















Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116501594>



SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, November 29, 1984  
Thursday, December 13, 1984

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le jeudi 29 novembre 1984  
Le jeudi 13 décembre 1984

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

**Regulations and other  
Statutory Instruments**

**Règlements et autres  
textes réglementaires**

RESPECTING:

Organization

CONCERNANT:

Organisation

INCLUDING:

The First Report to both Houses of Parliament.

Y COMPRIS:

Le premier rapport aux deux chambres du  
parlement.

First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984



STANDING JOINT COMMITTEE  
ON REGULATIONS AND OTHER  
STATUTORY INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Bielish	Lafond
Godfrey	Langlois

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby (Halifax West)
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT  
DES RÈGLEMENTS ET AUTRES  
TEXTES RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Macquarrie	Rizzuto
Pitfield	Stollery (8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Ouellet
Kaplan	Robinson
Kilgour	Speyer

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcom Jack

*Joint Clerks of the Committee*

Pursuant to Rule 66(4) of the Rules of the Senate.

Conformément à la règle 66(4) du Règlement du Sénat.

On November 28, 1984:

Le 28 novembre 1984:

Senators Peter Stollery and Paul Lafond added.

Les sénateurs Peter Stollery et Paul Lafond ont été ajoutés.

On November 29, 1984:

Le 29 novembre 1984:

Senator Margaret Anderson replaced Senator Peter Stollery.

Le sénateur Margaret Anderson a remplacé le sénateur Peter Stollery.

On December 3, 1984:

Le 3 décembre 1984:

Senator Peter Stollery replaced Senator Margaret Anderson.

Le sénateur Peter Stollery a remplacé le sénateur Margaret Anderson.

On December 4, 1984:

Le 4 décembre 1984:

Senator Nathan Nurgitz replaced Senator Martha P. Bielish.

Le sénateur Nathan Nurgitz a remplacé le sénateur Martha P. Bielish.

Pursuant to Standing Order 69(4)(b) of the House of Commons.

Conformément à la règle 69(4)(b) du Règlement de la Chambre des communes.

On December 12, 1984:

Le 12 décembre 1984:

Rossi replaced Ouellet

Rossi a remplacé Ouellet

Cochrane replaced Cooper

Cochrane a remplacé Cooper.



On December 13, 1984:

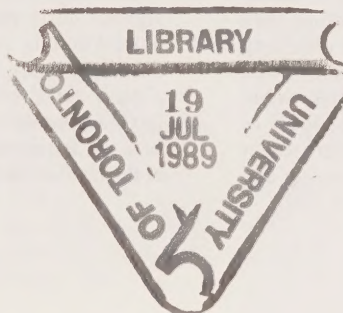
Cooper replaced Cochrane

Ouellet replaced Rossi.

Le 13 décembre 1984:

Cooper a remplacé Cochrane

Ouellet a remplacé Rossi.





## ORDER OF REFERENCE

## STATUTORY

Extract from *Statutory Instruments Act*—1970-71-72 c. 38:

26. Every statutory instrument issued, made or established after the coming into force of this Act, other than an instrument the inspection of which and the obtaining of copies of which are precluded by any regulations made pursuant to paragraph (d) of section 27, shall stand permanently referred to any Committee of the House of Commons, of the Senate or of both Houses of Parliament that may be established for the purpose of reviewing and scrutinizing statutory instruments.

## ORDRE DE RENVOI

## STATUTAIRE

Extrait de la *Loi sur les textes réglementaires*—1970-71-72 c. 38:

26. Tout texte réglementaire établi après l'entrée en vigueur de la présente loi, autre qu'un texte pour lequel ont été établis, en application de l'alinéa d) de l'article 27, des règlements empêchant d'en faire l'examen et d'en obtenir copie, est soumis en permanence à tout comité de la Chambre des communes, du Sénat ou des deux Chambres du Parlement qui peut être établi aux fins d'étudier et de vérifier les textes réglementaires.

## REPORTS TO BOTH HOUSES

To the Senate: Thursday, December 13, 1984

To the House of Commons: Thursday, December 13, 1984

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments has the honour to present its

## FIRST REPORT

(Statutory Instruments No. 28)

Your Committee reports that in relation to its permanent reference, section 26 of the *Statutory Instruments Act*, 1970-71-72, c. 38, the Committee was empowered during the Fourth Session of the Thirtieth Parliament, the Thirty-First and the Thirty-Second Parliaments, "to study the means by which Parliament can better oversee the government regulatory process and in particular to enquire into and report upon:

1. the appropriate principles and practices to be observed,
  - (a) in the drafting of powers enabling delegates of Parliament to make subordinate laws;
  - (b) in the enactment of statutory instruments;
  - (c) in the use of executive regulation—including delegated powers and subordinate laws;
 and the manner in which Parliamentary control should be effected in respect of the same;
2. the role, functions and powers of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments."
3. Your Committee recommends that the same order of reference together with the evidence adduced thereon during the last three Parliaments be again referred to it.

Your Committee recommends that its quorum be fixed at four (4) members, provided that both Houses are represented whenever a vote, resolution or other decision is taken, and that the Joint Chairmen be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence so long as three (3) members are present, provided that both Houses are represented;

That the Committee have power to engage the services of such expert staff, and such stenographic and clerical staff as may be required.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 1 which includes this report*) is tabled.

The following paragraph was included in the Report to the Senate only.

Your Committee further recommends that it be empowered to sit during sittings and adjournments of the Senate.

## RAPPORTS AUX DEUX CHAMBRES

Au Sénat: Le jeudi 13 décembre 1984

A la Chambre des communes: Le jeudi 13 décembre 1984

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires a l'honneur de présenter son

## PREMIER RAPPORT

(Textes réglementaires n° 28)

Votre comité fait rapport que, relativement à son ordre de renvoi permanent, article 26 de la *Loi sur les textes réglementaires*, 1970-71-72, c. 38, il a été autorisé, au cours de la quatrième session du trentième parlement, des trente et unième et trente-deuxième parlements, «à étudier les moyens permettant au parlement d'avoir une meilleure vue d'ensemble du processus réglementaire du gouvernement et plus particulièrement à faire enquête et rapport sur:

1. les principes et les pratiques qu'il convient d'observer,
  - a) dans la rédaction des pouvoirs permettant aux délégués du parlement de faire des lois subordonnées;
  - b) dans l'adoption des textes réglementaires;
  - c) dans l'utilisation du règlement exécutif—y compris les pouvoirs délégués et les lois subordonnées;
 et la façon dont le contrôle parlementaire devrait être effectué à cet égard;
2. le rôle, les tâches et les pouvoirs du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires.»
3. Votre comité recommande que lui soit soumis le même ordre de renvoi, ainsi que les témoignages y afférents produits au cours des trois derniers parlements.

Votre comité recommande que le quorum soit de quatre (4) membres, à condition que les deux chambres soient représentées au moment d'un vote, d'une résolution ou de toute autre décision, et que les coprésidents soient autorisés à tenir des réunions pour entendre les témoignages et à en autoriser la publication dès que trois (3) membres sont présents, à condition que les deux chambres soient représentées; et,

Que le comité puisse obtenir les services d'experts, de sténographes et de commis, selon les besoins.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 1 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Le paragraphe suivant était inclus seulement dans le rapport au Sénat:

Votre comité recommande aussi que le Comité soit autorisé à siéger durant les séances et les ajournements du Sénat.



(Concurred in by the Senate on Tuesday, December 18, 1984 and by the House of Commons on Tuesday, December 18, 1984).

(Agréé par le Sénat le mardi 18 décembre 1984 et par la Chambre des communes le mardi 18 décembre 1984).

Respectfully submitted,

Respectueusement,

*Les coprésidents*

NATHAN NURGITZ

ROBERT KAPLAN

*Joint Chairman*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 29, 1984

(1)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met, this day, at 11:10 o'clock a.m. for the purpose of organization.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Anderson, Bielish, Godfrey, Macquarrie and Rizzuto.

*Other Senator present:* The Honourable Royce Frith, Deputy Leader of the Opposition.

*Representing the House of Commons:* Mrs. Collins, Messrs. Cooper, Crosby (*Halifax West*), de Corneille, Mrs. Duplessis, Messrs. Kaplan and Robinson.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Joint Clerks of the Committee presided over the election of the Joint Chairmen.

Senator Macquarrie *moved*, seconded by Senator Rizzuto,—That Senator Godfrey do take the Chair as Joint Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

The Joint Clerk of the Committee for the Senate, declared Senator Godfrey duly elected Joint Chairman of the Committee.

Mr. de Corneille *moved*,—That Mr. Kaplan do take the Chair as Joint Chairman of the Committee.

Mr. Attewell *moved*,—That Mr. Crosby (*Halifax West*) do take the Chair as Joint Chairman of the Committee.

After debate;

Senator Godfrey resigned as Joint Chairman of the Committee for the Senate.

At 12:00 o'clock, Senators and Members dispersed.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 29 NOVEMBRE 1984

(1)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires tient aujourd'hui à 11 h 10 sa séance d'organisation.

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Anderson, Bielish, Godfrey, Macquarrie et Rizzuto.

*Autre sénateur présent:* L'honorable Royce Frith, leader suppléant de l'Opposition.

*Représentant la Chambre des communes:* M<sup>me</sup> Collins, MM. Cooper, Crosby (*Halifax-Ouest*), de Corneille, M<sup>me</sup> Duplessis, MM. Kaplan et Robinson.

*Présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers juridiques du Comité, Service de recherche, Bibliothèque du Parlement.

Les cogreffiers du Comité président à l'élection des coprésidents.

Le sénateur Macquarrie *propose*, appuyé par le sénateur Rizzuto,—Que le sénateur Godfrey occupe le fauteuil de coprésident du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le coprésident du Comité représentant le Sénat déclare le sénateur Godfrey dûment élu coprésident du Comité.

M. de Corneille *propose*,—Que M. Kaplan occupe le fauteuil de coprésident du Comité.

M. Attewell *propose*,—Que M. Crosby (*Halifax-Ouest*) occupe le fauteuil du coprésident du Comité.

Après débat,

Le sénateur Godfrey démissionne comme coprésident du Comité représentant le Sénat.

À midi, la séance est levée.

*Le greffier du Comité*

LOUISE MARQUIS

*Joint Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, DECEMBER 13, 1984  
(2)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met, this day, at 11.15 o'clock a.m. for the purpose of organization.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Godfrey, Langlois, Macquarrie, Nurgitz and Stollery.

*Other Senator present:* The Honourable Senator Rousseau.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Attewell, Cochrane, Mrs. Collins, Messrs. Crosby (*Halifax West*), de Corneille, Mrs. Duplessis, Messrs. Kaplan and Rossi.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Joint Clerks of the Committee presided over the election of the Joint Chairmen of the Committee.

Senator Godfrey *moved*,—That Senator Nurgitz do take the chair as Joint Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

The Joint Clerk of the Committee for the Senate, declared Senator Nurgitz duly elected Joint Chairman of the Committee.

Mr. Crosby (*Halifax West*) *moved*, seconded by Senator Langlois,—That Mr. Kaplan do take the Chair as Joint Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

The Joint Clerk of the Committee for the House of Commons declared Mr. Kaplan duly elected Joint Chairman of the Committee.

The Joint Chairman take the Chair.

The Joint Chairman for the House of Commons proceeded to the election of the Vice-Chairman.

Senator Godfrey *moved*, seconded by Mr. Cochrane,—That Mr. Crosby (*Halifax West*) be the Vice-Chairman of this Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Mr. Crosby (*Halifax West*) *moved*,—That the Joint Chairmen, the Vice-Chairman, the New Democratic Party Representative and Senator Godfrey do compose the Subcommittee on Agenda and Procedure.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Mr. de Corneille *moved*,—That the Committee print 1,000 copies of the Minutes of Proceedings and Evidence and that the Committee do purchase for its own use, such publications as may be required.

The question being put on the motion, it was agreed to.

*It was agreed*,—That in relation to its permanent reference, section 26 of the *Statutory Instruments Act*, 1970-71-72 c. 38, the Committee was empowered during the Fourth Session of the Thirtieth Parliament, the Thirty-First and the Thirty-Second Parliaments, "to study the means by which Parliament

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 13 DÉCEMBRE 1984  
(2)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires tient aujourd'hui à 11 h 15 sa séance d'organisation.

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Godfrey, Langlois, Macquarrie, Nurgitz et Stollery.

*Autre sénateur présent:* L'honorable sénateur Rousseau.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Attewell, Cochrane, M<sup>me</sup> Collins, MM. Crosby (*Halifax-Ouest*), de Corneille, M<sup>me</sup> Duplessis, MM. Kaplan et Rossi.

*Présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers juridiques du Comité, Service de recherche, Bibliothèque du Parlement.

Les cogreffiers du Comité président à l'élection des coprésidents.

Le sénateur Godfrey *propose*,—Que le sénateur Nurgitz occupe le fauteuil de coprésident du Comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Le cogreffier du Comité représentant le Sénat déclare le sénateur Nurgitz dûment élu coprésident du Comité.

M. Crosby (*Halifax-Ouest*) *propose*, appuyé par le sénateur Langlois,—Que M. Kaplan occupe le fauteuil de coprésident du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le coprésident du Comité pour la Chambre des communes déclare M. Kaplan dûment élu coprésident du Comité.

Les coprésidents occupent le fauteuil.

Le coprésident représentant la Chambre des communes procède à l'élection du vice-président.

Le sénateur Godfrey *propose*, appuyé par M. Cochrane,—Que M. Crosby (*Halifax-Ouest*) soit vice-président du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

M. Crosby (*Halifax-Ouest*) *propose*,—Que les coprésidents, le vice-président, le représentant du Nouveau parti démocratique et le sénateur Godfrey forment le sous-comité du programme et de la procédure.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

M. de Corneille *propose*,—Que le Comité fasse imprimer 1 000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages et que le Comité achète, pour son usage personnel, des publications, selon les besoins.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Il est convenu*—Que, relativement à son ordre de renvoi permanent, l'article 26 de la *Loi sur les textes réglementaires*, 1970-71-72, c. 38, votre comité était autorisé, au cours de la Quatrième session de la trentième législature, des Trente et unième et trente deuxième législatures «à étudier les moyens

can better oversee the government regulatory process and in particular to enquire into and report upon:

1. the appropriate principles and practices to be observed,
  - (a) in the drafting of powers enabling delegates of Parliament to make subordinate laws;
  - (b) in the enactment of statutory instruments;
  - (c) in the use executive regulation—including delegated powers and subordinate laws;
 and the manner in which Parliamentary control should be effected in respect of the same;
2. the role, functions and powers of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments.”
3. Your Committee recommends that the same order of reference together with the evidence adduced thereon during the last three Parliaments be again referred to it.

*Ordered*—That the Joint Chairmen report back thereafter, to their respective Houses, in both official languages.

*It was agreed*,—That the quorum of this Committee be fixed at four (4) members provided that both Houses are represented whenever a vote, resolution or other decision is taken, and that the Joint Chairmen be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence so long as three (3) members are present, provided that both Houses are presented.

*Ordered*—That the Joint Chairmen report back thereafter, to their respective Houses, in both official languages.

Mr. de Corneille *moved*,—That the Committee have power to engage the services of such expert staff and such stenographic and clerical staff as may be required.

The question being put on the motion, it was agreed to.

*Ordered*—That the Joint Chairmen report back thereafter, to their respective Houses, in both official languages.

Senator Godfrey *moved*,—That the Committee be empowered to sit during sittings of the Senate.

The question being put on the motion, it was agreed to.

*Ordered*—That the Joint Chairman for the Senate report back thereafter to his House, in both official languages.

*Ordered*—That the Committee meet at the call of the Chair.

Senator Godfrey *moved*,—That the budget, after it's adoption by the Committee be presented, by the Joint Chairman for the Senate to the Standing Senate Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

After debate the question being put on the motion, it was agreed to.

At 12:15 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

permettant au Parlement d'avoir une meilleure vue d'ensemble du processus réglementaire du gouvernement, et plus particulièrement à faire enquête et rapport sur:

1. les principes et les pratiques qu'il convient d'observer,
  - a) dans la rédaction des pouvoirs permettant aux délégués du Parlement de rédiger des lois subordonnées;
  - b) dans l'adoption des textes réglementaires;
  - c) dans l'utilisation du règlement exécutif—y compris les pouvoirs délégués et les lois subordonnées;
 et la façon dont le contrôle parlementaire devrait être effectué à cet égard;
2. le rôle, les tâches et les pouvoirs du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires.»
3. Votre comité recommande que lui soient soumis le même ordre de renvoi, ainsi que les témoignages y afférant produits au cours des trois derniers Parlements.

*Il est ordonné*,—Que les coprésidents fassent rapport à leur chambre respective dans les deux langues officielles.

*Il est convenu*,—Que le quorum du Comité soit établi à quatre (4) membres pourvu que les deux Chambres soient représentées lorsqu'un vote, une résolution ou une décision sont pris et que les coprésidents soient autorisés à tenir des séances, à recevoir des témoignages et à en autoriser l'impression, pourvu que trois (3) membres soient présents et que les deux Chambres soient représentées.

*Il est ordonné*,—Que les coprésidents fassent rapport à leur chambre respective dans les deux langues officielles.

M. de Corneille *propose*,—Que le comité puisse obtenir les services d'experts, de sténographes et de commis, selon les besoins.

La question, mise aux voix, est adoptée.

*Il est ordonné*,—Que les coprésidents fassent rapport à leur chambre respective dans les deux langues officielles.

Le sénateur Godfrey *propose*,—Que le comité soit autorisé à siéger durant les séances et les ajournements du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Il est ordonné*,—Que les coprésidents représentant le Sénat fassent rapport au Sénat, dans les deux langues officielles.

*Il est ordonné*,—Que le comité se réunisse sur convocation du président.

Le sénateur Godfrey *propose*,—Que le budget, après son adoption par le Comité, soit présenté par le coprésident représentant le Sénat au Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

A 12 h 15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Ottawa, Thursday, November 29, 1984

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instrument met this day at 11 a.m. to organize the activities of the committee.

**Mrs. Louise Marquis (Joint Clerk (Senate)):** Honourable senators and members of the House of Commons, we have quorum. As joint clerk of your committee, it is my duty to call the meeting to order. Your first item of business is to elect joint chairman. I am to receive motions to that effect, first, for a senator.

**Senator Macquarrie:** Madame Marquis, I would like to place a nomination in the name of the Honourable John Godfrey, with the confidence that he will bring to this Parliament his usual acuity and diligence and, what is most helpful to all of us, his usual pre-meeting homework which distinguishes his chairmanship.

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** Who seconds the motion?

**Mr. Svend Robinson:** I second the motion.

**Senator Godfrey:** In order that I will not be elected under false pretences, I would like to review the history of the chairmanships.

Traditionally, the joint chairman from the House of Commons has been a member of the opposition. It started with Gordon Fairweather, then we had Bob McCleave and Ged Baldwin. I can recall that, when the Conservatives came in 1979, I was all in favour of Ged Baldwin carrying on, since he had always acted in a non-partisan way. However, at the last minute, the Liberals did not agree, and Ken Robinson became the chairman. I had agreed to accept the joint chairmanship representing the Senate at that time, on the understanding that Ged Baldwin would continue to be the Chairman from the House of Commons, so that the chairmanship would be split.

When Ken Robinson became the chairman, the Conservative senators did not have anyone that they wanted to put up as chairman and Senator Roblin came to me and asked me if I would carry on. In a moment of aberration and weakness, I agreed to do it.

In retrospect, now that I am now older and wiser, I see that that was a mistake. It has been a non-partisan committee. We have always had the joint chairmen representing two parties and that has had a good effect, because the signing of a report has more effect when a non-partisan chairman signs it than if you have two government or two opposition people signing.

Yesterday, I told Senator Roblin that I would not stand as chairman but would fill in for a few weeks on an acting basis until the Conservatives had an opportunity to come up with a replacement.

I just wanted to explain that before you voted on my appointment.

**Mr. Crosby:** Ladies and gentlemen, I would like to make an intervention in relation to some of the remarks made by Senator Godfrey, in particular to underline the fact that, although I have not been involved directly in the activities of

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Ottawa, le jeudi 29 novembre 1984

[Translation]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires tient aujourd'hui à 11 heures sa séance d'organisation.

**Mme Louise Marquis (cogreffier (Sénat)):** Honorables sénateurs et députés, nous avons le quorum. En qualité de cogreffier, il m'incombe de déclarer la séance ouverte. Vous devez tout d'abord élire les coprésidents. Je suis prête à recevoir les motions à cet effet; commençons par l'élection du représentant du Sénat.

**Le sénateur Macquarrie:** Madame Marquis, je désire proposer la candidature de l'honorable John Godfrey, car je suis convaincu qu'il fera preuve de sa perspicacité et de sa persévérance habituelles et, ce qui est de la plus grande utilité pour nous tous, qu'il continuera, comme par le passé, de bien préparer les réunions.

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** Qui seconde la motion?

**M. Svend Robinson:** Je l'appuie.

**Le sénateur Godfrey:** Afin de ne pas être élu sous de faux prétextes, j'aimerais que nous passions en revue l'historique de la présidence.

Depuis toujours, le coprésident représentant la Chambre des communes est député de l'opposition. Le premier fut Gordon Fairweather, qui a été suivi de Bob McCleave et Ged Baldwin. Je me souviens que lorsque les conservateurs ont pris le pouvoir en 1979, j'étais tout à fait d'avis que Ged Baldwin continue à exercer ses fonctions étant donné qu'il a toujours présidé de façon non partisane. Toutefois, à la dernière minute, les libéraux n'ont pas été d'accord, et Ken Robinson a été élu président. A l'époque, j'avais accepté la coprésidence à condition que Ged Baldwin soit le représentant de la Chambre des communes afin que la présidence représente les deux partis.

Lorsque Ken Robinson est devenu président, les sénateurs conservateurs n'avaient aucun des leurs à proposer comme président, et le sénateur Roblin m'a donc demandé si je pouvais continuer à exercer mes fonctions, ce que j'ai accepté de faire dans un moment d'aberration et de faiblesse.

Je suis maintenant plus âgé et plus sage, et je me rends compte que c'était une erreur. Le comité n'a jamais fait preuve d'esprit partisan. Les coprésidents ont toujours représenté les deux partis, ce qui est souhaitable, car un rapport a plus de poids s'il est signé par un président sans parti pris que par deux membres du gouvernement ou de l'opposition.

J'ai dit hier au sénateur Roblin que je n'acceptais pas le poste de président, mais que je remplirais les fonctions à titre provisoire pendant quelques semaines, jusqu'à ce que les Conservateurs trouvent un remplaçant.

Je voulais fournir ces précisions avant que vous vous prononciez sur ma candidature.

**M. Crosby:** Mesdames et messieurs, je désirerais apporter une précision au sujet de certaines remarques formulées par le sénateur Godfrey. Je n'ai pas participé directement aux activités du comité, mais je tiens à souligner qu'il est à mon avis

*[Texte]*

this committee, I believe that it is important that there be this non-partisan representation on this committee. As Senator Godfrey pointed out, there has been a Liberal senator as co-chairman, getting down to practicalities, and a Progressive Conservative member of the House of Commons as co-chairman. I think it is important that bipartisanship, or non-partisanship if you will, aspect in relation to the chairpersons' role be continued, and therefore I certainly support the nomination of Senator Godfrey.

However, I am concerned about the erosion of this non-partisanship status in the chairpersons' role if it is anticipated to nominate a co-chairperson who is a member of the House of Commons from the opposition, and therefore I have that caveat in my mind as we seek to support the nomination. I do not know exactly what we can do about it at this point, in light of what Senator Godfrey has told us about his future plans. Frankly, from my reading of the history of this committee, it seems to me that Senator Godfrey has played a very active role over a long period of time, and it would be a shame to lose his input as a chairperson, particularly bearing in mind the wealth of talent that exists in the Senate on what is now the opposition side. I suppose only time will tell whether we are doing something that will be of advantage in relation to the work of this committee in the future.

I simply close by putting forward the caveat that I, for one, am only interested in participating in the affairs of this committee if there is a non-partisanship aspect demonstrated in the chairpersons' roles and I think that that can only effectively be done by having different parties represented. If we find ourselves in the position where there are representatives of only one party in those roles, I think we will have difficulty of a kind that will affect the work of this committee in a serious way.

**Mr. Robinson:** As a person who has been a member of this committee for perhaps the last five-and-a-half years, I have a couple of points I would like to make. I was present at the meeting in 1979 when Senator Godfrey was elected by acclamation to continue in his role as co-chairperson. I agree with what Howard Crosby is saying. I think it is very important that the non-partisanship tradition of the committee be maintained. However, I think by far the most important element of that tradition is the fact that the chairperson from the House of Commons side has come from the opposition. I think that that is the fundamental tradition which we in this committee must respect and if there were to be any erosion of that tradition, then certainly I would have grave concerns about the functioning of the committee.

Senator Godfrey has made his position eminently clear. He has done everything he possibly could to persuade Tory senators to take on the position of joint chairperson of the committee, and to no avail, as I understand it.

**Senator Godfrey:** In fact, they have asked for a couple of weeks' grace to do this.

**Mr. Robinson:** In any event, to no avail to this point.

**Senator Godfrey:** Up to this point, that is right.

**Mr. Robinson:** Therefore in ideal circumstances, if there is a Conservative senator who is prepared to take on that job to balance the positions of co-chairperson, that of course would be the ideal situation. However, I think the essential principle

*[Traduction]*

important d'assurer une représentation non partisane. Pour en venir aux aspects pratiques, comme l'a fait remarquer le sénateur Godfrey, un sénateur libéral et un député conservateur ont assumé la présidence. Je pense qu'il importe que soit maintenu le caractère bipartite ou non partisan, de la présidence et j'appuie donc la nomination du sénateur Godfrey.

Je m'inquiète toutefois de l'érosion du caractère non partisan des fonctions du coprésident si on tient à nommer un député de l'opposition, et j'ai donc de l'appréhension au sujet de la nomination. Je ne sais pas exactement ce que nous pouvons faire pour l'instant étant donné la déclaration du sénateur Godfrey quant à ses projets. D'après ce que j'ai lu de l'historique du comité, il me semble que le sénateur Godfrey a joué pendant longtemps un rôle très actif, et il serait dommage de ne plus pouvoir compter sur son expérience comme coprésident, tout particulièrement si l'on songe à la foule de sénateurs compétents qui se retrouvent maintenant dans l'opposition. Je suppose que seul le temps nous dira si notre choix sera avantageux pour le comité.

Je termine par la simple mise en garde que personnellement, entre autres, je ne suis intéressé à participer aux travaux du comité que si la coprésidence revêt un caractère non partisan, je pense que ce n'est possible que si les coprésidents représentent le gouvernement et l'opposition. Si nous élisons des représentants d'un seul parti, je suis d'avis que nous éprouverons des difficultés qui nuiront grandement au travail de ce comité.

**M. Robinson:** Ayant été membre de ce comité pendant cinq ans et demi, je voudrais formuler quelques remarques. En 1979, j'assistais à la réunion où le sénateur Godfrey a été élu par acclamation pour reprendre ses fonctions de coprésident. Je suis d'accord avec la déclaration de M. Howard Crosby. Je pense qu'il est très important que soit maintenue la tradition non partisane du comité. Je suis toutefois d'avis que l'élément de loin le plus important est le fait que le coprésident représentant la Chambre des communes soit un député de l'opposition. Je pense qu'il s'agit là d'un usage établi que nous devons respecter au sein de ce comité et, s'il était sapé de quelque manière, je serais certainement très inquiet au sujet du fonctionnement du comité.

Le sénateur Godfrey a bien précisé sa position. Il a fait tout son possible pour persuader les sénateurs conservateurs d'assumer la coprésidence du comité, mais en vain, d'après ce que je comprends.

**Le sénateur Godfrey:** En fait, ils ont demandé un délai de quelques semaines avant de se décider.

**M. Robinson:** De toute manière, sans succès pour l'instant.

**Le sénateur Godfrey:** Jusqu'à maintenant, c'est exact.

**M. Robinson:** En conséquence, si un sénateur conservateur était prêt à occuper ce poste, ce serait l'idéal. Toutefois, je pense que le principe fondamental qu'il convient de respecter au sein de ce comité, comme c'est le cas au comité des comptes



## [Text]

which must be maintained in this committee—as occurs in the Public Accounts Committee—is that the co-chairperson from the house side should, in fact, be a member of the opposition in Parliament.

**Senator Macquarrie:** I hope we are not crossing bridges before we see them, but I must enter a little reminder that there is a question of mathematics in that when you count the number of Conservatives in the Senate and the number of Senate committees and joint committees, the expression that they could not be persuaded to any avail to take on this job is unmathematic, to say the least.

**Senator Godfrey:** I do not think I mentioned earlier that one of the traditions of this committee has been that the vice chairman has been a government supporter from the House of Commons. That is very important, and I will tell you why. The vice chairman, who is a government supporter, is the liaison man between the committee and the government leader in the House of Commons. He can talk to the government leader a great deal more effectively than the joint chairman, who is in the opposition. Ken Robinson filled that bill in the last Parliament.

We also have a tradition that all letters to ministers are signed by not only the two joint chairmen, but by the vice chairman as well. So, in fact, you have two government supporters signing letters to ministers which, again, emphasizes the non-partisanship nature of the committee and carries more weight because ministers then cannot say “this is just a report from the opposition.”

**Mr. Cooper:** I would like to make a couple of points; first of all, having the privilege of succeeding Ged Baldwin, I should make some comments regarding Senator Godfrey's nomination to the position of joint chairman of the committee. I am sure that Mr. Baldwin would be very unhappy if I did not prevail upon Senator Godfrey to continue in his role as joint chairman of this committee, because I know that Mr. Baldwin thinks highly of Senator Godfrey and his work.

At this point I think we are chasing a red herring, or going down trails that we have not come to yet, because of the circumstances to which the senator has just referred.

I suggest that what we do now is go ahead with the election of Senator Godfrey as joint chairman, that we continue with the further elections, and then the committee can examine what it would like to do at a later date, because at this point I do not think we are in much of a position to do anything else because we simply have been given a set of circumstances that we have no way of changing or controlling.

Senator Godfrey is a very capable individual. I think it is our responsibility—and I take that as my personal responsibility—to lobby him long and hard to continue in this position beyond the few weeks that he has suggested.

**Mr. Kaplan:** I will make my remarks later.

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** Are there other nominations?

## [Translation]

publics, est que le coprésident représentant la Chambre fasse partie de l'opposition.

**Le sénateur Macquarrie:** Je dois rappeler que du point de vue mathématique il faut tenir compte du nombre des conservateurs au Sénat par rapport à celui des comités du Sénat et des comités mixtes. Mais le fait de dire qu'il n'a pas été possible de persuader un sénateur d'assumer cette tâche est peu arithmétique, c'est le moins que l'on puisse dire.

**Le sénateur Godfrey:** Je ne pense pas avoir déjà mentionné que l'une des coutumes de ce comité est que le vice-président soit un membre du gouvernement à la Chambre des communes. C'est très important, et je vais vous dire pourquoi. Le vice-président qui est un membre du gouvernement, assure la liaison entre le comité et le leader du gouvernement à la Chambre. Il est donc mieux en mesure de s'entendre avec le leader du gouvernement que le coprésident qui fait partie de l'opposition. Ken Robinson s'est acquitté de cette tâche au cours de la dernière législature.

Nous avons également une coutume selon laquelle toutes les lettres adressées aux ministres sont signées à la fois par les deux coprésidents et le vice-président. De cette manière, deux membres du gouvernement signent les lettres destinées aux ministres, ce qui témoigne à nouveau du caractère non partisan du comité et lui donne plus de poids puisque les ministres ne peuvent dire «qu'il s'agit seulement d'un rapport de l'opposition».

**M. Cooper:** Permettez-moi de faire certaines observations. En premier lieu, comme j'ai le privilège de succéder à M. Ged Baldwin, j'aimerais faire certains commentaires au sujet de la nomination du sénateur Godfrey au poste de coprésident du comité. Je suis certain que M. Baldwin serait fort mécontent si je ne persuadais pas le sénateur Godfrey de demeurer coprésident du comité, car je sais que M. Baldwin tient le sénateur Godfrey en haute estime et qu'il apprécie hautement son travail.

Pour le moment, je crois que nous sommes en train de nous éloigner de la question ou de tenter de résoudre des problèmes qui ne se sont pas encore posés, étant donné les circonstances dont le Sénateur vient tout juste de parler.

Je propose que nous éliions d'abord le sénateur Godfrey à titre de coprésident, puis que nous procédions aux autres élections; le comité pourra ensuite se pencher sur ce qu'il compte faire ultérieurement. En ce moment, je ne crois pas que nous puissions agir autrement puisque nous faisons face à des circonstances que nous n'avons aucun moyen de changer ni contrôler.

Le sénateur Godfrey est une personne très compétente. J'estime que nous avons le devoir—et je m'en charge personnellement—de l'exhorter à continuer d'assumer ses fonctions au-delà des quelques semaines qu'il a mentionnées.

**M. Kaplan:** Je formulerai mes observations plus tard.

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** Y a-t-il d'autres nominations?

*[Texte]*

Is it the pleasure of the committee to adopt that motion?

**Hon. Members:** Agree.

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** I declare the motion carried and Senator John M. Godfrey duly elected joint chairman of this committee.

**Senator John M. Godfrey (Joint Chairman) in the Chair.**

**Mr. Malcolm Jack (Joint Clerk (House of Commons)):** Honourable senators, your next order of business is to elect a joint chairman from the House of Commons. I am ready to receive motions to that effect.

**Mr. de Corneille:** It is my privilege to nominate as the joint chairman from the House of Commons the Honourable Robert Kaplan.

**Mr. Jack (Joint Clerk (House of Commons)):** It has been moved by Mr. de Corneille that the Honourable Robert Kaplan be elected joint chairman of this committee.

All those in favour?

**Mr. Attewell:** I would like to enter in nomination the name of Howard Crosby.

**Mr. Jack (Joint Clerk (House of Commons)):** Are there any other nominations?

**Mr. Cooper:** May I speak to the motion because it is being contested?

**Mr. Jack (Joint Clerk (House of Commons)):** Yes.

**Mr. Cooper:** What I should like to say, Mr. Chairman, is that in light of the situation we talked about a few moments ago I think it is important to continue with the election at this point of a government member from the House of Commons to serve as a joint chairman. That is no reflection on the Honourable Robert Kaplan, a very capable individual. I think that is the kind of thing we will want to look at later, but I think at this point it is necessary that we proceed in trying to get a balance in the chair.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** If you take that attitude I will resign my position immediately. I am not going to be trapped into a situation. When agreeing with Senator Roblin yesterday to help him out for a couple of weeks, I had no idea this was going to happen, and I will not upset what has been a long-standing tradition in this committee.

**Mr. Cooper:** It is my understanding that we have had as joint chairmen members from alternating parties and alternating houses.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** Not during the 1979 government. At that time there were two opposition members in the chair. I was persuaded at that time to continue, and we also had Ken Robinson as the opposition member from the House of Commons sitting as joint chairman. I got talked into staying on as joint chairman, even though it should have been a Conservative. So we had two opposition people from 1979 to 1980.

I did approve of that at that time, and I certainly do not intend to carry on like that now.

*[Traduction]*

Le comité consent-il à adopter la motion?

**Des voix:** D'accord.

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** Je déclare la motion adoptée, et le sénateur John M. Godfrey dûment élu coprésident du comité.

**Le sénateur John M. Godfrey (coprésident) occupe le fauteuil.**

**M. Malcolm Jack (cogreffier (Chambre des communes)):** Honorables sénateurs, le prochain point à l'ordre du jour est l'élection du coprésident représentant la Chambre des communes. Je suis prêt à recevoir les motions à ce sujet.

**M. de Corneille:** J'ai le privilège de proposer l'honorable Robert Kaplan comme coprésident représentant la Chambre des communes.

**M. Jack (cogreffier (Chambre des communes)):** Il a été proposé par M. de Corneille que l'honorable Robert Kaplan soit élu coprésident du comité.

Quels sont ceux qui sont en faveur?

**M. Attewell:** J'aimerais proposer M. Howard Crosby.

**M. Jack (cogreffier (Chambre des communes)):** Y a-t-il d'autres nominations?

**M. Cooper:** Puis-je intervenir puisqu'il n'y a pas unanimité?

**M. Jack (cogreffier (Chambre des communes)):** Oui.

**M. Cooper:** J'estime, monsieur le président, qu'en raison de la situation dont nous avons discuté il y a quelques instants, il est important que pour le moment, nous élisions à la coprésidence un membre du gouvernement à la Chambre des communes. Il ne s'agit pas ici de mettre en doute les qualités de l'honorable Robert Kaplan, qui est très compétent. Je crois que nous voudrions en parler ultérieurement, mais que pour l'instant nous devons tenter d'assurer la représentation des deux partis à la présidence.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Si c'est l'attitude que vous adoptez, je vous remets ma démission immédiatement. Je ne veux pas me sentir prisonnier de la situation. Hier, lorsque j'ai indiqué au sénateur Roblin que j'acceptais de l'aider durant quelques semaines, je n'avais aucune idée de ce qui allait se produire; je n'ai d'ailleurs pas l'intention de rompre un usage bien établi au sein de ce comité.

**M. Cooper:** Je crois savoir que des membres des deux partis et des deux chambres ont toujours assumé la présidence.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Ce ne fut pas le cas en 1979. La présidence était alors assumée par deux membres de l'opposition. On m'avait alors persuadé de demeurer en fonction, et Ken Robinson était l'autre coprésident, à titre de membre de l'opposition de la Chambre des communes. On m'a convaincu de demeurer coprésident même si l'un des deux aurait dû être un conservateur. Bref, de 1979 à 1980, deux membres de l'opposition ont assumé ces fonctions.

Je n'étais pas d'accord à l'époque et je ne tiens certainement pas à ce que la situation se répète.



*[Text]*

I agreed with Senator Roblin so that there would not be an embarrassment today and so that we would not be without a joint chairman for the next couple of weeks. If I had thought that my taking it on would break that long-standing tradition, I would not have gone along with it.

**Mr. Svend Robinson:** I hope that what appears to be happening is not in fact happening in this committee. A cynic would suggest that what has happened is that, with the flowery praise and acclamation of Senator Godfrey as joint chairman from the Senate side, the stage has been set to violate what has been a long, established tradition of this committee. I would appeal initially to Mr. Crosby as a person who has, in fact, been a member of this committee and who, indeed, was a member of this committee in 1979. I have the minutes of the first meeting of this committee held in 1979. At that time Mr. Crosby was a member of this committee. Never in the history of this committee has the House of Commons joint chairman been a government supporter—never.

If what is happening is that we are using the virtues of Senator Godfrey as a means of dumping this tradition, then let me say that I certainly do not intend to play any part in such a mockery of the traditions of the committee.

I appeal to members here today. I am not sure how many of the members of this committee are aware of the tradition of this committee, but it has a tradition of being non-partisanship, and that tradition would be breached, and breached egregiously, if we were to depart from the practice of this committee, which has been that the House of Commons joint chairman in fact comes from the opposition benches.

Perrin Beatty played an admirable role in that position. He did an outstanding job. That is one of the things that made this committee function effectively.

So I would just appeal to the members of the committee. I cannot imagine, as I said, that this kind of thing has been planned ahead of time. I am sure this is happening through inadvertence and a misunderstanding of the role of the committee, because I know that none of the members who are here were actively involved in the committee during the last Parliament; but, for heaven's sake, let's not throw out this long-established tradition that has helped to enhance the stature of this committee with the government and with the opposition.

**Mr. Cooper:** On a point of order, I should like to have clarification because there has been strong innuendo. I want to know what the history has in fact been. My understanding is that there has always been a balance between the two houses of Parliament and a balance between government and opposition.

In 1979, I understand, that was not the case, but at all other times it was.

**Mr. Robinson:** There has always been an opposition member as joint chairman of this committee from the House of Commons.

Ged Baldwin was the joint chairman of the committee, your predecessor, and he was an opposition member prior to 1979. Then, in 1979, there was a minority government and another opposition member was the joint chairman, Mr. Ken Robin-

*[Translation]*

Je me suis entendu avec le sénateur Roblin pour éviter que le comité soit dans une situation embarrassante aujourd'hui et qu'il se retrouve sans coprésident pour les prochaines semaines. Si j'avais eu la moindre idée qu'en acceptant je romprais une coutume bien établie, j'aurais décliné l'offre.

**M. Svend Robinson:** J'espère que ce qui semble se dessiner ne se concrétisera pas. On pourrait prétendre, non sans un certain cynisme, qu'en faisant l'éloge du sénateur Godfrey et en le nommant coprésident à titre de représentant du Sénat, on a tout échafaudé pour déroger à un usage établi depuis longtemps au sein du comité. Je m'adresserai d'abord à M. Crosby, qui a fait partie du comité et qui en était membre en 1979. J'ai en main le procès-verbal de la première réunion que le comité a tenue en 1979. M. Crosby participait aux travaux. Jamais, dans l'histoire du comité, le coprésident représentant la Chambre des communes n'a été un membre du gouvernement, je le répète, jamais.

Si nous faisons valoir actuellement de la compétence du sénateur Godfrey pour rompre la coutume, permettez-moi de vous dire que je n'ai nullement pas l'intention de contribuer, de quelque façon que ce soit, de déroger à l'usage.

Je m'adresse à chacun d'entre vous. Je ne sais pas combien savent que, selon la coutume, ce comité est non partisan; or, ce serait une maladresse énorme que de faire entorse à l'usage qui veut que le coprésident représentant la Chambre des communes soit un député de l'opposition.

M. Perrin Beatty s'est acquitté de ces fonctions d'une manière admirable. Il a accompli un travail tout à fait exceptionnel. Il a permis au comité de fonctionner efficacement.

Comme je l'ai indiqué précédemment, je ne peux imaginer que pareille situation a été planifiée. Je suis certain qu'elle est le fruit du hasard et qu'elle résulte d'un malentendu quant au rôle du comité, puisque je sais qu'aucun des membres ici présents n'a participé activement aux travaux durant la dernière législature; mais pour l'amour du ciel, n'abandonnons pas une coutume qui a contribué à redorer le blason de ce comité aux yeux du gouvernement et de l'opposition.

**M. Cooper:** J'invoque le Règlement pour obtenir des précisions car d'énormes insinuations ont été formulées. Je veux connaître l'usage—à cet égard, si je ne me trompe pas, la coprésidence a toujours été assumée par un représentant des deux chambres et un membre du gouvernement et de l'opposition.

Je crois comprendre qu'en 1979 ce ne fut pas le cas, mais qu'il en a toujours été ainsi.

**M. Robinson:** L'un des présidents du comité a toujours été un membre de l'opposition à la Chambre des communes.

Votre prédécesseur, Ged Baldwin, a assumé la coprésidence et il faisait partie de l'opposition avant 1979. Cette année-là, un gouvernement minoritaire a été élu et un autre membre de l'opposition nommé co-président, soit Ken Robinson. Par là

*[Texte]*

son. Then in 1980, another opposition member was elected joint chairman of the committee. That was the Honourable Perrin Beatty, and, as I said, he did an outstanding job. That has been the great strength of the committee. I appeal to members of the committee to recognize that, Mr. Chairman.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, I will disregard Mr. Robinson's usual rhetoric and try to get at the seriousness of the problem that presents itself to us in our attempts to organize this committee, which may or may not have all of the traditions that have been superimposed upon it from the outside. The fact of the matter is that it is a standing joint committee of the Senate and the House of Commons. There are no traditions embedded in any kind of governing law that cannot be changed today for the betterment of the activities of Parliament. That is empty rhetoric and I think we should all recognize that right now.

We are not even considering any ploys of any kind. The fact of the matter is that we are faced with a situation where, I believe, and I think most of you share the view, that the chairpersonship of the committee, as I indicated in my earlier intervention, should be non-partisan. It is difficult for us on the government side to regard as non-partisan in that sense a joint chairpersonship which represents only one party. I think that the real answer is that we did not have enough preliminary discussion prior to this organizational meeting.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** Were there not discussions between the two Whips whereby this was settled beforehand?

**Mr. Crosby:** Not to my knowledge. I was not privy to any discussions. Certainly Mr. Cooper and I have never discussed anything.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I explained the situation to Herb Gray at least three or four weeks ago. I then expected that there was going to be a decision made with the Conservative Whip and everything would be agreed upon. We were just waiting for the word as to who was going to be the chairman. At one point I had heard that you, Mr. Crosby, were going to be the chairman. I believe it is all rumour.

**Mr. Crosby:** I think perhaps there is some misunderstanding about the workings of the committee in terms of the establishment of the role of the chairperson. Don't look at me, Madam Clerk, because you have already indicated privately some information that I find confusing. The idea that we should elect a chairman who is going to resign in two weeks time and be replaced by somebody else is rather ludicrous itself.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I am only doing it to accommodate Duff Roblin, who asked me yesterday if I would.

**Mr. Crosby:** I appreciate that, but surely the more sensible accommodation is to adjourn any further discussions of the chairmanship until we complete those kinds of discussions. To use the famous lines from a famous movie: "Frankly, I don't give a damn."

*[Traduction]*

suite, en 1980, un autre membre de l'opposition a été élu à la co-présidence du comité. Il s'agissait de l'honorable Perrin Beatty, qui, comme je l'ai mentionné précédemment, s'est acquitté de ses fonctions d'une manière remarquable. C'est cela qui a fait la grande force du comité, et j'invite les membres à le reconnaître, monsieur le président.

**M. Crosby:** Monsieur le président, laissons de côté la rhétorique habituelle de M. Robinson et essayons d'organiser ce comité avec tout le sérieux qu'il mérite et après, nous tiendrons compte de toutes les traditions qui ont été imposées de l'extérieur. N'oublions pas que nous sommes un comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes et qu'il n'y a aucune loi ni tradition qui ne puisse être changée aujourd'hui si c'est pour l'amélioration du fonctionnement du Parlement. J'estime que nous devrions reconnaître dès maintenant que tout cela n'est que rhétorique.

Il n'y a aucune espèce de machination que ce soit. Nous sommes tout simplement devant une situation dans laquelle, comme je l'ai indiqué dans mon autre intervention, la présidence du comité ne devrait pas, à mon avis et je pense que la plupart d'entre vous en conviendrait, être caractérisée par l'esprit de parti. Il est difficile pour nous, du côté gouvernemental, de considérer comme non influencée par l'esprit de parti, en ce sens, une coprésidence qui ne représente qu'un seul parti. Je pense que le vrai problème est que nous n'avons pas eu suffisamment de discussions préliminaires avant cette réunion d'organisation.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Cette question n'a-t-elle pas été réglée au cours des discussions préalables entre les deux whips?

**M. Crosby:** Pas à ma connaissance. Je n'étais pas au courant d'autres discussions. M. Cooper et moi-même n'en avons jamais discuté, c'est certain.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** J'ai expliqué la situation à Herb Gray il y a au moins trois ou quatre semaines. A ce moment-là, je m'attendais qu'une décision serait prise de concert avec le whip conservateur et que tout serait classé. Nous n'attendions plus que le nom du coprésident. A un moment donné, j'ai entendu dire que ce serait vous, monsieur Crosby, qui serait président. Je pense que ce n'était qu'un rumeur.

**M. Crosby:** Il me semble que la façon dont est perçu le rôle des coprésidents a donné lieu à quelques malentendus. Ne me regardez pas ainsi, madame le greffier, puisque vous m'avez déjà fait part en privé de points que je trouve confus. Le fait que nous devrions élire un président qui démissionnera dans deux semaines et sera remplacé est ridicule en soi.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Je ne fais cela que pour rendre service à Duff Roblin qui me l'a demandé hier.

**M. Crosby:** Vous avez peut-être raison, mais le meilleur service que vous pourriez nous rendre est certainement d'ajourner la réunion jusqu'à ce que nous nous entendions à ce sujet. Quant à moi, je m'en lave les mains.



## [Text]

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I would be very reluctant to see us adjourn. This afternoon in the House of Commons the government is asking for authority to establish a task force to look into the question of parliamentary procedure. My party has been enthusiastic about parliamentary reform and during the last Parliament made some progress in getting unanimous reports on various aspects of reform. Although we were enthusiastic in the last Parliament, we are quite uneasy in this Parliament because of evidence that we already have that this government is intending to reduce the rights of the Official Opposition . . .

**Mr. Cooper:** That is out of order. That is just incredible.

**Mr. Kaplan:** . . . and the rights of the opposition in general. We are being asked to adjourn this meeting . . .

**Mr. Cooper:** Talk about partisanship!

**Mr. Kaplan:** . . . until after the task force is established this afternoon.

Members who are arguing that that is incredible will recall that one of the issues that has just been resolved between the leaders of our parties in the last few days is the question of participation of opposition members in the mini-quorum of committees, where the government began with an approach denying the participation of opposition parties in the mini-quorum and then eventually agreed to it. That is part of the establishment of good will and good faith between the parties. That is encouraging and would have disposed us to see the resolution go through this afternoon without undue delay. Now we are witnessing the possibility of the traditional role of the opposition in this committee in the House of Commons also being reduced or eliminated, or possibly deferred, until after this task force is established.

I would urge members of the committee to proceed to settle the question of chairmanships in accordance with our tradition.

**Mr. de Corneille:** I am surprised and saddened by the procedures that have taken place today, because, as my honourable friend has just indicated, I had hoped that what was taking place was only confusion on the part of the government in the beginning of its role in trying to establish committees and to involve their people. I respect their desire to involve their large caucus and give them meaningful roles. But at the same time, I think that one of the most precious possessions and treasures that we have in a parliamentary democracy is the view that Parliament is there not only to produce business and be efficient but also to provide an opportunity for the opposition to be able to bring forward those concerns of the people of Canada who did not vote the way of the government, so that they, too, can be represented and so that the government can be tested and made accountable effectively. Presumably, that is to the interests of the government as well as to the interests of the opposition. It seems to me that that is the theory of parliamentary government. Their role is not simply to be efficient, because, if that were so, they would not need any Parliament, but rather to be effective in terms of representing all the people.

## [Translation]

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je n'aime pas du tout l'idée d'ajourner la séance. Cet après-midi à la Chambre, le gouvernement va demander la permission de créer un groupe de travail chargé d'examiner la question de la procédure parlementaire. Mon parti s'est fait le défenseur de la réforme parlementaire et a réussi à obtenir des rapports unanimes sur divers aspects de cette réforme au cours de la dernière législature. Toutefois, même si nous débordions d'enthousiasme à cette époque, nous sommes plutôt mal à l'aise maintenant parce que nous avons déjà la preuve que ce gouvernement essaie de réduire les droits de l'Opposition officielle . . .

**M. Cooper:** Vous n'y êtes pas du tout. C'est trop fort!

**M. Kaplan:** . . . et les droits de l'opposition en général. On nous demande d'ajourner cette séance . . .

**M. Cooper:** Parlez-en de l'esprit de parti!

**M. Kaplan:** . . . jusqu'à ce que le groupe de travail soit créé cet après-midi.

Ceux qui croient que c'est le comble se rappelleront que l'une des questions qui vient tout juste d'être résolue ces derniers jours entre les chefs de parti est celle de la participation des membres de l'opposition au quorum réduit des comités; le gouvernement avait d'abord refusé de tenir compte des partis de l'opposition, mais a fini par y consentir. Voilà une manifestation de bonne volonté et de bonne foi entre les partis. Cette attitude est encourageante et nous aurait mis dans de bonnes dispositions pour faire adopter la résolution cet après-midi sans retard indu. Toutefois, il se peut aujourd'hui que le rôle traditionnel de l'opposition au sein de ce comité de la Chambre des communes soit réduit ou même supprimé, ou que peut-être la décision sera suspendue jusqu'à la création du groupe de travail.

En conséquence, j'exhorte les membres du comité à régler la question de la présidence conformément à la coutume établie au sein de ce comité.

**M. de Corneille:** Je suis surpris et attristé de ce qui se passe aujourd'hui parce que, comme mon honorable ami vient de le signaler, j'avais espéré que tout cela n'était que de la confusion de la part du gouvernement, qui a la lourde tâche de restructurer les comités. Je respecte son désir de faire participer un grand nombre de députés de son vaste caucus. Mais en même temps, j'estime que l'un des plus précieux acquis de la démocratie parlementaire est que le Parlement n'a pas pour seul rôle de s'acquitter de ses tâches avec efficacité mais doit aussi permettre à l'opposition d'être en mesure de lui faire part des préoccupations de cette partie de la population canadienne qui n'a pas voté pour le parti au pouvoir, de façon qu'elle puisse, elle aussi, être représentée et que le gouvernement puisse être amené à assumer ses responsabilités. Selon toute vraisemblance, cette attitude sert autant les intérêts du gouvernement que ceux de l'opposition. Il me semble que c'est le sens de la démocratie parlementaire. Le rôle du gouvernement n'est pas simplement d'être efficace mais de bien représenter toute la population, sinon elle n'aurait pas besoin de Parlement.

**[Texte]**

I believe that it is important for us to move towards parliamentary reform in order to develop those very values, and that the opposition is there to be able to be a second balance and to provide opposition to Her Majesty's government as Her Majesty's Royal Opposition. I give this preface because I have heard the arguments that have been set forward, and we know that there are certain committees that are sensitive and important. Traditionally, public Accounts and other committees in the House of Commons, for example, are chaired by the opposition. This is done in order that credibility may be lent to the accounting and that no question will be raised that the government was not forthcoming. Precisely for that reason as well, certain joint committees as has been pointed out, are jointly chaired by an opposition member from the Commons. Likewise, we see that the Conservative Party is the minority in the Senate and, therefore, has the opportunity to be represented as a minority party in that sense from the Senate side. How much more fitting could it be, in fact, than the other way around.

Having put forward that argument, and I take note of the comments supporting this already by one of my honourable colleagues, what I find really disturbing is that Senator Godfrey explained that he was accepting this chairmanship on condition. He made the proviso before this group, saying that he was only accepting it temporarily as an accommodation to the Leader of the Government in the Senate in order to help the Conservative government, and he said quite clearly that he was assuming this role in view of the fact that the chairman from the House of Commons would be a member of the Official Opposition. Nobody questioned that and nobody challenged it. Mr. Crosby did not challenge it, although he could have said that he was going to be running for that position; but he did not have the courtesy in that situation to say so. I am sure that he should realize that that would be destructive to this committee. He did not stand up when Senator Godfrey said, "I am accepting this but only temporarily." It was at that point that the subject should have been brought up, rather than putting Senator Godfrey in the chair and then allowing him to be embarrassed.

If it was going to be challenged by anybody, the time to do it was when he stood on his feet and explained to members of the committee what the situation was.

I find it hard to believe that we could not at least honour this honourable gentleman, and not put him in that position. He has accepted temporarily. He was explained that clearly. People applaud him for his kindness in taking this job on temporarily, but as soon as he sits we find this development.

I am sure all honourable members of this committee find that unfortunate and unacceptable.

**Mrs. Collins:** I would like to raise a point for clarification and also make a suggestion. I might just preface my remarks by saying that I am a new member of this committee on the government side. I would want to see the non-partisan nature of this committee continue. I have not been privy to any discussions about the arrangements concerning the chairman

**[Traduction]**

Par conséquent, j'estime qu'il est important pour nous d'appuyer la réforme parlementaire afin de faire avancer ces valeurs, et que l'opposition doit faire contrepois au gouvernement en tant qu'opposition loyale de Sa Majesté. Je dis cela parce que j'ai entendu les arguments qui ont été présentés, et parce que nous savons que certains comités ont une importance primordiale à cet égard. Par exemple, le comité des comptes publics et d'autres de la Chambre des communes sont depuis toujours présidés par des membres de l'opposition, ce qui assure une meilleure crédibilité à la comptabilité du gouvernement. C'est précisément pour cette raison que certains comités mixtes sont coprésidés par un membre de l'opposition de la Chambre des communes, comme on l'a déjà signalé. Par ailleurs, nous constatons que le Parti conservateur est minoritaire au Sénat et, par conséquent, il peut être représenté comme parti minoritaire à la Chambre haute. Il me semble que cela est beaucoup mieux que l'inverse.

Compte tenu des observations déjà formulées en ce sens par l'un de mes honorables collègues, je trouve très troublant que le sénateur Godfrey ait dit qu'il acceptait la présidence à une condition. Il nous a dit qu'il n'acceptait cette fonction que de façon temporaire pour rendre service au leader du gouvernement au Sénat afin d'aider en quelque sorte le gouvernement conservateur, puisqu'il croyait—il l'a dit clairement—que le coprésident représentant la Chambre des communes serait un membre de l'opposition officielle. Personne n'a remis en question cette déclaration, pas même M. Crosby, même si celui-ci a peut-être dit qu'il avait l'intention de se présenter à ce poste, mais il n'a pas eu la courtoisie de le dire à ce moment-là. De toute évidence, il devrait comprendre que cela nuirait beaucoup au comité. Il ne s'est pas levé quand le sénateur Godfrey a déclaré qu'il acceptait la présidence mais seulement de façon temporaire. Or c'est à ce moment qu'il aurait dû soulever la question plutôt que d'embarrasser le sénateur Godfrey en le laissant assumer la présidence.

S'il fallait contester cette mesure, c'était le temps de le faire lorsqu'il s'est levé pour expliquer la situation aux membres du comité.

Il est difficile pour moi de croire que nous ne sommes même pas capables de traiter avec déférence notre honorable collègue et de lui éviter cette pénible situation. Il a accepté temporairement et l'a dit clairement. Nous l'avons applaudi lorsqu'il a eu la gentillesse d'accepter le poste temporairement, mais dès qu'il s'est rassis la situation a été modifiée.

Je suis certain que les honorables membres de ce comité sont tous d'accord pour dire que cela est malheureux et inacceptable.

**Mme Collins:** j'aimerais me faire préciser un point et aussi formuler proposition. Je voudrais simplement dire d'abord que je suis un nouveau membre de ce comité comme représentant du gouvernement. Je tiens à ce que ce comité continue d'être neutre et que l'esprit de parti en soit absent. Je ne suis pas dans le secret des dieux en ce qui concerne les dispositions



*[Text]*

or co-chairman, and I would find it unfortunate if we could not proceed with the important work we have before us.

I think, in the spirit that you have mentioned, we are all honourable members. I supported the nomination of the co-chairman in the understanding that it was to be on a temporary basis.

However, I would like clarification from one of the senators from the government side whether it is the intention of our party to put forward a nomination on that side. Perhaps Senators Macquarrie or Bielish can advise me on this matter.

**Senator Macquarrie:** I asked for the floor a while ago, so perhaps I should take it now.

**Mrs. Collins:** Then I would like to proceed to a further suggestion, if I may.

**Senator Macquarrie:** I am in no position to say that the caucus of my party, small in numbers as it is, is going to find a co-chairman from its ranks. I did not know that Senator Roblin had given that commitment to Senator Godfrey.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I do not think he gave any commitment. I told him the basis upon which I would serve was that it would be for a couple of weeks. I still think he had hopes that maybe he could persuade me, but I made my position absolutely clear.

There are some very able Conservative senators. Offhand, I think of Senator Nurgitz and Senator Macquarrie who have time to be the co-chairman.

**Senator Macquarrie:** I am afraid that, as well as unpleasant undertones, we are getting into some misunderstandings that lead me to believe it would be much wiser and much more profound in the parliamentary sense to defer this meeting at this very stage.

When I was nominating Senator Godfrey, the most experienced and obvious man to continue, I had no idea that that precluded a member of the Conservative Party from being a co-chairman. I thought the usual way to proceed was to retain the bi-partisanship aspect of a joint committee by having a co-chairman from each party.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I think what has happened is most unfortunate. In 10 years of this committee, we have had only two votes. I do not know what the first one was about, but it occurred eight years ago; in the second instance, after we called the vote, we changed our minds, achieved a consensus and did not proceed. I certainly do not think we should start this committee with a vote.

These are the kinds of things that should be settled by the party hierarchy; the two Whips.

I would suggest we defer the election of the joint chairmen, because I don't think there should be a vote on this matter. However, while we have a quorum, we should proceed with the other business.

**Mr. Robinson:** We cannot do that.

*[Translation]*

relatives à la nomination des coprésidents, mais je trouve malheureux que nous ne puissions pas entreprendre le travail important que nous avons à faire.

J'estime, dans l'esprit de ce que vous avez mentionné, que nous sommes tous des membres honorables. J'ai appuyé la nomination du coprésident en comprenant qu'il s'agissait d'une nomination temporaire.

Toutefois, j'aimerais qu'un des sénateurs du parti du pouvoir me dise s'il est dans l'intention de notre parti d'appuyer la nomination d'un membre de l'opposition. Peut-être les sénateurs Macquarrie ou Bielish pourront-ils me conseiller sur ce point.

**Le sénateur Macquarrie:** J'ai demandé à prendre la parole il y a déjà un bout de temps et je devrais peut-être intervenir maintenant.

**Mme Collins:** Alors j'irai d'une autre proposition, si vous permettez.

**Le sénateur Macquarrie:** Je ne suis pas en mesure de dire que le caucus de mon parti, réduit comme il l'est va trouver un coprésident dans ses rangs. Je ne savais pas que le sénateur Roblin avait donné cet engagement au sénateur Godfrey.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Je ne crois pas qu'il se soit engagé. Je lui ai dit que j'occuperais le poste à condition que ce soit pour quelques semaines. Je crois toujours qu'il a espoir de me persuader de changer d'idée, mais ma position est très claire là-dessus.

Il y a des sénateurs conservateurs très compétents. Je pense notamment aux sénateurs Nurgitz et Macquarrie qui ont le temps d'assurer ces fonctions.

**Le sénateur Macquarrie:** Avec ces allusions déplacées, j'ai bien peur qu'il y ait encore quelques malentendus, ce qui me fait croire qu'il serait beaucoup plus sage et plus parlementaire de reporter cette réunion à plus tard dès maintenant.

Lorsque j'ai voté en faveur du sénateur Godfrey, le membre le plus expérimenté pour remplir ces fonctions, je ne croyais pas que cela empêcherait un membre du parti conservateur d'être coprésident. Je pensais qu'il fallait respecter le caractère bipartite du comité mixte en nommant un coprésident de chaque parti.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** A mon avis, ce qui s'est passé est très malheureux. En 10 ans nous n'avons eu que deux votes au sein de ce comité. Je ne sais pas à quel sujet a été pris le premier, mais il s'est produit il y a huit ans; dans le deuxième cas, après que le vote eut été demandé, nous avons changé d'idée, sommes parvenus à nous entendre et n'avons pas voté. Je n'estime assurément pas que nous devrions commencer les activités de ce comité par un vote.

Voilà le genre de choses qui devraient être réglées par les deux whips.

Je propose que nous reportions à plus tard l'élection des coprésidents, puisque j'estime qu'il ne devrait pas y avoir de vote sur cette question. Toutefois, si nous avons le quorum, nous devrions discuter des autres points à l'ordre du jour.

**M. Robinson:** On ne peut pas faire cela.

## [Texte]

**Mr. Kaplan:** This would mean also that we are not agreed and that we are withdrawing our agreement regarding the establishment of the task force in the House, which is to take place today. Our understanding was based on certain assumptions as to the chairmanship of this committee, and if that is not happening in fact, I would like to speak about this issue in the House today, and perhaps some of my other colleagues will as well.

**Mr. Robinson:** I believe the proper course for the committee to take at this point—rather than hurtling headlong into a situation which we might later regret—would be to step back for a moment without any threats of the potential impact this might have in the House. I think Senator Godfrey will be able to have further discussions with Senator Roblin. I see Senator Frith nodding agreement with my suggestion as well.

Perhaps there could be informal discussions among members of the committee on the House side, which would help to resolve the matter. However, I think it would be a mistake for us to proceed today.

**Mr. de Corneille:** On a point of order, I believe Mrs. Collins has the floor, and there have been interruptions since.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I am not quite sure who is the chairman of the meeting today, the clerk or myself.

**Mrs. Collins:** Considering what has been said, I do not think my suggestion would work. I would support the motion for adjournment because I do not think the situation is clear. My understanding, in voting for Senator Godfrey, was that it was on an interim basis and he would be replaced by a government senator. However, since there is confusion at this point, I do not see how we can proceed.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** Madame Duplessis.

**Mme Duplessis:** Non, ça va, je n'ai rien à dire.

**Mr. Attewell:** Behind the motion I made was the notion of while Senator Godfrey has expressed his view that this is an interim measure, the situation could be protracted for several weeks.

I have assumed, without any prior discussion, that Mr. Crosby's position is that the entire structure could be reassessed, regardless of whether it is done two weeks from now or three months from now, but that we go from day one having the co-chairmen on a non-partisan/partisan basis.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** Except that you have my automatic resignation. Because if my accepting the co-chairmanship results in a government co-chairman from the House of Commons, then I resign immediately. That negates your argument. If there is any question on that, then I resign.

**Mrs. Collins:** Can we elect someone on an interim or acting basis?

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** No.

## [Traduction]

**M. Kaplan:** Cela signifierait également que nous refusons et retirons notre accord en ce qui concerne la création du groupe de travail de la Chambre, qui doit avoir lieu aujourd'hui. Nous avons accepté sur la base de certaines hypothèses en ce qui concerne la présidence de ce comité, et si ces hypothèses ne se matérialisent pas, j'aimerais en parler à la Chambre aujourd'hui, et peut-être certains de mes collègues voudront-ils en faire autant.

**M. Robinson:** A mon avis, l'attitude que doit adopter le comité à ce moment-ci est d'arrêter un moment—plutôt que de poser des gestes que nous pourrions regretter plus tard—et de ne pas faire de menaces quant aux conséquences possibles de cette situation à la Chambre. Je pense que le sénateur Godfrey sera en mesure d'avoir de nouveaux entretiens avec le sénateur Roblin. Je vois que le sénateur Frith me fait signe qu'il est également d'accord avec ma proposition.

Nous pourrions peut-être en discuter officieusement avec les députés qui sont membres du comité, ce qui aiderait à résoudre le problème. Toutefois, j'estime que nous ferions erreur d'aller de l'avant aujourd'hui.

**M. de Corneille:** Sur une question de règlement, je crois que la parole est à Mme Collins et qu'elle a été interrompue.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Je me demande qui est le président de la réunion d'aujourd'hui, le greffier ou moi.

**Mme Collins:** Compte tenu de ce qui a été dit, je ne crois pas que ma supposition soit réalisable. J'appuie la motion d'ajournement étant donné que j'estime que la situation n'est pas claire. En votant pour le sénateur Godfrey, je croyais que c'était sur une base provisoire et qu'il serait remplacé par un sénateur du parti au pouvoir. Toutefois, puisqu'il y a confusion sur ce point, je ne vois pas comment nous pourrions continuer les travaux.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Madame Duplessis.

**Mrs. Duplessis:** No, thank you, I have nothing to add.

**M. Attewell:** Ma motion visait en quelque sorte à poursuivre la tradition voulant que le comité fonctionne sans esprit de parti. Le sénateur Godfrey a dit qu'à son avis, il ne s'agit que d'une mesure provisoire, mais la situation pourrait durer des semaines.

Sans en avoir discuté auparavant, j'ai présumé que M. Crosby pensait que nous pouvions réévaluer toute la structure du comité, que ce soit dans deux semaines ou dans trois mois, mais que nous devons choisir dès les premiers jours les deux coprésidents en tenant compte des partis sans pour autant faire de la politique.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Sauf que dans ce cas, vous aurez automatiquement ma démission. En effet, si mon acceptation entraîne la nomination comme coprésident d'un député du gouvernement à la Chambre des communes, je vais démissionner sur le champ. Cela démolit votre argument. Si on songe une seule fois à procéder ainsi, je démissionnerai.

**Mme Collins:** Pourrions-nous en élire un à titre provisoire, ou intérimaire?

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Non.



[Text]

**Mr. Kaplan:** Perhaps we could adjourn until this afternoon. Perhaps by 3 o'clock we would be in a better position to assess the circumstances.

I am reluctant to see the committee postponed in its establishment because, although it operates on a bi-partisan basis, it does provide surveillance of a very important area of government activity. The former government was not always very comfortable with the role that this committee played. I know that as a minister I was embarrassed several times by representations concerning matters that we were wrong with the regulations that were being produced in my ministry. I think this committee serves a valuable purpose, and the idea that it should be postponed indefinitely, while the question of a Conservative co-chairman from the Senate is being worked out, is also undesirable. I do not know whether we could do more in the next two weeks than we can in the next few hours. I was serious about what I said about the establishment of the task force.

**Mr. Crosby:** Any discussion can get out of hand, and I think you have to place this one in the category of one that is getting out of hand.

Let me place on the record my position and what I believe to be the views of my colleagues in the House of Commons, and perhaps Senator Macquarrie can speak for the Senate. There is no question that in Parliament, including the House of Commons and the Senate, there are political parties. I am a member of the Progressive Conservative Party; I understand, Senator Godfrey, you are a member of the Liberal Party, as are other persons.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I was referred to by my deputy leader, when he was in power, as part of the unofficial opposition.

**Mr. Crosby:** For the moment, however, what we are discussing is basically a party problem. From our point of view, I see no difficulty in maintaining the traditions of the committee in terms of what you graphically describe as the co-chairmanship and the vice-chairmanship, in liason and in mutual understanding. It is really just a matter of how we place the players on that triangle. In my view, it is simply a matter of sitting down and determining what is best. I cannot help but think that in terms of the on-going work of this committee, when you look at the personnel changes that resulted from the last general election, what you find is a wealth of numbers—and I hope quality—on the Progressive Conservative side in the House of Commons and a similar wealth on the Liberal side in the Senate. If you want to make the best use of that person power, my suggestion would be to reverse the chairmanship roles. That is obviously not acceptable to Mr. Robinson. It is perhaps unacceptable to Mr. Kaplan. Perhaps he would be overruled by the membership on this committee, I do not know, but it is something that we can easily consider outside of this room in some circumstances and come to some conclusion. It might take five minutes; it might take an hour, but I do not think it will take any great length of time to establish that triumvirate of which Senator Godfrey spoke. Obviously we cannot do it here, back and forth in repartee.

[Translation]

**M. Kaplan:** Il y aurait peut-être lieu d'ajourner la séance jusqu'à cet après-midi. À 15 heures, par exemple, nous serons mieux en mesure d'évaluer la situation.

Je n'aime pas l'idée de retarder la constitution du comité, parce que même s'il est composé de membres des deux partis, il exerce une surveillance sur un domaine très important de l'activité gouvernementale. Le dernier gouvernement n'aimait pas toujours le rôle que jouait notre comité. Je sais qu'en tant que ministre, j'ai été plus d'une fois mis dans l'embarras par ses objections à l'égard de lacunes dans les règlements qui étaient produits par mon ministère. Je crois que le comité joue un rôle utile et je n'aime pas non plus l'idée que sa constitution soit reportée tant que la question de la nomination d'un coprésident conservateur du Sénat n'aura pas été réglée. Je doute que nous serons plus avancés dans deux semaines que dans quelques heures. J'étais sérieux quand j'ai proposé de créer un groupe de travail.

**M. Crosby:** Il est toujours possible de perdre le contrôle d'une discussion et je crois que c'est ce qui est en train de se produire.

Permettez-moi d'exprimer mon opinion et ce que je crois être celles de mes collègues de la Chambre des communes, après quoi le sénateur Macquarrie pourrait peut-être prendre la parole au nom du Sénat. Il ne fait aucun doute qu'au Parlement, tant à la Chambre des communes qu'au Sénat, il y a des partis politiques. J'appartiens au Parti progressiste conservateur; quant à vous, sénateur Godfrey, vous êtes du Parti libéral, comme d'autres d'ailleurs.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Lorsque notre parti était au pouvoir, le leader adjoint disait que j'appartenais à l'opposition non officielle.

**M. Crosby:** Pour l'instant, en tout cas, il est surtout question d'un problème de parti. En ce qui nous concerne, je ne vois pas ce qui nous empêcherait de maintenir l'usage bien établi au sein du comité d'élire deux coprésidents et un vice-président qui agiront d'un commun accord. Le problème consiste simplement dans la façon de répartir les tâches au sein de ce triumvirat. À mon avis, il suffit d'en discuter et de déterminer la meilleure formule. Je ne peux m'empêcher de penser que le travail de notre comité devrait être facilité par les résultats des dernières élections générales. En effet, maintenant, les conservateurs comptent un grand nombre de représentants à la Chambre des communes qui se révéleront, je l'espère compétents, et le Parti libéral est aussi bien représenté au Sénat. Pour tirer le meilleur parti de ces ressources humaines, il y aurait lieu d'inverser les rôles à la coprésidence. Évidemment, M. Robinson ne peut accepter cette solution, ni, peut-être, M. Kaplan. Les autres membres du comité pourraient ne pas être d'accord avec lui, je n'en sais rien; mais il nous serait certainement facile d'étudier la question en d'autres lieux et à un autre moment et d'arriver à une conclusion. Cela pourrait prendre cinq minutes, voire une heure, mais je ne crois pas qu'il nous faudrait beaucoup de temps pour nommer le triumvirat dont le sénateur Godfrey a parlé. Il est évident que nous ne pouvons pas le faire ici, dans un tel climat de mésentente.

[Texte]

I must say that I personally resent Dr. de Corneille's remarks about what is involved. The point is that there is nothing involved here. There is no plan; there is no agenda and therefore I think we should simply adjourn until whatever time is convenient to work out this matter and I do not see where there is any need for further discussion.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** The problem is, who is going to work it out?

**Mr. de Corneille:** Is the chairman directing who is going to reply?

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I have been overruled, I am afraid, as the chairman.

**Mr. de Corneille:** Mr. Chairman, on the one hand, I believe that it would be most wise for us to adjourn in the very near future. However, I think that Mr. Kaplan's suggestion that a decision be arrived at very quickly by the house leaders is a sound one because, if those decisions are not made, obviously it brings still further into question matters that very gravely concern us in the opposition about the direction of parliamentary reform. If this is what is meant by "parliamentary reform", then I have grave concerns about the future.

**Mr. Crosby:** May I say . . .

**Mr. de Corneille:** Again, it is not a matter of interrupting. This is an illustration that we are really not conducting a dialogue. We are not going to be overwhelmed by numbers.

**Madame Duplessis:** Let us adjourn, and talk about it.

**Mr. de Corneille:** I would like to point out that there is, I trust, on the record the full text of the statement of Senator Godfrey in which he expressed the conditions under which he was accepting the nomination and the election of himself as co-chairman. I would recommend that the honourable members of the opposition recall those words amongst themselves and remember that they did not interrupt him and did not suggest any other action, understanding the implications of what he was saying that there would be, as tradition has had it, a member of the opposition as the co-chairman from the house side. I would point out that the ramifications of this committee's not accepting this tradition could be destructive to the ability of this committee to be effective in being able to conduct its work since, at the beginning, it is creating a feeling of grave doubt and concern and not one of ambience in dialogue and understanding. It is my hope that this will be rapidly resolved before the house discusses parliamentary reform at three o'clock this afternoon.

**Senator Frith:** I have just checked to see whether the remark I am about to make was already on the record and I am advised that it is not, although you may all already know that the tradition and custom with respect to the two joint committees—that is Official Languages and Regulations and other Statutory Instruments—has been that we on the Senate side wait for the House of Commons to decide who they want to install as chairman, and then we respond with the bi-parti-

[Traduction]

Je vous avoue qu'en ce qui me concerne, je n'aime pas du tout ce que M. de Corneille a dit au sujet des implications de notre choix. En fait, il n'implique rien du tout. Aucun plan n'a été fait, aucun échéancier n'a été établi et, par conséquent, je crois que nous devrions simplement ajourner la séance jusqu'au moment qui conviendra le mieux pour régler cette question car je ne vois pas pourquoi nous devrions pousser nos discussions plus loin.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** La question est de savoir qui va la régler.

**M. de Corneille:** A qui le président donne-t-il la parole?

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** J'ai bien peur de ne plus être président.

**M. de Corneille:** Monsieur le président, d'une part, je crois que la chose la plus sage serait d'ajourner le plus tôt possible. Cependant, à mon sens, la proposition de M. Kaplan de laisser les leaders des partis à la Chambre prendre une décision dès que possible, est valable parce que si cette décision n'est pas prise, cela remettra évidemment encore plus en cause des questions qui concernent l'opposition au tout premier chef quant à l'orientation que prendrait la réforme parlementaire. Si c'est cela qu'on entend par réforme parlementaire, je ne lui vois pas un avenir très brillant.

**M. Crosby:** Pourrais-je dire . . .

**M. de Corneille:** S'il vous plaît, ne m'interrompez pas. Voilà qui prouve bien qu'en réalité, il n'y a aucun dialogue entre nous. Nous n'allons pas ramener tout cela à une question de chiffres.

**Mme Duplessis:** Ajournons la séance et étudions la question.

**M. de Corneille:** Je tiens à préciser que le compte rendu de la séance contient—enfin, je l'espère—le texte complet de la déclaration par laquelle le sénateur Godfrey a exposé les conditions auxquelles il acceptait sa nomination et sa nomination au poste de coprésident. Je recommande aux députés de l'opposition d'en parler entre eux et de se souvenir qu'ils ne l'ont pas interrompu ni proposé d'autres façons de procéder car ils comprenaient ce que ses paroles impliquaient, à savoir que conformément à l'usage, l'un des coprésidents serait un député de l'opposition à la Chambre. Je tiens à souligner que si le comité n'accepte pas de se conformer à l'usage, cela pourrait avoir des conséquences désastreuses sur sa capacité de s'acquitter de sa tâche parce que cela susciterait d'emblée une atmosphère de doute et d'inquiétude et non un esprit de dialogue et de compréhension. J'espère que nous aurons réglé ce problème avant que la Chambre n'aborde la question de la réforme parlementaire, à 15 heures cet après-midi.

**Le sénateur Frith:** J'ai vérifié si ce que je vais dire ne figure pas déjà au compte rendu et on m'a assuré que ce n'est pas le cas; vous savez déjà tous sans doute que l'usage au sein des deux comités mixtes, le comité des langues officielles et celui des règlements et autres textes réglementaires, l'usage, dis-je, veut que le Sénat attende que la Chambre des communes ait nommé un coprésident pour choisir l'autre coprésident. Par



[Text]

san completion of the equation. Therefore any meetings that now have to take place, if you follow the custom, would only have to take place on the house side.

We first heard that Mr. Crosby was to be the chairman from the Commons side and, speaking purely from the Senate point of view, that was the reason why we were asked to come forward with a name for the co-chairman on the Liberal side. At that time, we first approached Senator Godfrey, although we knew that he did not want to continue permanently as co-chairman this year, but we then asked Senator Godfrey if he would fill in in the meantime. It was only then that we heard that Mr. Kaplan was to be the chairman from the house side and at that time we went to Senator Roblin and informed him that it was up to him to put up the name of a Tory senator.

However, that is all background and explanation as to how this situation came about. It is all important for you to realize that, if you are intending to adjourn to have some meetings to straighten this situation out, the members of the committee on the Commons side should make their decision and then we on the Senate side will respond to complete the equation.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I think that makes sense and, on that basis, we should not have started with my election.

It is my opinion that this is not the forum for this discussion. Perhaps the whips and the house leaders should get together before we proceed any further.

**Mr. Crosby:** In fairness, Mr. Chairman, I think they had twenty-plus other committees to consider.

**Mr. Robinson:** I think Senator Frith's remarks have set the stage for what hopefully will happen and that is, I assume, that we will adjourn this particular hearing of the committee in order that the house side can consider their position. I would certainly hope that we would maintain the tradition of the committee with respect to the house co-chairmanship and then we could report back to the Senate and respectfully request at that time that, in order to maintain the non-partisan nature of the co-chairpersonship, they select a Conservative senator as co-chairperson.

**Senator Godfrey (Joint Chairman):** I will resign now in order that we can start afresh and follow those guidelines.

**Mr. Robinson:** I would suggest that that would be the appropriate way to proceed, and perhaps we could have a government member, Mr. Crosby, as vice-chairman.

**Senator Macquarrie:** Before we adjourn, Mr. Chairman, I would like to say a word in defence of the clerks. As I understand the rules by which the committees are structured, it is the tradition to deal with the co-chairmanship from the Senate side first.

[Translation]

conséquent, conformément à la coutume, si une réunion doit avoir lieu, elle doit réunir les députés de la Chambre.

Nous avons d'abord entendu dire que M. Crosby serait le coprésident nommé par la Chambre et c'est pour cela que le Sénat a été prié de choisir un coprésident parmi les sénateurs libéraux. Nous avons donc pressenti le sénateur Godfrey, même si nous savions qu'il n'avait pas l'intention d'être coprésident à titre permanent cette année, et nous lui avons demandé s'il n'occuperait pas le poste à titre provisoire. Ce n'est qu'alors que nous avons appris que M. Kaplan devait être le coprésident choisi parmi les députés libéraux; nous avons alors informé le sénateur Roblin que c'est à lui qu'il incombait de proposer le nom d'un sénateur conservateur.

Je ne fais que récapituler et expliquer les circonstances qui ont conduit à la situation actuelle. Il est primordial que vous vous rendiez compte que, si vous avez l'intention d'ajourner la séance et d'avoir d'autres réunions pour régler le problème, les membres du comité qui viennent de la Chambre des communes doivent nommer leur coprésident, pour que ceux du Sénat puissent choisir le leur.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Cela me semble logique et, pour cette raison, nous n'aurions pas dû commencer par mon élection.

A mon avis, c'est aux leaders à la Chambre qu'il incombe de régler cette affaire, et notre séance de ce matin n'est ni le lieu ni l'endroit pour en discuter. Les whips des partis et les leaders à la Chambre devraient peut-être se consulter et s'entendre avant que nous n'allions plus loin.

**M. Crosby:** En toute justice, monsieur le président, je dois dire qu'ils avaient à s'occuper d'au moins une vingtaine d'autres comités.

**M. Robinson:** Je crois que les observations du sénateur Frith sont le point de départ de ce que nous espérons qu'il arrivera, à savoir, sauf erreur, que nous allons ajourner la présente séance du comité pour donner le temps aux membres qui viennent de la Chambre d'arrêter leur choix. J'espère que nous maintiendrons l'usage établi au sein du comité qui consiste à laisser la Chambre choisir d'abord son coprésident, après quoi nous pourrions demander respectueusement au Sénat, dans l'intérêt du caractère non partisan de la coprésidence du comité, de nommer un sénateur conservateur à ce poste.

**Le sénateur Godfrey (coprésident):** Je démissionne donc dès maintenant pour que nous puissions recommencer à zéro et faire comme vous dites.

**M. Robinson:** Je crois que ce serait la bonne façon de procéder; peut-être pourrions-nous nommer au poste de vice-président un député du gouvernement, M. Crosby.

**Le sénateur Macquarrie:** Monsieur le Président, avant d'ajourner, je voudrais venir à la défense des greffiers. Si je comprends bien les règles qui régissent la structure des comités, l'usage veut que le coprésident émanant du Sénat soit nommé le premier.

## [Texte]

**Senator Godfrey:** We were in order from a strictly legal point of view, but from a practical point of view, we were not. Therefore, I am resigning.

For the benefit of the members, I am sure that you have all received the briefing book which was circulated. I hope that you will all read it.

**Mr. Robinson:** I suggest that we informally agree to adjourn until 3 o'clock.

**Mr. Crosby:** On a point of order, if we recess, can we continue on without a strict quorum, if we come to some arrangement—?

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** I do not think so, Mr. Crosby.

**Mr. Crosby:** Let the record show that that is the nature of the interest in this committee, that it is difficult to obtain a quorum.

**Senator Godfrey:** The next meeting of the committee is scheduled for Thursday next at 11 a.m.

**Mr. Robinson:** Yes, Thursday, December 6.

**Senator Godfrey:** Hopefully we will have arrived at an agreement by then so that next week we can have the organization meeting and then plunge into a regular meeting.

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** That meeting is scheduled for December 6 at 3:30.

The committee adjourned.

Ottawa, Thursday, December 13, 1984

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met this day at 11 a.m. to organize the activities of the committee.

**Mrs. Louise Marquis (Joint Clerk (Senate)):** Honourable members, I see a quorum. As a clerk of your committee, it is my duty to call the meeting to order. This first item of business is to elect joint chairmen. I, on behalf of the Senate, am ready to receive nominations to that effect.

**Senator Godfrey:** I nominate Senator Nurgitz.

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** Are there any other nominations? There being none, I declare nominations closed.

It is moved by Senator Godfrey that Senator Nathan Nurgitz do take the chair as joint chairman of this committee. Is it your pleasure to adopt this motion?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** I declare the motion carried.

**Mr. Michael Lukyniuk (Joint Clerk (House of Commons)):** Honourable senators, Honourable members, I am the clerk representing the House of Commons. The second item of business would be to elect the joint chairman representing the House of Commons. I invite nominations to that effect.

## [Traduction]

**Le sénateur Godfrey:** D'un point de vue strictement juridique, nous étions dans la bonne voie, mais dans la pratique, nous ne l'étions pas. Par conséquent, je démissionne.

Je crois que tous les députés ont reçu la brochure d'information qui a été distribuée. J'espère que tous la liront.

**M. Robinson:** Je propose que nous convenions officiellement d'ajourner la séance jusqu'à 15 heures.

**M. Crosby:** J'invoque le Règlement. Si nous nous ajournons, pourrions-nous continuer sans avoir le quorum, dans l'éventualité où nous en viendrions à une entente... ?

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** Je ne le crois pas, monsieur Crosby.

**M. Crosby:** Il convient de souligner que c'est là que réside l'intérêt du comité, qu'il est difficile d'avoir le quorum.

**Le sénateur Godfrey:** La prochaine séance du comité est prévue pour jeudi prochain, à 11 heures.

**M. Robinson:** Exact. Le jeudi 6 décembre.

**Le sénateur Godfrey:** Nous espérons régler le problème d'ici là, afin que la semaine prochaine, nous puissions tenir la séance d'organisation et commencer ensuite nos travaux.

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** La prochaine séance est prévue pour le 6 décembre, à 15 h 30.

La séance est levée.

Ottawa, le jeudi 13 décembre 1984

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 h. pour organiser les activités du comité.

**Mme Louise Marquis (cogreffier (Sénat)):** Honorables membres, le quorum est atteint. En tant que greffier du comité, je déclare la séance ouverte. Premier point à l'ordre du jour: l'élection des coprésidents. Au nom du Sénat, je suis prêt à recevoir les candidatures.

**Le sénateur Godfrey:** Je propose la candidature du sénateur Nurgitz.

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** Y a-t-il d'autres candidatures? Puisqu'il n'y en a pas, je déclare les mises en candidature terminées.

Le sénateur Godfrey propose que le sénateur Nathan Nurgitz occupe le fauteuil de coprésident du comité. Plaît-il au comité d'adopter cette motion?

**Des voix:** Adopté.

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** Je déclare la motion adoptée.

**M. Michael Lukyniuk (cogreffier (Chambre des communes)):** Honorables sénateurs, honorables députés, je suis le greffier représentant la Chambre des communes. Le deuxième point à l'ordre du jour est l'élection du coprésident représentant la Chambre des communes. Je vous invite à proposer des candidatures.



[Text]

**Mr. Crosby:** I nominate the Honourable Robert Kaplan as Joint Chairman.

**Mr. Lukyniuk (Joint Clerk (House of Commons)):** It is moved by Mr. Crosby that the Honourable Mr. Kaplan be elected Joint Chairman of the committee. Is it your pleasure to adopt that motion?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Lukyniuk (Joint Clerk (House of Commons)):** I invite the Joint Chairmen to take the chair.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** I would like to begin by thanking members of the committee for the confidence shown in electing me. I hope to live up to the highest traditions of this committee in the public interest, and I will count on members of the committee for their support.

I am delighted that the Senate was able to recruit the very worthy Senator Nurgitz, whom I happen to know very well and who will speak for himself, I have no doubt. I am delighted to chair jointly with him this committee.

In anticipation of playing a role in the committee, I had taken the opportunity, which I am now authorized to offer to all honourable members, to have a briefing from our first rate legal counsel, Mr. François Bernier and Mr. Bill Bartlett. Having been serving this committee, they, probably better than anyone, can explain to the members of the committee the procedures and the approach that have been taken in the past. They will also be able to inform us of the matters coming up before the committee.

In the area of briefings, I also would like to take the opportunity to thank Senator Godfrey for the vigour with which he performed his duties as Joint Chairman of this committee. I thank him, as well, for the advice he gave to me in considering the work of the committee. I hope that we will have an opportunity to hear Senator Godfrey on the past and future work of the committee, and for that reason I want to keep my own remarks brief.

Perhaps, before we proceed with briefings, we ought to do our housekeeping business. That involves the election of a vice-chairman and the passing of some other procedural motions.

I invite nominations for the position of Vice-Chairman, for which an honourable senator or a member of the House of Commons are equally eligible.

**Senator Godfrey:** I nominate Howard Crosby as Vice-Chairman.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Are there any other nominations? Could someone move that nominations be closed?

**Mrs. Collins:** So moved.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** All those in favour? Those opposed?

Carried. I declare Howard Crosby to be the Vice-Chairman and express my own satisfaction at that, because we have already begun to discuss committee business. I am looking forward to working together with him.

[Translation]

**M. Crosby:** Je propose la candidature de l'honorable Robert Kaplan à la coprésidence.

**M. Lukyniuk (cogreffier (Chambre des communes)):** M. Crosby propose que l'honorable M. Kaplan soit élu coprésident du comité. Plaît-il au comité d'adopter cette motion?

**Des voix:** Adopté.

**M. Lukyniuk (cogreffier (Chambre des communes)):** J'invite les coprésidents à prendre place à leur fauteuil.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** J'aimerais d'abord remercier les membres du comité de la confiance qu'ils m'ont manifestée en m'élisant président. J'espère être à la hauteur des grandes traditions du comité, dans l'intérêt public, et je compte sur l'appui des membres.

Je suis enchanté que le Sénat ait pu recruter l'éminent sénateur Nurgitz, que je connais très bien et qui, j'en suis certain, parlera en son propre nom. Je suis très heureux de présider le comité conjointement avec lui.

Je prévoyais jouer un rôle dans le comité et j'avais profité de l'occasion, que je suis maintenant autorisé à proposer à tous les honorables membres, d'être mis au courant par notre remarquable conseiller juridique, M. François Bernier, ainsi que par M. Bill Bartlett. Comme ils faisaient déjà partie du comité, ils sont probablement mieux placés que quiconque pour expliquer aux membres la procédure et l'approche utilisées dans le passé. Ils pourront aussi nous informer des questions dont le comité sera saisi.

Dans le même ordre d'idée, j'aimerais aussi profiter de l'occasion pour remercier le sénateur Godfrey du dynamisme avec lequel il a assuré la coprésidence du comité. Je le remercie également des conseils qu'il m'a donnés au sujet des travaux du comité. J'espère que nous aurons la possibilité d'entendre le sénateur Godfrey au sujet des travaux passés et futurs et c'est pourquoi je serai bref.

Avant d'entendre les exposés, nous devrions peut-être régler nos affaires courantes, c'est-à-dire élire un vice-président et adopter quelques motions de procédure.

Je sollicite des candidatures à la vice-présidence, poste que peut occuper ou un honorable sénateur, ou un député.

**Le sénateur Godfrey:** Je propose la candidature de M. Howard Crosby à la vice-présidence.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Y a-t-il d'autres candidatures? Quelqu'un pourrait-il proposer la clôture des mises en candidature?

**Mme Collins:** Je le propose.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Quels sont ceux qui sont pour? Ceux qui sont contre?

Adopté. Je déclare M. Howard Crosbie vice-président. Je suis personnellement satisfait de cette nomination, car M. Crosbie et moi-même avons déjà commencé à discuter des travaux du comité. Je suis impatient de travailler avec lui.

## [Texte]

The next item of business is the motion for a steering committee. I would ask for a motion that the Joint Chairman, the Vice-Chairman and the New Democratic Party representative do compose the Sub-committee on Agenda and Procedure.

**Mr. Crosby:** I so move, Mr. Chairman.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Before I put the motion, may I suggest that the resolution include Senator Godfrey by name as a member of the steering committee, because he has indicated a willingness to assist the committee and this would be a valuable way in which he could accomplish that.

**Mr. Crosby:** I agree to the change in the resolution such that Senator Godfrey be added to the steering committee.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** The motion, then, is that the Joint Chairmen, the Vice-Chairman, the New Democratic Party representative and the Honourable John Godfrey do compose the Sub-committee on Agenda and Procedure. All those in favour of the motion? Those opposed?

I declare the motion carried.

I now seek a motion that the committee print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* and that the committee purchase for its own use such publications as may be required.

**Mr. de Corneille:** I so move.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** All those in favour? Those opposed?

I declare the motion carried.

I now ask for a motion that the quorum of this committee be fixed at four members, provided that both houses are represented whenever a vote, resolution, or other decision is taken, and that the Joint Chairmen be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence so long as three members are present, provided that both houses are represented.

**Mr. de Corneille:** I so move.

**Mr. Crosby:** That is the traditional motion of our committee, is it, Mr. Chairman?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Yes, it is. Because of the bipartisan chairmanship, there never was the consideration about opposition members being present. Those in favour? Those opposed?

I declare the motion carried.

Secondly:

(b) That the committee have power to engage the services of such expert staff and such stenographic and clerical staff as may be required.

**Mr. de Corneille:** Mr. Chairman, I so move.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Those in favour? Opposed? I declare the motion carried.

## [Traduction]

Le prochain point à l'ordre du jour est la motion portant création d'un comité de direction. Je demanderai que soit présentée une motion portant que les coprésidents, le vice-président et le représentant du Parti néo-démocrate forment le sous-comité du programme et de la procédure.

**M. Crosby:** Je le propose, monsieur le président.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Avant de mettre la motion aux voix, permettez-moi de proposer qu'on la modifie de sorte que le sénateur Godfrey fasse lui aussi partie du comité de direction, car il a laissé entendre qu'il voulait aider le comité et ce serait pour lui un bon moyen de le faire.

**M. Crosby:** J'accepte cette modification de la résolution.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** La motion est donc la suivante: Que les coprésidents, le vice-président, le représentant du Parti néo-démocrate et l'honorable John Godfrey forment le sous-comité du programme et de la procédure. Tous ceux qui sont pour? Ceux qui sont contre?

Je déclare la motion adoptée.

Je demande maintenant que soit présentée une motion portant que le comité fasse imprimer 1 000 exemplaires de ces *Procès-verbaux et témoignages* et qu'il en achète la quantité requise pour son propre usage.

**M. de Corneille:** Je le propose.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Quels sont ceux qui sont pour? Ceux qui sont contre?

Je déclare la motion adoptée.

Je demande maintenant que quelqu'un propose la motion suivante: Que le quorum du comité soit fixé à quatre membres, pourvu que les deux Chambres soient représentées lorsque le comité est appelé à se prononcer sur une question, sur une résolution ou à vendre quelque autre décision et que les coprésidents soient autorisés à tenir des séances pour entendre des témoignages et à les faire imprimer lorsque trois membres sont présents, pourvu que les deux Chambres soient représentées.

**M. de Corneille:** Je le propose.

**M. Crosby:** C'est toujours ainsi que votre comité formule cette motion, n'est-ce pas, monsieur le président?

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Oui. Comme les présidents représentent les deux grands partis, il n'a jamais été question de la présence de députés de l'opposition. Quels sont ceux qui sont pour? Ceux qui sont contre?

Je déclare la motion adoptée.

Deuxièmement:

b) Que le comité ait le pouvoir de retenir les services de spécialistes ainsi que de sténographes et de commis selon les besoins.

**M. de Corneille:** Monsieur le président, je le propose.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Quels sont ceux qui sont pour? Ceux qui sont contre? Je déclare la motion adoptée.



**[Text]**

The next item is "Sittings". I seek a mover:

That the committee be empowered to sit during sittings and adjournments of the Senate.

This should be moved by a senator.

**Senator Godfrey:** I so move.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Is it agreed?

**Mme Suzanne Duplessis:** Serait-il possible d'obtenir les services de la traduction simultanée? Certaines choses m'échappent en anglais.

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** Nous en avons déjà fait la demande.

**L'honorable M. Kaplan (copräsident):** Le service de traduction simultanée ne fonctionne que du français à l'anglais.

**Mme Marquis (cogreffier (Sénat)):** Il n'y a personne à la console pour s'en occuper.

**L'honorable M. Kaplan (copräsident):** Nous arrivons maintenant à la proposition pour l'adoption des critères à l'article 9 de l'ordre du jour. Nous pourrions retarder l'adoption de cet article qui propose 15 critères utilisés dans le passé. Je ne veux pas les critiquer, car je ne les ai pas lus moi-même. Les nouveaux membres du comité pourront profiter des quelques semaines qui nous séparent de notre prochaine réunion, pour étudier ces critères. Le sénateur Godfrey peut nous en parler maintenant, mais à la prochaine séance, nous pourrions les adopter pour nous aider dans la marche de nos travaux. Sommes-nous d'accord avec ma proposition de retarder l'étude de cet article?

**Des voix:** D'accord.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, we have a quorum on both the House and the Senate side. Will there be any necessity in the future for a full quorum once we pass this resolution?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We did manage to pass a quorum resolution.

**Mr. Crosby:** So there will not be any difficulty in adopting the criteria at a later meeting because of numbers?

**Senator Godfrey:** No.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** I suggest that we wait also on the next standard working resolution of this committee, which deals with principles and practices. That might be an issue on which we all might want to reflect before voting on it.

I seek a mover for a next resolution regarding "Adjournment":

That the Committee be empowered to sit during sittings and adjournments of the Senate, that the Chairman for the Senate report to his House, in both official languages.

**Senator Godfrey:** Mr. Chairman, I so move.

**[Translation]**

Le prochain point à l'ordre du jour, ce sont les «séances». Je demande que quelqu'un propose:

Que le comité soit habilité à siéger aussi bien pendant que le Sénat siège que pendant qu'il est ajourné.

Cette motion devrait être proposée par un sénateur.

**Le sénateur Godfrey:** Je le propose.

**L'honorable M. Kaplan (copräsident):** Adopté?

**Mrs. Suzanne Duplessis:** Would it be possible to get some simultaneous translation? I don't understand everything that's being said in English.

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** We have already requested simultaneous translation services.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Only French to English interpretation is available.

**Mrs. Marquis (Joint Clerk (Senate)):** There is no one to operate the console.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We now come to the motion for the adoption of the criteria provided for in item 9 on the agenda. We could postpone the vote on this item which outlines 15 criteria used in the past. The new members of the committee could use the few weeks until the next meeting to study these criteria. Senator Godfrey could speak about them now, but we could hold off voting on these criteria, which would help the operations of the committee, until the next meeting. Is there agreement on the motion to postpone the study of this item?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**M. Crosby:** Monsieur le président, nous constatons que le quorum est réuni autant du côté des députés que de celui des sénateurs. Sera-t-il nécessaire de maintenir le quorum après que nous aurons adopté cette résolution?

**L'honorable M. Kaplan (copräsident):** Nous avons bel et bien adopté une résolution à ce sujet.

**M. Crosby:** Par conséquent, l'adoption de ce critère à l'occasion d'une séance ultérieure ne présentera aucune difficulté en raison du nombre peu élevé de participants?

**Le sénateur Godfrey:** Non.

**L'honorable M. Kaplan (copräsident):** Je propose que nous attendions également pour proposer la prochaine résolution relative au fonctionnement du comité, qui porte sur les principes et les pratiques. C'est une question sur laquelle nous aimerions peut-être réfléchir avant de passer au vote.

Je demande quelqu'un pour proposer la prochaine résolution concernant l'ajournement:

Que le comité soit autorisé à siéger durant les périodes de séance et d'ajournement du Sénat, et que le sénateur agissant comme copräsident fasse rapport à la Chambre dans les deux langues officielles.

**Le sénateur Godfrey:** Monsieur le président, je propose cette résolution.

**[Texte]**

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** All those in favour? Opposed?

**I declare the motion carried.**

I propose that we skip the "Schedule" resolution, because I should like to have the opportunity to hear from Senator Godfrey, who can help us decide how frequently the committee needs to meet. We can then decide whether we should meet between now and Christmas.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, perhaps we could agree to meet at the call of the co-chairman until we establish a formula for the scheduling of meetings.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** May I take that as a motion?

That the committee meet at the call of the co-chairmen.

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We come now to the next item, which is "Budget". This resolution is required under the rules of the Senate. It proposes that the budget, a copy of which has been circulated to all members of the committee, be presented for approval by the committee and that the joint chairman for the Senate report back thereafter to the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, in both official languages. Is there a mover of that motion?

**Senator Godfrey:** Mr. Chairman, I so move.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** All those in favour? Opposed? I declare the motion carried.

I will postpone the resolution that the matters agreed to be reported to both houses, because I believe that the main resolution is the criteria resolution. Let us put that in our first report.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, may I inquire, without prolonging the proceedings, about the effect of approving this budget? I realize that it is for the Senate. Are we affected by the constraints of that budget for the balance of this fiscal year or the next fiscal year?

**Mme Marquis (Joint Clerk of the Committee, Senate):** There are five months.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Earlier, Mr. Crosby made a point about the validity of our quorum resolution. I am told by counsel that the quorum resolution will not be valid until it is reported to the houses.

**Mr. Crosby:** There is a provision in the standing orders about the quorum.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Since the criteria resolution is informational, I am going to ask that someone move that the matters considered and agreed upon today by the committee be presented for adoption in both houses in both official languages by the joint chairmen as the first report.

**[Traduction]**

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Quels sont ceux qui sont pour? Ceux qui sont contre?

**Je déclare la motion adoptée.**

Je propose que nous passions outre à la résolution portant sur le calendrier, parce que j'aimerais avoir l'occasion d'entendre le sénateur Godfrey qui pourrait nous aider à décider avec quelle fréquence il faudrait que le comité se réunisse. Nous pourrions ensuite déterminer si nous tiendrons des séances d'ici Noël.

**M. Crosby:** Monsieur le président, nous pourrions peut-être décider de nous réunir sur convocation des coprésidents jusqu'à ce que nous ayons établi une formule pour le calendrier des séances.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Puis-je considérer cela comme une motion?

Que le comité se réunisse sur convocation des coprésidents.

Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Passons maintenant au prochain article, le budget. Cette résolution est obligatoire selon le Règlement du Sénat. Elle propose que le budget, dont un exemplaire a été distribué à tous les membres du comité, soit présenté pour approbation par le comité et que le sénateur qui agit à titre de coprésident fasse rapport par la suite à ce sujet au Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration, dans les deux langues officielles. Y a-t-il quelqu'un pour proposer cette motion?

**Le sénateur Godfrey:** Monsieur le président, je propose la motion.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Quels sont ceux qui sont pour? Contre? Je déclare la motion adoptée.

Je retarderai la résolution voulant que les motions adoptées fassent l'objet d'un rapport aux deux Chambres, parce que, à mon avis, la résolution principale est celle qui concerne les critères. Mettons-la dans notre premier rapport.

**M. Crosby:** Monsieur le président, sans prolonger les délibérations, puis-je m'informer des conséquences de l'approbation de ce budget? Je sais qu'il est soumis au Sénat. Sommes-nous touchés par les compressions qui y sont applicables pour le reste de la présente année financière ou pour la prochaine?

**Mme Marquis (cogreffier du comité, Sénat):** Il y a cinq mois.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Un peu plus tôt, M. Crosbie a soulevé la question de la validité de notre résolution relative au quorum. Le conseiller juridique me fait savoir que cette résolution ne sera pas valide avant d'avoir fait l'objet d'un rapport aux Chambres.

**M. Crosby:** Le Règlement prévoit une disposition sur le quorum.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Puisque la résolution relative aux critères a valeur d'information, je demande que quelqu'un propose que les questions examinées et adoptées aujourd'hui par le comité, soient présentées pour approbation aux deux Chambres dans les deux langues officielles par les coprésidents, en tant que premier rapport.



**[Text]**

**Mr. de Corneille:** I so move.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** All those in favour? All those opposed?

I declare the resolution carried.

**M. de Corneille:** If we do not consider and pass the matter relating to criteria, then we are still faced with the problem of a quorum. Unless the membership changed, everybody had an opportunity to review these criteria before the first meeting of this committee, and a fair amount of time has passed since that meeting. Therefore, would it not be in order to those off business and, thereby, be in a position to report to both houses, thus establishing the numbers for a quorum?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** I am told that the criteria resolution can be passed whenever we like on the basis of the reduced quorum we have established.

**Senator Godfrey:** But the criteria resolution still has to be approved by the houses, which is routine.

**Mr. de Corneille:** I am simply asking whether there are any members here who have not had a chance to read the criteria?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** I would prefer to pass them at a subsequent meeting, but I am in the hands of the committee.

**Mr. Crosby:** Perhaps Senator Godfrey can enlighten us as to what extent this affects the activities of the committee. What I do not like about the criteria is that they make our function too broad and I do not know whether we can carry it out effectively.

**Senator Godfrey:** If you want, I can make a few comments about the criteria now.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We have actually disposed of the resolutions that the clerk feels are essential for the completion of the first meeting. So, with the approval of the committee, I can ask Senator Godfrey to address us and then, perhaps, we could come back to the question of whether the criteria should be settled today.

**Senator Godfrey:** Up until now, I have been the joint chairman of this committee since 1979. I succeeded Senator Eugene Forsey, who was the original joint chairman. During the period of the Clark Government, Ken Robinson was the joint chairman and then Perrin Beatty took over in 1980. I must say that, although the work of the committee is highly technical, we have never had two lawyers as joint chairmen, except during the Clark Government. Eugene Forsey is not a lawyer nor is Perrin Beatty. In spite of that, the committee functioned very effectively, simply because you do not need to be a lawyer to understand what is going on. Also, we have our two counsel.

I would like to pay tribute to Perrin Beatty, who is very conscientious and did an extraordinary and effective job in a very non-partisan way. I would also point out that at the Commonwealth Conference on Delegated Legislation held in Australia in 1980 Perrin Beatty was made a member of the executive committee of that conference. He is now chairman

**[Translation]**

**M. de Corneille:** Je propose la motion.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Quels sont ceux qui sont pour? Ceux qui sont contre?

Je déclare la résolution adoptée.

**M. de Corneille:** Si nous n'étudions ni n'adoptons la résolution relative aux critères, nous avons toujours le problème du quorum. Si la composition du comité n'est pas changée, tous ont eu l'occasion d'examiner ces critères avant la première séance du comité, et il s'est passé un certain temps depuis. Par conséquent, ne faudrait-il pas régulièrement clore la discussion à ce sujet pour être ainsi en mesure de faire rapport aux deux Chambres, ce qui établirait le nombre de membres nécessaires au quorum?

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** On me dit que la résolution relative aux critères peut être adoptée en tout temps avec le quorum réduit que nous avons fixé.

**Le sénateur Godfrey:** Mais il faut encore que la résolution relative aux critères soit approuvée par les deux Chambres, ce qui est la procédure ordinaire.

**M. de Corneille:** Je me demande simplement s'il y a des députés ici qui n'ont pas pu lire ces critères?

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Je préférerais les reporter à une séance ultérieure, mais je m'en remets aux membres du comité.

**M. Crosby:** Le sénateur Godfrey pourrait peut-être nous éclairer et nous dire jusqu'à quel point cela influe sur les activités du comité. Ce que je n'aime pas de ces critères, c'est qu'ils nous donnent un rôle trop vague et je ne sais pas si nous serons en mesure de le tenir efficacement.

**Le sénateur Godfrey:** Si vous le désirez, je peux faire immédiatement quelques observations à ce sujet.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** En fait, nous avons adopté les deux résolutions que le greffier estime essentielles à l'achèvement de la première séance. Par conséquent, avec l'approbation du comité, je peux demander au sénateur Godfrey de faire ses observations, après quoi nous pourrions peut-être revenir à la question de savoir si les critères doivent être établis aujourd'hui.

**Le sénateur Godfrey:** Je suis coprésident du comité depuis 1979. J'ai succédé au sénateur Eugene Forsey, qui en avait été le premier coprésident. Durant la période du gouvernement Clark, M. Ken Robinson a agi comme coprésident et a été remplacé par M. Perrin Beatty en 1980. Je dois dire que, même si le travail du comité est très technique, nous n'avons jamais eu deux avocats comme coprésidents, sauf durant le gouvernement Clark. Eugene Forsey n'est pas plus avocat que ne l'est Perrin Beatty. Malgré cela, le comité a très bien fonctionné, simplement parce qu'il n'y a pas besoin d'être avocat pour comprendre ce qui se passe. De toute façon, nous avons nos deux conseillers juridiques.

J'aimerais rendre hommage à Perrin Beatty, qui est très consciencieux et qui a fait un travail extraordinaire et très efficace sans esprit de parti. Je voudrais signaler également que lors de la conférence du Commonwealth sur la législation déléguée, qui a eu lieu en Australie en 1980, Perrin Beatty était membre du comité de direction. Il est maintenant prési-

*[Texte]*

for the Commonwealth and, for the time being, I hope he will continue in that capacity, although there will not be another meeting for at least two years. I would also like to pay tribute to Mr. Ken Robinson who was the joint chairman during the Clark Government and the vice-chairman during the period when Perrin Beatty was joint chairman. He, too, was very conscientious and served as a very good liaison between this committee and the then house leader. I want to mention Mr. Ray Hnatyshyn, Senator Lafond and Mr. David Kilgour, all of whom were very conscientious and attended the meetings regularly.

Now I will say a few words about the operations of the committee. The committee has always operated on a non-partisan basis. There have been only two votes over a period of ten years and after the last vote a consensus was achieved so we did not go ahead and report. There has never been a requirement that both parties be represented at the meetings. As long as we had one of the joint chairman and three members, the meeting went ahead. There was, of course, the understanding that anything controversial would not be considered or decided upon unless both joint chairmen were present and adequate notice was given to all members. Many of the meetings are routine and only a basic quorum of three people is necessary to consider the matters. Having a vice-chairman from the ranks of the government is very useful, which was the case when we had Ken Robinson. Such a vice-chairman can act as a liaison when dealing with the government leader of the House of Commons. There is also the fact that he, along with the joint chairmen, must sign the letters that are sent to the ministers. These letters have more import if they are signed by two government supporters.

The committee has no real power, but the government does pay attention to us. I have never calculated our actual success rate, but in fact ministers do not like to be reported. The other day I had lunch with a former cabinet minister and he is still mad as hell at me because of a report we made some time ago. We have found that we can negotiate settlements when we point out discrepancies or errors. In many cases the people involved did not realize their errors, whether of a drafting nature or whatever. When the committee reports to either house, it gives the respective joint chairmen an opportunity to make a speech. Often there is not much one can say about what is in the report, so I would use these opportunities by allowing the report to sit on the order paper for a few weeks and then make a speech to remind, in this case the Senate, of what was in the report. Then, what usually happened, at least in the Senate, was that the deputy leader would adjourn the debate and that would be the last we would hear of it. I am speaking about the past.

I remember one time when Senator Doody adjourned a debate. About two months after having done that he rose in the Senate and said that the only purpose he had in adjourning the debate was to get up and congratulate Senator Godfrey on what an excellent job he was doing, but that I was already in enough trouble with my own party without having him com-

*[Traduction]*

dent pour le Commonwealth et, du moins pour l'instant, je crois qu'il continuera d'agir en cette capacité, même si la prochaine réunion n'aura pas lieu avant au moins deux ans. J'aimerais également rendre hommage à M. Ken Robinson qui a été coprésident durant le gouvernement Clark et vice-président durant la période où Perrin Beatty était coprésident. Lui aussi était très consciencieux et a très bien assuré la liaison entre le comité et le leader à la Chambre de l'époque. Je tiens également à mentionner MM. Ray Hnatyshyn, le sénateur Lafond et David Kilgour, qui ont tous fait preuve d'une grande conscience professionnelle et qui ont participé régulièrement aux séances.

Je dirai maintenant quelques mots du fonctionnement du comité. Celui-ci a toujours travaillé sans esprit de parti. Sur une période de dix ans, il n'y a eu que deux votes et après le second, nous avons atteint un consensus et nous n'avons donc pas fait de rapport. Nous n'avons jamais exigé que les deux partis soient représentés aux séances. Si le coprésident et trois membres étaient présents, la séance avait lieu. Évidemment il était entendu qu'on n'étudiait une question controversée et qu'on ne prenait de décision à cet égard qu'en présence des deux coprésidents et qu'à la condition que tous les membres en aient été avisés suffisamment à l'avance. Bon nombre des séances sont des séances ordinaires et un quorum de trois personnes suffit pour l'examen des questions. Par ailleurs, il est très utile qu'un vice-président vienne des rangs du gouvernement, ce qui était le cas lorsque Ken Robinson assumait ces fonctions. Il peut alors assurer la liaison avec le leader du gouvernement à la Chambre des communes. Autre fait à noter, le vice-président doit, avec le coprésident, signer les lettres qui sont envoyées aux ministres. Ces lettres ont plus de poids si elles sont signées par deux membres du parti ministériel.

Le comité n'a aucun pouvoir réel, mais le gouvernement lui prête néanmoins une certaine attention. Je n'ai jamais calculé notre véritable taux de réussite mais je sais que les ministres n'aiment pas être cités dans les rapports. L'autre jour, j'ai déjeuné avec un ancien ministre qui m'en veut encore terriblement à cause d'un rapport que nous avons déposé il y a quelque temps. Nous avons constaté que nous pouvons négocier des arrangements lorsque nous signalons des irrégularités ou des erreurs. Dans bien des cas, les personnes concernées ne se sont pas rendu compte de leurs erreurs, que ce soit en rédigeant ou autrement. Lorsque le comité fait rapport à l'une ou l'autre chambre, chaque coprésident a alors l'occasion de prendre la parole. Souvent, il n'y a pas grand chose à ajouter sur la teneur d'un rapport; je laissais alors le rapport figurer à l'ordre du jour durant quelques semaines, puis je prenais la parole pour rappeler aux sénateurs ce qu'il contenait. Habituellement, du moins au Sénat, le leader suppléant ajournait le débat et on n'en entendait plus jamais parler. Je vous parle du passé.

Je me souviens d'une fois où le sénateur Doody a ajourné un débat. Environ deux mois plus tard, il s'est levé pour dire aux sénateurs que son seul but en ajournant le débat était de féliciter le sénateur Godfrey de son excellent travail; il a ajouté que j'avais toutefois déjà suffisamment de problèmes avec mon propre parti sans qu'il vienne aggraver la situation en m'adres-



## [Text]

pounding my problems by congratulating me from his side of the house. He then sat down and that was his speech.

As far as the criteria are concerned, there is one point I must emphasize. That is to say that this committee never really discusses anything on what we call the merits of regulations. When a regulation comes before the committee we do not decide whether it is good or bad on its merits. What makes the matter rather difficult, generally speaking, is that we can agree with respect to the object of the regulation very readily, but there is usually some technical default that we can bring to their attention.

I should explain that the 15 criteria before us were originally drafted years ago by Graham Eglington and Russell Hopkins, who had been the Law Clerk of the Senate. There was one omission which was rectified about six years ago. Another change involved the inclusion of the Charter of Rights and Freedoms. We always had the Bill of Rights in there to consider. These criteria have been well tested over the last 10 or 12 years and are sufficient for our purposes. I should also explain that although they are technical and we are not supposed to decide anything on its merits, quite often there is a fudge in between with respect to certain matters. One can subconsciously be affected by the merits of the actual regulation.

I can summarize the 15 criteria under four main headings. The first deals with whether the regulation is *ultra vires*; that is, is it legal? In cases such as that, we solicit the opinion of counsel. In that connection I might say that around 1977 or 1978 we had a protracted battle with the government, particularly the Department of Justice and the Deputy Minister of Justice over the question of legal opinions. Up until that time we had never asked to see a legal opinion from the Department of Justice to one of the various departments who are its clients, although our counsel thought we should. What we had been told by the department when we raised the question of the validity of a regulation was that the department had a legal opinion from the Department of Justice which said it is perfectly valid. We did not want to see that opinion; what we wanted to see were the arguments upon which the validity was based. We wanted to see the reasons in order to reply to them. Finally, Mr. Basford appeared before us and took our representations back to cabinet. It was then agreed that we would be given the reasons in order to decide whether we were right or they were right since there might have been occasions when we brought up the question of validity but changed our minds after we had heard the argument on the other side.

The second heading is of a technical nature. We must ask ourselves whether the regulations comply with the provisions of the Statutory Instruments Act. This is really a highly technical and procedural matter.

The third heading is with respect to the question of drafting. We must ask whether the regulation is poorly drafted, which includes translations. We do not spend a great deal of time in committee on the translations. In that respect we take the opinion of counsel who write to the department. They have an

## [Translation]

sant des félicitations de son côté de la Chambre. Il s'est alors rassis, n'ayant plus rien à ajouter.

Je voudrais faire une remarque au sujet des critères. Je tiens en effet à souligner que le comité ne discute jamais vraiment de ce que nous appelons le fonds d'un règlement. Lorsqu'un règlement est présenté au comité, nous ne jugeons pas de son bien-fondé. En général, nous pouvons très facilement nous entendre sur l'objet du règlement, mais il comporte habituellement des lacunes techniques que nous pouvons signaler.

Je vous rappelle que les 15 critères que nous devons étudier ont été rédigés il y a un certain nombre d'années, par Graham Eglington et Russell Hopkins; ce dernier a d'ailleurs déjà assumé les fonctions de secrétaire légiste du Sénat. Les critères comportaient une omission qui a été rectifiée il y a environ six ans. Un autre changement y a été apporté lorsqu'on y a inclus la Charte des droits et libertés. Nous avons toujours dû tenir compte de la Charte des droits de l'homme. Les critères ont été suffisamment mis à l'épreuve au cours des 10 ou 12 dernières années et ils répondent bien à nos besoins. J'ajouterai que, même s'ils sont techniques et que nous ne sommes pas censés statuer sur le fond d'une question, des bourdes se glissent souvent à certains égards. On peut inconsciemment être influencé par le fond d'un règlement.

En résumé, les 15 critères peuvent être classés dans quatre grandes catégories. Le premier s'applique pour déterminer si le règlement contrevient à la loi, c'est-à-dire s'il est légal. En pareils cas, nous demandons l'avis d'un conseiller juridique. Vers 1977 ou 1978, nous avons d'ailleurs livré une longue bataille au gouvernement et plus particulièrement au ministère de la Justice et à son sous-ministre, au sujet des interprétations juridiques. Jusque là, nous n'avions jamais demandé à voir celles que le ministère de la Justice donnait à ses ministères clients, même si notre conseiller nous recommandait de le faire. Lorsque nous avons soulevé la question de la validité d'un règlement, le ministère concerné nous a répondu que, selon l'interprétation juridique du ministère de la Justice, il était parfaitement valide. Nous ne demandions pas à voir l'interprétation; nous voulions simplement savoir sur quels arguments on s'était fondé. Nous voulions connaître les motifs invoqués pour pouvoir y répondre. Finalement, M. Basford est venu témoigner et a transmis nos observations au Cabinet. On a alors décidé de nous faire part de ces motifs pour que nous puissions déterminer si nous avions tort ou raison, car il avait pu nous arriver de mettre en doute la validité d'un règlement et de nous raviser par la suite après avoir entendu les arguments de l'autre partie.

Le deuxième critère est de nature technique. Nous devons nous demander si le règlement respecte les dispositions de la Loi sur les textes réglementaires. Il s'agit là d'une question de procédure très technique.

Le troisième critère concerne la rédaction. Nous devons déterminer si la rédaction du règlement, y compris sa traduction, laisse à désirer. Le comité ne consacre pas beaucoup de temps à l'étude des traductions. Pour cette question, nous nous en remettons au conseiller juridique, qui écrit au ministère

## [Texte]

interchange of correspondence and they thrash it out between themselves. In most cases they agree that the translation is poor.

One of the most important concepts of all is the concept of human and civil rights which comes into the question of regulations. We must ask whether it has a retroactive effect and whether courses of action are being taken which should not be taken.

I would now like to mention two motions which I have placed before the Senate which involve this committee. This has been taking place over the last two and a half years. The first motion I proposed shortly after the Charter of Rights and Freedoms and constitutional amendments were passed. This committee looks at regulations to see whether they infringe on the Charter of Rights and Freedoms. What my motion says is that the committee should also look at bills when they are presented to Parliament. We have the staff, that is, two full-time lawyers, which other committees do not have. The staff should look at the bills and then tell us if in their opinion there is a possibility of an infringement of the Charter of Rights and Freedoms. It is not the function of the committee to decide whether there is or there is not. I have explained this *ad nauseam* in my speeches in the Senate, although it does not seem to get through to the bureaucrats who opposed the proposal from the very start. We ourselves do not decide whether there is or is not a breach of the Charter; we simply alert the committees of either house to the matter in order that they can direct their minds to it.

I will not go through the history of my motions. Suffice it to say that I have re-introduced the motion. The original opposition was from some bureaucrats in the Department of Justice who felt that they were looking at the bills to see whether there was an infringement. They thought that Parliament should not have to stick its nose into the matter. As far as I am concerned, the legislative branch should be looking into it as well.

I remember in one instance I went to see Mr. Chrétien. I was told he was in opposition to this point. I went to see him only to find out that he had never even heard of the matter. It was a matter of one bureaucrat who decided in the name of the minister. He told the Leader of the Government in the Senate to oppose the motion. I do have some hope now that it will eventually pass.

In 1981 there was a cabinet directive with respect to the drafting of enabling clauses in bills. Enabling clauses permit the passage of regulations. In 1971, when the Right Honourable John Turner was Minister of Justice, he said that enabling clauses should not be too vague and, specifically, they should not include retroactivity, the imposition of taxes and should not do this, that, and the other. There was a whole list of items under that heading. However if it were the wish of the committee that one of those items be included, then there must be a memo to the cabinet giving the reasons why. My point is that committees of the House of Commons and the Senate should also know the reasons. I am not saying that they should necessarily be given the memo that goes to cabinet. What I am

## [Traduction]

concerné. Il y a échange de correspondance et les problèmes se règlent à ce niveau. Dans la plupart des cas, on s'entend pour dire que la traduction laisse à désirer.

Le principe des droits et des libertés est l'un des plus importants en ce qui concerne les règlements. Nous devons nous demander s'il a un effet rétroactif et si nous nous engageons dans des avenues qu'il vaudrait mieux éviter.

J'aimerais maintenant vous parler de deux propositions que j'ai faites au Sénat en ce qui concernent ce comité. J'ai présenté ma première proposition peu après l'adoption de la Charte des droits et libertés et des amendements constitutionnels. Notre comité étudie les règlements pour déterminer s'ils portent atteinte à la Charte des droits et libertés. Je proposais qu'il examine également les projets de loi lorsqu'ils sont présentés au Parlement. Contrairement aux autres comités, nous avons le personnel pour le faire, soit deux avocats à plein temps. Ceux-ci pourraient examiner les projets de loi et nous indiquer si, à leur avis, ils risquent de contrevenir à la Charte des droits et libertés. Il n'appartient pas au comité d'en décider. C'est ce que je me suis évertué à expliquer lorsque j'ai pris la parole devant le Sénat, mais les fonctionnaires qui se sont opposés à la proposition dès le début ne l'ont semble-t-il pas comprise. Notre rôle ne serait pas de décider s'il y a ou non violation de la Charte, mais tout simplement d'attirer l'attention des comités des deux chambres sur cette question, afin qu'il puissent y réfléchir.

Je ne reviendrai pas sur les motions que j'ai présentées. Je me contenterai de dire que j'en ai présenté une à nouveau. Au début, l'opposition venait de certains fonctionnaires du ministère de la Justice qui disaient examiner les projets de loi de manière à déceler toute violation. Ils estimaient que le Parlement n'avait pas à s'en mêler. Je crois pour ma part que les services juridiques devraient également examiner les projets de loi.

Je me souviens qu'à une occasion je suis allé voir M. Chrétien. On m'avait dit qu'il s'opposait à ma proposition. Lorsque je l'ai rencontré, je me suis rendu compte qu'il n'en avait jamais entendu parler. Un fonctionnaire avait pris la liberté de se prononcer sur la question au nom du ministre et avait recommandé au leader du gouvernement au Sénat de se prononcer contre la motion. Quoi qu'il en soit, j'ai maintenant bon espoir qu'elle finisse par être adoptée.

En 1981, le Cabinet a publié une directive sur la rédaction des clauses habilitantes des projets de loi. Ces clauses permettent l'adoption des règlements. En 1971, le très honorable John Turner, qui était alors ministre de la Justice, a déclaré que les clauses habilitantes ne devaient pas être trop vagues et surtout qu'elles ne devraient pas être rétroactives, qu'elles ne devaient ni prévoir l'imposition de taxes, ni faire ceci, ni faire cela, et ainsi de suite. Il y avait toute une liste de directives de ce genre. Toutefois, si le comité désirait inclure un de ces éléments, il faudrait envoyer une note au cabinet pour en expliquer les raisons. Pour ma part, j'estime que les comités de la Chambre des communes et du Sénat devraient aussi connaître les raisons. Je ne prétends pas qu'on doive nécessairement leur



## [Text]

saying is that, if they are in breach of this cabinet directive, then they should be told about it.

I hope now, with the help of Senator Nurgitz, these motions might get through. Perhaps he might have more influence with his party than I have had with mine.

As far as the routine work and the procedures of the committee are concerned, counsel prepares comments which are distributed to members of the committee a few days before the committee meets. These comments refer to each regulation being considered. I am afraid to say that, if the joint chairmen wish to perform the function properly, then they will have to read all these comments. When the committee met we would go through each regulation and counsel would explain his comments to the committee. Last year we quickened the procedure in some respects. I would go through the comments of counsel and I would place a "W", which meant "write", opposite each one. A point had been raised and the next procedure was for counsel to write to the department. We do not necessarily have to agree with the point, but at least a point has been raised. I would simply read the regulation and ask if everyone was agreed, and that was that. However, every now and then I would come to one where I would say, "I will put a question mark here. I do not quite understand what this means. Let's have counsel explain." By the time counsel had explained, it was understandable to those other members of the committee who probably had not previously read it, and then we could come to a decision. However, if anyone on the committee thought we should write with respect to a particular regulation, we would do that. Then, having been contracted, the persons responsible would reply, often saying that they agreed with what we had to say, or explaining why they had done what they had done and that it would be corrected and so on and so forth. In the event that there was no explanation or in the event that we received an unsatisfactory answer to our inquiry, then we always took the line that we had to write personally to the minister.

Once, many years ago, we reported to the house directly and the minister involved was furious because he did not know anything about the matter we were reporting on until the report arrived in the House. Therefore, we always write directly to the minister involved, and that is the letter which the joint chairman sign. We then receive replies and occasionally we have the minister appear before us.

One of the difficulties we have is when the minister agrees with us but tell us that he cannot get the necessary amendment through Parliament or tells us that he must wait until there is a revision of the regulations. In the past we have been fairly flexible in situations such as that. For instance, if a general revision was planned to take place within a few months, we would wait so that this particular regulation revision could be included at that time.

## [Translation]

envoyer la note adressée au cabinet, mais si leur activité contrevient à cette directive du cabinet, ils devraient en être informés.

J'espère que, avec l'aide du sénateur Nurgitz, ces motions pourront être adoptées. Il aura peut-être plus d'influence sur son parti que je n'en ai eu auprès du mien.

En ce qui concerne les travaux courants et méthodes du comité, le conseiller rédige des commentaires qui sont communiqués aux membres quelques jours avant que le comité se réunisse. Ces commentaires concernent chaque règlement à l'étude. Si les coprésidents veulent s'acquitter convenablement de leurs fonctions, je crains qu'ils ne doivent lire ces commentaires. Lorsque le comité se réunissait, nous examinions chaque règlement et le conseiller nous expliquait ses commentaires. L'an dernier, nous avons accéléré le processus à certains égards. Je passais en revue les commentaires du conseiller et j'inscrivais la lettre «W» pour «write» («E» pour «écrire») vis-à-vis chaque commentaire. Cela signifiait qu'une question avait été soulevée et que le conseiller devait écrire au ministère. Nous n'étions pas nécessairement d'accord, mais au moins une question avait été soulevée. Je lisais le règlement et je demandais si tout le monde était d'accord. C'était aussi simple que cela. Toutefois, il arrivait de temps à autre que je dise au sujet d'un règlement en particulier: «Je mets un point d'interrogation ici parce que je ne comprends pas très bien ce que cela signifie; voyons ce que le conseiller en dit.» Lorsque le conseiller avait terminé ses explications, le sens du règlement était clair pour les membres du comité qui ne l'avaient probablement pas lu auparavant et nous étions alors en mesure de prendre une décision. Toutefois, si un membre du comité estimait que nous devions écrire aux personnes responsables au sujet d'un règlement donné, nous le faisons. Une fois contactés, ces responsables répondaient en disant dans bien des cas qu'ils étaient d'accord avec les points que nous avions soulevés, ou encore ils nous donnaient les raisons de leur façon de procéder, nous promettaient que les modifications voulues seraient apportées, etc. Dans les cas où aucune explication ne nous était fournie ou lorsque nous recevions une réponse insatisfaisante, nous avions pour ligne de conduite d'écrire au ministre.

A une occasion, il y a de nombreuses années, nous avons fait rapport directement à la Chambre et le ministre concerné en a été furieux parce qu'il n'était absolument pas au courant avant que le rapport n'ait été déposé à la Chambre. C'est pourquoi nous écrivons toujours directement au ministre compétent une lettre signée par les coprésidents. Nous obtenons ensuite des réponses et à l'occasion, le ministre comparait devant le comité.

Une des difficultés possibles survient lorsque le ministre nous dit qu'il est d'accord avec nous, mais qu'il ne peut faire adopter les modifications voulues par le Parlement ou encore qu'il doit attendre une révision du règlement. Dans le passé, nous avons fait preuve de souplesse dans les situations de ce genre. Par exemple, si une révision générale était prévue dans les mois suivants, nous attendions que le règlement en cause soit modifié dans le cadre de la révision générale.

**[Texte]**

A much more difficult situation arises when there is an amendment required to the act itself. This, of course, is much more difficult for the minister.

In other instances, we have had problems where we have been told "We admit that the regulation is *ultra vires*, but the object of the regulation is so important and so necessary that we are going to go ahead anyway." We have very strongly objected to that attitude. In fact, Perrin Beatty made a speech in the House of Commons in which he pointed out that, since we are all aware of the difficulties of fitting amendments to legislation into the time schedule for the House of Commons, they could quite easily have these non-controversial amendments passed by sending them first to the Senate. The bill could be presented to the Senate; the Senate committees could then do all of the background work and, if it were truly non-controversial and everyone agreed to it, then it could go to the House of Commons and be passed through on, perhaps, a Friday afternoon.

As I mentioned, we never had any success in persuading the former government to follow that procedure but now we have two friends of the committee in the shape of Perrin Beatty and Ray Hnatyshyn in the present government and perhaps we will be more successful in presenting the point of view of the committee to this government.

An example of what I have just been talking about came up recently in the Senate. There was debate on the Saltfish bill and Senator De Bané said he regretted that there was an omission in the bill. What had happened was that the Saltfish Corporation, which is only supposed to sell salted fish, had been approached by the fishermen with the proposition that, to help them out, perhaps the Saltfish Corporation could also sell frozen fish. We were told that it was very worthwhile and very necessary for them to be able to help out the fishermen by selling frozen fish. However, they did not have the power to do that under their present act; in other words, it was illegal.

Senator De Bané said that he had hoped this provision would be in the new bill but that it was not. This gave me the opportunity to get up and comment on the fact that they should not be flagrantly breaking the law. I also pointed out Perrin Beatty's suggestion that these bills could be presented first in the Senate, particularly when they are non-controversial. At this point, Senator Roméo LeBlanc said: "When it is a choice between helping the fishermen and legality, I help the fishermen." At this, there were loud cheers from the senators. It was apparent that they were not really concerned about the legality and this is a problem that we consistently face. This committee is concerned entirely with legality and we must deal with even the smallest illegality.

Senator De Bané took exception to my remarks, saying, "Senator Godfrey should realize that this is not a simple question of putting an amendment through for a non-controversial matter. This is a very controversial question." Of course, in my opinion, there is less justification for breaking the law when the subject matter is controversial.

**[Traduction]**

Beaucoup plus compliquées sont les situations où la loi elle-même doit être modifiée. Dans ce cas, le ministre a la tâche beaucoup plus difficile.

Dans d'autres cas, nous avons eu des problèmes parce qu'on nous disait: "Nous reconnaissons que le règlement est illégal, mais l'objet de ce règlement est tellement important et nécessaire que nous l'appliquerons de toute façon." Nous avons énergiquement dénoncé cette attitude. En fait, dans un discours à la Chambre des communes, M. Perrin Beatty a déclaré que puisque tout le monde est conscient des difficultés pour la Chambre d'intégrer les modifications législatives à son calendrier, celles qui ne soulèvent pas de controverse pourraient d'abord être envoyées au Sénat pour y être adoptées. Le projet de loi pourrait être présenté au Sénat; les comités sénatoriaux pourraient ensuite effectuer tout le travail de fond et, pourvu qu'il n'y ait pas matière à débat et que tout le monde soit d'accord, le projet de loi pourrait être envoyé à la Chambre des communes et adopté, un vendredi après-midi peut-être.

Comme je l'ai dit, nous n'avons jamais réussi à persuader l'ancien gouvernement d'adopter cette façon de procéder, mais le comité a maintenant deux amis dans l'actuel gouvernement, MM. Perrin Beatty et Ray Hnatyshyn, et il aura peut-être plus de chance de faire prévaloir son point de vue.

Un incident survenu récemment au Sénat illustrera mon propos. Au cours du débat sur le projet de loi sur l'Office du poisson salé, le sénateur De Bané a dénoncé une lacune dans le projet de loi. En effet, l'Office qui n'est autorisé à vendre que du poisson salé, avait été contacté par les pêcheurs qui lui avaient proposé de vendre aussi du poisson congelé afin de les aider. On nous a dit que bien qu'il était souhaitable et nécessaire que cet organisme aide les pêcheurs en vendant du poisson congelé, il n'y était pas autorisé en vertu de sa loi constitutive; en d'autres mots, ce genre de vente était illégale.

Le sénateur De Bané a déclaré qu'il avait espéré que le projet de loi contiendrait la disposition attendue, mais que ce n'était pas le cas. J'ai profité de l'occasion pour intervenir et dire que l'Office ne devrait pas violer la loi de façon aussi flagrante. J'ai également rappelé la proposition de M. Perrin Beatty portant que les projets de loi de ce genre pourraient être présentés d'abord au Sénat, surtout ceux qui ne soulevaient pas de controverse. C'est alors que le sénateur Roméo LeBlanc a dit: "Entre aider les pêcheurs et me conformer à la loi, je choisis d'aider les pêcheurs." On a alors entendu de nombreux applaudissements. C'est dire que les sénateurs n'étaient pas vraiment préoccupés par la question de la légalité et c'est là un problème auquel nous nous heurtons constamment. Le comité pour sa part se préoccupe exclusivement de légalité, et la moindre infraction est de son ressort.

Le sénateur De Bané, offusqué de mes commentaires, a déclaré: «Le sénateur Godfrey devrait savoir qu'il ne s'agit pas simplement de faire adopter une modification concernant un sujet qui ne prête pas à controverse. La question est éminemment controversable.» A mon avis, on est évidemment encore moins justifié d'enfreindre la loi dans ces cas-là.



## [Text]

I simply wanted to mention that as an example of the type of instance we meet with in this committee where we are sometimes questioning the legality of something that a minister wants very much to do and there is administrative convenience and so on.

I think I have said enough. I hope it will be of some help to the new members of the committee.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, I find Senator Godfrey's remarks very helpful. I think we have a little problem as far as the mechanics of the committee are concerned. I would like to inquire if there is anything else that we have to do that requires the full quorum, at least from the House of Commons, of seven members. Have we completed our business?

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** Yes, we have completed our business.

**Mr. Crosby:** In that case, may I briefly respond to what Senator Godfrey has said?

**Mr. de Corneille:** On a point of order, Mr. Chairman, is it still your intention to delay a vote on the criteria, then? I am still not clear what your ruling is on whether the quorum will have been accepted yet by the house. I am referring to the new quorum of four only for the purposes of considering the criteria. If there is a problem about the criteria, it seems to me it ought to be brought up when everyone is here rather than, in fact, when there are only four members present from the house.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** I am told there are no problems with passing the criteria on the basis of the new quorum, once that is reported to the two houses.

**Mr. de Corneille:** Is there any concern still about the criteria? Should that not be dealt with so that we can move on, in the next meeting, to the work?

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, if I might contribute, I do not see anything controversial about the criteria, except possibly that we should re-examine the criteria to find out whether we can be more effective in the committee. In listening to Senator Godfrey, I was cognisant of many of the matters that he covered. My own thought was that perhaps we might be underlining more in future deliberations the impact of the Canadian Charter of Rights and Freedoms, particularly bearing in mind that on April 1, 1985 it has an extended application and that that might have a greater effect on a review of statutory orders and regulations in the light of that extension—or full implementation of the Canadian Charter of Rights.

The other thing that concerns me in relation to the criteria, Mr. Chairman, is that there have evolved, and will evolve in the future, more inquiries into regulatory powers. As you know, there was a special parliamentary committee under Mr. Peterson that dealt with the matter of regulatory reform and I do not know whether Senator Godfrey was privy to this, but there was something of a conflict at one point between the work of that committee and the work of the Standing Joint

## [Translation]

Je voulais simplement mentionner ce fait pour illustrer le genre de situations auxquelles le comité est confronté quand il met en doute la légalité de mesures que le ministre désire beaucoup appliquer et qui sont administrativement commodes.

Je crois en avoir dit suffisamment. J'espère que mes propos éclaireront les nouveaux membres du comité.

**M. Crosby:** Monsieur le président, le sénateur Godfrey a fait des remarques très utiles. Je pense que nous avons un petit problème en ce qui concerne le mode de fonctionnement du comité. J'aimerais savoir s'il y a d'autres activités qui requièrent le quorum de sept membres, du moins dans le cas de la Chambre des communes. Avons-nous expédié toutes les affaires?

**Le sénateur Nurgitz (coprésident):** Oui, nous avons terminé.

**M. Crosby:** Dans ce cas, puis-je répondre brièvement au sénateur Godfrey?

**M. de Corneille:** Question de Règlement, Monsieur le président, avez-vous toujours l'intention de reporter le vote sur les critères? Je ne suis pas encore certain si, d'après vous, le quorum aura déjà été accepté par la Chambre. Je parle du nouveau quorum de quatre seulement pour l'étude des critères. Si les critères posent un problème, il faudrait en parler pendant que tout le monde est là, plutôt qu'en présence de quatre membres de la Chambre seulement.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** On me dit que l'adoption des critères par le nouveau quorum ne pose aucun problème, une fois que le rapport aura été fait aux deux chambres.

**M. de Corneille:** Y-a-t-il d'autres questions au sujet des critères? Dans l'affirmative, ne vaudrait-il pas mieux les régler maintenant de façon à ce que nous puissions entreprendre nos travaux à l'occasion de la prochaine séance?

**M. Crosby:** Monsieur le président, je voudrais intervenir si vous le permettez. Les critères ne soulèvent à mon avis aucune controverse, mais peut-être devrions-nous les étudier à nouveau afin de déterminer si nous pouvons travailler de façon plus efficace au comité. Je suis au courant de bon nombre des questions dont a parlé le sénateur Godfrey. Dans nos délibérations futures, nous devrions peut-être à mon avis souligner les incidences de la Charte canadienne des droits et libertés, en tenant particulièrement compte du fait que son application sera étendue le 1<sup>er</sup> avril 1985, et que cette extension—ou la pleine application de la Charte canadienne des droits—pourrait avoir de nouvelles répercussions sur l'examen des décrets, ordonnances et règlements statutaires.

L'autre point qui me préoccupe au sujet des critères, Monsieur le président, c'est que des enquêtes ont eu lieu au sujet des pouvoirs de réglementation, et que d'autres encore auront lieu dans l'avenir. Comme vous le savez, M. Peterson dirigeait un comité parlementaire qui a étudié la réforme de la réglementation, et je ne sais pas si le sénateur Godfrey est au courant, mais un conflit s'est déclaré à un moment donné au sujet du mandat de ce comité et de celui du Comité mixte

## [Texte]

Committee on Regulations and other Statutory Instruments. It is interesting to note that Senator Godfrey underlined the fact that this committee does not deal with the content of regulations or with the merits, as he has said. I think that may be a failing on the part of the committee, because it was clear during the deliberations of the Special Committee on Regulatory Reform that many people outside government wanted to have the opportunity to speak to a particular regulation within a parliamentary forum. Perhaps it would broaden the work and function of this committee to too great an extent to permit that kind of operation, but nonetheless, the point was made time and time again that Parliament ought to provide a forum for making objections to the content of regulations, which is not now provided. Perhaps it might be as well to consider that point and reject it.

**Senator Godfrey:** In both the reports that have been made by this committee, we made exactly the point that Mr. Crosby has just made. I would point out to the members of the committee that there are two main reports that this committee has prepared. I would recommend them highly for reading material. They are educational, go into a great deal of detail and bring out exactly the recommendation that Mr. Crosby has just voiced that there should be more information; there should be affirmative resolutions to adopt and so on and so forth. All that has gone into the report. We have not yet been able to persuade the government that there should be more input from private members in considering regulations and so forth.

We made representations to the former Parliamentary committee chaired by the now Senator Lefebvre. Perhaps we should consider making further representations to the Parliamentary committee chaired by Mr. Jim McGrath on that same subject.

I think there are sufficient copies of the reports on the conferences held in Australia and in Ottawa. Those reports are very informative and indicate how people from other jurisdictions are thinking along those lines.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We are now discussing criteria; I think we should settle that first.

**Mr. Attewell:** Mr. Chairman, I do not know just how high a priority that item has, but personally I would benefit from more discussion at the next meeting. I have only had an opportunity to read that item once.

Secondly, when the criteria are approved by the committee, when will our next opportunity to make changes arise?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** To change the criteria?

**Mr. Attewell:** Yes.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We can change the criteria whenever we wish.

**Senator Godfrey:** But we must receive approval from both Houses of Parliament.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We must make a report first.

## [Traduction]

permanent des règlements et autres textes réglementaires. Il est intéressant de noter que le sénateur Godfrey a souligné le fait que notre comité ne s'intéresse pas au contenu des règlements ni à leur valeur proprement dite. Il s'agit peut-être d'une lacune, puisqu'il était clair pendant les délibérations du Comité spécial sur la réforme de la réglementation que de nombreux citoyens voulaient avoir l'occasion de se prononcer sur un règlement particulier devant des représentants du Parlement. Le mandat et les fonctions du comité seraient peut-être trop élargis si nous permettions ce genre de choses, mais il n'en reste pas moins qu'il a été dit à maintes reprises que le Parlement devrait offrir une tribune pour que la population puisse formuler des objections quant au contenu des règlements, ce qui ne se fait pas à l'heure actuelle. Il serait peut-être préférable d'étudier cette question et de la rejeter.

**Le sénateur Godfrey:** Dans ses deux rapports le comité a présenté précisément la position que vient d'énoncer M. Crosby. Je tiens à informer les membres que le comité a rédigé deux rapports principaux, et je leur recommande fortement de lire. Ils sont instructifs, très complets et expriment exactement la recommandation que M. Crosby vient de formuler en faveur d'une plus grande diffusion de l'information, de l'adoption de résolutions portant ratification, et ainsi de suite. Toutes ces propositions sont dans le rapport. Nous n'avons pas encore réussi à persuader le gouvernement que les simples députés devraient participer davantage à l'examen des règlements, entre autres choses.

Nous avons fait des démarches auprès de l'ancien comité parlementaire que présidait l'honorable Lefebvre, qui est maintenant sénateur. Nous devrions peut-être étudier la possibilité de faire d'autres démarches à ce sujet auprès du comité parlementaire que préside M. Jim McGrath.

Je crois qu'il y a suffisamment d'exemplaires des rapports sur les conférences tenues en Australie et à Ottawa. Ils sont une véritable mine de renseignements et permettent de voir comment cette question est perçue dans d'autres régimes.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Nous discutons des critères; je crois que nous devrions tout d'abord régler cette question.

**M. Attewell:** Monsieur le président, je ne sais pas dans quelle mesure cette question est prioritaire, mais j'aimerais que le comité en parle encore lors de sa prochaine séance. J'ai seulement eu l'occasion de lire le texte une fois.

En outre j'aimerais savoir quand nous aurons l'occasion d'apporter des modifications, une fois que les critères auront été approuvés par le comité.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Des modifications aux critères?

**M. Attewell:** Oui.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Nous pouvons changer de critères à notre gré.

**Le sénateur Godfrey:** Pour cela, nous avons besoin de l'approbation des deux Chambres.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Nous devons tout d'abord présenter un rapport.



[Text]

**Mr. Attewell:** So we will not be locked in for four years.

**Senator Godfrey:** To be realistic, when the Charter of Rights and Freedoms came up, and the committee wanted to include that in its criteria, there was no problem putting that through the Senate, but that was never adopted by the House of Commons. Yvon Pinard was angry with us for some reason or wanted a trade-off.

For all practical purposes, as long as one house of Parliament approves, we can proceed, although we would not want to do that on a permanent basis.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Nothing in the Statutory Instruments Act establishes that the committee is required to settle criteria.

**Senator Godfrey:** There are four criteria, if I remember correctly, in the Statutory Instruments Act, such as *ultra vires*. The criteria are the terms of reference in detail and expand the four contained in the Statutory Instruments Act. It is four, isn't it?

**Mr. Bernier (Counsel to the Committee):** There is the examination by the Clerk of the Privy Council.

**Senator Godfrey:** Mr. Bernier has pointed out that there is the examination by the Clerk of the Privy Council, but it is the basis upon which . . .

**Mrs. Collins:** I, like Mr. Attewell, would like an opportunity to review the criteria and read the reports to which Senator Godfrey has referred before voting on a motion to approve them. I would also be interested in obtaining a briefing by legal counsel to provide us with a better opportunity of understanding how things have been handled in the past.

How does the committee decide which regulations it will review? Is that decided by the steering committee?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We review all of them. Counsel to the committee examines every one of them and submits them to the committee. Since last November, there is a backlog of 400 to review.

**Senator Godfrey:** But the legal adviser to the committee can simply say that there is no comment on certain regulations.

**Mrs. Collins:** So, as committee members, we are not expected to read all of the regulations?

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** If counsel to the committee feels that there are regulations that do not in any way infringe on any of the criteria, then they just flow through.

**Senator Godfrey:** They are rubber stamped at the end of the meeting.

**Mrs. Collins:** So legal counsel does the screening for us?

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** Precisely.

**Mrs. Collins:** What has been the frequency of meetings of the committee in the past?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** There used to be weekly meetings; Senator Godfrey managed to reduce that schedule to bi-weekly meetings. I am going to propose to the

[Translation]

**M. Attewell:** Nous n'allons donc pas rester bloqués pendant quatre ans.

**Le sénateur Godfrey:** En réalité, lors de l'adoption de la Charte des droits et libertés, le comité a voulu l'intégrer à ses critères; le Sénat lui a donné son accord sans problème, mais la Chambre des communes n'a jamais voulu l'accepter. Yvon Pinard nous en voulait, pour une raison ou pour une autre, à moins qu'il n'ait voulu obtenir une contrepartie.

En définitive, nous pouvons modifier nos critères, à condition d'obtenir l'accord de l'une des Chambres, mais il ne faudrait pas que cela devienne une habitude.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** D'après la Loi sur les textes réglementaires, le comité n'est pas obligé de se fixer des critères.

**Le sénateur Godfrey:** Si je me souviens bien, la Loi sur les textes réglementaires prévoit quatre critères, notamment celui des pouvoirs habilitants. Les critères constituent une description détaillée de l'ordre de renvoi et s'inspirent des quatre critères contenus dans la Loi sur les textes réglementaires. Il y en a bien quatre, n'est-ce pas?

**M. Bernier (conseiller du comité):** Le greffier du Conseil privé doit procéder à un examen.

**Le sénateur Godfrey:** M. Bernier a indiqué que le greffier du Conseil privé devait procéder à un examen, mais c'est la base sur laquelle . . .

**Mme Collins:** Comme M. Attewell, j'aimerais avoir l'occasion d'étudier les critères et de lire les rapports dont a parlé le sénateur Godfrey avant de voter sur une motion visant à les approuver. J'aimerais également que le conseiller juridique nous donne certaines explications afin que nous puissions mieux comprendre comment les choses se passaient auparavant.

Comment le comité décide-t-il quels règlements il étudiera? Est-ce que cette décision incombe au comité directeur?

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Nous les étudions tous. Le conseiller du comité les examine tous et les soumet au comité. Nous en avons 400 en souffrance depuis novembre dernier.

**Le sénateur Godfrey:** Mais le conseiller juridique du comité peut décider qu'il n'y a rien à dire sur certains règlements.

**Mme Collins:** Donc, comme membres du comité, nous ne sommes pas tenus de lire tous les règlements?

**Le sénateur Nurgitz (coprésident):** Si le conseiller juridique du comité estime que certains règlements ne sont à aucun égard contraires à nos critères, il n'y a pas à s'y arrêter.

**Le sénateur Godfrey:** Nous les entérinons automatiquement à la fin de la séance.

**Mme Collins:** C'est dont le conseiller juridique qui fait une sélection pour nous?

**Le sénateur Nurgitz (coprésident):** Précisément.

**Mme Collins:** Quelle a été la fréquence des séances du comité jusqu'à maintenant?

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Le comité tenait une séance par semaine, mais le sénateur Godfrey a réussi à organiser des séances bimensuelles. Je vais demander au

[Texte]

steering committee that we try to use the by-weekly format to start.

**Senator Godfrey:** I should point out that at one time we met twice a week. That is when we had the freedom of information references made to this committee. At that time we met on Tuesday and Thursday.

By adopting the principle of saying, "write, write, write" without any discussion, we got through a meeting in about three-quarters of an hour as opposed to an hour and thirty minutes. We can have a heavier agenda and take an hour and a half and meet every two weeks, but that is hard on the chairmen because they have much more reading to do.

**Mrs. Collins:** Does this committee have any role to play in ensuring that the government reviews all regulations to ensure that they are in compliance with the Charter of Rights and Freedoms with respect to not discriminating against women?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We just examine the new ones.

**Mr. Bernier (Counsel to the Committee):** The reference of the committee is a permanent one. So an instrument, even though it has been examined once, can be put before the committee again, if need be.

**Mrs. Collins:** So if we were aware of a regulation that we felt was wrong . . .

**Mr. Bernier (Counsel to the Committee):** As long as it is within the jurisdiction of the committee, they stand permanently referred to the committee and can be brought back, if need be.

**Mr. Crosby:** It is clear, Mr. Chairman, that if Mrs. Collins were concerned with a particular regulation, that could be brought before the committee to be examined.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** That is right. We might consider in the steering committee whether we should initiate some sort of retrospective examination.

**Mr. Crosby:** That might be the situation with the Canadian Charter of Rights and Freedoms, Mr. Chairman.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We might consider hearing a witness or two on some of them.

**Mr. Crosby:** Do you not think we would benefit from a review of the criteria before we commence our work?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** On the subject of briefings by counsel, I suggest that the briefings, for the convenience of counsel, might be offered to caucuses instead of individuals. I am sure that they are prepared to brief you individually, but I thought I would suggest that because it would be more convenient.

**Senator Godfrey:** Particularly on the criteria.

**Mr. Crosby:** I think that the steering committee should, through counsel, make itself familiar with what is happening

[Traduction]

comité de direction de nous laisser essayer la formule des séances bimensuelles pour commencer.

**Le sénateur Godfrey:** Je tiens à préciser qu'à une certaine époque, nous avions deux séances par semaine, lorsque notre comité étudiait les règlements relatifs à la liberté de l'information. A cette époque-là, nous nous réunissions les mardis et jeudis.

En adoptant le principe de l'approbation systématique sans discussion, nos séances duraient environ trois quarts d'heure plutôt qu'une heure et demie. Nous pourrions avoir un calendrier plus chargé, tenir des séances d'une heure et demie et nous réunir toutes les deux semaines, mais ce serait plus difficile pour les coprésidents parce qu'ils auraient beaucoup plus de documents à lire.

**Mme Collins:** Appartient-il à notre comité de veiller à ce que le gouvernement révise tous les règlements de manière à ce qu'ils soient conformes aux dispositions de la Charte des droits et libertés en ce qui touche la discrimination faites aux femmes?

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Nous venons tout juste d'étudier les derniers règlements qui ont été pris.

**M. Bernier (conseiller du comité):** L'ordre de renvoi du comité est permanent. Par conséquent, un texte réglementaire, même s'il a déjà été étudié une fois, peut revenir devant le comité si c'est nécessaire.

**Mme Collins:** Par conséquent, si nous prenions connaissance d'un règlement que nous estimions défectueux . . .

**M. Bernier (conseiller du comité):** Du moment qu'il est du ressort du comité, il nous est déferé à titre permanent et nous pouvons l'étudier de nouveau, si c'est nécessaire.

**M. Crosby:** Il est évident, monsieur le président, que si un certain règlement causait des préoccupations à Mme Collins, le comité pourrait le réétudier.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** C'est exact. Le comité de direction pourrait voir si nous devrions instituer l'examen rétrospectif des règlements.

**M. Crosby:** Cela pourrait être nécessaire en raison de la Charte des droits et libertés, monsieur le président.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Nous pourrions même entendre les opinions d'un ou deux témoins au sujet de certains règlements.

**M. Crosby:** Ne croyez-vous pas que nous aurions avantage à revoir nos critères avant de commencer notre travail?

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Au sujet des séances d'information par les conseillers juridiques, je crois que dans l'intérêt des conseillers, elles pourraient être organisées pour les caucuses des partis plutôt que pour des individus. Je suis certain que les conseillers sont disposés à donner des séances d'information à des individus, mais j'ai proposé la nouvelle formule parce que je crois qu'elle serait plus pratique.

**Le sénateur Godfrey:** Surtout en ce qui concerne les critères.

**M. Crosby:** Je crois que le comité de direction devrait, avec l'aide des conseillers, se familiariser avec le pouvoir de réglementation qui est conféré à d'autres secteurs du gouvernement.



[Text]

in other areas of the government in relation to regulatory power.

I know, for example, there have been developments in Treasury Board in terms of review of regulations, and that there is an assessment process that this committee should look at and take into account. Also, there are some indications that the new government will review the whole regulatory field.

**Senator Godfrey:** There is one thing I neglected to point out, and that is that this committee can take some credit for the regulatory calendar which is published once every six months by the government as to what regulations it is considering passing in the future. We had been advocating that in our reports, and we said that the government should not pass regulations without giving prior knowledge so that comments from the public could be heard.

That is one of the results of our efforts.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** As an item of business, I should like to raise the date scheduled for the next meeting of the committee. Under the block system of the House of Commons, we have been assigned the date of December 20, at 3:30 in the afternoon. That does not sound very good.

I wanted to get the committee's reaction to that. I propose that we take the first available block in January for our first working meeting, although we might want to consider the criteria on that date, too.

Is that acceptable? That would be Thursday, January 24 at 11 a.m.

The reason we will not meet during the week of January 14 is that, although the House of Commons is sitting, the Senate is not.

**Mr. Crosby:** Should we allow time for the steering committee to meet before that?

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** I think so. I was going to suggest that the steering committee meet between now and the Christmas break, or would you rather put that off?

**Mr. Crosby:** I would rather put that off.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Senator Nurgitz will be available on January 17.

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** I will be present on January 17, as it turns out.

**Hon. Mr. Kaplan (Joint Chairman):** So let us try to shoot for the slotted time so that the steering committee can meet then. We will not need translation services or the use of a committee room. I suggest that the steering committee meet on January 17 at 3:30 in the afternoon.

The full committee will meet on Thursday, January 24 at 11 a.m.

Are there any other matters members of the committee want to raise? In that event, the meeting is adjourned to the call of the Chair.

The meeting adjourned.

[Translation]

Je sais, par exemple, que le Conseil du trésor a mis au point un processus d'évaluation dans le domaine de la révision des règlements et notre comité devrait l'étudier et en tenir compte. En outre, certaines choses portent à croire que le nouveau gouvernement va revoir tout le domaine de la réglementation.

**Le sénateur Godfrey:** Il y a une chose que j'ai omis de souligner, à savoir que notre comité est pour quelque chose dans l'établissement du calendrier d'étude des règlements que le gouvernement publie tous les six mois et qui annonce quels règlements il songe à prendre. Nous avons promulgué cette idée dans nos rapports où nous disions que le gouvernement ne devait pas prendre de règlements sans l'annoncer au préalable de manière à permettre au public d'exprimer ses opinions à leur sujet.

Voilà un des fruits de nos efforts.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** J'aimerais maintenant que nous parlions de la date prévue de la prochaine séance de notre comité. Dans le cadre du système des blocs de la Chambre des communes, notre prochaine séance a été fixée au 20 décembre, à 15 h 30. Ce n'est pas fameux.

Je voulais connaître l'opinion du comité à ce sujet. Je propose que nous prenions le premier bloc qui sera libre en janvier pour notre première séance, mais nous pourrions souhaiter étudier également les critères ce jour-là.

Cela vous va-t-il? Ce serait le jeudi 24 janvier, à 11 heures.

Nous ne siégerons pas pendant la semaine du 14 janvier parce que le Sénat ne sera pas rentré, contrairement à la Chambre.

**M. Crosby:** Devrions-nous laisser le temps au comité de direction de se réunir avant cela?

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Je crois que oui. J'allais proposer que le comité de direction tienne une séance d'ici au congé de Noël, mais vous préféreriez peut-être remettre cela à plus tard. Qu'en dites-vous?

**M. Crosby:** J'opterais pour cette dernière solution.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Le sénateur Nurgitz sera revenu le 17 janvier.

**Le sénateur Nurgitz (coprésident):** Au train où vont les choses, je serai là le 17 janvier.

**L'honorable M. Kaplan (coprésident):** Essayons de miser sur la bonne date, de façon que le comité directeur puisse siéger. Nous n'aurons pas besoin de service d'interprétation, ni d'obtenir une salle de comité. Je propose que le comité directeur se réunisse le 17 janvier à 15 h 30.

Le comité ordinaire se réunira le jeudi 24 janvier à 11 heures.

Les membres du comité ont-il d'autres questions à poser? Dans ce cas, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation du président.

La séance est levée.







*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Thursday, January 24, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le jeudi 24 janvier 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires

INCLUDING:

The Second Report to both Houses of Parliament

Y COMPRIS:

Le deuxième rapport aux deux Chambres du  
Parlement

First Session of the

Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la

trente-troisième législature, 1984-1985



STANDING JOINT COMMITTEE  
ON REGULATIONS AND OTHER  
STATUTORY INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Godfrey	Langlois
Lafond	Macquarrie

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby ( <i>Halifax West</i> )
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT  
DES RÈGLEMENTS ET AUTRES  
TEXTES RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, C.P., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Nurgitz	Rizzuto
Pitfield	Stollery (8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Ouellet
Kaplan	Robinson
Kilgour	Speyer—(12)

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## ORDER OF REFERENCE

## STATUTORY

Extract from the *Statutory Instruments Act*—1970-71-72 c. 38:

26. Every statutory instrument issued, made or established after the coming into force of this Act, other than an instrument the inspection of which and the obtaining of copies of which are precluded by any regulations made pursuant to paragraph (d) of section 27, shall stand permanently referred to any Committee of the House of Commons, of the Senate or of both Houses of Parliament that may be established for the purpose of reviewing and scrutinizing statutory instruments.

## ORDRE DE RENVOI

## STATUTAIRE

Extrait de la *Loi sur les textes réglementaires*—1970-1971-1972 c. 38:

26. Tout texte réglementaire établi après l'entrée en vigueur de la présente loi, autre qu'un texte pour lequel ont été établis, en application de l'alinéa d) de l'article 27, des règlements empêchant d'en faire l'examen et d'en obtenir copie, est soumis en permanence à tout comité de la Chambre des communes, du Sénat ou des deux Chambres du Parlement qui peut être établi aux fins d'étudier et de vérifier les textes réglementaires.



## REPORT TO BOTH HOUSES

To the Senate: Thursday January 24, 1985

To the House of Commons: Tuesday, January 29, 1985

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments has the honour to present its

## SECOND REPORT

(*Statutory Instruments No. 29*)

Your Committee submits again to both Houses of Parliament the criteria it will use for the review and scrutiny of Statutory Instruments:

Whether any Regulation or other Statutory Instrument within its terms of reference, in the judgement of the Committee:

1. (a) is not authorized by the terms of the enabling statute, or, if it is made pursuant to the prerogative, its terms are not in conformity with the common law, or  
(b) does not clearly state therein the precise authority for the making of the Instrument;
2. has not complied with the provisions of the *Statutory Instruments Act* with respect to transmittal, recording, numbering or publication;
3. (a) has not complied with any tabling provision or other condition set forth in the enabling statute, or  
(b) does not clearly state therein the time and manner of compliance with any such condition;
4. makes some unusual or unexpected use of the powers conferred by the enabling statute or by the prerogative;
5. trespasses unduly on the rights and liberties of the subject;
6. (a) tends directly or indirectly to exclude the jurisdiction of the Courts without explicit authorization therefor in the enabling statute, or  
(b) makes the rights and liberties of the subject dependent on administrative discretion rather than on the judicial process;
7. purports to have retroactive effect where the enabling statute confers no express authority so to provide or, where such authority is so provided, the retroactive effect appears to be oppressive, harsh or unnecessary;
8. appears for any reason to infringe the rule of law or the rules of natural justice;
9. provides without good and sufficient reason that it shall come into force before registration by the Clerk of the Privy Council;
10. in the absence of express authority to that effect in the enabling statute or prerogative, appears to amount to the exercise of a substantive legislative power properly the subject of direct parliamentary enactment, and not merely to the formulation of subordinate provisions of a technical or administrative character properly the subject of delegated legislation;
11. without express provision to the effect having been made in the enabling statute or prerogative, imposes a fine, impris-

## RAPPORT AUX DEUX CHAMBRES

Au Sénat: Le jeudi 24 janvier 1985

À la Chambre des communes: le mardi 29 janvier 1985

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires à l'honneur de présenter son

## DEUXIÈME RAPPORT

(*Textes réglementaires n° 29*)

Votre comité fait de nouveau part aux deux chambres du parlement des critères d'examen et d'évaluation des textes réglementaires qu'il utilisera:

Si un règlement ou autre texte réglementaire relevant de sa compétence, de l'avis du comité:

1. a) n'est pas autorisé par les dispositions de la loi habilitante, ou si, étant établi en vertu de la prerogative, ses termes ne sont pas conformes au droit coutumier, ou  
b) n'indique pas clairement en vertu de quelle autorisation précise le texte est établi;
2. ne s'est pas conformé aux dispositions de la *Loi sur les textes réglementaires*, soit sur le plan de la transmission, de l'enregistrement, de la numérotation ou de la publication;
3. a) ne s'est pas conformé à toute disposition concernant le dépôt du texte, ou toute autre condition prescrite dans la loi habilitante, ou  
b) n'indique pas clairement la date et la manière dont il s'est conformé à l'une quelconque des conditions;
4. utilise de manière inhabituelle ou inattendue les pouvoirs que lui confère la loi habilitante ou la prerogative;
5. empiète indûment sur les droits et libertés du sujet;
6. a) tend directement ou indirectement à exclure la juridiction des tribunaux sans autorisation expresse à cet effet dans la loi habilitante, ou  
b) assujettit les droits et les libertés du sujet au pouvoir discrétionnaire de l'administration plutôt qu'au processus judiciaire;
7. implique un effet rétroactif sans que la loi habilitante ne lui en confère l'autorisation expresse ou, lorsque cette autorisation est accordée, se donne un effet rétroactif apparemment oppressif, rigoureux ou inutile;
8. paraît pour une raison quelconque enfreindre le principe de la légalité ou les règles de justice naturelle;
9. stipule sans raison bonne et suffisante qu'il entre en vigueur avant d'être enregistré par le greffier du Conseil privé;
10. en l'absence d'autorisation formelle à cet effet dans la loi habilitante ou la prerogative, semble équivaloir à l'exercice d'un pouvoir législatif de fond devant faire l'objet d'un décret parlementaire, et non pas seulement à la formulation de dispositions subordonnées d'une nature technique ou administrative devant être l'objet de législation déléguée;
11. sans qu'une disposition formelle à cet effet fasse partie de la loi habilitante ou de la prerogative, impose une amende,

onment or other penalty, or shifts the onus of proof of innocence to the person accused of an offence;

12. imposes a charge on the public revenues or contains provisions requiring payment to be made to the Crown or to any other authority in consideration of any licence or service to be rendered, or prescribes the amount of any such charge or payment, without express authority to that effect having been provided in the enabling statute or prerogative;

13. is not in conformity with the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* or with the *Canadian Bill of Rights*;

14. is unclear in its meaning or otherwise defective in its drafting;

15. for any other reason requires elucidation as to its form or purport.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 2 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

*Les coprésidents*

NATHAN NURGITZ

ROBERT KAPLAN

*Joint Chairmen*

(Concurred in by the Senate on Thursday, February 7, 1985 and by the House of Commons on Thursday, January 31, 1985)

emprisonnement ou une autre peine, ou impose à la personne accusée d'une infraction le fardeau de prouver son innocence;

12. impose des frais au Trésor public ou comprend des dispositions exigeant d'effectuer un paiement à la Couronne ou à toute autre autorité en retour de la délivrance d'un permis ou d'un service, ou prescrit le montant de l'un quelconque de ces frais ou paiements, sans que la loi habilitante ou la prerogative stipule une autorisation formelle à cet effet;

13. n'est pas conforme à la *Charte canadienne des droits et libertés* ou à la *Déclaration canadienne des droits*;

14. est d'une signification obscure ou est autrement défectueux dans sa rédaction;

15. pour toute autre raison, nécessite des éclaircissements quant à sa forme ou sa teneur.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 2 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

(Agrée par le Sénat le jeudi 7 février 1985 et par la Chambre des communes le jeudi 31 janvier 1985)



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JANUARY 24, 1985

(3)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met this day at 11 a.m., the Joint Chairman, the Honourable Nathan Nurgitz, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Godfrey, Nurgitz and Rizzuto.

*Representing the House of Commons:* Mrs. Collins, Messrs. Crosby (*Halifax West*), Kaplan and Robinson.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

The Committee considered the Second Report of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments (Statutory Instruments No. 29), respecting criteria used by the Committee in scrutinizing Statutory Instruments.

The Honourable Senator Godfrey moved,—That the Second Report of the Committee, be concurred in.

*Ordered*,—That the Joint Chairmen report to their respective Houses, in both official languages.

The Honourable Senator Godfrey moved,—That (400) four hundred copies of a report entitled MacGuigan Report (Third Report of the Special Committee on Statutory Instruments) (Session 1968-69), be reprinted.

After debate the question being put on the motion it was agreed to.

The Committee considered SOR/78-557—Royal Canadian Mounted Police Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On 7th Report, 2nd Session, 32nd Parliament (S.I. No. 26) Retroactivity of Income Tax Regulations—Section 221 (2) of the Income Tax Act:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Solicitor General with respect to certain comments by the Committee.

On 15th Report, 1st Session, 32nd Parliament (S.I. No. 19) Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Indian Affairs with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 1047—Defence Establishment Trespass Regulations:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI, 24 JANVIER 1985

(3)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures, sous la présidence de l'honorable Nathan Nurgitz (coprésident).

*Membres du comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Godfrey, Nurgitz et Rizzuto.

*Représentant la Chambre des communes:* M<sup>me</sup> Collins, MM. Crosby (*Halifax-ouest*), Kaplan et Robinson.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du comité, Service de recherches de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (voir *procès-verbal du jeudi 13 décembre 1984, Fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, Fascicule n° 2*).

Le Comité étudie le deuxième rapport du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires (Texte réglementaire n° 29), concernant les critères utilisés par le Comité pour l'étude des textes réglementaires.

L'honorable sénateur Godfrey propose—Que le Deuxième rapport du comité soit adopté.

*Il est ordonné*—Que les coprésidents fassent rapport à leur chambre respective, dans les deux langues officielles.

L'honorable sénateur Godfrey propose,—Que (400) quatre cent exemplaires du rapport intitulé Rapport MacGuigan (Troisième rapport du comité spécial sur les textes réglementaires) (session 1968-1969) soient réimprimés.

Après discussion, la motion, mise aux voix, est adoptée.

Le Comité étudie: DORS/78-557—Règlement de la Gendarmerie royale du Canada, Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le Comité.

Septième rapport, 2<sup>e</sup> Session, 32<sup>e</sup> Législature (T.R. n° 26) Rétroactivité des règlements concernant l'impôt sur le revenu—paragraphe 221(2) de la Loi de l'impôt sur le revenu:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le solliciteur général au sujet de certains commentaires faits par le Comité.

Quinzième rapport, 1<sup>re</sup> Session, 32<sup>e</sup> Législature (T.R. n° 19) certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre des Affaires indiennes au sujet de certains commentaires faits par le Comité.

C.R.C. c. 1047—Règlement sur la violation de la propriété de la défense:

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of National Defence with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/72-384 and SOR/74-148 and SOR/75-83—Royal Canadian Mounted Police Regulations, amendments:

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Solicitor General with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/76-764—Seeds Regulations, amendment:

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/77-1076—Canada Pension Plan Regulations, amendment:

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of National Health and Welfare with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/87-767—Fishing and Recreational Harbours Regulations:

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Fisheries and Oceans with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/80-510—Ontario Rutabaga Service Charge (Inter-provincial and Export) Regulations:

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/80-828—Delegation of Powers (Canada Pension Plan, Part I) Regulations, amendment; SOR/81-668—Delegation of Powers (Canada Pension Plan, Part I) Regulations, amendment:

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Justice with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/81-566—Food and Drug Regulations, amendment:

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Health and Welfare with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/82-771—Foreign Vessel Fishing Regulations, amendment:

*It was agreed,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/82-813—Petroleum Compensation Program Regulations:

*It was agreed,—That this item be postponed to a later date.*

On SOR/83-15—Training Benefits, 1982, Order; SOR/83-16—Training Benefits, 1983, Order:

*It was agreed,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.*

*Il est convenu—Que les les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre de la Défense nationale au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/72-384; DORS/74-148 et DORS/75-83—Règlement de la Gendarmerie royale du Canada—Modifications:

*Il est convenu—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Solliciteur général au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/76-764—Règlement sur les semences—Modification:

*Il est convenu—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre de l'Agriculture au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/77-1076—Règlement sur le régime de pensions du Canada—Modification:

*Il est convenu—Que les coprésidents du comité correspondent avec le Ministre de la Santé nationale et du Bien-Être social au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/78-767—Règlement sur les ports de pêche et de plaisance:

*Il est convenu—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre des Pêches et Océans au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/80-510—Règlement sur les frais de service pour les rutabagas de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation):

*Il est convenu—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre de l'Agriculture au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/80-828—Règlement sur la délégation de pouvoirs (Régime de pensions du Canada, Partie I)—Modification; DORS/81-668—Règlement sur la délégation de pouvoirs (Régime de pensions du Canada, Partie I)—Modification

*Il est convenu—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre de la Justice au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/81-566—Règlement sur les aliments et drogues—Modification:

*Il est convenu—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre de la Santé et du Bien-Être social au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/82-771—Règlement sur les bâtiments de pêche étrangers—Modification:

*Il est convenu—Que le Conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/82-813—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières:

*Il est convenu—Que l'étude de ce texte soit reporté à une date ultérieure.*

DORS/83-15—Décret de 1982 sur les prestations de formation DORS/83-16—Décret de 1983 sur les prestations de formation:

*Il est convenu—Que le Conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le Comité.*



On SOR/83-416—Patent Rules, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Consumer and Corporate Affairs with respect to certain comments by the Committee.

On SI/81-76—Emergency Planning Order:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Deputy Prime Minister and President of the Queen's Privy Council with respect to certain comments by the Committee.

On SI/83-207—Statutes of Canada Distribution Direction; SI/84-36—Cricket Equipment Remission Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 358—Army Benevolent Fund Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Veterans Affairs with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/79-235—Court Martial Appeal Rules of Canada; SOR/83-32—EEC Aged Cheddar Cheese Export Quota Regulations, 1983; SOR/83-119—Terminating the Application of the Act in Respect of Locally-Engaged Staff Outside Canada; SOR/83-181—Personal Property Loan Regulations; SOR/83-784—Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Regulations, 1982; SOR/84-392—Penitentiary Service Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-755 and SOR/85-23—Bee Prohibition (Texas and Other States) Order, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-388—Wildlife Area Regulations, amendment; SOR/84-415—Pacific Pilotage Regulations, amendment; SOR/84-77—Assigning to the Minister of the Environment, the Administration, Management and Control of Certain Public Lands;

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with certain respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/81-461—Immigration Regulations, 1978, amendment.

On SOR/78-367—Technical Assistance Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Secretary of State for External Affairs with respect to certain comments by the Committee.

DORS/83-416—Règles sur les brevets—Modification:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre de la Consommation et des Corporations au sujet de certains commentaires faits par le Comité.

TR/81-76—Décret sur la planification d'urgence:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le premier ministre suppléant et le président du Conseil privé de la reine au sujet de certains commentaires faits par le comité.

TR/83-207—Directives sur la distribution des lois du parlement; TR/84-36—Décret de remise sur l'équipement de cricket:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le comité.

C.R.C. c. 358—Règlement sur le fond de bienfaisance de l'armée:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le ministre des Affaires des anciens combattants au sujet de certains commentaires faits par le comité.

DORS/79-235—Règles du Tribunal d'appel des cours martiales du Canada; DORS/83-32—Règlement de 1983 sur le contingent d'exportation du cheddar fort vers la CEE; DORS/83-119—Cessation de l'application de ladite Loi à l'égard des personnes résidant dans des pays étrangers qui sont recrutées et employées dans ces pays; DORS/83-181—Règlement sur le prêt de biens personnels; DORS/83-784—Règlement de 1982 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis; DORS/84-392—Règlement sur le service des pénitenciers—Modification.

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le comité.

DORS/84-755 et DORS/85-23—Ordonnance interdisant l'importation des abeilles en provenance de l'état du Texas et des autres états—Modification:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre de l'Agriculture au sujet de certains commentaires faits par le comité.

DORS/84-388—Règlement sur les réserves de faune—Modification; DORS/84-415—Règlement sur le pilotage dans la région du Pacifique—Modification; TR/84-77—Attribuer au ministre de l'Environnement l'administration, la gestion et la surveillance de certaines terres publiques.

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le comité.

Le comité étudie: DORS/81-461—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification.

DORS/78-367—Règlement d'assistance aux stagiaires et coopérants:

*Il est convenu*—Que les coprésidents des comités communiquent avec le Secrétaire d'État aux affaires extérieures au sujet de certains commentaires faits par le comité.

On SOR/80-519—National Housing Loan Regulations, amendment; SOR/83-77—Physical Security Regulations; SOR/76-366—Canadian Forces Superannuation Regulations, amendment; SOR/78-830 and SOR/80-52—Wood Buffalo Park Game Regulations and amendment; SOR/80-198—Prohibition and Withdrawal of Certain Lands from Disposal Order, 1980, No. 1:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/74-381—General Preferential Tariff Rules of Origin Regulations; SOR/77-271—Countervailing Duty Regulations; SOR/77-624—Motor Vehicle Tire Safety Regulations; SOR/78-597—Animal Disease and Protection Regulations, amendment; SOR/84-151—Small Business Loans Regulations, amendment; SOR/84-318—Prince Edward Island Milk Order, amendment; SOR/84-353—Greenhouse Cucumber Stabilization Regulations, 1982, amendment; SOR/84-454—Income Tax Regulations, amendment; SOR/84-464—New Brunswick Hog Marketing Levies (Interprovincial and Export Trade) Order, amendment; SOR/84-605—Port Wardens Tariff, amendment; SOR/84-606—Board of Steamship Inspection Scale of Fees, amendment; SOR/84-609—Natural Gas Prices Regulations, 1981 amendment; SOR/84-672—Toronto Harbour Commissioners Appointment of Constables By-law; SOR/84-687—Royal Canadian Mounted Police Regulations, amendment; SOR/84-771—Air Carrier Regulations, amendment; SOR/84-773—Dome Petroleum Limited Natural Gas Price Order, amendment; SOR/84-159—Replacement Dielectric Fluids Remission Order, amendment.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

DORS/80-519—Règlements nationaux sur les prêts pour l'habitation; DORS/83-77—Règlement sur la sécurité matérielle; DORS/76-366—Règlement sur la pension de retraite des Forces canadiennes—Modification; DORS/78-830 & DORS/80-52—Règlement sur le gibier du parc de Wood-Buffalo; DORS/80-198—Décret n° 1 de 1980 sur les terres soustraites à l'alinéation

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le comité.

Le comité étudie: DORS/74-381—Règles d'origine du Tarif de préférence général; DORS/77-271—Règlement sur les droits compensatoires; DORS/77-624—Règlement sur la sécurité des pneus de véhicule automobile; DORS/78-597—Règlement sur les maladies et la protection des animaux—Modification; DORS/79-151—Règlement sur les prêts aux petites entreprises—Modification; DORS/84-318—Décret sur le lait de l'Île-du-Prince-Édouard—Modification; DORS/84-353—Règlement de 1982 sur la stabilisation du prix des concombres de serre—Modification; DORS/84-454—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-464—Ordonnance sur les contributions à payer pour la commercialisation du porc du Nouveau-Brunswick (marché interprovincial et commerce d'exportation)—Modification; DORS/84-605—Tarif des gardiens de port—Modification; DORS/84-606—Barème de droits du Bureau d'inspection des navires à vapeur—Modification; DORS/84-609—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel—Modification; DORS/84-672—Règlement sur la police du havre de Toronto; DORS/84-687—Règlement de la Gendarmerie royale du Canada—Modification; DORS/84-771—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification; DORS/84-773—Ordonnance sur le prix du gaz naturel (Dome Petroleum Limited)—Modification; TR/84-159—Décret de remise sur les fluides diélectriques de remplacement—Modification.

Les coprésidents autorisent l'impression *in extenso* de certains commentaires et lettres dans le compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 12 h 40, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

Ottawa, Thursday, January 24, 1985

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met this day at 11 a.m., Senator Nathan Nurgitz (*Joint Chairman*) in the Chair.

**The Joint Chairman:** I call the meeting to order. If it is agreeable, we will commence the meeting now and deal with the motions and the other formal part of the committee's business when the other members of the committee arrive.

**SOR/78-557—ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE REGULATIONS, AMENDMENT**

The first item on our agenda is headed "Special", but I have been informed that it is there for no other reason except that it does not fit into any other classification. That simply relates to a piece of correspondence.

Are there any comments on that?

**Senator Godfrey:** The reply seems to be satisfactory.

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the Royal Canadian Mounted Police is essentially asking for the approval of the committee for the amendment respecting the revocation of section 56, which takes care of the committee's previous objection. In this case I suppose it would be sufficient for me to write on behalf of the committee to the Royal Canadian Mounted Police indicating the committee agrees with their amendment.

**The Joint Chairman:** Is that agreeable?

**Senator Godfrey:** Agreed.

**7TH REPORT, 2ND SESS, 32ND PARL. (S.I. No. 26) RETROACTIVITY OF INCOME TAX REGULATIONS—SECTION 221 (2) OF THE INCOME TAX ACT**

**Mr. Bernier:** In this instance, Mr. Chairman, a reply was received from the Minister of Finance, but after the tabling of the 7th report. That reply is before the committee. In it the minister indicates that he had instructed his officials to undertake a thorough review of the question raised by the committee with a view to providing the committee with a detailed report.

Given a change in administration, it would probably be wise to have the chairman write to the new minister and have him confirm that this study is ongoing, and that the committee will be sent the result of the review.

**The Joint Chairman:** And as we look forward to receiving it.

**Senator Godfrey:** I have a question mark beside the last long paragraph. What is your reaction to that?

**Mr. Bernier:** Essentially, there is nothing to disagree with. We asked whether, in the case of a relieving situation, that they use a remission of power as opposed to making a retroactive income tax regulation. The answer is, essentially, that in income tax situations often the individuals cannot be identified who would benefit from the relief, so that the remission order would not be appropriate.

**Senator Godfrey:** You are satisfied, then?

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le jeudi 24 janvier 1985

[Translation]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures, sous la présidence du sénateur Nathan Nurgitz (*coprésident*).

**Le coprésident:** La séance est ouverte. Si vous êtes d'accord, nous commencerons la séance maintenant et étudierons les motions et les autres questions pertinentes lorsque les autres membres seront arrivés.

**DORS/78-557, RÈGLEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA—MODIFICATION**

Le premier point à l'ordre du jour porte la mention «spécial», mais on m'a informé que ce n'est que parce qu'on n'a pas réussi à le classer ailleurs. Il s'agit simplement d'une lettre.

Y a-t-il des commentaires à ce sujet?

**Le sénateur Godfrey:** La réponse semble satisfaisante.

**M. François-R. Bernier (conseiller du comité):** Monsieur le président, la Gendarmerie royale du Canada demande au Comité, essentiellement, d'approuver la modification relative à l'abrogation de l'article 56; en cela, la Gendarmerie ne fait que tenir compte de l'objection antérieure du comité. Dans ce cas, je suppose qu'il suffira que j'écrive à la Gendarmerie pour lui faire part de l'autorisation du comité.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

**7<sup>e</sup> RAPPORT, 2<sup>e</sup> SESSION, 32<sup>e</sup> LÉGISLATURE (T.R. N<sup>o</sup> 26) RÉTROACTIVITÉ DE RÈGLEMENTS CONCERNANT L'IMPÔT SUR LE REVENU—PARAGRAPHE 221(2) DE LA LOI DE L'IMPÔT SUR LE REVENU**

**M. Bernier:** Dans ce cas particulier, monsieur le président, le ministre des Finances a envoyé sa réponse mais après le dépôt du 7<sup>e</sup> rapport et le comité l'a en main. Le ministre y indique qu'il a demandé à ses collaborateurs de procéder à une étude en profondeur de la question soulevée par le comité et de soumettre à ce dernier un rapport détaillé.

Étant donné le changement de gouvernement, il serait probablement indiqué que les présidents écrivent au nouveau ministre pour obtenir confirmation que l'étude est en cours et que le comité en recevra les conclusions.

**Le coprésident:** Et que nous attendons ces conclusions.

**Le sénateur Godfrey:** J'ai un point d'interrogation vis-à-vis le dernier long paragraphe. Quelle est votre opinion à ce sujet?

**M. Bernier:** Essentiellement, il n'y a pas matière à désaccord. Nous avons demandé pourquoi, dans un cas d'allègement, on n'établissait pas un décret de remise plutôt qu'un règlement rétroactif de l'impôt sur le revenu. On nous a répondu que dans ces cas, il est souvent difficile de relever les particuliers qui bénéficieraient d'une remise, de sorte que pareil décret ne serait pas indiqué.

**Le sénateur Godfrey:** Dans ce cas, êtes-vous satisfait?

[Texte]

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** It is agreed that it will go that way and that we write to the new minister?

**Senator Godfrey:** Yes.

**The Joint Chairman:** I see now that we have been joined by Senator Rizzuto, Mr. Robinson and the Joint Chairman, Mr. Kaplan.

**Senator Godfrey:** We have decided that once we have a quorum—that is, three members—that we will proceed right away. I suggested that so that members of the committee would be encouraged to arrive on time and others will not have to sit around waiting.

**The Joint Chairman:** I will now put the following motion:

That 400 copies of the MacGuigan Report, which is the third report of the Special Joint Committee on Statutory Instruments of the 1968-69 session be reprinted.

**Senator Godfrey:** I so move, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman:** Thank you.

**Mr. Crosby:** I do not have any objection, but perhaps I should, in prudence, inquire as to what cost is involved.

**Mr. Bernier:** I could not say, Mr. Chairman; I do not recall. The last time the steering committee met on that was probably in 1978-79, and I do not have that information.

**Senator Godfrey:** We still have the plates.

**Mr. Crosby:** I ask that just so that we do not authorize the spending of \$10,000, or something.

**Senator Godfrey:** I would think it would be very little because we still have the plates.

**The Joint Chairman:** All those in favour?

**Committee Members:** Yea.

**The Joint Chairman:** I trust there is no one to the contrary.

In that case, the motion is carried.

The second motion before the committee is:

That the Report (Statutory Instruments No. 29) of the Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments be concurred in and the Joint Chairmen be authorized to present it to their respective house.

**Senator Godfrey:** I so move, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman:** Is there any discussion on the matter?

**Mr. Crosby:** As I understand it from previous discussions on the matter of criteria, it is helpful, particularly to the staff, to have a written criteria to guide their considerations, but it is not written in stone and it can be changed subsequently if we find that we are not satisfied with any particular items in the criteria, or if we want to add items.

[Traduction]

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** Est-il convenu d'écrire au nouveau ministre?

**Le sénateur Godfrey:** Oui.

**Le coprésident:** Je constate que le sénateur Rizzuto, M. Robinson et le coprésident, M. Kaplan, sont maintenant des nôtres.

**Le sénateur Godfrey:** Nous avons décidé de commencer aussitôt qu'il y aurait quorum. J'ai proposé cela afin d'inciter tous les membres du comité à arriver à temps afin de ne pas faire attendre les autres.

**Le coprésident:** Je présente maintenant la motion suivante:

Que 400 exemplaires du rapport MacGuigan, troisième rapport du Comité spécial des textes réglementaires de la session 1968-1969, soient réimprimés.

**Le sénateur Godfrey:** J'en fais la proposition, monsieur le président.

**Le coprésident:** Merci.

**M. Crosby:** Je n'ai aucune objection, mais par mesure de prudence, j'aimerais savoir combien il en coûtera.

**M. Bernier:** Je ne saurais le dire, monsieur le président; je ne me rappelle pas. La dernière séance du comité de direction remonte probablement à 1978-1979 et je n'ai pas ces informations.

**Le sénateur Godfrey:** Nous avons encore les clichés.

**M. Crosby:** Je pose la question simplement pour éviter que le comité n'autorise une dépense de 10 000 \$.

**Le sénateur Godfrey:** Le coût serait sans doute minime car nous avons les clichés.

**Le coprésident:** Quels sont ceux qui sont en faveur?

**Des voix:** Oui.

**Le coprésident:** Je crois que tous sont en faveur.

Dans ce cas, la motion est adoptée.

La deuxième motion à l'étude devant le comité est la suivante.

Que le Rapport (Textes réglementaires n° 29) du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires soit adopté et que les coprésidents soient autorisés à le présenter à leur chambre respective.

**Le sénateur Godfrey:** J'en fais la proposition, monsieur le président.

**Le coprésident:** Quelqu'un a-t-il quelque chose à dire à ce sujet?

**M. Crosby:** Je crois comprendre, d'après les discussions précédentes concernant les critères, qu'il est utile, en particulier pour le personnel, de pouvoir compter sur des critères écrits pour servir de guide, mais ces critères ne sont pas gravés dans la pierre et si l'un ou l'autre des éléments ne nous satisfait pas, nous pouvons le modifier.



[Text]

**Mr. Kaplan:** We would have to have another report, but we could certainly do that.

**Senator Godfrey:** For the record, in our second report there is a statement to the effect that we had to have our criteria approved by both houses. Just recently I received an opinion letter from counsel saying that that is not so, although that that was advisable. So, we can amend our own criteria at any time, but we probably would not want to do that because we would want the support of both houses.

**The Joint Chairman:** Is there any other discussion?

All those in favour?

**Members of the Committee:** Yea.

**The Joint Chairman:** Contrary, if any?

I declare the motion carried.

15TH REPORT, 1ST SESS, 32ND PARL. (S.I. NO. 19)  
PROCLAIMING CERTAIN INDIAN BANDS EXEMPT  
FROM PORTIONS OF THE ACT

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, this is probably a matter of housekeeping and receiving from the current minister the same undertaking that was given by the previous minister; that is any bill to amend section 12 (1)(b) of the Indian Act would include a clause validating the proclamations that were questioned by the committee in its 15th report, and which the committee considered to be *ultra vires* the act.

**Senator Godfrey:** The former minister gave us an undertaking to that extent and then broke his undertaking.

**Mr. Bernier:** The officials from the Department of Justice overruled the minister, and that resulted in correspondence which is reproduced here that was sent by our former chairman to Keith Penner, who is Chairman of the Indian Committee.

**The Joint Chairman:** I take it the wish of the committee is that we write again and remind the new minister of this outstanding matter and that we look forward to his response.

**Senator Godfrey:** Agreed.

C.R.C. c. 1047—DEFENCE ESTABLISHMENT TREASURY REGULATIONS.

**The Joint Chairman:** Is there any comment on this?

**Mr. Bernier:** Senator Godfrey will recall that the committee on January 20, 1983, decided to report these regulations to the two houses, but before doing that decided to write once again to the Minister of Defence to see if there was any progress in amending section 245 of the National Defence Act, and asking for the precise content of some amendments to the section that are to be part of an omnibus bill, which was the Charter of Rights Bill which was being prepared by the Department of Justice.

Mr. Blais at that time indicated he would not give any details to the committee in that regard.

I recall that Senator Godfrey indicated informally that he thought the committee chairman should write to the Minister of Justice and ask him directly for the information. In any event, given that there is a new administration, perhaps we

[Translation]

**M. Kaplan:** Il nous faudrait un autre rapport, mais nous pourrions certainement le faire.

**Le sénateur Godfrey:** Dans notre deuxième rapport, on souligne que nous devrions faire approuver nos critères par les deux chambres. Récemment, j'ai reçu une opinion écrite du conseiller affirmant que ce n'est pas le cas, mais que c'est souhaitable. Nous pouvons donc modifier nos propres critères à tout moment, mais nous ne le ferions sans doute pas sans l'autorisation des deux chambres.

**Le coprésident:** Quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter?

Quels sont ceux qui sont en faveur?

**Des voix:** Oui.

**Le coprésident:** Ceux qui sont contre?

Je déclare la motion adoptée.

15<sup>e</sup> RAPPORT, 1<sup>ère</sup> SESSION, 32<sup>e</sup> LÉGISLATURE.  
(T.R. n° 19) CERTAINES BANDES D'INDIENS PROCLAMÉES SOUS-TRAITES À DES PARTIES DE LA LOI

**M. Bernier:** Encore une fois, monsieur le président, il s'agit probablement d'une question de régie interne; il faudrait obtenir de l'actuel ministre l'engagement pris par son prédécesseur, selon lequel tout projet de loi modifiant l'alinéa 12(1)b) de la Loi sur les Indiens comprendra une disposition validant les proclamations que le comité a remis en question dans son 15<sup>e</sup> rapport et qu'il jugeait contraires à la loi.

**Le sénateur Godfrey:** L'ancien ministre avait pris un tel engagement, mais il l'a rompu.

**M. Bernier:** Les fonctionnaires du ministère de la Justice ont passé outre à la décision du ministre, ce qui a donné lieu à l'envoi de lettres, reproduites ici, de notre ancien président à M. Keith Penner, qui a été président du Comité des affaires indiennes.

**Le coprésident:** J'estime donc que le comité entend que nous écrivions au nouveau ministre pour lui rappeler que la question demeure en suspens et que nous attendons sa réponse.

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

C.R.C. c. 1047, RÈGLEMENT SUR LA VIOLATION DE LA PROPRIÉTÉ DE LA DÉFENSE

**Le coprésident:** Y a-t-il des commentaires à ce sujet?

**M. Bernier:** Le sénateur Godfrey se rappellera que le comité avait décidé, le 20 janvier 1983, de faire rapport de ce règlement aux deux chambres, mais il a décidé avant de le faire d'écrire encore une fois au ministre de la défense pour savoir si les travaux de modification de l'article 245 de la Loi sur la défense nationale progressaient et pour connaître le contenu précis de certaines modifications de l'article qui devaient faire partie d'un projet de loi d'ensemble, la Charte des droits, qui était en cours de préparation au ministère de la Justice.

M. Blais a répondu à l'époque qu'il ne pourrait donner aucun détail au comité à ce sujet.

Je me rappelle que le sénateur Godfrey a indiqué, à titre officieux, qu'il croyait que les coprésidents devaient écrire au ministre de la justice pour lui demander directement les informations voulues. Avec l'arrivée d'un nouveau gouvernement,

[Texte]

should go back to the Minister of National Defence and request the same information before proceeding any further.

**The Joint Chairman:** Is that your wish?

**Senator Godfrey:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Carried.

SOR/72-384 & SOR/74-148 & SOR/75-83—ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE REGULATIONS, AMENDMENTS

**The Joint Chairman:** Are there any comments on this?

**Mr. Bernier:** Again, this is a file which would probably be best to write on. Perhaps we should write to the new minister to obtain the same assurances as those given to us in the letter of March 23, 1983.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Carried

SOR/76-764—SEEDS REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** What is your comment on this?

**Senator Godfrey:** I think we should write again on that one.

**The Joint Chairman:** Is that a similar situation.

**Mr. Bernier:** Yes. The new Minister of Agriculture should be asked whether he intends to reintroduce the Seeds Amendment Bill. At the same time we should ask what is happening with the amendment to section 61 of the regulations, which was promised in the last two pieces of correspondence between myself and Dr. McGowan regarding two other amendments to the regulations. In his reply of June 22, Dr. McGowan explained the delay that had taken place and that those amendments were still in the way.

SOR/77-1076—CANADA PENSION PLAN REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** What is your comment on this?

**Senator Godfrey:** I do not know whether we should wait a little longer on this, or draw it to the attention of the minister now.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, would it be useful for the committee to write to each new cabinet minister advising them in general terms of the function of the committee in relation to statutory instruments and regulations, and in cases where there are outstanding matters have that minister to mention those specifically.

Apart from the exercise that we are performing now, I am looking at a letter of correspondence with Monique Bégin, Minister of National Health and Welfare. I am sure that the current Minister of National Health and Welfare does not know anything about this.

**The Joint Chairman:** I am wondering whether to have the opening paragraph of the first letters that send politely remind, or impolitely inform the new ministers that this is the procedure.

[Traduction]

nous pourrions peut-être demander ces renseignements au ministre de la défense nationale avant de poursuivre.

**Le coprésident:** Est-ce que vous voulez?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

**Le coprésident:** Adopté.

DORS/72-384, DORS/74-148 et DORS/75-83, RÈGLEMENTS DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA—MODIFICATIONS

**Le coprésident:** Y a-t-il des commentaires à ce sujet?

**M. Bernier:** Nous devrions peut-être écrire au nouveau ministre afin de lui demander les mêmes assurances que celles fournies dans la lettre du 23 mars 1983.

**Le coprésident:** Est-ce convenu?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

**Le coprésident:** Adopté.

DORS/76-764, RÈGLEMENT SUR LES SEMENCES—MODIFICATION

**Le coprésident:** Quels sont vos commentaires à ce sujet?

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions écrire de nouveau à ce sujet.

**Le coprésident:** Est-ce une situation semblable?

**M. Bernier:** Oui. Il faudrait demander au nouveau ministre de l'agriculture s'il a l'intention de présenter de nouveau le projet de loi modifiant la Loi sur les semences. Nous pourrions également demander où en sont les travaux de modification de l'article 61 du Règlement. Dans les deux dernières lettres échangées entre M. McGowan et moi-même au sujet de deux autres modifications du Règlement, M. McGowan donne les raisons du retard et m'assure que l'Étude des modifications est en cours.

DORS/77-1076, RÈGLEMENT SUR LE RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA—MODIFICATION

**Le coprésident:** Qu'avez-vous à dire à ce sujet?

**Le sénateur Godfrey:** Je me demande si nous devrions attendre un peu plus à ce sujet ou en informer immédiatement le nouveau ministre.

**M. Crosby:** Monsieur le Président, serait-il utile que le comité écrive à chaque nouveau ministre pour l'informer, de façon générale, des fonctions du comité relativement aux règlements et autres textes réglementaires et leur souligner expressément les questions en suspens.

A cet égard, j'ai devant moi une lettre de Mme Monique Bégin, ministre de la Santé et du Bien-être social. Je suis sûr que l'actuel ministre ne sait rien à ce sujet.

**Le coprésident:** Je me demande s'il n'y aurait pas lieu, dans le paragraphe préliminaire des premières lettres que nous envoyons aux nouveaux ministres de leur rappeler poliment ou de les informer brutalement de la procédure établie.



*[Text]*

There are now ministers of the Crown who have not served in any Parliament before. I do not know if we should single them out, but perhaps we should just send a letter to all new ministers setting out the process that we go through on a weekly basis, ask them to be mindful of it and that we look forward to these matters receiving some attention.

**Senator Godfrey:** We should point out that, to start, we contacted their statutory instruments officer and that we would never report to the houses on anything without first dealing with them. We should also point out that it is only in cases where we do not get a satisfactory reply that we write to the minister so that he has an opportunity to respond.

I would rather write just on that subject.

**The Joint Chairman:** That is my point.

**Mr. Crosby:** If such a general piece of correspondence had been sent, then we would not have to be so particular about each current matter.

**The Joint Chairman:** I think we would have to do both. In the letter outlining the whole procedure we could indicate that there are numerous outstanding matters from the former government and that we will remind them of those outstanding matters.

If we could, I would like us to delay by a couple of days these letters we are authorizing now and send that other letter first.

**Mr. Crosby:** That is my concern, Mr. Chairman. I think we should have some overall policy rather than just dealing with each case specifically.

**The Joint Chairman:** Does counsel have any problem with that?

**Mr. Bernier:** No; I take it, then, that a letter will be circulated and three weeks after that we will send these letters?

**Mr. Godfrey:** Why not one week after?

**Mr. Bernier:** Is one week acceptable? Then we will send these other letters after one week.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Agreed.

**Mr. Crosby:** I do not think the joint chairmen would have to sign the letters. The Clerk of the Committee could do that.

**Senator Godfrey:** I think it should be signed by the joint chairmen. When one writes to a minister one should sign the letter.

**Mr. Bernier:** So I take it that this requires an update again. We will send that letter to the new ministers first and then the second category of letters.

SOR/78-767—FISHING AND RECREATIONAL HARBOURS REGULATIONS

*[Translation]*

Certains nouveaux ministres n'avaient jamais siégé au Parlement. Je ne sais pas s'il faut les traiter différemment, mais nous pourrions peut-être simplement envoyer une lettre à tous les nouveaux ministres pour les informer de la nature des travaux que nous effectuons toutes les semaines, leur demander d'en tenir compte et leur faire savoir que nous comptons qu'ils s'intéresseront à ces questions.

**Le sénateur Godfrey:** Il faudrait mentionner qu'au départ nous avons contacté leur préposé aux textes réglementaires et que nous ne faisons jamais rapport aux Chambres sur quoi que ce soit sans d'abord les avoir contactés. Il faudrait aussi souligner que nous ne leur écrivons que dans les cas où nous n'obtenons pas une réponse satisfaisante de leurs collaborateurs, de manière qu'il ait la possibilité de nous répondre.

Je préférerais écrire seulement sur ce sujet.

**Le coprésident:** C'est mon avis.

**M. Crosby:** Si une lettre générale était envoyée, nous n'aurions pas à leur rappeler toute la procédure pour chacune des questions à l'étude.

**Le coprésident:** Je pense que nous devrions inclure les deux aspects. Dans la lettre qui explique toute la procédure, nous pourrions indiquer qu'il y a actuellement de nombreuses questions laissées en suspens par l'ancien gouvernement et que nous les informerons de leur contenu.

Si c'était possible, j'aimerais que nous retardions de quelques jours l'envoi des lettres que nous autorisons maintenant afin de pouvoir faire parvenir cette lettre d'information générale d'abord.

**M. Crosby:** C'est bien ce qui me préoccupe, monsieur le président. Je pense que nous devrions adopter une ligne de conduite générale plutôt que de traiter chaque cas en particulier.

**Le coprésident:** Le conseiller y voit-il des difficultés?

**M. Bernier:** Non; la lettre d'information sera envoyée d'abord et que les autres lettres suivront trois semaines plus tard?

**M. Godfrey:** Pourquoi pas une semaine plus tard?

**M. Bernier:** Si vous êtes d'accord, nous le ferons.

**Le coprésident:** Est-ce convenu?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

**M. Crosby:** Je ne crois pas que les coprésidents aient à signer la lettre. Le greffier du comité pourrait s'en charger.

**Le sénateur Godfrey:** Pour ma part, je pense que les coprésidents devraient la signer. L'auteur d'une lettre à un ministre doit la signer.

**M. Bernier:** Nous enverrons d'abord la lettre d'information aux nouveaux ministres ensuite les autres lettres.

DORS/78-767, RÈGLEMENT SUR LES PORTS DE PÊCHE ET DE PLAISANCE

[Texte]

June 6, 1984

The Honourable Pierre De Bané, P.C., M.P.  
Minister of Fisheries and Oceans,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SOR/78-767, SOR/80-498 and SOR/81-229, Fishing and Recreational Harbours Regulations and amendment

Dear Mr. De Bané:

We refer to your letters of April 26th and September 20th, 1983 which were before the Joint Committee at its meeting of May 24, 1984.

The Committee recognizes that its objection to Section 25 of the Fishing and Recreational Harbours Act is one that touches on the policy of the Act and, in view of your reply of April 26th, has agreed not to pursue its request for a legislative amendment.

With respect to the procedure governing the seizure of goods or vessels pursuant to the Act, we continue to believe that it would be preferable that the giving of notice be provided for in the Act or alternatively, in the Regulations. On June 10, 1980, we informed your predecessor that: "the Committee considered the administrative procedure for seizure as outlined in the Fishing and Recreational Harbours Administrative Instructions to be satisfactory as a temporary measure pending an early amendment to the Act as foreshadowed by Mr. Brodersen". A requirement that the prior approval of the Regional Manager be obtained before a Harbour Manager seizes goods or vessels and that a notice of the seizure be served on the owner of the seized goods or vessel can only serve to ensure greater regularity and fairness in the application of the law. We emphasize that the Committee does not object to the fact that goods or vessels may be seized pursuant to the Act but rather seeks to have the procedural guarantees now set out in the Administrative Instructions made part of the law.

If it is undesirable to amend the Act so as to provide for the above procedure, we would suggest that the Regulations be amended. In our view, Sections 9(g) and 9(o) of the Act provide sufficient authority for the enactment of regulatory provisions setting out the substance of the procedure which is now found in the Administrative Instructions.

We would appreciate your further advice on this matter.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman

[Traduction]

Le 6 juin 1984

l'honorable Pierre De Bané, C.P., député  
Ministre des Pêches et Océans  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: DORS/78-767, DORS/80-498 et DORS/81-229, Règlements sur les ports de pêche et de plaisance, modifications

Monsieur le Ministre.

La présente fait suite à vos lettres du 26 avril et du 20 septembre 1983, qui ont été étudiées par le comité lors de sa séance du 24 mai 1984.

Le comité reconnaît que son objection à l'article 25 de la Loi sur les ports de pêche et de plaisance vise la politique de la loi et, en raison de votre réponse du 26 avril, il a convenu de ne pas insister sur une modification de la loi.

Pour ce qui est de la procédure régissant la saisie des marchandises ou des navires aux termes de la loi, nous sommes encore d'avis qu'il serait préférable que la signification de l'avis soit stipulée dans la loi, ou autrement, dans le Règlement. Le 10 juin 1980, nous avons indiqué à votre prédécesseur que le comité avait étudié la procédure administrative de saisie énoncée dans les directives administratives sur les ports de pêche et de plaisance et a jugé qu'elle était satisfaite comme mesure temporaire en attendant la modification de la loi qu'avait laissé prévoir M. Brodersen. Le fait d'exiger l'approbation préalable du directeur régional avant qu'une saisie de marchandises ou d'un navire soit effectuée par le directeur du port et qu'un avis de saisie soit signifié au propriétaire des marchandises ou du navire saisis ne peut qu'améliorer la constance et la justice de l'application de la loi. Nous insistons sur le fait que le comité ne s'oppose pas à la saisie de marchandises ou de navires aux termes de la loi, mais il aimerait que les garanties de procédure établies dans les directives administratives soient incorporées à la loi.

Si vous ne jugez pas souhaitable de modifier la loi en vertu d'adopter la procédure susmentionnée, nous proposons une modification du Règlement. À notre avis, les paragraphes 9(g) et 9(o) de la Loi offrent des pouvoirs suffisants pour adopter les dispositions énonçant le contenu de la procédure que l'on retrouve maintenant dans les directives administratives.

Nous vous saurions gré de bien vouloir nous transmettre votre point de vue à ce sujet, et vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments distingués.

Le coprésident,  
John M. Godfrey.

Le coprésident,  
Perrin Beatty.

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson



[Text]

Aug 13 1984

The Honourable John M. Godfrey,  
 Joint Chairman  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of the House of Commons  
 on Regulations and other Statutory  
 Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Senator Godfrey:

This refers to your letter of June 6, 1984 which was addressed to my predecessor, which outlined some concerns of the Committee with regard to seizing goods or vessels, in accordance with the Fishing and Recreational Harbours Act.

The suggestion of the Committee that the Regulations be amended to accommodate the concerns of the Committee, was thoroughly reviewed by my Legal Advisors. They are of the opinion that there is no statutory authority in the Fishing and Recreational Harbours Act to make Regulations for the purposes of amending or varying the Act. They indicated that the seizures scheme was enacted by Parliament and only Parliament can amend same. They also advised that seizure, subject to the issuance of direction as set out in Section 14 and 15 of the Act, would not impugn the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

Our present policy requires that "prior approval of the Regional Director is required before the Harbour Manager undertakes seizure and detention, except in emergency situations (fire, oil spills) which should then be reported to the Regional Director at the earliest opportunity" and the Committee may be assured that this policy will continue in effect.

Thank you for your interest in this regard.

Yours truly,

Herb Breau, P.C., M.P.  
 Gloucester

**The Joint Chairman:** Is that an identical situation?

**Mr. Bernier:** In this case there is a firm reply on the substance of the committee's objection. I believe the reply to be unsatisfactory in that the ministers legal advisors are taking an unduly restricted view of the enabling powers.

What the committee requested was that under sections 9(g) and 9(o), a copy of which is included in the material, that the requirement that when a seizure is of a vessel is effected, that notice be sent to the owner be included as a formal requirement in the regulations. Also that the administrative procedure which is presently in place that a harbourmaster will not seize a vessel unless the seizure has been cleared with the regional manager also be reflected in the regulations.

[Translation]

Le 13 août 1984

L'honorable John M. Godfrey,  
 Coprésident  
 Comité mixte permanent du Sénat  
 et de la Chambre des communes  
 des règlements et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur le Sénateur,

Je me reporte à votre lettre du 6 juin 1984 adressée à mon prédécesseur, dans laquelle vous faisiez état de certaines préoccupations du Comité en ce qui concerne la saisie de biens ou de navires aux termes de la Loi sur les ports de pêche et de plaisance.

Mes conseillers juridiques ont examiné attentivement la proposition susceptible d'apaiser les inquiétudes du Comité, soit la modification du Règlement découlant de cette loi. Ils estiment que la loi ne compte aucune disposition permettant d'établir un règlement en vue de la modifier, puisque les dispositions relatives à la saisie ont été promulguées par le Parlement et ne peuvent donc être modifiées que par ce dernier. Ils ont également fait savoir que la saisie, assujettie à la délivrance d'un ordre du genre de celui qui est stipulé aux articles 14 et 15 de la loi, ne contrevient pas aux dispositions de la Charte canadienne des droits et libertés.

Notre politique actuelle prévoit que le directeur d'un port doit obtenir l'approbation préalable du directeur régional avant d'autoriser une saisie et une détention, sauf dans les cas d'urgence (incendie, écoulement de pétrole), lesquels doivent alors être rapportés au directeur régional à la première occasion. Le Comité peut être assuré que cette politique est toujours en vigueur.

Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à cette question et vous prie d'agréer, Monsieur le Sénateur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le député de Gloucester,  
 Herb Breau, C.P.

**Le coprésident:** S'agit-il d'une situation identique?

**M. Bernier:** Dans ce cas particulier, il y a une réponse ferme sur le fond de l'objection du comité. Je crois que la réponse est insatisfaisante du fait que les conseillers juridiques des ministres adoptent un point de vue indûment restrictif en ce qui concerne les pouvoirs habilitants.

Le comité demandait qu'aux termes des alinéas 9g) et 9o), dont copie est jointe à la documentation, l'exigence selon laquelle en cas de saisie d'un navire, un avis de saisie doit être signifié au propriétaire figure dans le Règlement. Il demandait également que le Règlement comporte la procédure administrative actuellement en vigueur et selon laquelle un directeur de port ne doit pas saisir un navire à moins que la saisie n'ait été approuvée par le directeur régional.

## [Texte]

The minister indicates that his advisors view this as amounting to an amendment to the act itself and says that there is no authority under the enabling powers to enact these types of provisions. I certainly do not agree with that. I think that these are procedural guarantees and there is ample authority even under section 9(o) regarding the power to make regulations for carrying out the purposes and provisions of the act to adopt these sorts of guarantees.

So, at this stage, if the committee agrees that this is unsatisfactory, given that there is a new minister, we should renew the committee's position as expressed in the chairman's letter of June 6 to the new minister.

**Senator Godfrey:** And tell them that we do not agree with the reply.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Agreed.

SOR/80-510—ONTARIO RUTABAGA SERVICE CHARGE (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS

June 5, 1984

The Honourable Eugene Whelan, P.C., M.P.  
Minister of Agriculture,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SOR/80-510, Ontario Rutabaga Service Charge  
(Interprovincial and Export) Regulations

Dear Mr. Whelan:

The referenced instrument was before the Committee on the 10th instant.

Section 4(1) of the Regulations authorizes the Ontario Rutabaga Producers' Marketing Board to "fix the service charges to be paid to it for the marketing of rutabagas". The Committee formed the view that this provision was inconsistent with both Section 3 of the Ontario Rutabaga Order and the Agricultural Products Marketing Act. In a letter dated September 3, 1981, your Department's Designated Instruments Officer informed the Committee that, after review of the objection raised by the Committee, it was agreed that Section 4(1) of the Regulations amounted to a sub-delegation of power of the kind struck down by the Supreme Court of Canada in *Brant Dairy Co. Ltd. v. Milk Commission of Ontario*, 30 D.L.R. (3d) 559.

Despite the repeated efforts made by officials of your Department to prompt the Board to take action on this matter, Section 4(1) continues unamended with the result that service charges are and have been illegally imposed on producers since July 4, 1980. The Committee is mindful of the difficulties faced by your Department in dealing with marketing boards established under provincial auspices but must also keep in

## [Traduction]

Le ministre indique que d'après ses conseillers, pareille mesure équivaut à modifier la loi elle-même et il déclare que les pouvoirs habilitants n'autorisent pas la promulgation de pareilles dispositions. Je ne suis certainement pas d'accord. Je pense qu'il s'agit là de garanties de procédure et que même l'alinéa 9o) confère toute autorité quant au pouvoir d'établir des règlements pour l'application des dispositions de la loi en vue d'adopter pareilles garanties.

Si le comité juge que cette réponse est insatisfaisante, et puisque nous avons affaire à un nouveau ministre, nous devrions faire valoir de nouveau la position du comité dont fait état la lettre du 6 juin du président adressée au nouveau ministre.

**Le sénateur Godfrey:** Et lui préciser que nous ne sommes pas d'accord avec la réponse.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

DORS/80-510, RÈGLEMENT SUR LES FRAIS DE SERVICE POUR LES RUTABAGAS DE L'ONTARIO (MARCHÉ INTERPROVINCIAL ET COMMERCE D'EXPORTATION)

Le 5 juin 1984

L'honorable Eugene Whelan, C.P. député  
Ministre de l'Agriculture  
Chambre des communes  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: DORS/80-510, Règlement sur les frais de service pour les rutabagas de l'Ontario (Marché interprovincial et commerce d'exportation)

Monsieur le Ministre,

Le Comité a examiné le 10 mai dernier le règlement susmentionné.

Le paragraphe 4(1) dudit règlement autorise l'Office dit *Ontario Rutabaga Producers' Marketing Board* à fixer «les frais de service qui doivent lui être versés pour la vente des rutabagas». Le Comité estime que cette disposition contrevient à l'article 3 du Décret sur les rutabagas de l'Ontario et de la Loi sur la commercialisation des produits agricoles. En effet, dans une lettre datée du 3 septembre 1981, le fonctionnaire responsable des textes réglementaires de votre ministère a informé le Comité qu'à la suite d'un examen de l'objection soulevée par celui-ci, il a reconnu que le paragraphe 4(1) dudit règlement représentait une sous-délégation de pouvoirs du même type que celle qui a été rejetée par la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Brant Dairy Co. Ltd. c. Milk Commission of Ontario*, 30 D.L.R. (3d) 559.

Or, malgré les efforts répétés des fonctionnaires de votre Ministère pour obliger l'Office à prendre les mesures correctives qui s'imposaient à cet égard, le paragraphe 4(10) n'est toujours pas modifié, avec la conséquence que des frais de service sont toujours illégalement imposés aux producteurs depuis le 4 juillet 1980. Le Comité est conscient des difficultés auxquelles fait face votre ministère lorsqu'il doit traiter avec des offices de



## [Text]

mind that the powers exercised by these board in inter-provincial and export trade are derived from federal enactments. This being the case, Parliament retains a duty to ensure that the law-making powers it has conferred on provincial boards are exercised in conformity with the federal enabling legislation.

In this instance, we feel it may help hasten matters along if you were to agree to bring to the personal attention of your provincial counterpart the Committee's objection to Section 4(1) of the Regulations. In closing, permit us to reiterate the Committee's appreciation for the co-operation of your officials over the years in conveying its queries and objections to the provincial authorities responsible for the marketing of agricultural products.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

Please Quote: 77245

Senator John Godfrey, Q.C.  
Hon. Perrin Beatty, M.P.  
Joint Chairmen,  
The Standing Joint Committee  
of the Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SORL/80-510, Ontario Rutabaga Service Charge  
(Interprovincial and Export) Regulations

Dear Sirs:

This is in reply to your correspondence dated June 5, 1984 on the above-noted subject matter.

I gratefully note your understanding of the position my Department is in in regard to Regulations enacted by what are essentially provincial marketing boards. In the same manner, I appreciate that it is the Committee's responsibility to examine such material and satisfy itself that the powers being exercised are in conformity with the enabling legislation which has been passed by Parliament. Accordingly, I find some merit in your suggestion that I bring the matter to the attention of my provincial counterpart. What I propose is to instruct my officials to contact the Provincial agency one more time, and in that correspondence to inform them that if they do not shortly indicate an intention either to amend the provision or to deal with it in some other satisfactory manner, then I am prepared to

## [Translation]

commercialisations établis sous le régime de lois provinciales mais il doit également tenir compte du fait que les pouvoirs exercés par ces offices en matière de commerce interprovincial et d'exportation découlent de lois fédérales. En l'occurrence, le Parlement fédéral a le devoir de s'assurer que les pouvoirs de légiférer qu'il a remis aux offices provinciaux sont exercés en conformité des lois habilitantes fédérales.

Par conséquent, nous estimons que vous pourriez faire avancer les choses à cet égard si vous acceptiez de porter à l'attention personnelle de votre homologue provincial l'objection du Comité au paragraphe 4(1) du règlement cité en titre. En terminant, permettez-nous de réitérer la satisfaction du Comité devant la collaboration manifestée par vos fonctionnaires au fil des années lorsqu'il s'agissait de transmettre les questions et objections du Comité aux autorités provinciales responsables de la commercialisation des produits agricoles.

Recevez, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le coprésident,  
John M. Godfrey

Le coprésident,  
Perrin Beatty

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson

Votre référence: 77245

Le Sénateur John Godfrey, c.r.  
L'honorable Perrin Beatty, député  
Coprésidents  
Comité mixte permanent des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/80-510, Règlement sur les frais de service  
pour les rutabagas de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation) Votre référence: 77245

Messieurs,

Le présente fait suite à votre lettre du 5 juin 1984 au sujet de la question susmentionnée.

Je vous sais gré de bien vouloir comprendre la position dans laquelle se trouve mon ministère quant aux règlements édictés par des organismes qui sont essentiellement des offices provinciaux de commercialisation. Je comprends pour ma part la responsabilité qui incombe au Comité d'examiner de tels documents et de s'assurer que les pouvoirs exercés le sont conformément à la loi habilitante adoptée par le Parlement. Par conséquent, je vois d'un bon œil votre suggestion de porter la question à l'attention de mon homologue provincial. Je me propose donc de demander à mes représentants de communiquer une fois de plus avec l'organisme provincial et de lui indiquer que, s'il ne fait pas bientôt connaître son intention de modifier le Règlement ou de prendre toute autre mesure jugée

[Texte]

bring the matter to the attention of the provincial minister responsible.

I trust you concur that this is a reasonable approach to the matter.

Yours sincerely,

Eugene F. Whelan  
Minister of Agriculture

**Senator Godfrey:** I think on this we should write and ask what has happened.

**The Joint Chairman:** Just as a follow-up?

**Senator Godfrey:** Yes.

**Mr. Kaplan:** It would probably be more effective if we sent a letter to the Rutabaga Association because they care more about this issue.

SOR/80-828—DELEGATION OF POWERS (CANADA PENSION PLAN, PART I) REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/81-668—DELEGATION OF POWERS (CANADA PENSION PLAN, PART I) REGULATIONS, AMENDMENT

May 23, 1984

The Honourable Mark MacGuigan, P.C., M.P.  
Minister of Justice and  
Attorney General of Canada,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SOR/81-668, Delegation of Powers (Canada Pension Plan, Part I) Regulations, amendment

Dear Mr. MacGuigan:

The referenced instrument was considered by the Committee on the 3rd instant.

Section 7 of the Regulations provides for the application of certain provisions of the Income Tax Act to the Canada Pension Plan "with such modifications as the circumstances require". The Committee is aware that this expression has been accepted by the Chief Legislative Counsel as corresponding to *mutatis mutandis* but has never been quite persuaded that this translation is the most proper one.

The true meaning of *mutatis mutandis*, as given in Jowitt's Dictionary of English Law, Wharton's Encyclopaedia of Words and Phrases, and Black's Law Dictionary is: "with the necessary changes in points of detail". If the standard Latin formulary is to be abandoned, we feel that it may be better to adopt that translation which is supported by a preponderance of authority. It may be that in most contexts the definition given in the works referred to and that favoured by the Chief Legislative Counsel will produce the same result but they may not always do so.

[Traduction]

satisfaisante, je soumettrai la question à l'attention du ministre provincial intéressé.

J'ose croire que vous conviendrez qu'il s'agit d'une approche raisonnable.

Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Le ministre de l'Agriculture,  
Eugène F. Whelan

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions écrire pour demander ce qui s'est produit.

**Le coprésident:** Simplement à titre de relance?

**Le sénateur Godfrey:** Oui.

**M. Kaplan:** Il serait probablement plus efficace d'envoyer une lettre à l'Association parce que cette question l'intéresse davantage.

DORS/80-828—RÈGLEMENT SUR LA DÉLÉGATION DE POUVOIRS (RÉGIME DE PENSION DU CANADA, PARTIE I)—MODIFICATION

DORS/81-668—DÉLÉGATION DE POUVOIRS (RÉGIME DE PENSION DU CANADA, PARTIE I)—MODIFICATION

Le 23 mai 1984

L'honorable Mark MacGuigan, C.P., député  
Ministre de la Justice et  
Procureur général du Canada  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: DORS/81-668, Règlement sur la délégation de pouvoirs (Régime de pensions du Canada, Partie I)—Modification

Monsieur le Ministre,

Le Comité a étudié la modification susmentionnée le 3 courant.

L'article 7 du Règlement prévoit l'application de certaines dispositions de la Loi de l'impôt sur le revenu au Régime de pensions du Canada «with such modifications as the circumstances require» (avec de telles modifications, compte tenu des adaptations de circonstance). Le Comité est conscient que le conseiller juridique en chef a jugé que cette expression équivalait au *mutatis mutandis* latin, mais il n'a jamais acquis la certitude que cette traduction était la plus appropriée.

D'après le Dictionary of English Law de Jowitt, l'Encyclopaedia of Words and Phrases de Wharton et le Law Dictionary de Black, la vraie signification de *mutatis mutandis* est «with the necessary changes in points of detail» (en changeant les détails qui doivent être changés). Si la formule latine classique doit être rejetée, nous croyons qu'il serait peut-être préférable d'adopter cette traduction confirmée par plusieurs sources qui font autorité. Il se peut que dans la plupart des contextes, la définition donnée dans les ouvrages cités et retenue par le conseiller juridique en chef produise les mêmes résultats, mais ce ne sera peut-être pas toujours le cas.



## [Text]

On its face, the phrase "with such modifications as the circumstances require" is broader than the standard translation and we fear that its use may result in situations where a public officer entrusted with the administration of a statutory or regulatory provision containing such a direction will be misled as to the latitude it affords him in adapting the law. The phrase "with the necessary changes in points of detail" on the other hand, makes it clear that there are limits to the modifications that can be read into a provision stated to apply *mutatis mutandis*, past which the law is not susceptible to adaptation and must be changed so as to govern the new circumstances.

We would be grateful for a reconsideration of the current drafting practices in this regard.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth J Robinson,  
Vice-Chairman.

The Honourable John M. Godfrey, P.C., Q.C.  
The Honourable Perrin Beatty, P.C.  
Joint Chairmen  
Mr. W. Kenneth Robinson  
Vice-Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate and  
the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, K1A 0A4

Gentlemen:

I refer to your letter of May 23, 1984, addressed to my predecessor, concerning the translation of *mutatis mutandis* by the phrase "with such modifications as the circumstances require". You suggest that it would be more appropriate to use "with the necessary changes in points of detail", and ask that the current drafting practice in this regard be reconsidered.

I am advised by the Chief Legislative Counsel that there is ample support for the current practice which is widely followed and that the proposed phrase is not supported by the preponderance of lexicographic and judicial authorities.

Indeed, a perusal of dictionaries and allied works, whether legal or standard, indicates a preference for the current phrase. Of the nineteen works that had a translation for the Latin phrase, fourteen support the current phrase. They are:

—A Dictionary of Law (Curzon)

## [Translation]

En apparence, l'expression «with such modifications as the circumstances require» a un sens plus large que la traduction courante et nous craignons que son utilisation puisse mener à des situations où un fonctionnaire chargé de l'application d'une disposition statutaire ou réglementaire comportant de telles indications sera induit en erreur quant à la latitude dont il dispose pour adapter la loi. Par contre, les mots «with the necessary changes in points of detail» (en changeant les détails qui doivent être changés) font clairement ressortir qu'il existe des limites aux modifications qui peuvent être apportées à une disposition qui s'applique *mutatis mutandis*, qu'il n'est pas interdit d'adapter la loi et que celle-ci doit être modifiée lorsque de nouvelles circonstances l'exigent.

Nous vous saurions gré de reconsidérer les pratiques qui régissent actuellement la rédaction de telles dispositions.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Le coprésident  
John M. Godfrey

Le coprésident  
Perrin Beatty

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson

L'honorable John M. Godfrey, C.P., c.r.  
L'honorable Perrin Beatty, C.P.  
Coprésidents  
Monsieur W. Kenneth Robinson  
Vice-président  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Messieurs,

Je vous renvoie à votre lettre du 23 mai 1984, adressée à mon prédécesseur, concernant la traduction de *mutatis mutandis* par l'expression «with such modifications, as the circumstances require». Vous prétendez qu'il serait plus indiqué d'employer «with the necessary changes in points of detail» et vous demandez que soit révisé l'usage actuel en matière de rédaction à cet égard.

Notre Premier conseiller législatif m'a fait savoir que cet usage actuel est abondamment justifié, que beaucoup de gens s'y conforment et que la nouvelle expression proposée n'est pas sanctionnée par les autorités lexicographiques et juridiques compétentes.

En effet, la lecture de dictionnaires et d'ouvrages connexes en matière de langage tant juridique que courant, indique une préférence pour l'expression que nous avons employée. Des dix-neuf ouvrages qui fournissent une traduction de l'expression latine, quatorze proposent celle dont nous avons usé. Il s'agit de:

—A Dictionary of Law (Curzon)

## [Texte]

—Dictionnaire de maximes et locutions utilisées en droit québécois

—Bouvier's Law Dictionary

—Mozley and Whiteley's Law Dictionary

—The Australian Legal Dictionary

—Osborn's Concise Law Dictionary

—Words and Phrases (Saragan)

—Oxford English Dictionary

—Webster's New Collegiate Dictionary

—Random House Dictionary of the English Language

—Dictionary of Foreign Terms in the English Language

—Webster's Encyclopedic Dictionary of the English Language

—Funk and Wagnall's Encyclopedic College Dictionary

—The Senior Dictionary: Dictionary of Canadian English.

Favouring the proposed phrase are:

—Black's Law Dictionary

—Jowitt's Dictionary of English Law

—Wharton's Law Lexicon

—Words and Phrases (West Publishing Co.)

—Vocabulaire Français-Anglais et Anglais-Français (Jeraute).

In addition to the dictionaries, the judicial authorities indicate also a preference for the current phrase. The Supreme Court of Canada (*Robillard v. la Commission Hydro électrique de Québec* 1954 S.C.R. 695), the Quebec Court of Appeal (*R. v. Roy* (1979) 11 C.R. (3d) 178) and the Ontario Divisional Court (*Re Pinetree Development Co. Ltd. and Minister of Housing for the Province of Ontario et al.* (1976) 14 O.R. (2d) 687) have all translated the phrase "*mutatis Mutandis*" in accordance with our current phrase and without reference to points of detail". On the other hand, the Alberta Court of Appeal (*Re Kipnes Attorney General for Alberta et al.* (1966) 4 C.C.C. 387) adopted a translation that referred to "points of detail".

It would seem logical that if the proposed phrase were to be used in the future, the current phrase should be changed in all existing texts to correspond to the proposed phrase so that the same words are used throughout the statutes to express the same idea. A search of the Revised Statutes of Canada shows that the current phrase appears in some 111 provisions. A bill to amend the current phrase would accordingly be very lengthy and one would have to seriously consider the advisability of preparing and introducing such a bill since the proposed phrase is not overwhelmingly accepted.

It is also worth noting that one of the dictionary definitions of the word "modification", which word is used in the current phrase, is "the action of making changes in an object without altering its essential nature; ... partial "modification" in the current phrase carries the implication of changes "in points of detail" only.

In light of the above, I hope you will agree that there is considerable justification for retaining the current practice.

## [Traduction]

—Dictionnaire de maximes et locutions utilisées en droit québécois

—Bouvier's Law Dictionary

—Mozley and Whiteley's Law Dictionary

—The Australian Legal Dictionary

—Osborn's Concise Law Dictionary

—Words and Phrases (Saragan)

—Oxford English Dictionary

—Webster's New Collegiate Dictionary

—Random House Dictionary of the English Language

—Dictionary of Foreign Terms in the English Language

—Webster's Encyclopedic dictionary of the English Language

—Funk and Wagnall's Encyclopedic College Dictionary

—The Senior Dictionary; Dictionary of Canadian English.

Les ouvrages suivants préfèrent l'expression proposée:

—Black's Law Dictionary

—Jowitt's Dictionary of English Law

—Wharton's Law Lexicon

—Words and Phrases (West Publishing Co.)

—Vocabulaire français-anglais et anglais-français (Jeraute).

Outre les dictionnaires, les autorités en matière juridique préfèrent également l'expression actuellement en usage. La Cour suprême du Canada (*Robillard c. la Commission Hydroélectrique de Québec* 1954 S.C.R. 695), la Cour d'appel du Québec (*R. c. Roy* (1979) 11 C.R. (3d) 178) et la Cour de division de l'Ontario (*Re Pinetree Development Co. Ltd. and Minister of Housing for the Province of Ontario et al.* (1976) 14 O.R. (2d) 687) ont toutes traduit l'expression "*mutatis mutandis*" de la même manière que nous et sans mentionner les «points of detail». Par contre, la Cour d'appel de l'Alberta (*Re Kipnes and Attorney General for Alberta et al.* (1966) 4 C.C.C. 387) a adopté une traduction qui fait état des «points of detail».

Si l'expression proposée devait être utilisée à l'avenir, il serait logique de remplacer l'expression actuellement employée par la nouvelle dans tous les textes de loi qui existent déjà de manière à exprimer partout une idée donnée au moyen d'une terminologie uniforme. Nos recherches dans les Statuts révisés du Canada nous ont révélé que l'expression actuellement employée paraît dans III dispositions. Tout projet de loi tendant à modifier l'expression actuelle serait par conséquent très long et il y a tout lieu de se demander s'il vaudrait la peine de rédiger et de présenter une telle mesure étant donné que l'expression proposée est loin d'avoir l'appui général.

Il convient également de souligner que la définition donnée par l'un des dictionnaires consultés du terme «modification», lequel est employé dans l'expression actuellement utilisée, dit «l'action de faire des changements à un objet sans en altérer la nature essentielle; ... altération partielle». (1) On pourrait ainsi conclure que l'usage du terme «modification» dans l'expression actuellement employée implique uniquement des changements «in points of detail».

Espérant que vous conviendrez, à la lumière de ce qui précède, que beaucoup de raisons justifient le maintien de l'usage



[Text]

Yours sincerely,

Donald J. Johnston

**Senator Godfrey:** Not only has the minister won, but he cites I do not know how many law dictionaries in addition to the three you have cited.

I think we should formally acknowledge that we agree in our reply.

**Mr. Kaplan:** That is right. That is one I read with some interest because I have always been curious about that expression. They have a good case.

SOR/81-566—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** What is your comment on this?

**Senator Godfrey:** Perhaps we should ask for a progress report.

**Mr. Bernier:** Yes. In view of the letter of April 16. The rest of the correspondence results from an oversight in that Mr. Osborne's letter of April 16 was overlooked. That letter of progress should be inquired into.

**The Joint Chairman:** That is fine.

SOR/82-771—FOREIGN VESSEL FISHING REGULATIONS, AMENDMENT

June 6, 1984

The Honourable Pierre De Bané, P.C., M.P.  
Minister of Fisheries and Oceans,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SOR/82-771, Foreign Vessel Fishing Regulations, amendment

Dear Mr. De Bané:

We thank you for your letter of June 7, 1983 which was considered by the Joint Committee on the 3rd instant.

The Committee was glad to hear that steps have finally been taken to develop a new Fisheries Act and hopes this effort will be pursued with diligence so as to ensure the establishment of a sound legal framework for the management of the Canadian fisheries at an early date.

The fact that new legislation is being prepared does not mean that the Committee is willing to accept regulatory practices for which the present Fisheries Act provides no legal authority, however necessary these practices may appear from a policy point of view. The regulatory provisions referred to in our letter of May 2, 1983 raise an issue very similar to that which was the subject of the Thirteenth Report of the Joint Committee in the last Session. The statutory definition of 'close time' refers to a specified period of time and to specify a period from January 1 to December 31 as has been done in the amendment under reference as well as in a number of other fisheries regulations, appears to amount to the specifica-

[Translation]

actuel, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Donald J. Johnston

**Le sénateur Godfrey:** Non seulement le ministre a eu raison, mais il cite je ne sais combien de dictionnaires juridiques en plus des trois que vous avez mentionnés.

Je pense que nous devons reconnaître officiellement que nous sommes d'accord.

**M. Kaplan:** C'est exact. J'ai lu cette définition avec un certain intérêt parce que cette expression m'a toujours intrigué. Leur argument est fondé.

DORS/81-566—RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES—MODIFICATION

**Le coprésident:** Quelles sont vos observations?

**Le sénateur Godfrey:** Peut-être que nous devrions demander un rapport sur l'état des travaux.

**M. Bernier:** Oui, compte tenu de la lettre du 16 avril. Le reste de la correspondance résulte d'un oubli du fait qu'on n'a pas tenu compte de la lettre du 16 avril de M. Osborne.

**Le coprésident:** Très bien.

DORS/82-771, RÈGLEMENT SUR LES BÂTIMENTS DE PÊCHE ÉTRANGERS—MODIFICATION

Le 6 juin 1984

L'honorable Pierre De Bané, C.P., député  
Ministre des Pêches et océans  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: DORS/82-771, Règlement sur les bâtiments de pêche étrangers—Modification

Monsieur le ministre,

Nous avons bien reçu votre lettre du 7 juin 1983 qui a été soumise à l'examen du Comité mixte le 3 juin dernier.

Le Comité a été heureux d'apprendre que des mesures ont enfin été prises en vue de la rédaction d'une nouvelle loi sur les pêches et espère que cette initiative sera menée avec diligence pour que la gestion des pêches canadiennes soit dotée d'une règle juridique solide dans les plus brefs délais.

Pourtant, ce n'est pas parce qu'une nouvelle loi est en cours d'élaboration que le comité est prêt à accepter des règlements qui ne sont pas autorisés par l'actuelle loi sur les pêcheries même s'ils paraissent nécessaires sur le plan pratique. Les dispositions du règlement dont il est question dans notre lettre du 2 mai 1983 traitent d'une question très similaire à celle qui a fait l'objet du Treizième Rapport du Comité mixte à la dernière session. Selon la loi, l'expression «période de fermeture» désigne une période de temps spécifiée et le fait de préciser une période comprise entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre, comme c'est le cas dans la modification susmentionnée ainsi que dans de nombreux autres règlements sur les pêches, paraît se résu-

## [Texte]

tion of an indefinite period in contravention of the clearly expressed intention of Parliament that the Governor in Council have the power to prescribe *specified* periods during which fish to which the close time applies may not be fished.

We also wish to take up another practice which we believe to be at variance with the Fisheries Act. The close times prescribed by the amendment under reference are often expressed to run from December 30 to December 31 in any year. In correspondence with counsel to the Committee, Mr. Rowat of your Department has set forth a number of considerations to justify the prescription of these two-day close times. To the extent these go to the merits of the practice being following by your Department, the Committee is not in a position to accept or reject the validity of the considerations mentioned by Mr. Rowat. Our concern is whether or not it is proper for the Governor in Council to exercise his discretion in this manner. It is apparent that the principal purpose of the Governor in Council when prescribing such a close time is to permit fisheries officers to subsequently vary the close time and thereby to effectively prescribe the close time applicable to a particular fishery by means of a variation order rather than by regulation. It could be said that under the guise of exercising his regulation-making authority, the Governor in Council is really sub-delegating this authority to fisheries officers in a manner not contemplated by Section 34(m) of the Act. It is true that this Section envisages that the Governor in Council may permit fisheries officers to vary a close time once one has been prescribed by regulation, but when the close time so prescribed is meaningless and the real prescription will result from its variation, it seems to us the Governor in Council has sub-delegated his authority to establish a close-time in the first place. We also doubt whether such an exercise of his discretion to make regulations by the Governor in Council can be considered to be in good faith. We think that it is an essential pre-condition of the exercise of regulatory powers conferred in discretionary terms that the regulation-making authority be satisfied there is a legitimate need justifying the exercise of those powers. This condition can not be said to exist where the resulting regulation evidences on its face that there is no need to restrict the fishing of a particular species of fish. In this respect, we refer to the following statement by Clauson L.J. in *R. v. Comp-troller—General of Patents*, (1941) K.B. 677:

“It has been said that there might be a case where, on the face of it, a regulation was bad. If that means that if, on reading the Order in Council making the regulation, it seems in fact that it did not appear to His Majesty to be necessary or expedient for the relevant purposes to make the regulation I agree that on the face of the Order, it would be inoperative.”

Aside from the validity of these prescriptions, the Committee will wish to consider whether the making of a regulation prescribing token close-times should not be viewed as amounting to an unusual or unexpected use of power.

## [Traduction]

mer à préciser une période indéfinie contrairement à l'intention clairement exprimée par le Parlement et selon laquelle le gouverneur en Conseil a le pouvoir de prescrire des périodes «spécifiées» durant lesquelles le poisson auquel la période de fermeture s'applique ne peut être pêché.

Nous tenons également à vous faire part d'une autre pratique qui, d'après nous, n'est pas conforme à la Loi sur les pêcheries. En effet, les périodes de fermetures prescrites en vertu de la modification susmentionnée sont souvent comprises entre le 30 décembre et le 31 décembre d'une année. Dans une lettre adressée au conseiller juridique du comité, M. Rowat, fonctionnaire de votre ministère, a énoncé les raisons motivant la prescription de ces deux jours de fermeture. Même si elles justifient pleinement la pratique suivie par votre ministère, le comité n'est pas en mesure d'en accepter ou d'en rejeter la validité. Il cherche simplement à savoir si le gouverneur en Conseil entend avant tout l'exercer pour permettre aux agents des pêches de modifier la période prescrite pour interdire la pêche de certaines espèces de poisson par la voie d'un décret plutôt que par règlement. On pourrait avancer qu'en prétextant exercer son autorité réglementante, le gouverneur en Conseil, en fait, subdélègue son pouvoir aux agents des pêches d'une façon non prévue par le paragraphe 34(m) de la loi. Il est vrai que ce paragraphe prévoit que le gouverneur en Conseil peut autoriser les agents des pêches à modifier la période de temps prohibée que les règlements ont fixée; pourtant quand la période prescrite est simplement symbolique et que l'interdiction s'appliquera seulement après sa modification, il nous semble que le gouverneur en Conseil subdélègue indûment son pouvoir. Nous nous demandons aussi s'il est légitime que le gouverneur en Conseil exerce son pouvoir discrétionnaire pour prendre des règlements. Nous estimons que pour exercer ses pouvoirs de réglementation, l'autorité réglementante doit au préalable, être convaincue qu'il est bien légitime de les exercer. On ne peut dire qu'elle ait à en être convaincue quand le règlement prouve, selon toutes apparences, qu'il n'est pas nécessaire d'interdire la pêche d'une espèce de poisson en particulier. À ce sujet, nous citons la déclaration de Clauson L.J. in *R.C. Le Contrôleur général des brevets*, (1941) K.B. 677 qui est la suivante:

«On a prétendu qu'il se pouvait qu'à première vue un règlement soit abusif. Si l'on entend par là qu'après lecture du décret en conseil qui autorise à prendre le règlement, il ne semble ni nécessaire ni indiqué à Sa Majesté pour les objectifs en question de le prendre j'avoue que, selon le décret, le règlement serait inopérant.»

Abstraction faite de la validité de ces prescriptions, le comité aimerait déterminer si l'on ne devrait pas considérer que le fait de prendre un règlement prescrivant des périodes de fermeture fictives ne se résume pas à un exercice inhabituel ou inattendu de pouvoir.



## [Text]

We would be grateful for your views on these questions.

Yours sincerely,  
John M. Godfrey,

Joint Chairman.  
Perrin Beatty,

Joint Chairman.  
W. Kenneth Robinson,

Vice-Chairman. The Honourable Senator John M. Godfrey,  
Q.C.

Joint Chairman

The Honourable Perrin Beatty, M.P.

Joint Chairman

Mr. W. Kenneth Robinson, Q.C., M.P.

Vice-Chairman

Standing Joint Committee of the

Senate and of the House of Commons  
on Regulations and other Statutory  
Instruments

c/o The Senate

Ottawa, Ontario

K1A 0A4

Dear Sirs:

I refer to your letter of June 6, 1984 to my predecessor with respect to the Foreign Vessel Fishing Regulations.

I must state that I do not share the Committee's view that the Fisheries Act does not provide legal authority for the establishment of close times encompassing the period January 1 to December 31. It would appear that the Committee has interpreted the term "specified period" not to include the period January 1 to December 31. On this point I must disagree and express my opinion that the time set out, albeit a year, is a specified period. The Committee states that the prescription of the January 1 to December 31 close time "appears" to amount to the specification of an indefinite period in contravention of the clearly expressed intention of Parliament that the Governor in Council have the power to prescribe periods during which fish to which the close time applies may not be fished. On this point I must stress that I am not aware of any documentation clearly expressing the intention of Parliament regarding this matter.

I must also take exception to the opinions expressed by the Committee with regard to the establishment of close times running from December 30 to December 31 in any year. As stated in earlier correspondence close times of this nature have been established for and are indicative of fisheries that would normally be open for extended periods. I cannot concur with the opinion expressed by the Committee that "the close time so prescribed is meaningless and that the real prescription will result from its variation". In attempting to determine whether or not the Governor in Council has sub-delegated his authority to establish a close time and whether current actions are considered to be in good faith I believe the mandate of the Department of Fisheries and Oceans to protect and conserve fish

## [Translation]

Nous aimerions connaître votre opinion à ce sujet et vous prions, monsieur le ministre, d'agréer l'expression de nos sentiments distingués.

John M. Godfrey,  
Coprésident

Perrin Beatty,  
Coprésident

W. Kenneth Robinson,  
Vice-président

L'honorable sénateur John M. Godfrey, c.r.  
Coprésident

L'honorable Perrin Beatty, député

Coprésident

Monsieur M. Kenneth Robinson, c.r., député

Vice-président

Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires

Le Sénat

Ottawa (Ontario)

K1A 0A4

Messieurs,

Je me reporte à votre lettre du 6 juin 1984 adressée à mon prédécesseur et concernant le Règlement sur les bâtiments de pêche étrangers.

Je dois dire que je ne partage pas l'avis du Comité suivant lequel la Loi sur les pêches ne prévoit aucune autorité juridique pour l'établissement de périodes de fermeture s'étendant entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre. Il semblerait que le Comité a interprété l'expression «période spécifiée» comme n'incluant pas la période s'étendant entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre. Je ne suis pas d'accord sur ce point et que j'estime plutôt que la période fixée, même s'il s'agit d'une période d'un an, est une période spécifiée. Le Comité déclare que l'établissement de la période de fermeture s'étendant entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre «semble» revenir à la fixation d'une période indéfinie et va tout à fait à l'encontre de l'intention clairement exprimée du Parlement, c'est-à-dire que le gouverneur en conseil a le pouvoir d'établir des périodes au cours desquelles les espèces de poisson visées par la période de fermeture ne peuvent être pêchées. Sur ce point, je dois dire que je ne connais aucun document exprimant clairement l'intention du Parlement sur cette question.

Également, je ne partage pas les opinions exprimées par le Comité en ce qui concerne l'établissement de périodes de fermeture s'étendant du 30 décembre au 31 décembre pour n'importe quelle année donnée. Comme le disaient déjà d'autres lettres, des périodes de fermeture de cette nature ont été prévues pour des espèces pour lesquelles la pêche serait normalement permise pendant des périodes prolongées. Je ne puis partager l'opinion exprimée par le Comité suivant laquelle la période de fermeture ainsi prescrite ne veut rien dire et la période réelle dépend des modifications qui y seront apportées. Lorsque l'on tente de déterminer si le gouverneur en conseil a sous-délégué son autorité en ce qui a trait à l'établissement de la période de fermeture et si les mesures actuelles sont considé-

## [Texte]

species for present and future generations of Canadians must be considered. In this regard I cannot view the aforementioned regulation as an unusual or unexpected use of power but rather as a provision necessary for the conservation and protection of fish.

It would appear that this issue would not have arisen if, when the subject regulations were drafted, random close times of two to three months had been substituted in place of the current close times. Taken at face value this approach might appear conservation related and hence legally more acceptable. Such close times would however be totally meaningless to fishermen and result in significantly greater numbers of variation orders being made under Regulations pursuant to paragraph 34(m) of the Fisheries Act.

In closing I am pleased to advise the Committee that ongoing efforts are being made to revise the Fisheries Act. I must point out however that to resolve the Committee's concerns regarding establishment and variation of close times would require promulgation of an amendment enabling fishery officers to establish close times. It is not our intention to pursue this avenue as we feel the present approach of incorporating fundamental close times in regulation is much more acceptable.

Yours truly,

Herb Breau, P.C., M.P.  
Gloucester

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** This is one reply which I consider to be unsatisfactory. I disagree with the description of the two-day close times. I can add that in a more recent regulation the close time prescribed is one hour during the whole year is clearly a meaningless exercise of authority to prescribe a close time, and that its sole purpose is to permit fishery officers to prescribe the real close times under the guise of variation.

Again, given the change in administration, before the committee goes any further, we should probably seek from Mr. Fraser his view on the matter.

**Senator Godfrey:** Tell him that unless the matter has changed the committee will make a report to Parliament on it. That gives him an opportunity to look at it and see whether he agrees.

**SOR/82-813—PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS**

**Mr. Bernier:** I would ask that this item stood. An amendment to those regulations was published on December 12, which was after the date on which the agenda was prepared. I

## [Traduction]

rées comme étant prises en toute bonne foi, je crois que le mandat du ministère des Pêches et des Océans qui consiste à protéger et à préserver les espèces de poisson pour les générations actuelles et futures doit être pris en compte. À cet égard, je ne peux considérer le Règlement susmentionné comme un abus de pouvoir inhabituel ou inattendu mais plutôt comme une disposition nécessaire à la conservation et à la protection du poisson.

Il semblerait que cette question n'aurait pas été soulevée si, lorsque le Règlement a été rédigé, des périodes de fermeture fixées au hasard s'étendant sur deux ou trois mois avaient été préférées à celles prévues à l'heure actuelle. De prime abord, cette approche pourrait sembler refléter un souci de défense de l'environnement, et pourtant, juridiquement plus acceptable. Cependant, ces périodes de fermeture ne signifieraient absolument rien pour les pêcheurs et donneraient lieu à un nombre beaucoup plus important de décrets modificateurs établis par voie de règlement découlant de l'alinéa 34(m) de la Loi sur les pêcheries.

Pour terminer, je suis heureux d'informer le Comité que des efforts sont déployés à l'heure actuelle pour réviser la Loi sur les pêcheries. Permettez-moi toutefois de souligner que, pour apaiser les craintes du Comité en ce qui concerne l'établissement et la modification des périodes de fermeture, il faudrait promulguer une modification habilitant les fonctionnaires des pêcheries à fixer des périodes de fermetures. Telle n'est pas notre intention étant donné que nous croyons beaucoup plus acceptable de continuer à fixer les périodes de fermeture fondamentales par voie de règlements.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Herb Breau C.P., député  
Gloucester

**Le coprésident:** Quelles sont vos observations?

**M. Bernier:** Il s'agit d'une réponse que je considère insatisfaisante. Je ne suis pas d'accord avec la description des périodes de fermeture de deux jours. Je peux ajouter que dans un règlement récent, la période de fermeture prescrite est d'une heure pendant toute l'année. Il est manifeste que l'autorité de prescrire une période de fermeture est sans signification, et que son seul objectif est de permettre aux agents des pêcheries de prescrire les véritables périodes de fermeture sous les apparences de modifications.

Une fois encore, étant donné le changement de gouvernement et avant que le comité poursuive, nous devrions probablement demander à M. Fraser son opinion sur la question.

**Le sénateur Godfrey:** Il faudrait lui dire qu'à moins que la situation n'ait été modifiée, le comité fera un rapport au Parlement à son sujet, ce qui lui donnera l'occasion d'examiner la question et de voir s'il est d'accord.

**DORS/82-813—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES**

**M. Bernier:** Je dois demander que cette question soit laissée en suspens. Une modification à ce règlement a été pulvé le 12 décembre, c'est-à-dire après l'établissement de l'ordre du jour.



*[Text]*

would ask that that be stood and I will bring it back with the amendment.

**The Joint Chairman:** Agreed.

SOR/83-15—TRAINING BENEFITS 1982, ORDER

July 17, 1984

The Honourable John Roberts, P.C., M.P.  
Minister of Employment and Immigration,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario

Re: SOR/83-15, Training Benefits, 1982, Order

Dear Mr. Roberts:

We refer to the attached correspondence which was before the committee at its meeting of June 14, 1984.

The Committee entertains strong doubts as to the authority for the training benefit payments made between January 1, 1982, and December 20, 1982, totalling the sum of \$202,000,000.00. It is now established that Order in Council P.C. 1981-3677 was a "regulation" within the meaning of the Statutory Instruments Act and should have been registered in accordance with the procedure set out in that Statute. The consequence of a failure to register this instrument is, in accordance with Section 9 of the Act, that Order in Council P.C. 1981-3677 never came into force. The fact that the Order in Council was erroneously assumed not to be a regulation does not, in our view, change this result; in cases of doubt, it is the duty of the regulation-making authority to seek the advice of the Deputy Minister of Justice pursuant to Section 4 of the Statutory Instruments Act prior to the making of the instrument.

Order in Council P.C. 1981-3677 purported to authorize a maximum amount of \$205,000,000.00 to be paid in 1982 as training benefits under Section 39 of the Unemployment Insurance Act, 1971. Section 39(8) of this Act provides that: "No amount may be paid in any year as benefit under (Section 39) in excess of an amount authorized by the Governor in Council to be so paid in that year". If it is correct that Order in Council P.C. 1981-3677 never came into force, it could not be relied upon by the Commission for the purpose of Section 39(8) and training benefit payments made between January 1, 1982 and December 20, 1982, were necessarily payments in excess of the amount authorized to be paid by the Governor in Council.

In his letter of May 1, 1984, Mr. Dufresne suggests that the coming into force of the Training Benefits, 1982, Order, SOR/83-15, on December 20, 1982, validated the payments made before that date insofar as this Order authorized a total amount of \$215,000,000.00 to be paid as training benefits in 1982. We find it difficult to accept that this Order could retroactively validate the payments made before the date of its coming into force on December 20, 1982. The object of Section 39(8) is clearly to give to the Governor in Council a measure of control over the expenditure of public monies. The mechanism adopted by Parliament to effect this object

*[Translation]*

Je demande qu'elle soit laissée en suspens et je la soulève de nouveau avec la modification.

**Le coprésident:** D'accord.

DORS/83-15, DÉCRET DE 1982 SUR LES PRESTATIONS DE FORMATION

Le 17 juillet 1984

L'honorable John Roberts, C.P., député  
Ministre de l'Emploi et de l'Immigration  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)

Objet: DORS/83-15, Décret de 1982 sur les prestations de formation

Monsieur,

La présente porte sur la correspondance ci-jointe qui a été soumise au Comité lors de sa réunion du 14 juin 1984.

Le Comité doute vivement de l'existence d'une disposition autorisant les paiements de prestations de formation effectués entre le 1<sup>er</sup> janvier 1982 et le 20 décembre 1982 d'un montant total de 202 millions de dollars. Il est maintenant reconnu que le décret du conseil C.P. 1981-3677 était bien un «règlement» au sens où l'entend la Loi sur les textes réglementaires et qu'il aurait dû être inscrit conformément à la procédure énoncée dans cette Loi. Le texte législatif n'ayant pas été inscrit, le décret du conseil C.P. 1981-3677 n'est jamais entré en vigueur, conformément à l'article 9 de la Loi à notre avis. Le fait que le décret du conseil n'a pas été, à tort, considéré comme un règlement ne change en rien cet état de choses. En cas de doute, il est du devoir de l'organisme réglementant de consulter le sous-ministre de la Justice, conformément à l'article 4 de la Loi sur les textes réglementaires, avant d'édicter le texte.

Le décret du conseil C.P. 1981-3677 autorisait le versement d'un montant maximal de 205 millions de dollars en 1982 sous la forme de prestations de formation en vertu de l'article 39 de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage. Aux termes du paragraphe 39(8) de la dite Loi, «... les montants payés dans une année, à titre de prestations ne peuvent pas dépasser ceux qu'autorise, par décret, le gouverneur en conseil pour cette année». S'il est exact que le décret du conseil C.P. 1981-3677 n'est jamais entré en vigueur, il n'aurait pu servir de fondement à la Commission aux fins d'application du paragraphe 39(8), et les prestations de formation versées entre le 1<sup>er</sup> janvier 1982 et le 20 décembre 1982 ont forcément excédé le montant autorisé par le gouverneur en conseil.

Dans sa lettre du 1<sup>er</sup> mai 1984, M. Dufresne prétend que l'entrée en vigueur du décret de 1982 sur les prestations de formation (DORS/83-15), soit le 20 décembre 1982, avait pour effet de valider les paiements effectués avant cette date, dans la mesure où le décret autorisait le versement du montant total de 215 millions de dollars au titre de prestations de formation de 1982. Il nous est difficile d'accepter que ce décret ait pu valider rétroactivement les paiements effectués avant sa date d'entrée en vigueur, soit le 20 décembre 1982. Le paragraphe 39(8) a clairement pour objet de donner au gouverneur en conseil un certain contrôle sur les dépenses des deniers publics. Le

## [Texte]

requires that Her Excellency fix a maximum amount for the year and that the Commission, before making any individual payments, assure itself that the payment will not exceed the maximum amount so determined. To accept that the Commission may make payments that are subsequently brought within an authorized maximum amount by the making of a retroactive Order in Council would, we believe, defeat the purpose of Section 39(8).

Section 39(8) requires that, in any year, there be in existence a valid Order in Council prescribing the maximum amount of training benefit payments to be made before the Commission may make any such payment. Payments totalling \$202,000,000.00 were made by the Commission between January 1, 1982 and December 20, 1982, without such an Order in Council being in force and each of the payments so made must be regarded as having been made in contravention of Section 39(8) of the Unemployment Insurance Act, 1971. The fact that a maximum amount of \$215,000,000.00 was eventually fixed by the instrument registered as SOR/83-15 does not affect this result for the reason we mentioned earlier.

We would appreciate your advice as to how you intend to proceed in order to rectify this situation.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman

c.c. The Honourable Herb Gray, P.C., M.P.  
President of the Treasury Board  
The Honourable John Godfrey, Q.C.  
and The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P. . . .

Joint Chairmen  
Standing Joint Committee  
of the Senate and the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-15, Training Benefits, 1982, Order

Dear Senator Godfrey and Mr. Beatty:

This is in reply to your letter of July 17, 1984, addressed to the Honourable John Roberts.

On the basis of the Committee's further observations, officials of the Department of Justice have been consulted with respect to the Commission's position in this matter. The advice provided by the Legal Advisors is that the Commission's position, as stated in our earlier letter to Mr. Bernier (copy attached), is appropriate and that no further action is required.

## [Traduction]

mécanisme qu'a adopté le Parlement pour poursuivre cet objectif exige que Son Excellence détermine un montant maximal pour l'année et que la Commission, avant d'effectuer des versements, s'assure que ces versements n'excéderont pas le montant maximal ainsi déterminé. A notre avis, accepter que la Commission puisse effectuer des paiements qui s'inscrivent dans les limites d'un montant maximal établies par la suite en édictant rétroactivement un décret en conseil, serait contraire à l'objet du paragraphe 39(8).

En vertu du paragraphe 39(8), pour toute année, un décret du conseil valide doit prescrire le montant maximal des prestations de formation pouvant être versées avant que la Commission n'en effectue le paiement. La Commission a fait des paiements d'un montant total de 202 millions de dollars entre le 1<sup>er</sup> janvier 1982 et le 20 décembre 1982 sans se fonder sur un tel décret du conseil; par conséquent, chacun des paiements ainsi effectués doit être considéré en contravention avec le paragraphe 39(8) de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage. Le fait qu'un montant maximal de 215 millions de dollars ait été, en fin de compte, fixé par le texte réglementaire DORS/83-15 ne change en rien les résultats pour les raisons susmentionnées.

Nous vous serions reconnaissants de nous aviser de la façon dont vous entendez redresser la situation et vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, nos salutations distinguées.

Les coprésidents,  
John M. Godfrey,  
Perrin Beatty

cc: L'honorable Herb Gray, C.P., député  
Président du Conseil du trésor  
Honorable John Godfrey, c.r.  
et Honorable Perrin Beatty, C.P., député

Coprésidents  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-15, Décret de 1982 sur les prestations de formation

Messieurs,

La présente fait suite à votre lettre du 17 juillet 1984 adressée à l'honorable John Roberts.

A la suite des nouvelles observations qu'a formulées le Comité, nous avons consulté le ministère de la Justice sur la position de la Commission à cet égard. Les conseillers juridiques du ministère nous ont informé que la position de la Commission, comme nous l'avons fait remarquer dans notre dernière lettre à M. Bernier (copie ci-jointe), est tout à fait indiquée et qu'aucune autre mesure n'est nécessaire.



## [Text]

I hope that the information provided satisfactorily responds to the concern raised by the Committee.

Yours sincerely,

Flora MacDonald

## Attachment

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** In this instance, Mr. Chairman, we have received our first letter from one of the current ministers. That minister stands by the position set out in Mr. Dufresne's letter of May 1, 1984.

Given the nature of the committee's objection, I wonder whether the best course would not be for the chairman of the committee to refer this whole file to the Auditor General and ask him for his views as to the propriety of those expenditures that took place without the covering Order in Council having been in force.

**Senator Godfrey:** The committee wrote to the former minister on July 17. Did we receive a reply to that?

**Mr. Bernier:** Yes. The letters I put immediately following that are the previous correspondences. They were attached to the letter of Mr. Roberts. Behind that is the reply from the current minister, the Honourable Flora MacDonald.

**Senator Godfrey:** I see.

**The Joint Chairman:** What is your recommendation?

**Mr. Bernier:** That it be reviewed, because what ultimately concerned the committee was the fact that some \$200,000,000 were spent without the covering Order in Council in force for that period of time.

So, given it touches upon expenditures, I wonder whether the Auditor General should not review the matter.

**Mr. Crosby:** But with the opinion of the Department of Justice that the Order in Council was not required.

**Mr. Bernier:** Everything would be sent to the Auditor General so that he can review the file.

**Mr. Crosby:** You are talking about a difference of opinion.

**Mr. Robinson:** The letter from the current minister is dated October 11 and, therefore, I suspect that the minister did not have a great deal of input into the substance of the reply and probably was not even aware of the role played by the committee. Why not write back to the current minister and tell her that the committee remains of the view that this is something that should be dealt with and ask her to have another look at it.

She was just appointed three weeks before the date of the letter, so it might be proper to give her an opportunity to look into the matter.

**Mr. Kaplan:** What is the argument, that the Order in Council did not need to apply in this case but that the regulations do?

**Mr. Bernier:** Yes and the Statutory Instruments Act provides expressly that if something in a Order in Council is a

## [Translation]

J'espère que ces renseignements répondront de façon satisfaisante à la question soulevée par le Comité, et vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Flora MacDonald

P.J.

**Le coprésident:** Quelles sont vos observations?

**M. Bernier:** Dans ce cas particulier, monsieur le président, nous avons reçu notre première lettre de l'un des ministres de l'actuel gouvernement. Il adopte la position énoncée dans la lettre du 1<sup>er</sup> mai 1984 de M. Dufresne.

Étant donné la nature des objections du comité, je me demande si les coprésidents du comité ne devraient pas envoyer tout ce dossier au vérificateur général et lui demander son opinion sur l'opportunité de ces dépenses qui ont été engagées avant que le décret en conseil ne soit en vigueur.

**Le sénateur Godfrey:** Le comité a écrit à l'ancien ministre le 17 juillet. Avons-nous reçu une réponse à cette lettre?

**M. Bernier:** Oui. J'ai annexé à la fin toutes les lettres échangées. Elles étaient jointes à la lettre envoyée à M. Roberts. Puis, suit la réponse du ministre actuel, M<sup>me</sup> Flora MacDonald.

**Le sénateur Godfrey:** Je vois.

**Le coprésident:** Que recommandez-vous?

**M. Bernier:** Qu'il soit examiné, parce qu'en définitive le comité s'inquiète du fait qu'environ 200 000 \$ ont été dépensés alors que le décret du conseil d'autorisation n'était pas en vigueur.

Comme il s'agit de dépenses engagées, je me demande si le Vérificateur général ne devrait pas examiner la question.

**M. Crosby:** Mais en tenant compte de l'avis du ministère de la justice selon lequel le décret du conseil n'avait pas à être enregistré.

**M. Bernier:** Tout le dossier serait soumis à l'examen du Vérificateur général.

**M. Crosby:** Vous parlez d'une opinion divergente.

**M. Robinson:** La lettre de la ministre actuelle est datée du 11 octobre et je soupçonne qu'elle n'était pas bien au courant de la question et ne connaissait probablement même pas le rôle joué par le comité. Pourquoi ne pas lui récrire pour lui indiquer que le comité reste d'avis que cette affaire doit être réglée et lui demander de reconsidérer la question.

Elle venait à peine d'être nommée, trois semaines avant la date de la lettre; il y aurait donc lieu de lui donner l'occasion de se pencher à nouveau sur la question.

**M. Kaplan:** Est-il exact que selon l'argument invoqué il est prétendu que le décret du conseil n'avait pas à s'appliquer dans ce cas, seulement le règlement?

**M. Bernier:** C'est exact, et la Loi sur les textes réglementaires stipule expressément que toute partie d'un décret en conseil

[Texte]

regulation, it only comes into force upon registration and subsequent publication. In this case, they never registered the Order in Council authorizing the maximum because someone had taken the mistaken view that that was not a regulation subject to the act. It turns out that it is.

**Mr. Kaplan:** In our legal opinion; in their legal opinion it is not.

**Mr. Bernier:** In their legal opinion they do not deny that an Order in Council comes into force only upon being registered. What they are saying is that even though the act says it only comes into force upon registration, they feel that the Order in Council was made at the end of the year, which purported to be retroactive from January and that that took care of the problem.

**Senator Godfrey:** But there is a second Order in Council.

**The Joint Chairman:** Substantively they are right.

**Mr. Bernier:** Substantively there is no question that at the beginning of the year the Governor in Council did tell the commission they could spend up to 200 and 40 some million, but the fact remains from a legal point of view and a parliamentary point of view that this order was law.

The purpose of the requirement in the statute, I think, that the Governor in Council at the beginning of the year issue an order setting a maximum, was obviously to resort to cabinet some degree of control over these job-training benefit payments, and in that respect, one wonders whether it is sufficient to say they have until the end of the year, some nine months after the actual spending of the money.

**Mr. Kaplan:** I agree with what you are saying, but it is not an audited job that you wanted done. What you want is a definitive view on whether this government is going to comply with our idea of the order or whether they will convince us to change our view.

**Mr. Bernier:** I should say that the latest orders are not passed. Obviously care has been taken so that the situation would not repeat itself.

**Mr. Crosby:** If we can get an assurance from the minister that in the future they will follow the course of registering the Order in Council, that would be fine.

**Mr. Robinson:** Rather than writing to the Auditor General, why not tell the minister that we understand their practices in accordance with the committee's concerns and we simply seek assurance that future regulations will be promulgated on that basis.

**Mr. Kaplan:** Why not "we assume" instead of asking.

**Mr. Bernier:** In that instance, because that is a matter of fact. Over the past three years it has been done, so there is probably no need for the letter in that respect.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Agreed.

**Mr. Crosby:** Agreed.

[Traduction]

qui est un règlement n'entre en vigueur qu'après son enregistrement et sa publication subséquente. En l'occurrence, le décret du conseil autorisant le montant maximum des prestations n'a jamais été enregistré et on a cru, à tort, que le règlement n'était pas assujéti à la loi. Il s'avère qu'il est.

**M. Kaplan:** D'après notre opinion juridique. D'après celle de la Commission, il ne l'est pas.

**M. Bernier:** Son opinion juridique ne nie pas qu'un décret du conseil n'entre en vigueur qu'après son enregistrement. Mais, elle prétend que même si la loi stipule que le décret du conseil n'entre en vigueur qu'après son enregistrement, le décret, pris à la fin de l'année, qui s'appliquait rétroactivement à compter de janvier, a réglé le problème.

**Le sénateur Godfrey:** Mais il y a un deuxième décret du conseil.

**Le coprésident:** Dans l'ensemble, elle a raison.

**M. Bernier:** Dans l'ensemble, il n'y a pas de doute que c'est au début de l'année que le gouvernement en conseil a autorisé la Commission à dépenser environ 240 000 000 \$, mais il reste que d'un point de vue juridique et du point de vue du Parlement, le décret ne faisait pas loi.

Je pense que la loi stipule que c'est au début de l'année que le gouverneur en conseil doit publier un décret fixant le montant maximum des prestations pour, de toute évidence, permettre au cabinet d'exercer un certain contrôle sur le versement des prestations de formation en cours d'emploi et, en ce sens, on peut se demander s'il y a lieu de lui donner toute l'année pour le faire, c'est-à-dire lui permettre d'attendre jusqu'à neuf mois après que les fonds ont effectivement été dépensés.

**M. Kaplan:** Je suis d'accord avec vous, mais vous ne tenez pas à ce que la question fasse l'objet d'une vérification. Vous voulez savoir de façon définitive si le présent gouvernement va souscrire à notre point de vue ou un s'il nous convaincra de changer le nôtre.

**M. Bernier:** Je dois dire que les derniers décrets n'ont pas été adoptés. De toute évidence, on fait en sorte que la situation ne se reproduise pas.

**M. Crosby:** Si nous pouvons obtenir du ministre l'assurance qu'à l'avenir son ministère procèdera à l'enregistrement du décret en conseil au moment convenu, nous serions satisfaits.

**M. Robinson:** Au lieu d'écrire au Vérificateur général, pourquoi ne pas indiquer au ministre que nous comprenons les méthodes du ministère en ce qui concerne les préoccupations du comité et que nous voulons simplement avoir l'assurance que les futures règlements seront promulgués selon ces termes.

**M. Kaplan:** Pourquoi ne pas présumer au lieu de demander.

**M. Bernier:** En l'occurrence, parce que c'est une question de fait. Au cours des trois dernières années, on a procédé de cette façon et il n'y a probablement pas lieu d'envoyer de lettre à ce sujet.

**Le coprésident:** D'accord?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

**M. Crosby:** D'accord.



[Text]

## SOR/83-416—PATENT RULES, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** What are your comments?

**Senator Godfrey:** Why not write and ask for a reply.

**Mr. Bernier:** The reply of the minister, Mr. Chairman, essentially consisted of attaching a copy of an opinion from the Department of Justice which was given in 1978.

I have two comments on that opinion. The opinion is clearly more concerned with whether or not there is authority to prescribe qualifications of patent agents than with a question which was of interest to the committee; that is, whether these regulations should be made under section 15 or under section 12 by the Governor in Council. So, in that respect, I am not sure the opinion is right on point.

The other comment is that the opinion, I believe, as between section 15 and section 12 fails to take into account the rule of interpretation according to which a specific statute provision overrides or takes precedence over a more general one. Here the power of the Governor in Council is simply to make regulations to carry the act into effect, or some such language whereas the Commissioner of Patents is specifically given power to make regulations governing the entry of names on the Register of Patent Agents.

On that basis, I continue to be of the view that a regulation which prescribes conditions under which the name of an agent would be added to the Register is a regulation that should be made by the Commissioner pursuant to section 15, rather than by the Governor in Council pursuant to section 12 of the act.

**Senator Godfrey:** We will write again.

**The Joint Chairman:** Is it your recommendation that we bring this to the attention of the new minister?

**Mr. Bernier:** If the committee agrees.

**Mr. Crosby:** What is the general view on conflicts between legal opinions?

**Mr. Kaplan:** Our lawyer is not the government's lawyer.

**Mr. Crosby:** But if a minister has received an opinion from the Department of Justice on this which is the chief law officer of the Crown, presumably, what has been done is in accordance with the law, what is our status?

**Senator Godfrey:** What they used to do was write and tell us that they had an opinion from the Department of Justice telling them that what they were doing was legal, that was it.

At one time we had Mr. Basford and Mr. Thorsen before the committee on a particular matter, and this was discussed in cabinet because all we wanted from them was reasons, not necessarily an opinion. We wanted legal reasons why they thought what they were doing was legal. We then looked at them and often agreed with them. We just agreed with one this morning on the *mutatis mutandis* issue.

[Translation]

## DORS/83-416—RÈGLES SUR LES BREVETS—MODIFICATION

**Le coprésident:** Quelles sont vos remarques à ce sujet?

**Le sénateur Godfrey:** Pourquoi ne pas écrire pour demander une réponse.

**M. Bernier:** La réponse du ministre, monsieur le président, a consisté essentiellement à joindre un exemplaire d'une opinion donnée par le ministère de la justice en 1978.

J'ai deux remarques à formuler à son sujet. D'abord, l'opinion porte davantage sur l'accréditation des agents de brevets que sur la question qui préoccupe le comité, à savoir si le règlement doit être pris par le gouverneur en conseil conformément à l'article 15 ou 12 de la loi. Donc, à ce titre, je ne suis pas sûr que l'opinion s'attaque vraiment au problème.

Ensuite, j'estime que l'opinion formulée, au sujet des articles 12 et 15, ne tient pas compte de la règle d'interprétation selon laquelle une disposition précise a préséance sur une autre disposition générale. En l'occurrence, le pouvoir du gouverneur en conseil se borne à prendre des règlements pour assurer la mise en vigueur de la loi ou quelque chose du genre tandis que le Commissaire des brevets est expressément habilité à prendre les règlements régissant l'accréditation des agents des brevets.

A ce titre, je persiste à croire qu'un règlement qui fixe les conditions d'accréditation des agents doit être pris par la Commissaire conformément à l'article 15 et non par le gouverneur en conseil selon l'article 12 de la loi.

**Le sénateur Godfrey:** Nous devons écrire de nouveau à ce sujet.

**Le coprésident:** Recommandez-vous que nous portions la question à l'attention du nouveau ministre?

**M. Bernier:** Si le comité est d'accord.

**M. Crosby:** Que doit-on faire en général quand il a divergence entre les opinions juridiques?

**M. Kaplan:** Notre conseiller n'est pas l'avocat du gouvernement.

**M. Crosby:** Mais si un ministre reçoit une opinion du ministère de la Justice qui est le légiste en chef de la Couronne leur indiquant présumément que leurs actes sont conforme à la loi, quelle est notre position?

**Le sénateur Godfrey:** Les ministres avaient l'habitude de nous écrire pour nous indiquer qu'ils avaient reçu une opinion du ministère de la Justice indiquant que leurs actes étaient réglementaires, c'est tout.

MM. Basford et Thorson sont déjà venus témoigner devant le comité sur un sujet particulier, et cette question a été discutée au cabinet parce que nous voulions tout simplement connaître leurs raisons sans nécessairement avoir une opinion. Nous voulions connaître les motifs juridiques sur lesquels ils se fondaient pour affirmer que leurs activités étaient réglementaires. Nous les avons examinés et bien souvent acceptés. Nous venons tout juste ce matin d'approuver la question de changements nécessaires.

[*Texte*]

We want to have their reasons so we can then decide whether they are right.

**The Joint Chairman:** Our only recourse is, then, in the next report we issue to cite that.

**Mr. Crosby:** Or report that we do not agree.

**The Joint Chairman:** But then the Minister would stand up in the parliament and say: "I have an opinion of the Department of Justice." That would then be the end of it.

**Mr. Kaplan:** That is some thing that the Auditor General's reports; the government agrees with that sometimes and sometimes it does not.

**Senator Godfrey:** But it does flag it for a future litigant in that in the opinion of a parliamentary committee what they are operating under is *ultravires*.

**Mr. Kaplan:** I was not entirely joking on the subject of rutabagas, because one way to make an issue live is to inform concerned groups that there are being controlled in an unauthorized way.

I am sure that patent attorneys have an association of some kind and that there must be some people in that association who have a grievances that arise from their being asked to comply with a regulation which they feel is invalid.

If the potatoe growers were being charged for the cost of storage in a way that we don't think they are obliged to pay, I'm sure they would like to know that we have made that decision.

**The Joint Chairman:** So we will write to the new minister on the patent issue?

**Senator Godfrey:** Yes.

SI/81-76—EMERGENCY PLANNING ORDER

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** This is a rather well know file to the committee. The last piece of correspondence is a letter from Mr. Pinard answering a concern of the committee that the redrafting of the order, as promised, was not proceeding at the pace the committee wished it to see.

The minister indicates that one of the reasons was that the previous government would have preferred to table the redrafting of the emergency planning order at the same time as the emergency planning legislation would be tabled.

Whether the new government intends to proceed with emergency legislation, I don't know, but certainly given that this goes back to July of 1982 when Mr. Pinard agreed to redraft the emergency planning order so as to eliminate these concerns that they made the order famous or infamous, I think the committee should ask that the redraft be published now.

**Mr. Crosby:** I think we should just direct a general inquiry on the status of the emergency planning order.

**Mr. Bernier:** Do you know what minister is responsible for emergency planning now.

[*Traduction*]

Nous voulons connaître leurs motifs pour pouvoir déterminer s'ils ont raison ou non.

**Le coprésident:** Il ne nous reste plus qu'à l'indiquer dans le prochain rapport que nous publierons.

**M. Crosby:** Ou signaler que nous ne sommes d'accord.

**Le coprésident:** Mais le ministre pourrait pour déclarer à la Chambre qu'il a obtenu l'opinion du ministère de la Justice de façon à clore la question.

**M. Kaplan:** La situation ressemblerait à celle des rapports du Vérificateur général que le gouvernement approuve parfois et désapprouve parfois.

**Le sénateur Godfrey:** Pourtant la situation peut donner lieu à un autre litige dans la mesure où un comité parlementaire peut juger que leurs actes sont contraires à la loi.

**M. Kaplan:** Je ne blaguais pas tout à fait au sujet des rutabagas, parce qu'il suffit, pour soulever une question, d'annoncer aux groupes intéressés qu'ils sont contrôlés de façon illicite.

Je suis sûr que les avocats chargés des brevets font partie d'une association dont certains des membres se plaignent d'avoir à observer un règlement qu'ils jugent invalide.

Si les producteurs de pommes de terre étaient facturés pour l'entreposage d'une façon que nous jugeions illégitime, je suis sûr qu'ils aimeraient savoir que nous en avons décidé ainsi.

**Le coprésident:** Nous écrirons donc au nouveau ministre à ce sujet?

**Le sénateur Godfrey:** Oui.

TR/81-76, DÉCRET SUR LA PLANIFICATION DES MESURES D'URGENCE

**Le coprésident:** Quelles sont vos remarques à ce sujet?

**M. Bernier:** Il s'agit d'un dossier assez bien connu du Comité. La dernière lettre reçue vient de M. Pinard qui répond au comité que la révision promise du décret ne s'effectue pas au rythme souhaité.

Le ministre justifie la situation en indiquant que l'ancien gouvernement aurait préféré déposer le décret révisé en même temps que les nouvelles mesures législatives sur les pouvoirs d'urgence.

Je ne sais pas si le nouveau gouvernement a l'intention de donner suite aux mesures législatives sur les pouvoirs d'urgence, mais, compte tenu du fait qu'il faut remonter en juillet 1982 au moment où M. Pinard a accepté de réviser le décret sur la planification des mesures d'urgence pour éliminer les problèmes qui l'ont rendu populaire ou impopulaire, je pense que le comité devrait demander à ce que le nouveau décret soit publié dès maintenant.

**M. Crosby:** Je pense que nous devrions demander où en sont les travaux à ce sujet.

**M. Bernier:** Savez-vous quel ministre est responsable de la planification d'urgence maintenant?



## [Text]

**Mr. Crosby:** That jurisdiction just flows from the President of the Queen's Privy Counsel by Order in Council.

**Mr. Bernier:** I think so, that is why I am asking that, because I seem to recall some other minister was named responsible for emergency planning.

**The Joint Chairman:** Surely we can find that out.

**Mr. Crosby:** Yes. My point is that responsibility for emergency planning is something that is assigned by the cabinet or the governor in council to a particular minister.

**Mr. Bernier:** That was the case as far as Mr. Pinard was concerned.

**Mr. Kaplan:** I am willing to bet that this will be a last letter that will be replied to of all the letters we ever write because this is a very controversial issue.

#### SI/83-207 STATUTES OF CANADA DISTRIBUTION DIRECTION

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Senator Godfrey:** The reply seems to be satisfactory.

**Mr. Bernier:** Yes, but the only problem is that the original request of the committee was that the direction be formally amended to include the name of the Joint Chairman which was viewed as reflecting the position of the committee in the scheme of things.

The minister agreed to that, but very generally, and when I sought to get a little more detail by letter, it turned out that the understanding of the department was that they would send the statutes, but there is no question of the direction. So, the position of the committee and the Joint Chairman is formally recognized, as was the case with the *Gazette* delivery regulations.

So, I think that the Chairman should write to the new minister and indicate why it is the direction they want to see amended so that it is formally recognized that the committee should receive three copies of the statutes of Canada as opposed to begging them and receiving them as a matter of grace.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Agreed.

**Mr. Crosby:** Agreed.

#### SI/84-36—CRICKET EQUIPMENT REMISSION ORDER

The Honourable Marc Lalonde, P.C., M.P.  
Minister of Finance  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SI/84-36, Cricket Equipment Remission Order

Dear Mr. Lalonde:

The attached correspondence was considered by the Joint Committee on the 10th instant.

## [Translation]

**M. Crosby:** C'est le président du Conseil privé de la reine qui en est responsable par décret du conseil.

**M. Bernier:** Je sais, mais je pose la question parce qu'il me semble que ce soit un autre ministre qui a été chargé de ce dossier.

**Le coprésident:** Nous pourrions sûrement nous renseigner.

**M. Crosby:** Oui. Je tiens tout simplement à faire remarquer que la planification des mesures d'urgence est attribuée par le Cabinet ou le gouverneur en conseil à un ministre en particulier.

**M. Bernier:** Ce fut le cas pour M. Pinard.

**M. Kaplan:** Je suis prêt à parier que cette lettre sera la dernière à laquelle nous obtiendrons une réponse parce qu'il s'agit d'un sujet très controversé.

#### TR/83-207, DIRECTIVE SUR LA DISTRIBUTION DES LOIS DU PARLEMENT

**Le coprésident:** Quelles sont vos remarques à ce sujet?

**Le sénateur Godfrey:** La réponse semble satisfaisante.

**M. Bernier:** Oui, mais il reste que le comité a commencé par demander que la directive soit modifiée officiellement par l'adjonction du nom des coprésidents de façon à témoigner de la place du comité dans l'ensemble des opérations.

Le ministre a accepté, mais quand j'ai voulu en savoir plus long par lettre, il s'est avéré que le ministère avait compris d'envoyer les lois, mais qu'il n'était question nulle part de la directive. Ainsi, la place du comité et des coprésidents est reconnue de façon officielle comme ce fut le cas pour le règlement concernant la livraison de la *Gazette* du Canada.

Je pense donc qu'il faudrait écrire au nouveau ministre pour lui faire savoir que les coprésidents veulent faire modifier la directive pour qu'il soit reconnu officiellement que le comité est en droit de recevoir les exemplaires des lois du Canada et n'a pas à en faire la demande ni à les accepter comme un traitement de faveur.

**Le coprésident:** D'accord?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

**M. Crosby:** D'accord.

#### TR/84-36—DÉCRET DE REMISE SUR L'ÉQUIPEMENT DE CRICKET

L'honorable Marc Lalonde, c.p., député  
Ministre des Finances  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: TR/84-36, Décret de remise sur l'équipement de cricket

Monsieur le Ministre,

La correspondance ci-jointe a été étudiée par le Comité mixte lors de sa réunion du 10 mai dernier.

## [Texte]

While the Committee notes that the referenced Order is to be revoked once the legislation resulting from your Budget of February 14, 1984 is adopted, it was not satisfied that this will resolve the problem noted in respect of the two versions of the Order. In our opinion, the discrepancy between these versions is such that Section 2 could well be viewed as inoperative. Both the General Preferential Tariff and the General Tariff are provided for by the Customs Tariff and faced with a statutory instrument which remits the duties payable under one Tariff in the English version and under another in the French version, we think that the courts would find that the Governor in Council has failed to clearly express his intent and that consequently, the Order does not afford authority for the remission of duties payable under either of the General Preferential or General Tariffs.

Given that the difference between the two versions is such as to bring into question the validity of the remissions granted under the Order, we believe it should be amended immediately so as to clarify the true intent of the Governor in Council.

We would appreciate an assurance that the necessary amendment will be made.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman

Perrin Beatty,  
Joint Chairman

W. Kenneth Robinson  
Vice-Chairman

July 17, 1984

Dear Senator Godfrey:

Thank you for bringing to my attention the discrepancy between the English and French versions of Order in Council P.C. 1984-330 dated February 2, 1984.

A review of import statistics for the months of January and February, 1984, indicates that there is no need for this Remission Order. I have, therefore, instructed officials of the Tariffs Division to prepare the necessary documentation to revoke the Order.

I trust that my decision meets with your approval.

Sincerely,

Marc Lalonde

cc. The Honourable Perrin Beatty, M.P.  
Joint Chairman  
Mr. W. Kenneth Robinson, Q.C., M.P.

Vice-Chairman  
The Honourable John M. Godfrey, Q.C., Senator  
Joint Chairman

## [Traduction]

Même si le décret susmentionné doit être révoqué une fois que la loi découlant de votre budget du 14 février 1984 aura été adoptée, le Comité n'était pas convaincu que cette mesure permettrait de résoudre le problème soulevé au sujet des deux versions du décret. A notre avis, l'article 2 pourrait très bien être considéré inopérant en raison des différences entre les deux versions. Le Tarif préférentiel général et le Tarif général sont tous deux prescrits par le Tarif des douanes, et puisque le texte réglementaire stipule que les droits de douane sont payables en vertu d'un tarif dans la version anglaise et d'un autre dans la version française, nous estimons que les tribunaux statueraient que le Gouverneur en conseil n'a pas exprimé clairement son intention et que, par conséquent, le décret n'accorde pas l'autorité pour les remises de droits payables en vertu du Tarif préférentiel général ou du Tarif général.

Étant donné que la différence entre les deux versions risque de mettre en doute la validité des remises accordées en vertu du décret, nous estimons que le texte devrait être modifié immédiatement afin d'établir clairement l'intention réelle du Gouverneur en conseil.

Nous vous saurions gré de bien vouloir nous donner l'assurance que les modifications nécessaires seront apportées, et vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments distingués.

Le coprésident,  
John M. Godfrey

Le coprésident,  
Perrin Beatty

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson

Le 17 juillet 1984

Monsieur le Sénateur,

Je vous remercie de m'avoir signalé l'écart entre les versions anglaise et française du décret du conseil C.P. 1984-330 en date du 2 février dernier.

Un examen des statistiques relatives aux importations pour les mois de janvier et février 1984 révèle que ce décret de remise est inutile. J'ai par conséquent demandé aux autorités de la Division des tarifs de préparer les documents nécessaires à la révocation du décret.

Espérant que vous approuverez ma décision, je vous prie d'agréer, Monsieur le Sénateur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Marc Lalonde

c.c.: L'honorable Perrin Beatty, député  
coprésident  
M. W. Kenneth Robinson, c.r., député

Vice-président  
L'honorable John M. Godfrey, c.r., sénateur  
Coprésident



## [Text]

Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations and Other  
Statutory Instruments

Room 5755-F

The Senate

Ottawa, Ontario

K1A 0A4

**The Joint Chairman:** What is the committee's position on this?

**Senator Godfrey:** Why not write and ask for a reply on the Cricket question?

**Mr. Bernier:** Mr. Lalonde, in his last letter, indicated that the remission order would be revoked and that would resolve the matter, but that letter is dated July, 1984 and the Cricket order still stands unrevoked.

**The Joint Chairman:** Then we will write to the new minister and remind him that there was an undertaking given to revoke the order.

**Mr. Bernier:** It might save time in this case if I were to write to the DIO and inform him of the undertaking which was given.

**The Joint Chairman:** That is fine.

C.R.C. c. 358—ARMY BENEVOLENT FUND REGULATIONS

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** This is fairly straight forward. What the comment points out is that the whole operation and structure of the Army Benevolent Fund, which was laid down in a Statute of Parliament, has been drastically altered without any statutory authorization whatsoever. We will simply inform the Board that, while the minister did not object—and the gentleman I was speaking to was somewhat at a lost to understand my point when I told him a Statute of Parliament tells them how to distribute those monies and that you cannot change these things on the basis of the minister's lack of objection. Essentially this has been going on for two or three years. There is a copy of the annual report for 1979-80 in which they announce how the whole structure will be changed with no amendment to the act.

**The Joint Chairman:** Why not bring the new minister of Veteran's Affairs up to date on the matter.

**Senator Godfrey:** Agreed.

**Mr. Kaplan:** Why is this section headed "New Instruments"?

**Mr. Bernier:** Because these have never been concerned by the committee before. The text of the regulations of the new instruments themselves will be distributed.

**Mr. Kaplan:** How are you taking these out? Are you just reviewing the new ones?

**Mr. Bernier:** Amending or new regulations appear in the Canada Gazette and we try to deal with the Part II as it comes out.

## [Translation]

Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires

Pièce 575-F

Le Sénat

OTTAWA (Ontario)

K1A 0A4

**Le coprésident:** Quel est l'avis du comité à ce sujet?

**Le sénateur Godfrey:** Pourquoi ne pas écrire pour demander une réponse au sujet du décret de remise sur l'équipement de cricket?

**M. Bernier:** Dans sa dernière lettre, M. Lalonde indiquait que le décret de remise serait révoqué, ce qui réglerait la question, mais cette lettre est datée de juillet 1984, et le décret n'a toujours pas été révoqué.

**Le coprésident:** Alors nous allons écrire au nouveau ministre et lui rappeler que l'engagement avait déjà été pris de révoquer ce décret.

**M. Bernier:** Dans ce cas, cela pourrait nous épargner du temps si j'écrivais au ministère pour rappeler cet engagement.

**Le coprésident:** Très bien.

C.R.C. c. 358—RÈGLEMENT SUR LE FONDS DE BIENFAISANCE DE L'ARMÉE

**Le coprésident:** Quelles sont vos observations sur ce règlement?

**M. Bernier:** Très simple. J'estime que la structure et le fonctionnement du Fonds, fixés dans une loi du Parlement, ont été radicalement modifiés sans aucune autorisation légale. Nous informerons simplement la Commission que, même si le ministre ne s'y est pas opposé—et mon interlocuteur ne semblait pas comprendre le sens de mes propos lorsque je lui ai dit qu'une loi du Parlement prévoit comment distribuer ces fonds et qu'on ne peut changer la règle simplement parce que le ministre ne s'y est pas opposé... Cette situation dure d'ailleurs depuis deux ou trois ans. Dans le rapport annuel de 1979-1980, on annonce que toute la structure sera modifiée sans que la loi soit changée.

**Le coprésident:** Ne pourrait-on informer de cette question le nouveau ministre des Affaires des anciens combattants?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

**M. Kaplan:** Pourquoi cette rubrique est-elle intitulée «Nouveaux textes réglementaires»?

**M. Bernier:** Parce qu'il s'agit de textes réglementaires que le comité n'a jamais examinés auparavant. Ils seront distribués.

**M. Kaplan:** Comment procédez-vous? Ne faites-vous qu'examiner les nouveaux?

**M. Bernier:** Les nouveaux règlements ou les modificatifs figurent dans la Gazette du Canada, partie II, et nous essayons de les étudier dès leur parution. Il s'agit de règlements codi-

## [Texte]

This was a consolidated regulation. About two years ago, with the C.R.C.s, the mandate of the committee originally was to cover any statutory instrument made after January 1, 1972. A number of regulations, of course, went back to 1955 and the 1960s. When the regulations were consolidated, that consolidation, technically, involved a re-enactment of the regulations. So, from that point of view, then, in 1979, everything that was not under the jurisdiction of the committee before came within the jurisdiction of the committee because the committee could then consider them as being re-enacted and, therefore, they were new regulations made after 1972.

As I said, up to two years ago, we had approximately 680 that were left from some 1,600 in the C.R.C.s series, the fifteen blue volumes the members of the committee have. We are now down to approximately 400.

# SOR/79-235—COURT MARSHALL APPEAL RULES OF CANADA

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Senator Godfrey:** I notice that there is a letter from Mr. Justice Gibson, dated March 7, 1980, and that the memo is dated May 5, 1983, and we are not considering it in 1985. That seems rather silly.

**Mr. William C. Bartlett (Counsel to the Committee):** The original letter from the former counsel to the committee was simply a request for some advice as to authority for a particular point he questioned. That went to the Department of Justice. Ultimately the Commissioner of Federal-Judicial Affairs took the matter over and referred it to Mr. Justice Gibson. All of that took some time before it came back to us.

**Senator Godfrey:** It came back to us on March 7, 1980. What happened before that is irrelevant. We are now considering this in January, 1985.

**Mr. Bernier:** If you want a short answer—which I did not want to put on the record—let us say that when the previous council left there were various piles of regulations that were sitting in the corners of the floor of the office here and there that had not been looked at in a long time. So it was sometime before all this material was cleared up and brought up-to-date. That is a short explanation. It was put aside and put in a wrong place.

**Senator Godfrey:** I am still a little embarrassed to start commenting on something Mr. Justice Gibson wrote some time ago.

**Mr. Bartlett:** The passage of time may be an aid in this case, because the court made those new rules in 1979. It has not had an opportunity to work with them.

The comment suggests that there are grounds for seeing the rule as, perhaps, somewhat unnecessary and perhaps with time the court will agree that such a rule is not necessary. Their experience will have been an asset in responding to the argument that they do not need a rule of this breath and vagueness.

## [Traduction]

fiés. À l'origine, le mandat du comité était d'étudier tous les textes réglementaires établis après le 1<sup>er</sup> janvier 1972. Évidemment, un certain nombre de règlements remontent à 1955 et aux années 1960. Lorsque les règlements ont été codifiés, il a fallu, sur le plan de la forme, les réédicter. De sorte que, de ce point de vue, en 1979, tous les textes réglementaires qui n'étaient pas du ressort du comité le sont devenus parce que celui-ci pouvait alors les considérer comme réédités, et par conséquent, il s'agissait de nouveaux règlements établis après 1972.

Comme je l'ai déjà dit, jusqu'à il y a deux ans, il nous en restait à peu près 680 sur les quelque 1 600 de la série codifiée, c'est-à-dire les 15 volumes bleus qu'ont les membres du comité. Maintenant, il en reste environ 400.

# DORS/79-235—RÈGLES DU TRIBUNAL D'APPEL DE LA COUR MARTIALE DU CANADA

**Le coprésident:** Quelles sont vos observations sur ce texte réglementaire?

**Le sénateur Godfrey:** Je constate qu'il y a une lettre du juge Gibson en date du 7 mars 1980, que la note de service est datée du 5 mai 1983 et que nous sommes en 1985. Il me semble que ce n'est pas très sérieux.

**M. William C. Bartlett (conseiller du comité):** La lettre initiale de l'ancien conseiller du comité était simplement une demande d'avis sur le pouvoir habilitant concernant un point particulier qu'il mettait en doute. Cette lettre a été acheminée au ministère de la Justice. Par la suite, le Commissaire à la magistrature fédérale est intervenu et a renvoyé l'affaire au juge Gibson. Tout cela a pris un certain temps avant de nous revenir.

**Le sénateur Godfrey:** L'affaire nous est revenue le 7 mars 1980. Ce qui s'est passé avant n'est pas pertinent. Nous examinons la situation en janvier 1985.

**M. Bernier:** Si vous voulez une réponse courte—que je ne voulais pas faire consigner au compte rendu—disons que lorsque l'ancien conseiller a quitté son poste, il y avait de règlements empilés sur le plancher de son bureau qui n'avaient pas été examinés depuis fort longtemps. Par conséquent, il a fallu un certain temps avant que nous puissions mettre un peu d'ordre dans tous ces documents et les mettre à jour. Voilà pour la courte explication. Cette lettre a été mise de côté et à la mauvaise place.

**Le sénateur Godfrey:** J'éprouve néanmoins un peu de gêne à commencer de dissertar sur quelque chose que le juge Gibson a écrit il y a un certain temps.

**M. Bartlett:** La longueur du délai peut se révéler d'une certaine utilité dans ce cas, puisque le tribunal a établi ces nouvelles règles en 1979. Il n'a pas eu l'occasion de les appliquer.

Votre observation porte à croire que vous avez des motifs de considérer que ces règles sont peut-être inutiles. Le temps aidant, le tribunal admettra sans doute qu'elles ne sont pas nécessaires. Cette constatation permettra de répondre à l'argument selon lequel le tribunal n'a pas besoin de règles si vagues et d'une portée si étendue.



## [Text]

**Senator Godfrey:** Do you think we should write upon that point and ask what the partial experience has been.

**Mr. Bartlett:** The reply from Mr. Justice Gibson and the statement from the federal Commissioner for Federal Judicial Affairs suggests that what they were after was a rule to deal with abuse of process, and rules that closely approximated the provincial courts of appeal rules, in particular Rule 14(d) of the Quebec Court of Appeal. That rule has since been dropped from the rules of the Quebec Court of Appeal. There does not seem to be any similar rule in any of the other provinces.

That, plus the experience since then, might suggest that the rule is not necessary. So, the comment might be based on the arguments made, plus a note that it has been dropped by the Quebec Court of Appeal. We could then ask the court whether it still feels it is necessary.

**Senator Godfrey:** That sounds as though it is the right way to do it. We will write on that basis.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Agreed.

SOR/83-32—EEC AGED CHEDDAR CHEESE  
EXPORT QUOTA REGULATIONS, 1983

March 1, 1984

J.P. Fortin, Esq.  
Legal Services,  
Canadian Dairy Commission  
Pebb Building  
2197 Riverside Drive  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0Z2

Re: 9SOR/83-32, EEC Aged Cheddar Cheese Export  
Quota Regulations, 1983

Dear Mr. Fortin:

I refer to our earlier telephone conversation concerning the referenced Regulations and shall appreciate your advice on the following points.

Section 3 of the Regulations provides that the Commission shall not allocate more than 20,000 kg of the annual export quota to a new applicant "for the year in respect of which he has applied and for the immediately following year, if he has applied". These last words indicate that a person may apply for a quota in advance of the year for which this quota would be granted by the Commission. For example, the applicant may, in June of 1984, request the allocation of a quota for the years 1985 and 1986; the operation of Section 3 in such a situation is not clear to me. Does this provision mean that the applicant may only be allocated a total of 20,000 kg of the annual export quota for both the years 1985 and 1986, or that he may only be allocated 20,000 kg of the annual export quota in either year? If this last interpretation is the correct one, it seems to me that Section 3 should provide that the Commission may only allocate the prescribed portion of the quota to a

## [Translation]

**Le sénateur Godfrey:** Croyez-vous que nous devrions demander par écrit ce qu'il en a été sur le plan pratique?

**M. Bartlett:** La réponse du juge Gibson et la déclaration du Commissaire à la magistrature fédérale laissent entendre que le but avoué de ce texte réglementaire était de limiter les abus de procédure et d'établir des règles similaires à celles des cours d'appel provinciales, en particulier la règle 14d) de la Cour d'appel du Québec, qui a depuis été supprimée. Il ne semble pas y avoir de règle similaire dans aucune autre province.

Cette constatation, ajoutée à ce qui s'est produit depuis cette époque, pourrait faire croire que ce texte réglementaire est inutile. Donc, l'observation pourrait se fonder sur les arguments qui ont été avancés ainsi que sur une note selon laquelle ce texte réglementaire a été abrogé par la Cour d'appel du Québec. Nous pourrions demander à ce tribunal s'il estime toujours que ce texte est nécessaire.

**Le sénateur Godfrey:** Cela me semble la bonne façon de procéder. Allons-y.

**Le coprésident:** Est-ce d'accord?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

DORS/83-32—RÈGLEMENT DE 1983 SUR LE CONTINGENT D'EXPORTATION DU CHEDDAR FORT VERS LA CEE

Le 1<sup>er</sup> mars 1984

Monsieur J.-P. Fortin  
Services juridiques  
Commission canadienne du lait  
Immeuble Pebb  
2197, promenade Riverside  
Ottawa, Ontario  
K1A 0Z2

Objet: DORS/83-32, Règlement de 1983 sur le contingent d'exportation du cheddar fort vers la CEE

Monsieur,

La présente fait suite à notre conversation téléphonique au sujet du règlement précité. Je vous saurais gré de bien vouloir me donner votre avis sur les points suivants.

L'article 3 du Règlement porte que la Commission ne peut pas attribuer plus de 20 000 kg du contingent annuel d'exportation à un nouveau demandeur «pour l'année visée par sa demande et pour l'année suivante, s'il fait une demande». Ce dernier membre de phrase indique qu'une personne peut présenter une demande de contingent avant l'année pour laquelle la Commission lui attribuerait ce contingent. Par exemple, le demandeur peut, au mois de juin 1984, solliciter un contingent pour les années 1985 et 1986; je ne vois pas très bien comment s'applique l'article 3 dans une telle situation. Cette disposition prévoit-elle que le demandeur peut uniquement se voir attribuer, au total, 20 000 kg du contingent annuel d'exportation pour les deux années 1985 et 1986, ou pour l'une ou l'autre année seulement? Si cette dernière interprétation est la bonne, il me semble que l'article 3 devrait stipuler que la Commission peut uniquement attribuer à un nouveau demandeur la partie

## [Texte]

new applicant "for the year in respect of which he has applied or—~~or~~ for the immediately following year, if he has applied".

My second query relates to Sections 5 and 6 of the Regulations. I take it these two Sections are to be read together: the opening portion of the latter of these two Sections indicates it applies in the event the annual export quota increases from that of the previous year or remains the same as that of the previous year. I understand the rules of allocation to be as follows:

1. the exporter who has utilized at least 95 per cent of his export entitlement for the previous year receives the same export entitlement;
2. the exporter who did not utilize at least 95 per cent of his entitlement receives an export entitlement equal to his entitlement in the previous year minus the difference between his actual exports and 95 per cent of his export entitlement in that previous year;

I will be grateful for an explanation of the relationship between the rule set out in paragraph 6(b) and that expressed in subsection 10(1). I read them as relating to the same situation, although I suspect there exists a distinction I fail to perceive.

3. paragraph 6(c) then goes on to provide that the portion of the annual quota which remains unallocated after the application of paragraphs 6(a) and 6(b) is to be allocated to new applicants and eligible exporters *in accordance with Section 5* and that the quantities reserved for eligible exporters are to be allocated in the manner set out in subparagraphs (i), (ii) and (iii).

The "quantities reserved for eligible exporters" are those quantities which are referred to in paragraph 5(1)(a), subparagraphs 5(1)(b)(ii) and 5(1)(b)(iv). In essence, paragraph 6(c) appears to prescribe that any remaining portion of an annual export quota is to be distributed in the manner set out in Section 5 and that whenever there is a reference to the allocation of quantities to eligible exporters in that Section, the distribution *as between those eligible exporters* is to be effected in accordance with subparagraphs 6(c)(i) to (iii). On this reading of the Regulations, it is clear that paragraphs 6(c)(i) to (iii) are merely ancillary to Section 5 and simply provide for the application of paragraph 5(1)(a) and subparagraphs 5(1)(b)(ii) and 5(1)(b)(iv).

The French version of the opening portion of subsection 5(1), however, appears to contemplate that paragraph 6(c) is not subordinate to Section 5 but rather that the latter only applies where there remains "a portion of the annual export quota that has not been allocated pursuant to paragraph 6(c)". This version clearly implies that a first allocation of the remainder takes place in accordance with paragraph 6(c) and that Section 5 only applies if a portion of the remainder then remains unallocated. I have difficulty viewing this version as being compatible with its English counterpart.

My initial query with regard to subparagraph 6(c)(i) concerned the reference to "eligible exporters to whom paragraphs 5(1)(a) and (b) do not apply". Who are these eligible export-

## [Traduction]

du contingent réglementaire «pour l'année visée par sa demande ou pour l'année suivante, s'il fait une demande».

Ma deuxième question concerne les articles 5 et 6 du Règlement. Je suppose que ces deux articles doivent être lus ensemble: l'introduction de l'article 6 indique que ce dernier s'applique dans le cas où le contingent annuel d'exportation augmente par rapport à celui de l'année précédente ou reste le même que celui de l'année précédente. Voilà comment je comprends les règles de la distribution du contingent.

1. L'exportateur qui a utilisé son contingent individuel d'exportation dans une proportion d'au moins 95 pour cent au cours de l'année précédente reçoit le même contingent.
2. L'exportateur qui n'a pas utilisé son contingent individuel d'exportation dans une proportion d'au moins 95 pour cent reçoit un contingent équivalent à celui qu'il détenait l'année précédente et duquel est déduite la différence entre ses exportations véritables et 95 pour cent de son contingent individuel d'exportation pour cette même année.

J'aimerais que vous m'expliquiez le rapport entre la règle énoncée à l'alinéa 6b) et celle exposée au paragraphe 10(1). Il me semble qu'elles régissent toutes deux la même situation, à moins qu'une distinction m'échappe.

3. Ensuite, l'alinéa 6c) prévoit que la partie du contingent annuel d'exportation qui n'a pas été attribuée après l'application des alinéas 6a) et 6b) doit être répartie entre les nouveaux demandeurs et les exportateurs admissibles *conformément à l'article 5* et que les quantités destinées aux exportateurs admissibles doivent être réparties de la façon énoncée aux sous-alinéas (i), (ii) et (iii).

Par «quantités destinées aux exportateurs admissibles», on entend les quantités mentionnées à l'alinéa 5(1)a), et aux sous-alinéas 5(1)b)(ii) et 5(1)b)(iv). Essentiellement, l'alinéa 6c) semble prescrire que toute partie d'un contingent annuel d'exportation qui n'a pas été attribuée doit être distribuée de la façon énoncée à l'article 5 et que chaque fois que cet article fait mention de la répartition des quantités destinées aux exportateurs admissibles, la distribution *entre ces exportateurs admissibles* doit être faite conformément aux sous-alinéas 6c)(i) à (iii). D'après cette interprétation du Règlement, il est clair que les sous-alinéas 6c)(i) à (iii) sont seulement des dispositions subordonnées à l'article 5 et garantissent simplement l'application de l'alinéa 5(1)a) et des sous-alinéas 5(1)b)(ii) et 5(1)b)(iv).

Toutefois, la version française de l'introduction du paragraphe 5(1) semble proposer que l'alinéa 6c) n'est pas subordonné à l'article 5, mais plutôt que ce dernier ne s'applique que dans les cas où il reste une «partie du contingent annuel d'exportation qui n'a pas été attribuée conformément à l'alinéa 6c)». Cette formulation laisse clairement entendre que le résidu a été attribué une première fois conformément à l'alinéa 6c) et que l'article 5 ne s'applique que s'il reste un solde. Je ne vois guère comment cette version peut être compatible avec la version anglaise.

Ma première question au sujet du sous-alinéa 6c)(i) se rapportait à la mention des «exportateurs admissibles non visés par les alinéas 5(1)a) et b)». Qui sont-ils? Étant donné que



## [Text]

ers? Given that paragraph 6(c), at least in the English version, governs the allocation of the quantities reserved to eligible exporters by paragraph 5(1)(a), subparagraphs 5(1)(b)(ii) and 5(1)(b)(iv), I suspect that subparagraphs 6(c)(i) should refer to "eligible exporters to whom paragraphs 5(1)(a) and (b) apply."

I look forward to hearing from you on these matters and I remain,

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

May 9, 1984

Mr. François R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and the House of Commons on  
Regulations and Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ont.  
K1A 0A4

Re: SOR/83-32—EEC Aged Cheddar Cheese Export  
Quota Regulations 1983

Dear Mr. Bernier:

We refer to your letter of March 1, 1984 and wish to reply as follows:

1. Section 3 of the Regulations means that a new applicant cannot be allocated more than 20,000 kgs of annual export quota for the year in which he applied and that he cannot be granted more than this allocation for the following year, if he applied. Thus, the new applicant could be entitled to 20,000 kgs for the first year and for the following year, his entitlement would be the same. In our opinion, section 3 cannot be disjunctive in effect; the year in which the new applicant applied and the following year are not alternatives to the allocation of the prescribed portion of the quota. Furthermore, from our reading of section 3 and of the Regulations as a whole, there is no provision for a new applicant to apply for two years quota in the same year.

2. We do not agree that the French version of the opening paragraph of subsection 5(1) appears to contemplate that paragraph 6(c) is not subordinate to section 5. Although subsection 5(1) of the French version is expressed in the negative and the English version in the positive sense, they both contemplate that where quota is available for allocation pursuant to paragraph 6(c), that quota must be distributed in accordance with subsection 5(1).

3. We agree that the latter part of paragraph 6(b) concerning the calculation of export entitlement appears to be repetitive of subsection 10(1) and that the two sections could be streamlined. However, the repetition does not detract from the substantive provisions of these sections. Thus, we submit that, unless other corrections must be made to these Regulations, it

## [Translation]

l'alinéa 6c), du moins dans la version anglaise, régit la distribution des quantités destinées aux exportateurs admissibles en vertu de l'alinéa 5(1)a) et des sous-alinéas 5(1)b)(ii) et 5(1)b)(iv), j'ai dans l'idée que le sous-alinéa 6c)(i) devrait plutôt parler des «exportateurs admissibles visés par les alinéas 5(1)a) et b)».

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 9 mai 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires  
a/s Le Sénat  
Ottawa, Ont.  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-32—Règlement de 1983 sur le contingent d'exportation de cheddar fort vers la CEE

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 1<sup>er</sup> mars 1984. Nous espérons que les réponses suivantes à vos questions vous donneront satisfaction.

1. Aux termes de l'article 3 du Règlement, un nouveau demandeur ne peut se voir attribuer plus de 20 000 kg du contingent annuel d'exportation pour l'année visée par sa demande, de même que pour l'année suivante, s'il présente à nouveau une demande. Ainsi, le nouveau demandeur pourrait se voir attribuer 20 000 kg tant pour la première année que pour l'année suivante. A notre avis, on ne peut interpréter l'article 3 comme étant une proposition dont les termes s'excluent l'un l'autre; la partie du contingent réglementaire n'est pas attribuée, au choix, soit pour l'année durant laquelle le nouveau demandeur a présenté sa demande, soit pour l'année suivante, mais pour les deux. Par ailleurs, après lecture de l'article 3 et de l'ensemble du Règlement, nous constatons qu'il n'existe aucune disposition prévoyant qu'un nouveau demandeur présente durant la même année une demande de contingent couvrant deux années.

2. Nous ne sommes pas d'accord pour dire que l'introduction du paragraphe 5(1) semble proposer que l'alinéa 6c) n'est pas subordonné à l'article 5. Bien que le paragraphe 5(1) soit rédigé dans la forme négative dans la version française et dans la forme affirmative dans la version anglaise, il prévoit dans les deux cas que si une partie du contingent n'a pas été attribuée conformément à l'alinéa 6c), elle doit être distribuée conformément au paragraphe 5(1).

3. Nous convenons que la fin de l'alinéa 6b) traitant du calcul du contingent individuel d'exportation semble être une répétition du paragraphe 10(1) et que les deux articles pourraient être simplifiés. Cependant, la répétition n'enlève rien au fond de ces articles. Aussi, nous proposons qu'à moins que d'autres corrections doivent être apportées au Règlement, il

[Texte]

is not necessary to amend paragraph 6(b) and subsection 10(1) at this time.

4. Section 5 of the Regulations explains how to divide the balance of the annual export quota, not only between new applicants and eligible exporters, but also between the new applicants themselves. Paragraph 6(c), among others, explains how the quota is to be divided among eligible exporters where paragraphs 5(1) and (b) do not apply. This would occur where there is an insufficient number of new applicants (subsection 5(3)). What this Regulation does not provide for is how the quota is to be divided among eligible exporters where paragraphs 5(1)(a) and (b) apply. In our opinion, the problem respecting subparagraph (6)(c)(i) could be resolved with the deletion of the words "to whom paragraphs 5(1)(a) and (b) apply". The same comment applies to the French version.

Yours very truly,

Jean-Paul Fortin, Q.C.  
Senior Counsel

**Mr. Bernier:** In this case, Mr. Chairman, I sought the advice of the department prior to bringing this file to the committee. I wanted some clarifications of a few sections.

I can briefly comment on Mr. Fortin's reply. If the purpose of section 3 of the regulations is as he states, well, then, the section should be redrafted to make that clearer than it is now.

The second point is dealt with in the second page of my letter. As it turns out, that has to do with the drafting of the French version of section 5(1). From the reply I see that I apparently tried to make myself too clear or too detailed. I think the point will have to be made again as to exactly why the French version does not correspond to its English counterpart.

With regard to the possible duplication between paragraph 6(b) and subsection 10(1), Mr. Fortin indicates that they do duplicate each other, but that that does not detract from the substantive provisions of the sections. Again, if they merely duplicate each other, that simply confuses a person who is reading the regulations, and one or the other of the provisions should be dropped rather than having the provision repeated twice, which leads one to think they are somehow different.

Finally, an amendment to subparagraph 6(c)(i) is promised. There will be a deletion of that reference to sections 5(1)(a) and (5)(1)(b) in the regulations.

**Mrs. Collins:** Are they planning to make those changes, then?

**Mr. Bernier:** I suggest that we write a further letter prompting them further.

**Mrs. Collins:** Should we take further action, then?

**Mr. Bernier:** I would write again indicating, first, that the regulation has now come before the committee, explain the points that seemingly were not understood very well, and perhaps indicate that the committee knows of the promise to

[Traduction]

n'est pas nécessaire de modifier l'alinéa 6b) et le paragraphe 10(1) à l'heure actuelle.

4. Le mode de distribution du résidu du contingent annuel d'exportation, non seulement entre les nouveaux demandeurs et les exportateurs admissibles, mais également entre les nouveaux demandeurs eux-mêmes, est expliqué à l'article 5 du Règlement. Par ailleurs, le mode de distribution du contingent entre les exportateurs admissibles non visés par les alinéas 5(1)a) et b) est exposé, entre autres, à l'alinéa 6c). Ce dernier alinéa s'appliquerait lorsqu'il y a un nombre insuffisant de nouveaux demandeurs (paragraphe 5(3)). Le règlement ne mentionne pas toutefois comment le contingent doit être réparti entre les exportateurs admissibles visés par les alinéas 5(1)a) et b). A notre avis, la confusion que jette le sous-alinéa 6c) (i) pourrait être éliminée en supprimant les mots «non visés par les alinéas 5(1)a) et b)», dans la version française, et «to whom paragraphs 5(1) (a) and (b) do not apply» dans la version anglaise.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

L'avocat principal,  
Jean-Paul Fortin, c.r.

**M. Bernier:** Dans ce cas, monsieur le président, j'ai demandé l'avis du ministère avant d'apporter ce dossier devant le comité. Je voulais me faire préciser certaines sections.

Je peux brièvement commenter la réponse de M. Fortin. Si l'objet de l'article 3 du règlement est tel qu'il le dit, cette disposition devrait être reformulée pour qu'elle soit plus claire.

Le deuxième point se trouve à la seconde page de ma lettre. Il concerne le libellé de la version française du paragraphe 5(1). D'après la réponse obtenue, je constate que je n'ai apparemment pas réussi à me rendre clair. Je pense qu'il nous faudra encore une fois établir pourquoi exactement la version française ne correspond pas à sa contrepartie anglaise.

En ce qui concerne la répétition possible entre l'alinéa 6b) et le paragraphe 10(1), M. Fortin signale que tel est bel et bien le cas, mais que cela n'enlève rien au fond de ces dispositions. Encore une fois, s'il s'agit d'une simple répétition, c'est le lecteur qui comprend mal et il y aurait lieu de supprimer l'une ou l'autre de ces dispositions plutôt que répéter la même chose, ce qui porte à croire qu'il y a quelques nuances entre les deux.

Enfin, on nous promet une modification au sous-alinéa 6c)(i). Le renvoi aux alinéas 5(1)a) et b) sera supprimé dans le règlement.

**Mme Collins:** Donc, ils prévoient apporter ces modifications?

**M. Bernier:** Je propose que nous écrivions une autre lettre pour les encourager en ce sens.

**Mme Collins:** Y aurait-il lieu de prendre d'autres mesures?

**M. Bernier:** Je pourrais leur écrire de nouveau en leur indiquant d'abord que le comité a examiné le règlement, puis je pourrais leur expliquer les points qui ne semblent pas avoir été bien compris, et peut-être leur dire que, le comité constatant



[Text]

amend section 6 and asking for his advice as to when the amendment will be finalized.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Yes.

**Mr. Crosby:** Agreed.

#### SOR/83-119—TERMINATING THE ACT IN RESPECT OF LOCALLY-ENGAGED STAFF OUTSIDE CANADA

**The Joint Chairman:** What are your comments on this, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, the committee wanted some explanation of the meaning of the following phrase:

Persons resident in foreign countries engaged and employed in those countries in support of Canadian programs or interests where compensation is determined by law or practice in the host country.

The point is that after reading all of that it was not too clear who the people involved were. I think a letter would be satisfactory in this case.

**The Chairman:** We will do nothing on that, then.

#### SOR/83-181—PERSONAL PROPERTY LOAN REGULATIONS

**Mr. Bartlett:** The point, Mr. Chairman, is one of clarification. Section 4 provides for terms and conditions that must be present in any written contract entered into, but it is not clear whether or not a written contract must always be entered into, or only when a minister deems that necessary. Section 4(f) provides that the contract shall be enforceable to the satisfaction of the Deputy Attorney General of Canada. There is some lack of clarity as to differences between the English and French version, and some question as to whether or not it is a matter of a contract being in force only by direction of the Deputy Attorney General. Again, it is simply a matter of clarifying section 4(f).

**The Joint Chairman:** Shall we write, then?

**Senator Godfrey:** Yes.

**Senator Godfrey:** This is like the rutabaga matter.

**Mr. Bartlett:** You may recall, Senator Godfrey, that we had a long break last year that meant that many matters that would have been dealt with some time last year remain to be dealt with in this new Parliament.

**The Joint Chairman:** This means just another letter to the department?

**Mr. Bartlett:** Yes.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Agreed.

[Translation]

qu'ils ont promis de modifier l'article 6, leur demander quand ce sera fait.

**Le coprésident:** Est-ce d'accord?

**Le sénateur Godfrey:** Oui.

**M. Crosby:** D'accord.

#### DORS/83-119—CESSATION DE L'APPLICATION DE LADITE LOI À L'ÉGARD DES PERSONNES RÉSIDANT DANS DES PAYS ÉTRANGERS QUI SONT RÉCRUTÉES ET EMPLOYÉES DANS CES PAYS

**Le coprésident:** Quelles vos observations sur ce règlement, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** Monsieur le président, le comité voulait une explication du sens de l'expression suivante:

Les personnes résidant dans des pays étrangers qui sont recrutées et employées dans ces pays pour aider à des programmes canadiens ou à des entreprises canadiennes où leur rémunération est déterminée par les lois ou les pratiques du pays hôte.

Après avoir lu tout ce règlement, nous ne savons pas très bien qui sont les personnes visées. Je pense que la lettre suffira dans ce cas.

**Le président:** Alors nous ne prendrons aucune mesure sur ce point.

#### DORS/83-181—RÈGLEMENT SUR LE PRÊT DE BIENS PERSONNELS

**M. Bartlett:** Il s'agit d'une clarification, monsieur le président. L'article 4 prévoit les conditions préalables à tout contrat écrit, mais il n'est pas évident qu'un contrat écrit doit toujours être conclu, ou doit être conclu uniquement lorsqu'un ministre le juge nécessaire. L'alinéa 4f) stipule que le contrat doit être applicable à la satisfaction du procureur général adjoint du Canada. En outre, il y a un manque de clarté ou des divergences entre les versions anglaise et française, et nous nous demandons s'il ne s'agit pas d'un contrat en vigueur uniquement par ordre du procureur général adjoint. Encore une fois, il s'agit simplement de clarifier l'alinéa 4f).

**Le coprésident:** Devons-nous rédiger une lettre?

**Le sénateur Godfrey:** Oui.

**Le sénateur Godfrey:** C'est comme l'affaire des rutabagas.

**M. Bartlett:** Vous vous souviendrez peut-être, sénateur Godfrey, que nous avons eu un long congé l'année dernière, ce qui a fait que de nombreuses questions qui auraient été traitées à cette époque devront être réglées au cours de la nouvelle législature.

**Le coprésident:** Ce qui signifie tout simplement une autre lettre au ministère?

**M. Bartlett:** Oui.

**Le coprésident:** Adopté?

**Le sénateur Godfrey:** Adopté.

[Texte]

SOR/83-784—FEDERAL-PROVINCIAL FISCAL  
ARRANGEMENTS AND ESTABLISHED PROGRAMS  
FINANCING REGULATIONS, 1982.

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the first point is simply a matter of identifying the source of some facts referred to.

The second point involves, first of all, a matter of clarification. Section 21 is stated to be subject to section 27, and there simply does not seem to be any basis for that. So, it is a matter of clarifying what those words intend.

The second point is a matter of *vires*. The minister is authorized to recover the amount of the overpayment from any moneys that become payable to the province under the act—that is, under this act—or under any other act of the Parliament of Canada. There does not appear to be any authority for setting off moneys due under this act against moneys due to a province pursuant to some other act.

**Mr. Kaplan:** What is the general law? Let us say it turns out that the set-off is not authorized by this regulation, would the general law not provide for that?

**Mr. Bartlett:** There are provisions in the Financial Administration Act, but they would not allow for a regulation made pursuant to this act, simply allowing the money to be set off against moneys due under any act of the Parliament of Canada. They provide for offs against money due as a matter of general debt relationship.

**Mr. Kaplan:** I guess I am really asking a question about a general principle of law that applies to the work of this committee. When you discover a regulation purporting to authorize something that the statute does not enable, but that the general law enables, would you strike down the regulation?

**Mr. Bartlett:** Yes, the regulation would still have to be struck. Provided there is authority elsewhere for the same action, and the action may be carried out pursuant to that authority, that would be the case, but the government must know what authority it is acting pursuant to. If it makes a regulation that has no authority, then the regulation, if nothing else, is a misstatement of the authority that the government purports to be acting pursuant to.

There is some doubt that there is any validity that would allow a set-off against moneys due to a province.

**Mr. Bernier:** That might be worth checking into. I wonder if the FAA applies to provincial governments in view of the words “the Crown in right of the province”.

**Mr. Crosby:** Whether the regulation is within the scope of the enabling provision is, nonetheless, a statement of the law in the sense that the federal government as a body would have the right to withhold any payments to another body, just under the general law.

**Mr. Bartlett:** Even assuming that were the case, the regulation is not simply a statement of something that the Governor in Council might be able to do, or to authorize pursuant to

[Traduction]

DORS/83-784—RÈGLEMENT DE 1982 SUR LES  
ACCORDS FISCAUX ENTRE LE GOUVERNEMENT  
FÉDÉRAL ET LES PROVINCES ET SUR LE FINANCE-  
MENT DES PROGRAMMES ÉTABLIS.

**M. Bartlett:** Monsieur le président, le premier point consiste simplement à déterminer la source des faits mentionnés.

Le deuxième représente d'abord et avant tout une question d'éclaircissement. Il est dit que l'article 21 vaut sous réserve de l'article 27, mais il semble n'y avoir aucune justification à cela. Il s'agit donc de préciser ce que cela veut dire.

Le deuxième point est une question de constitutionnalité. Le ministre est autorisé à recouvrer le montant payé en trop en le prélevant sur les sommes payables à la province en vertu de la loi—c'est-à-dire de cette loi—ou de toute autre loi du Parlement du Canada. Il semble n'y avoir aucune disposition autorisant la compensation de sommes dues aux termes de cette loi par des prélèvements sur des sommes payables à une province conformément à une autre loi.

**M. Kaplan:** Quelle est la règle générale de droit? S'il se révèle que la compensation n'est pas autorisée par ce règlement, la règle générale de droit ne le prévoirait-elle pas?

**M. Bartlett:** Il y a des dispositions dans la Loi sur l'administration financière, mais elles n'autoriseraient pas qu'un règlement établi aux termes de cette loi permette simplement une compensation par prélèvement sur des sommes payables en vertu d'une autre loi du Parlement du Canada. Elles prévoient les compensations par prélèvements sur des sommes payables au simple titre de dettes.

**M. Kaplan:** Je veux en fait savoir ici quel est le principe général de droit qui s'applique aux travaux du comité. Si vous découvrez qu'un règlement vise à autoriser quelque chose qui n'est pas permis par la loi mais l'est par une règle générale de droit, l'annuleriez-vous?

**M. Bartlett:** Oui, le règlement devrait être aboli. Tel serait le cas pourvu que la même mesure puisse être prise conformément à un pouvoir prévu ailleurs, mais le gouvernement doit savoir de quel pouvoir il s'autorise. S'il établit un règlement qui n'est pas fondé sur une disposition habilitante, alors ce règlement équivaut tout au moins à un énoncé erroné du pouvoir en fonction duquel il prétend agir.

Il n'est pas absolument certain qu'il existe une disposition autorisant une compensation par prélèvement ou des sommes payables à une province.

**M. Bernier:** Il vaudrait peut-être la peine de vérifier. Je me demande si la LAF s'applique aux gouvernements provinciaux ou à «la Couronne du chef de la province».

**M. Crosby:** La question de savoir si le règlement entre dans le cadre de la disposition habilitante représente néanmoins un énoncé de la règle générale de droit voulant que le gouvernement fédéral, en tant qu'institution, a le droit de retenir des sommes payables à un autre organisme.

**M. Bartlett:** Même en présumant que ce soit le cas, le règlement n'est pas simplement un énoncé de ce que le gouverneur en conseil pourrait faire ou autoriser conformément à une



*[Text]*

another law. It purports to be a given of authority to do exactly this; if there is authority elsewhere, then this is not necessary. If there is no authority elsewhere, then this authorizes something that is illegal. One way or another, it is a giving of authority rather than simply a statement of the law.

**Mr. Crosby:** If it is not valid as an exercise of the statutory authority, but has merit as a statement of the law, do we need to be concerned?

**Mr. Kaplan:** The answer is, yes. I ask that because I was thinking back to the emergency measures regulations. My view when I was a minister and, I guess, an amateur lawyer at that time, was that the regulations were not authorized by the statute, but that they were valid simply because they directed the government, officials and ministers to do things that were not unlawful, expenditures of public funds and that they were valid activities for ministers and officials to be involved in.

But what we are saying—and I certainly accept this as a good sensible policy—is that if an authority is purportedly given by statute, and the regulation states that, there ought to be an accurate embodiment of the authority granted by the statute; otherwise, some sloppiness is created and people rely on the statute for the authority in the regulation and it does not come from the statute.

**Mr. Crosby:** That certainly is not good drafting practice, but you often get a provision in regulations that repeats a provision of the enabling statute. I have always understood the rule was that redundancy creates—

**Mr. Kaplan:** Let us take a hypothetical provision in a regulation that says: "The patent office shall be open from 9 o'clock until 5 o'clock, five days a week."

If one looks at the statute, one will find nothing in the statute that authorizes or establishes by regulation the office hours, but obviously office hours are entitled to be established under some general principle of law.

**Mr. Crosby:** That kind of regulation would be, directory rather than mandatory.

**Mr. Kaplan:** But we should seek to remove a provision like that because there is nothing in the statute setting out what the office hours should be.

**Senator Godfrey:** If they wanted to open up a 8.30 in the morning, and looked at the regulations, they would think they were bound to open at 9.00.

**Mr. Robinson:** The first criterion of our committee is:

1. (a) is not authorized by the terms of the enabling statute, or, if it is made pursuant to the prerogative, its terms are not in conformity with the common law, or
- (b) does not clearly state therein the precise authority for the making of the Instrument;

So, the first criterion obliges us to draw anything to the attention of the government that does not, in fact, fall within the terms of the enabling statute.

**Mr. Bartlett:** I might also suggest that the committee could find itself on very dangerous ground if it were to suggest to any

*[Translation]*

autre loi. Son but est d'autoriser à le faire et si cette autorisation existe ailleurs, alors il n'est pas nécessaire. S'il n'y a pas d'autorisation ailleurs, alors il autorise quelque chose d'illégal. D'une façon ou d'une autre, il accorde une autorisation plutôt que de simplement énoncer la loi.

**M. Crosby:** S'il n'est pas valide en tant qu'exercice du pouvoir habilitant mais qu'il le soit en tant qu'énoncé de la loi, avons-nous à nous en préoccuper?

**M. Kaplan:** La réponse est oui. Je pose la question, car je repensais au règlement sur les mesures d'urgence. J'étais à cette époque ministre et, disons, avocat amateur, et selon moi, ce règlement n'était pas autorisé par la Loi, mais il était valide simplement parce qu'il enjoignait au gouvernement, à des hauts fonctionnaires et à des ministres d'effectuer des dépenses de fonds publics qui n'étaient pas illégales; il s'agissait d'activités que ces hauts fonctionnaires et ministres avaient le droit d'exercer.

Mais nous affirmons—et je pense que c'est un principe valable—que si un pouvoir est conféré par une loi et que le règlement l'énonce, il faut qu'il l'énonce de façon exacte; autrement, il s'ensuit une certaine confusion; on s'en remet à la loi pour ce qui est du pouvoir prévu dans le règlement alors qu'il ne vient pas de la loi.

**M. Crosby:** Ce n'est certainement pas de la bonne rédaction, mais souvent, on trouve dans les règlements une disposition qui n'est qu'une redite d'une disposition de la loi habilitante. D'après ce que j'ai toujours compris, la règle veut que la répétition crée . . .

**M. Kaplan:** Prenons une disposition hypothétique d'un règlement où il est dit: «Le bureau des brevets sera ouvert de 9 heures à 17 heures, cinq jours par semaine».

Si on examine la loi, on constatera qu'aucune de ces dispositions n'autorise à fixer par règlement des heures d'ouverture, mais de toute évidence, ces heures peuvent être déterminées en fonction d'un principe général de droit.

**M. Crosby:** Ce type de règlement serait une indication plutôt qu'un ordre.

**M. Kaplan:** Mais nous devrions chercher à supprimer une telle disposition car rien dans la loi n'établit quelles doivent être les heures d'ouverture.

**Le sénateur Godfrey:** Si les intéressés voulaient ouvrir le bureau à 8 h 30 et qu'ils consultent le règlement, ils penseraient qu'ils sont tenus d'ouvrir à 9 heures.

**M. Robinson:** Le premier critère de notre comité est:

1. a) n'est pas autorisé par les dispositions de la loi habilitante ou si, étant établi en vertu de la prerogative, ses termes ne sont pas conformes au droit coutumier; ou
- b) n'indique pas clairement en vertu de quelle autorisation précise le texte est établi.

Donc, le premier critère nous oblige à signaler au Gouvernement quoi que ce soit qui n'entre pas dans le cadre de la loi habilitante.

**M. Bartlett:** Je pourrais également signaler que le comité risquerait de se retrouver dans une situation très délicate s'il

## [Texte]

department that, so long as there was legal authority for something somewhere, the committee might not pursue it because authority is given pursuant to a regulation made under a given act. That could muddy just about everything that committee does.

**Mr. Kaplan:** I would be a bit embarrassed to ask this question a few months from now, but I am not embarrassed to ask it today.

**Mr. Robinson:** Let us hope that the Department of Justice does not read these particular proceedings.

**Senator Godfrey:** The regulations say that in the case of the Province of Ontario there it is the "number of litres of diesel oil sold for use by farm trucks in the province". You say that it should be presumably found in one of the Statistics Canada publications, but it might be found somewhere else. It might be desirable to particularize it, but do we really take objection to that?

**Mr. Bartlett:** This is a fact that will be determined pursuant to some authority, then simply factored into the formula.

The regulation should indicate where this fact is to be found, otherwise anyone attempting to work their way through the regulations, assuming that that is possible, to determine what the effect of the regulation would be will reach a point where they simply will not know where to go. Where would they ascertain that fact? Is it simply something the department will determine on its own, or is it, in fact, in one of these publications, and if so, and if that is clarified in the regulation, then anyone attempting to deal with the regulations knows exactly how to do so.

**Senator Godfrey:** You have convinced me.

**Mr. Bartlett:** The third and fourth points are simply minor drafting matters.

**Senator Godfrey:** We can write on those.

#### SOR/84-392—PENITENTIARY SERVICE REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** What are your comments on that?

**Mr. Bernier:** I have two matters for clarification, the first clarification relates to 35(1.1), which states:

An inmate who refuses to work, fails to work to the best of his ability, or leaves his work without permission of a penitentiary officer, may (a) be suspended from his position by an officer . . .

The second paragraph says that he will be excluded from his position.

Section 36(3) states:

An inmate suspended and excluded from any position . . . shall not be paid any pay during that period.

My concern is: What if the inmate is merely suspended? Because of the withdrawal of payments, he would have to be both suspended and excluded.

Is it a case that an inmate suspended will always eventually appear before the Inmate Employment Board and that proceedings for exclusion will always take place, in fact, or may

## [Traduction]

devait indiquer à un ministère que dans la mesure où quelque chose est légalement autorisé quelque part, il ne peut l'examiner parce qu'un pouvoir est conféré en vertu d'un règlement établi aux termes d'une loi donnée. Cela pourrait embrouiller pratiquement tout ce que fait le comité.

**M. Kaplan:** J'aurais été embarrassé de poser cette question il y a quelques mois, mais je ne le suis pas aujourd'hui.

**M. Robinson:** Espérons que le ministère de la Justice ne lira pas ces délibérations.

**Le sénateur Godfrey:** Le règlement stipule que dans le cas de la province de l'Ontario, il s'agit du «nombre de litres de carburant diesel destiné à des camions de ferme vendu pour usage dans cette province». Vous dites qu'on devrait pouvoir trouver cela dans l'une des publications de Statistique Canada, mais il est possible que ce soit ailleurs. Il serait peut-être souhaitable de le préciser, mais soulevez-vous vraiment une objection à cet égard?

**M. Bartlett:** C'est un fait qui sera déterminé conformément à un pouvoir donné, puis simplement intégré à la formule.

Le règlement devrait indiquer où trouver cela; sinon, quelqu'un qui cherchera à comprendre le règlement, en supposant que ce soit possible, pour en déterminer l'effet en arrivera au point où il ne saura tout simplement plus où aller. Où pourrait-il vérifier ce fait? Est-ce simplement quelque chose que le ministère déterminera lui-même ou est-ce dans l'une de ces publications et, dans l'affirmative, et si c'est précisé par le règlement, alors quelqu'un qui cherchera à comprendre saura exactement comment procéder.

**Le sénateur Godfrey:** Vous m'avez convaincu.

**M. Bartlett:** Les troisième et quatrième points ne sont que de simples questions de formulation.

**Le sénateur Godfrey:** Nous pouvons écrire à ce sujet.

#### DORS/84-392—RÈGLEMENT SUR LE SERVICE DES PÉNITENCIERS—MODIFICATION

**Le coprésident:** Quelles sont vos observations à cet égard?

**M. Bernier:** J'ai deux questions à faire éclaircir. La première concerne le paragraphe 35(1.1), où il est dit:

Un détenu qui refuse de travailler, omet de donner son rendement maximal ou s'absente de son lieu de travail sans la permission d'un fonctionnaire du pénitencier, peut être suspendu de ce poste par un fonctionnaire . . .

Le deuxième paragraphe dit qu'il peut être exclu de son poste.

Le paragraphe 36(3) stipule ceci:

Aucun salaire n'est versé à un détenu durant la période où il est suspendu et exclu de tout poste . . .

Ma préoccupation est la suivante: Qu'advient-il si le détenu est simplement suspendu? Du moment où son salaire lui est retiré, il devrait être à la fois suspendu et exclu d'un poste.

Un détenu suspendu finit-il toujours par comparaître devant le Comité d'emploi des détenus et la procédure d'exclusion a-t-



[Text]

he be merely suspended, and if he can be merely suspended, what happens to his payments?

The second point is really again a suggestion as to drafting, and one wonders whether the application of 65(1) should provide that an inmate who refuses to work, fails to work, or misses work without permission, should not be accompanied by some qualification as "without sufficient reason" or "without a valid reason".

It seems to me as it stands, this can be open to abuse in that an inmate may refuse to work, but simply because he is sick and cannot work, on the face of the regulation that inmate can still be suspended and lose his entitlement to that position.

**Senator Godfrey:** The section does say "may"; so, it does leave them the power to say that he has a good and sufficient reason.

**Mr. Robinson:** That is entirely up to the penitentiary officer.

Why not write to them, because I think both points are legitimate. I think we should ask them what the practice is, as well, with respect to inmates who are suspended but not excluded, because it may very well be that the practice is that they are docking their pay without authority.

**The Joint Chairman:** And without it having been heard by the Inmate Employment Board.

**Mr. Kaplan:** Where does the expression "without good and sufficient reason" come from? Do you not think there is a better expression, such as "without cause"?

**Mr. Bernier:** That would stand.

**Mrs. Collins:** Is there not a problem as to how one interprets that?

**Mr. Kaplan:** There is a whole body of law behind each of these expressions. Maybe that is one that is known to the law.

**Mr. Bernier:** It is, as it is used in other regulations. It could be "without sufficient reason", or "without cause". One could take any one of those and they, at least, would afford some measure of protection.

**Mr. Robinson:** We should draw that point to the attention of the officials and ask them to respond. What would be the case if the inmate feels that the working conditions are unsafe or hazardous?

SOR/84-755—BEE PROHIBITION (TEXAS AND OTHER STATES) ORDER

SOR/85-234—BEE PROHIBITION (TEXAS AND OTHER STATES) ORDER, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** On this item there is an addition to the agenda. At this point that additional document can be distributed.

The original comment is that, essentially, the enabling power simply does not mention any prohibition can be subject

[Translation]

elle toujours lieu ou bien peut-il n'être que suspendu et qu'advient-il alors du salaire qui lui était versé?

Le deuxième point concerne encore la formulation. On se demande s'il n'y aurait pas lieu d'ajouter une réserve au paragraphe 35(1) pour qu'il s'applique à un détenu qui refuse de travailler, omet de travailler ou s'absente de son travail sans permission et «sans raison suffisante» ou «sans raison valable».

Il me semble que sous sa forme actuelle, cet article risque de donner lieu à des abus dans la mesure où un détenu peut refuser de travailler simplement parce qu'il est malade et en est incapable; conformément au règlement, il peut être suspendu et ne plus avoir droit à ce poste.

**Le sénateur Godfrey:** La disposition dit bien «peut»; il appartient donc aux responsables de juger s'il a de justes raisons à présenter.

**M. Robinson:** C'est entièrement à la discrétion du fonctionnaire du pénitencier.

Pourquoi ne pas leur écrire, car j'estime que les deux questions sont légitimes. Je pense que nous devrions leur demander ce qu'on fait actuellement des détenus qui sont suspendus mais non exclus d'un poste, car il se peut très bien qu'on leur retire leur salaire sans autorisation.

**Le coprésident:** Et sans qu'il ait été entendu par le Comité d'emploi des détenus.

**M. Kaplan:** D'où vient l'expression «sans avoir de justes raisons»? Ne pensez-vous pas qu'il vaudrait mieux utiliser une expression comme «sans motifs»?

**M. Bernier:** Il faudrait la laisser telle quelle.

**Mme Collins:** N'y aurait-il pas alors un problème d'interprétation?

**M. Kaplan:** Il y a tout un code de loi derrière chacune de ces expressions. Peut-être celle-ci est-elle connue en droit.

**M. Bernier:** C'est certain, car on la retrouve dans d'autres règlements. Ce pourrait être «sans raisons suffisantes» ou «sans motifs». On pourrait prendre l'une ou l'autre, et elles permettraient au moins d'assurer une certaine protection.

**M. Robinson:** Nous devrions signaler cette question aux fonctionnaires compétents et leur demander de nous répondre. Qu'advient-il si le détenu estime que les conditions de travail ne sont pas sûres et sont dangereuses?

DORS/84-755—ORDONNANCE INTERDISANT L'IMPORTATION DES ABEILLES EN PROVENANCE DE L'ÉTAT DU TEXAS ET D'AUTRES ÉTATS

DORS/85-234—ORDONNANCE INTERDISANT L'IMPORTATION DES ABEILLES EN PROVENANCE DE L'ÉTAT DU TEXAS ET D'AUTRES ÉTATS—MODIFICATION

**Le coprésident:** Quels sont vos observations à ce sujet?

**M. Bernier:** Sur ce point, il y a quelque chose à ajouter à l'ordre du jour. Ce document supplémentaire peut-être maintenant distribué.

L'observation initiale, c'est que pour l'essentiel, le pouvoir habilitant ne permet pas d'imposer une interdiction condition-

*[Texte]*

to the terms and conditions. This order does involve conditions in that it prohibits the import unless there is a certificate that accompanies the importation.

I cannot see any authority in section 15 for imposing conditions. The minister may prohibit determining where it is prohibited for the period of time, but there is no mention of him also prescribing conditions.

The additional comment, which is the last amendment that came up last week, is that, in essence, it appears to retroactively authorize certificates. The original order required a certificate from an official veterinarian of the United States Department of Agriculture. This amendment, which was made on December 19, 1984, provides that a certificate signed by any officer of the Department of Agriculture will be sufficient; however, the order itself ceases to apply or has a sunset clause for December 31. So, it is rather doubtful that it was intended to permit certificates signed by people other than veterinarians just for the 13 days before the end of the order. What is more likely is that, in fact, all along, throughout the year the order was in force, those certificates were accepted, but without the authority of the order. That, of course, is a subsidiary point. If the committee is right, that you cannot impose a condition in the first place, the problem does not arise.

**Mr. Crosby:** I am interested in that response because some people may think that, if you have the absolute power to prohibit, then you have . . .

**Mr. Bernier:** I am quite certain, Mr. Crosby, that that must be another view of the Department of Justice that they hold dearly. Of course, this committee works for Parliament and takes a more strict view of what Parliament authorizes.

**Mr. Kaplan:** Are there any principles of statutory interpretation on your side?

**Mr. Bernier:** I simply rely on the wording of the enabling clause, and that says: "The minister may, by order, prohibit—"

The power to prohibit totally includes the power to prohibit in part.

I am not aware, however, of any decision that would state: "The power to prohibit includes the power to prohibit subject to conditions," because then what you are doing, if you are imposing conditions, is going beyond prohibiting and starting to regulate the importation. Here, for example, the minister could very well say, "I prohibit unless—" and then add five pages of what really amounts to regulating imports. You are really transforming the power if you start accepting that.

**Mr. Robinson:** Why not write to the department and ask for a response? That point will not just arise in this case.

**Senator Godfrey:** The thing has expired, so we could simply point out that, in our opinion, it is not valid and trust that it will not be done in the future.

*[Traduction]*

nelle, comme le fait l'article 3 de l'ordonnance, qui interdit l'importation d'abeilles à moins qu'elles ne soient accompagnées d'un certificat.

Je ne vois pas que l'article 15 habilite à imposer des conditions. Le ministre peut poser des interdictions déterminer ce qui est interdit et pendant combien de temps, mais il n'est absolument pas question qu'il prescrive des conditions.

L'autre observation sur le dernier amendement qui nous est parvenu la semaine dernière, c'est essentiellement, qu'il semble qu'on autorise des certificats rétroactivement. L'ordonnance initiale exigeait un certificat d'un vétérinaire officiel du ministère de l'Agriculture des États-Unis. Cet amendement, apporté le 19 décembre 1984, stipule qu'un certificat signé par un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture sera suffisant, mais l'ordonnance elle-même cesse de s'appliquer le 31 décembre. On n'a sûrement pas voulu accepter des certificats signés par des personnes autres que des vétérinaires simplement pendant les treize derniers jours d'application de l'ordonnance. Ce qui est plus probable, c'est qu'en fait, pendant toute l'année où l'ordonnance c'est appliquée, ces certificats étaient acceptés, mais sans que l'ordonnance le mentionne. Bien entendu, c'est là une question secondaire. Si le comité affirme à juste titre qu'on ne peut imposer une condition en premier lieu, le problème ne se pose pas.

**M. Crosby:** Cette réponse m'intéresse parce que certains peuvent penser que si vous avez un pouvoir d'interdiction absolu, vous avez alors—

**M. Bernier:** Je suis certain, monsieur Crosby, que ce doit être là une opinion chère au ministère de la Justice. Bien entendu, ce comité travaille pour le Parlement et considère d'un œil rigoureux ce que le parlement autorise.

**M. Kaplan:** Pour votre part, avez-vous des principes d'interprétation des textes réglementaires à faire valoir?

**M. Bernier:** Je m'appuie simplement sur le libellé de la disposition habilitante, qui stipule que «Le Ministre peut, par ordonnance, interdire—»

Le pouvoir d'interdire intégralement comprend le pouvoir d'interdire en partie.

Je n'ai toutefois jamais vu de disposition selon laquelle le pouvoir d'interdire comprend le pouvoir d'interdire sous réserve de certaines conditions, parce qu'en imposant des conditions, vous outrepassiez le pouvoir d'interdiction et commencez à réglementer l'importation. Ainsi, en l'occurrence, le ministre pourrait très bien dire «J'interdis à moins que—» et poursuivre sur cinq pages, ce qui équivaldrait en réalité à réglementer les importations. En fait, vous modifiez le pouvoir si vous commencez à accepter cela.

**M. Robinson:** Pourquoi ne pas écrire au ministère et lui demander une réponse à ce sujet? Cette situation risque de se reproduire en d'autres occasions.

**Le sénateur Godfrey:** Puisque la date est passée, nous pourrions simplement indiquer que, à notre avis, la disposition n'est pas valable et que nous espérons que cette situation ne se reproduise pas à l'avenir.



[Text]

**The Joint Chairman:** You really do believe that they put in "part" instead of "port?"

**Mr. Bernier:** Yes. That was a drafting error. Section 3 states:

No person shall import or introduce into Canada or any part thereof, or into any part thereof

—So, unless it is a part of a part—

**The Joint Chairman:** I do not understand if one excludes it from coming into Canada how you could exclude it from coming into a port, or isn't a port a part of Canada?

**Mr. Robinson:** Not only can it come to a port; it cannot come into Winnipeg.

**Mr. Bernier:** They may wish to specify. The word "ports" in this case is from a Customs point of view.

**Mrs. Collins:** So they have to be signed now by veterinarians?

**Mr. Bernier:** No, because the main regulation itself has a sunset clause for December 31. So, the whole thing has expired, but I think, on the question of prohibition subject to condition, simply for the record, it is still worth obtaining the views of the department.

#### SOR/84-388—WILDLIFE AREA REGULATIONS, AMENDMENT

#### SOR/84-415—PACIFIC PILOTAGE REGULATIONS, AMENDMENT

#### SI/84-77—ASSIGNING TO THE MINISTER OF THE ENVIRONMENT, THE ADMINISTRATION, MANAGEMENT AND CONTROL OF CERTAIN PUBLIC LANDS

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** I think this and the next one can be dealt with together. Under this category, we usually list minor problems of drafting or a lack of a proper footnote in the *Canada Gazette*. So, these are really routine matters.

**Mr. Kaplan:** Is there a legal obligation to have a footnote in the *Canada Gazette*?

**Mr. Bernier:** That is required by Privy Council directive on the preparation of statutory instruments. Of course, that is something the committee has always insisted because it makes it much easier for a citizen.

**The Joint Chairman:** I do not think you should tell us; I think you should tell them.

#### SOR/81-461—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978, AMENDMENT

February 16, 1983

A.J. Banerd, Esq.  
Executive Secretary,  
Department of Employment and  
Immigration,

[Translation]

**Le coprésident:** Vous croyez vraiment qu'ils ont mis «part» au lieu de «ports»?

**M. Bernier:** Oui. C'est une erreur de rédaction. L'article 3 se lit comme suit:

No person shall import or introduce into Canada or any part thereof, or into any part thereof—

Donc, à moins qu'il ne s'agisse d'une partie d'une partie—

**Le coprésident:** Je ne comprends pas. Si l'on interdit l'introduction au Canada comment peut-on interdire L'introduction dans un port? Un port n'est-il pas une partie du Canada?

**M. Robinson:** Non seulement ne peut-on les introduire dans un port, mais on ne peut les introduire à Winnipeg non plus.

**M. Bernier:** Ils peuvent vouloir préciser. Le mot «ports» dans ce cas couvre le point de vue des douanes.

**Mme Collins:** Donc, maintenant, il faut la signature de vétérinaires?

**M. Bernier:** Non, puisque le règlement principal comporte une disposition qui limite la durée d'application au 31 décembre. La période d'application est donc révolue. Pour ce qui est de l'interdiction sous réserve de conditions, je crois qu'il vaut quand même la peine de connaître l'opinion du ministère à ce sujet, ne serait-ce que pour nos dossiers.

#### DORS/84-388—RÈGLEMENT SUR LES RÉSERVES DE FAUNE—MODIFICATION

#### DORS/84-415—RÈGLEMENT SUR LE PILOTAGE DANS LA RÉGION DU PACIFIQUE—MODIFICATION

#### TR/84-77—ATTRIBUER AU MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT L'ADMINISTRATION, LA GESTION ET LA SURVEILLANCE DE CERTAINES TERRES PUBLIQUES

**Le coprésident:** Quels sont vos commentaires au sujet du DORS/84-388?

**M. Bernier:** Je pense que ce texte réglementaire et les deux autres qui suivent peuvent être étudiés ensemble. A ce point-ci, nous dressons habituellement la liste des problèmes mineurs de rédaction ou des renvois en bas de page qui ne figurent pas dans la *Gazette du Canada*. Donc, il s'agit vraiment de questions de routine.

**M. Kaplan:** La loi exige-t-elle un renvoi en bas de page dans la *Gazette du Canada*?

**M. Bernier:** Une directive du Conseil privé sur la rédaction des textes réglementaires l'exige. Bien entendu, le comité a toujours insisté sur ces renvois puisqu'ils facilitent la tâche au lecteur.

**Le coprésident:** Ce n'est pas à nous qu'il faut le dire, mais plutôt à eux.

#### DORS/84-461—RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION DE 1978—MODIFICATION

le 16 février 1983

Monsieur A. J. Banerd,  
Secrétaire exécutif,  
Ministère de l'Emploi et de  
l'Immigration

[Texte]

Bourque Building  
305 Rideau Street  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0J9

Re: SOR/81-461, Immigration Regulations 1978  
amendment

Dear Mr. Banerl

I thank you for your letter of August 27, 1982 which was considered by the Committee at its meeting of the 10th instant.

The Committee was grateful for the information your provided with that letter and instructed me to seek additional information concerning the use of Section II(3) of the Regulations. First, the Committee wishes to know how many applicants in a year will be accepted or refused on the basis of Section II(3)? Secondly, of that total number, what is the proportion of applicants accepted and applicants refused? Finally, the Committee would like to know the percentage of cases in which senior immigration officers have refused to approve the visa officer's recommendation?

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

April 14, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

RE: SOR/81-461, Immigration Regulations 1978  
Amendment

This is in response to your letter of February 16, 1983 regarding the above-mentioned regulatory amendment.

In response to the Committee's first two questions, the figures are as follows:

	1978*	1979*	1980	1981	1982**
Applicants approved on discretion	1151 (98.4)	2845 (96.9)	3939 (98.0)	4863 (98.3)	3766 (98.4)
Applicants refused on discretion	19 (1.6)	92 (3.1)	81 (2.0)	85 (1.7)	63 (1.6)
Total exercises of discretion	1170	2937	4020	4948	3829

\* Cases Concluded under old legislation not included.  
\*\* Preliminary Figures.

Unfortunately, an answer to the Committee's third question cannot be provided. The Department of External Affairs has

[Traduction]

Édifce Bourque  
305, rue Rideau  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0J9

Objet: DORS/81-461, Règlement sur l'immigration de 1978, Modification

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 27 août 1982 que le Comité a étudiée lors de sa réunion du 10 février dernier.

Le Comité vous remercie des renseignements que vous avez fournis dans votre lettre et m'a chargé de vous demander des renseignements additionnels au sujet de l'application du paragraphe 11(3) du Règlement. Tout d'abord, le Comité aimerait savoir combien de requérants par année seront acceptés ou refusés en raison de l'application du paragraphe 11(3). Deuxièmement, de ce nombre, quelle sera la proportion de requérants acceptés et de requérants refusés? En dernier lieu, le Comité aimerait connaître le pourcentage de cas où l'agent d'immigration supérieur a refusé d'approuver la recommandation d'un agent des visas.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

le 14 avril 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/81-461, Règlement sur l'immigration de 1978—Modification

La présente fait suite à votre lettre du 16 février 1983 au sujet de la modification susmentionnée.

Pour répondre aux deux premières questions du Comité, les chiffres sont les suivants.

	1978*	1979*	1980	1981	1982**
Requérants approuvés (discrétion de l'agent)	1151 (98.4)	2845 (96.9)	3939 (98.0)	4863 (98.3)	3766 (98.4)
Requérants refusés (discrétion de l'agent)	19 (1.6)	92 (3.1)	81 (2.0)	85 (1.7)	63 (1.6)
Total	1170	2937	4020	4948	3829

\* Les demandes réglées en application de l'ancien règlement ne sont pas incluses.  
\*\* Chiffres préliminaires.

Je ne peux malheureusement pas répondre à la troisième question du Comité. Le ministère des Affaires extérieures nous



## [Text]

informed us that, in many cases, the visa officer's recommendation to the senior immigration officer and the latter's decision take the form of oral discussions; this is in the interest of reducing paper burden and providing the applicant with the earliest possible decision. The percentage of refusals is therefore not available as statistics are not kept on either oral or written recommendations and decisions.

I trust this information will assist you in responding to the Committee's concerns.

Yours sincerely,

Konrad Sigurdson  
Acting Executive Secretary

**Mr. Bernier:** In this instance, the committee was concerned with the discretion given to immigration officers under section 11(3) of the regulations. This section gives them discretion to refuse to issue a visa or to issue one notwithstanding the number of assessment points awarded to an immigrant. In other words, even if the immigrant does not have a sufficient number of assessment points, the immigration visa officer has a discretion, taking into account if, in his opinion, the chances of the immigrant to successfully establish himself are good, to grant him a visa notwithstanding his ability to qualify.

Originally, the committee requested some case examples, and these were given in reply to the committee's first request. On the basis of those examples given by Mr. Banerd, it was quite obvious that they had nothing in common that would permit the committee to request some objective criteria to be included.

Nevertheless, the committee later requested some additional information which is what has been submitted today, and that is the total number of applicants refused under this section, who would normally have qualified with the sufficient number of assessment points and how many are accepted who do not qualify.

I think the figures here clearly show that the discretion is exercised generally to the benefit of people who would not qualify because they do not have the sufficient number of points. In 1982, for example, 98.4 per cent of the applicants were accepted notwithstanding their failure to obtain the number of points, and only 1.6 per cent were refused despite the fact that they had the required number of points.

**Mr. Kaplan:** It gives a lot of power to the minister. I know successive Ministers of Immigration have wished that there were more objective criteria and that others did not have to exercise so much discretion.

**Mr. Bernier:** The discretion was more disquieting because it was not even given to the minister. When it is given to the minister, you know that one person has the responsibility and he would be accountable to the house. Any visa officer—and I do

## [Translation]

a informé que dans de nombreux cas, la recommandation de l'agent des visas à l'agent d'immigration supérieur et la décision de ce dernier se font verbalement; on procède ainsi afin de réduire la paperasserie et de répondre le plus vite possible au requérant. Le pourcentage de refus n'est par conséquent pas disponible, étant donné que l'on ne tient pas de statistiques sur les recommandations et les décisions verbales et écrites.

J'ose espérer que ces renseignements vous aideront à répondre aux questions du Comité et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Secrétaire exécutif par intérim,  
Konrad Sigurdson

**M. Bernier:** En l'occurrence, le comité était préoccupé par les pouvoirs discrétionnaires conférés aux agents d'immigration en vertu du paragraphe 11(3) du règlement. Ce paragraphe leur confère le pouvoir discrétionnaire de refuser un visa ou celui d'en délivrer un indépendamment du nombre de points d'appréciation attribués à un immigrant. En d'autres mots, même si l'immigrant n'a pas obtenu suffisamment de points d'appréciation, l'agent des visas d'immigration peut, à sa discrétion, accorder un visa à un immigrant, indépendamment des aptitudes de ce dernier à satisfaire aux critères d'admissibilité, s'il estime que l'immigrant a de bonnes chances de s'établir avec succès au Canada.

Le comité a d'abord demandé qu'on lui cite des cas en exemple. On a acquiescé à cette première demande du comité. Compte tenu des exemples fournis par M. Banerd, il est apparu assez clairement que les cas cités ne présentaient aucun trait commun permettant au comité de demander l'inclusion de certains critères objectifs.

Par la suite, le comité a quand même demandé certains renseignements supplémentaires, renseignements qui lui sont d'ailleurs présentés aujourd'hui, à savoir le nombre total de requérants qui sont refusés en vertu du paragraphe visé et qui seraient normalement admissibles vu le nombre suffisant de points d'appréciation accumulés, ainsi que le nombre de requérants qui sont acceptés mais qui ne satisfont pas aux critères d'admissibilité.

Je crois que les chiffres que nous avons en main montrent de façon éloquent que le pouvoir discrétionnaire est généralement exercé au profit de personnes qui ne seraient pas admises, faute d'avoir accumulé suffisamment de points. Ainsi, en 1982, 98,4 p. 100 des requérants ont été acceptés bien qu'ils n'aient pas obtenu suffisamment de points, et seulement 1,6 p. 100 ont été refusés malgré un nombre suffisant de points récoltés.

**M. Kaplan:** Le ministre se voit investi d'un pouvoir énorme. Je sais que différents ministres de l'Immigration ont souhaité que des critères plus objectifs soient établis et que d'autres n'aient pas à exercer un pouvoir discrétionnaire aussi vaste.

**M. Bernier:** Le pouvoir discrétionnaire était plus inquiétant parce qu'il n'était même pas conféré au ministre. Lorsqu'il est accordé au ministre, on sait qu'une personne est responsable et qu'elle doit rendre des comptes à la Chambre. Or, ici, tout agent des visas—et j'ignore combien de centaines de personnes

*[Texte]*

not know how many hundreds of those there are—can exercise a discretion. It is conferred on the individual officers.

**Mr. Kaplan:** I suppose it is not within our mandate to complain about the amount of discretion given to officials.

**Senator Godfrey:** Twenty points out of 50 is left to the personal discretion of the visa officer on the question of whether the person is of good character. He is really exercising a subjective discretion.

**Mr. Bernier:** We did question the discretion, and this is why this information was sought. The point is, however, given the answer, there is nothing the committee could suggest that would be better than what is in place. We could not make a suggestion as to a redraft because it was found that there are no common elements between them and that the discretion is really needed.

There is no other way to do it.

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** In any event, you are satisfied?

**Mr. Crosby:** Our complaint is that a statutory regulation which purports to provide objective testing is, in fact, based on discretion.

**Mr. Bernier:** Generally, the committee prefers that regulations be drafted on an objective basis because, if the regulation allows a discretion, it can amount to a sub-delegation of power because the real rule is made by the holder of the discretion. In this instance, I do not believe it was a complaint of the committee; I believe all along it was more a question of determining how this particular discretion was exercised.

**Mr. Crosby:** The mischief you are trying to attack is the granting of absolute discretion, which is not a proper exercise of statutory authority. There has to be some objective criteria; otherwise, there is complete discretion.

What we are saying to the committee and to the minister is: Under the guise of having set up objective criteria for admitting immigrants, the point is that there is, in fact, absolute discretion. The objective criteria are just a cover because, in reality, you can admit or reject on totally subjective grounds.

**Mr. Bernier:** That was the concern of the committee.

**Senator Godfrey:** I remember the cases presented to us very clearly, and we came to the conclusion that they were exercising discretion on reasonable grounds.

**Mr. Bernier:** The only way the committee can proceed is to say that there should be no discretion whatsoever, and it should be revoked.

**Mr. Crosby:** This is probably one of the most important points we have covered today, so I do not apologize for spending some time on it.

*[Traduction]*

assument ces fonctions—peut exercer ce pouvoir discrétionnaire. Il est conféré à chaque agent.

**M. Kaplan:** Je suppose qu'il ne nous appartient pas de critiquer l'envergure du pouvoir discrétionnaire conféré aux fonctionnaires.

**Le sénateur Godfrey:** Lorsqu'il s'agit de déterminer si une personne a le tempérament voulu, l'attribution de 20 points sur 50 est laissée à la discrétion de l'agent des visas. Ce dernier exerce vraiment un pouvoir discrétionnaire subjectif.

**M. Bernier:** Nous nous sommes effectivement interrogés sur ce pouvoir discrétionnaire, et c'est pourquoi nous avons demandé de l'information. Toutefois, compte tenu de la réponse qui nous a été fournie, il n'y a rien que le comité puisse suggérer pour améliorer la situation. Nous ne pouvons pas recommander une nouvelle rédaction du texte étant donné qu'on n'a relevé aucun élément commun entre les cas présentés et que le pouvoir discrétionnaire est vraiment indispensable.

Il n'y a aucune autre solution.

**Le coprésident:** De toute façon, vous êtes satisfaits?

**M. Crosby:** Nous déplorons le fait qu'un texte réglementaire qui est censé prévoir une évaluation objective repose, en fait, sur un pouvoir discrétionnaire.

**M. Bernier:** En général, le comité préfère que les règlements soient rédigés sur une base objective parce que si le règlement prévoit un pouvoir discrétionnaire, il peut équivaloir à une sub-délégation de pouvoir du fait que la règle véritable est établie par celui qui est investi du pouvoir discrétionnaire. Dans le présent cas, je ne pense pas que c'était là ce que déplorait le comité; je pense que, du début à la fin, il s'agissait plutôt de déterminer comment ce pouvoir discrétionnaire particulier était exercé.

**M. Crosby:** La lacune que vous tentez de mettre en évidence concerne l'attribution d'un pouvoir discrétionnaire absolu, qui ne constitue pas une application appropriée d'une mesure législative habilitante. Il faut qu'il y ait certains critères objectifs, sans quoi il s'agit d'un pouvoir discrétionnaire absolu.

Voici ce que nous disons aux membres du comité et au ministre: Sous prétexte d'établir des critères objectifs pour l'admission des immigrants, on a en fait établi un pouvoir discrétionnaire absolu. Les critères objectifs ne sont qu'un paravent, puisqu'en réalité on peut donner une autorisation ou la refuser pour des motifs complètement subjectifs.

**M. Bernier:** C'est ce qui inquiétait le comité.

**Le sénateur Godfrey:** Je me souviens très bien des cas qui nous ont été présentés et nous en sommes venus à la conclusion que le pouvoir discrétionnaire était exercé de façon équitable.

**M. Bernier:** Pour le comité, la seule solution serait de déclarer qu'il ne doit pas y avoir de pouvoirs discrétionnaires, quels qu'ils soient, et qu'il faut les abroger.

**M. Crosby:** Comme c'est probablement l'une des questions les plus importantes que nous avons abordées aujourd'hui, je n'ai aucun scrupule à m'y attarder.



*[Text]*

Is there something wrong with the regulations in that they give to an immigration officer absolute discretion to admit or deny admission of an immigrant?

**Mr. Bernier:** I think absolute discretion would be wrong.

**Senator Nurgitz (Joint Chairman)** You mean "without cause" since we used that expression before?

**Mr. Crosby:** If the regulation said that the immigration officer shall conduct an interview of an applicant for immigration, and, on the conclusion, he shall decide whether to admit or deny admission . . .

**Mr. Bernier:** Going by the past record, I think that hypothetical instance would be strongly objected to as being totally unacceptable.

**Mr. Crosby:** We should also object to a regulation which says that you shall allot points for certain qualifications, but, no matter how you allot the points, you can decide to admit or deny admission.

**Mr. Bernier:** Some of the elements of the point system are discretionary and reflect an opinion; others are more objective.

**Senator Godfrey:** They do allow an element of discretion in terms of that 20 points. Even if the immigrant is allowed that 20 points, he still may not be allowed admission if he has below a total of 50 points.

**Mr. Bernier:** The very nature of the Immigration Act itself obviously contemplates a degree of discretion.

**Senator Godfrey:** That is so. For example, you receive five points if you speak English or French.

**Mrs. Collins:** Despite the points system, the immigration officer can make any decision he wants.

**Mr. Bernier:** If, in his opinion, there are good reasons why the number of units of assessment do not reflect the chances of the immigrant, that is so. The committee had a concern about the system of awarding points due to this and was concerned why a further discretion was given to an officer to ignore the results of that total.

**Mr. Crosby:** It can work the other way as well. A person with points may not be admitted.

**Mr. Bernier:** Yes, this is so. That is why I pointed out, with the figures, most of the discretion is exercised in favour of the immigrant, that is, people who would not otherwise be admissible. They are admitted. Only 1.6 per cent, who are otherwise eligible, are refused.

**Mrs. Collins:** Is there, under the regulations, an appeal procedure?

**Mr. Bernier:** There may be an internal procedure.

*[Translation]*

Y a-t-il quelque chose qui cloche dans le fait qu'un règlement confère à un agent d'immigration un pouvoir discrétionnaire absolu pour ce qui est d'admettre ou de refuser un immigrant?

**M. Bernier:** Je pense qu'un pouvoir discrétionnaire absolu n'est pas justifié.

**Le coprésident:** Vous voulez dire «sans raison» pour employer une expression que nous avons déjà utilisée?

**M. Crosby:** Si le règlement indique que l'agent d'immigration doit avoir une entrevue avec la personne qui fait une demande d'immigration et qu'à la suite de cette entrevue, il doit décider s'il accepte ou s'il refuse le requérant —

**M. Bernier:** Si j'en juge par les dossiers antérieurs, je pense que ce cas hypothétique susciterait de fermes objections et serait considéré totalement inacceptable.

**M. Crosby:** Nous devrions également nous opposer à un règlement qui stipule qu'on doit attribuer des points pour certains critères mais que, indépendamment de la façon dont ils ont attribués les points, il est possible d'admettre ou de refuser une personne.

**M. Bernier:** Certains des éléments du système de notation sont discrétionnaires et reflètent une opinion; d'autres sont plus objectifs.

**Le sénateur Godfrey:** Une part de discrétion intervient à l'égard de 20 points. Même si l'immigrant a obtenu ces 20 points, il peut quand même être refusé si son total est inférieur à 50 points.

**M. Bernier:** Par sa nature même, la Loi sur l'immigration prévoit évidemment une certaine marge de discrétion.

**Le sénateur Godfrey:** En effet. Ainsi, vous recevez cinq points si vous parlez anglais ou français.

**Mme Collins:** En dépit du système de points, un agent d'immobilisation peut décider ce qu'il veut.

**M. Bernier:** C'est vrai, dans la mesure où il estime qu'il existe de bonnes raisons de croire que le nombre de points d'appréciation ne reflète pas les chances de l'immigrant. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le comité a émis certaines réserves au sujet du système de points et s'est inquiété de l'attribution d'un autre pouvoir discrétionnaire permettant à un agent d'ignorer le total obtenu.

**M. Crosby:** Cela peut jouer dans l'autre sens également. Une personne qui a récolté suffisamment de points peut être aussi refusée.

**M. Bernier:** Oui, en effet. C'est pourquoi j'ai démontré, chiffres à l'appui, que le pouvoir discrétionnaire est généralement exercé en faveur de l'immigrant, c'est-à-dire en faveur d'une personne qui autrement ne serait pas admissible. De telles personnes sont admises. Seulement 1,6 p. 100 des personnes qui sont autrement admissibles sont refusées.

**Mme Collins:** En vertu du règlement, y a-t-il une procédure d'appel?

**M. Bernier:** Il peut y avoir une procédure au niveau interne.

[Texte]

Presumably there would not be any court review because it is a discretion. It is in the opinion of the officer. Of course, the only possible recourse in court would be on the grounds of bad faith if it is a discretionary power. Otherwise there is no formal court review of that type of decision. It is, of course, difficult for an immigrant in India to contest the matter.

**Mr. Kaplan:** I cannot believe those figures. No doubt there is a screening process for refusing to accept an application. In other words, "Do not bother applying for discretion . . .

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** They have to be an applicant.

**Mr. Kaplan:** I can think of dozens of cases that have gone through my own office in the last year where discretion has not been exercised, and where I have asked for a discretion to be exercised.

**Mr. Bernier:** We have to take the official answer.

**Mr. Kaplan:** It is a matter of interpreting what is an applicant.

**Senator Godfrey:** We are getting into the merits.

**Mr. Kaplan:** We must know of cases of people who write or come to see us and say that their relative went to the office in Buenos Aires, or somewhere, and tried to come to Canada, and they said "Don't even bother writing us. We will give you an appointment"; and they do not get that appointment. I am interested as to how we can improve the situation and have less discretion. But I do not believe there is a good answer.

**Mr. Crosby:** Based on my own experience, I believe the only possibility is to have one test, which is purely objective, based on allocation and, failing that, that there be some other recourse.

**Mr. Kaplan:** What would be the criteria?

**Mr. Crosby:** Perhaps two or more persons.

**Senator Godfrey:** The way that society works, speaking from the point of view of my own law firm, the test is 80 per cent objective, involving marks of the law school, and 20 per cent subjective, of whether the person will get along with others. I do not believe we can remove the subjective aspect.

**Mr. Crosby:** I do not believe that is our problem. The problem is the regulation that purports to provide an objective test to Canadian immigrants, and it turns out not to be objective.

[Traduction]

La décision ne serait probablement pas examinée par un tribunal parce qu'il s'agit d'un pouvoir discrétionnaire. Il est question de l'opinion de l'agent. Le seul recours possible en justice serait évidemment de prouver qu'il y a eu mauvaise foi dans l'exercice du pouvoir discrétionnaire. Autrement, une décision de ce genre ne fait pas l'objet d'un examen officiel devant les tribunaux. Évidemment, il est difficile pour un immigrant qui se trouve en Inde de contester la décision de l'agent.

**M. Kaplan:** Ces chiffres me semblent incroyables. Les demandes qui sont refusées doivent certainement l'être en raison d'un système de filtrage. Autrement dit, «Ne vous donnez pas la peine de demander une décision discrétionnaire . . .».

**Le coprésident:** Il faut qu'ils aient fait une demande.

**M. Kaplan:** Je me souviens de douzaines de cas que mon propre bureau a eu à traiter l'année dernière et dans lesquels le pouvoir discrétionnaire n'avait pas été exercé, même si l'avais demandé.

**M. Bernier:** Nous devons nous contenter de la réponse officielle.

**M. Kaplan:** Tout dépend de l'interprétation qu'on donne du terme demandeur.

**Le sénateur Godfrey:** Nous abordons la question du bien-fondé.

**M. Kaplan:** Nous devons être informés des cas où des gens nous écrivent ou viennent à nos bureaux pour nous dire qu'un de leurs parents s'est rendu à un de nos bureaux à Buenos Aires ou ailleurs pour essayer d'être admis au Canada et s'est fait répondre: «Inutile de nous écrire, nous allons vous donner un rendez-vous», un rendez-vous qu'il n'obtient jamais. Ce qui m'intéresse, c'est la façon dont nous pourrions améliorer la situation et laisser moins de place à l'exercice d'un pouvoir discrétionnaire. Malheureusement, je ne crois pas qu'il y ait une solution parfaite à ce problème.

**M. Crosby:** Si nous en croyons notre propre expérience, la seule issue est de faire subir un test purement objectif basé sur le nombre d'entrées permis et de prévoir un autre recours en cas d'échec.

**M. Kaplan:** Quels seraient les critères?

**M. Crosby:** Par exemple, qu'il y ait deux personnes ou plus.

**Le sénateur Godfrey:** De la façon dont la société fonctionne, et je me place du point de vue de ma propre étude d'avocat, le test est à 80 p. 100 objectif—cette partie est basée sur les notes obtenues à l'école—et à 20 p. 100 subjectif—cette partie de l'examen est basée sur l'évaluation de la mesure dans laquelle la personne s'entendra avec les autres. Je ne crois pas que nous puissions supprimer la partie subjective de l'examen.

**M. Crosby:** A mon avis, cela ne relève pas de nous. Nous sommes chargés d'étudier un règlement qui vise à faire subir un test objectif aux immigrants qui veulent s'établir au Canada et il appert que ce test n'est pas objectif.



## [Text]

**Senator Godfrey:** They do not purport to apply an objective test, because they apply 20 points on a subjective basis. So how can you say they apply an objective test when, in fact, they apply a subjective test?

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** One could argue this matter forever.

**Senator Godfrey:** It is really outside our purview. I think we have satisfied ourselves as to the proper way.

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** We come now to technical assistance regulations.

SOR/78-367—Technical Assistance Regulations.

**Mr. Bernier:** The last letter in this case explains why the regulations are still under review. These have been under review since 1979. The answers have been the same from time to time. I wonder whether it is not time for the joint chairmen to write directly to the responsible minister to ask that the review be concluded at some point.

**Senator Godfrey:** It is now nearly six years since we raised this matter. I agree that we should write to the minister.

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/80-519, NATIONAL HOUSING LOAN REGULATIONS, AMENDMENT

11 September 1984

Me François-R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee on  
Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0P7

Re: Our file 0117-5-5 SOR/80-519, National Housing Loan Regulations

Dear Mr. Bernier:

Further to my letter of 7 August, 1984, I am now able to advise that the words "satisfactory to the Corporation," where they appear in subsection 14(1) of the above Regulations, will be revoked at the next opportunity.

Passage of certain new regulations pursuant to the new Part IV.4 of the National Housing Act relating to interest rate protection will be sought before the end of the year. The amendment to subsection 14(1) will be incorporated into the schedule dealing with those regulations.

Yours truly,

R. E. Fowler  
Senior Counsel

## [Translation]

**Le sénateur Godfrey:** Le règlement ne peut pas viser à faire subir un test objectif puisqu'il est subjectif à 20 p. 100. Comment peut-on dire que le test est objectif quand, en fait, il est en partie subjectif?

**Le coprésident:** Ce genre de discussion ne mène nulle part.

**Le sénateur Godfrey:** En fait, cela dépasse notre compétence. Je crois que nous avons trouvé le bon moyen de procéder.

**Le coprésident:** Nous passons maintenant au Règlement d'assistance aux stagiaires et coopérants.

DORS/78-367—Règlement d'assistance aux stagiaires et coopérants.

**M. Bernier:** La dernière lettre reçue à ce sujet explique pourquoi le règlement fait toujours l'objet d'un examen. Cela dure depuis 1979. Il nous est déjà arrivé de recevoir plus d'une fois la même réponse. Je me demande s'il n'est pas temps que les coprésidents écrivent directement au ministre responsable pour lui demander de mettre fin à l'examen.

**Le sénateur Godfrey:** Cela fait maintenant près de six ans que nous avons soulevé la question. Je conviens que nous devrions écrire au ministre à ce sujet.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/80-519, RÈGLEMENT NATIONAUX SUR LES PRÊTS POUR L'HABITATION—MODIFICATION

Le 11 septembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0P7

Objet: Notre référence 0117-5-5 DORS/80-519, Règlements nationaux sur les prêts pour l'habitation

Monsieur,

Suite à ma lettre du 7 août 1984, je suis maintenant en mesure de vous informer que l'expression «satisfactory to the Corporation» qui figure au paragraphe 14(1) du Règlement susmentionné sera abrogée aussitôt que possible.

Nous tenterons de faire adopter, avant la fin de l'année, certains nouveaux règlements établis conformément à la nouvelle Partie IV.4 de la Loi nationale sur l'habitation et qui porte sur la protection des taux d'intérêt. La modification au paragraphe 14(1) figurera à l'annexe de ces règlements.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le conseiller principal  
R.E. Fowler

[Texte]

April 12, 1984

## SOR/83-77, PHYSICAL SECURITY REGULATIONS

J. H. F. Jennekens, Esq.  
 President,  
 Atomic Energy Control Board,  
 Martel Building,  
 270 Albert Street,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1P 5S9

Re: SOR/83-77, Physical Security Regulations

Dear Mr. Jennekens:

I thank you for your letter of January 5th which was before the Committee at its meeting of this date.

The Committee was grateful for your assurance that amendments have or will be developed in relation to the various matters discussed in my letter of November 8th.

The Committee took note of your explanation as to the scope of the definition of "response force" in Section 2 of the Regulations and wished me to suggest that the substance of your explanation be included in the definition. So drafted, the definition would include "any force whose members are authorized to carry arms and are trained in their use". Such a change would eliminate the inevitable vagueness that the word "similar" imports in the definition and result in a clearer delimitation of its scope.

I shall appreciate your advice with regard to this suggestion.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

May 10, 1984

Our file: 1-11-21-1

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Ontario, Canada  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of April 12, 1984 concerning the Physical Security Regulations (SOR/83-77). The Committee's suggestion concerning the definition of "response force" is helpful and I agree would eliminate the vagueness now conveyed by the word "similar" in the definition. I will therefore include such a change in the next amendment to the Physical Security Regulations.

Yours sincerely,

J. H. Jennekens

[Traduction]

Le 12 avril 1984

## DORS/83-77, RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ MATÉRIELLE

Monsieur J. H. F. Jennekens  
 Président  
 Commission de contrôle de l'énergie atomique  
 Immeuble Martel  
 270, rue Albert  
 Ottawa (Ontario)  
 K1P 5S9

Objet: DORS/83-77, Règlement sur la sécurité matérielle

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 5 janvier qui a été soumise au Comité à la réunion d'aujourd'hui.

Le Comité a été heureux d'apprendre que vous étiez engagé à apporter des modifications au Règlement, relativement aux différentes questions que contenait ma lettre du 8 novembre 1983.

Le Comité a pris note de votre explication en ce qui a trait à la portée de la définition du terme «équipe d'intervention», à l'article 2 du Règlement, et m'a demandé de vous suggérer d'incorporer l'essentiel de cette explication dans la définition. Ainsi reformulée, la définition contiendrait le passage suivant: (TRADUCTION) «tout groupe dont les membres sont autorisés à porter des armes et ont été entraînés à utiliser celles-ci.» Une telle modification aurait pour effet d'éliminer l'imprécision qu'entraîne inévitablement l'emploi du mot «similaire», et de rendre plus claire la portée de la définition.

Dans l'attente de connaître votre opinion sur cette proposition, je vous prie d'accepter, Monsieur, mes plus sincères salutations.

François-R. Bernier

N/Référence: 1-11-21-1

Le 10 mai 1984

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat  
 et de la Chambre des communes des  
 règlements et autres textes réglementaires  
 a/s le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 12 avril 1984 concernant le Règlement sur la sécurité matérielle (DORS/83-77). La proposition du Comité concernant la définition du terme «équipe d'intervention» m'apparaît utile et il est vrai qu'elle aurait pour effet d'éliminer l'imprécision qu'implique l'emploi du mot «similaire» dans la définition. J'inclurai donc ce changement dans la prochaine modification qui sera apportée au Règlement sur la sécurité matérielle.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

(signature)  
 J. H. Jennekens



[Text]

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** We come now to action promised on two matters, namely, National Housing Loan Regulations—some amendments to that—and the Physical Security Regulations. Can we deal with those together?

**Mr. Bernier:** The first one is simply a deletion. The corporation could refuse to guarantee a loan unless evidence is submitted that the housing standards of the project conform to those adopted by the CMHC.

The committee wanted the reference to evidence—which was “satisfactory to the corporation”—removed because it was thought that “evidence showing . . . ” is enough, that there does not need to be that element of discretion on the part of the corporation.

As to the physical security regulations, Mr. Jennekens, President of the Atomic Energy Control Board, agrees to the suggestion of the committee concerning the redrafting of the definition of “response force” so as to make it clear exactly what is involved.

**Senator Godfrey:** Shall we follow up with a letter in May and in that way give him a year?

**Mr. Bernier:** Yes.

SOR/76-366, CANADIAN FORCES SUPERANNUATION

SOR/78-830 & SOR/80-52, WOOD BUFFALO PARK GAME REGULATIONS AND AMENDMENT

SOR/80-198, PROHIBITION AND WITHDRAWAL OF CERTAIN LANDS FROM DISPOSAL ORDER, 1980, NO. 1

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** What is happening with SOR/76-366, Canadian Forces Superannuation: SOR/78-830 and SOR/80-52, Wood Buffalo Park Game Regulations and amendment; SOR/80-198, Prohibition and Withdrawal of Certain lands from Disposl Order, 1980, No. 1?

**Mr. Bernier:** Without going into detail, these files were submitted for the information of the committee. In each case the last letter explains why the amendments promised have not been made. There have been delays for one reason or another. The matters will be chased up.

**Senator Nurgitz (Joint Chairman):** So there is no further action required by us?

**Mr. Bernier:** No.

**Senator Godfrey:** The rest of the stuff on the agenda deals with our successes and we do not need to comment on them.

[Translation]

**Le coprésident:** Nous allons maintenant parler de mesures promises à deux sujets, notamment les Règlements nationaux sur les prêts pour l'habitation, auxquels quelques modifications ont été apportées, et le Règlement sur la sécurité matérielle. Pourrions-nous étudier les deux questions ensemble?

**M. Bernier:** Dans le premier cas, il s'agit simplement de la suppression d'une disposition. La Société pourrait refuser de garantir un prêt à défaut d'une preuve que les normes d'habitation selon lesquelles le projet immobilier est mis en chantier sont conformes à celles que la SCHL a adoptées.

Le comité demandait que la mention d'une preuve «satisfactory to the corporation» soit supprimée parce qu'il estimait que l'expression «evidence showing . . . » suffisait et qu'il était superflu d'accorder un pouvoir discrétionnaire à la Société.

Quant aux règlements sur la sécurité matérielle, M. Jennekens, président de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, accepte la suggestion du comité consistant à reformuler la définition de «équipe d'intervention» de manière à préciser de quoi il s'agit.

**Le sénateur Godfrey:** Allons-nous répondre à cette lettre au mois de mai et, de cette façon, donner à ce monsieur une année entière?

**M. Bernier:** Oui.

DORS/76-366, RÈGLEMENT SUR LA PENSION DE RETRAITE DES FORCES CANADIENNES—MODIFICATION

DORS/78-830 et DORS/80-52, RÈGLEMENT SUR LE GIBIER DU PARC DE WOOD-BUFFALO ET MODIFICATION

DORS/80-198, DÉCRET N° 1 DE 1980 SUR LES TERRES SOUSTRAITES À L'ALIÉNATION

**Le coprésident:** Où en sommes-nous avec les règlements DORS/76-366, Règlement sur la pension de retraite des Forces canadiennes, DORS/78-830 et DORS/80-52, Règlement sur le gibier du parc de Wood Buffalo et la modification au règlement, et DORS/80-198, Décret n° 1 de 1980 sur les terres soustraites à l'aliénation?

**M. Bernier:** Sans entrer dans les détails, ces dossiers ont été soumis au comité pour son information. Dans chaque cas, la dernière lettre explique pourquoi les modifications promises n'ont pas été faites. Dans chaque cas, il y a eu un retard pour une raison ou une autre. Nous allons donc essayer d'activer les choses.

**Le coprésident:** Par conséquent, il n'y a rien de plus que nous puissions faire?

**M. Bernier:** Non.

**Le sénateur Godfrey:** Les autres points à l'ordre du jour portent sur les dossiers dans lesquels nous avons obtenu gain de cause et il est donc inutile d'y revenir.

## [Texte]

**Mr. Bernier:** No. They are the amendments that have been made at the request of the committee.

SOR/84-318—PRINCE EDWARD ISLAND MILK ORDER, AMENDMENT

28 June 1984

This instrument effects a correction to the French version of the Order. Such a correction was first requested in respect of SOR/78-788, before the committee on April 2, 1981, but was overlooked when this last Order was replaced by that registered as SOR/83-733.

SOR/84-353—GREENHOUSE CUCUMBER STABILIZATION REGULATIONS, 1982, AMENDMENT

13 July 1984

This amendment corrects a discrepancy between the two versions of the definition of "greenhouse cucumbers" (See SOR/84-22, before the Committee on March 29, 1984).

SOR/84-454—INCOME TAX REGULATIONS, AMENDMENT

September 24, 1984

This amendment corrects the French version of Section 1101(5h)(a) of the Regulations as requested by the Committee. (See SOR/82-265, before the committee on May 6, 1982 and February 10, 1983)

SOR/84-464—NEW BRUNSWICK HOG MARKETING LEVIES (INTERPROVINCIAL AND EXPORT TRADE) ORDER, AMENDMENT

July 26, 1984

The previous French version of Section 3(2) did not require the levies payable by a producer to be deducted from the moneys payable to him but simply allowed for these levies to be so deducted. The discrepancy between the two versions of the Order was drawn to the department's attention by letter dated March 29, 1984. (See: SOR/84-1, before the committee on March 29, 1984).

SOR/84-605—PORT WARDENS TARIFF, AMENDMENT

17 August 1984

The new Section 3 of the regulations specifies that the fees prescribed in this tariff only apply to harbours. The previous regulations purported to prescribe fees for districts as well, and this, in the committee's view, was *ultra vires* Section 633(2) of the Canada Shipping Act. (See SOR/79-154, before the committee on December 13, 1979, February 26, 1981, February 10 and October 20, 1983, and June 7, 1984; SOR/83-291, before the committee on October 20, 1983 and June 7, 1984).

## [Traduction]

**M. Bernier:** C'est exact. Il s'agit de modifications qui ont été faites à la demande du comité.

DORS/84-318, DÉCRET SUR LE LAIT DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD—MODIFICATION

28 juin 1984

Le présent texte réglementaire apporte une correction à la version française du Décret. Cette correction avait d'abord été demandée à l'égard du DORS/78-788 que le Comité a étudié le 2 avril 1981, mais elle a été omise lorsque le Décret ici corrigé a été remplacé par le DORS/83-733.

DORS/84-353, RÈGLEMENT DE 1982 SUR LA STABILISATION DU PRIX DES CONCOMBRES DE SERRE—MODIFICATION

13 juillet 1984

La présente modification corrige un écart de sens entre les deux versions de la définition de «concombres de serre» (voir DORS/84-22 que le Comité a étudié le 29 mars 1984).

DORS/84-454, RÈGLEMENT DE L'IMPÔT SUR LE REVENU—MODIFICATION

24 septembre 1984

Cette modification corrige la version française de l'article 1101(5h)(a) du Règlement de la manière suggérée par le Comité (Voir DORS/82-265, soumis au Comité les 6 mai 1982 et 10 février (1983)).

DORS/84-464, ORDONNANCE SUR LES CONTRIBUTIONS À PAYER POUR LA COMMERCIALISATION DU PORC DU NOUVEAU-BRUNSWICK (MARCHÉ INTERPROVINCIAL ET COMMERCE D'EXPORTATION)—MODIFICATION

26 juillet 1984

L'ancienne version française du paragraphe 3(2) n'exigeait pas que les droits payables par le producteur soient déduits du montant qui lui était dû, mais ne faisait qu'autoriser leur déduction. La divergence entre les deux versions du décret a été signalée au ministère dans une lettre datée du 29 mars 1984 (Voir le DORS/84-1, étudié par le Comité le 29 mars 1984).

DORS/84-605, TARIF DES GARDIENS DE PORT—MODIFICATION

Le 17 août 1984

Le nouvel article 3 du Règlement dispose que les droits du présent tarif ne s'appliquent qu'aux ports. L'ancien règlement prévoyait en outre imposer des droits aux circonscriptions ce qui, selon le Comité, dépassait le pouvoir conféré par le paragraphe 633(2) de la Loi sur la marine marchande du Canada. (DORS/79-154, étudié par le Comité le 13 décembre 1979, le 26 février 1981, le 10 février et le 20 octobre 1983 et le 7 juin 1984; DORS/83-291, étudié par le Comité le 20 octobre 1983 et le 7 juin 1984).



## [Text]

SOR/84-606—BOARD OF STEAMSHIP INSPECTION  
SCALE OF FEES, AMENDMENT

17 August 1984

The registration of this amendment under the SOR designation, indicating that it is a "regulation" within the meaning of that word in the Statutory Instruments Act, meets the committee's previous objection to the treatment of these instruments as statutory instruments not required to be registered and published by the Statutory Instruments Act (See SI/82-62, before the committee on June 29, 1982, December 16, 1982 and March 22, 1984 and SI/83-73, before the committee on March 22, 1984).

SOR/84-609—NATURAL GAS PRICES REGULA-  
TIONS, 1981, AMENDMENT

21 August 1984

This amendment corrects the French version of Section 3(z)(ii) as requested by the joint committee. (See SOR/84-130, before the committee on May 10, 1984).

SOR/84-672—TORONTO HARBOUR COMMISSION-  
ERS APPOINTMENT OF CONSTABLES BY-LAW

September 21, 1984

This amendment revokes the Toronto Harbour Law Enforcement By-Law in accordance with the wishes of the committee (See C.R.C. c. 1555, before the committee on September 3rd, 1980 and October 15th, 1981).

SOR/84-687—ROYAL CANADIAN MOUNTED  
POLICE REGULATIONS, AMENDMENT

September 21, 1984

This amendment revises the burial payment provisions of the Royal Canadian Mounted Police Regulations in accordance with the concerns and along the lines suggested by the committee (See SOR/78-643, before the committee on February 22nd, 1979 and November 29th, 1979).

SOR/84-771—AIR CARRIER REGULATIONS,  
AMENDMENT

October 11, 1984

1. Section 64(3) of the regulations (Section 1 of the amending schedule) was last enacted by SOR/80-36 and this fact should have been disclosed in an appropriate footnote.
2. This instrument also corrects errors in the French version of Sections 70(7) and 102(5) in the manner requested by the Committee. (See SOR/82-698, before the Committee on March 10, 1983).

## [Translation]

DORS/84-606, BARÈME DE DROITS DU BUREAU  
D'INSPECTION DES NAVIRES À VAPEUR—MODIFI-  
CATION

Le 17 août 1984

L'enregistrement de la présente modification en tant que DORS, désignation qui signifie qu'elle constitue un «règlement» au sens qu'en donne la Loi sur les textes réglementaires, satisfait aux exigences du Comité. Il s'était en effet opposé au fait que les modifications soient considérées comme des textes réglementaires, la Loi sur les textes réglementaires n'exigeant pas qu'ils soient enregistrés et publiés. (TR/82-62, étudié par le Comité le 29 juin 1982, le 16 décembre 1982 et le 22 mars 1984, TR/83-73; étudié par le Comité le 22 mars 1984).

DORS/84-609, RÈGLEMENT DE 1981 SUR LES PRIX  
DU GAZ NATUREL—MODIFICATION

Le 21 août 1984

La présente modification corrige la version française du sous-alinéa 3z)(ii), comme l'a demandé le Comité mixte. (DORS/84-130, étudié par le Comité le 10 mai 1984).

DORS/84-672, RÈGLEMENT SUR LA POLICE DU  
HAVRE DE TORONTO

Le 21 septembre 1984

Le Règlement susmentionné a pour effet d'abroger le Règlement d'application de la Loi dans le port de Toronto comme le voulait le Comité (voir C.R.C. c. 1555, étudié par le Comité les 3 septembre 1980 et 15 octobre 1981).

DORS/84-687, RÈGLEMENT DE LA GENDARMERIE  
ROYALE DU CANADA—MODIFICATION

Le 21 septembre 1984

Aux termes de cette modification, les dispositions énoncées dans le Règlement de la Gendarmerie royale du Canada relativement au paiement des frais d'inhumation sont modifiées de manière à remédier aux problèmes signalés par le Comité et conformément aux suggestions formulées par celui-ci (voir le DORS/78-643, que le Comité a étudié les 22 février et 29 novembre 1979).

DORS/84-771, RÈGLEMENT SUR LES TRANSPOR-  
TEURS AÉRIENS—MODIFICATION

Le 11 octobre 1984

1. Le paragraphe 64(3) du Règlement (article 1 de l'Annexe modificatrice) figure dans le DORS/80-36, ce qu'il aurait fallu indiquer dans une note en bas de page.
2. Ce texte corrige également les erreurs de la version française des paragraphes 70(7) et 102(5) comme l'a demandé le Comité. (Voir DORS/82-698 dont le Comité a été saisi le 10 mars 1983).

[Text]

SOR/84-773—DOME PETROLEUM LIMITED NATURAL GAS PRICE ORDER, AMENDMENT

October 11, 1984

This amendment corrects the French version of Section 3 in the manner described in the Explanatory Note (See SOR/81-990, before the committee on March 22, 1984).

SI/84-159—REPLACEMENT DIELECTRIC FLUIDS REMISSION ORDER, AMENDMENT

This amendment corrects a matter of defective drafting noted by the committee and recites the fulfilment of the “public interest” condition precedent, omitted from the recommendation to the original Order (See SI/83-98, before the committee on November 3rd, 1983).

**Senator Godfrey:** I move that we adjourn.  
The committee adjourned.

[Traduction]

DORS/84-773, ORDONNANCE SUR LE PRIX DU GAZ NATUREL (DOME PETROLEUM LIMITED)—MODIFICATION

Le 11 octobre 1984

Cette modification corrige la version française de l'article 3 de la manière décrite dans la Note explicative (Voir DORS/81-990, soumis au Comité le 22 mars 1984).

TR/84-159, DÉCRET DE REMISE SUR LES FLUIDES DIÉLECTRIQUES—MODIFICATION

Cette modification corrige une erreur de rédaction remarquée par le Comité et mentionne «l'intérêt public», ce qu'avait omis de faire la recommandation relative au décret original (TR/83-98 étudié par le Comité le 3 novembre 1983).

**Le sénateur Godfrey:** Je propose l'ajournement.  
(La séance est levée.)























*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Thursday, January 31, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le jeudi 31 janvier 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments.

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires.



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985

STANDING JOINT COMMITTEE  
ON REGULATIONS AND OTHER  
STATUTORY INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Godfrey	Langlois
Lafond	Macquarrie

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby ( <i>Halifax West</i> )
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT  
DES RÈGLEMENTS ET AUTRES  
TEXTES RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Nurgitz	Rizzuto
Pitfield	Stollery—(8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Ouellet
Kaplan	Robinson
Kilgour	Speyer

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JANUARY 31, 1985  
(4)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Joint Chairman, the Honourable Robert Kaplan, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Macquarrie.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Crosby (Halifax West), de Corneille and Kaplan.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

The Committee examined the Fifth Report (Statutory Instruments No. 24), 2nd Session, 32nd Parliament—SOR/83-713—Quebec Wood Order, 1983; Fourth Report (Statutory Instruments No. 23), 2nd Session, 32nd Parliament—C.R.C. c. 875—Fruit, Vegetable and Honey Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/81-189—Canada Business Corporations Regulations, amendment; SI/84-50—Foreign Organizations Remission Order, 1983; C.R.C. c. 24—Aircraft Journey Log Order; C.R.C. c. 94—Moncton Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 401—Civil Service Insurance Regulations; C.R.C. c. 1231—Navigable Waters Bridges Regulations; C.R.C. c. 1403—Aids to Navigation Protection Regulations; C.R.C. c. 1404—Air Pollution Regulations; SOR/83-601—Rio San Lorenzo Category T Licence Regulations; SOR/83-885—Rio San Lorenzo Category T Licence Regulations, revocation; SOR/84-491—Customs Duty (Cabbage) Order No. 1; SOR/84-511—Customs Duty (Sweet Cherries) Order No. 2; SOR/84-517—Customs Duty (Broccoli) Order No. 3; SOR/84-518—Customs Duty (Cabbage) Order No. 4; SOR/84-519—Customs Duty (Green Peas) Order No. 5; SOR/84-548—Customs Duty (Apricots) Order No. 6; SOR/84-549—Customs Duty (Snap Beans) Order No. 7; SOR/84-550—Customs Duty (Sour Cherries) Order No. 8; SOR/84-551—Customs Duty (Green Peas) Order No. 9; SOR/84-552—Customs Duty (Peaches) Order No. 10; SOR/84-553—Customs Duty (Plums) Order No. 11; SOR/84-554—Customs Duty (Celery) Order No. 12; SOR/84-555—Customs Duty (Corn-on-the-cob) Order No. 13; SOR/84-816—Customs Duty (Brussels sprouts) Order No. 41; SOR/84-574—Customs Duty (Celery) Order No. 14; SOR/84-575—Customs Duty (Cauliflower) Order No. 15; SOR/84-673—Customs Duty (Pears) Order No. 28; SOR/84-674—Customs Duty (Peppers, including pimentos) Order No. 29; SOR/84-675—Customs Duty (Pears) Order No. 31; SOR/

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 31 JANVIER 1985  
(4)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de l'honorable Robert Kaplan (coprésident).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur Macquarrie.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Crosby (Halifax-Ouest), de Corneille et Kaplan.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du Comité, Service de recherches de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (*Voir le procès-verbal du jeudi 13 décembre 1984, fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule n° 2*).

Le Comité étudie le Cinquième rapport (Texte réglementaire n° 24), 2<sup>e</sup> session, 32<sup>e</sup> législature—DORS/83-713—Décret de 1983 sur le bois du Québec; le Quatrième rapport (Texte réglementaire n° 23), 2<sup>e</sup> session, 32<sup>e</sup> législature—C.R.C. c. 875—Règlements sur les fruits, les légumes et le miel:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le ministre de l'Agriculture relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/81-189—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—Modification; TR/84-50—Décret de remise de 1983 visant les organisations étrangères; C.R.C. c. 24—Ordonnance sur les carnets de route d'aéronef; C.R.C. c. 94—Règlement de zonage de l'aéroport de Moncton; C.R.C. c. 401—Règlement sur l'assurance du service civil; C.R.C. c. 1231—Règlement sur les ponts des eaux navigables; C.R.C. c. 1403—Règlement sur la protection des aides à la navigation; C.R.C. c. 1404—Règlement sur la pollution de l'air; DORS/83-601—Règlement sur les permis de catégorie T du Rio San Lorenzo; DORS/83-885—Règlement sur les permis de catégorie T du Rio San Lorenzo (abrogation); DORS/84-491—Ordonnance n° 1 sur le droit de douane applicable aux choux; DORS/84-511—Ordonnance n° 2 sur le droit de douane applicable aux cerises à chair douce; DORS/84-517—Ordonnance n° 3 sur le droit de douane applicable au brocoli; DORS/84-518—Ordonnance n° 4 sur le droit de douane applicable aux choux; DORS/84-519—Ordonnance n° 5 sur le droit de douane applicable aux petits pois; DORS/84-548—Ordonnance n° 6 sur le droit de douane applicable aux abricots; DORS/84-549—Ordonnance n° 7 sur le droit de douane applicable aux haricots mange-tout; DORS/84-550—Ordonnance n° 8 sur le droit de douane applicable aux cerises à chair acidulée; DORS/84-551—Ordonnance n° 9 sur le droit de douane applicable aux petits pois; DORS/84-552—Ordonnance n° 10 sur le droit de douane applicable aux pêches; DORS/84-553—Ordonnance n° 11 sur le droit de douane applicable aux prunes, n.d.; DORS/84-554; Ordonnance n° 12

84-677—Customs Duty (Prune Plums) Order No. 30; SOR/84-768—Customs Duty (Brussels sprouts) Order No. 40; SOR/84-613—Customs Duty (Snap Beans) Order No. 22; SOR/84-653—Customs Duty (Corn-on-the-cob) Order No. 26; C.R.C. c. 104—Quebec Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 105—Regina Airport Zoning Regulations; SOR/84-457—Pacific Pilotage Fraser River Tariff Regulations, amendment; SOR/84-510—Veterans Allowance Regulations, amendment; SOR/84-567—Muskoka Airport Zoning Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered C.R.C. c. 350—Special Duty Area Pension Order; SOR/84-232—Canadian Chicken Marketing Levies Order, amendment; SI/82-104—Minister of Communication Authority to Prescribe Fees Order; SOR/82-550—Canadian Films and Video Tapes Certification Fees Order; SOR/83-22—Air Regulations, amendment; SOR/83-524—London Airport Zoning Regulations, amendment; SOR/83-599—Industrial and Regional Development Regulations.

On SOR/82-894—Air Carrier Regulations, amendment; SOR/84-903—Air Carrier Regulations, amendment; SOR/83-345—Coasting Trade Exemption Regulations (1983-1984):

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-268—Coasting Trade Exemption Regulations (1984-1985); SI/83-87—Air Service Fees Regulations Remission Order.

On SOR/77-114—Ontario Fresh Grape Handling (Interprovincial and Export) Regulations; SOR/80-4—Ontario Hog Marketing (Interprovincial and Export) Regulations; SOR/80-363—Ontario Fresh Fruit Handling (Interprovincial and Export) Regulations; SOR/82-304—New Brunswick Licensing of Potato Shippers (Interprovincial and Export) Regulations, amendment; SOR/81-638—New Brunswick Licensing of Potato Exporters Regulations; SOR/83-459—Atomic Energy Control Regulations, amendment:

sur le droit de douane applicable au céleri; DORS/84-555; Ordonnance n° 13 sur le droit de douane applicable au maïs en épi; DORS/84-816—Ordonnance n° 41 sur le droit de douane applicable aux choux de Bruxelles; DORS/84-574—Ordonnance n° 14 sur le droit de douane applicable au céleri; DORS/84-575—Ordonnance n° 15 sur le droit de douane applicable aux choux-fleurs; DORS/84-673—Ordonnance n° 28 sur le droit de douane applicable aux poires; DORS/84-674—Ordonnance n° 29 sur le droit de douane applicable aux poivrons, y compris les piments. DORS/675—Ordonnance n° 31 sur le droit de douane applicable aux poires; DORS/84-677—Ordonnance n° 30 sur le droit de douane applicable aux prunes à pruneaux; DORS/84-768—Ordonnance n° 40 sur le droit de douane applicable aux choux de Bruxelles; DORS/84-613—Ordonnance n° 22 sur le droit de douane applicable aux haricots mange-tout; DORS/84-653—Ordonnance n° 26 sur le droit de douane applicable au maïs en épi; C.R.C. c. 104—Règlement de zonage de l'aéroport de Québec; C.R.C. c. 105—Règlement de zonage de l'aéroport de Regina; DORS/84-457—Règlement sur les tarifs de pilotage du Pacifique (fleuve Fraser)—Modification; DORS/84-510—Règlement sur les allocations aux anciens combattants—Modification; DORS/84-567—Règlement de zonage de l'aéroport de Muskoka.

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le Comité étudie: C.R.C. c. 350—Décret sur la pension dans les zones de service spécial; DORS/84-232—Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des poulets au Canada—Modification; TR/82-104—Décret autorisant le ministre des Communications à prescrire des droits; DORS/82-550—Décret sur les droits d'émission de visas de films et bandes magnétoscopiques canadiens; DORS/83-22—Règlement de l'Air—Modification; DORS/83-524—Règlement de zonage de l'aéroport de London—Modification; DORS/83-599—Règlement sur le développement industriel et régional.

DORS/82-694—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification; DORS/84-903—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification; DORS/83-345—Règlement d'exemption pour le cabotage (1983-1984):

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le Comité étudie: DORS/82-268—Règlement d'exemption pour le cabotage (1984-1985); TR/83-87—Décret de remise des taxes prévues au Règlement sur les taxes des services aéronautiques.

DORS/77-114—DORS/77-114—Règlement sur la manutention du raisin frais de l'Ontario (marchés interprovincial et d'exportation); DORS/80-4—Règlement sur la commercialisation des porcs de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation); DORS/80-363—Règlement sur la manutention des fruits frais de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation); DORS/82-304—Règlement sur les permis d'expéditeurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick (marché interprovincial et dans le commerce d'exportation)—Modification; DORS/81-638—Règlement sur



*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/83-521—Hull Construction Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Assistant Deputy Minister, Department of Transport, with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 365—Atomic Energy Control Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered C.R.C. c. 1486—Small Fishing Vessel Inspection Regulations.

On SOR/82-1038—Safe Containers Convention Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond to the Assistant Deputy Minister, Department of Transport, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered C.R.C. c. 1358—Public Service Superannuation Regulations; SOR/77-21—Counting of Service by Former Members of the Senate or House of Commons Regulations; SOR/77-595—Counting of Service by Former Members of the Senate or House of Commons Regulations, No. 2.

On SOR/83-740—Transport Packaging of Radioactive Materials Regulations; SOR/79-759—Meat Inspection Regulations; SOR/84-354—Meat Inspection Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/84-887—Fresh Fruit and Vegetable Regulations, amendment; SOR/84-844—Westcoast Transmission Company Limited Export Price Order, amendment; SOR/84-664—Manitoba Hog Order, amendment; SOR/84-665—Sugar Beet Stabilization Regulations, 1982; SOR/84-666—Pacific Western Airlines Limited America West Airlines Inc. Boeing 737-275 Serial No. 20959 Aircraft Leasing Order, revocation; SOR/84-669—Prohibition and Withdrawal of Certain Lands from Disposal Order 1984, No. 4; SOR/84-671—Air Regulations, amendment; SOR/84-840—Okanagan Helicopters Ltd.—Chinese Aviation Supply Corporation Sikorsky S76A Serial No. 760131 Aircraft Leasing Order, amendment; SOR/84-850—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/84-852—Indochinese Designated Class Regulations, amendment; SOR/84-854—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-855—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-858—Exemption from Charges (Foreign Origin Oil) Order; SOR/84-859—Exemption from Charges (Crude Oil Exchange) Order, amendment; SOR/84-863 and SOR/84-864 and SOR/84-865—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment;

l'octroi de permis aux exportateurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick; DORS/83-459—Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique—Modification;

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

DORS/83-521—Règlement sur la construction de coques—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le sous-ministre adjoint, ministère des Finances, relativement à certains commentaires faits par le comité.

C.R.C. c. 365—Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

Le Comité étudie; C.R.C. c. 1486—Règlement sur l'inspection des petits bateaux de pêche.

DORS/82-1038—Règlement sur la convention sur la sécurité des conteneurs:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le sous-ministre adjoint, ministère des Transports, relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le Comité étudie; C.R.C. c. 1358—Règlement sur la pension de la fonction publique; DORS/77-21—Règlement du calcul du service des anciens membres du Sénat ou de la Chambre des communes; DORS/77-595—Règlement du calcul du service des anciens membres du Sénat et de la Chambre des communes, n° 2.

DORS/83-740—Règlement sur l'emballage des matières radioactives destinées aux transports; DORS/79-579—Règlement sur l'inspection des viandes; DORS/84-354—Règlement sur l'inspection des viandes—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le Comité étudie; DORS/84-887—Règlement sur les fruits et les légumes frais—Modification; DORS/84-844—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Westcoast Transmission Company Limited) Modification; DORS/84-664—Décret relatif au porc du Manitoba—Modification; DORS/84-665—Règlement de 1982 sur la stabilisation du prix de la betterave à sucre; DORS/84-666—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 737-275 (n° de série 20959) de la Pacific Western Airlines Ltd. à la America West Airlines Inc.—Abrogation; DORS/84-669—Décret n° 4 de 1984 sur les terres soustraites à l'aliénation; DORS/84-671—Règlement de l'Air—Modification; DORS/84-840—Ordonnance sur la location d'un aéronef Sikorsky S76A (n° de série 760131) de la Okanagan Helicopters Ltd. à la Chinese Aviation Supply Corporation—Modification; DORS/84-850—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; DORS/84-852—Règlement sur la catégorie désignée d'Indochinois—Modification; DORS/84-854—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autres que les produits pétroliers, exportés du Canada—Modification; DORS/84-855—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés—Modification; DORS/84-858—Décret d'exemption des redevances (pétrole



SOR/84-876—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment; SOR/84-877—Order Varying CTC Order Respecting North Canada Air Limited; SOR/84-878—Order Varying CTC Decision Respecting Bordaire Limited; SOR/84-879—Order Varying and Rescinding CTC Decision and Orders respecting Pem-Air Limited; SOR/84-880—Order Varying and Rescinding CTC Decisions and Order Respecting Chilliwack Aviation Limited; SOR/84-881—Order Varying and Rescinding CTC Decisions Respecting Southern Frontier Air Transport Limited; SOR/84-882—Order Varying CTC Decision and Orders Respecting Canadian Pacific Air Lines Limited; SOR/84-884—TransCanada Pipelines Limited Export Price Order, amendment.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 5:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

d'origine étrangère) DORS/84-859—Décret d'exemption des redevances (échanges de pétrole brut)—Modification; DORS/84-863, DORS/84-864, DORS/84-865 et Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel—Modification; DORS/84-876—Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—Modification; DORS/84-877—Décret modifiant l'ordonnance de la CCT ayant trait à la North Canada Air Ltd.; DORS/84-878—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à Bordaire Limited; DORS/84-879—Décret modifiant ou rescindant la décision et les ordonnances de la CCT ayant trait à la Pem-Air Limited; DORS/84-880—Décret modifiant ou rescindant l'ordonnance et les décisions de la CCT ayant trait à Chilliwack Aviation Ltd.; DORS/84-881—Décret modifiant et rescindant les décisions de la CCT ayant trait à la Southern Frontier Air Transport Ltd.; DORS/84-882—Décret modifiant la décision et les ordonnances de la CCT ayant trait à la Canadian Pacific Air Lines Limited; DORS/84-884—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada Pipelines Limited)—Modification.

Les coprésidents autorisent l'impression *in extenso* de certaines lettres et commentaires dans le compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 17 h 05, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du Président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Ottawa, Thursday, January 31, 1985

[Texte]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met this day at 3.30 p.m., the Honourable Robert Kaplan in the Chair.

**Hon. Robert Kaplan (Joint Chairman):** I would thank Senator Macquarrie for joining us at a time when the Senate is not sitting. It has enabled us to conduct our business and, as we all know, we have a lot of catching up to do.

I should now like to turn to the agenda and deal with the special agenda items.

SOR/83-713—QUEBEC WOOD ORDER, 1983

**Mr. Francois-R. Bernier (Counsel to the Committee):** The order that was reported by the committee, Mr. Chairman, designated wood as an agricultural product under the Agricultural Products Marketing Act to permit Quebec producer boards to regulate interprovincial and export marketing.

For the reasons set out in the report, the committee did not agree that wood was an agricultural product.

On that report, as with others, it would probably be a good idea, in this session, to ask the new minister whether he intends to act on the report of the committee and introduce the amendment suggested by the committee in the report.

There is also before the committee some correspondence that was received from Mr. Coats, Executive Vice-President of the Ontario Forestry Association. The correspondence includes two articles arguing somewhat forcefully that wood is an agricultural product. I had undertaken to put those articles before the committee.

As I attempted to suggest in my reply to Mr. Coats, the very fact that these types of articles have to be written probably shows the good sense of the committee in considering that wood is not an agricultural product as those words are usually understood.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** So the question is: Shall we continue to maintain our position and ask the minister to consider this question?

**Mr. Bernier:** At this point it would probably be a matter of asking the new Minister of Agriculture whether he does intend to introduce the type of amendment that would permit wood to be regulated under the Agricultural Products Marketing Act.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Are there any comments? We will ask the minister to reflect on the opinion of our committee and of the former minister.

**Mr. Crosby:** Was this report tabled in the House of Commons?

**Mr. Bernier:** Yes, on May 23, 1984.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Ottawa, jeudi 31 janvier 1985

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 15 h 30 sous la présidence de l'honorable Robert Kaplan (coprésident).

**L'honorable Robert Kaplan (coprésident):** Je tiens à remercier le sénateur Macquarrie de s'être joint à nous alors que le Sénat ne siège pas. Sa présence nous permettra de faire avancer nos travaux et, comme nous le savons tous, nous avons beaucoup de retard à combler.

J'aimerais maintenant passer à l'ordre du jour et aux points particuliers qui y sont inscrits.

DORS/83-713—DÉCRET DE 1983 SUR LE BOIS DU QUÉBEC

**M. François-R. Bernier (conseiller du Comité):** Le décret rapporté par le comité, monsieur le président, désignait le bois comme produit agricole aux sens de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles, afin de permettre aux offices de production du Québec de régir la commercialisation interprovinciale et les exportations.

Pour les raisons mentionnées dans le rapport, le Comité refusait de reconnaître le bois comme produit agricole.

Pour ce rapport comme pour les autres, il serait probablement bon de demander au nouveau ministre, au cours de la session actuelle, s'il a l'intention de prendre des mesures au sujet du rapport du Comité et de proposer la modification qui y est recommandée.

Le comité a aussi en sa possession de la correspondance du directeur général adjoint de *Ontario Forestry Association*, M. Coates. On y trouve deux articles où il est recommandé non sans justification que le bois soit désigné produit agricole. J'avais pris des dispositions pour que ces articles soient remis au comité.

Comme j'ai essayé de le faire valoir dans ma réponse à M. Coates, le simple fait que ce genre d'article doit être écrit montre sans doute que le comité avait raison de considérer que le bois n'est pas un produit agricole au sens ordinaire.

**M. Kaplan (coprésident):** Il s'agit donc de savoir si nous maintenons notre point de vue et demandons au ministre d'étudier la question?

**M. Bernier:** Dans l'état actuel des choses, il s'agirait probablement de demander au nouveau ministre de l'Agriculture s'il entend présenter ce type de modification qui permettrait de faire réglementer le bois conformément à l'organisation du marché des produits agricoles.

**M. Kaplan (coprésident):** Y a-t-il des observations? Nous demanderons au ministre de réfléchir à l'opinion de notre comité et de l'ancien ministre.

**M. Crosby:** Ce rapport a-t-il été déposé à la Chambre des communes?

**M. Bernier:** Oui, le 23 mai 1984.

[Text]

**Mr. Crosby:** Does that give the matter any status other than just being on record?

**Mr. Bernier:** Not unless it was concurred in by both houses, of course, because then it would be an opinion of Parliament.

**Mr. Crosby:** Can it be concurred in?

**Mr. Bernier:** At this point it could not unless it were re-tabled.

**Mr. Crosby:** Ultimately, that is what you would have to do if you wanted to press the point.

**Mr. Bernier:** If the point is to be pressed in the house, we should remember the time constraints at that level.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We now come to the final special agenda item, the fourth report.

#### C.R.C. c.875—FRUIT, VEGETABLE AND HONEY REGULATIONS

**Mr. Bernier:** These regulations were reported as being *ultra vires*. The act under which they were purportedly made was the old Fruit, Vegetable and Honey Act. The report was a forceful one given that the minister and the department itself had agreed that the regulations were *ultra vires* and the previous Minister of Agriculture then informed the committee that, notwithstanding that, they would continue to apply them. They, in fact, amounted to import restrictions on fruits and vegetables of a kind grown in Canada.

Again, this is a report which will probably be updated with the present government.

There is also an article which was most favourable to the previous chairmen of the committee. It was written by Richard Doyle and has been attached.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Have we heard from the new government on this?

**Mr. Bernier:** Not yet.

**Mr. Crosby:** I think the fact that it was tabled in the House of Commons adds a little weightiness to the exercise. Perhaps we should press a case such as this more than others.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** I think we should mention that in the letter.

**Mr. Crosby:** That is what I intended to indicate. It ought to be presented to the minister in light of the fact that it was the subject of a report tabled in the House of Commons.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** In view of the new government and the new minister, perhaps it could be argued that our duty is discharged when we report something to the house.

**Mr. Crosby:** I gather from previous discussion that you probably have a burden to carry this further and seek concurrence in the report.

On a point of order, Mr. Chairman, I would just mention that perhaps we should try to schedule a marathon session of this committee in order to get rid of the backlog and to keep current. Perhaps we should have a three- or four-hour session at some time rather than try to deal with this over weeks. At that session we should try to guarantee the presence of a

[Translation]

**M. Crosby:** Est-ce que de ce fait, la question peut être considérée autrement que comme étant simplement consignée au compte rendu?

**M. Bernier:** Pas à moins que le rapport soit adopté par les deux Chambres, bien sûr, car il constituerait alors une opinion du Parlement.

**M. Crosby:** Le document peut-il être adopté?

**M. Bernier:** Pas à l'heure actuelle, à moins qu'il ne soit déposé de nouveau.

**M. Crosby:** En fin de compte, c'est ce qu'il faudrait faire si on voulait insister sur la question.

**M. Bernier:** Si nous le faisons à la Chambre, il nous faudra tenir compte des délais.

**M. Kaplan (copräsident):** Nous arrivons maintenant au dernier point particulier de l'ordre du jour, le quatrième rapport.

#### C.R.C. c.875, RÈGLEMENT SUR LES FRUITS, LES LÉGUMES ET LE MIEL

**M. Bernier:** Ce règlement a été déclaré non conforme à la loi. Celle dont il procédait était censément l'ancienne loi sur les fruits, les légumes et le miel. Le rapport se voulait d'autant plus convaincant que le ministre et le ministère lui-même avaient convenu que le règlement n'était pas valide et que l'ancien ministre de l'Agriculture avait alors informé le comité que malgré cela, il demeurerait en vigueur. En fait, ce règlement équivalait à imposer des restrictions sur des fruits et des légumes d'une espèce cultivée au Canada.

Encore là, il s'agit d'un rapport que le gouvernement actuel mettra probablement à jour.

On trouvera aussi en annexe un article très favorable aux présidents du comité, il a été rédigé par M. Richard Doyle.

**M. Kaplan (copräsident):** Avons-nous été informés du point de vue du nouveau gouvernement à ce sujet?

**M. Bernier:** Pas encore.

**M. Crosby:** J'estime que le fait qu'il a été déposé à la Chambre des communes ajoute quelque poids à l'exercice. Peut-être devrions-nous insister davantage sur un cas comme celui-ci que sur d'autres.

**M. Kaplan (copräsident):** J'estime que nous devrions le mentionner dans la lettre.

**M. Crosby:** C'est ce que je voulais faire. Le règlement devrait être présenté au Ministre, compte tenu du fait qu'il a fait l'objet d'un rapport déposé à la Chambre.

**M. Kaplan (copräsident):** Étant donné qu'il y a un nouveau gouvernement et un nouveau ministre, peut-être pourrait-on faire valoir que nous nous acquittons de notre tâche en rendant compte à la Chambre.

**M. Crosby:** Il me semble, d'après ce qui a déjà été dit, que vous avez probablement à charge de pousser la question plus loin et de chercher à faire adopter le rapport.

Je fais un rappel au Règlement, monsieur le président, simplement pour mentionner que nous devrions peut-être essayer d'organiser une séance marathon afin de rattraper le retard accumulé et nous mettre à jour. Il serait bon de tenir une séance de trois ou quatre heures d'affilée plutôt que de reporter la question d'une semaine à l'autre. Il faudrait alors



**[Texte]**

sufficient number of members to carry on the work through the period.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** That is a good idea. I will undertake to try to organize a meeting like that.

I would just ask our clerk whether one meeting of three of four hours would achieve our goal.

**Mr. Bernier:** These agendas take perhaps one hour and a half to deal with. If we dealt with two or three, then perhaps we would be up to date. If members are willing, I would assume that if we sit for three or four hours we could go through what has accumulated in the last seven months.

**Mr. Crosby:** Then we could have a meeting every two weeks at 11 o'clock on Thursdays.

**Mr. Bernier:** Presumably, yes.

**Mr. Crosby:** I think that would make it more efficient.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Since you have suggested it, why don't I now take the initiative and see if such a meeting can be organized?

**Mr. Crosby:** We should try to have a sufficient number of members present.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Perhaps that could be our next meeting.

**Mr. Bernier:** To have that as the next meeting would cause some difficulty because only two agendas have been prepared in advance, and the preparation of these agendas is a lengthy process. Perhaps I might suggest a meeting such as the one you suggest two weeks from now.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** That is fine.

We should now move on to our consideration of the Canada Business Corporations Regulations.

#### SOR/81-189—CANADA BUSINESS CORPORATIONS REGULATIONS, AMENDMENT

January 18, 1984

This amendment was considered by the Committee on May 28, 1981, with a comment indicating that it satisfied the Committee's objection to the previous drafting of Section 57(a)(viii). As made by SOR/79-316, this Section referred to "any other law of the Government of Canada". The purpose of the amendment registered as SOR/81-189 was to delete the words "the Government of".

It has since become apparent that Section 57(a)(viii) may also involve a substantive question of vires. Section 168(1) of the Canada Business Corporations Act provides that:

"(1) Subject to sections 170 and 171, a corporation any of the issued shares of which are or were part of a distribution to the public and remain outstanding and are held by more than one person may be special resolution amend its articles in accordance with the regulations to constrain

(a) the issue or transfer of shares of any class or series to persons who are not resident Canadians;

**[Traduction]**

s'assurer de la présence d'un nombre suffisant de membres du comité pour pouvoir travailler pendant toute la période.

**M. Kaplan (coprésident):** C'est une bonne idée. Je vais essayer d'organiser une séance de ce genre.

Je demanderai simplement au greffier s'il estime qu'une séance de trois ou quatre heures nous permettrait d'atteindre notre objectif.

**M. Bernier:** Il faut compter entre une heure et une heure et demie pour l'étude de ces ordres du jour. Si nous en avons deux ou trois, nous pourrions peut-être nous mettre à jour. Si les députés y consentent, je pense que nous pourrions rattraper en trois ou quatre heures tout le retard accumulé en sept mois.

**M. Crosby:** Nous pourrions tenir une séance un jeudi sur deux à onze heures.

**M. Bernier:** Peut-être, oui.

**M. Crosby:** Ce serait plus efficace.

**M. Kaplan (coprésident):** Puisque vous l'avez proposé, pourquoi ne prendrais-je pas l'initiative de voir s'il serait possible d'organiser une telle séance?

**M. Crosby:** Il faudrait avoir suffisamment de membres présents.

**M. Kaplan (coprésident):** Ce pourrait être notre prochaine séance.

**M. Bernier:** Si nous le faisons à la prochaine séance, nous pourrions avoir quelques difficultés car nous n'avons que deux ordres du jour préparés à l'avance et leur préparation prend beaucoup de temps. Nous pourrions peut-être tenir une séance comme celle que vous proposez dans deux semaines.

**M. Kaplan (coprésident):** Très bien.

Nous passerons maintenant à l'étude du Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes.

#### DORS/81-189, RÈGLEMENT SUR LES SOCIÉTÉS COMMERCIALES CANADIENNES—MODIFICATION

Le 18 janvier 1984.

Après avoir étudié cette modification le 28 mai 1981, le Comité a levé l'objection qu'il avait antérieurement formulée à l'égard du libellé initial du sous-alinéa 57a)(viii). Ce sous-alinéa, tel qu'il avait été promulgué dans le DORS/79-316, comportait une allusion à «toute autre loi du Parlement du Canada.» La modification promulguée par voie du DORS/81-189 avait pour objet de supprimer l'expression «Parlement du».

Depuis, il est devenu manifeste que le sous-alinéa 57a)(viii) pouvait également poser un grave problème de pouvoirs. En effet, aux termes du paragraphe 168(1) de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes:

(1) Sous réserve des articles 170 et 171, la société dont des actions en circulation et détenues par plusieurs personnes, sont ou ont été émises par voie de souscription publique peut, en modifiant ses statuts par résolution spéciale, imposer, conformément aux règlements, des restrictions:

a) quant à l'émission ou au transfert des actions de n'importe quelle catégorie ou série au profit de non-résidents canadiens;

## [Text]

(b) the issue or transfer of shares of any class or series to enable the corporation or any of its affiliates or associates to qualify under any prescribed law of Canada or a province.

(i) to obtain a licence to carry on any business,

(ii) to become a publisher of a Canadian newspaper or periodical, or

(iii) to acquire shares of a financial intermediary as defined in the regulations; or

(c) the issue, transfer or ownership of shares of any class or series in order to assist the corporation or any of its affiliates or associates to qualify under any prescribed law of Canada or a province to receive licences, permits, grants, payments or other benefits by reason of attaining or maintaining a specified level of Canadian ownership or control."

Sec. 57 of the Regulations, made pursuant to the general enabling power contained in Section 254 of the Act, is as follows:

Section 57. (1) For the purposes of paragraph 168(1)(b) of the Act,

(a) a law of Canada includes:

(i) the *Air Regulations* under the *Aeronautics Act*,

(ii) the *Canada Mining Regulations* under the *Territorial Lands Act* and *Public Lands Grants Act*,

(iii) the *Canada Oil and Gas Land Regulations* and *Canada Oil and Gas Drilling Production Regulations* under the *Territorial Lands Act* and *Public Lands Grants Act*,

(iv) an Order in Council under section 27 of the *Broadcasting Act*.

(v) The *Northern Mineral Exploration Assistance Regulations* under the *Appropriation Acts*,

(vi) section 19 of the *Income Tax Act*,

(vii) the *Investment Companies Act*, and

(viii) any other law of Canada or of a province with similar requirements in relation to Canadian ownership; and

(b) "financial intermediary" includes a bank, trust company, loan company, insurance company, investment company and a body corporate carrying on business as a securities broker, dealer or underwriter (SOR/81-189).

## [Translation]

b) quant à l'émission ou au transfert des actions de n'importe quelle catégorie ou série en vue de rendre la société, les sociétés de son groupe ou les sociétés ayant des liens avec elle, mieux à même de remplir les conditions prévues par une loi fédérale ou provinciale prescrite.

(i) pour obtenir un permis en vue d'exercer toute activité commerciale,

(ii) pour publier un journal ou un périodique canadien, ou

(iii) pour acquérir les actions d'un intermédiaire financier au sens de ces règlements; ou

c) quant à l'émission, au transfert ou à l'appartenance des actions de n'importe quelle catégorie ou série en vue de rendre la société, les sociétés de son groupe ou les sociétés ayant des liens avec elle, mieux à même de remplir les conditions de participation ou de contrôle canadiens auxquelles est subordonné, sous le régime des lois fédérales ou provinciales prescrites, le droit de recevoir certains avantages, notamment des licences, permis, subventions et paiements.

L'article 57 du Règlement, établi conformément au pouvoir habilitant général formulé à l'article 254 de la Loi, stipule que:

57. Aux fins de l'alinéa 168(1)(b) de la Loi,

a) une loi du Canada comprend

i) le *Règlement de l'Air* établi en vertu de la *Loi sur l'aéronautique*,

ii) le *Règlement régissant l'exploitation minière au Canada* établi en vertu de la *Loi sur les terres territoriales* et de la *Loi sur les concessions de terres publiques*,

iii) le *Règlement sur les terres pétrolifères et gazifères du Canada* et le *Règlement sur le forage et l'exploitation des puits de pétrole et de gaz au Canada* établis en vertu de la *Loi sur les terres territoriales* et de la *Loi sur les concessions de terres publiques*,

iv) un décret rendu en vertu de l'article 27 de la *Loi sur la radiodiffusion*,

v) le *Règlement sur l'aide à l'exploration minière du Nord* établi en vertu des *Lois portant affectation de crédits*,

vi) l'article 19 de la *Loi de l'impôt sur le revenu*,

vii) la *Loi sur les sociétés d'investissement*, et

viii) toute autre loi du Parlement du Canada ou d'une province comportant des exigences semblables en ce qui concerne le droit de propriété au Canada; et

(b) l'expression «intermédiaire financier» comprend une banque, une compagnie de fiducie, une compagnie de prêt, une compagnie d'assurance, une société d'investissement et une personne morale qui exploite son entreprise en tant que courtier en valeurs mobilières, agent de change ou souscripteur à forfait (DORS/81-189).



## [Texte]

The point in issue is whether the description set out in Section 57(a)(viii) is such as to fall within the meaning of the words "any prescribed law of Canada or a province". Consideration of these words as they appear in both official versions of the Act and of the general context of Section 168 suggests that a regulation made pursuant to Section 168 must identify a particular law and that a general or residual reference such as that in Section 57(a)(viii) does not conform to the enabling power. The laws which Section 168(1)(b) contemplates the prescription of will clearly be laws imposing requirements in relation to Canadian ownership. To accept the validity of Section 57(1)(viii) is to deprive the enabling power found in Section 168 of any purpose insofar as that regulatory provision would then be a mere repetition of what the Statute already provides for.

**Mr. Bernier:** Section 168 of the Canada Business Corporations Act gives authority to corporations to constrain the issue or transfer of shares according to section 168(1)(b) if the constraint is to enable the corporation or any of its affiliates to qualify under any prescribed law of Canada or a province to obtain a licence, et cetera.

The regulation that was made to give effect to this statutory provision, section 57(a)(viii) of the Canada Business Corporations Regulations refers to "any other law of Canada or of a province with similar requirements in relation to Canadian ownership." The question here is whether that type of general description falls within the words "any prescribed law of Canada or a province". The submission made to the committee is that it was not; that the designation is not specific enough to fall within the statutory language.

**The Joint Chairman:** Why are we reconsidering it?

**Mr. Bernier:** Because when this particular SOR first came before the committee, it did effect a correction requested by the committee and the point was simply overlooked at that time.

**The Joint Chairman:** I do not think that provision: "any other law of Canada with similar requirements" is a prescribed law. It is an open door.

**Mr. Bernier:** The text was not put there. I referred to the French version of section 168 of the act which mentions "par une loi fédérale et provinciale prescrite". So the reference to "... une loi fédérale et provinciale prescrite" is a question of tense and any legislation, federal or provincial, has to be identified.

**The Joint Chairman:** Are there any comments or opposing views. Shall we write to the minister about it, or contact the departmental official?

**Hon. Members:** Agreed.

## [Traduction]

La question en litige consiste à déterminer si l'expression «(toute) loi fédérale ou provinciale prescrite» englobe la disposition formulée au sous-alinéa 57a)(viii). À l'étude de cette expression, telle que formulée dans les deux versions officielles de la Loi, et du contenu général de l'article 168, il ressort qu'un règlement établi aux termes de cet article doit comporter un renvoi précis à une loi pertinente, et qu'une référence générale ou résiduelle comme celle que contient le sous-alinéa 57a)(viii) n'est pas conforme au pouvoir habilitant. Les lois qui se trouvent actuellement mentionnées à l'alinéa 168(1)b) ont manifestement pour objet d'imposer des conditions en matière de la propriété canadienne. Le fait de reconnaître le sous-alinéa 57(1)(viii) aurait pour effet d'enlever toute signification au pouvoir habilitant formulé à l'article 168, en ce sens que les dispositions réglementaires ne deviendraient alors qu'une simple répétition des dispositions déjà prévues dans cette Loi.

**M. Bernier:** L'article 168 de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes autorise une société à imposer des restrictions quant à l'émission ou au transfert d'actions régies par l'alinéa 168(1)b) si ces restrictions visent à permettre à cette société ou à l'une de ses filiales d'être mieux à même de remplir les conditions prévues par une loi fédérale ou provinciale prescrite pour obtenir un permis, etc.

Le sous alinéa 57a)(viii) du Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes qui donne effet à cette disposition fait référence à toute autre loi du Parlement du Canada ou d'une province comportant des exigences semblables en ce qui concerne le droit de propriété au Canada. La question est de savoir si l'expression «toute autre loi du Parlement du Canada ou d'une province» englobe ce type de description générale. On a fait valoir au comité que ce n'est pas le cas; que le texte de la loi ne peut englober cette définition parce qu'elle n'est pas suffisamment précise.

**Le coprésident:** Pourquoi revoyons-nous ce règlement?

**M. Bernier:** Parce que lorsque ce DORS a été étudié pour la première fois par le comité, il tenait compte d'une modification requise par le comité et cet aspect a tout simplement été négligé alors.

**Le coprésident:** À mon avis, dans l'expression «toute autre loi du Canada comportant des exigences semblables», il ne peut s'agir d'une loi formellement promulguée. C'est une échappatoire.

**M. Bernier:** Le texte n'y était pas. J'ai vérifié la version française de l'article 168 de la loi qui stipule «par une loi fédérale et provinciale prescrite». Aussi, la référence à «... une loi fédérale et provinciale prescrite» est une question de temps et toute loi, qu'elle soit fédérale ou provinciale, doit être précisée.

**Le coprésident:** Y a-t-il des observations ou des divergences de vues? Devrions-nous écrire au ministre à ce sujet ou communiquer avec un fonctionnaire du ministère?

**Des voix:** D'accord.



## [Text]

**The Joint Chairman:** We come now to new instruments:

SI/84-50—FOREIGN ORGANIZATIONS REMISSION ORDER, 1983

April 10, 1984

Section 8(1)

The Committee has long held to the view that the taking of security to guarantee the fulfillment of conditions under remission orders should not be a matter of discretion. Here, a collector of customs is given such discretion to request the posting of security by importers of the goods referred to in Sections 5 and 6 of the Order. The Section should be modified by the deletion of the words "on request of the collector".

**Mr. Bernier:** Section 8(1) of this remission order purports to give the collector of customs a discretion to require importers of the goods subject to remission a discretion to require them to post security. As indicated in the comment, traditionally this committee has always opposed this type of provision with the view that the amount of security that is to be legally required should be set in the law itself, as opposed to being left to the determination of an official.

**The Joint Chairman:** I agree that it should be the subject of a letter. Is there any comment?

C.R.C. c. 24—AIRCRAFT JOURNEY LOG ORDER

November 23, 1984

1. Section 2

The enabling power for the making of this Order is s.826(2) of the Air Regulations:

"The Minister may, by order, prescribe the form of the aircraft journey log and the aircraft technical log to be maintained pursuant to subsection (1) and the particulars to be entered in such logs.

This Order fails to prescribe the form of the Aircraft Journey Log as required by s.826(2) but refers to a log "approved by the Minister".

2. Section 4(b)

What is the "detailed record of each flight" mentioned in this Section? The Department should be asked to identify the enabling authority pursuant to which such a record is to be furnished.

**Mr. Bernier:** The first comment on section 2 points out that the order does not prescribe the form of the aircraft journey log but rather refers to any form approved by the minister; whereas the enabling power clearly contemplates that the form will be prescribed in the order itself.

On section 4(b) it is at this stage a question of clarifying the nature of the detailed record of each flight that is being required, in addition to the prescribed aircraft journey log, which does not appear to be mentioned in section 826 of the Air Regulations.

**The Joint Chairman:** We will deal with that by letter to the department; is that agreed?

## [Translation]

**Le coprésident:** Nous passons maintenant à l'étude de nouveaux textes:

TR/84-50—DÉCRET DE REMISE DE 1983 VISANT LES ORGANISATIONS ÉTRANGÈRES

Le 10 avril 1984

Paragraphe 8(1)

Le Comité considère depuis longtemps qu'un montant de garantie fourni pour respecter les conditions d'un décret de remise ne devrait être assorti d'aucun pouvoir discrétionnaire. Or ici, un receveur a le pouvoir discrétionnaire de demander que l'importateur des marchandises visées aux articles 5 et 6 du décret fournisse une garantie. Par conséquent, il faudrait modifier cet article en y supprimant les mots «si le receveur en fait la demande».

**M. Bernier:** Le paragraphe 8(1) de ce décret de remise est censé conférer au receveur un pouvoir discrétionnaire qui lui permet d'exiger une garantie des importateurs de marchandises visées par la remise. Comme le précise le commentaire, notre comité s'est toujours opposé à ce type de disposition dans le passé, estimant que le montant de la garantie exigée aux termes de la loi doit être stipulé dans la loi elle-même plutôt que d'être laissé à la discrétion d'un fonctionnaire.

**Le coprésident:** J'estime qu'il faudrait régler cette question par lettre. Y a-t-il des observations?

C.R.C. c. 24—ORDONNANCE SUR LES CARNETS DE ROUTE D'AÉRONEF

Le 23 novembre 1984

1. Article 2

La disposition permettant la prise de l'ordonnance susmentionnée est le paragraphe 826(2) du Règlement de l'Air qui prévoit ce qui suit:

«Le Ministre peut, par ordonnance, prescrire la forme que doivent revêtir le carnet de route et le livret technique d'aéronef qu'il est prescrit de tenir par le paragraphe (1), ainsi que les indications qui doivent y être consignées.»

L'ordonnance ne prescrit pas la forme du carnet de route d'aéronef, comme l'exige le paragraphe 826(2), mais parle plutôt d'un carnet de route d'aéronef «approuvé par le Ministre».

2. Alinéa 4b)

En quoi consiste le «relevé détaillé de chaque vol» dont il est fait mention dans cet alinéa? Le ministère devrait être prié d'indiquer la disposition habilitante aux termes de laquelle ce relevé doit être fourni.

**M. Bernier:** La première observation au sujet de l'article 2 souligne le fait que l'ordonnance ne prescrit pas la forme du carnet de route d'aéronef, mais parle plutôt de toute forme approuvée par le ministre; or, le pouvoir habilitant établit clairement que la forme sera prescrite dans l'ordonnance elle-même.

Pour ce qui est du paragraphe 4b), il s'agit de préciser la nature du relevé détaillé qui est exigé pour chaque vol, en plus du carnet de route prescrit dont il ne semble pas être question à l'article 826 du Règlement de l'air.

**Le coprésident:** Nous réglerons cette question en envoyant une lettre au ministère; êtes-vous d'accord?

## [Texte]

**Hon. Members:** Agreed.

**C.R.C. C. 94—MONCTON AIRPORT ZONING REGULATIONS.**

**Senator Macquarrie:** Mr. Chairman, since this is longer than it is wide and has 90-degree corners, it is, in fact, a rectangle and has the right to be called that. You will get my purport if you read the two lines under the section 2 definition.

**Mr. Bernier:** Quite honestly, Mr. Chairman, I did not follow Senator Macquarrie's comment. We are talking of a strip that is 1,100 feet or 1,200 feet.

**Senator Macquarrie:** You are saying that it can hardly be called a rectangle. I say that if, in fact, it is longer than it is wide, which it is, and if its corners are 90 degrees, then it is nothing but a rectangle and should so be called. You might not want to call it a strip, but you cannot quibble on calling it a rectangle.

**Mr. Bernier:** I believe that both of those measures refer to the width of the strip. One of them does not have the same length as the width, in which case, of course, it would be a rectangle. Both of these measures refer to the width.

**Senator Macquarrie:** But clearly the length is longer than the width.

**Mr. Bernier:** Is the length prescribed? I do not think that the length is mentioned here.

**Senator Macquarrie:** If it is shorter, then it is still a rectangle.

**The Joint Chairman:** Why does the other dimension of the strip have to be longer than 1,100 feet or 1,200 feet?

**Senator Macquarrie:** If it is not, then it is a rectangle the other way. To quibble with the word "rectangle" is not a very good exercise. A rectangle is simply something that is longer than it is wide.

**The Joint Chairman:** I do not have any difficulty with this regulation. The regulation is silent about what the other dimension is. It simply specifies that one dimension has to be either 1,100 feet or 1,200 feet.

**Mr. Bernier:** We have this kind of strip where the width at one point would be 1,200 feet and part of it would be 1,100 feet.

**Senator Macquarrie:** If it is a runway at an airport, it is a good deal longer than 1,100 feet or 1,200 feet. We have so many serious problems to deal with that I do not think that deciding on what is a rectangle is important.

**The Joint Chairman:** Counsel's point is that a shape could not meet this definition if one dimension were 1,100 feet per part and 1,200 feet per part.

**Mr. Bernier:** I agree with Senator Macquarrie that whether or not it is a rectangle is irrelevant. I was attempting, in a humorous way, to point out that if this is a descriptive definition, then surely the people who drafted the regulation

## [Traduction]

**Des voix:** D'accord.

**C.R.C. c. 94—RÈGLEMENT DE ZONAGE DE L'AÉROPORT DE MONCTON**

**Le sénateur Macquarrie:** Monsieur le président, puisqu'il s'agit d'une surface plus longue que large dont les coins forment des angles de 90 degrés, il est bel et bien question d'un rectangle et l'on peut le désigner ainsi à juste titre. Vous comprendrez ce que je veux dire si vous lisez les deux lignes de la définition figurant à l'article 2.

**M. Bernier:** En toute honnêteté, monsieur le président, je ne comprends pas l'observation du sénateur Macquarrie. Nous parlons d'une bande de 1 100 ou 1 200 pieds.

**Le sénateur Macquarrie:** Vous dites qu'on ne peut guère parler de rectangle. Je dis pour ma part que si la bande est plus longue que large, ce qu'elle est en réalité, et que ses coins forment des angles de 90 degrés, il s'agit bel et bien d'un rectangle et que l'on devrait le désigner ainsi. Vous ne voulez peut-être pas parler de bande, mais vous n'allez pas chicaner pour savoir s'il s'agit d'une rectangle.

**M. Bernier:** Je pense que ces deux mesures concernent la largeur de la bande. Si la longueur n'est pas identique à la largeur, il s'agit bien entendu d'un rectangle, mais les deux mesures concernent la largeur.

**Le sénateur Macquarrie:** Il ne fait toutefois aucun doute que la longueur est supérieure à la largeur.

**M. Bernier:** La longueur est-elle prescrite? Je ne pense pas qu'elle soit indiquée ici.

**Le sénateur Macquarrie:** Si elle est inférieure, il s'agit quand même d'un rectangle.

**Le coprésident:** Pourquoi l'autre dimension de la bande doit-elle être supérieure à 1 100 ou 1 200 pieds?

**Le sénateur Macquarrie:** Même dans le cas contraire, on obtient quand même un rectangle dans l'autre sens. Il me semble futile de fendre les cheveux en quatre à propos du mot «rectangle». Un rectangle est simplement une surface plus longue que large.

**Le coprésident:** Je ne vois pas qu'il y ait de problème au sujet de ce règlement. Il ne précise pas quelle doit être l'autre dimension. Il indique simplement que l'une des dimensions doit être de 1 100 pieds ou 1 200 pieds.

**M. Bernier:** Le problème se pose lorsque la bande mesure 1 200 pieds de large à un endroit et 1 100 pieds ailleurs.

**Le sénateur Macquarrie:** S'il s'agit d'une piste d'aéroport, elle mesure beaucoup plus que 1 100 pieds ou 1 200 pieds de long. Nous avons tellement de problèmes sérieux à régler que je ne vois pas en quoi il est important de déterminer ce qu'est un rectangle.

**Le coprésident:** Selon le conseiller juridique, une surface dont une dimension serait de 1 100 pieds et une autre de 1 200 ne satisferait pas à cette définition.

**M. Bernier:** Je suis d'accord avec le sénateur Macquarrie pour dire qu'il est inutile de déterminer s'il s'agit ou non d'un rectangle. Je voulais, de façon humoristique, faire remarquer que s'il s'agit ici d'une définition descriptive, les personnes qui



## [Text]

know whether the width of the strip is 1,100 feet or 1,200 feet. There is the regulation here, with an existing airport, that says that the strip is that portion that is 1,100 feet or 1,200 feet. Which one is it? That was the point.

**Senator Macquarrie:** If you are asking that it should be more precise, then I agree with you. I did not get that from the note.

**The Joint Chairman:** What is the drafting amendment that you think will correct that? Should it be 1,100 feet or 1,200 feet throughout?

**Mr. Bernier:** We should ask them what actually is the width, if they know what it is, and then put it down in the definition.

**The Joint Chairman:** Perhaps they have two strips.

**Mr. Bernier:** Then that should be clarified, that the strip of runway 32A is 1,100 feet and that of the other runway is 1,200 feet.

**The Joint Chairman:** So we are really pursuing our terms of reference that calls for clarification. We are not arguing that this is not a rectangle.

**Mr. Bernier:** Oh, no.

**The Joint Chairman:** Then let us do that.

**Mr. Crosby:** You have not communicated this as yet?

**Mr. Bernier:** Not yet.

**The Joint Chairman:** This is an existing strip.

**Mr. Crosby:** What action has been taken?

**Mr. Bernier:** At this point, I would write to the departmental officer and ask what is the width.

**Senator Macquarrie:** Your problem is that you find the width inconsistent and uncertain.

**Mr. Bernier:** They do not appear to be certain about what it is.

**The Joint Chairman:** Let us handle that as counsel suggests.

# C.R.C. c. 401—CIVIL SERVICE INSURANCE REGULATIONS

18 July 1984

1. If, as stated by the Superintendent of Insurance, no new policies have been issued under the Civil Service Insurance Act since 1954, the Regulations should be amended so as to delete those provisions which have become redundant.

2. Section 2, definition of "contrat d'assurance", "assuré" and "produit de l'assurance"

The phrase "ont le sens que leur attribue la loi" should be substituted for "ont le sens qu'y attribue la loi".

There really is no need for a provision specifying that these terms have the same meaning as in the Act. That this is so is established by Section 15 of the Interpretation Act. The definition of "Minister" is, for the same reason, unnecessary.

## [Translation]

ont rédigé le règlement savent sûrement si la bande mesure 1 100 pieds ou 1 200 pieds de largeur. Le règlement que nous avons en main concerne un aéroport déjà aménagé et stipule que la bande est la partie qui mesure 1 100 ou 1 200 pieds. De laquelle s'agit-il? C'est là où je voulais en venir.

**Le sénateur Macquarrie:** Si vous demandez qu'on soit plus précis, alors je suis d'accord avec vous. Ce n'est pas ainsi que j'avais compris la note.

**Le coprésident:** Selon vous, de quelle façon devrait-on modifier le texte pour rectifier la situation? Devrait-on indiquer 1 100 pieds ou 1 200 pieds partout?

**M. Bernier:** Nous devrions demander aux personnes concernées quelle est la largeur réelle et l'indiquer dans la définition.

**Le coprésident:** Il existe peut-être deux bandes.

**M. Bernier:** Alors il faudrait le préciser et indiquer que la bande de la piste 32A mesure 1 100 pieds et que celle de l'autre piste mesure 1 200 pieds.

**Le coprésident:** Vous respectez vraiment notre mandat pour ce qui est de la précision. Nous ne contestons pas qu'il ne s'agit pas d'un rectangle.

**M. Bernier:** Pas du tout.

**Le coprésident:** Alors, procédons de cette façon.

**M. Crosby:** Vous n'avez pas encore communiqué ces observations?

**M. Bernier:** Non, pas encore.

**Le coprésident:** Il s'agit d'une piste déjà aménagée.

**M. Crosby:** Quelle mesure a-t-on prise?

**M. Bernier:** Pour l'instant, j'écirai au représentant du ministère pour lui demander quelle est la largeur.

**Le sénateur Macquarrie:** Le problème c'est que, à votre avis, la largeur ne semble pas cadrer et qu'elle est imprécise.

**M. Bernier:** On ne semble pas certain des dimensions.

**Le coprésident:** Régions donc la question comme le recommande le conseiller juridique.

# C.R.C. c. 401—RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE DU SERVICE CIVIL

Le 18 juillet 1984

1. Dans la mesure où, conformément à la déclaration du surintendant des assurances, aucune nouvelle police n'a été émise en vertu de la Loi sur l'assurance du service civil depuis 1954, le présent règlement devrait être modifié de façon à supprimer les dispositions devenues superflues.

2. Article 2, définition du «contrat d'assurance», de l'«assuré» et du «produit de l'assurance»

Il faudrait remplacer les mots «ont le sens qu'y attribue la loi» par les mots «ont le sens que leur attribue la loi».

Il est inutile de préciser dans le règlement que ces notions ont le même sens que dans la loi. Leur sens est défini par l'article 15 de la Loi d'interprétation. Pour la même raison, la définition du «ministre» est superflue.



*[Texte]**3. Section 4(2), French version*

The word "en" preceding the words "ayant été acquittées" should be deleted.

*4. Section 4(3)*

This Section requires an insured person who wishes to have the original insurance contract reinstated to provide "evidence of insurability satisfactory to the Minister". It would be preferable for this Section to require that the insured provide "satisfactory evidence of insurability"; such a formulation preserves the Minister's ability to form an opinion as to the sufficiency of the evidence presented while also preserving the insured's right to seek a review of the Minister's opinion.

*5. Section 5*

Section 18(h) of the Act permits the Governor in Council to make regulations:

(h) determining the cases, not otherwise provided for in this Act, in which a person not originally named as, but who is eligible under this Act to be a beneficiary may be made a beneficiary; and in which an apportionment of the insurance money once made may be varied; and . . .

To provide that the name of any person can be added as a beneficiary provided the "approval of the Minister" is obtained is not proper exercise of this law-making power. The Governor in Council, rather than determine, in the Regulations, the cases in which additional beneficiaries can be named has essentially sub-delegated this power to the Minister. Section 5 simply provides that the cases in which additional beneficiaries can be named are the cases which the Minister approves.

*6. Section 6*

Insofar as Section 3 provides that the Minister is the only person authorized to sign insurance contracts, it would be simpler to refer to "the Minister" than to "the person authorized by these Regulations to sign an insurance contract".

*7. Section 13*

Section 17 of the Act provides that:

17. Every applicant for insurance shall furnish with his application a medical certificate in such form as is prescribed by the Minister. R.S., c.23, s.17.

Section 13 provides that if an applicant does not pay the medical examiner's fee for the medical examination and with respect to the delivery of a certificate, the Minister of Finance will pay the fee and deduct it from the salary payable to the applicant. Considering the lack of express authority for such a provision in Section 18 of the Act and that the medical examiner is the applicant's personal physician, this provision appears to be ultra vires the Act.

*8. Section 14(1)*

Again, there is no express authority in the Act for the making of regulations imposing obligations on the medical examiner. The general enabling power in Section 18(i) - giving the Governor in Council the power to make regulations for

*[Traduction]**3. Paragraphe 4(2), version française*

Il faudrait supprimer le mot «en» qui précède les mots «ayant été acquittées».

*4. Paragraphe 4(3)*

Cette disposition oblige l'assuré qui souhaite rétablir le contrat d'assurance dans sa forme primitive, à «justifie(r) au Ministre qu'il est assurable». Il serait préférable de formuler cette disposition de façon qu'elle oblige l'assuré à apporter «la preuve suffisante qu'il est assurable»; la formulation actuelle réserve au ministre le droit d'apprécier la nature de la preuve fournie, tout en réservant à l'assuré le droit d'en appeler de la décision du ministre.

*5. Article 5*

L'alinéa 18h) de la Loi autorise le gouverneur en conseil à établir des règlements

«h) déterminant les cas, non autrement prévus dans la présente loi, où une personne pouvant être nommée bénéficiaire aux termes de cette loi et ne l'ayant pas été originairement peut l'être, et où un partage du produit de l'assurance déjà fait peut être modifié; et».

Le fait d'autoriser l'ajout d'un nouveau bénéficiaire sous réserve «du consentement du ministre» ne constitue pas un exercice légitime de ce pouvoir de réglementation. Au lieu de déterminer dans le règlement les cas dans lesquels on peut désigner des bénéficiaires supplémentaires, le gouverneur en conseil a sous-délégué ce pouvoir au ministre. L'article 5 indique simplement que les cas dans lesquels des bénéficiaires supplémentaires pourront être désignés sont ceux qu'approuve le ministre.

*6. Article 6*

Dans la mesure où l'article 3 stipule que le ministre est la seule personne autorisée à signer des contrats d'assurance, il serait plus simple de faire référence au ministre plutôt qu'à «la personne autorisée par le présent règlement à signer les contrats d'assurance».

*7. Article 13*

L'article 17 de la Loi est ainsi libellé:

«17. Toute personne qui demande une assurance doit fournir, avec sa demande, un certificat de médecin, dressé d'après une formule prescrite par le Ministre.»

L'article 13 du Règlement stipule que si le requérant n'acquiesce pas le montant des honoraires et du certificat du médecin examinateur, «le Ministre des Finances pourra les payer et en faire retenue sur le traitement de l'intéressé.» Comme cette disposition n'est pas expressément habilitée par l'article 18 de la Loi et que le médecin examinateur est le médecin traitant du requérant, il semble que cette disposition transgresse les pouvoirs habilitants de la loi.

*8. Paragraphe 14(1)*

Les obligations imposées par voie de règlement au médecin examinateur ne correspondent-elles non plus à aucun pouvoir habilitant exprès de la Loi. Le pouvoir habilitant de portée générale de l'alinéa 18(i), qui habilite le gouverneur en conseil

## [Text]

"any other purpose for which it is deemed expedient to make regulations in order to carry this Act into effect" - is of no help as the requirement expressed in Section 14(1) conflicts with Section 17 of the Act which clearly states that the applicant shall furnish medical certificate in the form prescribed by the Minister.

## 9. Section 14(3)

The comment made with respect to Section 13 applies to this provision which requires an applicant to pay the fee of a medical referee.

April 17, 1984

R.H. Hammond, Esq.  
Superintendent of Insurance,  
Department of Insurance,  
L'Esplanade Laurier,  
15th Floor - East Tower,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H2

Re: C.R.C. c. 401, Civil Service Insurance Regulations

Dear Mr. Hammond:

I have been reviewing the referenced Regulations prior to their submission to the Joint Committee and shall be grateful for your advice on the following points:

1. What is the precise enabling authority relied on for Section 11 of the Regulations;
2. Section 12 provides that if an insured person commits suicide "within two years from the date of an insurance contract" the risk is not covered by the contract; why does this provision only apply with respect to the first two years from the date of the contract;
3. Is the medical examiner referred to in Section 13 of the Regulations an employee of the Government of Canada or the applicant's personal physician;
4. Has the form of a medical certificate been prescribed by the Minister pursuant to Section 17 of the Act;
5. Section 14(2) of the Regulations refers to "the report and certificate of medical examiner"; what is the nature of this report and how does it differ from the certificate which an applicant must furnish.

On the assumption that the form of a medical certificate has been prescribed by the Minister, I shall appreciate receiving a copy thereof and of any other document relevant to an application.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

## [Translation]

à établir des règlements «concernant tout autre objet pour lequel il est jugé à propos d'établir des règlements en vue de l'application de la présente loi» ne peut être invoqué ici, puisque le paragraphe 14(1) du Règlement est en contradiction avec l'article 17 de la Loi qui précise clairement que le *requérant doit fournir* «un certificat de médecin dressé d'après une formule prescrite par le ministre.»

## 9. Paragraphe 14(3)

La remarque formulée à propos de l'article 13 s'applique également à cette disposition qui oblige le requérant à prendre en charge les honoraires d'un médecin arbitre.

Le 17 avril 1984

Monsieur R. M. Hammond  
Surintendant des assurances  
Ministère des Assurances  
L'Esplanade Laurier  
15<sup>e</sup> étage, Tour est  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H2

Objet: C.R.C. chap. 401, Règlement sur l'assurance du service civil

Monsieur,

J'ai étudié le règlement susmentionné avant de le soumettre au Comité mixte et je vous serais reconnaissant de répondre aux questions suivantes:

1. De quelle loi ou disposition habilitante découle au juste l'article 11 du Règlement?
2. L'article 12 prévoit que si un assuré se suicide «dans les deux ans qui suivent la date d'un contrat d'assurance», le risque n'est pas assuré dans le contrat; pourquoi cette réserve s'applique-t-elle uniquement à l'égard des deux premières années suivant la date du contrat?
3. Le médecin examinateur dont il est question à l'article 13 du Règlement est-il un employé du gouvernement du Canada ou le médecin personnel du demandeur de l'assurance?
4. Le ministre a-t-il prescrit la forme du certificat médical aux termes de l'article 17 de la Loi?
5. On mentionne, au paragraphe 14(2) du Règlement, «le rapport et le certificat du médecin examinateur»; de quelle nature est ce rapport et à quel égard diffère-t-il du certificat que doit fournir le demandeur d'assurance?

Si le ministre a prescrit la forme du certificat médical, je vous saurais gré de m'en faire parvenir un exemplaire ainsi qu'une copie de tout autre document pertinent à une demande d'assurance.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression des sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier



[Texte]

May 31, 1984

Mr. François R. Bernier  
Committee on Regulations and Other  
Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

I refer you to your letter of April 17, 1984 regarding the Civil Service Insurance Regulations. Before responding to the questions you set out therein, I would like to advise you that no new policies have been issued under the Civil Service Insurance Act since 1954 when supplementary death benefits were included as Part II of the Public Service Superannuation Act and pursuant to section 51 of the S.C. 1954 c.64, no further policies under the Civil Service Insurance Act could be issued. As a result, a good portion of the Regulations are of no effect as they relate essentially to the application process.

Section 12 of the Regulations has no more effect since it has been significantly more than two years since the last insurance contract was issued.

Under the Act, a medical examination is required prior to entering into a contract of insurance. Again, since no contracts are being issued there are no medical examinations and the section has no further application.

The medical certificate which was required pursuant to section 17 of the Act was prescribed by the Minister in the application for insurance. Again as no more applications are accepted, the form of the medical certificate is of no consequence. The same is true of the report required pursuant to subsection 14(2) of the Regulations.

Section 11 of the Regulations is based upon the Regulation making power found in paragraph 18(i) of the Act. The only purpose served by section 11 is to reinforce the fact that an insured cannot by pledge or assignment purport to designate a beneficiary other than an allowed one under the Act.

I trust that this information is sufficient for your purposes. Should you have any further questions, please do not hesitate to contact me.

Yours truly,

R.M. Hammond  
Superintendent of Insurance.

**Mr. Bernier:** I should first draw the attention of the committee to the correspondence exchanged with the Superintendent of Insurance. Mr. Hammond, in his letter, indicates that no new policies have been issued under the act or these regulations since 1954. So the comment has to be read in light of that. Since many of the provisions commented upon have become obsolete, the thrust should not be so much to point out the defects in drafting as to say that these provisions should be

[Traduction]

Le 31 mai 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Je vous renvoie à votre lettre du 17 avril 1984 au sujet du Règlement sur l'assurance du service public. Avant de répondre aux questions que vous m'y posez, je tiens à préciser qu'il n'a été souscrit à aucune nouvelle police aux termes de la Loi sur l'assurance du service civil depuis 1954; cette année-là une assurance supplémentaire en cas de décès a été prévue à la Partie II de la Loi sur la pension de la Fonction publique et depuis, conformément à l'article 51 du chapitre 64 des Statuts du Canada de 1954, aucune nouvelle police prévue par la Loi sur l'assurance du service civil n'a été émise. Par conséquent, plusieurs dispositions du Règlement sont sans effet étant donné qu'elles portent surtout sur la procédure à suivre pour faire une demande d'assurance.

L'article 12 du Règlement est périmé étant donné qu'il s'est écoulé beaucoup plus de deux ans depuis que le dernier contrat d'assurance a été émis.

Aux termes de la Loi, la signature de tout contrat d'assurance doit être précédée d'un examen médical. Ici encore, comme aucun contrat d'assurance n'est plus émis maintenant, il n'est plus nécessaire de procéder à des examens médicaux et cet article est sans objet.

Le certificat médical requis aux termes de l'article 17 de la Loi était prescrit par le ministre dans la formule de demande d'assurance. Comme nous n'acceptons plus aucune demande, la forme du certificat médical est sans intérêt. On peut en dire autant du rapport requis aux termes du paragraphe 14(2) du Règlement.

Le paragraphe II du Règlement découle du pouvoir de réglementation conféré par l'alinéa 18i) de la Loi. L'unique objet du paragraphe II est d'insister sur le fait qu'un assuré ne peut, par nantissement ou cession, tenter de désigner un bénéficiaire qui n'est pas reconnu admissible comme tel par la Loi.

J'ose espérer que ces renseignements vous seront utiles. Si vous désirez obtenir d'autres détails, n'hésitez pas à communiquer avec moi.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

R. M. Hammond  
Surintendant des assurances

**M. Bernier:** J'attirerai d'abord l'attention du comité sur la correspondance échangée avec le Surintendant des assurances. Dans sa lettre, M. Hammond indique qu'il n'a été souscrit à aucune nouvelle police aux termes de la loi ou de ces règlements depuis 1954. C'est donc dans cette optique qu'il faut lire l'observation. Comme la plupart des dispositions dont il est question sont devenues désuètes, il ne s'agit pas tant de signaler les erreurs de rédaction que de recommander de



*[Text]*

removed from the regulations and the regulations updated because it is only those provisions that remain in force.

**The Joint Chairman:** Is that agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** We come now to the Navigable Waters Bridges Regulations.

C.R.C. c. 1231—NAVIGABLE WATERS BRIDGES REGULATION

September 24, 1984

*Section 3*

The relevant enabling powers are as follows:

“10.(1) The Governor in Council may make such orders or regulations as he deems expedient for navigation purposes respecting any work to which this Part applies or that is approved or the plans and site of which are approved under any Act of the Parliament of Canada, . . .”

“28. The Governor in Council may make regulations to govern . . .

(c) the opening and closing of any swing or draw bridge over any navigable water;”

(d) the maintenance of lights and any other precautions for the safety of navigation in connection with such bridge.”

To the extent the regulation-making power conferred by Section 10 of the Act is in subjective terms, it may not prove useful to query the vires of Section 3(1). This, however, does not prevent the Committee from criticizing this provision on some other basis, such as criterion No. 4. The effect of Section 3(1) is to put in the hands of the Minister the authority to determine the scope of application of these Regulations. While the Section provides that the Regulations apply to every bridge constructed after November 17, 1923, it goes on to provide that they also apply to “any other bridge specified by the Minister”. Further, the Section purports to allow the Minister, in his discretion, to suspend the application of the Regulations either permanently or temporarily. In effect, the Minister is simply given complete authority to determine the scope of application of the Regulations and to do so otherwise than by regulation. The law will be what the Minister says it is and the granting of such a power could well be viewed as an unusual exercise of the Section 10 enabling power.

The French version of Section 3(2) refers to the waters of a public bridge (“pont”) where it should refer to the waters of a public harbour (“port”).

*Section 4*

There is a discrepancy between the English and French versions of this Section: the English version refers to the plan and description required by the Railway Act or the Navigable

*[Translation]*

supprimer ces dispositions du règlement et de mettre celui-ci à jour en ne laissant que les dispositions qui sont toujours en vigueur.

**Le coprésident:** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** Accepté.

**Le coprésident:** Nous passons maintenant à l'étude du Règlement sur les ponts des eaux navigables.

C.R.C. c. 1231—RÈGLEMENT SUR LES PONTS DES EAUX NAVIGABLES

Le 24 septembre 1984

*Article 3*

Les pouvoirs habilitants pertinents sont conférés par les articles suivants:

«10(1) Le gouverneur en conseil peut établir les décrets ou les règlements qu'il juge utiles aux fins de la navigation, concernant tout ouvrage auquel s'applique la présente partie, qui est approuvé ou dont les plans et l'emplacement sont approuvés sous l'autorité de quelque loi du Parlement du Canada . . .»

«28. Le gouverneur en conseil peut établir des règlements régissant

c) l'ouverture ou la fermeture d'un pont tournant ou pont-bascule au-dessus d'eaux navigables;»

d) l'entretien de feux et toutes autres précautions nécessaires à la sécurité de la navigation en ce qui a trait à ce pont tournant ou pont-bascule.»

Dans la mesure où le pouvoir de réglementation conféré par l'article 10 de la loi est exprimé en termes subjectifs, il n'est peut-être pas nécessaire de vérifier la constitutionnalité du paragraphe 3(1). Cela n'empêche toutefois pas le Comité de critiquer cette disposition sous un autre rapport, le critère n° 4 par exemple. Le paragraphe 3(1) vise à conférer au Ministre le pouvoir de déterminer le champ d'application de ce règlement. Bien que le paragraphe dispose que le Règlement s'applique à tout pont des eaux navigables construit après le 17 novembre 1923, il porte également que ses dispositions s'appliquent «à tout autre pont spécifié par le Ministre». En outre, l'article a pour but d'autoriser le Ministre, à user d'un pouvoir discrétionnaire pour suspendre définitivement ou provisoirement l'application du Règlement. En effet, cet article confère carrément au Ministre le plein pouvoir de déterminer le champ d'application du Règlement et de le faire autrement qu'en établissant un règlement. C'est le Ministre qui fera la loi et l'octroi d'un tel pouvoir pourrait bien être considéré comme un exercice inhabituel du pouvoir habilitant conféré par l'article 10.

Dans la version française du paragraphe 3(2), il est question «des eaux d'un «pont» public, alors qu'il faudrait parler des eaux d'un «port» public.»

*Article 4*

Les versions anglaise et française de cet article ne concordent pas. En effet, alors qu'il est question dans la version anglaise du plan et de la description que la Loi sur les chemins

## [Texte]

Waters Protection Act to be submitted to the Minister—this being the Minister of Transport (s.2, definition of “Minister”)—the French version refers to any plan or description that is required by the Railway Act to be submitted to the Minister of Transport or to the Minister of Public Works by the Navigable Waters Protection Act.

*Section 6(2), English version*

As it is the vessels which move, rather than the passage, the final line of this Section should be redrafted as follows—“the direction that brings such vessels to the passage on their starboard side”.

*Section 8(2)*

Could the Regulations not set out a general standard regarding the level of intensity of lights required for most purposes, subject to a discretion vested in the Minister to prescribe a higher intensity where necessary? The Ferry Cable Regulations, made pursuant to the same Act, require beacons to be “visible at a distance of 600 yards” and define what is meant by “visible”. Surely it is possible to formulate a similar standard here, rather than making it purely a matter of case-by-case administrative discretion.

*Section 13(1)*

This Section should be redrafted as follows:

“When the signal specified in Section 12 is given by a vessel approaching a movable span, or as soon thereafter as is reasonably possible, the person in charge of the span shall open the span to permit the passage of the vessel.”

**Mr. Bernier:** Section 3 of these regulations provides for their application to every bridge constructed after November 17, 1923 and to any other bridge specified by the minister. However, the minister may, in his discretion, suspend the application of these regulations to any bridge, either permanently or temporarily. The comment questions the propriety of this type of provision, given that the Governor in Council that is charged with making the regulations governing these bridges. I believe that the granting to the minister of the discretion to determine the scope of application of the law is improper.

**The Joint Chairman:** I agree and think that we should send a letter to the department. Is there any comment?

## C.R.C. c. 1403—AIDS TO NAVIGATION PROTECTION REGULATIONS

May 9, 1984

1. This provision prescribes the penalty for failure to comply with Section 3(1). The authority is found in Section 583(d) of the Act, providing that the Governor in Council may make regulations:

## [Traduction]

de fer ou la Loi sur la protection des eaux navigables oblige à présenter au Ministre—le ministre des Transports dans ce cas-ci (Article 2, définition du mot «Ministre»)—il est question dans la version française de tout «plan et description que la Loi sur les chemins de fer oblige à présenter au ministre des Transports ou que la Loi sur la protection des eaux navigables oblige à présenter au ministre des Travaux publics.

*Version anglaise du paragraphe 6(2)*

Étant donné que ce sont les navires qui se déplacent et non les passes, la dernière ligne de cet article devrait être rédigée de la façon suivante: «the direction that brings *such vessels to the passage on their starboard sides*».

*Paragraphe 8(2)*

Le Règlement ne pourrait-il pas fixer une norme générale en ce qui concerne le degré d'intensité des feux exigé dans presque tous les cas et conférer au Ministre le pouvoir discrétionnaire de prescrire au besoin une intensité plus grande. Le Règlement sur les câbles de bac, établi en vertu de la même loi, exige que les balises soient «visibles d'une distance de 600 verges» et définit l'adjectif «visible». Il est sûrement possible de formuler une norme semblable dans ce cas-ci plutôt que de s'en remettre simplement à la discrétion de l'administration.

*Paragraphe 13(1)*

Il faudrait reformuler la version anglaise de ce paragraphe de la façon suivante:

«When the signal specified in Section 12 is given by a vessel approaching a movable span, or as soon thereafter as is reasonably possible, the person in charge of the span shall open the span to permit the passage of the vessel.»

**M. Bernier:** L'article 3 du règlement stipule que ce dernier s'applique à tout pont des eaux navigables construit après le 17 novembre 1923 et à tout autre pont spécifié par le ministre. Toutefois, le ministre peut, à sa discrétion, suspendre définitivement ou provisoirement l'application du présent règlement à l'égard de n'importe quel pont. Le commentaire met en doute le bien-fondé de ce type de disposition, étant donné que c'est le gouverneur en conseil qui est chargé d'établir les règlements qui régissent ces ponts. Je crois qu'il est abusif de conférer au ministre un pouvoir discrétionnaire lui permettant de déterminer le champ d'application de la loi.

**Le coprésident:** Je suis d'accord avec vous et j'estime que nous devrions envoyer une lettre au ministère. Y a-t-il des observations?

## C.R.C. c. 1403—RÈGLEMENT SUR LA PROTECTION DES AIDES À LA NAVIGATION

Le 9 mai 1984

1. Cette disposition prévoit une amende pour défaut de se conformer au paragraphe 3(1). Le pouvoir habilitant se trouve à l'alinéa 583d) de la Loi, qui stipule que le gouverneur en conseil peut établir un règlement:



## [Text]

“(d) prescribing the penalties for any contravention of such regulations, but no fine shall exceed two hundred dollars”.

Professor Driedger in *The Composition of Legislation* wrote the following:

“In other cases the Act may authorize the regulation-making authority to prescribe the penalties for failure to comply with the regulations; in that event the regulations must do just that, and must not attempt to define crimes. The regulation should, for example, provide that

Every person who violates any of these regulations is liable to a fine of fifty dollars,  
and should not state that

Every person who violates any of these regulations is guilty of an offence and is liable to a fine of fifty dollars.”

It will be seen that Section 3(2) of these Regulations is drafted in the form condemned by Professor Driedger.

## 2. Section 4

The above comment applies to this Section with even greater force. Here, the regulation-making authority has created an offence per se. This Section should be revoked.

**Mr. Bernier:** The first section discussed here, and which is not indicated, is Section 3(2). It should be indicated in the comment. Essentially what we are talking about is a matter of drafting and that a penalty provision should not, even if only formally, purport to create an offence, but merely provide for the penalty. The same comment applies to Section 4 of the regulation, although that section also involves a question of *vires*. The power of the minister is to prescribe a penalty for the contravention of a regulation. Section 4 is simply for the creation of an offence.

**The Joint Chairman:** Is that an offence that exists in the statute?

**Mr. Bernier:** No.

**The Joint Chairman:** Then let us send a letter to the department. If there is no comment let us go to Air Pollution Regulations on the agenda.

## C.R.C. c. 1404—AIR POLLUTION REGULATIONS

These Regulations were enacted pursuant to Section 484 of the Canada Shipping Act. These enabling powers read as follows:

484. The Governor in Council may make regulations

(a) for regulating and preventing the pollution of the air by products of combustion from ships, and

## [Translation]

d) prescrivant les peines à imposer dans le cas de contravention à ces règlements, aucune amende ne devant dépasser deux cents dollars. S.R., c. 29, art. 593.

Or, Driedger, dans son ouvrage intitulé *The Composition of Legislation*, formule le commentaire suivant:

«Dans d'autres cas, la Loi peut autoriser l'autorité responsable de la réglementation à prescrire des peines pour défaut de se conformer au règlement, auxquels cas ce dernier doit se limiter à prévoir une amende et non pas essayer de définir l'infraction en cause. En l'occurrence, le règlement devrait stipuler que

Quiconque contrevient à l'une de ces dispositions est passible d'une amende de cinquante dollars,  
plutôt que

Quiconque contrevient à l'une de ces dispositions *est coupable d'une infraction* et passible d'une amende de cinquante dollars.»

Or, nous constatons que le paragraphe 3(2) du règlement susmentionné est libellé sous la forme rejetée par Driedger.

## 2. Article 4

La même observation que ci-dessus s'applique à fortiori, puisqu'ici, l'autorité responsable de la réglementation a créé une infraction de toutes pièces. Par conséquent, cet article devrait être supprimé.

**M. Bernier:** La première disposition dont il est ici question et qui n'est pas indiquée explicitement est le paragraphe 3(2). Il faudrait le signaler dans l'observation. Il s'agit essentiellement d'une question de rédaction du fait qu'une disposition prévoyant une peine ne peut censément, ne fut-ce que pour la forme, être invoquée pour déclarer quelqu'un coupable d'une infraction. La même remarque s'applique à l'article 4 du règlement, bien que la question de sa validité intervienne aussi. Le ministre a le pouvoir de prescrire une peine pour une infraction à un règlement. Or, l'article 4 prévoit simplement dans quels cas il y a infraction.

**Le coprésident:** S'agit-il d'une infraction prévue dans la loi?

**M. Bernier:** Non.

**Le coprésident:** Alors envoyons une lettre au ministère. S'il n'y a pas d'observation à ce sujet, nous passerons au Règlement sur la pollution de l'air.

## C.R.C. c. 1404—RÈGLEMENT SUR LA POLLUTION DE L'AIR

Ce règlement a été adopté en conformité de l'article 484 de la Loi sur la marine marchande du Canada. La disposition habilitante est libellée en ces termes:

484. Le gouverneur en conseil peut édicter des règlements

a) prévoyant la réglementation et la prévention de la pollution de l'air par les produits de combustion provenant des navires, et



## [Texte]

(b) prescribing a fine not exceeding five hundred dollars or imprisonment not exceeding six months or both fine and imprisonment to be imposed upon summary conviction as a penalty for contravention of a regulation made under this section. 1960-61, c. 32, s. 29.

These enabling powers were, however, repealed by Section 2 of R.S.C. 1970, c.27 (2nd Supp.) and a new Part XX of the Canada Shipping Act enacted which deals extensively with the discharge of pollutants by ships. These Regulations, made pursuant to enabling powers which have been revoked, do not accord with the regulatory scheme established in Part XX of the Canada Shipping Act. It would be preferable for the present Regulations to be formally revoked and, if necessary, for new Regulations to be adopted pursuant to the Act as amended.

**Mr. Bernier:** The comment here questions whether the regulations are obsolete. These regulations were adopted under a provision of the Canada Shipping Act which has been revoked and replaced by Part XX which governs pollution. However, the regulations are still listed as being in force and they do not seem to accord with the type of regime that is presently set out in the Canada Shipping Act. I wonder whether the revocation of these regulations was not an oversight when replaced by the new regulations under Part XX of the new act.

**The Joint Chairman:** But there are no regulations under Part XX?

**Mr. Bernier:** There are some, yes. The reason I feel that this is perhaps an oversight is the method mandated in the schedule for measuring pollution. People are to hold up a card that has various degrees of grey, from black to grey to white, and look through it at the smoke coming out of the vessel. It seems to me to be a bit old-fashioned and I doubt that today this is the method the department uses to ascertain the degree of pollution from smoke-stacks.

**Mr. de Corneille:** Are these regulations duplicating something that has been in effect?

**The Joint Chairman:** Or are they validated under a section that has been repealed?

**Mr. Bernier:** They were enacted pursuant to Section 484 of the Canada Shipping Act, which was revoked in 1970 and replaced by Part XX.

**Mr. de Corneille:** Then it is redundant?

**Mr. Bernier:** Presumably if the enabling power has been revoked the regulation should follow the same fate so the formal deletion of the regulation from the index should be requested from the department.

**The Joint Chairman:** Is there any disagreement with that course of action?

**Hon. Members:** No.

**The Joint Chairman:** Then we come to Rio San Lorenzo Category T Licence Regulations.

## [Traduction]

b) prescrivant une amende d'au plus cinq cents dollars ou un emprisonnement d'au plus six mois, ou à la fois l'amende et l'emprisonnement susdits, à infliger, sur déclaration sommaire de culpabilité, à titre de peine pour violation d'un règlement établi sous le régime du présent article. 1960-61, c. 32, art. 29.

Cette disposition habilitante a toutefois été abrogée par l'article 2 des S.R.C. 1970, c. 27 (2<sup>e</sup> supp.), et la Loi sur la marine marchande du Canada a été modifiée par l'inclusion d'une nouvelle Partie XX qui traite de façon exhaustive des navires qui déversent des polluants. Le règlement susmentionné, établi en vertu d'une disposition habilitante qui a depuis été abrogée, n'est pas conforme aux modalités de réglementation énoncées dans la Partie XX de la Loi sur la marine marchande du Canada. Il serait préférable que le règlement soit officiellement abrogé et, s'il y a lieu, qu'un nouveau règlement soit adopté en conformité des nouvelles dispositions de la Loi.

**M. Bernier:** On se demande ici si le règlement est périmé. Il a été adopté aux termes d'une disposition de la Loi sur la marine marchande du Canada qui a été abrogée et remplacée par la partie XX, qui traite de la pollution. Cependant, il fait toujours partie de la liste des règlements en vigueur et ne semble pas conforme aux modalités de réglementation énoncées dans la Loi sur la marine marchande du Canada. Je me demande si on n'a pas oublié de l'abroger au moment d'adopter le nouveau règlement aux termes de la partie XX de la nouvelle loi.

**Le coprésident:** Mais aucun règlement n'a été adopté aux termes de la partie XX?

**M. Bernier:** Il y en a quelques-uns, oui. Je soupçonne qu'il y a eu erreur en raison de la méthode prévue dans l'annexe pour mesurer la pollution. Les inspecteurs doivent tenir à bout de bras une carte sur laquelle sont représentées différentes nuances de gris, allant du noir au blanc, et trouver sur la carte la nuance qui correspond à celle de la fumée dégagée par la cheminée du navire. A mon avis, cette méthode est un peu dépassée et je doute que le ministère s'en serve de nos jours pour vérifier le taux de pollution des cheminées.

**M. de Corneille:** Est-ce que le règlement fait double emploi?

**Le coprésident:** A-t-il été adopté aux termes d'une disposition qui a été révoquée?

**M. Bernier:** Il a été adopté aux termes de l'article 484 de la Loi sur la marine marchande du Canada, abrogé en 1970 et remplacé par la partie XX.

**M. de Corneille:** Il est donc superflu?

**M. Bernier:** En théorie, si le pouvoir habilitant a été abrogé, le règlement devrait l'être également, et il faudrait demander au ministère de le retirer de l'index.

**Le coprésident:** Est-ce que quelqu'un s'oppose à cette mesure?

**Des voix:** Non.

**Le coprésident:** Dans ce cas, nous passons au Règlement sur les permis de catégorie T du Rio San Lorenzo.

## [Text]

## SOR/83-601-RIO SAN LORENZO CATEGORY T LICENCE REGULATIONS

## SOR/83-885-RIO SAN LORENZO CATEGORY T LICENCE REGULATIONS, REVOCATION

**Mr. Bernier:** The first element of the comment and the last question that was asked is whether the regulation that was made in SOR/83-601, providing for the issue of a licence to one individual, can be said to be a proper exercise of legislative authority. The nature of a regulation or rule of course is the enactment of a general norm of conduct applicable to an undetermined number of individuals. The special circumstances of the case and the issue of a licence to Mr. Waryk are explained in the federal court decision by Mr. Justice Walsh, which is quoted at length in the comment. That court decision gives a remarkable picture of the operations of the Department of Fisheries and the arbitrariness of the decision-making process, which ultimately led Mr. Justice Walsh to require the minister to issue a permit to Mr. Waryk who had been denied a transfer of licences. The passages that are underlined also touch upon something else that had been started by previous committees. Back in 1980 or 1982 the committee started pushing the Department of Fisheries to publish administrative guidelines, given the vast number of provisions and fishery regulations which confer discretions on various fishery officials. The committee received a commitment from the department at one point that the guidelines would be prepared, published and made publicly available for the guidance of fishery officers.

The matter was chased down and correspondence exchanged until February, 1983 when Mr. Parsons indicated that the project was never undertaken due to manpower and budget constraints and changing fishery management policies. The letter goes on to explain that guidelines will not be published. With regard to the making of an amendment designed to benefit a single individual, I do not feel that the committee will want to pursue the matter given that Mr. Waryk had obviously been ill-treated by the department and questioning the regulations would amount to questioning the licence which he finally obtained. However, perhaps this case and the many references Justice Walsh makes in his judgment, some of them rather harsh, to the lack of a consistent policy on the part of the department, could be used to resurrect, if you will, the committee's request for preparation of administrative guidelines.

**The Joint Chairman:** It makes good sense to me. I also appreciate your consideration of Mr. Waryk's situation.

**Mr. de Corneille:** I am curious about the way in which one should deal with regulations which involve a need for wide flexibility. These regulations involve people who have different ways of life, such as native Canadians. There are so many things that relate to the fishery situation that do not, for example, relate to the preparation of drugs sold for health purposes, which must be supervised to a great degree. What

## [Translation]

## DORS/83-601—RÈGLEMENT SUR LES PERMIS DE CATÉGORIE T DU RIO SAN LORENZO

## DORS/83-885—RÈGLEMENT SUR LES PERMIS DE CATÉGORIE T DU RIO SAN LORENZO—RÉVOCATION

**M. Bernier:** Le premier élément des observations et la dernière question posée visait à déterminer si le règlement portant le numéro DORS/83-601, concernant la délivrance d'un permis à un particulier, constitue une bonne utilisation du pouvoir législatif. Un règlement sert évidemment à établir une norme générale de conduite qui s'applique à un nombre indéterminé de particuliers. Les circonstances spéciales de l'affaire et la délivrance d'un permis à M. Waryk sont expliquées dans la décision du juge Walsh de la cour fédérale. De nombreux passages sont cités dans les observations. Cette décision du tribunal illustre de façon remarquable le fonctionnement du ministère des Pêches et le caractère arbitraire des décisions, ce qui a amené le juge Walsh à exiger que le ministre délivre un permis à M. Waryk, auquel un transfert de permis avait été refusé. Les passages soulignés abordent également une autre question que les comités antérieurs avait étudiée. En 1980 ou en 1982, le comité avait commencé à exercer des pressions auprès du ministère des Pêches pour qu'il publie des lignes directrices administratives, en raison du grand nombre de dispositions et de règlements sur les pêches qui accordent certains pouvoirs discrétionnaires à divers fonctionnaires des Pêches. A un certain moment, le ministère s'était engagé à rédiger, publier et rendre publiques des lignes directrices, pour que les fonctionnaires des Pêches puissent s'en inspirer.

La question a été poursuivie et des lettres ont été échangées jusqu'en février 1983, époque à laquelle M. Parson faisait savoir que le projet n'avait jamais été entrepris en raison des restrictions budgétaires et de main-d'œuvre imposées par l'évolution des politiques en matière de gestion des pêches. Dans sa lettre, M. Parson ajoutait que les lignes directrices ne seraient pas publiées. Pour ce qui est de l'adoption d'une modification qui ne profite qu'à un seul particulier, je ne crois pas que le comité voudra en pousser plus loin l'étude étant donné que, de toute évidence, M. Waryk n'a pas été bien traité par le ministère et qu'une remise en question du règlement équivaldrait à une remise en question du permis qu'il a fini par obtenir. Cependant, le comité pourrait peut-être utiliser cette affaire et les nombreuses références que le juge Walsh a utilisées dans sa décision, et dont certaines étaient très sévères, au sujet du manque d'uniformité de la politique du ministère, pour demander à nouveau la publication de lignes directrices administratives.

**Le coprésident:** C'est raisonnable, à mon avis. Je vous remercie également d'avoir tenu compte de la situation de M. Waryk.

**M. de Corneille:** Je me demande comment il faut procéder avec un règlement dont l'application exige beaucoup de souplesse. Ce règlement vise des Canadiens qui ont un mode de vie différent, comme les autochtones. Il y a tellement de facteurs dont il faut tenir compte pour les pêches et qui n'ont rien à voir avec la préparation de drogues pour usage médical, par exemple, alors qu'ils exigent beaucoup de supervision. Quel



## [Texte]

kind of considerations go into putting out guidelines and regulations that affect, for example, people who have a way of life that preceeds regulations and almost recorded history, when one is trying to be precise in other areas. How do we approach such a conceptual question in dealing with a case like this?

**Mr. Bernier:** It is a problem and this is why the Department of Fisheries has consistently adopted regulations which give a wide measure of discretion to various regional officers. I do not think that the adoption of administrative guidelines prevents flexibility, simply because they are guidelines not requirements. They do, however, prevent discriminatory treatment. As a matter of fact, under the existing fishery regulations, natives, for example, are not treated in the same manner as other fishermen. That has never been questioned by the committee. However, it is these types of situations that exist as between two native fishermen or as between two non-native commercial fishermen where there are inconsistent policies. For example, one fisherman on the Pacific Coast may be in relatively the same situation as a fisherman at the other end of the country, where one is granted permission by an officer exercising his discretion to do something or to depart from the regulations—for example, by catching a supplemental quota. On the other hand, someone else in exactly the same situation will be refused that permission, as was explained by Justice Walsh in his decision, because there are hundreds of people making the decisions, every one with a different degree of knowledge, perhaps, of the departmental policy, as much as it is known. Therefore, a great inconsistency exists, even in the application of the discretion.

Towards the end of the comment on page 24, Justice Walsh indicates that, as a matter of principle, he is going to maintain the plaintiff's action . . .

. . . since to dismiss it would imply an approval of the informal and inconsistent policies in effect at the time both with respect to the permissions for transfer of licences and the procedure for a consideration or appeals, as a result of which Plaintiffs were not treated fairly . . .

Of course, that is what the administrative guidelines try to establish. They are really directed at the public service so that the situation is avoided whereby different fishery officers, each of whom is granted the discretion by regulation, act like little czars in their kingdoms and decide from on high: "Oh yes, I will give you this but you do not get it, either because I do not like your face or do not like the way you approached me." This is the situation that guidelines would, to an extent, try to prevent simply because they are not binding.

It is my opinion that, if guidelines had been developed, the committee over the years would have been much more willing to accept the great degree of discretion that one finds in fishery regulations. Then at least you have the assurance, if only as a matter of administration, that there is some uniformity and some supervision of how the discretion is exercised.

## [Traduction]

genre de critères faut-il utiliser pour élaborer des lignes directrices et des règlements qui visent par exemple des populations dont le mode de vie remonte à une époque antérieure à l'existence de règlements, voire à la période historique, tout en essayant d'établir des normes précises dans d'autres domaines. Comment pouvons-nous traiter un tel concept dans une affaire comme celle-ci?

**M. Bernier:** C'est un problème, et c'est pourquoi le ministère des Pêches a toujours adopté des règlements qui accordent beaucoup de pouvoirs discrétionnaires à divers fonctionnaires régionaux. Je ne crois pas que l'adoption de lignes directrices administratives nuirait à la souplesse dans leur application simplement parce qu'il s'agit de lignes directrices et non d'exigences. Elles permettraient toutefois d'éviter la discrimination. En fait, aux termes des règlements de pêche actuels les autochtones, par exemple, ne sont pas traités de la même façon que les autres pêcheurs. Cela n'a jamais été remis en question par le comité. Il y a cependant des cas où les politiques ne sont pas appliquées uniformément à l'égard de deux pêcheurs autochtones ou de deux pêcheurs commerciaux non autochtones. Prenons le cas d'un pêcheur de la côte du Pacifique et d'un pêcheur à l'autre bout du pays dont la situation est essentiellement la même. Dans le cadre de ses pouvoirs discrétionnaires, un fonctionnaire peut autoriser l'un des deux à faire quelque chose ou à déroger au règlement, par exemple dépasser son quota, et refuser le même privilège à l'autre, qui est exactement dans la même situation. Comme l'a expliqué le juge Walsh dans sa décision, la raison en est que des centaines de fonctionnaires prennent les décisions, et que chacun connaît plus ou moins la politique officielle du ministère. Il y a par conséquent de grandes différences, même en ce qui concerne l'utilisation des pouvoirs discrétionnaires.

Vers la fin des observations à la page 24, le juge Walsh déclare qu'en principe, il donne droit à la demande du plaignant,

parce que s'il le rejetait, il semblerait approuver les politiques officieuses et irrégulières qui étaient en vigueur à l'époque, en ce qui concerne l'autorisation de transférer les permis et la procédure d'examen ou d'appel, qui sont à l'origine du traitement injuste des plaignants.

C'est évidemment à quoi tendent les lignes directrices. Elles visent en réalité à améliorer le service au public, de sorte que les fonctionnaires des Pêches, à qui le règlement accorde toute discrétion, ne puissent agir comme des tsars dans leurs royaumes et décider arbitrairement d'accorder quelque chose à l'un mais pas à l'autre, parce ce dernier ne lui est pas sympathique. Dans une certaine mesure, les lignes directrices auraient pour but d'empêcher ce genre de situation, et ce tout simplement parce qu'elles n'ont pas un caractère obligatoire.

A mon avis, le comité aurait plus facilement accepté au cours des années la portée des pouvoirs discrétionnaires qu'accordent les règlements sur les pêches si des lignes directrices avaient été établies. Elles permettraient au moins de s'assurer, me fut-ce que sur le plan administratif, que les pouvoirs discrétionnaires sont utilisés de façon assez uniforme et qu'ils s'accompagnent d'une certaine supervision.



[Text]

**Mr. de Corneille:** I am glad to hear the answer and I certainly agree to there is a danger in giving total discretion which can become arbitrary discretion, as you have indicated, in the hands of some individuals. Justice can, of course, be a two-edged sword and in matters such as this, we sometimes want justice to be administered strictly according to some rules. On the other hand, it may sometimes be administered with mercy, bearing in mind the circumstances. When guidelines come to be regarded by some as not guidelines but laws, there may again be caesars and those guidelines applied just as ruthlessly.

Therefore when one is dealing with people who have a way of life that is subject to nature and to particular problems that may arise in their particular local areas that are thousands of miles away from us sitting in this room, and in circumstances that are very different and perhaps their problems and issues are not even understandable to us—or certainly to me—I am wondering in principle what we do when we try to press too hard, perhaps, for rules and that is why I raise this question. There are areas where I would like to see the rules rigidly applied and rigidly laid down so that there would be no discrimination. In other areas, in my lifetime I have seen arise unfortunate situations where a rulebook could be cruel because, while it contemplated all kinds of situations, it did not contemplate the particular one that applied to the particular circumstances and was inflexible.

I am merely raising this question in a general sense as background to discussing things that relate to fishing as compared to things that relate to the transport of hazardous goods and things of that nature which are really very important.

**Mr. Bernier:** I think you are quite right, Mr. de Corneille, although I would say that when we reach that sort of problem, are we not really questioning the calibre of the civil service in that administrative guidelines are not rules and it is really the bureaucratic mind that suddenly goes overboard sometimes and takes what is there for guidance and not as an absolute and turns it into an absolute because, very simply, it is more convenient than saying: "No, I will depart from departmental policy for these very good reasons." However, that is really a general problem whenever you put something down in writing.

**The Joint Chairman:** We know that the law can solve these problems but our duty is not to accept the solutions that do not comply with the rule of law. Our duty is to ensure that the solutions that officials and regulators come up with under Parliament's laws are complying with the rule of law.

**Mr. de Corneille:** So long as those are the parameters for our consideration.

**Senator Macquarrie:** Mr. Chairman, coming from an area where fishing is very important, I have been convinced for many years that perhaps we already have too many regulations, motivated by the desire to curtail and conserve. These are clearly indications that the department approaches the situation in two ways: By limiting the craft and by limiting the people. When you say that if you put a 70-foot boat into

[Translation]

**M. de Corneille:** Je suis heureux de cette réponse et je reconnais certainement qu'il est dangereux d'accorder la discrétion absolue à des fonctionnaires qui risquent de s'en servir, comme vous l'avez indiqué, de façon arbitraire. La justice peut évidemment devenir une arme à deux tranchants et dans des situations comme celle-ci nous voulons parfois que la justice soit uniquement administrée selon certaines règles. Il peut arriver qu'elle le soit avec compassion, compte tenu des circonstances. Lorsque certains commencent à considérer les lignes directrices comme des lois il peut encore y avoir des césars qui les appliqueront tout aussi sévèrement.

Par conséquent, lorsqu'il s'agit de gens dont le mode de vie dépend de la nature et de problèmes particuliers tenant à leurs régions, situées à des milliers de milles de cette salle, de gens qui se trouvent dans des circonstances très différentes, et dont nous ne comprenons peut-être même pas très bien les préoccupations—certainement en ce qui une concerne—je me demande ce que nous faisons lorsque nous insistons trop pour obtenir des règlements, et c'est pourquoi je soulève la question. J'aimerais que les règlements soient énoncés et appliqués à la lettre dans certaines régions, afin qu'il n'y ait pas de discrimination. J'ai vu dans d'autres régions des situations regrettables où les règlements pouvaient devenir des armes cruelles, parce que même si toutes sortes de situations y étaient prévues, celle qui s'appliquait à des circonstances particulières n'y était pas, et les règlements étaient rigides.

Je soulève seulement cette question en général dans une perspective qui nous permette de discuter des éléments propres à la pêche par opposition à ceux qui se rapportent au transport des produits dangereux ou autres choses du genre d'une grande importance.

**M. Bernier:** Je crois que vous avez tout à fait raison, monsieur de Corneille, mais j'estime que lorsque nous atteignons ce genre de problèmes, ne mettons-nous pas réellement en doute la compétence des fonctionnaires en ce sens que les lignes directrices ne sont pas des règles et qu'en réalité c'est l'esprit bureaucratique qui porte parfois à interpréter les lignes directrices comme des règles absolues, simplement parce qu'il est plus commode d'agir ainsi que de trouver de bonnes raisons pour s'éloigner de la politique ministérielle. En réalité, il s'agit quand même d'un problème général qui se pose chaque fois que nous mettons quelque chose par écrit.

**Le coprésident:** Nous savons que la loi peut résoudre ces problèmes, mais notre devoir consiste à refuser les solutions qui ne sont pas conformes à la règle de droit. Notre devoir est de nous assurer que les solutions qu'adoptent les fonctionnaires et les législateurs aux termes des lois du Parlement sont conformes à la règle de droit.

**M. de Corneille:** Dans la mesure où ce sont là les critères que nous devons utiliser pour notre examen.

**Le sénateur Macquarrie:** Monsieur le président, étant originaire d'une région où la pêche est très importante, je suis convaincu depuis de nombreuses années que nous avons peut-être déjà un trop grand nombre de règlements, parce que nous voulons restreindre et conserver. Il est clair que le ministère aborde cette situation de deux façons: en limitant le nombre des navires et celui des pêcheurs. Lorsqu'un armateur lance un

**[Texte]**

operation, you must take out of your fleet two boats of exactly 35 feet, how are you to ensure that you will not end up with five feet of boat either way? It is certainly a challenge to try to cover that type of situation precisely.

I see all of this as a heavy bureaucratization of conservation.

**Mr. Bernier:** As a matter of fact, at the time that this gentleman who was involved in this particular case first enquired, the rules did allow for a 10 per cent differential between the over-all length of the boats replacing those vessels that were being replaced once. In some cases, however, because there was that built-in discretion in the regulations, rather than produce a system that was fair, it produced this case where this gentleman was told: "No, you must replace foot for foot." He then brought evidence before the court of a number of decisions where a 10 per cent allowance had been given and evidence of other cases where, despite the fact that the policy was 10 per cent, in fact 20 per cent had been allowed. The reasons for this were as mentioned by the court that there were a tremendous number of people involved, each with his own little understanding. The court even goes so far as to suggest that some people received different treatment because of access to people in the minister's office who would then not receive the same type of treatment as people who did not have that access.

With reference to developing these guidelines, this is the reason why it is not desirable to box in the matter with something as rigid as regulations which form part of the law and which everyone has to obey. One tries to maintain a certain level of discretion in those regulations, but complement that, if you will, with official guidance to those people who apply the regulations in order that you do not get these types of situations.

As Mr. de Corneille pointed out and as Senator Macquarrie also pointed out, this a double-edged sword. When things are put in writing, some people have a tendency to view that as holy writ. However, ultimately it does come to a balance. You have those cases where people tend to over-obey rules and, at the other end of the scale, you have cases such as this one before us where the Plaintiff was forced to go to Federal Court just to transfer his licence.

**Senator Macquarrie:** Exactly. After many years of observing this, I still do not know whether the problem is too little discretion. As I said, I am not sure.

**The Joint Chairman:** I wonder if we could wrap up our consideration, because I think the common denominator of the discussion is agreement that we draw these problems to the attention of the department.

SOR/84-491—CUSTOMS DUTY (CABBAGE) ORDER NO. 1

**[Traduction]**

bateau de 70 pieds de long, il est obligé de supprimer de sa flotte deux bateaux de 35 pieds; peut-on être certain qu'il n'y aura jamais une différence de cinq pieds en plus ou en moins? C'est certainement difficile de réglementer ce genre de situation de façon précise.

La conservation sert à mon avis de prétexte à bien des formalités administratives.

**M. Bernier:** En fait, au moment où le pêcheur en question s'est renseigné pour la première fois sur la réglementation en vigueur, on accordait une marge d'écart de 10 p. 100 entre les nouveau et les anciens bateaux. Dans certains cas, comme la réglementation prévoyait un élément discrétionnaire, au lieu d'obtenir des solutions équitables, on a obtenu des situations comme celles-ci, où le pêcheur s'est vu obligé de remplacer ses navires en respectant les longueurs au pied près. Il a donc fait état devant le tribunal d'un certain nombre de décisions antérieures où l'on avait accordé une marge de 10 p. 100 ainsi que certains autres cas où, malgré la consigne de 10 p. 100, on avait accordé une marge de 20 p. 100. Comme l'a indiqué le juge, ces différences résultaient du grand nombre des intervenants, dont chacun avait sa propre idée de la question. Le tribunal a même suggéré que les décisions administratives avaient été différentes selon que le requérant avait eu ou non la possibilité de s'adresser directement aux fonctionnaires du bureau du ministre.

En ce qui concerne les lignes directrices, c'est pour cette raison qu'il n'est pas souhaitable d'imposer une structure aussi rigide que la réglementation, qui relève de la loi et qui doit être observée par tout le monde. On essaye de conserver un certain pouvoir discrétionnaire dans les règlements, mais en contrepartie, on impose des directives officielles aux fonctionnaires qui sont chargés d'appliquer la réglementation de façon à éviter ce genre de situation.

Comme l'ont indiqué M. de Corneille et le sénateur Macquarrie, il s'agit naturellement d'une arme à double tranchant. Lorsque des indications sont données par écrit, certains ont tendance à les considérer comme les écritures saintes. Pourtant, en définitive, on parvient à un certain équilibre. Dans certains cas, les fonctionnaires appliquent le règlement de façon tatillonne tandis qu'à l'autre extrême, nous avons des cas comme celui qui nous est soumis, dans lequel le requérant a dû aller jusqu'en Cour fédérale pour obtenir le transfert de sa licence.

**Le sénateur Macquarrie:** Parfaitement. Après bien des années d'expérience, je ne suis toujours pas certain que le problème soit dû à l'insuffisance du pouvoir discrétionnaire. Encore une fois, je n'en suis pas certain.

**Le coprésident:** J'aimerais que nous expédions notre étude, qui a pour objectif essentiel de porter ces problèmes à l'attention du Ministère.

DORS/84-491—ORDONNANCE N° 1 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX CHOUX



## [Text]

SOR/84-511—CUSTOMS DUTY (SWEET CHERRIES)  
ORDER NO. 2

**The Joint Chairman:** There is a missing footnote for these.

**Mr. Bernier:** Yes, this is a matter of improper footnoting.

**The Joint Chairman:** Then let us recommend the proper footnoting.

SOR/84-517—CUSTOMS DUTY (BROCCOLI) ORDER NO. 3

SOR/84-518—CUSTOMS DUTY (CABAGGE) ORDER NO. 4

SOR/84-519—CUSTOMS DUTY (GREEN PEAS) ORDER NO. 5

SOR/84-548—CUSTOMS DUTY (APRICOTS) ORDER NO. 6

SOR/84-549—CUSTOMS DUTY (SNAP BEANS) ORDER NO. 7

SOR/84-550—CUSTOMS DUTY (SOUR CHERRIES) ORDER NO. 8

SOR/84-551—CUSTOMS DUTY (GREEN PEAS) ORDER NO. 9

SOR/84-552—CUSTOMS DUTY (PEACHES) ORDER NO. 10

SOR/84-553—CUSTOMS DUTY (PLUMS) ORDER NO. 11

SOR/84-554—CUSTOMS DUTY (CELERY) ORDER NO. 12

SOR/84-555—CUSTOMS DUTY (CORN-ON-THE-COB) ORDER NO. 13

SOR/84-816—CUSTOMS DUTY (BRUSSELS SPROUTS) ORDER NO. 41

7 August 1984

1. Section 15 of the Customs Tariff was last enacted by S.C. 1979, c. 6 and this fact should be disclosed in a footnote.

2. Three of these Orders (SOR/84-517, SOR/84-518 and SOR/84-519) have a retroactive application to a date prior to that of their making. Section 15(1)(a) of the Tariff provides that the Minister may order that the specific rate of duty or *ad valorem* minimum rate of duty provided for in certain tariff items shall apply in lieu of the free rate of duty "to goods described in the order imported through a Customs office in a region or part of Canada during such period or periods as may be fixed by the Minister". This enabling power does not authorize the fixing of a period such as to make the order applicable to goods imported before the coming into force of an order. Apart from the usual presumption against retroactivity, the wording of the exception provided for in Section

## [Translation]

DORS/84-511—ORDONNANCE N° 2 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX CERISES À CHAIR DOUCE

**Le coprésident:** Il manque une note en bas de page dans ces règlements.

**M. Bernier:** Oui, c'est un problème de note en bas de page.

**Le coprésident:** Nous devons donc recommander l'insertion des renseignements indispensables dans des notes en bas de page.

DORS/84-517—ORDONNANCE N° 3 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AU BROCOLI

DORS/84-518—ORDONNANCE N° 4 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX CHOUX

DORS/84-519—ORDONNANCE N° 5 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX PETITS POIS

DORS/84-548—ORDONNANCE N° 6 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX ABRICOTS

DORS/84-549—ORDONNANCE N° 7 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX HARICOTS MANGE-TOUT

DORS/84-550—ORDONNANCE N° 8 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX CERISES À CHAIR ACIDULÉE

DORS/84-551—ORDONNANCE N° 9 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX PETITS POIS

DORS/84-552—ORDONNANCE N° 10 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX PÊCHES

DORS/84-553—ORDONNANCE N° 11 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX PRINES,

DORS/84-554—ORDONNANCE N° 12 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AU CÉLERI

DORS/84-555—ORDONNANCE N° 13 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AU MAÏS EN ÉPI

DORS/84-816—ORDONNANCE N° 14 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX CHOUX DE BRUXELLES

7 août 1984

1. L'article 15 du Tarif des douanes a été promulgué la dernière fois dans le chapitre 6 des Statuts du Canada de 1979; on devrait l'indiquer dans une note en bas de page.

2. Trois de ces ordonnances /DORS/84-517, DORS/84-518 et DORS/84-519 sont applicables rétroactivement à une date antérieure à celle où elles ont été prises. L'alinéa 15(1)a) du Tarif prévoit que le Ministre peut ordonner qu'au lieu de la franchise, le taux de droits spécifique ou le taux minimum de droit *ad valorem* prévu à certains numéros tarifaires s'applique «aux marchandises désignées dans l'ordonnance et importées via un bureau de douane d'une région ou partie du Canada pendant les périodes que le Ministre peut fixer». Ce pouvoir ne permet pas de fixer une période de façon telle que l'ordonnance vise des marchandises importées avant son entrée en vigueur. Mise à part la présomption habituelle contre la rétroactivité, le libellé de l'exception prévue au paragraphe



## [Texte]

15(2) of the Customs Tariff also confirms that the period fixed by the Minister under the enabling Section must be a period beginning on a date subsequent to the date of coming into force of an order.

The fact that Parliament would grant an exception in favour of goods "in transit to the purchaser in Canada" before the coming into force of an order shows that in granting to the Minister the power set out in Section 15(1)(a), Parliament did not intend him to exercise that power in a retroactive fashion. If retroactivity was authorized by Section 15(1)(a) the result would be that goods actually imported into the country before the date of coming into force of an order could be made subject to duties while goods in transit to a purchaser in Canada would, on being imported, be exempt from those duties. These Orders should be considered *ultra vires* the Customs Tariff to the extent they purport to apply duties to goods imported before their coming into force.

3. The remaining Orders purport to apply as of a date prior to that of their coming into force although not prior to that of their making.

Section 9(1)(a) of the Statutory Instruments Act provides that:

9. (1) No regulation shall come into force on a day earlier than the day on which it is registered unless

(a) it expressly states that it comes into force on a day earlier than that day and is registered within seven days after it is made . . .

in which case it shall come into force . . . on the day on which it is made or on such later day as may be stated in the regulation.

As these Orders do not "expressly state" that they are to come into force on a day other than that of their registration, they must be considered to have come into force on July 16, 1984. Given that they all provide for the application of duties as of a date prior to July 16, 1984, they must also be considered *ultra vires* the Customs Tariff to that extent.

(2) If, before the coming into force of an order under paragraph (1)(a), a person purchased goods for importation through a Customs office in a region or part of Canada specified in the order, in the expectation in good faith that the free rate of duty would apply to the goods, and, at the time of the coming into force of the order, the goods were in transit to the purchaser in Canada, the free rate of duty applies to the goods, notwithstanding the order.

SOR/84-574—CUSTOMS DUTY (CELERY) ORDER No. 14

SOR/84-575—CUSTOMS DUTY (CAULIFLOWER) ORDER No. 15

SOR/84-673—CUSTOMS DUTY (PEARS) ORDER No. 28

## [Traduction]

15(2) du Tarif des douanes confirme également que la période fixée par le Ministre aux termes de l'alinéa habilitant doit commencer à une date ultérieure à l'entrée en vigueur d'une ordonnance.

Puisque le Parlement a fait exception à l'égard de marchandises «en route vers l'acheteur au Canada» avant l'entrée en vigueur d'une ordonnance, le fait montre qu'en accordant au Ministre le pouvoir exposé à l'alinéa 15(1)a), le Parlement ne désirait pas qu'il l'exerce rétro-activement. Si l'alinéa 15(1)a) autorisait cette rétroactivité, des marchandises réellement importées dans le pays avant la date d'entrée en vigueur d'une ordonnance pourraient faire l'objet de droits, tandis que des marchandises en route vers un acheteur au Canada seraient, au moment de leur importation, exemptes de ces droits. Ces ordonnances devraient être considérées comme allant à l'encontre du Tarif des douanes dans la mesure où elles ont pour effet d'appliquer des droits à des marchandises importées avant l'entrée en vigueur de ces ordonnances.

3. Les autres ordonnances s'appliquent à une date antérieure à leur entrée en vigueur, mais non à leur établissement.

L'alinéa 9(1)a) de la Loi sur les textes réglementaires prévoit que:

9. (1) Aucun règlement ne doit entrer en vigueur avant la date de son enregistrement à moins

a) qu'il ne déclare expressément qu'il entrera en vigueur à une date antérieure à celle de son enregistrement et qu'il ne soit enregistré dans les sept jours après qu'il a été établi . . .

auquel cas il entrera en vigueur . . . le jour où il est établi ou à la date postérieure qui peut être indiquée dans le règlement.

Comme ces ordonnances ne «déclarent pas expressément» qu'elles doivent entrer en vigueur à une date autre que celle de leur enregistrement, elles doivent être considérées comme étant entrées en vigueur le 16 juillet 1984. Comme elles prévoient toutes l'application de droits à une date antérieure au 16 juillet 1984, elles doivent également être considérées comme allant à l'encontre du Tarif des douanes.

(2) Si, avant l'entrée en vigueur d'une ordonnance établie en vertu de l'alinéa (1)a), une personne a acheté des marchandises pour les emporter, via un bureau de douane d'une région ou partie du Canada désignée dans l'ordonnance, en croyant de bonne foi que la franchise s'y appliquait et si, au moment de l'entrée en vigueur de l'ordonnance, les marchandises étaient en route vers l'acheteur au Canada, la franchise s'applique aux marchandises nonobstant l'ordonnance.

DORS/84-574—ORDONNANCE N° 14 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AU CÉLÉRI

DORS/84-575—ORDONNANCE N° 15 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX CHOUX-FLEURS

DORS/84-673—ORDONNANCE N° 28 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX POIRES

## [Text]

SOR/84-674—CUSTOMS DUTY (PEPPERS, INCLUDE PIMENTOS) ORDER No. 29

SOR/84-675—CUSTOMS DUTY (PEARS) ORDER No. 31

SOR/84-677—CUSTOMS DUTY (PRUNE PLUMS) ORDER No. 30

SOR/84-768—CUSTOMS DUTY (BRUSSELS SPROUTS) ORDER No. 40

October 2, 1984

1. Section 15 of the Customs Tariff was last enacted by S.C. 1979, c. 6 and this fact should be disclosed in a footnote.

2. These Orders purport to apply as of a date prior to that of their coming into force.

Section 9(1)(a) of the Statutory Instruments Act provides that:

9. (1) No regulation shall come into force on a day earlier than the day on which it is registered unless

(a) it expressly states that it comes into force on a day earlier than that day and is registered within seven days after it is made . . .

in which case it shall come into force . . . on the day on which it is made or on such later day as may be stated in the regulation.

As these Orders do not “expressly state” that they are to come into force on a day other than that of their registration, they must be considered to have come into force on that day in each case. Given that they provide for the application of duties as of a date prior to the date of registration they are *ultra vires* the Customs Tariff to that extent.

SOR/84-613—CUSTOMS DUTY (SNAP BEANS) ORDER NO. 22

SOR/84-653—CUSTOMS DUTY (CORN-ON-THE-COB) ORDER NO. 26

**The Joint Chairman:** What are your comments on this series of vegetable and fruit customs duties orders?

**Mr. Bernier:** Most of the three bracketed series of customs duty orders can be dealt with together. The comments were written at different times. In both cases, the Minister of National Revenue—and I might say that one of the first orders of the former joint chairman of the committee was to make one of these retroactive orders. These orders reimpose duties on products for which free entry had been provided.

**The Joint Chairman:** During a season?

**Mr. Bernier:** Yes. Free entry is essentially provided most of the time under the tariff item, but with the proviso that the

## [Translation]

DORS/84-674—ORDONNANCE N° 29 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX POIVRONS, Y COMPRIS LES PIMENTS

DORS/84-675—ORDONNANCE N° 31 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX POIRES

DORS/84-677—ORDONNANCE N° 30 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX PRUNES À PRU-NEAUX

DORS/84-768—ORDONNANCE N° 40 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX CHOUX DE BRUXELLES

2 octobre 1984

1. L'article 15 du Tarif des douanes a été adopté la dernière fois au chapitre 6 des S.C. de 1979 et il aurait fallu le mentionner dans une note en bas de page.

2. Les présentes ordonnances deviennent applicables à une date antérieure à leur entrée en vigueur.

Or, l'alinéa 9(1)a) de la Loi sur les textes réglementaires dispose que:

9. (1) Aucun règlement ne doit entrer en vigueur avant la date de son enregistrement à moins

a) qu'il ne déclare expressément qu'il entrera en vigueur à une date antérieure à celle de son enregistrement et qu'il ne soit enregistré dans les sept jours après qu'il a été établi, ou

auquel cas il entrera en vigueur . . . le jour où il est établi ou à la date postérieure qui peut être indiquée dans le règlement.

Ces ordonnances ne disposent pas «expressément» qu'elles entrent en vigueur à une date autre que leur date d'enregistrement, on doit considérer que chacune d'elles est entrée en vigueur à cette dernière date. Compte tenu du fait qu'elles prévoient l'imposition de droits à une date antérieure à la date d'enregistrement, elles sont considérées à cet égard comme allant au-delà de l'autorité conférée par le Tarif des douanes.

DORS/84-613—ORDONNANCE N° 22 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX HARICOTS MANGE-TOUT

DORS/84-653—ORDONNANCE N° 26 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AU MAÏS EN ÉPI

**Le coprésident:** Qu'avez-vous à dire sur cette série d'ordonnances sur les coûts de douane de divers fruits et légumes?

**M. Bernier:** On peut traiter simultanément la plupart des ordonnances de ces trois séries du tarif des douanes. Les observations ont été rédigées à différentes dates. Dans les deux cas, le ministre du Revenu national . . . je voudrais ajouter que l'un des premiers ordres de l'ancien coprésident du comité avait pour objet de demander la publication de l'une de ces ordonnances rétroactives qui ordonne la réimposition de droits sur des produits antérieurement exonérés.

**Le coprésident:** Pendant une saison?

**M. Bernier:** Oui. La plupart du temps, l'exonération est prévue par le tarif, sous réserve que le ministre du Revenu



*[Texte]*

Minister of National Revenue may order for a specific period of time the reinstatement of the duty.

In many cases, these orders have provided for reinstatement as of a date prior to the making of the order, and for the remainder of the cases, as of the date prior to the coming into force of the order; that is, the date of its registration. Essentially people have been charged duties who should not have been charged duties because of the retroactive application of these various orders.

Aside from drawing this to the attention of the Department of National Revenue, the only two solutions to remedy this that I can think of are to identify the people who did import these various products during the period of the retroactivity and to adopt remission orders remitting the duties that have been paid. If they cannot be identified, then the only other solution I can think of would be a general statutory amendment validating the illegal imposition of duties.

**The Joint Chairman:** Have we ever drawn this to the attention of the department?

**Mr. Bernier:** No.

**The Joint Chairman:** Then I wonder whether we are being realistic. Of course, it is not our responsibility to solve these illegalities or shortfalls from the rule of law; that is the department's problem, but I wonder what the solution would be.

**Mr. Bernier:** Given the large number, I have my doubts that the importers can be identified.

**The Joint Chairman:** They were probably just people driving trucks across the border.

**Mr. Bernier:** But customs entry forms had to be filled out for any importation. Presumably that took place at a time when customs forms were available.

**The Joint Chairman:** Let us not try to solve this; let us just tell them about this problem. Let us tell them that this is a violation of our idea of what a proper regulation requires.

#### C.R.C.c.104—QUEBEC AIRPORT ZONING REGULATIONS

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Senator Macquarrie:** I must say that we might look picayune to be raising this; we know that it is not 1500 feet wide. No strip is 1500 feet wide. We know that means length. Do we not know that in our hearts?

**Mr. Bernier:** Senator Macquarrie seems to be doing battle with the zoning regulations. There is a bit of an artificial definition. Those are the regular widths; it is just that when we refer to the "strip", we do not refer only to the runway. They add a large part of land around the strip, because the definition of "strip" is really used to make measurements as to what are called horizontal surfaces and approach surfaces which involves the area of the airport where buildings cannot be built above the height of the approach surface, and so forth.

*[Traduction]*

national puisse ordonner la remise en vigueur des droits à payer pendant une certaine période.

Bien souvent, ces ordonnances prévoyaient la réimposition du droit à une date antérieure à leur adoption, tandis que les autres prévoyaient la réimposition du droit à une date antérieure à leur entrée en vigueur, à savoir à la date de leur enregistrement. On a donc imposé des droits à des personnes qui n'auraient pas dû en payer, à cause de l'application rétroactive de ces différentes ordonnances.

A part de la possibilité d'attirer l'attention du ministère sur cette question, les deux seules solutions envisageables pour y remédier sont de retrouver ceux qui ont importé ces différents produits au cours de la période de la rétroactivité. On pourrait alors procéder à l'adoption de décrets de remises pour les droits qui ont été payés. Si l'on ne peut pas retrouver ces personnes, l'autre solution consisterait à adopter un règlement modificatif général qui validerait cette imposition illégale de droits.

**Le coprésident:** Avons-nous déjà porté cette question à l'attention du ministère?

**M. Bernier:** Non.

**Le coprésident:** Je me demande donc si ce que nous faisons est bien réaliste. Naturellement, nous sommes chargés de remédier aux mesures illégales ou aux écarts par rapport aux principes de la légalité; c'est le problème du ministère, mais je me demande quelle devrait en être la solution.

**M. Bernier:** Étant donné le nombre des personnes en cause, je doute qu'on puisse les retrouver toutes.

**Le coprésident:** Les droits ont sans doute été acquittés par les chauffeurs de camion qui ont franchi la frontière.

**M. Bernier:** Mais pour chaque importation, il faut remplir un formulaire de douane. On peut supposer que les importations ont eu lieu à une époque où ces formulaires étaient disponibles.

**Le coprésident:** Nous allons essayer de résoudre ce problème, en en parlant au ministère. Nous dirons aux fonctionnaires compétents que ces ordonnances sont incompatibles avec notre conception de la réglementation.

#### C.R.C. c. 104—RÈGLEMENTS DE ZONAGE SUR L'AÉROPORT DE QUÉBEC

**Le coprésident:** Qu'avez-vous à dire à ce sujet?

**Le sénateur Macquarrie:** Je me demande si nous ne sommes pas trop tatillons sur cette question; nous savons que les bandes ne font pas 1500 pieds de large. Une bande ne peut pas mesurer 1500 pieds de large. Nous savons qu'en fait, il s'agit de la longueur. N'en sommes-nous pas persuadés?

**M. Bernier:** Le sénateur Macquarrie a fait des règlements de zonage son cheval de bataille. On est ici en présence d'une définition artificielle. Il s'agit des largeurs normales; mais en réalité, lorsqu'on parle d'une «bande», on ne parle pas uniquement de la piste. On ajoute un large corridor de terrain de part et d'autre de la piste, car la définition de la «bande» sert en réalité à mesurer ce qu'on appelle les surfaces horizontales et les surfaces d'approche qui s'appliquent à la superficie entou-



[Text]

But, yes, those widths are the regular widths one finds in zoning regulations. They include more than just the runway that the aircraft actually uses.

**Mr. deCorneille:** It seems that the importance of getting one's language correct has been pointed out, and certainly that is very important in the case of airport runways, witness the horror story of what has happened in Chatham with the erection of various silos, buildings, and so forth. When one looks at that story, one realizes it is quite important that the language be absolutely accurate.

**Senator Macquarrie:** Mr. Chairman, I am not going to waste any more time. I think when this density or anti density comes to width or length that it is totally immaterial, but if you want to write, that suits me fine.

**The Joint Chairman:** Let us do that, then.

C.R.C.c.105—REGINA AIRPORT ZONING REGULATIONS

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** This is an incorrect reference in the definition, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman:** We will follow that up with a letter to the department.

SOR/84-457—PACIFIC PILOTAGE FRASER RIVER TARIFF REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** This is a matter of lack of footnoting.

**The Joint Chairman:** All right.

SOR/84-510—VETERANS ALLOWANCE REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** Most of the points really relate to matters of drafting except for the last item, item number 9, concerning section 27.

That is a new section and provides for who shall get copies of the ruling of the board, and the applicant for review is not mentioned, although in section 24 that applicant or recipient of allowance is mentioned as being entitled to receive the notice of hearing.

So, I suspect that this is an oversight in section 27, because if the person gets notice of the hearing, surely one would expect that they would get a copy of the ruling as well.

**The Joint Chairman:** But we are not basing our thinking on the belief that every applicant should get a copy of every ruling; it is just that since he got the notice of the hearing he should get a copy of the ruling.

**Mr. Bernier:** I think it is a matter that should be clarified with the department. I think that it is an oversight.

SOR/84-567—MUSKOKA AIRPORT ZONING REGULATIONS

[Translation]

rant l'aéroport sur laquelle il est interdit de construire à des hauteurs supérieures à celle de la surface d'approche, etc.

Mais il s'agit en effet des largeurs normales que l'on trouve dans les règlements de zonage. Elles sont supérieures à la simple largeur de la piste utilisée par l'avion.

**M. de Corneille:** On a eu l'occasion de voir à quel point il est essentiel d'utiliser les termes exacts, et c'est particulièrement vrai dans le cas des pistes d'aéroport, comme en témoigne l'horrible accident provoqué à Chatham par des silos, des immeubles, etc. Cette histoire permet d'apprécier à quel point il est essentiel d'utiliser les termes exacts.

**Le sénateur Macquarrie:** Monsieur le président, il est inutile de consacrer plus de temps à cette question. Peu importe qu'il s'agisse de longueur ou de largeur, mais si vous voulez que nous écrivions au ministère, cela me convient parfaitement.

**Le coprésident:** Nous lui écrivons donc.

C.R.C. c.105—RÈGLEMENTS SUR LE ZONAGE DE L'AÉROPORT DE REGINA

**Le coprésident:** Qu'avez-vous à dire à ce sujet?

**M. Bernier:** Il s'agit d'une référence inexacte dans la définition, monsieur le président.

**Le coprésident:** Nous y donnerons suite par une lettre au ministère.

DORS/84-457—RÈGLEMENT SUR LES TARIFS DE PILOTAGE DU PACIFIQUE (FLEUVE FRASER)—MODIFICATION

**Le coprésident:** Quelles sont vos remarques à ce sujet?

**M. Bernier:** Il manque une note en bas de page.

**Le coprésident:** Parfait.

DORS/84-510—RÈGLEMENT SUR LES ALLOCATIONS AUX ANCIENS COMBATTANTS—MODIFICATION

**Le coprésident:** Qu'avez-vous remarqué à ce sujet?

**M. Bernier:** Essentiellement, des problèmes de rédaction, à l'exception de l'observation n° 9, qui concerne l'article 27.

Il s'agit d'un nouvel article qui détermine les destinataires des copies de la décision de l'office, parmi lesquels le requérant n'est pas mentionné, alors que l'article 24 stipule que le requérant ou le bénéficiaire d'une allocation fait partie des personnes qui ont le droit de recevoir un avis d'audience.

Je pense donc qu'il y a eu une omission à l'article 27, car si une personne reçoit un avis de l'audience, on est en droit de s'attendre qu'elle reçoive également une copie de la décision.

**Le coprésident:** Mais nous ne pouvons exiger que chaque requérant obtienne une copie de chaque décision; nous voulons simplement établir que dans la mesure où une personne a reçu l'avis de l'audience, elle devrait également recevoir une copie de la décision.

**M. Bernier:** Je pense qu'on devrait demander une explication au ministère. Il s'agit ici d'une omission.

DORS/84-567—RÈGLEMENT DE ZONAGE DE L'AÉROPORT DE MUSKOKA

[Texte]

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** Again, the three points are really points of drafting.

C.R.C. c.350—SPECIAL DUTY AREA PENSION ORDER

**The Joint Chairman:** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** The comment is explanatory and simply puts before the committee an example of the type of votes that hopefully would not now pass pursuant to the 1981 ruling by Madame Sauvé.

These items, I should explain for new members of the committee, are usually the type that do not require any action, but merely provide information as to matters and types of things already raised in reports of committees, or that do not otherwise require the committee to do anything.

SOR/84-232—CANADIAN CHICKEN MARKETING LEVIES ORDER, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** Again, this is simply to put the reply of the Farm Products Council before the committee. No action is required.

SI/82-104—MINISTER OF COMMUNICATIONS AUTHORITY TO PRESCRIBE FEES ORDER

SOR/82-550—CANADIAN FILMS AND VIDEO TAPE CERTIFICATION FEES ORDER

June 6, 1983

Ken T. Hepburn, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Spectrum Management and  
Government Telecommunications,  
Department of Communications,  
Journal Tower North,  
300 Slater Street  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C8

Re: SI/82-104, Minister of Communications Authority to Prescribe Fees Order

Dear Mr. Hepburn:

The referenced instrument was reviewed by the Committee at its meeting of the 2nd instant and the Committee was of the view paragraph (b) is obscurely expressed.

If the words "which the Minister of Communications intends to deny" relate only to a certificate and not to a provisional approval, there should be a comma before the words "or a certificate". If the words "which the Minister of Communications intends to deny" apply to all three items mentioned in paragraph (b), the Committee queries the point of viewing an application for an advance ruling if one intends to deny (? refuse) it.

[Traduction]

**Le coprésident:** Qu'avez-vous remarqué à propos de ce règlement?

**M. Bernier:** Mes trois observations portent sur des questions de rédaction.

C.R.C. c.350—DÉCRET SUR LA PENSION DANS LES ZONES DE SERVICE SPÉCIAL

**Le coprésident:** Qu'avez-vous à dire à ce sujet?

**M. Bernier:** Mon commentaire apporte une explication et donne au comité un exemple du genre de crédits qui désormais, devraient être refusés, conformément à la décision rendue en 1981 par Madame Sauvé.

Je voudrais expliquer aux nouveaux membres du comité que ces observations ne nécessitent généralement aucune intervention; elles fournissent simplement des renseignements concernant des questions déjà soulevées dans des rapports du comité, ou qui n'obligent pas le comité à intervenir de quelque autre manière.

DORS/84-232—ORDONNANCE SUR LES REDEVANCES À PAYER POUR LA COMMERCIALISATION DES POULETS AU CANADA—MODIFICATION

**M. Bernier:** Il s'agit encore une fois de soumettre au comité la réponse du Conseil national de commercialisation des produits de ferme. Il n'y a aucune suite à donner.

ST/82-104—DÉCRET AUTORISANT LE MINISTRE DES COMMUNICATIONS À PRESCRIRE DES DROITS

DORS/82-550—DÉCRET SUR LES DROITS D'ÉMISSION DE VISAS DE FILMS ET BANDES MAGNÉTOCOPIQUES CANADIENS.

Le 6 juin 1983

Monsieur Ken T. Hepburn  
Sous-ministre adjoint  
Gestion du spectre et télécommunications  
gouvernementales  
Ministère des Communications  
Immeuble Journal nord  
300, rue Slater  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C8

Objet: TR/82-104, Décret autorisant le ministre des Communications à prescrire des droits

Monsieur,

Le Comité a étudié le texte réglementaire susmentionné lors de sa réunion du 2 courant, il a jugé que la formulation de l'alinéa b) n'était pas claire.

Si l'expression «que le ministre des Communications a l'intention de rejeter» ne s'applique qu'à un visa et non à une approbation provisoire, il devrait y avoir une virgule avant les mots «ou de visa». Si l'expression «que le ministre des Communications a l'intention de rejeter» s'applique aux trois éléments énumérés à l'alinéa b), le Comité se demande à quoi sert de procéder à la révision d'une demande de décision anticipée si on a l'intention de la rejeter.



*[Text]*

I shall appreciate your advice on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

(Received August 9, 1983)

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

I am writing to you further to your letter of June 6, 1983 addressed to Mr. Ken Hepburn concerning SI82-104, Minister of Communications Authority to Prescribe Fees Order. Mr. Hepburn referred your letter to me for reply.

The intent of paragraph (b) of the Fees Order is to provide the opportunity of a review for any of the three types of applications when a denial of certification is recommended to the Minister of Communications. In other words, a review may take place at the advance ruling, provisional approval or certificate stage.

As you may know, there are a number of criteria governing the certification program by which a production is judged to determine whether or not it is entitled to benefit under the 100% capital cost allowance program. In the case of an application for advance ruling, Certification officials must review the application and supporting documentation in order to assess the production's eligibility for certification. If it appears that it will qualify, an advance ruling letter is issued. If it is found that the production is ineligible, a recommendation is made to the Minister of Communications that the advanced ruling letter not be issued. In the event that the applicant wishes to have this recommendation reviewed, he must pay to have a third party examine the case. Once the review is completed, the panel submits its opinion to the Minister. The review procedure is outlined on page 11 of the attached Information booklet.

I hope the above responds to your question.

Yours sincerely,

David P. Silcox  
Assistant Deputy Minister  
Arts and Culture

**The Joint Chairman:** The next two items we are going to deal with are Minister of Communications Authority to Prescribe Fees Order and the Canadian Film and Videotape Certification Fees Order.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, Mr. Silcox's reply satisfactorily explains the wording of the order.

*[Translation]*

J'aimerais connaître votre avis à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

(Reçu le 9 août 1983)

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 6 juin 1983 adressée à M. Ken Hepburn, au sujet du TR/82-104, Décret autorisant le ministre des Communications à prescrire des droits. M. Hepburn m'a transmis votre lettre en me demandant d'y répondre.

L'alinéa *b*) du Décret a pour objet de prévoir la révision des trois genres de demande dans le cas où il est recommandé au ministre des Communications de refuser l'émission d'un certificat. En d'autres mots, cette révision peut avoir lieu à l'étape de la décision anticipée, de l'approbation provisoire ou de l'émission du visa.

Comme vous le savez sans doute, un certain nombre de critères régissent le programme d'émission de visas; en vertu de ces critères, une production est examinée afin de déterminer si elle donne droit à la déduction de 100 p. 100 prévue au programme d'amortissement fiscal. Dans le cas d'une demande de décision anticipée, le service d'émission de visas doit examiner la demande et les documents à l'appui afin d'établir l'admissibilité de la production à l'émission d'un visa. Si la production lui semble admissible, on délivre une lettre de décision anticipée. Si, au contraire, il juge la production inadmissible, il recommande au ministre des Communications de ne pas délivrer de lettre de décision anticipée. Le requérant qui veut faire réviser la recommandation du Service doit payer l'examen de sa demande par une tierce partie. Une fois l'examen terminée, le groupe de spécialistes soumet sa recommandation au Ministre. La procédure de révision est énoncée à la page 11 du livret d'information ci-joint.

En espérant avoir répondu à votre question, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Sous-ministre adjoint  
(Arts et culture),  
David P. Silcox

**Le coprésident:** Examinons maintenant le décret autorisant le ministre des communications à prescrire des droits et le décret sur les droits d'émission de visas de films et bandes magnétoscopiques canadiens.

**M. Bernier:** Monsieur le président, dans sa réponse, M. Silcox donne une explication tout à fait satisfaisante sur la formulation du décret.



## [Texte]

**The Joint Chairman:** Therefore, no change is necessary.

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-22—AIR REGULATIONS, AMENDMENT

June 13, 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/83-22, Air Regulations, amendment

Dear Dr. Sainte-Marie:

The Committee considered this instrument at its meeting of June 7th, 1984, and instructed me to query you on the following matter.

The Committee endorsed the amendment to Section 205(2)(b), which puts permanent residents and Canadian citizens on the same footing. It is not clear however why a person must be a Canadian citizen or permanent resident to qualify to be the registered owner of a Canadian aircraft. The Committee queried the connection between the purposes underlying the "registration of aircraft" and the place of normal residence or citizenship of the owner in whose name the aircraft is registered. Why may an aircraft operated exclusively in Canada but owned by a non-resident not be registered in Canada? It is appreciated that the explanation may lie in the requirements of international air regulation and the Committee would appreciate any background which you could furnish on this matter.

Yours very truly,

William C. Bartlett.

## [Traduction]

**Le coprésident:** Il n'est pas donc nécessaire de le modifier.

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-22—RÈGLEMENTS DE L'AIR—MODIFICATION

Le 13 juin 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Édifice Transports Canada  
Place de Ville  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/83-22, Règlement de l'air—Modification

Madame,

Ayant examiné ce texte réglementaire lors de sa séance du 7 juin 1984, le Comité me prie de faire clarifier l'ambiguïté suivante.

S'il est d'accord avec la modification apportée à l'alinéa 205(2)b) qui place les résidents permanents et les citoyens canadiens sur un pied d'égalité, le Comité ne voit pas pourquoi il faut être citoyen canadien ou résident permanent pour pouvoir être le propriétaire enregistré d'un aéronef au Canada, et se demande quel est le lien entre «l'enregistrement des aéronefs» et le lieu de résidence normal ou la citoyenneté du propriétaire au nom duquel un aéronef est immatriculé. Pourquoi un aéronef exploité uniquement au Canada mais appartenant à un non-résident ne pourrait-il pas être immatriculé au Canada? Conscient que l'explication réside peut-être dans les exigences des règlements internationaux de l'air, le Comité vous saurait gré de lui fournir tous les renseignements possibles sur cette question.

Recevez, Madame, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

William C. Bartlett

[Text]

July 31, 1984

Mr. William C. Bartlett  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of  
Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-22, Air Regulations, Amendment

Dear Mr. Bartlett:

Thank you for your Committee's endorsement of the above noted amendment to paragraph 205(2)(b) of the Air Regulations. Your Committee has queried why the Minister has made the registration of an aircraft as a Canadian aircraft conditional on the owner being a citizen of Canada or having been lawfully admitted to Canada for permanent residence. The Minister's reason for making this regulation is one based upon practical considerations. Canadian aircraft are recognized throughout the world as meeting a high standard of safety. This recognition is due to the fact that the Minister has established good controls to make sure that Canadian aircraft comply with his safety standards. If the Minister were to permit persons not having a substantial connection with Canada to register aircraft as Canadian aircraft, he could rapidly lose that control over Canadian aircraft and Canada could come to be seen as a "flag of convenience" in relation to aircraft. It is only by requiring the owner of the aircraft to have a substantial connection to Canada that enforcement action relating to safety standards can be made effective.

With respect to the Committee's specific question or why aircraft operated exclusively in Canada but owned by a non-resident may not be registered in Canada, the reason lies in the nature of aircraft. It would not be possible for the Minister to ensure that aircraft owned by non-residents would be operated exclusively in Canada if that aircraft were to be registered to the non-resident. The nature of aircraft is that they are rapidly movable from one jurisdiction to the next. While it would be possible to make a regulation stating that such an aircraft lost its Canadian registration when it was operated outside of Canada, the practical reality is that the aircraft could continue to operate under Canadian markings and be seen by the rest of the world to be a Canadian aircraft, even though in law the registration of that aircraft would be void.

In short, subsection 205(2) is based on the principal that there should remain a substantial connection between the identity of an aircraft as a Canadian aircraft and Canada. The Minister attempts to ensure that substantial connection by

[Translation]

Le 31 juillet 1984

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-22, RÈGLEMENT DE L'AIR—  
MODIFICATION

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre, dans laquelle vous m'annonciez que le Comité acceptait la modification susmentionnée à l'alinéa 205(2)(b) du Règlement de l'Air tout en se demandant pourquoi le ministre avait imposé comme condition préalable à l'immatriculation d'un aéronef comme aéronef canadien le fait que son propriétaire soit un citoyen canadien ou qu'il ait été légalement admis comme résident permanent au pays. Les motifs qui ont amené le ministre à établir ce règlement sont basés sur des considérations pratiques. En effet, il est reconnu dans le monde entier que les aéronefs canadiens satisfont à des normes élevées en matière de sécurité. Cette bonne réputation est attribuable au fait que le ministre a mis sur pied des contrôles efficaces pour s'assurer que les aéronefs immatriculés au Canada sont conformes aux normes de sécurité établies. Si le ministre permettrait à des personnes sans liens substantiels avec le Canada d'immatriculer un aéronef au Canada, il s'exposerait à perdre rapidement le contrôle qu'il exerce, sur les aéronefs canadiens, et le drapeau de notre pays pourrait finir par être considéré comme un «pavillon de complaisance» en matière d'aviation. Par conséquent, c'est uniquement en exigeant du propriétaire d'un aéronef qu'il ait des liens substantiels avec le Canada que les mesures d'application des normes de sécurité seront efficaces.

Par ailleurs, en ce qui concerne la question précise de savoir pourquoi un aéronef exploité uniquement au Canada mais appartenant à un non-résident ne peut être immatriculé au Canada, la réponse réside dans la nature des aéronefs eux-mêmes. En effet, il serait impossible pour le ministre de s'assurer que les aéronefs appartenant à des non-résidents sont exploités, uniquement au Canada si ces aéronefs étaient immatriculés au nom d'un non-résident, car les aéronefs étant ce qu'ils sont, ils peuvent passer rapidement d'un pays à un autre. S'il est techniquement possible d'établir un règlement dans lequel il serait stipulé qu'un appareil perdrait son immatriculation canadienne s'il était exploité à l'extérieur du Canada, il n'en demeure pas moins que dans la pratique, cet aéronef pourrait continuer d'être exploité sous pavillon canadien et serait considéré par le reste du monde comme un aéronef canadien, même si, en droit, son immatriculation serait nulle.

Pour résumer, le paragraphe 205(2) est fondé sur le principe voulant qu'il y ait un lien substantiel entre l'identité canadienne d'un aéronef et le Canada. Le ministre s'efforce de garantir ce lien substantiel en restreignant l'immatriculation

## [Texte]

restricting the registration of aircraft to Canadian citizens or persons lawfully admitted to Canada for permanent residence.

I trust this reply addresses your Committee's concerns.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**The Joint Chairman:** Are there any comments with respect to SOR/83-22, the Air Regulations amendment?

**Mr. William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament:** Mr. Chairman, the amendment in question is one which eliminated a discrimination against permanent residents and put them on the same footing as Canadian citizens. The committee questioned, however, why one would have to be either a permanent resident or a Canadian citizen in order to be eligible to have an aircraft registered in Canada in one's name. A query went to the department and the answer appears to be simply that although there are no international air conventions that require it, the minister felt that in order to have effective enforcement power over the registrant it would have to be someone resident within his jurisdiction.

**The Joint Chairman:** No fly-by-nighters.

**Mr. Bartlett:** No one outside the jurisdiction who could fly by night or by day and escape the minister's long arm. That would appear to be a satisfactory explanation as to the connection between the purposes of registration of aircraft and this particular requirement.

**The Joint Chairman:** If there is no disagreement, shall we accept that?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-524—LONDON AIRPORT ZONING REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** The next item relates to item SOR/83-524, London Airport Zoning Regulations Amendment. Do we agree on that one?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-599—INDUSTRIAL AND REGIONAL DEVELOPMENT REGULATIONS

**The Joint Chairman:** The next item is SOR/83-599—Industrial and Regional Development Regulations. Do you have any comments on that one, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** The reply merely explains why the minister was a bit late in establishing his Tier Groups.

**The Joint Chairman:** Do we agree on that one?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/82-694—AIR CARRIER REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-903—AIR CARRIER REGULATIONS, AMENDMENT

## [Traduction]

des aéronefs aux citoyens canadiens ou aux personnes légalement admises à titre de résidents permanents au Canada.

En espérant que cette lettre répond aux préoccupations du Comité, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

G.A. Sainte-Marie

**Le coprésident:** Avez-vous des remarques à formuler à ce sujet?

**M. William C. Bartlett, conseiller juridique du comité, Service de recherches, Bibliothèque du Parlement:** Monsieur le président, la modification élimine une pratique discriminatoire à l'endroit des résidents permanents et les place sur le même pied d'égalité que les citoyens canadiens. Toutefois, le comité se demande pourquoi il faut être résident permanent ou citoyen canadien pour avoir un aéronef immatriculé à son nom au Canada. La question a été posée au ministère qui a répondu que même si aucune convention aérienne internationale ne l'exigeait, le ministre estimait que pour exercer un contrôle efficace, il fallait exiger que le propriétaire soit un résident qui relève de sa compétence.

**Le coprésident:** Pas d'itinérant.

**M. Bartlett:** Personne qui pourrait aller et venir et échapper au contrôle du ministre. Cette réponse semble expliquer de façon satisfaisante le lien qui existe entre les buts de l'immatriculation d'un aéronef et cette condition précise.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-524—RÈGLEMENT DE ZONAGE DE L'AÉROPORT DE LONDON—MODIFICATION

**Le coprésident:** Passons maintenant au DORS/83-524, modification du règlement de zonage de l'aéroport de London. Il n'y a aucune remarque à formuler à ce sujet. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-599—RÈGLEMENT SUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET RÉGIONAL

**Le coprésident:** Passons maintenant au DORS/83-599—Règlement sur le développement industriel et régional. Avez-vous des remarques à formuler à ce sujet, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** La réponse ne fait qu'expliquer pourquoi le ministre a tardé un peu à faire la répartition des districts en groupes.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/82-694—RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORTS AÉRIENS—MODIFICATION

DORS/84-903—RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORTS AÉRIENS—MODIFICATION



[Text]

**The Joint Chairman:** We now turn to more dubious replies relating to the Air Carrier Regulations amendments.

**Mr. Bernier:** Those two items deal with the same type of problem. In both cases it refers to exemptions from a requirement of the act being granted. However, the exemption that is granted is a conditional one. The committee had questioned whether section 14 of the Aeronautics Act permitted the granting of conditional exemptions. That section merely provides for the making of regulations:

...excluding from the operation of the whole or any portion of this Part or any regulation ... made or issued pursuant thereto any air carrier or commercial air service or class thereof. . .

The comment which is rather lengthy attempts to establish a distinction between the conditional exemption and exempting an air carrier after which you then impose certain requirements as opposed to making those requirements that you want to add conditions of the exemption.

The practical way I found of illustrating this was to take an example with the penalties. At the end of the comment I point out that if an air carrier is exempted from the licensing requirement, but the exemption is a conditional one, let us assume that the air carrier contravenes a condition of the exemption, automatically, of course, the exemption ceases to apply. Therefore, that air carrier could be found guilty of operating without a licence for which a penalty in part is imprisonment for a term not exceeding one year. If, on the other hand, the air carrier is merely exempted, and after that regulations are made detailing specific requirements that apply to the exempted air carrier but not in the form of conditions and there is a breach of one of those requirements, the penalty then, would be the penalty for breach of the regulation and imprisonment is only for a term of up to six months. Therefore, it does make a difference as to how you word the requirements. Do you make those requirements conditions of the exemption or do you set them apart from the exemption, that is, exemption in the first place and then as a second step impose the requirements that you want the exempted air carrier to be subject to.

As well, I should mention that if the point of view of the department is accepted, that the power of exemption includes a power to give conditional exemptions, then there is really no limit on the conditions that can be imposed.

**The Joint Chairman:** You have convinced us about that last week.

**Mr. Bernier:** It is a bit similar to the prohibition type of question that was raised last week. Then they will say we exempt you subject to such and such conditions, and then there is no limit on the basis of the statute passed by Parliament as to the type of conditions that be attached to the exemption. If, on the other hand, you adopt the approach to exempt him, and then impose requirements, those requirements would have to fall under one of the headings of the enabling powers of the statute.

[Translation]

**Le coprésident:** Passons maintenant à des réponses plus équivoques au sujet des modifications au règlement sur les transporteurs aériens.

**M. Bernier:** Ces deux modifications traitent du même genre de problème. Dans les deux cas, il est question de l'autorisation d'exemptions à une règle de la loi; toutefois, l'exemption accordée est conditionnelle. Le comité s'était demandé si l'article 14 de la Loi sur l'aéronautique autorisait les exemptions conditionnelles. Cet article ne fait que donner le pouvoir de faire des règlements:

...excluant de l'application totale ou partielle de la présente Partie, ou des règlements établis ... conformément à cette Partie, tout transporteur aérien, service aérien commercial ou toute catégorie ...

Le commentaire, qui est assez long, tente d'établir une distinction entre l'exemption conditionnelle et le fait d'exempter un transporteur aérien avant de lui imposer certaines règles au lieu de fixer celles qui sont voulues pour ajouter des conditions à l'exemption.

J'ai pensé illustrer la situation en prenant l'exemple des peines. À la fin du commentaire, je fais remarquer que si un transporteur aérien, qui est exempté de l'obligation d'obtenir un permis, alors que l'exemption est conditionnelle, enfreint l'une des conditions de l'exemption, celle-ci ne s'applique plus. Par conséquent, le transporteur aérien peut être trouvé coupable d'avoir exploité un service aérien commercial sans permis et il est alors passible d'une amende, dont un emprisonnement d'au plus un an. En revanche, si le transporteur aérien bénéficie tout simplement d'une exemption, puis que par la suite un règlement était établi pour préciser les règles qui s'appliquent à ce transporteur, mais pas sous la forme de conditions, la peine imposée serait considérée comme une violation au règlement et l'emprisonnement dans ce cas ne pourrait pas excéder six mois. La formulation des règles peut donc faire une différence. Ces règles doivent-elles être conditionnelles à l'exemption ou établies séparément, c'est-à-dire doit-on commencer par établir l'exemption avant d'imposer les règles auxquelles le transporteur aérien exempté doit se soumettre.

De plus, je dois indiquer que si le point de vue du ministère est accepté, c'est-à-dire que si le pouvoir d'exemption accordé donne le droit d'établir des exemptions conditionnelles, il n'y a vraiment pas de limite aux conditions qui peuvent être imposées.

**Le coprésident:** Vous nous en avez convaincus la semaine dernière.

**M. Bernier:** La situation ressemble à la question d'interdiction qui a été soulevée la semaine dernière. On commence par exempter de l'obligation de respecter telle et telle condition, puis il n'y a pas de limite aux mesures législatives qui peuvent être adoptées par le Parlement pour imposer les conditions qui peuvent être attachées à ces exemptions. Si, en revanche, l'on choisit d'exempter une personne et de lui imposer des règles, celles-ci devraient respecter les pouvoirs habilitants conférés par la loi.

## [Texte]

**The Joint Chairman:** Some of us at the last meeting were foolish enough to believe that if you were given by statute the power to exempt that included the power to exempt on conditions since that was a kind of a lesser exercise of the power. Upon reflecting on it and after hearing from our wise counsel, it became clear that the power to exempt conditionally gives the minister a kind of authority which could extend far beyond what the statute contemplated.

**Mr. de Corneille:** The nature of my question is in effect is there any evidence of when the regulation is drawn up as to what the intentions were on this matter. Is there any background or evidence as to what the intentions were?

**The Joint Chairman:** We are not entitled to be governed by what the minister thought he was getting when he brought the bill forward. We have to rely on what the bill means in its plain face in view of statutory interpretation.

**Mr. Bernier:** Of course, if it is the Department's wish to make those sorts of amendments and to grant conditional exemptions, the simple solution is to amend section 14 to provide that the commission may exclude from the operation of this in whole or in part subject to such terms and conditions as it may prescribe for the air carrier. Then, that would give them ample authority to grant conditional exemption. That is the usual enabling formula if a conditional power is granted.

**The Joint Chairman:** We are not here to challenge the goals of the legislators but they have to do it in a way that complies with the law.

**Mr. de Corneille:** In other words, all we have to do is to call attention to the fact that there is ambiguity.

**The Joint Chairman:** The power to exempt does not include the power to impose conditions.

Shall we handle it in that way?

**Hon. Senators:** Agreed.

SOR/83-345—COASTING TRADE EXEMPTION  
REGULATIONS (1983-1984)

SOR/84-268—COASTING TRADE EXEMPTION  
REGULATIONS (1984-1985)

November 8, 1983

R.J. Giroux, Esq.  
Deputy Minister,  
Customs and Excise,  
Department of National Revenue,  
Connaught Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L5

Re: SOR/83-345, Coasting Trade Exemption Regulations (1983-1984)

Dear Mr. Giroux:

The referenced Regulations were before the Committee on the 3rd instant. The new Regulations do not reproduce the features objected to by the Committee in respect of SOR/82-

## [Traduction]

**Le coprésident:** A notre dernière réunion, certains d'entre nous ont été assez naïfs de croire que si une loi donnait le pouvoir d'établir des exemptions, elle autorisait les exemptions conditionnelles étant donné qu'il s'agissait d'un exercice moins étendu des pouvoirs conférés. Réflexion faite, et sur l'avis de notre conseiller juridique, nous avons jugé évident que le pouvoir d'établir des exemptions conditionnelles conférerait au ministre des pouvoirs qui pouvaient dépasser de beaucoup l'intention de la loi.

**M. de Corneille:** J'aimerais savoir si l'on sait, au moment de la rédaction du règlement, quelles sont les intentions sur le sujet. A-t-on une idée générale ou concrète des intentions de la loi?

**Le coprésident:** Nous n'avons pas le droit de nous laisser influencer par ce que le ministre pensait obtenir quand il a proposé le projet de loi. Nous devons nous fier à ce que le projet de loi signifie vraiment d'après l'interprétation des lois.

**M. Bernier:** Bien sûr, si le ministère désire faire pareille modification et accorder des exemptions conditionnelles, il n'a qu'à modifier l'article 14 pour autoriser la Commission à exclure le transporteur de l'application totale ou partielle de la présente partie sous réserve des conditions qu'elle pourrait lui prescrire. Elle aurait alors tous les pouvoirs d'accorder des exemptions conditionnelles. C'est la formule habilitante habituelle utilisée dans ce cas.

**Le coprésident:** Nous ne sommes pas ici pour remettre en question les objectifs des législateurs, mais de veiller à ce qu'ils se conforment à la loi.

**M. de Corneille:** En d'autres termes, nous n'avons qu'à signaler qu'il y a une ambiguïté.

**Le coprésident:** Le pouvoir d'exempter ne donne pas le pouvoir d'imposer des conditions.

Devons-nous régler la question de cette façon?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-345—RÈGLEMENT D'EXEMPTION POUR  
LE CABOTAGE (1983-1984)

DORS/84-268—RÈGLEMENT D'EXEMPTION POUR  
LE CABOTAGE (1984-1985)

le 8 novembre 1983

Monsieur R. J. Giroux  
Sous-ministre  
Douanes et Accise  
Revenu Canada  
Immeuble Connaught  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0L5

Objet: DORS/83-345, Règlement d'exemption pour le cabotage (1983-1984)

Monsieur,

Le Comité a étudié le Règlement susmentionné lors de sa réunion du 3 novembre 1983. Le nouveau règlement ne tient pas compte des objections soulevées par le Comité concernant



## [Text]

366, which was the subject of earlier correspondence (Your file: 8501-1).

Pursuant to Section 2 of the new Regulations, a ship described in paragraphs (a) to (c) of this Section may only engage in the coasting trade subject to the condition that no suitable Canadian ship or vessel be available to carry out the coasting trade. The addition of this condition is, in the Committee's view, not authorized by Section 665 of the Canada Shipping Act. The power of the Governor in Council pursuant to this enabling power is limited to specifying which vessels are to be exempted from the provisions of Part XV of the Act, the waters in respect of which the exemption applies and the duration of the exemption. The power granted by Parliament does not include that of setting terms and conditions subject to which an exemption is granted pursuant to Section 665.

Given the clear language of the enabling power, the Committee must conclude that there is no statutory authority for the imposition of the condition expressed in Section 2 and that it should be deleted from the Regulations.

I shall appreciate your views on this question.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

December 1st, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee on  
Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-345, Coasting Trade Exemption Regulations (1983-1984)

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of November 8, 1983, in which you point out a condition in the above-noted Regulations which, in the opinion of the Committee, is not authorized by Section 665 of the Canada Shipping Act.

The draft to renew these Regulations for the 1984-1985 shipping season along with the concerns expressed in your letter, are being reviewed by our Legal Services Branch. If, however, this condition were omitted from the Regulations, the Department would be required to prepare many individual Orders in Council (retroactively in most cases) to exempt each ship from Part XV of the Canada Shipping Act.

It is my understanding that the Department of Transport is currently drafting a New Coasting Trade Act to replace Part

## [Translation]

le DORS/82-366, qui a déjà fait l'objet d'un échange de correspondance (votre dossier: 8501-1).

En vertu de l'article 2 du nouveau règlement un navire décrit aux paragraphes a) à c) de cet article ne peut faire du cabotage au Canada qu'à la condition qu'aucun navire ni bâtiment d'origine canadienne n'ait pu être trouvé pour l'opération projetée. L'adjonction de cette condition n'est pas autorisée aux termes de l'article 665 de la Loi sur la marine marchande du Canada, de l'avis du Comité. Le pouvoir qui est conféré au gouverneur en conseil se limite à préciser les navires qui sont exemptés des dispositions de la Partie XV de la Loi, les eaux où s'applique cette exemption et la durée de l'exemption. Le pouvoir habilitant ne prévoit aucunement l'établissement de conditions aux exemptions accordées pour les navires étrangères à l'égard des dispositions de la Partie XV.

Étant donné que le pouvoir habilitant est très clair à ce sujet, le Comité doit conclure qu'il n'existe aucun pouvoir concernant l'imposition de la condition prévue à l'article 2 et que cet article devrait être supprimé du Règlement.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre opinion sur cette question et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

le 1<sup>er</sup> décembre 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/83-345, Règlement d'exemption pour le cabotage (1983-1984)

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 8 novembre 1983, dans laquelle vous soulignez une condition du Règlement qui, de l'avis du Comité, n'est pas autorisée en vertu de l'article 665 de la *Loi sur la marine marchande du Canada*.

Le projet du nouveau règlement pour la saison 1984-1985 ainsi que les préoccupations que vous avez exprimées dans votre lettre, sont actuellement à l'étude par notre Service du contentieux. Si toutefois cette condition était omise du Règlement, le ministère serait tenu de préparer bon nombre de décrets individuels (rétroactivement dans la plupart des cas) en vue d'exempter chaque navire de la Partie XV de la *Loi sur la marine marchande du Canada*.

Si je comprends bien, le ministère des Transports est actuellement en train de rédiger une nouvelle loi sur le cabotage en vue de remplacer la Partie XV de la *Loi sur la marine*



## [Texte]

XV of the Canada Shipping Act and may obviate the need for these Regulations.

Yours sincerely,

R.J. Giroux.

**Mr. Bernier:** Two items were referred to. The correspondence relates to an earlier set of regulations. The new regulations which were made still include the fact that this is an exemption granted subject to a condition, the condition in this case being that there exists no suitable Canadian vessel.

The reply from the department does not seem to contest that this is the case, but, rather, argues from an administrative point of view that, if the conditions were not present in the regulations, the department would be required to prepare many individual orders-in-council retroactively, in most cases, to exempt each ship from the provisions of section 15 of the Canada Shipping Act.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Let them change the law.

**Mr. Bernier:** That is the short answer: Let them change the law.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** The next section is "ACTION PROMISED" and the first item deals with air services fees.

#### SI/83-87—AIR SERVICES FEES REGULATIONS REMISSION ORDER

**Mr. Bernier:** This simply records an undertaking of the Department of Transport to recite the condition precedent when making the remission orders.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Considered.

Next we deal with the Ontario Fresh Grape Handling Regulations; the Ontario Hog Marketing Regulations; and the Ontario Fresh Fruit Handling Regulations.

#### SOR/77-114—ONTARIO FRESH GRAPE HANDLING (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS

#### SOR/80-4—ONTARIO HOG MARKETING (INTER- PROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS

#### SOR/80-363—ONTARIO FRESH FRUIT HANDLING (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS

**Mr. Bernier:** The correspondence before the committee will, perhaps, for new members show the types of delays incurred when dealing with provincial marketing boards which are provincial agencies but given federal powers of regulation. It is a long process because the amendments requested by the committee have to be made by those boards. We then have to

## [Traduction]

*marchande du Canada*, ce qui rendrait inutile le présent règlement.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

R. J. Giroux

**M. Bernier:** Il y est question de deux textes ici. Le courrier fait aussi référence à un règlement antérieur. Le nouveau règlement adopté indique toujours que l'exemption sera accordée à la condition qu'il n'y ait aucun navire d'origine canadienne convenable pour l'opération projetée.

La réponse du ministère ne semble pas contester ce fait, mais soutient plutôt que d'un point de vue administratif, si cette condition était omise dans le règlement, le ministère serait tenu de préparer bon nombre de décrets individuels, rétroactivement dans la plupart des cas, en vue d'exempter chaque navire de la partie XV de la Loi sur la marine marchande du Canada.

**M. Kaplan (coprésident):** Qu'il modifie la loi.

**M. Bernier:** En bref, il faut qu'il modifie la loi.

**M. Kaplan (coprésident):** Est-ce d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. Kaplan (coprésident):** Passons maintenant à la rubrique intitulée «MODIFICATION PROMISE» dont le premier texte traite des taxes des services aéronautiques.

#### TI/83-87-DÉCRET DE REMISE DES TAXES PRÉVUE AU RÈGLEMENT SUR LES TAXES DES SERVICES AÉRONAUTIQUES.

**M. Bernier:** Il s'agit simplement de faire état d'un engagement du ministère des transports d'exposer la condition suspensive lors de l'établissement des décrets de remise.

**M. Kaplan (coprésident):** Bien.

Passons maintenant au règlement sur la manutention du raisin frais de l'Ontario; au règlement sur la commercialisation des porcs de l'Ontario et au règlement sur la manutention des fruits frais de l'Ontario.

#### DORS/77-114-RÈGLEMENT SUR LA MANUTEN- TION DU RAISIN FRAIS DE L'ONTARIO (MARCHÉ INTERPROVINCIAL ET COMMERCE D'EXPORTA- TION)

#### DORS/80-4-RÈGLEMENT SUR LA COMMERCIALI- SATION DES PORCS DE L'ONTARIO (MARCHÉ INTERPROVINCIAL ET COMMERCE D'EXPORTA- TION)

#### DORS/80-363-RÈGLEMENT SUR LA MANUTEN- TION DES FRUITS FRAIS DE L'ONTARIO (MARCHÉ INTERPROVINCIAL ET COMMERCE D'EXPORTA- TION)

**M. Bernier:** Pour les nouveaux membres, la correspondance dont est saisi le comité montrera peut-être les types de retard occasionnés lorsque l'on traite avec des offices de commercialisation provinciaux qui sont des organismes provinciaux investis d'un pouvoir fédéral de réglementation. Il s'agit d'un long processus parce que les modifications demandées par le comité

*[Text]*

go to the federal Department of Agriculture officials and make a request of them. They in turn request the same of the board. All of this takes quite some time.

As you can see, Mr. Chairman, most of these files go back to 1980. There is correspondence covering a period of two years.

In the last letter, Dr. McGowan explains that they have again contacted the legal advisers to the respective boards and they have been promised, once again, that the amendments will be made.

This should be chased up in the regular manner at some point.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Shall we write or shall we wait?

**Mr. Bernier:** The last letter was sent in June, so perhaps we should write.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** That is six or seven months.

**Mr. Bernier:** I suppose we should inquire as to progress.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** The last two items are similar and they deal with the New Brunswick Licensing of Potato Shippers Regulations and the New Brunswick Licensing of Potato Exporters Regulations.

SOR/82-304—NEW BRUNSWICK LICENSING OF POTATO SHIPPERS (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/81-638—NEW BRUNSWICK LICENSING OF POTATO EXPORTERS REGULATIONS

**Mr. Bernier:** This is the same type of thing. Again, a chase-up letter should probably be sent at this point in time.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** We will send a chase-up letter.

We now turn to the Atomic Energy Control Regulations.

SOR/83-459—ATOMIC ENERGY CONTROL REGULATIONS, AMENDMENT

October 28, 1983

J.H.F. Jennekens, Esq.  
President,  
Atomic Energy Control Board,  
Martel Building,  
270 Albert Street  
OTTAWA, Ontario  
K1P 5S9

Re: SOR/83-459, Atomic Energy Control Regulations, amendment

Dear Mr. Jennekens:

*[Translation]*

doivent être élaborées par ces offices. Nous devons ensuite nous adresser aux fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture et leur présenter une requête. A leur tour, ils font de même à l'office. Tout cela prend beaucoup de temps.

Monsieur le président, comme vous pouvez le constater, la plupart de ces dossiers remontent à 1980. Il y a de la correspondance qui couvre une période de deux ans.

Dans la dernière lettre, M. McGowan explique qu'ils ont de nouveau contacté les conseillers juridiques des offices compétents et qu'on leur a de nouveau promis que ces modifications seront apportées.

On doit assurer le suivi de façon habituelle.

**M. Kaplan (copräsident):** Devons-nous écrire ou attendre?

**M. Bernier:** La dernière lettre a été expédiée en juin, de sorte que nous devrions peut-être écrire.

**M. Kaplan (copräsident):** Cela fait six ou sept mois.

**M. Bernier:** Je suppose que nous devons nous enquérir des progrès réalisés.

**M. Kaplan (copräsident):** Les deux derniers textes sont similaires: il s'agit du Règlement sur les permis d'expéditeurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick et du Règlement sur l'octroi de permis aux exportateurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick.

DORS/82-304—RÈGLEMENT SUR LES PERMIS D'EXPÉDITEURS DE POMMES DE TERRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK (MARCHÉ INTERPROVINCIAL ET DANS LE COMMERCE D'EXPORTATION)—MODIFICATION

DORS381-638—RÈGLEMENT SUR L'OCTROI DE PERMIS AUX EXPORTATEURS DE POMMES DE TERRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

**M. Bernier:** Il s'agit d'affaires semblables. De nouveau, nous devrions probablement envoyer une lettre de relance.

**M. Kaplan (copräsident):** Nous allons le faire.

Nous passons maintenant au Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique.

DORS/83-459—RÈGLEMENT SUR LE CONTRÔLE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE—MODIFICATION

Le 28 octobre 1983

Monsieur J. H. F. Jennekens  
Président  
Commission de contrôle de l'énergie atomique  
Immeuble Martel  
270, rue Albert  
Ottawa (Ontario)  
K1P 5S9

Objet: DORS/83-459, Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique—Modification

Monsieur,

*[Texte]*

The above instrument was considered by the Committee at its meeting of October 20th, 1983, and I was instructed to bring the following matter to your attention.

*1. Section 18.15(1)(b)(ii)(A)*

The intent of this Section would be more clearly expressed if it referred to a gamma radiation survey meter with "a margin of error of no more than 20 per cent of the true dose rate", rather than an "accuracy" factor of 20 per cent. The suggested construction is that used in the French version.

*2. Section 18, definition of "utiliser"*

The reference to "source encapsulée" in the French version should be to "source". The French equivalent for the English term "source capsule" is earlier given simply as "source".

*3. Section 18, definition of "surveillant d'un stagiaire"*

The French equivalent of the English term "trainee supervisor" having been given as "surveillant d'un stagiaire" the defined term should be used consistently. The words "surveillant d'un stagiaire" are used in Sections 18.16(1), 18.16(2), 18.16(3) and 18.16(4) but the word "surveillant" alone is used in the definition of "stagiaire" and in Sections 18.1(3), 18.14(2)(b), 18.14(3) and 18.15(1)(a).

I look forward to hearing from you in regard to all of the above and remain,

Yours truly,

William C. Bartlett.

*[Traduction]*

Le Comité a étudié le Règlement susmentionné à sa réunion du 20 octobre dernier et m'a chargé de vous signaler les points suivants.

*1. Sous-alinéa 18.15(1)b)(ii)(A)*

Le but visé par ce sous-alinéa serait plus clair si, dans la description du détecteur de rayons gamma, les mots «an accuracy factor of 20 per cent» étaient remplacés par «*a margin of error* of no more than 20 per cent of the true dose rate», reprenant ainsi le libellé du texte français.

*2. Article 18, définition du terme «utiliser»*

Dans la version française, il devrait être question, non pas de «source encapsulée», mais simplement de «source», puisqu'il s'agit de l'équivalent français donné précédemment pour le terme anglais.

*3. Article 18, définition du terme «surveillant d'un stagiaire»*

Comme l'équivalent français donné précédemment pour le terme anglais «trainee supervisor» est «surveillant d'un stagiaire», c'est ce terme qui devrait être utilisé systématiquement. Les mots «surveillant d'un stagiaire» sont utilisés dans les paragraphes 18.16(1), 18.16(2), 18.16(3) et 18.16(4), mais, dans la définition de «stagiaire» et dans les paragraphes 18.1(3), 18.14(2)b), 18.14(3) et 18.15(1)a), seul le mot «surveillant» est utilisé.

Dans l'attente de votre réponse à tous les points soulevés ci-dessus, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

William C. Bartlett



[Text]

November 14, 1983

Mr. W.C. Bartlett  
 Standing Joint Committee of the  
 Senate and the House of Commons  
 on Regulations and Other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Re: SOR/83-459, Atomic Energy Control Regulations,  
 amendment

Dear Mr. Bartlett:

Atomic Energy Control Board staff have noted the comments on the above topics made in your letter to me dated October 28, 1983. We agree with all the suggestions made by the Standing Joint Committee and intend to incorporate the changes in a few months' time, together with one or two other minor changes which have proved to be necessary. I will appreciate it if you would please advise the Standing Joint Committee of the Board's intention.

Yours sincerely,

J.H. Jennekens  
 President

**Mr. Bartlett:** The committee's concerns related to drafting matters. Mr. Jennekens advised that they agreed with all of the suggestions and that amendments were being processed. The latest communication was June 27, 1984, when he advised that the final drafting is now in progress for submission to the Department of Justice advisers to the Privy Council Office. It is probably time for a chase-up letter.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** I do not remember that having a high priority during the election campaign.

**Mr. Bartlett:** Perhaps not.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** The next item is the Hull Construction Regulations amendment.

SOR/83-521—HULL CONSTRUCTION REGULATIONS, AMENDMENT

June 13, 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
 Assistant Deputy Minister  
 Coordination  
 Department of Transport  
 Transport Canada Building  
 Place de Ville,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0N5

Re: SOR/83-521, Hull Construction Regulations,  
 amendment

Dear Dr. Sainte-Marie

The referenced amendment was reviewed by the Committee at its meeting of June 7th and I am instructed to comment as follows:

[Translation]

Le 14 novembre 1983

Monsieur W. C. Bartlett  
 Comité mixte permanent du Sénat et de  
 la Chambre des communes des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Objet: DORS/83-459, Règlement sur le contrôle de  
 l'énergie atomique, modification

Monsieur,

Le personnel de la Commission de contrôle de l'énergie atomique a pris note des commentaires que vous m'avez adressés au sujet du Règlement susmentionné dans votre lettre du 28 octobre dernier. Nous sommes d'accord avec toutes les suggestions faites par le Comité mixte permanent et nous avons l'intention, d'ici quelques mois, d'incorporer ces modifications de même qu'une ou deux modifications mineures qui se sont avérées nécessaires. Je vous saurais gré de bien vouloir faire part au Comité mixte permanent des dispositions que la Commission se propose de prendre.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le président,  
 J. H. Jennekens

**M. Bartlett:** Les préoccupations du comité avaient trait à la rédaction. M. Jennekens nous a informé qu'ils acceptaient toutes nos propositions et qu'ils procédaient aux modifications. La dernière lettre remonte au 27 juin 1984; ils nous informaient alors qu'ils procédaient à la rédaction définitive en vue de la soumettre aux conseillers du ministère de la Justice au Bureau du conseil privé. C'est probablement le moment d'envoyer une lettre de relance.

**M. Kaplan (coprésident):** Je ne crois pas que cela était vraiment prioritaire pendant la campagne électorale.

**M. Bartlett:** Peut-être que non.

**M. Kaplan (coprésident):** Examinons maintenant la modification du Règlement sur la construction de coques.

DORS/83-521—RÈGLEMENT SUR LA CONSTRUCTION DE COQUES, MODIFICATION

Le 13 juin 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
 Sous-ministre adjoint  
 Coordination  
 Ministère des Transports  
 Immeuble Transports Canada  
 Place de Ville  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0N5

Objet: DORS/83-521, Règlement sur la construction de  
 coques, Modification

Madame,

Le Comité a étudié la modification susmentionnée lors de sa réunion du 7 juin dernier et me prie de vous faire part des commentaires suivants:

## [Texte]

## 1. Section 1 of the amending Schedule

The definition of "machinery space" is needlessly confusing: there are, in the French version, two separate definitions for the single definition in the English version. The French version defines both "locaux de machines" which corresponds to paragraph (a) of the definition of "machinery space" and "tranches des machines" which corresponds to paragraph (b) of the same definition. It would be preferable that the two French definitions be consolidated.

## 2. New Section 3(6.1), English version

The gazetted version of this Section refers to a "ship to which Parts IX and X apply" where it should refer to a "ship to which Parts IX or X apply".

## 3. Section 144, definition of "A-60' Class division", "A-30' Class division" and "A-15' Class division".

In light of the Section 2 definition of "approved", the reference in this definition to "approved non-combustible materials" requires that these materials be approved by the Board of Steamship Inspection. Section 144 also contains a definition of "non-combustible material" which reads as follows:

"non-combustible material" means a material that complies with the requirements of section 'F' of TP 439, Structural Fire Protection Standards: Specifications, Procedures and Testing, published in 1975 by the Ship Safety Branch of the Department of Transport."

If technical standards have been prescribed, there is no need for the Board to have a power to approve non-combustible materials and it should be sufficient that these conform to the referenced standards.

The same comment applies with regard to the definitions of "B-15' Class division" and "C' Class division" in the same Section, to Sections 150(1), 150(2), 182(1), to the definitions of "A-60' Class division, 'A-30' Class division and 'A-15' Class division", "B-15' Class division", "C' Class division" in Section 204, to Sections 205(2), 210(1) and (2), 212 and 233(1).

## 4. Section 144, definition of "Board"

This definition is redundant as it already appears in Section 2 of the Regulations. The same comment applies with respect to Section 204.

## 5. Section 145(3)

The word "height" should be substituted for "depth" in the phrase "in excess of the depth set out in subsection (2)".

## [Traduction]

## 1. Article 1 de la modification

La définition de «locaux de machines» dans la version française est inutilement imprécise: deux définitions distinctes contre une dans la version anglaise. En effet, le français établit une distinction entre «locaux de machines», qui correspond au paragraphe (a) de la définition de «machinery space» et «tranches des machines», qui correspond au paragraphe (b) de la même définition. Le Comité est d'avis qu'il y aurait lieu d'uniformiser les définitions françaises.

## 2. Nouveau paragraphe 3(6.1), version anglaise

Le texte de cette définition qui apparaît dans la Gazette indique «ship to which Parts IX and X apply», alors qu'il devrait mentionner «ship to which Parts IX or X apply».

## 3. Article 144, définition de «Cloisonnement de type A-60» «Cloisonnement de type A-30» et «Cloisonnement de type A-15»

À la lumière de la définition du mot «approuvé» à l'article 2, la mention, dans cette définition, de «matériaux noncombustibles approuvés» exige que ces matériaux soient approuvés par le Bureau d'inspection des navires à vapeur. Or, l'article 144 renferme également une définition de «matériau non combustible», ainsi libellée:

«matériau non combustible» désigne un matériau conforme aux exigences de la section F de la TP 439, Structural Fire Protection Standards: Specifications, Procedures and Testing, publiée en 1975 par la direction de la Sécurité des navires du ministère des Transports».

Par conséquent, si des normes techniques ont été prescrites, il n'y a aucune raison de donner au Bureau d'inspection le pouvoir d'approuver des matériaux non combustibles; il suffit que ceux-ci soient conformes aux normes prescrites.

La même observation s'applique aux définitions de «cloisonnement de type B-15» et «cloisonnement de type C» du même article, ainsi qu'aux paragraphes 150(1), 150(2) et 182(1), aux définitions de «cloisonnement de type A-60, cloisonnement de type A-30, cloisonnement de type A-15», cloisonnement de type B-15» et «cloisonnement de type C» à l'article 204 aux articles et paragraphes 204, 205(2), 210(1), 210(2), 212 et 233(1).

## 4. Article 144, définition de «Bureau»

Cette définition est inutile puisqu'elle figure déjà à l'article 2 du Règlement. La même observation s'applique à l'article 204.

## 5. Paragraphe 145(3)

Dans l'expression «in excess of the depth set out in subsection (2)» de la version anglaise, le mot «depth» devrait être remplacé par «height».

*[Text]*

The application of this Section is made to depend on "the opinion of the Board". On a reading of this provision as a whole, the need for this discretion is far from clear.

*6. Section 147(3)*

Section 147(2) requires the sides of a superstructure or deckhouse enclosing an accommodation or service space to be insulated to the standards applicable in respect of an 'A-60' Class division. Section 147(3) provides that the Board shall determine the height to which the insulation is to be placed. Such a provision involves a subdelegation of power and Section 147(3) should be replaced by a provision setting up an objective requirement.

*7. Sections 149(2) and 208(1)*

These Sections provide that doors installed in the external boundaries of a ship may be made of "approved" materials. The Section effectively grants the Board of Steamship Inspection an ungoverned discretion in relation to the construction and placing of doors in the external boundaries. One suspects it would be easy enough for the Regulations to provide minimum standards governing the construction of these doors.

*8. Sections 156 and 218*

The Committee wishes to know why it is not possible to specify, in the Regulations, the type of primary deck coverings that are required rather than confer on the Board an administrative power to determine the type of deck coverings that are acceptable.

*9. Sections 158(1), 172 and 220(1)*

These Sections require that certain doors be of a type approved by the Board. What are the criteria used by the Board in exercising this power?

*10. Section 166*

This Section requires that permanent lighting enclosures be approved by the Board. What are the criteria used by the Board when granting this approval?

*11. Section 182(2)*

This Section refers to restricted-fire-risk combustible materials approved by the Board. As in other cases, the Committee wishes to be informed of the criteria followed by the Board in granting this approval.

*12. Section 189(2)*

Where Section 189(1) does not apply, this Section provides that every ventilation inlet or outlet is to be "located in a place satisfactory to the Board". The Committee wonders whether it would not be possible to substitute an objective standard for the present one.

*[Translation]*

L'application de cette disposition est assujettie à l'opinion du Bureau. Or, à la lecture de l'ensemble de ce paragraphe, la nécessité de cet élément discrétionnaire est loin d'être évidente.

*6. Paragraphe 147(3)*

Le paragraphe 147(2) stipule que les parois d'une superstructure ou d'un rouf enfermant un local d'habitation ou un local de services doivent être isolées selon les mêmes normes que celles applicables à un cloisonnement de type A-60. Le paragraphe 147(3) prescrit que le Bureau doit déterminer la hauteur jusqu'à laquelle l'isolant doit être posé. Cette disposition entraînant une sous-délégation de pouvoir, le paragraphe 147(3) doit être remplacé par une disposition prescrivant une exigence objective.

*7. Paragraphes 149(2) et 208(1)*

Ces deux paragraphes stipulent que les portes installées dans les cloisonnements extérieure d'un navire peuvent être faites de matériaux «approuvés», ce qui donne au Bureau d'inspection des navires à vapeur une discrétion illimitée quant à la construction et à l'installation de portes dans les cloisonnements extérieurs. Il serait toutefois facile de prévoir dans le Règlement des normes minimales régissant la construction de ce type de portes.

*8. Articles 156 et 218*

Le Comité désire savoir pourquoi on ne peut préciser, dans le Règlement, le type de revêtement primaire de pont nécessaire plutôt qu'octroyer au Bureau d'inspection des navires à vapeur le pouvoir administratif de déterminer le type de revêtement de pont acceptable.

*9. Article 172 et paragraphes 158(1) et 220(1)*

Ces dispositions stipulent que certaines portes doivent être d'un type approuvé par le Bureau d'inspection. Quels critères ce dernier utilise-t-il?

*10. Article 166*

Cet article exige que les boîtiers d'appareils d'éclairage permanents soient approuvés par le Bureau. Quels critères ce dernier utilise-t-il?

*11. Paragraphe 182(2)*

Ce paragraphe fait état de matériaux combustibles approuvés par le Bureau qui présentent un faible risque d'incendie. Comme dans la autres cas, le Comité désire savoir quels sont les critères d'approbation du Bureau.

*12. Paragraphe 189(2)*

Lorsque le paragraphe 189(1) ne s'applique pas, le paragraphe (2) prévoit que les entrées et les sorties d'air visées doivent être «situées à un endroit jugé satisfaisant par le Bureau». Le Comité désire savoir s'il serait possible d'établir une norme plus objective.



[Texte]

13. Sections 192(1) and 240(1)

Is there a reason for which these Sections refer to "steel or other approved material" rather than "steel or an equivalent material"?

14. Section 205(1)(c)

The last portion of this Section provides that "the Board may permit" exceptions to the prescribed method of fire protection in respect of public spaces. This discretion is not governed by any prescribed criteria nor does the Section disclose the basis upon which the Board is to exercise its discretion. The same comment applies with respect to Section 209(4).

15. Section 253(2)(a)

This Section provides that the requirements of Section 253(1) do not apply to the cargo spaces of any ship that are constructed and intended for carrying certain specified cargoes or any other cargo that, "in the opinion of the Board", constitute a low fire risk. How is the "opinion" of the Board relevant to this determination.

16. Section 254(1)(a)

This Section refers to a fire detection and fire alarm system "approved" by the Board. In other Sections, it has been possible to specify the type of system required and it is not immediately apparent why this could not be done in this instance.

17. Incorporation by reference of unilingual standards

The present amendments referentially incorporate the "Structural Fire Protection Standards: Specifications, Procedures and Testing, TP 439" published in 1975 by the Ship Safety Branch of the Department of Transport and the "Standard Method of Test for Vapour Pressure of Petroleum Products (Reid Method)" Test No. D323-72 of the American Society for Testing of Materials. These standards apparently only exist in one official language. The Committee has already been apprised of an opinion prepared by Legal Counsel to the Commissioner of Official Languages to the effect that the Constitution Act requires such incorporated material to exist in both official languages.

I shall be grateful of your advice on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

[Traduction]

13. Paragraphe 192(1) et 240(1)

Pourquoi ces paragraphes indiquent-ils «en acier ou en autre matériau approuvé» et non «en acier ou en un matériau équivalent»?

14. Alinéa 205(1)c)

Cette disposition prévoit des exemptions à la méthode prescrite de protection contre l'incendie à l'égard des locaux de réunion, à la discrétion du Bureau. Or, cette discrétion n'est régie par aucun critère établi et cet alinéa n'indique pas sur quoi doit se fonder le Bureau pour exercer son pouvoir discrétionnaire. La même observation s'applique à l'égard du paragraphe 209(4).

15. Alinéa 253(2)a)

Cette disposition prévoit que le paragraphe (1) ne s'applique pas aux espaces à cargaison d'un navire qui sont destinés au transport de certaines marchandises prescrites ou de marchandises qui présentent, «de l'avis du Bureau», un faible risque d'incendie. Dans quelle mesure, «l'avis» du Bureau joue-t-il dans cette décision?

16. Alinéa 254(1)a)

Cette disposition fait état d'un système de détection et d'alerte d'incendie «approuvé» par le Bureau. Puisque d'autres articles précisent le type de système requis, pourquoi cet alinéa n'en fait-il pas mention?

17. Renvoi à des normes unilingues

Les présentes modifications font état de normes figurant dans un document intitulé «Structural Fire Protection Standards: Specifications, Procedures and Testing, TP439» publié en 1975 par la direction de la Sécurité des navires du ministère des transports, ainsi que dans un document intitulé «Standard Method of Test for Vapour Pressure of Petroleum Products (Reid Method)», essai No D323-72 de l'«American Society for Testing of Materials». Il semble que ces normes n'existent que dans l'une des deux langues officielles. Le Comité a déjà pris connaissance d'une opinion adressée par le Service juridique du Commissaire aux langues officielles, qui confirme que la Loi constitutionnelle exige que ces documents existent dans les deux langues officielles.

Je vous saurais gré de me faire part de votre opinion sur ces observations et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

## [Text]

October 2, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/521, Hull Construction Regulations, amend-  
ment

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter of June 13, 1984, where you provided comments by the Standing Committee concerning the above amendment. Our responses to the various points raised by the Committee are as follows:

*Item 1. (Section 1 of the amending Schedule):*

Your suggestion that the two French definitions of "machinery space" should be consolidated, has been referred to the Translation Services for their comments.

*Item 2. (Subsection 3(6.1), English version):*

This is a printer error incorporated after the approval of the Regulations by the Privy Council Office. It will be corrected when new amendments will be required to these Regulations.

*Items 3 & 4 (Section 144):*

The suggested corrections will be made to delete the unnecessary use of the word "approved" and to remove the redundant definition of "Board".

*Item 5. (Subsection 145(3)):*

Your suggestion of substituting the word "depth" by the word "height" in Subsection 145(3) is concurred with. Also, the words "deck head" in subsection 145(2) will be substituted by the word "height".

*Item 6. (Subsection 147(3)):*

Your comments are noted and steps will be taken to replace the subdelegation of power to the Board by a specific criteria.

*Item 7. (Subsections 149(2) and 208(1)):*

Subsections 149(2) and 208(1) will be amended to read: "... , the external boundaries may be pierced for the fitting of doors, windows and sidescuttles".

*Item 8. (Sections 156 and 218):*

The requirements to be complied with by the primary deck coverings are contained in section "E" of TP439, *Structural Fire Protection Standards: Specifications, Procedures and*

## [Translation]

Le 2 octobre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
Des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-521, Règlement sur la construction de  
coques—Modification

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 13 juin 1984 dans laquelle vous me faites part des observations du Comité permanent à l'égard de la modification susmentionnée. Je suis heureuse de pouvoir répondre à votre lettre comme suit:

*Observation n° 1, (Article 1 de la modification):*

Votre suggestion à l'égard de l'uniformisation des deux définitions françaises de «machinery space» a été communiquée au service de traduction pour commentaires.

*Observation n° 2 (Paragraphe 3(6.1), de la version anglaise):*

Cette erreur d'impression a été commise après que le Bureau du Conseil privé eut approuvé le Règlement. Elle sera corrigée lorsque de nouvelles modifications seront apportées à ce Règlement.

*Observation n° 3 et 4 (Article 144)*

Comme vous le proposez, nous apporterons les corrections qui s'imposent afin de supprimer le mot «approuvé» lorsque son emploi n'est pas justifié ainsi que d'éliminer la répétition de la définition de «Bureau».

*Observation n° 5 (Paragraphe 145(3)):*

Nous acceptons votre suggestion et remplacerons le mot «depth» par «height» au paragraphe 145(3). De plus, l'expression «deck head» au paragraphe 145(2) sera remplacée par le terme «height».

*Observation n° 6 (Paragraphe 147(3)):*

Nous avons pris note de vos commentaires et prendrons les mesures qui s'imposent pour remplacer la sous-délégation de pouvoirs au Bureau par un critère précis.

*Observation n° 7 (Paragraphes 149(2) et 208(1)):*

Les paragraphes 149(2) et 208(1) seront modifiés comme suit: «... , les cloisonnements extérieurs peuvent être percés en vue de l'installation de portes, de fenêtres et de hublots».

*Observation n° 8 (Articles 156 et 218):*

Les normes à respecter à l'égard des types de revêtements primaires de ponts sont prévues à la section E de la TP 439, *Structural Fire Protection Standards: Specifications, Proce-*

*[Texte]*

Testing, published in 1975 by the Ship Safety Branch of the Department of Transport.

*Item 9. (Section 172 and subsections 158(1) and 220(1)):*

All fire resisting doors have to be approved by the Board and the criteria for approval is contained in sections "B" and "D" of TP439.

*Item 10. (Section 166):*

The criteria used by the Board is contained in TP127, *Ship Safety Electrical Standards*, published in 1982, by the Ship Safety Branch of the Department of Transport. It requires that such equipment be certified 'safe' by a recognized independent testing laboratory, such as Canadian Standards Association, Underwriters Laboratories, Factory Mutual, etc., for the hazardous explosive atmosphere which may be present.

*Item 11. (Subsection 182(2)):*

The criteria followed by the Board is laid down in Section "L" of TP439.

*Item 12. (Subsection 182(2)):*

Due to the diversity of arrangements that may occur in the design of a ship loading or discharging cargo at the stern, the Board has to consider each case on a ship by ship basis.

*Item 13. (Subsections 192(1) and 240(1)):*

Your suggestion is concurred with and the necessary action will be taken to substitute "steel or other approved material" by "steel or an equivalent material."

*Item 14. (Paragraph 205(1)(c) and Subsection 209(4)):*

The Regulations will be amended to indicate a specific criteria in the case of public spaces.

*Item 15. (Paragraph 253(2)(a)):*

The words "in the opinion of the Board" will be omitted from this paragraph.

*Item 16. (Paragraph 254(1)(a)):*

I refer you to section 257 of the Regulations where it is indicated that "any electrical equipment or wiring fitted in a cargo space referred to in subsection 254(1) shall comply with TP127 *Ship Safety Electrical Standards*. Fire detection and fire alarm systems are electrical equipment.

*Item 17.*

We note the Committee's observations that the two referred standards are currently only available in English. Publication TP439 is currently undergoing revision and will when re-published be available in both English and French.

*[Traduction]*

dures and Testing, publiée en 1975 par la direction de la Sécurité des navires du ministère des Transports.

*Observation n° 9 (Article 172 et paragraphes 158(1) et 220(1)):*

Toutes les portes coupe-feu doivent être approuvées par le Bureau; les critères correspondants figurent aux sections B et D de la TP 439.

*Observation n° 10 (Article 166):*

Les critères utilisés par le Bureau figurent dans la TP 127, Normes d'électricité régissant les navires, publiée en 1982, par la direction de la Sécurité des navires du ministère des Transports. Ce document stipule que ce matériel doit être jugé «sécuritaire» par un laboratoire d'essai indépendant reconnu, comme l'Association canadienne de normalisation, L'Underwriters Laboratories ou Factory Mutual etc., à l'égard du danger d'explosion qu'il présente.

*Observation n° 11 (Paragraphe 182(2)):*

Le critère adopté par le Bureau figure à la section de la L TP 439.

*Observation n° 12 (Paragraphe 182(2)):*

Les navires conçus pour charger ou décharger leur cargaison par l'arrière n'étant pas tous construits selon le même modèle, le Bureau doit étudier chaque cas séparément.

*Observation n° 13 (Paragraphes 192(1) et 240(1)):*

Nous acceptons votre suggestion et prendrons les mesures qui s'imposent pour remplacer «en acier ou en un autre matériau approuvé» par «en acier ou en un matériau équivalent».

*Observation n° 14 (Alinéa 205(1)c) et paragraphe 209(4)):*

Le Règlement sera modifié de sorte à prévoir un critère spécifique à l'égard des locaux de réunion.

*Observation n° 15 (Alinéa 253(2)a)):*

Le passage «de l'avis du Bureau» sera supprimé.

*Observation n° 16 (Alinéa 254(1)a)):*

L'article 257 du Règlement stipule que «le matériel et le câblage électriques installés dans un espace à cargaison visé au paragraphe 254(1) doivent être conformes aux exigences de la TP 127, Normes d'électricité régissant les navires, publiée en 1982 par la direction de la Sécurité des navires du ministère des Transports». Les systèmes de détection des incendies et d'alarmes font partie du matériel électrique.

*Observation n° 17*

Nous avons pris note des observations du Comité quant au fait que les deux normes proposées n'existent qu'en anglais. On révisé actuellement la TP 439 qui sera ensuite publiée dans les deux langues officielles.



## [Text]

The other referred standard is an American publication and is not published in French. The necessary steps will be taken to have it translated into French.

I trust you will find the foregoing information satisfactory.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**Mr. Bernier:** Dr. Sainte-Marie promises action on the suggestions made by the committee.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** That was in June 1984.

**Mr. Bernier:** Her letter is dated October 1984.

The only item I would draw to the attention of the committee is her reply on items 8 to 11 inclusive. In each case the committee had questioned various provisions which stated equipment or material has to be approved by the Board of Steamship Inspection. When asked which criteria were used to give this approval, Dr. Sainte-Marie indicated that in each instance there are existing standards.

If that is the case, I do not see why the regulations should not simply say that materials used for this or that purpose should comply with the standard as opposed to referring to the opinion of the board or the approval of the board. Alternatively, it should state in accordance with what standard that approval will be given.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Perhaps we should write on that again although the letter is dated October, since we have had no further comment on that. Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** The next item is headed: "PROMISED ACTION DEFERRED."

C.R.C. c.365-ATOMIC ENERGY CONTROL REGULATIONS

**Mr. Bernier:** Mr. Jennekens explains the various reasons for which the making of those amendments has been delayed. One of the main reasons, I believe, is the public consultation process which is followed by the Atomic Energy Control Board. I thought this would be interesting in that it shows that "notice of comment" if desirable, is as so many other things, a bit of a double-edged sword because it can also lead to delays.

Most of the amendments that had been agreed to were relatively minor, but, nevertheless, the whole public consultation process has to be gone through before the changes can be made to the law.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Perhaps we should return to this item in, say, three months. From the letter, they are certainly pursuing it and are acting in good faith, and we should respect that.

The next heading is "PART ACTION PROMISED." The first item is Small Fishing Vessel Inspection Regulations.

## [Translation]

L'autre norme est une publication américaine qui n'est pas disponible en français. Les mesures nécessaires seront prises pour en assurer la traduction.

Dans l'espoir que ces renseignements sauront vous être utiles, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

G. A. Sainte-Marie

**M. Bernier:** M<sup>me</sup> Sainte-Marie a promis de donner suite aux propositions formulées par le comité.

**M. Kaplan (copräsident):** Cela remonte à juin 1984.

**M. Bernier:** Sa lettre est datée d'octobre 1984.

Le seul point sur lequel j'attire l'attention du comité est sa réponse aux observations n<sup>os</sup> 8 à 11 inclusivement. Dans chaque cas, le comité avait contesté diverses dispositions selon lesquelles le matériel ou le matériau devait être approuvé par le Bureau d'inspection des navires à vapeur. L'orsqu'on lui a demandé de préciser les critères utilisés pour donner cette approbation, M<sup>me</sup> Sainte-Marie a indiqué qu'il existe des normes pour chaque cas.

S'il en est ainsi, je ne vois pas pourquoi le règlement ne préciserait pas simplement que le matériau utilisé à telle ou telle fin doit satisfaire à la norme au lieu de s'en remettre à l'opinion ou à l'approbation du bureau. Au contraire, il devrait préciser en vertu de quelle norme l'approbation a été donnée.

**M. Kaplan (copräsident):** Étant donné que nous n'avons pas d'autres remarques à formuler, peut-être que nous devrions écrire de nouveau, bien que la lettre soit datée du mois d'octobre. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. Kaplan (copräsident):** Le point suivant s'intitule «MODIFICATION PROMISE DÉFÉRÉE».

C.R.C. c. 356—RÈGLEMENT SUR LE CONTRÔLE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

**M. Bernier:** M. Jennekens explique les divers motifs pour lesquels l'élaboration de ces modifications a été retardée. Je crois que l'une des principales raisons a trait au processus de consultation du public auquel procède la Commission de contrôle de l'énergie atomique. J'ai pensé que cela était intéressant car on peut constater que «l'avis d'observations», si on le juge souhaitable est, comme bien d'autres choses, une arme à double tranchant car il peut également entraîner des retards.

La plupart des modifications acceptées étaient relativement de peu d'importance mais tout le processus de consultation du public doit néanmoins avoir lieu avant que l'on puisse modifier la loi.

**M. Kaplan (copräsident):** Peut-être que nous devrions y revenir, disons, dans trois mois. D'après la lettre, ils s'occupent de l'affaire et sont de bonne foi, et nous devons donc en tenir compte.

La rubrique suivante est «Modification partielle promise». Le premier point est le Règlement sur l'inspection des petits bateaux de pêche.

## [Texte]

## C.R.C. c.1486—SMALL FISHING VESSEL INSPECTION REGULATIONS

February 18, 1983

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: C.R.C. c. 1486, Small Fishing Vessel Inspection  
Regulations, as amended

Dear Dr. Sainte-Marie

The Committee considered the referenced Regulations at its meeting of the 10th instant and made the following comments:

1. Section 4 purports to authorize the Board of Steamship Inspection to exempt any ship from full compliance with the Regulations where it "is satisfied that it can with propriety do so" and further purports to authorize the Board to impose special requirements going beyond those established in the Regulations where it considers it necessary in the interests of safety of life. However desirable such a provision may be, the Committee can not but conclude, that it amounts to a sub-delegation of powers by the Governor in Council that is not authorized by the enabling legislation. Section 400 of the Canada Shipping Act confers a power to make regulations, not to confer on a third entity an unfettered discretion to dispense with prescribed rules or to add to existing rules.

2. The French version of Section 5(3)(d) mentions modifications affecting stability and would appear broader than its English counterpart which refers to modifications that adversely affect the stability of a ship.

3. Section 7(2) grants the Chairman of the Board of Steamship Inspection a discretion to approve or reject plans submitted in accordance with Section 6(3). Do any existing standards govern the construction of main, auxiliary and heating boilers, steam pipes, boiler mountings and air receivers? If such standards do exist, the Chairman's discretion under Section 7(2) should be limited to verifying compliance with the standards. If no such standards exist, the Committee considers that Section 7(2) should provide for some rules governing the Chairman's discretion.

4. Section 9(6) provides that equipment "at least as efficient" as that prescribed in the Regulations, may be installed on a fishing vessel with the permission of an inspector. In its Fourteenth Report for this Session (Statutory Instruments No. 18), the Committee has made known its objection to the

## [Traduction]

## C.R.C., c. 1486—RÈGLEMENT SUR L'INSPECTION DES PETITS BATEAUX DE PÊCHE.

Le 18 février 1983

Dr. G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Édifice Transports Canada  
Place de Ville  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: Règlement sur l'inspection des petits bateaux de  
pêche—C.R.C. c. 1486

Madame,

Le Comité a examiné le Règlement susmentionné à sa réunion du 10 février dernier et a formulé les observations suivantes:

1. L'article 4 vise à autoriser le Bureau d'inspection des navires à vapeur à exempter un navire ou bateau de l'obligation de se conformer entièrement au Règlement «s'il estime que les circonstances l'y autorisent» et à établir des prescriptions spéciales s'il juge la chose nécessaire pour la sauvegarde de la vie humaine. Quelque souhaitable que soit une telle disposition, le Comité ne peut que conclure qu'elle équivaut à une sub-délégation de pouvoirs par le gouverneur en conseil que n'autorise pas la Loi habilitante. L'article 400 de la Loi sur la marine marchande du Canada confère le pouvoir d'établir des règlements et non celui de conférer à une tierce partie la discrétion illimitée de dispenser de l'obligation de se conformer aux règles prescrites ou d'établir des prescriptions supplémentaires.

2. La version française de l'alinéa 5(3)d), qui mentionne des modifications ayant altéré les caractéristiques de stabilité d'un navire, semble avoir une portée plus large que la version anglaise qui fait état de modifications ayant altéré de façon défavorable les caractéristiques de stabilité d'un navire.

3. Le paragraphe 7(2) confère au président du Bureau d'inspection des navires à vapeur le pouvoir d'approuver ou de refuser à sa discrétion les plans présentés en vertu du paragraphe 6(3). Y a-t-il des normes qui régissent la construction des chaudières principales, des chaudières auxiliaires et des chaudières de chauffage, des conduites de vapeur, des garnitures de chaudières et des réservoirs d'air? Si de telles normes existent, la discrétion conférée au président en vertu du paragraphe 7(2) devrait se limiter au pouvoir de vérifier dans quelle mesure la construction est conforme aux normes. S'il n'existe pas de normes, le Comité estime que le paragraphe 7(2) devrait prévoir certaines règles régissant le pouvoir discrétionnaire du président.

4. Le paragraphe 9(6) stipule que l'équipement «aussi efficace» que celui qui est prescrit dans le Règlement, peut être installé sur un bateau de pêche avec la permission d'un inspecteur. Dans son 14<sup>ième</sup> rapport sessionnel (texte réglementaire n° 18), le Comité s'oppose à l'adoption de dispositions «d'équivalence»



## [Text]

enactment of "equivalency" clauses without express authority having been provided in the enabling statute. A provision such as Section 9(6) creates a situation in which *ad hoc* rule-making is substituted to the enactment of rules whose content is fixed and known to the subject.

5. Section 10(8) is said to apply to a "new or existing fishing vessel" although Section 5(2) of the Regulations states that Section 10 applies only to a new fishing vessel!

6. Section 10(9) also provides that equipment other than that prescribed may be installed if "satisfactory to an inspector". As in the case of Section 9(6) the Committee does not consider such a provision to be a proper exercise of the delegated rule-making authority.

7. In the French version of Sections 10, 11 and 14(1), a "fuel tank" is variously translated as "soute à combustible" or "soute à mazout". For the sake of consistency, one or the other of these descriptions should be used throughout.

8. A discrepancy between the English and French versions of Section 15(2)(a) was noted: whereas the English version provides that pump discharges of 38 mm or less in internal diameter situated above the load water line do not have to be fitted with valves or cocks, the French version is to the effect that only pump discharges of 38 mm do not have to be so fitted.

9. The French version of Section 15(5) should refer specifically to Schedule VII, as does the English version.

10. Both Sections 18(3) and 19(4) provide that where the propulsion shafting of a fishing vessel is not driven by a diesel or gasoline engine, the size of the intermediate shaft and of the tailshaft "shall be determined by the Board". Are there any reasons for which the size of the intermediate and tailshaft could not be prescribed in the Regulations?

11. In the French version of Section 21(1)(b), should not the word "joints" be used rather than "jointifs"?

12. The Committee had difficulty making sense of Section 21(1). The use of the disjunctive "or" between paragraphs (a) and (b) means that bulkheads or decks between engine room and the crew spaces shall be either watertight or fitted so as to prevent fumes from entering the crew spaces. Surely, the intention of this provision is not to leave a crew a choice between drowning and asphyxiation!

13. The opening words of the English version of Section 21(2) should read: "Where on a fishing vessel . . .".

14. In the last line of the French version of Section 24, the word "construites" should be substituted to "établies".

15. Section 27(2) confers on an inspector the power to exempt fishing vessels from the obligation to install storm shutters and dead lights where, in his opinion, the nature of the voyage

## [Translation]

sans l'autorisation expresse de la loi habilitante. Le paragraphe 9(6) crée une situation où une réglementation spéciale est substituée à l'adoption de règles au contenu déterminé et connu du sujet.

5. Le paragraphe 10(8) s'applique, d'après le texte, aux «bateaux de pêche neufs ou existants» bien que le paragraphe 5(2) du Règlement stipule que l'article 10 ne s'applique qu'aux bateaux de pêche neufs.

6. Le paragraphe 10(9) stipule également que l'équipement autre que celui prescrit peut être installé pourvu qu'il soit «jugé satisfaisant par un inspecteur». Comme pour le paragraphe 9(6), le Comité estime que cette disposition ne constitue pas un exercice approprié du pouvoir délégué de réglementation.

7. La version française des articles 10 et 11 et du paragraphe 14(1) rend l'expression "fuel tank" de diverses façons, notamment "soute à combustible" ou «soute à mazout». Par souci d'uniformité, il conviendrait de n'employer que l'une ou l'autre de ces expressions.

8. Les versions anglaise et française de l'alinéa 15(2)a) divergent: la version anglaise stipule que les tuyaux de refoulement de pompe d'un diamètre intérieur de 38 mm (ou moins), situés au dessus de la ligne de flottaison en charge ne doivent pas nécessairement être équipés de soupapes ou de robinets, et la version française mentionne seulement les tuyaux de refoulement de 38 mm.

9. La version français du paragraphe 15(5) devrait référer spécifiquement à l'Annexe VII, comme le fait la version anglaise.

10. Les paragraphes 18(3) et 19(4) stipulent que si les arbres de propulsion d'un bateau de pêche ne sont pas entraînés par un moteur diesel ou par un moteur à essence, la grosseur de l'arbre intermédiaire et de l'arbre porte-hélice «sera déterminée par le Bureau d'inspection des navires à vapeur». Y a-t-il une raison pour que la grosseur de l'arbre intermédiaire et de l'arbre porte-hélice ne puisse être prescrite par règlement?

11. Ne conviendrait-il pas d'employer le mot «joints» plutôt que «jointifs» à l'alinéa 21(1)b) de la version française?

12. Le Comité saisit mal le sens du paragraphe 21(1). L'emploi de la disjonctive «ou» entre les alinéas a) et b) signifie que les cloisons ou les ponts qui séparent la chambre des machines et les locaux de l'équipage doivent être soit étranches à l'eau soit jointifs de façon à empêcher les gaz de la chambre des machines de pénétrer dans les locaux de l'équipage. L'intention de cette disposition n'était certainement pas de laisser à l'équipage le choix entre la noyade et l'asphyxie!

13. Les mots introductifs de la version anglaise du paragraphe 21(2) devraient être: «Where on a fishing vessel . . .».

14. A la dernière ligne de la version française de l'article 24, le mot «construites» devrait remplacer le terme «établies».

15. Le paragraphe 27(2) confère à un inspecteur le pouvoir d'exempter les bateaux de pêche de l'obligation d'être munis de contrevents et de tapes s'il estime que la nature du voyage



## [Texte]

makes it unnecessary to do so. The Committee would like to be given examples of the exercise of this discretion.

16. Section 27(3)(b) refers to "existing" fishing vessels while Section 5(2) expressly mentions that Section 27 only applies to "new" fishing vessels!

17. In Section 33(1), the commas after the words "home-trade" should be removed as is the case in Section 33(2).

18. In the English version, the capacity of a foam extinguisher, listed in Item I of the Table to Section 36(2), should read "4.5" rather than "4.51".

19. In the English version of Section 38(1), the indication of length should be "12.2m" rather than "12.2 mt".

20. In the French version of Section 55(2), the word "equivalent" should be substituted to "équivalent".

21. The Committee also considered the "Ship Safety Electrical Standards - TP-127" which have been incorporated by reference in Sections 44.1 and 46(1)(g.1) of the Regulations.

I am enclosing a copy of the comment that was before the Committee in respect of these Standards. The objectionable provisions fall in three broad categories: first, the Standards repeatedly refer to "approved" equipment or methods; this, in effect, means "approved by the Board of Steamship Inspection". Section 44.1 requires all electrical installations, equipment and appliances to be constructed in accordance with the Standards. The intent is clearly that these Standards will have the force of law and, this being the case the Committee would expect the Standards to prescribe rules rather than confer administrative powers on the Board; if the Board acts according to some body of unpublished rules, these should be included in the Standards themselves.

Secondly, many of the provisions of the Standards incorporate other standards. While incorporation by reference is a legitimate drafting technique, it should not be abused. In the instances noted, the subject is faced with a three-tier body of law: the Regulations themselves, the Ship Safety Electrical Standards, and, at a third level, various other standards. This manner of proceeding, in the Committee's view, is inimical to the notion that proper publicity should attend subordinate law-making. In addition, many of these standards are said to apply "as amended from time to time". Such a formulation involves an improper sub-delegation of powers.

Finally, other provisions in the Standards purport to vest the Board with a power to exempt certain persons from its requirements or confer broad and unlimited discretionary powers. Again, the proper exercise of regulatory authority requires that rules be prescribed and this authority may not be used to confer administrative discretions.

The Committee took special note of the statement in your August 19, 1982 letter, that: "Because the Standards are applicable to all vessels it was decided to include a proviso in

## [Traduction]

rend inutile cette mesure de précaution. Le Comité aimerait avoir des exemples de cas où ce pouvoir discrétionnaire a été exercé.

16. L'alinéa 27(3)b) fait mention de bateaux de pêche «existants» tandis que le paragraphe 5(2) stipule expressément que l'article 27 ne s'applique qu'aux bateaux de pêche «neufs».

17. Au paragraphe 33(1), les virgules placées après les mots «home-trade» devraient être supprimées comme au paragraphe 33(2).

18. Dans la version anglaise, la capacité d'un extincteur à mousse mentionné au n° 1 du tableau du paragraphe 36(2) devrait être «4.5» et non «4.51».

19. Dans la version anglaise du paragraphe 38(1), l'indication de la longueur doit être de «12.2 m» et non «12.2 mt».

20. La version française du paragraphe 55(2) devrait porter le mot «équivalent» plutôt que «équivalent».

21. Le Comité a également examiné les «Normes d'électricité régissant les navires—TP-127» qui sont intégrées par référence au paragraphe 44.1 et à l'alinéa 46(1)(g.1) du Règlement.

Vous trouverez ci-joint copie du commentaire examiné en Comité relativement à ces normes. Les dispositions contestables sont comprises dans trois grandes catégories: premièrement, les Normes font constamment référence à du matériel et à des méthodes «approuvés», c'est-à-dire «approuvées par le Bureau d'inspection des navires à vapeur». En vertu du paragraphe 44.1, toutes les installations le matériel et les appareils électriques doivent être fabriqués selon les Normes. L'objet évident de cette disposition est de donner force de loi à ces Normes et, compte tenu de ce fait, le Comité estime qu'elles devraient prescrire des règles au lieu de conférer des pouvoirs administratifs au Bureau d'inspection des navires à vapeur; si le Bureau agit en vertu d'un ensemble de règles non publiées, ces règles devraient figurer dans les Normes elles-mêmes.

Deuxièmement, bon nombre des dispositions contenues dans les Normes comprennent d'autres normes. Bien que l'incorporation par référence constitue une technique de rédaction légitime, il ne faut pas en abuser. Dans les cas notés, le sujet a affaire à un triple ensemble de mesures législatives: le Règlement lui-même, les Normes d'électricité régissant les navires et, en troisième lieu, diverses autres normes. Le Comité estime que ce procédé est contraire au principe selon lequel une législation subordonnée doit faire l'objet d'une publicité suffisante. En outre, ces normes s'appliquent en bonne partie «telles que modifiées de temps à autre»: cette formulation constitue une sub-délégation de pouvoirs inappropriée.

Enfin, d'autres dispositions des normes tendent à conférer au Bureau d'inspection des navires à vapeur le pouvoir d'exempter certaines personnes de ces obligations ou confère au Bureau des pouvoirs discrétionnaires illimités. Encore une fois, l'exercice approprié du pouvoir de réglementation exige que les règles soient prescrites, et cette autorité ne peut servir qu'à conférer des pouvoirs discrétionnaires administratifs.

Le Comité a porté une attention spéciale au passage suivant de votre lettre du 19 août 1982: «Étant donné que les Normes sont applicables à tous les bateaux, on a décidé d'inclure dans

## [Text]

each applicable regulation to make the Standards compulsory, instead of incorporating the Standard in each regulation dealing with inspection and construction of electrical equipment". If these Standards are of such broad application, the Committee does not understand why they are not simply enacted as Regulations. This would ensure that they receive proper scrutiny in accordance with the Statutory Instruments Act and adequate publicity through publication in the Canada Gazette.

In this respect, the Committee shares the views expressed by Professor Driedger that: "legislation by reference should not be resorted to without a good deal of care and caution, and every effort should be exerted to make the law precise and intelligible. The possibility of employing some other device should always be kept in mind". (Emphasis mine).

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

April 27, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c. 1486, Small Fishing Vessel Inspection  
Regulations, as amended

Dear Mr. Bernier:

In your letter dated February 15, 1983 you provided extensive comments by the Standing Committee concerning the above regulations. Our responses to the various points raised by the Committee are as follows:

*Items 1, 4 and 6:* These items have been referred to our Legal Branch because they require a legal interpretation of the authority given to the Board of Steamship Inspection and Steamship Inspectors under the Canada Shipping Act. I will provide you with further information about this particular section as soon as a reply has been received from our legal advisors.

*Item 2:* The point you raised about the French version of Paragraph 5(3)(d) was referred to the Translation Branch and their following reply supports the current version:

"Paragraph 5(3)(d): The French term "altérer" means "to change or modify something with adverse results".

## [Translation]

chaque règlement applicable une disposition rendant les Normes obligatoires plutôt que de les intégrer à chaque règlement relatif à l'inspection et à la fabrication du matériel électrique». Si ces Normes ont une application aussi étendue, le Comité ne comprend pas pourquoi elles ne constituent tout simplement pas un règlement, ce qui permettrait de s'assurer que ces mesures fassent l'objet d'une étude suffisamment approfondie conformément à la Loi sur les textes réglementaires et qu'elles soient publiées dans la Gazette du Canada comme il convient.

A cet égard, le Comité partage l'opinion suivante de M. Driedger: «On ne doit avoir recours à une mesure législative par référence qu'avec beaucoup de précaution et de prudence, et tous les moyens doivent être employés pour s'assurer que la loi est claire et précise. Il faut toujours garder présente à l'esprit la possibilité d'employer d'autres moyens». (Souligné par moi).

J'aimerais connaître votre point de vue à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Le 27 avril 1983

Monsieur François-R. Bernier,  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes  
réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: C.R.C. c. 1486, Règlement sur l'inspection des  
petits bateaux de pêche—Modification

Monsieur,

Dans votre lettre du 15 février 1983, vous m'avez fait part d'observations détaillées que le Comité permanent a faites au sujet du Règlement susmentionné. Voici nos réponses aux divers points soulevés par le Comité:

*Points 1, 4 et 6:* Nous les avons confiés à notre service juridique parce qu'ils commandent une interprétation juridique du pouvoir que la Loi sur la marine marchande du Canada confère au Bureau d'inspection des navires à vapeur et aux inspecteurs de navires à vapeur. Je vous ferai parvenir toute information complémentaire à ce sujet dès que nos conseillers juridiques nous auront fait connaître leurs conclusions.

*Point 2:* L'objection que vous avez formulée au sujet de la version française de l'alinéa 5(3)d) a été étudiée par notre service de traduction dont la réponse, que nous reproduisons ci-dessous, est à l'appui de la version actuelle:

«Alinéa 5(3)d): le terme français: «altérer» signifie «changer ou modifier quelque chose avec de mauvais résultats».



## [Texte]

*Item 3 - Subsection 7(2):* It is considered that necessary coverage is provided under Subsection 44(4), (copy attached) which prescribes that such pressure vessels shall be inspected and constructed in accordance with the Steamship Machinery Inspection Regulations and the Steamship Machinery Construction Regulations.

*Item 5:* The comments concerning the discrepancy between Subsection 10(8) and Subsection 5(2) of the Regulations are noted and an appropriate amendment to 5(2) will be developed.

*Items 7, 8, 9, and 20:* The suggested corrections to the French translations will be made.

*Item 10:* Shafting sizes for diesel and gasoline engine-driven Small Fishing Vessels are prescribed as such craft are now invariable diesel or gasoline engine-driven. Subsections 18(3) and 19(4) make provisions for the Board to determine shafting sizes when any novel form of propulsion engine be submitted for our consideration and approval.

*Item 11 - Paragraph 21(1)(b):* "Jointif" is a technical term and is considered correct by the Translation Services Branch.

*Item 12 - Subsection 21(1):* A watertight bulkhead is inherently gastight. Therefore, the use of the disjunctive "or" between paragraphs (a) and (b) means that if the bulkhead is not watertight, it has to comply with the requirements of paragraph (b).

*Item 14 - Section 24:* Although "construire" is correct, the proper expression is "établir une cloison". Translation Services have informed us that the existing wording is acceptable.

*Item 15 - Subsection 27(2):* It is our intention to amend this Subsection to require, in all cases, storm shutters or deadlights, as applicable, for a fishing vessel proceeding more than 20 nautical miles from land.

*Items 13, 16, 17, 18 and 19:* The Committee's comments have been accepted and the necessary changes will be made to the Regulations.

*Item 21:* In the Ship Safety Electrical Standards TP-127, 1982, "approved" means equipment recognized by the Board and which has been certified by a recognized certifying authority, such as the Canadian Standards Association, Underwriters Laboratory Canada, Underwriters Laboratory Inc. (U.S.) and Factory Mutual Research Corporation (U.S.) which are independent test facilities. If electrical equipment for shipboard use is not certified by one of the above noted independent test facilities, then, in accordance with Section 370 of the Canada Shipping Act, the Board may decide in respect of the structural strength, and suitability of equipment where unusual features are presented. If the Board did not have such discretionary power, equipment not certified by one of the above certifying authorities could not be accepted. For example, an existing vessel built in Finland and under the

## [Traduction]

*Point 3—paragraphe 7(2):* Nous estimons que des garanties suffisantes sont fournies au paragraphe 44(4) (copie ci-jointe) qui prévoit que ces navires à vapeur seront inspectés et construits conformément aux dispositions du Règlement sur l'inspection des machines des navires à vapeur et du Règlement sur la construction des machines des navires à vapeur.

*Point 5:* Nous prenons bonne note des observations concernant l'écart de sens entre les paragraphes 19(8) et 5(2) du Règlement et nous rédigerons la modification nécessaire à ce dernier.

*Points 7, 8, 9 et 20:* Les corrections proposées seront apportées à la version française de ces dispositions.

*Point 10:* Les dimensions des lignes d'arbres des petits bateaux de pêche entraînés par un moteur diesel ou par un moteur à essence sont prescrites étant donné qu'aujourd'hui, ces navires sont toujours dotés de ce genre de moteurs. Les paragraphes 18(3) et 19(4) confient au Bureau la tâche de déterminer les dimensions des lignes d'arbres dans l'éventualité où on nous demanderait d'étudier et d'approuver un nouveau système de propulsion.

*Point 11—Alinéa 21(1)(b):* Le terme «jointif» est un terme technique que notre service de traduction juge correct.

*Point 12—Paragraphe 21(1):* Une cloison étanche à l'eau est forcément étanche au gaz. Par conséquent, l'emploi de la conjonction «ou» entre les alinéas a) et b) signifie que si la cloison n'est pas étanche à l'eau, elle doit être conforme aux exigences prévues à l'alinéa b).

*Point 14—Article 24:* Bien que le terme «construire» soit correct, la bonne expression est «établir une cloison». Notre service de traduction estime cependant que la formulation actuelle est acceptable.

*Point 15—Paragraphe 27(2):* Nous avons l'intention de modifier ce paragraphe de manière à ce que, dans tous les cas, l'installation de contrevents ou de tapes, selon le cas, soit obligatoire pour les bateaux de pêche s'éloignant de plus de vingt milles marins de la terre.

*Points 13, 16, 17, 18 et 19:* Nous partageons l'avis du Comité à ces divers sujets et nous apporterons les modifications nécessaires au Règlement.

*Point 21:* Dans les Normes d'électricité régissant les navires TP-127, de 1982, le terme «approuvé» s'applique à des installations reconnues par le Bureau et dont la sécurité a été certifiée par une autorité compétente, comme l'Association canadienne de normalisation, le Underwriters Laboratory Canada, le Underwriters Laboratory Inc. (É.-U.) et le Factory Mutual Research Corporation (É.-U.), laboratoires qui font tous des tests à titre indépendant. Si une installation électrique destinée à un navire n'est pas certifiée par l'un des laboratoires indépendants susmentionnés, le Bureau peut, lorsque cette installation présente des caractéristiques inhabituelles, décider, conformément à l'article 370 de la Loi sur la marine marchande du Canada, si elle est assez résistante sur le plan structural et si elle convient à l'usage auquel elle est destinée. Si le Bureau n'avait pas ce pouvoir discrétionnaire, toute installation dont la



*[Text]*

Finnish flag, fitted with electrical equipment not certified by an approved certifying authority, and which intends to transfer to Canadian registry could not be issued a Safety Inspection Certificate. The owners would then have to change all the electrical equipment at considerable and, almost certainly, unnecessary expense.

The fact that the Standards refer to the "Recommended Practice for Electrical Installations or IEEE-STD 45" and various classification society rules is simply to preclude the possibility of not having a rule available in these times of rapidly changing technology in the fields of electrics and electronics. The rapidly changing nature of shipboard electronic and electrical installations, technology and conceptual design mitigates against implementation of precise and definitive regulations within the timeframe of the legislative process. This has obliged Ship Safety, in the best interests of both the marine industry and personnel safety, to rely upon recognized standards that can be updated and revised at a pace consistent with technological change. Reliance on these standards meets the Ship Safety Branch objectives without inhibiting progress of technology.

We have noted the Committee's observation that one of the referenced Standards is only available in English. This is a U.S. publication and is not printed in French. Since it is recognized internationally and is widely accepted, it is considered essential that it remain.

It should be noted that this Electrical Standard forms part of our proposed new Marine Machinery and Electrical Equipment Regulations. The draft of these Regulations is presently being reviewed by our Legal Branch.

The draft submitted to our Legal Branch is the third draft, the first two drafts having been distributed throughout the Marine industry, including Union organizations. These later drafts were fully discussed at two Marine Safety Advisory Committee meetings prior to being prepared for final submission to our Legal Branch. It is departmental policy to reduce to a minimum the number of regulations being issued and to restrict regulation contents to essential material only.

It is our intent in the new Regulations that the Electrical Standard will form one of the technical Standards in Part 2, with administrative details being covered in Part 1 of the Regulations.

It should be further noted that it is our intention to rewrite and consolidate the Machinery portion of the Small Fishing Vessels Inspection Regulations so as to reflect the format approved by the Marine Administration Regulations Review Committee as represented by the approved Large Fishing Vessel Inspection Regulations. The rewrite is necessary in large measure due to our production of new Marine Machinery and

*[Translation]*

sécurité n'aurait pas été certifiée par l'un ou l'autre des laboratoires susmentionnés serait inacceptable. Par exemple, un navire construit en Finlande et naviguant sous pavillon finlandais qui serait doté d'une installation électrique non approuvée par une autorité reconnue et qu'on aurait l'intention d'immatriculer au Canada ne pourrait pas recevoir de certificat d'inspection de sécurité. Les propriétaires devraient alors changer toute l'installation électrique, ce qui représenterait une dépense considérable et presque certainement inutile.

Le fait que les normes font mention de la «Recommended Practice for Electrical Installations on Shipboard ou IEEE 45» et des règles de diverses sociétés de classification ne sert qu'à supprimer toute possibilité d'une absence totale de norme à notre époque où la technologie évolue rapidement dans les domaines de l'électricité et de l'électronique. Le fait que les installations électroniques et électriques des navires, leur technologie et leur conception changent rapidement rend plus difficile la mise en vigueur de règlements précis et définitifs dans les délais que permet le processus législatif. Cela a obligé la Division de la sécurité des navires à s'en tenir, dans les meilleurs intérêts de l'industrie maritime et de la sécurité des équipages, à des normes reconnues qui peuvent être mises à jour et révisées au fur et à mesure de l'évolution de la technologie. Le recours à ces normes est conforme aux objectifs de la Division de la sécurité des navires et ne retarde aucunement le progrès technologique.

Nous avons remarqué que le Comité a fait observer que l'une des normes dont la loi fait mention n'est disponible qu'en anglais. Il s'agit d'une publication américaine qui n'est pas publiée en français. Comme elle est reconnue internationalement et qu'elle est acceptée partout, nous estimons son maintien essentiel.

Il convient de souligner que les Normes d'électricité régissant les navires font partie intégrante d'un nouveau règlement que nous avons proposé, à savoir le Marine Machinery and Electrical Equipment Regulations. Notre service juridique étudie présentement la version préliminaire de ce règlement.

Cette version préliminaire est la troisième que nous lui soumettons, les deux premières ayant été distribuées dans l'industrie maritime, y compris aux syndicats ouvriers. Ces versions ont fait l'objet d'une étude exhaustive lors de deux réunions du Comité consultatif de la sécurité maritime avant d'être remaniées une dernière fois pour être soumises à notre service juridique. Notre ministère a pour politique de prendre le moins de règlements possible et de limiter leur contenu à l'essentiel.

Nous avons l'intention, dans ce nouveau règlement, de faire des Normes d'électricité régissant les navires une partie intégrante des normes techniques prévues à la Partie 2 du Règlement, les détails administratifs étant abordés dans la Partie I.

Il convient également de noter que nous avons l'intention de réécrire et d'uniformiser la partie du Règlement sur l'inspection des petits bateaux de pêche qui traite des machines de manière à la rendre conforme à la présentation approuvée par le Comité d'examen de la réglementation, administration du transport maritime qui a été utilisée dans le Règlement sur l'inspection des grands bateaux de pêche, lequel règlement a

## [Texte]

Electrical Equipment Regulations and Fire Detecting and Extinguishing Equipment Regulations for vessels other than Fishing Vessels.

I trust you will find the foregoing information satisfactory.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

Attach.

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

November 24, 1983

Re: C.R.C. c. 1486, Small Fishing Vessel Inspection Regulations

Dear Dr. Sainte-Marie:

I refer to your letter of April 27, 1983, concerning the referenced Regulations and shall appreciate your advice as to whether you are now in a position to reply to points numbered 1, 4 and 6 in my letter of February 15, 1983.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

Received January 6, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c. 1486, Small Fishing Vessel Inspection Regulations

Dear Mr. Bernier:

Reference is made to your letter of November 24, 1983, concerning the referenced Regulations and requesting information regarding points number 1, 4 and 6 originally contained in your letter of February 15, 1983.

The advice provided by our Legal Branch is that we have to accept the Committee's legal views with respect to the subject points.

## [Traduction]

déjà été approuvé. Cette nouvelle rédaction s'avère nécessaire en grande partie parce que nous avons adopté à l'égard des bateaux autres que les bateaux de pêche le nouveau Marine Machinery and Electrical Equipment Regulations et le Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendie.

Espérant que vous trouverez ces renseignements satisfaisants, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G. A. Sainte-Marie.

Le 24 novembre 1983

Madame G. A. Sainte-Marie,  
Sous-ministre adjoint,  
Coordination,  
Ministère des Transports,  
Édifice Transports Canada,  
Place de Ville,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: C.R.C. c. 1486, Règlement sur l'inspection des petits bateaux de pêche—Modification

Madame,

La présente fait suite à votre lettre du 27 avril 1983 au sujet du Règlement susmentionné. Je vous saurai gré de bien vouloir m'indiquer si vous êtes maintenant en mesure de répondre aux points n<sup>os</sup> 1, 4 et 6 de ma lettre du 15 février 1983.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

(Reçu le 6 janvier 1984)

Monsieur François-R. Bernier,  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes,  
des règlements et autres textes  
réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: C.R.C. c. 1486, Règlement sur l'inspection des petits bateaux de pêche

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 24 novembre 1983, au sujet du Règlement susmentionné, dans laquelle vous demandiez des renseignements au sujet des points n<sup>os</sup> 1, 4 et 6 de votre lettre du 15 février 1983.

Selon notre contentieux, nous devons accepter les avis juridiques du Comité au sujet des points en question.



*[Text]*

The Department is currently proposing amendments to the Canada Shipping Act. When these are promulgated further consideration will be given to amending the referenced Regulations.

It is trusted you will find the foregoing information satisfactory.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**Mr. Bernier:** I have a letter here from Dr. Sainte-Marie on items 1, 4 and 6. Our comments are accepted although there is an indication that the changes to the regulations will only be made after proposed amendments to the Canada Shipping Act are made. I suggest that is acceptable provided those amendments are not the type of legislative amendments that will be made seven or eight years from now.

**Mr. Kaplan (Joint Chairman):** Have they given any commitment as to when the amendments will be made?

**Mr. Bernier:** That is contained in the last letter of January 6. That question was asked in another file but, of course, it is always easy for the Department to argue that this is a matter for cabinet. I think it is very much up in the air as to when those amendments will come forth.

Item No. 3 relates to the type of provision where the requirement is that materials or various parts be constructed in a manner satisfactory to the board. The indication here, as with the previous item, is that there are existing standards governing the matter.

I would suggest that the reference to standards be made in the regulations themselves.

In regard to items 5, 7, 8, 9 and 20, there is a promise to amend the regulations.

With regard to item No. 10, I believe the reply is satisfactory. The same applies to items 11, 12, and 14.

With regard to items 13 and 15 to 19, inclusive, action is again promised. An amendment will be made in each case.

With regard to item 21, the committee questioned the incorporation by reference of the Ship Safety Electrical Standards. Those standards apply to all vessels and the question that the committee had asked was: Why, then, are these standards not enacted as regulations as part of the subordinate law of Canada? The indication in Dr. Sainte-Marie's reply is that they will, in fact, be made part of proposed marine machinery and electrical equipment regulations some time in the future. So that is satisfactory.

**The Joint Chairman:** Is it agreed that this be continued on the basis of the promise?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** We have just done "Small Fishing Vessel Inspection Regulations". We come now to:

SOR/82-1038—SAFE CONTAINERS CONVENTION REGULATIONS

*[Translation]*

Le ministère propose actuellement des modifications à la Loi sur la marine marchande du Canada. Lorsqu'elle seront promulguées, nous étudierons la possibilité de modifier le Règlement susmentionné.

J'ose espérer que cette réponse vous satisfera et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

G. A. Sainte-Marie.

**M. Bernier:** J'ai ici une lettre de M<sup>me</sup> Sainte-Marie concernant les points 1, 4 et 6. Nos observations sont acceptées, mais il semble que le règlement ne sera modifié qu'après que les modifications proposées à la Loi sur la marine marchande du Canada auront été apportées. A mon avis cela est acceptable pourvu que ces modifications ne soient pas du type de ces modifications législatives qui seront apportées dans sept ou huit ans d'ici.

**M. Kaplan (coprésident):** Se sont-ils engagés à apporter ces modifications à une date précise?

**M. Bernier:** Ce point est abordé dans la dernière lettre, soit celle du 6 janvier. Cette question a été posée dans un autre dossier mais évidemment, il est toujours facile au ministère de soutenir que cela relève du cabinet. Je pense qu'on ne sait pas encore vraiment quand ces modifications seront apportées.

Le point 3 concerne le type de disposition qui exige que des articles ou pièces soient contruits d'une manière qui satisfasse le bureau. Comme dans le cas du point précédent, il semble qu'il y ait des normes en la matière.

Je proposerais que le règlement fasse état de ces normes.

En ce qui concerne les points 5, 7, 8, 9 et 20, on a promis de modifier le règlement.

Pour ce qui est du point 10, je crois que la réponse est satisfaisante. Il en est de même pour les points 11, 12 et 14.

En ce qui a trait aux points 13 et aux points 15 à 19, inclusivement, on a aussi promis de prendre des mesures correctives. Dans chaque cas, une modification sera apportée.

Quant au point 21, le comité a remis en question l'intégration, par référence, des normes d'électricité régissant les navires. Comme ces normes s'appliquent à tous les navires, le comité a demandé pourquoi elles n'étaient pas promulguées dans un règlement, conformément à la législation déléguée du Canada? M<sup>me</sup> Sainte-Marie a répondu qu'elles seront à un moment donné intégrées aux règlements proposés relativement au matériel électrique et à l'outillage maritime. donc, cela est satisfaisant.

**Le coprésident:** Je propose que cela se poursuive compte tenu de la promesse faite. Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident:** Nous en avons terminé du «Règlement sur l'inspection des petits bateaux de pêche». Nous passons maintenant au

DORS/82-1038—RÈGLEMENT SUR LA CONVENTION SUR LA SÉCURITÉ DES CONTENEURS



## [Texte]

June 7, 1983

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/82-1038, Safe Containers Convention Regulations

Dear Dr. Sainte-Marie

The Committee considered the above instrument at its meeting of June 2nd, 1983, and instructed me to bring a number of matters to your attention.

1. The enabling authority for these Regulations should have been cited in a footnote as required by the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

2. Section 8

The French version of the opening paragraph of this Section is not consistent with the English version and requires an addition as follows:

"le propriétaire, ou son représentant au Canada doit"

3. Sections 5, 8 and 9

In Sections 5 and 8, the words "safe condition" were translated as "état satisfaisant du point de vue de la sécurité", in Section 9 the same words have been translated as "en bon état". One or the other translation should be used consistently.

4. Section 10(b)

Given that Section 9 provides that either the owner or his representative may submit the written specifications for a repair, the Committee was of the view that Section 10(b) should refer to the written specifications presented by the owner's representative.

5. Section 12

The Committee felt that it is unclear whether the same organizations will be authorized to perform the function of testing, inspection and approval of containers as well as that of the approval of repair facilities. If organizations are to be authorized to perform only one set of functions or the other the Committee was of the view that the drafting of this provision should be revised to make this clear.

6. Sections 12 and 17(1)

Section 17(1) allows the Board to revoke an authorization granted pursuant to Section 12 if the authorized organization does not comply "with any condition set out in the authorization". Section 12 gives no specific authority for the setting of

## [Traduction]

Le 7 juin 1983

Madame G. A. Sainte-Marie  
sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/82-1038, Règlement sur la Convention sur la sécurité des conteneurs

Madame,

Le Comité a étudié le Règlement en référence au cours de sa réunion du 2 juin 1983 et me prie de porter différentes questions à votre attention.

1. Comme le prévoit la directive concernant les documents destinés au Gouverneur en conseil, le pouvoir habilitant concernant ce Règlement aurait dû figurer en bas de page.

2. Article 8

La version française du premier paragraphe de cet article ne correspond pas à la version anglaise et nécessite donc l'addition des termes suivants:

"le propriétaire, ou son représentant au Canada, doit"

3. Articles 5, 8 et 9

Aux articles 5 et 8, les mots «safe condition» ont été traduits par «état satisfaisant du point de vue de la sécurité», alors qu'à l'article 9 les mêmes termes ont été traduits par «en bon état». Il s'agit d'utiliser systématiquement l'une ou l'autre traduction.

4. Article 10(b)

Étant donné que l'article 9 prévoit que soit le propriétaire soit son représentant peut présenter un devis écrit de réparation, le Comité est d'avis que l'article 10(b) doit faire état du devis écrit présenté par le représentant du propriétaire.

5. Article 12

Le Comité estime que le manque de clarté de cet article ne permet pas de déterminer si les mêmes organisations seront autorisées à effectuer l'essai, l'inspection et l'agrément de conteneurs et à agréer les entreprises de réparation. Si des organisations ne sont autorisées qu'à exécuter un ensemble de ces fonctions ou une autre, le Comité estime nécessaire que soit reformulée cette disposition afin que ce fait soit clairement établi.

6. Articles 12 et 17(1)

L'article 17(1) permet au Bureau d'annuler une autorisation accordée en vertu de l'article 12 si l'organisation autorisée «ne respecte pas les conditions stipulées dans l'agrément». L'article 12 ne donne aucun pouvoir spécifique permettant de fixer des

## [Text]

conditions and if authorizations are to be subject to conditions Section 12 should not only grant this authority but give a general description of the types of conditions to be imposed.

## 7. Sections 13(a)(iv) and 13(b)(i)

An organization applying for an authorization to carry out the testing, inspection and approval of containers and the approval of repair facilities must furnish a description of the technical personnel directly responsible for the performance of these functions, "including the names and qualifications of such personnel, and a statement whether the employment is on a full time or part time basis". Given the nature of the required information, specific to the persons from time to time employed, the information would seem to have little value unless it is relatively current. The Committee was therefore puzzled as to why the Regulations do not include a requirement that the information be updated by the authorized organization on a periodic basis.

## 8. Detention Provisions - Sections 18 to 20

Under Section 18(2) an inspector may detain a container when there is significant evidence that its condition creates an obvious risk to safety. Section 20(2) then directs the inspector to release the container only after it "has been restored to a safe condition and has been re-examined in accordance with Annex I", or the inspector is otherwise satisfied that it is now in a safe condition.

Your letter of February 11th, 1983, states that the authority for Section 20(2) is Section 3(1) of the Act, and particular reference is made to Article VI of the Convention, included as a Schedule to the Act, and paragraphs 2 and 5 of Regulation 2 of Annex I to the Convention.

Article V of the Convention reserves to the Contracting Party having responsibility for approval of containers, that is the state in which the owner of the container is domiciled, the sole right to impose the structural requirements of the Convention and grant approvals. All other states are then to regard the approval as valid in their territories. Article VI limits the control that other states may exercise to a verification that the container carries a valid Safety Approval Plate. The only exception is a circumstance in which there is evidence of an unsafe condition and control may then be exercised "only . . . insofar as it may be necessary to ensure that the container is restored to a safe condition before it continues in service".

Regulation 2 of Annex I deals not with examination procedures after a container has been found to be in an unsafe condition but rather with the initial examination required before a Safety Approval Plate is issued, and "re-examination" at periodic intervals thereafter to ensure that the container continues to be free of defects. The owner is responsible for having the container examined and the procedure is prescribed by the state in which the owner is domiciled. The procedure for the examination and the points at which the examination is

## [Translation]

conditions et si les autorisations doivent faire l'objet de conditions, l'article 12 doit non seulement donner ce pouvoir mais fournir une description générale du genre de conditions à imposer.

## 7. Articles 13a)(iv) et 13b)(i)

Toute organisation demandant l'autorisation d'effectuer l'essai, l'inspection et l'agrément de conteneurs ainsi que l'approbation des installations de réparation doit fournir la description du personnel technique directement chargé de l'exécution de ces fonctions «y compris les noms et qualités des membres de ce personnel en précisant s'ils sont employés à plein temps ou à temps partiel». Étant donné la nature des renseignements demandés, qui visent spécifiquement des personnes employées de temps à autre, ces renseignements semblent de peu de valeur à moins d'être relativement récents. Le Comité s'est donc étonné de ce que le Règlement ne prévoit pas que l'organisation autorisée soit tenue de remettre périodiquement à jour les renseignements en question.

## 8. Rétenion—Articles 18 à 20

Aux termes de l'article 18(2) un inspecteur peut retenir un conteneur dont l'état constitue, de façon manifeste, un danger pour la sécurité. Ensuite l'article 20(2) stipule que l'inspecteur ne doit libérer le conteneur qu'après qu'il ait «été remis dans un état satisfaisant du point de vue de la sécurité et a été réexaminé conformément à l'Annexe I», ou lorsque l'inspecteur a d'autres raisons de croire que le conteneur est en bon état du point de vue de la sécurité.

Dans votre lettre du 11 février 1983, vous faites état du fait que le pouvoir habilitant correspondant à l'article 20(2) est l'article 3(1) de la Loi et, en particulier, de l'Article VI de la Convention, annexé à la Loi et les paragraphes 2 et 5 du Règlement de l'Annexe I de la Convention.

L'Article V de la Convention réserve à la partie signataire responsable de l'approbation des conteneurs, c'est-à-dire l'État dans lequel le propriétaire du conteneur est domicilié, le droit exclusif d'imposer les conditions structurales de la Convention et de donner agrément. Tous les autres États doivent alors considérer l'agrément comme valable sur leur territoire. L'Article 6 limite le contrôle que les autres États peuvent exercer à l'égard d'une vérification visant à déterminer que le conteneur porte une plaque valide d'agrément. La seule exception est celle où une condition non sécuritaire est évidente et un contrôle peut alors être exercé uniquement dans la mesure où il peut être nécessaire de s'assurer que le conteneur a été remis dans un état tel qu'il est possible de le remettre en service.

Le Règlement 2 de l'Annexe I ne traite pas des méthodes de contrôle après qu'un conteneur ait été jugé dangereux mais de l'examen initial requis avant la délivrance d'une plaque d'agrément et le «réexamen» ultérieur et périodique destiné à veiller à ce que le conteneur ne présente toujours aucun défaut. Il incombe au propriétaire de faire examiner le conteneur et la marche à suivre est prescrite par l'État dans lequel le propriétaire est domicilié. Ces méthodes de contrôle et les endroits où ce contrôle est exigé relèvent tous deux de la seule compétence du territoire dans lequel est domicilié le propriétaire.



*[Texte]*

to be required are both within the sole jurisdiction of the owner's home territory.

The requirement that a container that "has been restored to a safe condition" be, in addition, "re-examined in accordance with Annex I", would therefore appear to violate the provisions of Article VI of the Convention. Once the container has been restored to a safe condition, the authority to "control" the container is exhausted. The other state may only exercise that control which is "necessary" to ensure restoration to a safe condition. To require the owner to have the container "re-examined" in accordance with the same procedure used in the home territory for periodic inspection, as an additional condition to be satisfied before the container will be released, is surely more than is necessary.

It would perhaps be appropriate for the Governor in Council to prescribe a procedure to be used by an inspector to satisfy himself or herself that the container has indeed been restored to a safe condition. That is not, however, what has been done here. One presumes in any case that the nature of the inspection required to verify the adequacy of repairs would depend on the nature of the repairs required and that in most cases it would not be necessary to undertake a comprehensive re-examination of the entire container.

Section 8 of the Regulations imposes on an owner the obligation to withdraw from service any container that creates an obvious risk to safety and the further obligation to repair it to a safe condition in accordance with Sections 9 and 10 of the Regulations. Are these last Sections intended to apply in the context of Section 20(2)(a). & If so, this Section should refer explicitly to Sections 9 and 10 of the Regulations.

Finally, Section 20(2)(b) authorizes the release of a detained container when an inspector "is otherwise satisfied that the container is in a safe condition". Given that a container may only be detained where there is "significant evidence" that it creates an "obvious risk" to safety the Committee queries what measures short of repair would "satisfy" an inspector that the container was in a safe condition.

### 9. Section 18(3)

This Section empowers an inspector to authorize the transportation of a detained container under such conditions as he may specify. The Section gives no indication as to the circumstances in which the inspector will authorize such transportation and leave it entirely to his discretion to determine the conditions under which it will take place, subject only to the vague direction that they be "designed to ensure the container will be transported safely". Section 3(1)(b) of the Act does authorize the making of regulations "for the detention and transportation of containers" found to be unsafe. These Regulations, however, do not provide for the transportation of unsafe containers but rather sub-delegate the task of prescribing rules to the inspector whose individual discretion will determine when and under what conditions such containers may be transported. The Committee queries whether this

*[Traduction]*

La condition selon laquelle un conteneur a été « remis » dans un état satisfaisant du point de vue de la sécurité semble donc être en contradiction avec les dispositions de l'Article 6 de la Convention. Une fois le conteneur remis dans un état satisfaisant, le droit de « contrôler » ce conteneur disparaît. L'autre État ne peut qu'exercer le contrôle nécessaire à un retour à des conditions sécuritaires. Exiger du propriétaire que le conteneur soit réexaminé selon les mêmes méthodes que celles utilisées dans le territoire d'origine pour les inspections périodiques, à titre de condition supplémentaire à la libération du conteneur, est certes dépasser les limites du nécessaire.

Peut-être conviendrait-il que le Gouverneur en conseil prescrive des méthodes permettant à un inspecteur de se convaincre que le conteneur ne présente à nouveau aucun danger. Cela n'est cependant pas ce que l'on fait ici. On présume systématiquement que la nature de l'inspection destinée à vérifier la qualité des réparations dépend de la nature des travaux nécessaires et que, dans la plupart des cas, il n'est pas nécessaire d'entreprendre un réexamen complet de la totalité du conteneur.

L'article 8 du Règlement impose à un propriétaire l'obligation de retirer du service tout conteneur constituant de façon manifeste un danger et, en outre, l'obligation de le remettre en état conformément aux articles 9 et 10 du Règlement. L'intention est-elle de faire intervenir ces deux derniers articles dans le contexte de l'Article 20(2)a)? Dans l'affirmative, il conviendrait que cet article fasse explicitement état des Articles 9 et 10 du Règlement.

Finalement, l'Article 20(2)b) autorise la libération d'un conteneur retenu quand un inspecteur « a d'autres raisons de croire que le conteneur est en bon état du point de vue de la sécurité ». Compte tenu de ce qu'un conteneur ne peut être retenu que lorsqu'il présente « de façon manifeste » un danger pour la sécurité, le Comité se demande quelles mesures, sinon des réparations, donneraient à l'inspecteur des raisons de croire que le conteneur est en bon état du point de vue de la sécurité.

### 9. Article 18(3)

Cet article permet à un inspecteur d'autoriser qu'un conteneur retenu soit transporté dans des conditions spécifiques déterminées par lui-même. Cet article ne fournit aucune indication sur les circonstances dans lesquelles l'inspecteur autorise ce type de transport et lui laisse toute discrétion quant aux conditions dans lesquelles il se déroulera, sous réserve uniquement de la vague directive exigeant de lui que le « déplacement du conteneur ait lieu en toute sécurité ». L'Article 3(1)b) de la Loi autorise l'adoption de règlements visant la rétention et le transport de conteneurs estimés dangereux. Par contre, ce règlement ne prévoit pas le transport de conteneurs dangereux mais délègue à l'inspecteur la tâche de prescrire des règles à sa discrétion et de déterminer quand et dans quelles conditions ces conteneurs peuvent être transportés. Le Comité se



## [Text]

grant of ad hoc rule-making authority is authorized by the enabling Act.

Section 8(b) of the Regulations also permits an owner, where circumstances permit, to arrange for the further transportation of an unsafe container, under safe measures of a temporary nature. The Committee would appreciate being advised as to the intended scope of operation of both Section 18(3) and Section 8(b).

Would you please advise me as to how you propose to deal with the issues raised by the Committee.

Yours very truly,

William C. Bartlett

William C. Bartlett  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the  
House of Commons on  
Regulations and other  
Statutory Instruments  
House of Commons  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Re: SOR/82-1038, Safe Containers Convention Regulations

Dear Mr. Bartlett:

This refers to your letters to Dr. Sainte-Marie of June 7, 1983 and January 4, 1984 on the subject matter, copies of which are attached for easy reference.

Your comments on the Safe Containers Convention Regulations have been carefully examined and due to the extensive consultation required on the substantial points raised, considerable delay has been incurred in providing you a response. I am pleased at this time, however, to be able to advise you on Dr. Sainte-Marie's behalf that the Department has found your comments instructive and useful and is in accord with the majority of points you raise. My comments on the items you raise are provided in point form below:

#### 1. Enabling Authority

A footnote will be provided citing the enabling authority for the Regulations.

#### 2. Section 8

The suggested addition will be made to the French version of the opening paragraph of this section.

#### 3. Sections 5, 8 and 9

It is agreed that there should be consistency in the translation of the words "safe condition". The variant "état satisfai-

## [Translation]

demande si cette sous-délégation de pouvoirs spéciaux est autorisée par la loi habilitante.

L'Article 8b) du Règlement permet également à un propriétaire lorsque les circonstances le permettent, de prendre les dispositions nécessaires pour que le transport se poursuive après avoir pris des mesures de sécurité de nature provisoire. Le Comité aimerait être informé des objectifs tant de l'Article 18(3) que de l'Article 8b).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir quelle suite vous entendez donner aux questions soulevées par le Comité et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Pour William C. Bartlett

24 juillet 1984

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du  
Sénat et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/82-1038, Règlement sur la Convention sur la sécurité des conteneurs

Monsieur,

La présente fait suite à vos lettres adressés à M<sup>me</sup> Sainte-Marie du 7 juin 1983 et du 4 janvier 1984 sur le sujet en référence, dont copie ci-jointe pour votre convenance.

Vos commentaires concernant le Règlement sur la Convention sur la sécurité des conteneurs ont été soigneusement étudiés et du fait des consultations approfondies qu'ont nécessitées les points importants que vous soulevez, vous fournir une réponse a entraîné des délais considérables. Je suis cependant heureux d'être maintenant en mesure de vous informer au nom de M<sup>me</sup> Sainte-Marie que le Ministère a trouvé vos commentaires constructifs et utiles de même qu'il convient de la majorité des points soulevés par vous. Vous trouverez ci-dessous ma réponse à chacun de ceux-ci:

#### 1. Pouvoir habilitant

Le pouvoir habilitant correspondant au Règlement figurera en bas de page.

#### 2. Article 8

La version française du paragraphe d'introduction de cet article contiendra l'addition suggérée.

#### 3. Articles 5, 8 et 9

Nous convenons qu'une certaine logique s'impose dans la traduction de l'expression «safe condition». La variante «état

[Texte]

sant du point de vue de la sécurité" is preferred and will be incorporated.

#### 4. Section 10(b)

It is agreed that the Section will be amended referring to the written specifications presented by the owner's representative.

#### 5. Section 12

Organizations will generally be authorized to carry out both named functions thus no amendment would appear to be required. This notwithstanding, Section 12 will be reviewed to determine whether some clarification can be provided.

#### 6. Sections 12 and 17(1)

The "condition" referred to in Section 17(1) is primarily related to particulars set out in the organization's application required under Section 13(a), (b) and (c), against which criteria approvals are granted, not granted or revoked. However, the Department foresees the need for additional "conditions" and the Regulations will be amended accordingly.

#### 7. Sections 13(a)(iv) and 13(b)(i)

The requirement for periodic update of information provided in the approval application will be added to the Regulations.

#### 8. Detention Provisions - Sections 18 to 20

Your interpretation of the Convention is noted. The Department's view however is that the Contracting Party granting approvals is not necessarily that in which the owner is domiciled or has his head office.

The particular point raised concerns the extent that control measures may be applied and the authority to require container examinations following major repair (i.e. restoring it to a safe condition). It is accepted that the procedure for examination and the points at which the examinations are routinely required are within the jurisdiction of the owners' home territory. It is however accepted practise that to logistically handle the world population of containers that examinations will normally be conducted when containers undergo on-hire, off-hire or following major repair. This is borne by of recent amendments to the Convention now reflected in the Act (SOR/83-912). For easy reference the Section is quoted below:

"All examinations performed under such a programme shall determine whether a container has any defects which could place any person in danger. They shall be performed in connection with major repair, refurbishment, or on-hire/off-hire interchange and in no case less than once every 30 months."

The Department maintains the position that it must be the prerogative of the inspector to require an examination of the

[Traduction]

satisfaisant du point de vue de la sécurité» ayant retenu la préférence, elle sera dorénavant utilisée.

#### 4. Article 10b)

Il est convenu que cet article sera modifié et fera état du devis écrit soumis par le représentant du propriétaire.

#### 5. Article 12

Les organisations en cause seront généralement autorisées à exécuter les deux fonctions désignées et il semble ainsi qu'aucune modification ne soit nécessaire. Indépendamment de ce fait, l'Article 12 fera l'objet d'un réexamen visant à déterminer s'il est possible d'en éclaircir le sens.

#### 6. Article 12 et 17(1)

Les «conditions» figurant à l'Article 17(1), visent principalement les détails énumérés dans la demande de l'organisation prévue à l'Article 13a), b) et c), critères selon lesquels l'agrément est accordé, refusé ou annulé. Cependant, le Ministère prévoit la nécessité de «conditions» supplémentaires et le Règlement sera donc modifié en conséquence.

#### 7. Articles 13a) et 13b)(i)

La nécessité de mettre à jour périodiquement les renseignements figurant dans la demande d'agrément sera ajoutée aux Règlements.

#### 8. Rétention—Articles 18 à 20

Il a été pris bonne note de votre interprétation de la Convention. Cependant, le point de vue du Ministère est qu'il n'est pas nécessaire que la partie signataire donnant agrément soit celle où se trouve son siège social.

Les points soulevés sont celui de la mesure dans laquelle des contrôles peuvent être exercés et celui du pouvoir autorisant un examen du conteneur à la suite de réparation «importantes», (c'est-à-dire remis dans un état satisfaisant du point de vue de la sécurité). Il est convenu que les méthodes d'examen et les points auxquels ces examens de routine sont exigés relèvent de la compétence du territoire où est domicilié le propriétaire. Cependant, il est maintenant logistiquement admis que pour faire face, à l'échelle mondiale, au nombre de conteneurs, ces examens soient normalement effectués avant une location, après une location ou à la suite de réparations importantes. Ce fait est confirmé par les récentes modifications à la Convention que reflète maintenant la Loi (DORS/83-912), que nous citons ci-dessous pour votre convenance:

Tous les examens effectués dans le cadre d'un tel programme doivent déterminer si le conteneur a des défauts pouvant présenter un danger pour quiconque. Ces examens doivent être effectués chaque fois que le conteneur fait l'objet de réparations importantes ou d'une remise à neuf et au début ou à la fin des périodes de location; ils doivent en tout état de cause, être effectuées au moins tous les 30 mois.

Le Ministère est d'avis que l'inspecteur doit avoir pour prérogative de demander l'examen d'un conteneur, selon le



*[Text]*

container, according to the specifications of the appropriate Contracting Party, to be satisfied that it has been restored to a safe condition. Article VI of the Convention Schedule is maintained as the authority for such action.

With respect to the question raised in the penultimate paragraph of this section of your letter, control measures are not to be exercised against any container where the owner is taking action to restore it to a safe condition under the provisions of sections 9, 10 and 11 of the Regulations. Section 20(2)(a) is therefore not applied to Sections 9, 10 and 11 even though owners would be expected in their own right to require examinations following major repair.

Section 20(2)(b) is intended to provide the inspector with the option to waive the examination following major repair but not the repair itself except for that provided in Section 18(3). Section 20 will require an amendment to clarify this point.

*9. Sections 8(b) and 18(3)*

The intended scope of Sections 8(b) and 18(3) is that the owner or his representative is responsible to take the necessary and reasonable measures to safely transport a damaged container. This is to facilitate container movements to destination and to avoid the direction of damaged containers to Canadian repair establishments. Intervention by inspectors is expected to be the exception rather than the rule and involving obvious cases of carelessness by the transporter. The utility of attempting to prescribe rules for the number of possible variations of damages and transportation measures utilized has been examined and is questioned and so a degree of discretion must be left to the inspector. Examples of measures which could apply under different circumstances are the use of strapping on a ruptured container and the avoidance of top-loading at terminals for containers which show evidence of buckling but which otherwise present no safety risk.

The amendments to the various sections of the Regulations referred to above are to be made along with revisions presently being developed with respect to the safe Containers Convention Act Amendments Order SOR/83-912.

I trust that the above meets with your approval. Your careful assessment of the Regulations is appreciated.

Yours sincerely,

E.R. Cherrett  
Director General  
Coordination

Attach.

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the part action that is promised concerns items one through seven of my letter. All of those matters were primarily questions of drafting and clarification. The department has agreed to all of the drafting

*[Translation]*

devis de la partie signataire appropriée et de décider si le conteneur est en bon état du point de vue de la sécurité. L'Article VI de l'Annexe à la Convention l'autorise à agir ainsi:

Au sujet de la question soulevée dans l'avant-dernier paragraphe de cette partie de votre lettre, aucune mesure de contrôle ne peut être exercée à l'égard d'un conteneur lorsque son propriétaire prend les mesures nécessaires pour le remettre en état du point de vue de la sécurité aux termes des articles 9, 10 et 11 du Règlement. L'Article 20(2)a) ne s'applique donc pas aux articles 9, 10 et 11 bien que l'on s'attende des propriétaires qu'ils exigent de plein droit un examen à la suite de réparations majeures.

L'Article 20(2)b) a pour objet de permettre à l'inspecteur de renoncer à l'examen d'un conteneur ayant subi des réparations majeures mais non pas les réparations elles-mêmes sauf celles prévues à l'Article 18(3). Il sera nécessaire de modifier l'Article 20 pour éclaircir ce point.

*9. Articles 8b) et 18(3)*

Le but des articles 8b) et 18(3) est de rendre le propriétaire, ou son représentant, responsable de veiller à ce que des mesures nécessaires et raisonnables soient prises, visant à assurer le déplacement du conteneur endommagé en toute sécurité; ceci afin de faciliter le transport des conteneurs à destination et d'éviter l'expédition de conteneur «endommagé» à des installations de réparations canadiennes. L'intervention des inspecteurs ne doit être que l'exception et non la règle et ne viser que des cas évidents de négligence de la part du transporteur. L'utilité qu'il y a tenter de prescrire des règles s'appliquant à divers types de dommages possibles et aux conditions de transport utilisé a fait l'objet d'examen et de contestations dont il est ressorti qu'il convient de laisser à l'inspecteur un certain pouvoir discrétionnaire. Des exemples de mesures qui pourraient être prises dans des circonstances différentes sont la pose d'armatures sur un conteneur brisé et d'éviter d'empiler aux terminaux ceux présentant des signes d'écrasement mais qui, par ailleurs, ne présentent aucun danger.

Les modifications aux différents articles du Règlement mentionnées ci-dessus seront apportées concurremment avec les révisions actuellement en cours d'élaboration et concernant le Règlement sur la Convention sur la sécurité des conteneurs, Ordonnance modificative, DORS/83-912.

Espérant que ce qui précède recevra votre approbation et dans l'attente de votre évaluation du Règlement, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le Directeur Général  
Coordination  
E. R. Cherrett

**M. Bartlett:** Monsieur le président, les mesures correctives partielles qui ont été promises concernent les points 1 à 7 de ma lettre. Dans tous les cas, il s'agissait surtout de questions de formulation et de clarification. Le ministère a accepté



## [Texte]

suggestions and has agreed that clarification may be necessary with regard to item number five, section 12. Given their answer, that response seems to be satisfactory, since the committee's concern was that it appeared that organizations might be authorized to carry out only one of two main functions. The answer is that they can be authorized to carry out both and therefore no amendment would appear to be required. In any case, they are going to review that.

There was a possible question of a substantive gap in the regulations with regard to item number six, sections 12 and 17(1). That is going to be filled.

The point at which the department does not accept the committee's views is in regard to those areas where there is some very substantive concern, sections 18 to 20, the detention provisions. Dr. Sainte Marie's response is not persuasive on this point. The department appears to continue to misinterpret the convention and the interrelationship of the various articles of the convention. The changes noted which are now reflected in SOR/83-912, do not change the comment originally made.

It remains a problem of confusing two separate articles of the convention. Article IV provides for initial approvals of containers, the issuing of safety approval plates by the contracting party concerned, which in most cases will be the country in which the owner of the containers is domiciled or has its head office. Provision is now made for other parties to step in where no regulations have been made by the home territory. But there will nonetheless be one contracting party that will provide for the issuance of these safety approval plates.

Once that is done, article IV then provides that there must be periodic re-examinations to ensure that the container remains in a safe condition.

The change brought in by SOR/83-912 now provides for an alternative continuous examination program. All of this nonetheless remains the province of the home territory.

Article VI of the convention then provides that the control that any other contracting party may exercise is limited to circumstances in which the container is found to be in an unsafe condition and is limited to those measures necessary to restore it to a safe condition. The objection to the regulations as they stand is that they provide that the inspector may require that the container be restored to a safe condition—there is no question about that—but that in addition to the necessary repairs being made, that it be re-examined in accordance with Annex I to the convention. Annex I is the detailed set of rules made pursuant to article IV dealing with initial examination, re-examination, and so on. These have nothing to do with the kind of control that can be exercised in other territories where it is found to be unsafe.

At this point, perhaps a further letter attempting to state this in a more forceful manner may be appropriate, but with

## [Traduction]

toutes les suggestions de formulation et reconnu qu'il fallait peut-être effectivement clarifier le point 5, qui concerne l'article 12. Étant donné sa réponse, cette réaction semble satisfaisante puisque le comité s'inquiétait de ce que les organisations semblaient pouvoir être autorisées à effectuer seulement l'une des deux principales fonctions. La réponse, c'est qu'elles peuvent être autorisées à effectuer les deux; donc, aucune modification ne semblerait nécessaire. Quoi qu'il en soit, le ministère réétudiera cette question.

En ce qui concerne le point 6, le problème de fond relatif à l'article 12 et au paragraphe 17(1) sera réglé.

Le ministère n'accepte pas les points de vue du comité au sujet des articles 18 à 20, les dispositions concernant la rétention, qui préoccupaient le comité sur le plan du fond. La réponse de M<sup>me</sup> Sainte-Marie n'est pas convaincante à cet égard. Le ministère semble continuer à mal interpréter la convention et le rapport entre ses divers articles. Les changements notés, que l'on retrouve maintenant dans le DORS/83-912, ne modifient pas l'observation formulée à l'origine.

Le problème en suspens, c'est qu'on confond deux articles distincts de la convention. L'article IV prévoit l'approbation initiale des conteneurs et la délivrance de plaques d'agrément par la partie signataire concernée, c'est-à-dire, dans la majorité des cas, le pays dans lequel le propriétaire des conteneurs est domicilié ou dans lequel il a son siège social. Une disposition prévoit maintenant que d'autres parties peuvent intervenir quand aucun règlement n'a été établi par le territoire où est domicilié le propriétaire. Mais il y aura néanmoins une partie signataire qui prévoira la délivrance de ces plaques d'agrément.

Une fois cela fait, il faut, aux termes de l'article IV, des réexamens périodiques pour s'assurer que le contenu ne présente toujours aucun défaut de sécurité.

Aux termes de la modification apportée dans le DORS/83-912, un programme d'examen suivis est maintenant également prévu, mais tout cela reste du ressort du territoire où est domicilié le propriétaire.

Puis l'article VI de la convention stipule que le contrôle que peut exercer une autre partie signataire se limite aux cas où l'on constate que le conteneur n'est pas dans un état satisfaisant du point de vue de la sécurité; de plus, les mesures qui peuvent être prises se limitent aux dispositions nécessaires pour remettre le conteneur dans un état satisfaisant. Nous nous opposons au règlement actuel parce qu'il stipule non seulement que l'inspecteur peut exiger que le conteneur soit remis dans un état satisfaisant du point de vue de la sécurité—ce n'est pas là le problème—mais aussi qu'outre les réparations qui doivent lui être rapportées, le conteneur doit être réexaminé conformément à l'Annexe I de la convention. Or, celle-ci énonce les diverses règles établies conformément à l'article IV concernant l'examen initial, le réexamen, etc. Cela n'a rien à voir avec le type de contrôle qui peut être exercé dans d'autres territoires où un conteneur est jugé insatisfaisant du point de vue de la sécurité.

A ce stade, il pourrait être indiqué d'envoyer une autre lettre afin de préciser la chose avec plus de force, mais il faudrait

*[Text]*

perhaps the addition that what the committee is asking for is simply that the reference to Annex I be eliminated.

The point made by Dr. Sainte-Marie is that it must be the prerogative of the inspector to require an examination of the container according to the specifications and that the appropriate contacting party be satisfied that it has been restored to a safe condition. The point to be made is that it is simply not necessary that he have a specific authority to require that it be re-examined in accordance with Annex I. He could be given the authority where he feels it is necessary to require that an examination, in accordance with the same procedure, be carried out, but always simply with a view to satisfying himself that it is in a safe condition. So there will not be an additional requirement or an invasion of the jurisdiction of the home territory.

**The Chairman:** Does anyone have any difficulty with that course of action? Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Bartlett:** The last point has to do with the provisions for transportation of containers found to be unsafe. Again the answer does not appear to be entirely persuasive. The objection made was that the regulations do not prescribe anything regarding the transportation of unsafe containers, but simply leave it to the inspector to devise those procedures in each case.

The answer is that it was simply found to be inadvisable to attempt to prescribe rules. Examples are given of measures that might be taken: the use of strapping of a ruptured container, the avoidance of top loading. It is suggested at this point that we reaffirm the objection that no provisions have been made, that it is not a question of leaving some discretion, but a matter of the entire area of regulation being left to the discretion of an inspector. Surely some rules could be provided as to the kinds of conditions that an inspector might impose, with some residual discretion in the inspector to devise additional measures where circumstances required it. There should at least be some framework for the exercise of the discretion.

The answer to the two particular questions asked under points eight and nine have met with the response that there will be amendments to clarify the ambiguities involved. I am not certain that under section 9 they quite appreciate that the ambiguity is as large as it is, and perhaps it could be reaffirmed that this is a substantive ambiguity.

**The Joint Chairman:** They may have a good answer to the question of ability to encompass regulations. None of us know much about the transportation of unsafe containers. There may be a special and unique solution for each damaged container, depending on what is damaged and how it is to be transported. I am certainly willing to support a letter saying that we would like to see them try to encompass the discretion in some way or another.

**Mr. Bernier:** This is always the problem when departments argue that their circumstances are so different rules cannot be

*[Translation]*

peut-être ajouter que le comité demande en fait tout simplement que le renvoi à l'Annexe I soit supprimé.

M<sup>me</sup> Sainte-Marie soutient d'une part que l'inspecteur doit avoir la prérogative d'exiger qu'un conteneur soit examiné en fonction des devis et, d'autre part, que la partie signataire concernée doit être convaincue qu'il a été remis dans un état satisfaisant. Ce qu'il faut faire ressortir, c'est que l'inspecteur n'a pas à avoir expressément le pouvoir d'exiger que le conteneur soit réexaminé conformément à l'Annexe I. On pourrait lui conférer le pouvoir d'exiger que soit effectué, lorsqu'il le juge nécessaire, un examen conforme aux mêmes modalités, mais simplement en vue de s'assurer que le conteneur est en bonne condition du point de vue de la sécurité. Il n'y aurait donc pas d'exigences supplémentaires ni d'empiètement sur la compétence du territoire où le propriétaire est domicilié.

**Le président:** Cette façon de procéder fait-elle problème à quelqu'un? Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**M. Bartlett:** Le dernier point concerne les dispositions visant le transport des conteneurs considérés comme présentant un danger. Encore une fois, la réponse ne semble pas tout à fait convaincante. L'objection soulevée, c'était que le règlement ne prescrit rien concernant le transport des conteneurs qui posent des problèmes de sécurité, mais laisse simplement à l'inspecteur le soin de déterminer dans quelles conditions le transport s'effectuera.

La réponse, c'est qu'on n'a tout simplement pas jugé opportun d'essayer de prescrire des règles. On donne des exemples de mesures qui pourraient être prises: poser des armatures sur un conteneur brisé et éviter d'empiler certains conteneurs. Nous devrions réaffirmer notre objection: aucune disposition n'est prévue; le problème, ce n'est pas qu'on accorde à l'inspecteur un certain pouvoir discrétionnaire mais plutôt que tout le règlement est laissé à sa discrétion. Des règles pourraient sûrement être établies quant aux conditions qu'un inspecteur peut imposer; ce dernier pourrait cependant avoir le pouvoir de concevoir des mesures supplémentaires en fonction des circonstances. Il faudrait avoir à tout le moins un cadre à l'exercice de ce pouvoir discrétionnaire.

Au sujet des deux questions posées relativement aux points huit et neuf, on nous a répondu que des modifications seront apportées de manière à supprimer les ambiguïtés. Je ne suis pas sûr que le ministère comprenne toute l'ampleur de l'ambiguïté de l'article 9 et nous pourrions peut-être préciser qu'il s'agit d'une question de fond.

**Le coprésident:** Ils ont sans doute une bonne raison pour expliquer que de telles situations ne sont pas précisées dans les règlements. Aucun de nous est versé dans le transport des conteneurs non sécuritaires. Il peut y avoir une solution spéciale et unique pour chaque conteneur endommagé, selon ce qui est endommagé et la façon dont le conteneur doit être transporté. Je serais certainement d'accord pour que nous leur fassions parvenir une lettre pour leur dire que nous aimerions qu'ils prévoient un certain caractère discrétionnaire.

**M. Bernier:** C'est toujours le même problème: les ministères soutiennent que tous les cas sont des cas d'espèce et qu'ils ne



*[Texte]*

made up. Is it not incumbent upon them to inform Parliament before the legislation is passed? They should not ask for rule-making power subsequently but that administrative power be included in the statute. In that way the statute provides directly that an inspector may give whatever direction he feels is appropriate.

**The Joint Chairman:** Why don't you tell the department that in your letter. That brings us to page 6 of the agenda. Under Action Promised we have three items grouped together. They are Public Service Superannuation Regulations, Counting of Service by Former Members of the Senate or House of Commons Regulations and Counting of Service by Former Members of the Senate or House of Commons Regulations No. 2.

**C.R.C.c. 1358 - PUBLIC SERVICE SUPERANNUATION REGULATIONS**

J.L. Manion, Esq.  
Secretary,  
The Honourable the Treasury Board,  
Place Bell Canada,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0R5

Re: Public Service Superannuation Regulations,  
C.R.C. c 1358 - Section 43

Dear Mr. Manion:

Section 43 of the referenced Regulations was considered by the Committee at its meeting of the 29th last. The Committee also had before it Administrative Circular 1955/13, dated July 27, 1955, as well as the Forms used in connection with medical examinations.

Section 43 sets out the requirements governing medical examinations that are required to be undergone by contributors who elect to purchase past service, as well as by those who are disabled, either to establish their disability or to certify that they have regained their health or capacity to perform their duties. For ease of reference, I shall deal separately with the regulatory requirements as they apply to each of these situations.

1. Sections 19(1) and (2) of the Public Service Superannuation Act generally provide that any election made by a contributor to whom the Section applies is void unless that person "has been medically examined, as prescribed in the regulations". Failure to pass this medical examination means that no benefit is payable in respect of the elective service of the contributor unless he continues to be employed in the Public Service for a further period of not less than 5 years from the time of the examination or undergoes a further examination which he passes. By way of exception to this general rule, Section 19(3) of the Act provides that an election described in Sections 19(3)(a) to (c) is void unless the contributor successfully undergoes a medical examination within such time immediately before or after the making of the election as is prescribed. If the contributor does not pass the medical examination, the election is void irrespective of his subsequent period of employ-

*[Traduction]*

peuvent établir de règles. Mais ne leur incombe-t-il pas d'informer le Parlement avant que celui-ci adopte la loi? Ils ne devraient pas demander à obtenir un pouvoir décisionnel sub-séquent; il faudrait que la loi prévoi-e un pouvoir administratif. Ainsi, la loi préciserait qu'un inspecteur est libre d'agir selon ce qu'il juge approprié.

**Le coprésident:** Pourquoi ne dites-vous pas cela au ministère dans votre lettre? Cela nous ramène à la page 6 de l'ordre du jour. Sous la rubrique Modification promise, nous avons trois règlements groupés ensemble. Il s'agit du Règlement sur la pension de la Fonction publique, du Règlement du calcul du service des anciens membres du Sénat et de la Chambre des communes et du Règlement numéro 2 du même nom.

**C.R.C. c. 1358—RÈGLEMENT SUR LA PENSION DE LA FONCTION PUBLIQUE**

Monsieur J. L. Manion  
Secrétaire  
Conseil du Trésor  
Place Bell Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0R5

Objet: Règlement sur la pension de la Fonction publique  
C.R.C. c. 1358—Article 43

Monsieur,

Le Comité a étudié l'article 43 du règlement susmentionné au cours de sa séance du 29 mars. Il avait également à sa disposition la circulaire administrative 1955/13, datée du 27 juillet 1955, ainsi que les formules rattachées aux examens médicaux.

L'article 43 fixe les exigences relatives aux examens médicaux que doivent subir les contributeurs qui choisissent de procéder à un rachat à l'égard d'années de service antérieur ainsi que les personnes frappées d'invalidité, pour que l'invalidité soit démontrée ou pour attester que ces personnes ont recouvré la santé ou la capacité d'exercer leurs fonctions. Pour plus de facilité, je traiterai distinctement des exigences réglementaires rattachées à chacune de ces situations.

1. Les paragraphes 19(1) et (2) de la Loi sur la pension de la Fonction publique prévoient que tout choix exercé par un contributeur visé par les présentes est nul à moins que la personne n'ait subi un examen médical prescrit par règlement. L'omission de passer cet examen annule le versement de prestations à l'égard du service antérieur à moins que le contributeur ne reste à l'emploi de la Fonction publique pendant au moins 5 ans après l'examen ou subisse avec succès un autre examen. Comme exception à cette règle générale, le paragraphe 19(3) de la Loi prévoit que le choix décrit aux alinéas 19(3)a à c) est nul à moins que le contributeur ne passe avec succès un examen médical dans le délai prescrit et précédant ou suivant immédiatement l'exercice du choix. En cas d'échec, le choix est nul quelle que soit la période d'emploi subséquente dans la Fonction publique et aucun autre examen



## [Text]

ment in the Public Service and no further medical examination may be made as is the case under Section 19(2).

Sections 43(1) and (2) of the Regulations refer particularly to these examinations. Authority for these provisions is found in Section 32(1)(r) of the Act, which permits the Governor in Council to make regulations,

“(r) respecting the medical examination of persons to whom Section 19 applies, ( . . . )”.

This enabling authority must, of course, be read together with Section 19 of the Act which refers to the passing of a prescribed medical examination. Generally, the Committee is concerned by the extent to which the present Regulations fail to expressly state the rules governing medical examinations; in the opinion of the Committee many of the rules which should be found in the Regulations are found instead in Administrative Circular 1955/13 and in the Forms currently in use.

a) Section 43(1) provides that a medical examination is to take place “within such time before or after the making of the election” by the contributor “as the Minister prescribes”. Having regard, in particular, to Section 19(3) of the Act, the Committee finds it difficult to conceive of a clearer instance of sub-delegation of the regulation-making authority. Section 19(3) refers to the passing of a medical examination within such time immediately before or after the making of the election as is prescribed in the regulations made by the Governor in Council pursuant to Section 32(1)(r). Here, this power has simply been delegated to the Minister.

According to Administrative Circular 1955/13, a medical examination is to be undergone “not before but not later than ninety days after the election”. This should be expressly set out in the Regulations.

b) The criterion determining whether a contributor has passed the medical examination is that he be fit for at least 5 years of continuous satisfactory employment in his duties at the time he undergoes the medical examination. If the contributor is over sixty years of age, he must have a normal life expectancy. These criteria are obviously at the very heart of the medical examination procedure contemplated in the Act, and should be prescribed in the Regulations themselves, rather than in the Interpretation of Medical Examination Form and Circular 1955/13, as is presently the case.

You will recall that a similar point was made by the Committee in relation to the Counting of Service by Former Members of the Senate or House of Commons Regulations, SOR/77-21, and the Counting of Service by Former Members of the Senate or House of Commons Regulations, No. 2, SOR/77-595.

c) The Committee notes that the “5 years of continuous satisfactory employment” criterion, as set out in Form MS 8517, differs slightly from its expression in Administrative Circular 1955/13. The test of fitness in the Circular is stated to be that the medical examination of the contributor indicates that his physical condition justifies the expectation of “at least

## [Translation]

ne peut être subi, comme c'est le cas aux termes du paragraphe 19(2).

Les paragraphes 43(1) et (2) du règlement ont trait en particulier à ces examens. Le pouvoir habilitant est conféré à l'alinéa 32(1)(r) de la Loi qui autorise le gouverneur en conseil à établir des règlements concernant les examens médicaux que doivent subir les personnes visées à l'article 19.

Ce pouvoir habilitant doit évidemment être considéré en relation avec l'article 19 de la Loi qui fait référence aux examens médicaux prescrits. De façon générale, le Comité s'inquiète du fait que le présent règlement ne fixe pas de règles précises pour les examens médicaux; selon lui, une grande partie des règles qui devraient figurer dans le règlement se retrouvent plutôt dans la circulaire administrative 1955/13 et dans les formules couramment utilisées.

a) Le paragraphe 43(1) prescrit que l'examen médical doit être subi par le contributeur dans tel délai, avant ou après l'exercice du choix, «que le Ministre prescrira.» Compte tenu en particulier du paragraphe 19(3) de la Loi, le Comité ne peut voir de meilleur exemple de sous-délégation du pouvoir d'établir des règlements. Ce paragraphe renvoie en effet aux examens qui doivent être subis dans un délai précédant ou suivant immédiatement l'exercice du choix et prescrit par règlement établi par le gouverneur en conseil en conformité de l'alinéa 32(1)(r). Dans ce cas-ci, ce pouvoir a simplement été délégué au Ministre.

Selon la circulaire administrative 1955/13, l'examen doit être subi dans les 90 jours qui précèdent ou qui suivent l'exercice du choix. Il faudrait le préciser dans le règlement.

b) Le contributeur subit l'examen médical avec succès s'il est démontré qu'il peut remplir de façon continue et satisfaisante ses fonctions pendant au moins les 5 années qui suivent l'examen. S'il a plus de soixante ans, son espérance de vie doit être normale. Ces critères sont évidemment retenus pour les examens prévus dans la Loi et il faudrait les exposer dans le règlement lui-même plutôt que dans la formule d'interprétation des examens médicaux et dans la circulaire 1955/13, comme c'est actuellement le cas.

Vous vous rappellerez que le Comité a soulevé un point semblable à propos du DORS/77-21, Règlement sur les années de service des anciens membres du Sénat et de la Chambre des communes, et du DORS/77-595, Règlement n° 2 sur les années de service des anciens membres du Sénat et de la Chambre des communes.

c) Le Comité constate que le critère relatif aux 5 années d'emploi continu et satisfaisant, cité dans la formule MS 8517, diffère légèrement de celui qui est prévu dans la circulaire administrative 1955/13. Selon cette dernière, le contributeur passe l'examen avec succès s'il est démontré qu'il peut fournir au moins cinq années d'emploi continu et satisfaisant. Par

*[Texte]*

five years of continuous satisfactory employment". Form MS 8517, on the other hand, refers to "at least 5 years of continuous satisfactory employment in the duties as stated".

d) In completing Form NHW 365, the examining physician is asked for his opinion as to whether the applicant "is mentally and physically fit for the duties of the position described in Section 'A'" and, if so, whether there are any applicable limitations. The examining physician is not informed that, in the case of a medical examination for the purposes of Section 19 of the Act, the relevant criterion to which this opinion has reference is that of 5 years of continuous employment. In the view of the serious implications of a negative report for the contributor, the Committee considers this omission to be significant. I want to make it clear that the Committee is not objecting to the fact that it is not the opinion of the examining physician which determines whether a person has passed a medical examination, but rather to the fact that the examining physician is not even asked for his opinion as to the contributor's fitness for a further 5 years of continuous employment.

e) The Committee was informed that the usual practice with respect to medical examinations is for the contributor's personal physician to complete Form NHW 365 after examining the contributor. The results of this examination are then reviewed by medical officers of the Department of National Health and Welfare who make a determination as to the contributor's fitness for further employment by completing Form MS 8517. The Committee wishes to know why these procedures should not be set out in the Regulations themselves.

f) As stated earlier, Section 19(2) of the Act provides that a contributor to whom Section 19(1) applies may undergo a further examination rather than establish the validity of his election through a period of five years of employment from the date of his first and unsuccessful examination. If the re-examination is to take place on the same terms as the initial examination, the Committee thought that Section 43(1) should refer explicitly to Section 19(2) of the Act as well as to Sections 19(1) and 19(3).

2. Sections 11 and 12 of the Public Service Superannuation Act describe the benefits to which a contributor is entitled if he becomes disabled, i.e. incapable of pursuing regularly any substantially gainful occupation. Section 43(3) of the Regulations provides that a contributor shall undergo a medical examination "before becoming entitled to an annuity or annual allowance under the Act in respect of a disability". Pursuant to Section 43(5) of the Regulations, a report of this examination is then made to the Minister "in accordance with the form prescribed" by him.

Some of the comments made earlier in respect of medical examinations under Section 19 of the Act apply here as well: the Regulations do not specify who is to conduct the medical examination and who is to make the report mentioned in Section 43(5). In addition, they fail to prescribe the time at which a contributor is to undergo the medical examination; Administrative Circular 1955/13 specifies that "evidence of the disability should be made available prior to the effective date of termination of employment".

*[Traduction]*

contre, dans la formule MS 8517, on parle d'au moins cinq années d'emploi continu et satisfaisant dans les fonctions décrites.

d) Lorsqu'il remplit la formule NHW 365, le médecin qui procède à l'examen est prié d'indiquer si, à son avis, la personne est mentalement et physiquement apte à remplir les fonctions rattachées au poste décrit dans la partie «A» et, dans l'affirmative, si des restrictions doivent être imposées. Le médecin ignore que dans le cas d'un examen subi aux termes de l'article 19 de la Loi, le critère dont il doit tenir compte pour exprimer son avis a trait aux 5 années d'emploi continu. Compte tenu des conséquences graves que pourrait avoir pour le contributeur un rapport négatif, le Comité estime que cette omission est inacceptable. Je tiens à préciser que le Comité ne s'oppose pas au fait que ce n'est pas le médecin examinateur qui décide si une personne a subi l'examen avec succès; son objection tient plutôt au fait qu'on ne demande même pas au médecin s'il juge que la personne peut continuer d'occuper son poste pendant cinq ans, de façon continue.

e) Le Comité a appris qu'en général, c'est le médecin personnel du contributeur qui remplit la formule NHW 365 après l'avoir examiné. Des membres du service médical du ministère de la Santé et du Bien-être social étudient alors les résultats de l'examen et décident si le contributeur est apte à conserver son emploi en remplissant la formule MS 8517. Le Comité aimerait savoir pourquoi ces modalités ne sont pas définies dans le règlement lui-même.

f) Comme on l'a déjà dit, le paragraphe 19(2) de la Loi permet au contributeur visé au paragraphe 19(1) de subir un autre examen sans l'obliger à démontrer la validité de son choix en occupant son emploi pendant les cinq années qui suivent le premier examen infructueux. Si le deuxième examen doit être subi dans les mêmes conditions que le premier, le Comité est d'avis que le paragraphe 43(1) devrait faire référence au paragraphe 19(2) de la Loi ainsi qu'aux paragraphes 19(1) et (3).

2. Les articles 11 et 12 de la Loi sur la pension de la Fonction publique décrivent les prestations auxquelles un contributeur a droit s'il est frappé d'invalidité, c'est-à-dire s'il se trouve incapable d'exercer une activité régulière et lucrative. Le paragraphe 43(3) stipule qu'un contributeur doit subir un examen médical «avant d'avoir droit à une pension ou allocation annuelle en vertu de la Loi au titre d'une invalidité.» Conformément au paragraphe 43(5), un rapport «établi suivant le modèle prescrit par le Ministre» lui est ensuite remis.

Certains commentaires déjà avancés à propos des examens médicaux visés à l'article 19 de la Loi peuvent être repris ici: le règlement ne précise pas qui doit faire subir l'examen et préparer le rapport visé au paragraphe 43(5). De même, quand le contributeur doit-il subir l'examen? La circulaire administrative 1955/13 prévoit que la preuve d'invalidité doit être fournie avant la date de cessation d'emploi.



## [Text]

The Committee also notes that Section 43(3) purports to make the required medical examination a condition of the contributor's entitlement to an annuity. Sections 11 and 12 of the Act provide that the contributor is entitled to the relevant benefits upon becoming disabled and, in view of the statutory definition of "disabled", the Committee considers that the Governor in Council may not make the medical examination a condition of entitlement. Of course, this does not preclude the making of Regulations requiring that evidence of disability be furnished by a contributor prior to the payment of the relevant benefits.

The Committee also notes that the Regulations require a disabled contributor to undergo periodic examinations. Authority for these provisions is to be found in Section 32(1)(r) and 32(1)(z) of the Act. While regulations requiring a contributor to submit to periodic medical examinations "at such times and at such places as the Minister may direct" may conceivably be held *intra vires* these enabling clauses, the Committee would be far happier to see the Act amended so as to include a provision similar to that found in section 91(1)(e) of the Canada Pension Plan.

The Committee also notes that Administrative Circular 1955/13 contains provisions dealing specifically with the re-examination of disabled contributors and wishes to know whether these could not form part of the Regulations.

3. Sections 43(4), 43(5) and 43(6) concern the certification of disabled contributors for the purposes of Section 16 of the Act. These provisions draw support from Section 32(1)(r) of the Act.

a) The Committee notes that Section 16 of the Act only makes reference to the certification of contributors in receipt of an annuity whereas the Regulations purport to extend to contributors in receipt of an annuity or annual allowance. A contributor entitled to an annual allowance who becomes disabled ceases, pursuant to Section 12(1)(d)(ii), to be entitled to that annual allowance and becomes entitled to an immediate annuity. This being the case, any contributor to whom Section 16 may apply, will always be in receipt of an annuity and there seems no reason for the Regulations to refer to "contributors . . . in receipt of an annual allowance". The same comment applies to Section 43(3).

b) Section 43(6) of the present Regulations purports to deem a disabled contributor to have regained his health if he fails to undergo a medical examination when so requested by the Minister. The effect of this provision will be that the contributor, in accordance with Section 16 of the Act, ceases to be entitled to his annuity. So that the validity of such a provision may be put beyond doubt, the Committee suggests that a

## [Translation]

Le Comité constate en outre qu'aux termes du paragraphe 43(3), le contributeur doit subir l'examen s'il veut avoir droit à une pension. Les articles 11 et 12 de la Loi mentionnent que le contributeur a droit aux prestations appropriées lorsqu'il est frappé d'invalidité et en tenant compte de la définition statutaire d'invalidité, le Comité juge que le gouverneur en conseil ne peut faire de l'examen médical une condition essentielle à l'obtention de prestations. Évidemment, rien n'empêche de prendre un règlement stipulant que le contributeur doit fournir une preuve d'invalidité pour recevoir des prestations.

Le Comité prend note que le règlement oblige un contributeur frappé d'invalidité à subir des examens périodiques. Ces dispositions découlent des alinéas 32(1)r) et z) de la Loi. Bien qu'on puisse considérer qu'un règlement obligeant un contributeur à subir des examens médicaux périodiques «aux époques et endroits que le Ministre déterminera» contrevient à ces alinéas, le Comité préférerait de beaucoup qu'on modifie la Loi pour y inclure une disposition semblable à celle de l'alinéa 91(1)e) du Régime de pensions du Canada.

Il est apparu au Comité que la circulaire administrative 1955/13 comportait des dispositions régissant les examens successifs que doivent subir les contributeurs frappés d'invalidité et il aimerait savoir pourquoi on ne les incluerait pas dans le Règlement.

3. Les paragraphes 43(4), (5) et (6) concernent l'enregistrement des contributeurs frappés d'invalidité aux fins de l'article 16 de la Loi. Ils découlent de l'alinéa 32(1)r), de la Loi.

a) Le Comité constate que l'article 16 de la Loi ne fait référence qu'à l'inscription des contributeurs qui reçoivent une pension alors que le règlement vise ceux qui reçoivent une pension ou une allocation annuelle. Conformément au sous-alinéa 12(1)d)(ii), un contributeur qui a droit à une allocation annuelle cesse d'y avoir droit lorsqu'il est frappé d'invalidité et reçoit alors une pension. Ceci étant dit, le contributeur visé à l'article 16 aura toujours droit à une pension et le règlement ne devrait donc pas faire référence aux contributeurs qui reçoivent une allocation annuelle. Le même commentaire concerne également le paragraphe 43(3).

b) Le paragraphe 43(6) du présent règlement prévoit qu'un contributeur frappé d'invalidité est censé avoir fait l'objet d'une attestation portant qu'il a recouvré la santé, s'il omet de se présenter à un examen médical après y avoir été invité par le Ministre. Il en résulte qu'aux termes de l'article 16 de la Loi, le contributeur cesse alors d'avoir droit à sa pension. Pour que la validité d'une telle disposition soit établie hors de tout doute, le Comité propose d'ajouter à la Loi sur la pension de la

## [Texte]

provision similar to Section 91(1)(f) of the Canada Pension Plan be added to the Public Service Superannuation Act.

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

April 26, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: Public Service Superannuation Regulations,  
C.R.C. c 1358 - Section 43

Dear Mr. Bernier:

Mr. Manion has asked that we acknowledge your letter to him of April 3, 1984, concerning the regulatory basis for medical examinations required under various provisions of the Public Service Superannuation Act.

We recognize the concerns behind all of the Committee's findings and have for some time been conducting a review of the authorities and procedures surrounding medical examinations with a view to making a number of changes in the regulations and possibly the Public Service Superannuation Act itself.

As you have pointed out, some of the Committee's comments are similar to those made previously in connection with the Counting of Service by Former Members of the Senate or House of Commons Regulations which will be amended to reflect those comments. We will be writing to you from time to time to report our progress.

Sincerely,

M.F. Taylor  
A/Legislation and Liaison  
Co-ordinator,  
Pensions Group.

## [Traduction]

Fonction publique une disposition semblable à celle de l'alinéa 91(1)f) du Régime de pensions du Canada.

J'aimerais connaître votre opinion à propos de ces divers points.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier

Le 26 avril 1984ms

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: Règlement sur la pension de la Fonction publique  
C.R.C. c. 1358—Article 43

Monsieur,

M. Manion nous a demandé de donner suite à votre lettre du 3 avril 1984 qui concernait les dispositions habilitantes permettant d'exiger des examens médicaux aux termes de diverses dispositions de la Loi sur la pension de la Fonction publique.

Nous sommes sensibles aux préoccupations donnant lieu aux commentaires du Comité et nous procédons depuis un certain temps à l'analyse des pouvoirs et procédure rattachés aux examens médicaux dans le but de proposer diverses modifications au règlement et peut-être à la Loi sur la pension de la Fonction publique.

Comme vous le souligniez, certains commentaires du Comité sont semblables à ceux qui ont déjà été faits à propos du Règlement sur les années de service d'anciens membres du Sénat ou de la Chambre des communes qui sera modifié en fonction de ces observations. Nous vous écrivons de temps à autre pour vous faire part des progrès réalisés.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

M. F. Taylor  
Coordonnateur, législation et liaison  
Groupe des pensions



[Text]

July 31, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: Public Service Superannuation Regulations,  
C.R.C. c.c. 1358 - Section 43

Dear Mr. Bernier:

In connection with your letter of April 3, 1984, I must acknowledge that we have found the Committee's thorough review of section 43 very helpful.

As indicated, we do agree with the concerns expressed and are proceeding with remedial action. As far as statutory changes are concerned, these of course are beyond our control, but we will take the initiatives as far as we can. Consultation and co-ordination with the two departments involved in the actual administration of the regulation -Health and Welfare, Supply and Services - is underway. I have directed my staff to give priority attention to the committee observations which directly involve the responsibilities of these operating departments. Finally, I would confirm that when the Regulations are next opened for revision, we will deal with the shortcomings on the present text.

Yours sincerely,

J.L. Manion

**Mr. Bernier:** The main file here is CRC, Chapter 1358. We will not go through the five page letter to the department detailing the many failings in the rules governing medical examination of contributors. The reply is positive. It indicates that the committee review has been very useful and that regulations will be developed to take care of the short comings. The same problems were encountered in the Counting of Service by Former Members of the Senate and House of Commons Regulations, a fact which I referred to in my letter of April, and the three sets of amendments will be dealt with together.

**Senator Macquarrie:** I have no documentation in my file on numbers two and three of this group.

**Mr. Bernier:** There isn't any because what had been questioned by the committee was the fact that the medical examination was not required by the regulation per se but, rather, in a form that members were asked to fill out. The committee had said that if medical examination is to be required, the person who will do the examination and these types of things should be provided for in the form and set out in the regulations. In the course of this correspondence the Public Service Superannuation Regulations raised identical questions, which I simply recall in the letter. The reply recognizes that the problems are identical and will be dealt with together.

[Translation]

Le 31 juillet 1984

Monsieur François Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: Règlement sur la pension de la Fonction publique  
C.R.C. c. 1358—article 43

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 3 avril dernier, je tiens à vous faire savoir que l'étude approfondie que le Comité a faite de l'article 43 nous a été d'une grande utilité.

Reconnaissant le bien-fondé des préoccupations dont vous nous avez fait part, nous avons déjà entrepris d'apporter les mesures correctives qui s'imposent. Il n'entre pas, bien entendu, dans notre compétence d'apporter des modifications au Règlement comme tel, mais nous allons faire tout notre possible pour faire avancer les choses. Nous avons déjà entrepris un travail de consultation et de coordination avec les deux ministères directement chargés d'appliquer le Règlement, Santé et Bien-être et Approvisionnement et Services. J'ai demandé à mon personnel de donner la priorité aux observations du Comité qui concernent directement les activités dont la responsabilité incombe à ces deux ministères. Enfin, je tiens à préciser que, lors de la prochaine révision du Règlement, nous examinerons les lacunes que vous nous avez signalées dans le texte actuel.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

J. L. Manion

**M. Bernier:** Le dossier principal ici est la CRC, chapitre 1358. Nous ne lisons pas la lettre de cinq pages adressée au ministère concernant les nombreuses lacunes des règles régissant les examens médicaux et des contributeurs. La réponse est positive. Elle indique que l'étude du comité a été très utile et que des règlements seront établis pour pallier ces lacunes. Nous avons rencontré le même problème dans le calcul du service des anciens sénateurs et députés, fait auquel j'ai fait allusion de ma lettre d'avril, et les trois séries de modifications seront étudiées ensemble.

**Le sénateur Macquarrie:** Je n'ai aucune documentation dans mon dossier sur les numéros 2 et 3 de ce groupe.

**M. Bernier:** Il n'y en a pas parce que ce qui a été remis en cause par le comité était le fait que l'examen médical n'était pas exigé par le règlement lui-même mais se présentait plutôt sous forme d'un formulaire que les députés étaient priés de remplir. Le comité a déclaré que si l'examen médical devait être obligatoire, le règlement devrait stipuler que le formulaire devrait préciser quelle personne procédera à l'examen et fournir d'autres précisions du genre. Dans cet échange de lettres, le Règlement sur la pension de retraite de la Fonction publique a soulevé des questions identiques que je rappelle simplement.

[Texte]

**The Joint Chairman:** The next item is the Transport Packaging of Radio Active Materials Regulations.)

**SOR/83-740-TRANSPORT PACKAGING OF RADIO-ACTIVE MATERIALS REGULATIONS**

May 11, 1984

J.H.F. Jennekens, Esq.  
President,  
Atomic Energy Control Board,  
Martel Building,  
270 Albert Street,  
Ottawa, Ontario  
K1P 5S9

Re: SOR/83-740, Transport Packaging of Radioactive Materials Regulations

Dear Mr. Jennekens:

The referenced Regulations were considered by the Committee on the 10th instant and I am instructed to bring the following comments to your attention.

1. *Section 4(2)(c), French version*

The word "emballage" should be substituted for "colis".

2. *Section 4*

Pursuant to Section 9(d) of the Atomic Energy Control Act, the Board is authorized to make regulations "regulating the . . . transportation . . . of prescribed substances". Section 9(g) will permit the making of such regulations "as the Board may deem necessary for carrying out any of the provisions or purposes of this Act."

By Section 4 of the Regulations the Board has granted itself and its officers the authority to approve departures from the regulatory requirements governing packaging or transportation containers used to transport radioactive material. Such an authorization can be made subject to terms and conditions in the interests of health, safety and security and may subsequently be amended, suspended or revoked in the circumstances described in Section 4(5). Save for the point discussed below, the Committee was agreed that the enabling powers contained in the Atomic Energy Control Act are broad enough to support the provisions of Section 4.

The Committee notes that Section 4(1) of the Regulations not only contemplates authorizing non-conforming packaging or transport containers act the request of an applicant but also provides that the Board may at "on its own initiative". If this is meant to permit the Board to authorize alternative packaging requirements in individual cases without the need for a formal application by the individual concerned, the provision would appear to be acceptable. If, however, it is intended to give the Board standing authority to enact new requirements

[Traduction]

La réponse reconnaît que les problèmes sont identiques et seront traités ensemble.

**Le coprésident:** Le prochain règlement est celui sur l'emballage des matières radioactives destinées au transport.

**DORS/83-740—RÈGLEMENT SUR L'EMBALLAGE DES MATIÈRES RADIOACTIVES DESTINÉES AU TRANSPORT**

Le 11 mai 1984

Monsieur J. H. F. Jennekens  
Président  
Commission de contrôle de l'énergie atomique  
Immeuble Martel  
270, rue Albert  
Ottawa (Ontario)  
K1P 5S9

Objet: DORS/83-740, Règlement sur l'emballage des matières radioactives destinées au transport

Monsieur

Le Comité a étudié le règlement précité, le 10 du mois courant, et m'a chargé de faire les observations suivantes.

1. *Alinéa 4(2)c) de la version française*

Le terme «emballage» devrait être substitué au terme «colis».

2. *Article 4*

Selon l'alinéa 9d) de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique, la Commission est autorisée à établir des règlements «régissant . . . le transport . . . de substances prescrites». L'alinéa 9g) permet d'établir les règlements «que la Commission peut juger nécessaires à l'exécution des dispositions ou à la réalisation des objets de la présente loi».

Selon l'article 4 du règlement, la Commission s'est donnée, ainsi qu'à ses agents, l'autorisation d'approuver des dérogations aux exigences du règlement régissant des emballages ou des conteneurs de transport utilisés pour transporter des matières radioactives. Pareille autorisation doit être conforme à des modalités imposées dans l'intérêt de la santé, de la sûreté et de la sécurité et peut être modifiée, suspendue ou révoquée par la suite dans les cas décrits au paragraphe 4(5). Sauf en ce qui concerne le point débattu ci-dessus, le Comité était convenu que les pouvoirs contenus dans la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique sont suffisamment étendus pour étayer les dispositions de l'article 4.

Le Comité remarque que le paragraphe 4(1) du règlement prévoit non seulement que la Commission peut autoriser à la demande d'un requérant le transport de matières dans des emballages ou dans des conteneurs de transport non conformes, mais qu'elle peut agir «de sa propre initiative». Cette disposition semble acceptable si elle vise à ce que la Commission puisse autoriser un requérant à prendre d'autres dispositions d'emballage sans qu'il ait à en faire officiellement la demande. Toutefois, si elle vise à conférer à la Commission le



*[Text]*

of general application, the Committee considers that the Section amounts to an improper subdelegation of power.

### 3. Section 7(e), French version

The word "inerte" in the last line of this Section appears to be redundant.

### 4. Section 9(1)

This Section prohibits the transportation of fissile material unless it is contained in a Fissile Class I package, a Fissile Class II package, or a Fissile Class III package whose design has been approved or endorsed by the Board or its authorized officer. Schedule X to the Regulations lists extensive requirements with which Class I and Class II packages must comply. A Fissile Class III package, however, is defined in Section 2 of the Regulations as "a package that has been approved as such in writing by the Board". The Committee wishes to know why it is not possible to prescribe the specifications for this Class of package as has been done in the case of Class I and Class II packages.

In this connection, the Committee notes that the purpose of the package design approval certificate provided for by Section 15 of the Regulations is to attest that the design of a package "meets the requirements of these Regulations for . . . a Fissile Class III package". The fact is that no such requirements are prescribed.

The lack of any specifications for Fissile Class III packages may also cause problems in connection with the issue of endorsements of foreign certificates under Section 16 of the Regulations. Pursuant to this Section, the Board may endorse a foreign certificate where the certificate attests that the design of a package meets requirements that are substantially equivalent "to the requirements expressed in these Regulations for a . . . Fissile Class III package". As the Regulations do not prescribe any requirements for Class III packages, the Committee wonders how the foreign certificate could possibly attest that the package to which it relates is one that meets the Canadian requirements.

### 5. Section 9(3), English version

The last portion of this Section should refer to the "certificate or endorsement issued by the Board or an authorized officer with respect to that package".

### 6. Section 12(1)(d)(ii)

Unless the material mentioned in this provision is always in solid form, the two versions of this provision differ: the English version applies to material in solid form other than massive form while the French version, as presently drafted, applies to material in any form other than massive form. The same comment applies to Sections 12(2)(b)(ii), 12(3)(j)(ii) and 12(4)(d)(ii).

*[Translation]*

pouvoir permanent d'arrêter de nouvelles exigences d'application générale, le Comité estime que ce paragraphe équivaut à une sous-délégation abusive d'un pouvoir.

### 3. Alinéa 7e) de la version française

A la dernière ligne de cet alinéa, le terme «inerte» semble redundant.

### 4. Paragraphe 9(1)

Ce paragraphe interdit le transport d'une matière fissile, à moins qu'elle ne soit contenue dans un colis de classe fissile I, un colis de classe fissile II ou un colis de classe fissile III, dont le modèle a été approuvé ou accepté par la Commission ou par son agent autorisé. L'Annexe X du règlement dresse une longue liste d'exigences applicables aux colis de classe I et à ceux de classe II. Toutefois, à l'article 2 du règlement, un colis de classe fissile III désigne «un colis qui a été approuvé par écrit comme tel par la Commission». Le Comité désire savoir pourquoi il est impossible de prescrire les caractéristiques applicables à cette classe de colis, comme il a été fait pour les colis de la classe I et ceux de la classe II.

A cet égard, le Comité remarque que le certificat d'approbation de modèle de colis prévu à l'article 15 du règlement a pour objet d'attester que le modèle de colis «répond aux exigences établies dans le présent règlement pour . . . un colis de classe fissile III». En réalité, aucune exigence de la sorte n'est prescrite.

L'absence de caractéristiques applicables aux colis de classe fissile III risque également de causer des problèmes au sujet de l'acceptation de certificats étrangers, aux termes de l'article 16 du règlement. Selon cet article, la Commission peut accepter un certificat étranger si ce dernier atteste que le modèle d'un colis répond à des exigences qui sont sensiblement équivalentes «à celles établies par le présent règlement pour . . . un colis de classe fissile III». Comme le règlement ne prescrit aucune exigence applicable aux colis de classe III, le Comité se demande comment le certificat étranger pourrait vraisemblablement attester que le colis qu'il vise répond aux exigences canadiennes.

### 5. Paragraphe 9(3) de la version anglaise

La dernière partie de ce paragraphe devrait se lire ainsi: «certificate or endorsement issued by the Board or an authorized officer with respect to that package».

### 6. Sous-alinéa 12(1)d)(ii)

A moins que la matière mentionnée dans cette disposition ne soit toujours sous la forme d'un solide, les deux versions diffèrent: la version anglaise fait allusion à une matière qui se présente sous la forme d'un solide autre qu'un solide massif, mais la version française actuelle, à une matière qui se présente sous une autre forme qu'un solide massif. La même observation vaut pour les sous-alinéas 12(2)b)(ii), 12(3)j)(ii) et 12(4)d)(ii).

## [Texte]

## 7. Section 12(2)(d)(iii), French version

The word "du" should be substituted for "le" before the word "compartment".

## 8. Sections 15 and 16 - Approval Certificates and Endorsement of Foreign Certificates

Both these Sections provide that the Board, when issuing a certificate or endorsement may impose such "limitations, terms or conditions on the use or transportation of the package as the Board or an authorized officer deems is necessary in the interests of health, safety or security". Schedules VII to X prescribe detailed requirements in respect of the design of packages (except for Fissile Class III packages) and a package that is designed in accordance with these requirements is presumably suitable for its intended use or transportation. In these circumstances, the Committee is not clear as to why the Board should retain the power to impose limitations or terms and conditions.

## 9. Schedule II, Part I, Item 6, French version

As presently drafted, this item describes the modified free drop test as requiring that the height of fall "measured from the lower to the upper part of the package" be 9 m. This version is obviously in error and should provide that the height is measured from the lower part of the package to the test surface.

## 10. Schedule VI, Item 1, Category III - Yellow (1)

Under the heading "Transport Container Characteristics", the English version refers to a transport container that contains a Fissile Class III package while the French version refers to a transport container that is a Fissile Class III package.

## 11. Schedule VI, Item 1, Category III - Yellow (2)

There is a discrepancy between the two versions of the characteristics description under the heading "Transport Container Characteristics": the English version states that the transport index of the container exceeds 1.0 at any time during normal transport while the French version states that the index does not exceed 1.0 during normal transport. The French version appears to be in error.

## 12. Schedule VI, Figure 5, Note 3

The French version requires the lettering to be coloured black; the English version does not.

## 13. Schedule VII, Item 4, French version

As presently drafted, this version requires lifting attachments on a package to be such that, when used, they impose unsafe stresses on the structure of the package! The word "ne" should be inserted before the word "puisse".

## [Traduction]

## 7. Sous-alinéa 12(2)d)(iii) de la version française

Le terme «du», au lieu du terme «le», devrait précéder le terme «compartment».

## 8. Articles 15 et 16—Certificats d'approbation et acceptation des certificats étrangers

Ces deux articles prévoient que la Commission, lorsqu'elle délivre ou accepte un certificat, peut imposer les «restrictions ou les conditions quant à l'utilisation ou au transport du colis que la Commission ou un agent autorisé juge nécessaires dans l'intérêt de la santé, de la sécurité ou de la sûreté.» Les Annexes VII à X prescrivent les exigences détaillées applicables au modèle de colis (sauf des colis de classe fissile III), de sorte qu'un colis dont le modèle répond à ces exigences peut vraisemblablement être utilisé ou transporté de la façon voulue. Dans ce cas, le Comité ignore pourquoi la Commission devrait conserver le pouvoir d'imposer des restrictions ou des conditions.

## 9. Annexe II, partie I, point 6 de la version française

Dans la version actuelle, ce point indique que l'épreuve de chute libre modifiée exige que la hauteur de chute «mesurée entre la partie inférieure et supérieure du colis» soit de m. De toute évidence, cette version est erronée; elle devrait indiquer que la hauteur est mesurée entre la partie inférieure du colis et la surface soumise à une épreuve.

## 10. Annexe VI, point 1, Catégorie III—Jaune (1)

Sous la rubrique «Caractéristiques du conteneur de transport», la version anglaise fait allusion à un conteneur de transport qui contient un colis de classe fissile III, mais la version française, à un conteneur de transport qui est un colis de classe fissile III.

## 11. Annexe VI, point i, Catégorie III—Jaune (2)

Sous la rubrique «Caractéristiques du conteneur de transport», il y a une contradiction entre les deux versions: la version anglaise indique que l'indice de transport du conteneur dépasse en tout temps 1.0 en cours normal de transport, mais la version française, que l'indice ne dépasse à aucun moment 1.0 en cours normal de transport. Il semble que la version française soit erronée.

## 12. Annexe VI, Figure 5, Note 3

Dans la version française, on demande que les lettres soient de couleur noire; cette exigence ne figure pas dans la version anglaise.

## 13. Annexe VII, point 4 de la version française

Dans sa forme actuelle, cette version demande que les prises de levage dont un colis est pourvu, lorsqu'elles sont utilisées, imposent un effort dangereux à la structure du colis! Le terme «ne» devrait être inséré devant le terme «puisse».



## [Text]

14. *Schedule IX, Note (3)*

The English and French versions of this note are discrepant: the first of these provides that the A2 value for noble gases are those for the uncompressed state while the second states that the A2 value for noble gases applies to gases in uncompressed state.

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

June 27, 1984

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-740, Transport Packaging of Radioactive  
Materials Regulations

Dear Mr. Bernier:

Atomic Energy Control Board staff have reviewed the comments on the above referenced Regulations contained in your letter of 11 May, 1984. Those comments are discussed below, the numbering of the items corresponding to the numbering in your letter.

1. We propose that this paragraph be altered, to correspond more exactly to the English version by including neither "emballage" nor "colis", by replacing the present text by:

"c) le détail des mesures proposées pour compenser les points connus ou pressentis de non-conformité".

2. The phrase "on its own initiative" was included for the first of the two possible reasons outlined in the third paragraph under this item in your letter. It was not, and is not, intended that the Board would use this to introduce new requirements of general application.

3. Agreed.

4. The specifications for Fissile Class III packages principally relate to transport rather than shipment, and it was therefore anticipated that these would be issued as part of the Transport of Dangerous Goods Regulations. Upon reflection, however, it is now our intention to revise the Transport Packaging of Radioactive Materials Regulations relating to Fissile Class III packages to 1) reflect the fact that these packages must meet the normal, non-fissile, packaging requirements for the material being transported and the fact that shipment-specific administrative requirements will generally be imposed in order to assure nuclear safety during transportation, and 2) specify

## [Translation]

14. *Annexe IX, Note (3)*

Les versions anglaise et française de cette note sont contradictoires. La première prévoit que la valeur A2 indiquée pour les gaz purs est celle des gaz non comprimés, mais la seconde, que la valeur A2 indiquée pour les gaz purs s'applique à des gaz non comprimés.

Je vous saurais gré de me faire part de vos conseils à l'égard de ces questions.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 27 juin 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des Règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-740, Règlement sur l'emballage des  
matières radioactives destinées au transport

Monsieur,

Des employés de la Commission de contrôle de l'énergie atomique ont examiné les observations contenues dans votre lettre du 11 mai 1984 au sujet du règlement précité. Vous trouverez ci-dessous leur réponse à ces observations; les points correspondent à ceux de votre lettre.

1. Pour que cet alinéa corresponde davantage à celui de la version anglaise, nous proposons non pas de substituer le terme «emballage» au terme «colis», mais de remplacer le texte actuel par celui-ci:

«c) le détail des mesures proposées pour compenser les points connus ou pressentis de non-conformité».

2. L'expression «de sa propre initiative» a été insérée pour la première des deux raisons éventuelles décrites au troisième paragraphe du point correspondant de votre lettre. Elle n'a jamais visé et ne vise pas, à permettre à la Commission de s'en servir pour établir de nouvelles exigences d'application générale.

3. Nous sommes d'accord.

4. Les caractéristiques applicables aux colis de classe fissile III portent principalement sur le transport, et non sur l'expédition; il était donc prévu qu'elles seraient exposées dans le Règlement sur le transport des marchandises dangereuses. Après réflexion, toutefois, nous avons maintenant l'intention de réviser les dispositions du Règlement sur l'emballage des matières radioactives destinées au transport qui concernent les colis de classe fissile III, de façon qu'elles 1) indiquent que ces colis doivent répondre aux exigences habituelles applicables à l'emballage de matières non fissiles et que des exigences administratives portant précisément sur l'expédition seront générale-

*[Texte]*

nuclear safety criteria for the packages, both in the damaged and undamaged condition.

5-7. Agreed.

8. An Approval Certificate issued by the Board is in respect of the package design only. For the package to be used safely, it must be maintained adequately, loaded only with the contents for which the packaging was designed, and prepared for shipment in accordance with the procedures prescribed by the designer. The limitations, terms, and conditions imposed by the Board in a certificate relate to these considerations.

9. Agreed.

10. The English version is correct.

11. Agreed.

12. The French version is correct.

13. Agreed.

14. We propose that this note be altered to read:

“La valeur A2 indiquée pour les gaz purs est celle des gaz non comprimés”.

In addition to the changes discussed above, arising from the Committee's comments, there are a few others that the Board intends to make. We intend to prepare a revised version of these Regulations, covering all these points, during the summer months. I shall appreciate it if you would please relay this information to the Committee.

Yours sincerely,

J.H. Jennekens

**Mr. Bernier:** Amendments have been promised on most of the queries of the committee. With regard to Item No. 2, I suggest that the answer is satisfactory, given the assurance that the departures which the board may authorize do not amount to general amendments to the regulations but rather to individual cases.

On Item No. 8 I am not sure whether Mr. Jennekens indicates in his reply that the approval certificate that is issued deals only with the design of the package and such matters, limitations, terms and conditions that may be imposed, because the power to grant the approval certificate is said to be subject to the issuing officer's authority to prescribe terms and conditions. These have to do with such things as maintenance, using the package for the contents for which it was designed, preparation for shipment in accordance with the procedures established by the designer. I think these conditions could be prescribed in the regulations. They have been prescribed for other classes of packages, so-called Fissile Class I and II, and I do not see why regulations for this category of container cannot be set down in the regulations. Perhaps another letter on that point could go forward and we could also ask for clarification on the types of conditions and whether it would be possible to set down some of those conditions in the regulations.

*[Traduction]*

ment imposées afin d'éviter des explosions nucléaires en cours de transport, et 2) stipulent à l'égard des emballages, qu'ils soient endommagés ou non, des critères de sécurité contre des explosions nucléaires.

5 à 7. Nous sommes d'accord.

8. Le certificat d'approbation délivré par la Commission ne concerne que le modèle de colis. Pour que le colis soit utilisé en toute sécurité, il doit être bien attaché, ne doit contenir que les matières pour lesquelles l'emballage a été conçu, et doit être prêt à expédier selon les méthodes prescrites par le concepteur. Les restrictions et les conditions imposées par la Commission dans un certificat traitent de ces considérations.

9. Nous sommes d'accord.

10. La version anglaise est correcte.

11. Nous sommes d'accord.

12. La version française est correcte.

13. Nous sommes d'accord.

14. Nous proposons de modifier cette note ainsi

«La valeur A2 indiquée pour les gaz purs est celle des gaz non comprimés».

Outre les modifications indiquées ci-dessus, qui découlent des observations du Comité, la Commission compte en apporter quelques autres. Nous avons l'intention de préparer pendant l'été une version révisée de ce règlement, qui portera sur tous ces points. Je vous saurais gré de transmettre ces renseignements au Comité.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

J. H. Jennekens

**M. Bernier:** Des modifications ont été promises concernant la plupart des questions du comité. En ce qui concerne le point n° 2, je crois que la réponse est satisfaisante, puisque nous avons l'assurance que les départs que la Commission peut autoriser ne constituent pas des modifications générales au règlement mais bien des cas d'espèce.

En ce qui concerne le point n° 8, je ne suis pas certain si M. Jennekens indique dans sa lettre que le certificat d'approbation délivré ne porte que sur le modèle du colis et autres limites et conditions susceptibles d'être imposées, parce que le pouvoir d'accorder ce certificat est réputé être assujéti aux pouvoirs des agents qui les délivrent de prescrire les conditions. Ils concernent des choses comme l'entretien, l'usage des emballages appropriés aux contenus, la préparation des envois en conformité des méthodes établies par le concepteur. J'estime que ces conditions pourraient être prescrites par règlement. Elles ont été pour d'autres classes de colis, soi-disant les classes fissiles I et II, et je ne vois pas pourquoi ces catégories de contenants ne pourraient être visées par des règlements. Nous pourrions peut-être leur envoyer une autre lettre sur ce point en les priant de clarifier les types de conditions, et leur demander s'il serait possible de préciser certaines de ces conditions dans le règlement.



## [Text]

**The Joint Chairman:** If it is agreed, I suggest we do that.

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** That brings us to Meat Inspection Regulations and Meat Inspection Regulations Amendment.

# SOR/79-579-MEAT INSPECTION REGULATIONS

## SOR/84-354—MEAT INSPECTION REGULATIONS, AMENDMENT

18 July 1984

### 1. *New Section 2(1), definition of "adulteration", English version*

In paragraphs (c) and (d) of this definition, the words "prescribed by . . . the Food and Drugs Act" are inappropriate. That Statute does not prescribe any tolerance levels or limits with respect to ingredients but rather grants Her Excellency the power to do so by regulation. The reference to the Food and Drugs Act could be replaced by one to the Food and Drug Regulations. The problem does not arise with respect to paragraph (b) of the definition, referring to the inclusion of ingredients prohibited "under the Food and Drugs Act"; this wording would include the Regulations made pursuant to the Act.

### 2. *New Section 4(2)(g)*

Section 5(g) of the enabling Statute provides that the Governor in Council may make regulations "for exempting any person or meat product from the operation of all or any of the provisions of this Act". A power to make regulations "for exempting" is broader than one to make regulations "exempting" persons or products from the operation of the Act and is likely sufficient to ground a provision giving the Minister the power to determine when a food product contains a meat product in a quantity such that it is exempt from the operation of Section 3 of the Act.

### 3. *New Section 6(1)(j), English version*

The verb "be" should be deleted from the phrase "and be constructed so as to facilitate their cleansing and disinfection".

### 4. *New Section 6(1)(k), English version*

The French version makes it clear that the "facilities for the welfare of employees" referred to in this Section are lavatories. As most people have never heard of going to the Welfare Room, the English version should be reworded so as to make it clear which facilities are governed by this Section.

In the French version, the words "ventilés" and "éclairés" in Section 6(1)(k)(ii) and "séparés" in Section 6(1)(k)(iii), should be feminine as they refer to "salles de toilette".

## [Translation]

**Le coprésident:** Si tout le monde est d'accord, je propose que nous fassions cela.

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident:** Ce qui nous amène au Règlement sur l'inspection des viandes et à sa Modification.

# DORS/79-579-RÈGLEMENT SUR L'INSPECTION DES VIANDES

## DORS/84-354-RÈGLEMENT SUR L'INSPECTION DES VIANDES, MODIFICATION

18 juillet 1984

### 1. *Nouveau paragraphe 2(1)—définition du terme «adulteration» falsifié dans la version anglaise*

Aux alinéas c) et d) de la définition, la formulation «prescrites en vertu . . . de la Loi des aliments et drogues» est erronée. En effet, cette Loi ne prescrit aucune limite de tolérance pour les ingrédients cités, mais investit plutôt Son Excellence du pouvoir d'en prescrire par règlement. La Loi des aliments et drogues devrait être remplacée par le règlement des aliments et drogues. Le problème ne se pose pas à l'alinéa b) de la définition qui fait référence à l'utilisation interdite d'ingrédients «en vertu . . . de la Loi des aliments et drogues»; cette formulation inclut le règlement adopté conformément à la Loi.

### 2. *Nouvel alinéa 4(2)(g)*

Le paragraphe 5g) de la Loi habilitante prévoit que le gouverneur en conseil peut édicter des règlements «pour exempter toute personne ou tout produit de viande de l'application de l'ensemble ou de l'une quelconque des dispositions de la présente loi». Le pouvoir d'édicter des règlements «pour exempter» est plus vaste que le pouvoir d'édicter des règlements «exemptant» toute personne ou tout produit de l'application de la loi et paraît suffire à justifier une disposition conférant au ministre le pouvoir de déterminer quand un produit alimentaire, compte tenu de la quantité de produit de viande qu'il renferme, n'est pas assujéti à l'article 3 de la Loi.

### 3. *Nouvel alinéa 6(1)(j)—version anglaise*

Le verbe «be» devrait être supprimé du membre de phrase «and be constructed so as to facilitate their cleansing and disinfection».

### 4. *Nouvel alinéa 6(1)(k)—version anglaise*

La version française indique clairement que l'alinéa fait référence aux salles de toilette pour le personnel. Comme l'expression employée dans la version anglaise, à savoir «facilities for the welfare of employees» est peu usitée, il faudrait reformuler l'alinéa pour que les installations qui y sont prévues soient clairement identifiées.

Dans la version française, les mots «ventilés» et «éclairés» au sous-alinéa 6(1)(k)(ii) et «séparés» au sous-alinéa 6(1)(k)(iii) devraient être accordés au féminin puisqu'ils qualifient les «salles de toilette».

## [Texte]

## 5. New Section 6(2)(g)

The new Section 6(2)(g) replaces the old Section 6(11) and improves the wording of the requirement, as promised by the Department.

## 6. New Section 6(2)(l), French version

This provision would read better as follows:

l) être pourvu de vestiaires et de salles de toilettes distincts pour les employés travaillant dans les cours ou enclos utilisés par les animaux ou dans les locaux des produits non comestible.

## 7. New Section 6(4)(a), French version

This Section should refer to "les locaux ou espaces où les produits de viande sont congelés ou entreposés à l'état réfrigéré ou congelé". The underlined words are missing from the present French version.

## 8. New Section 7(a)

In what circumstances will the Minister give the consent referred to in this Section?

## 9. New Section 11(1)(b)

The language of the English version is confusing and imprecise. Paragraph (a) refers not to a "place" but to the animal being "en route to the establishment", which is a question of circumstances. The English version should be re-drafted along the lines of its French counterpart to refer to "circumstances other than those referred to in paragraph (a)". In what circumstances and for what purposes will the Minister authorize the admission to a registered establishment of an animal that died or was slaughtered otherwise than while en route to the establishment?

## 10. New Section 12(4)

The words "for a limited period of time" have been deleted from the English version of this provision as promised by the Department on February 8, 1980. The words "pour une période limitée" have, however, been left in the French version of this Section and should be deleted.

## 11. New Section 45(1)

This new provision corrects an error noted by the Committee. The previous Section mistakenly required the animals described in Section 45(1) to be slaughtered in registered establishments.

## 12. New Section 87(9)

The purpose of this Section appears to be purely to provide for an alternative manner of marking products to that prescribed in paragraph (1)(e) when the product is intended to be used for medicinal purposes. As paragraph 1(e) now refers only to meat products approved for human food the reference in the second line to products "passed for animal food" should presumably be removed.

## [Traduction]

## 5. Nouvel alinéa 6(2)g)

Cet alinéa remplace l'ancien paragraphe 6(II) et précise l'exigence formulée comme promis par le ministère.

## 6. Nouvel alinéa 6(2)l)—version française

Il vaudrait mieux que cette disposition soit formulée de façon suivante:

1) être pourvu de vestiaires et de salles de toilettes distincts pour les employés travaillant dans les cours ou enclos utilisés par les animaux ou dans les locaux des produits non comestibles.

## 7. Nouvel alinéa 6(4)a)—version française

Cette disposition devrait faire référence aux «locaux ou espaces où les produits de viande sont congelés ou entreposés à l'état réfrigéré ou congelé». Les mots soulignés ne figurent pas dans la version française actuelle.

## 8. Nouveau paragraphe 7a)

Dans quelles circonstances le ministre donnera-t-il l'assentiment dont il est question à ce paragraphe?

## 9. Nouvel alinéa 11(1)b)

Le texte de la version anglaise est confus et imprécis. L'alinéa a) ne précise pas «d'endroit», mais indique que l'animal a été abattu «au cours du transport vers cet établissement», ce qui est une question de circonstance. La version anglaise de l'alinéa b) devrait être reformulée de façon à faire référence, comme la version française, à «des circonstances autres que celles visées à l'alinéa a)». Dans quelles circonstances et pour quels motifs le ministre autorisera-t-il l'admission dans un établissement enregistré d'un animal qui n'est pas mort ni a été abattu au cours du transport vers cet établissement?

## 10. Nouveau paragraphe 12(4)

Les mots «for a limited period of time» ont été supprimés de la version anglaise de ce paragraphe comme promis par le ministère le 8 février 1980. Toutefois, les mots «pour une période limitée» ne l'ont pas été de la version française et devraient l'être.

## 11. Nouveau paragraphe 45(1)

Cette nouvelle disposition corrige une erreur signalée par le Comité. En effet, l'ancien paragraphe exigeait par erreur que les animaux visés au paragraphe 45(1) soient abattus dans les établissements enregistrés.

## 12. Nouveau paragraphe 87(9)

Ce paragraphe paraît avoir uniquement pour objet de prévoir une autre façon que celle stipulée à l'alinéa (1)e) d'indiquer une mention sur les produits destinés à des fins médicales. Comme cet alinéa ne s'applique plus maintenant qu'aux produits de viande approuvée pour la consommation humaine, la référence, à la deuxième ligne, à tout produit «accepté comme



## [Text]

One wonders however why the "inspection legend" required by Section 87(1)(e) and set out in Schedule I, should be regarded as unnecessary only when products are intended to be used for medicinal purposes. There is no suggestion that products intended for such purposes are not inspected in the same manner as all other products and it is thus curious that it should be felt that a mark which appears merely to record the fact of inspection can be dispensed with if the product is marked with the words "For Medicinal Purposes". The Department should be queried as to the purpose of this provision.

13. *New Section 110*

The drafting of this Section clarifies the intent of the provision in the manner requested by the Committee.

14. *New Section 114*

Section 5(g) of the Meat Inspection Act provides that the Governor in Council may make regulations:

(g) for exempting any person or meat product from the operation of all or any of the provisions of this Act.

Section 114 would exempt an imported meat product that was originally exported from Canada from the requirements of Section 3(2) of the Act. The exemption, however, is made to turn solely on the "consent of the Minister. At the very least, this provision should contain some elements to guide the Minister in the exercise of his discretion.

**Mr. Bernier:** This is really an updated comment raising some new matters of drafting and mostly pointing out the number of instances in which the amendments requested by the committee have been made. The only section that I draw to the attention of the committee as being somewhat more substantive is Section 114 of the regulations. Again, we are talking about a power of exemption. The act provides that the Governor in Council may make regulations for exempting any person or meat product from the operation of all or any provisions of the act. Section 114, which was made pursuant to this power, provides that Subsection 3(2) of the act does not apply to meat products that have been exported from Canada and are thereafter imported into Canada with the consent of the minister. What concerns me is that there is absolutely no indication in the regulations of when the minister will give his consent to the re-importation of the product. Is it on the basis of health considerations, or on the basis of regulations on importing? What factors result in the minister granting the exemption?

**The Joint Chairman:** I suggest we pursue the matter to see if we can get an answer. The next item is Fresh Fruit and Vegetable Regulations, Amendment.

SOR/84-887-FRESH FRUIT AND VEGETABLE REGULATIONS, AMENDMENT

## [Translation]

aliment pour animaux» devrait vraisemblablement être supprimée.

Il est étonnant toutefois que la «légende d'inspection» exigée par l'alinéa 87(1)e qui figure à l'annexe I doive être jugée inutile seulement quand les produits sont destinés à des fins médicales. Rien n'indique que ces produits ne sont pas inspectés de la même façon que tous les autres produits, et il est donc curieux que la preuve d'inspection puisse devenir superflue quand le produit porte la mention «pour fins médicales». Il faudrait demander au Ministère quelle est l'intention de cette disposition.

13. *Nouvel article 110*

Le libellé de cet article clarifie l'intention de cette disposition de la façon demandée par le Comité.

14. *Nouvel article 114*

Le paragraphe 5g) de la Loi sur l'inspection des viandes prévoit que le gouverneur en conseil peut édicter des règlements:

g) pour exempter toute personne ou tout produit de viande de l'application de l'ensemble ou de l'une quelconque des dispositions de la présente loi;

L'article 114 n'assujettirait pas au paragraphe 3(2) de la Loi tout produit de viande importé qui a d'abord été exporté du Canada. L'exemption toutefois ne s'applique qu'avec «l'assentiment du Ministre». Cette disposition devrait au moins fournir certaines indications pour guider le Ministre dans l'exercice de son pouvoir.

**M. Bernier:** Il s'agit essentiellement d'une mise à jour qui soulève certaines nouvelles questions de rédaction mais qui signale surtout un certain nombre de cas où les modifications demandées par le comité ont été apportées. Le seul article que je porte à l'attention du comité parce qu'il présente un certain intérêt est l'article 114 du règlement. Encore une fois, nous parlons du pouvoir d'exemption. La loi stipule que le gouverneur en conseil peut prendre des règlements pour exempter toute personne ou tout produit de viande de l'application de l'une ou l'ensemble des dispositions de la loi. Or, l'article 114, établi en vertu de ce pouvoir, stipule que le paragraphe 3(2) de la loi ne s'applique pas aux produits de viande exportés du Canada et réimportés au Canada avec l'assentiment du ministre. Ce qui me préoccupe, c'est qu'il n'existe absolument aucune indication dans le règlement de la date à laquelle le ministre donnera son assentiment à la réimportation du produit. Se basera-t-il sur des considérations d'hygiène, ou sur les règlements relatifs aux importations? Sur quels facteurs le ministre peut-il se fonder pour accorder l'exemption?

**Le coprésident:** Je propose que nous fassions le nécessaire pour obtenir une réponse. Le prochain règlement est celui sur les fruits et les légumes frais, modification.

DORS/84-887—RÈGLEMENT SUR LES FRUITS ET LES LÉGUMES FRAIS—Modification

*[Texte]*

December 10, 1984

1. The amendments to s.36 of the Regulations do not affect the Committee's earlier objections to this Section (See C.R.C. c. 285, before the Committee on May 24, 1984).

2. *New Section 44*

The new s.44 eliminates one of the Committee's previous objections to the Regulations by removing a provision to the effect that the detention of a seized products was "at the risk and expense of the owner" of the product. The Committee was to view that the Act conferred no authority for the making of regulations placing the risk and cost of detention on the owner of the product (See C.R.C. c. 285, before the Committee on May 24, 1984).

**Mr. Bernier:** Section 44 of the regulation has been amended, which takes care of the committee's objection relating to CRC c285.

**The Joint Chairman:** The next item under action taken is West Coast Transmission Company Limited export price order, amendment.

SOR/84-844-WEST COAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED EXPORT PRICE ORDER, AMENDMENT

November 30, 1984

This amendment corrects the French version of s.-s. 3(1) so as to specify that the natural gas is exported at Huntingdon, British Columbia (See SOR/81-111, before the Committee on April 9, 1981, and SOR/81-1001, before the Committee on March 22, 1984).

**Mr. Bernier:** The amendment corrects a drafting problem with the French version of the order.

**The Joint Chairman:** That is noted. If there are no further questions or comments the meeting is adjourned.

The meeting adjourned.

*[Traduction]*

10 décembre 1984

1. Les modifications à l'article 36 du Règlement ne détruisent pas les objections antérieures du Comité à cet égard (Voir C.R.C. c. 285 dont le Comité a été saisi le 24 mai 1984).

2. *Nouvel article 44*

Le nouvel article 44 satisfait à l'une des objections antérieures du Comité à cet égard en supprimant la disposition selon laquelle la retenue d'un produit saisi était aux risques et aux frais du propriétaire du produit. Le Comité était d'avis que la loi ne permettait pas d'établir pareille disposition. (Voir C.R.C. c. 285 dont le Comité a été saisi le 24 mai 1984).

**M. Bernier:** L'article 44 du règlement a été modifié, ce qui règle le cas de l'objection du comité concernant la CRC c. 285.

**Le coprésident:** Le prochain règlement sous la rubrique Modification apportée est l'Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté West Coast Transmission Company Limited—modification.

DORS/84-844—ORDONNANCE SUR LE PRIX DU GAZ NATUREL EXPORTÉ (WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED)—Modification

30 novembre 1984

Cette modification corrige la version française du paragraphe 3(1), qui ne précisait pas que le gaz naturel est exporté à Huntingdon, en Colombie-Britannique (Voir DORS/81-111, étudié par le Comité le 9 avril 1981 et le DORS/81-1001, étudié le 22 mars 1984).

**M. Bernier:** Cette modification corrige un problème de rédaction concernant la version française.

**Le coprésident:** C'est noté. S'il n'y a pas d'autres questions ou commentaires, la séance est levée.

La séance est levée.





*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Thursday, February 7, 1985

**Joint Chairmen:**  
Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Le jeudi 7 février 1985

**Coprésidents:**  
Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

**Regulations and other  
Statutory Instruments**

**Règlements et autres  
textes réglementaires**

**RESPECTING:**  
Review of Statutory Instruments

**CONCERNANT:**  
Examen de textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Godfrey	Langlois
Lafond	Macquarrie

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby ( <i>Halifax West</i> )
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Nurgitz	Rizzuto
Pitfield	Stollery (8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Ouellet
Kaplan	Robinson
Kilgour	Speyer

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, FEBRUARY 7, 1985

(5)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 11:10 o'clock a.m. this day, the Joint Chairman, the Honourable Nathan Nurgitz, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Godfrey, Macquarrie and Nurgitz.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Attewell Crosby (*Halifax West*), de Corneille, Mrs. Duplessis, Messrs. Kilgour and Robinson.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

The Committee examined the Sixth Report (Statutory Instruments No. 25)—Section 13(b) of the Financial Administration Act:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the President of the Treasury Board with respect to certain comments by the Committee.

The Committee examined the Eighth Report (Statutory Instruments No. 27)—Remission Orders of General Application:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Finance with respect to certain comments by the Committee.

On SI/83-90—Schedule A to the Public Service Superannuation Act, amendment; SOR/83-420—Schedule A to the Public Service Superannuation Act, amendment; SOR/83-462—Air Services Fees Regulations, amendment; SOR/81-758—Prince Edward Island Areas Order; On Regulations Respecting the Acceptance and Wearing by Canadians of Commonwealth and Foreign Orders, Decorations and Medals; C.R.C. c. 357—Area Development Incentives Regulations; C.R.C. c. 555—Diplomatic Service (Special) Superannuation Regulations; C.R.C. c. 562—Electrical Instruments Laboratory Testing Fees Regulations; C.R.C. c. 877—Gas and Gas Meters Testing Fees Order; C.R.C. c. 878—Gas Instruments Testing Fees Regulations; C.R.C. c. 1044—National Capital Commission Traffic and Property Regulations; C.R.C. c. 1136—Canada Standard Measuring Cups and Spoons Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 7 FÉVRIER 1985

(5)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 h 10, sous la présidence de l'honorable Nathan Nurgitz (coprésident)

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Godfrey, Macquarrie et Nurgitz.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Attewell, Crosby (*Halifax-Ouest*), de Corneille, M<sup>me</sup> Duplessis, MM. Kilgour et Robinson.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du Comité, Service de recherches de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (Voir *procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule n° 2*).

Le Comité étudie le Sixième rapport (Texte réglementaire n° 25) article 13b) de la Loi sur l'administration financière:

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le Président du Conseil du trésor relativement à certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie le Huitième rapport (Texte réglementaire n° 27)—Décret de remise d'application générale:

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le ministre des Finances relativement à certains commentaires faits par le Comité.

TR/83-90—Annexe A de la Loi sur la pension de la Fonction publique—Modification; DORS/83-420—Annexe A de la Loi sur la pension de la Fonction publique—Modification; DORS/83-462—Règlement sur les taxes des services aéronautiques—Modification; DORS/81-758—Décret sur les zones spéciales de l'Île-du-Prince-Édouard; Règlement concernant l'acceptation et le port des Canadiens d'insignes d'ordres, de décorations et de médailles attribués par des pays du Commonwealth et des gouvernements étrangers; C.R.C. c. 357—Règlement sur la stimulation du développement de certaines régions; C.R.C. c. 555—Règlement sur la pension spéciale du service diplomatique; C.R.C. c. 562—Règlement sur les honoraires pour épreuves d'instruments électriques en laboratoire; C.R.C. c. 877—Décret sur les droits pour la vérification du gaz et des compteurs à gaz; C.R.C. c. 878—Règlement sur les honoraires pour vérification des instruments à gaz; C.R.C. c. 1044—Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières; C.R.C. c. 1136—Règlement sur les tasses et cuillères à mesurer Canada Standard;

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le Comité.



The Committee considered C.R.C. c. 1138—Fur Garments Labelling Regulations.

On C.R.C. c. 1139—National Trade Mark Garment Sizing Regulations; C.R.C. c. 1230—Ferry Cable Regulations; C.R.C. c. 1452—Non-Canadian Ships Safety Order; C.R.C. c. 1515—External Submarine Cable Regulations; SOR/83-74—Rules of the Supreme Court of Canada; SOR/82-837—Small Vessel Regulations, amendment; SOR/83-176—Motor Vehicle Safety Regulations, amendment; SOR/84-374—Motor Vehicle Safety Regulations, amendment;

SOR/83-260—Yukon Territory Water Board Rules of Procedure, amendment; SOR/83-494—Canada Ports Corporation Administrative By-Law; SOR/83-531—Air Canada-Global International Airways Corporation Boeing 747-133 Serial No. 20013 Aircraft Leasing Order; SOR/83-532—Pacific Western Airlines Ltd.—America West Airlines Inc., Boeing 737-275 Serial No. 20959 Aircraft Leasing Order; SOR/84-292—Pacific Airlines Ltd.—MarkAir Inc. Boeing 737-2A9C Serial No. 20206 Aircraft Leasing Order; SOR/84-377—Pacific Western Airlines Ltd.—MarkAir Inc. Boeing 737-275C Serial No. 21294 Aircraft Leasing Order; SOR/84-544—Okanagan Helicopters Ltd.—Chinese Aviation Supply Corporation Sikorsky S76A Serial No. 760004 Aircraft Leasing Order; SOR/84-545—Okanagan Helicopters Ltd.—Chinese Aviation Supply Corporation Sikorsky S76A Serial No. 760009 Aircraft Leasing Order; SOR/84-546—Okanagan Helicopters Ltd.—Chinese Aviation Supply Corporation Sikorsky S76A Serial No. 760044 Aircraft Leasing Order; SOR/83-547—Okanagan Helicopters Ltd.—Chinese Aviation Supply Corporation Sikorsky S76A Serial No. 760131 Aircraft Leasing Order; SOR/84-774—Okanagan Helicopters Ltd.—Air Logistics Inc., Bell 214ST Serial No. 28112 Aircraft Leasing Order; SOR/83-654—Public Harbours Regulations; SOR/83-812—Ontario and Nova Scotia Contracts Fair Wages and Hours of Work Exception Order; SOR/84-361—Prince Edward Island Contracts Fair Wages and Hours of Work Exception Order; SOR/83-892—Laurentian Pilotage Authority Regulations, amendment; SOR/83-821—Rules of the Supreme Court of Canada, amendment; SOR/83-912—Safe Containers Convention Act Amendments Order, 1983; C.R.C. c. 1137—Chamois Labelling Regulations; C.R.C. c. 1560—Trade Unions Regulations; SOR/83-456—Pacific Pilotage Coastal Tariff Regulations; SOR/84-78—Proclamation Prescribing Composition, Dimensions and Designs of a Commemorative Coin and a One Dollar Nickel Coin Effective January 1, 1984; SOR/84-79—Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Hundred Dollar Gold Coins Effective January 1, 1984;

Le Comité étudie C.R.C. c. 1138—Règlement sur l'étiquetage des vêtements de fourrure.

C.R.C. c. 1139—Règlement sur la taille des vêtements portant la marque de commerce nationale; C.R.C. c. 1230—Règlement sur les câbles de bac; C.R.C. c. 1452—Décret sur la sécurité des navires non canadiens; C.R.C. c. 1515—Règlement sur les câbles sous-marins de communication avec l'extérieur; DORS/83-74—Règlement de la Cour suprême du Canada; DORS/82-837—Règlement sur les petits bâtiments—Modification; DORS/83-176—Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles—Modification; DORS/84-374—Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles—Modification;

DORS/83-260—Règles de procédure de l'Office des eaux du territoire du Yukon—Modification; DORS/83-494—Règlement administratif de la Société canadienne des ports; DORS/83-531—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 747-133 (n° de série 20013) d'Air Canada à la Global International Airways Corporation; DORS/83-532—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 737-275 (n° de série 20959) de la Pacific Western Airlines Ltd. à la America West Airlines Inc.; DORS/84-292—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 737-2A9C (n° de série 20206) de la Pacific Western Airlines Ltd. à la MarkAir Inc.; DORS/84-377—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 737-275C (n° de série 21294) de la Pacific Western Airlines Ltd. à la MarkAir Inc.; DORS/84-544—Ordonnance sur la location d'un aéronef Sikorsky S76A (n° de série 760004) de la Okanagan Helicopters Ltd. à la Chinese Aviation Supply Corporation; DORS/84-545—Ordonnance sur la location d'un aéronef Sikorsky S76A (n° de série 760009) de la Okanagan Helicopters Ltd. à la Chinese Aviation Supply Corporation; DORS/84-546—Ordonnance sur la location d'un aéronef Sikorsky S76A (n° de série 760044) de la Okanagan Helicopters Ltd. à la Chinese Aviation Supply Corporation; DORS/84-547—Ordonnance sur la location d'un aéronef Sikorsky S76A (n° de série 760131) de la Okanagan Helicopters Ltd. à la Chinese Aviation Supply Corporation; DORS/84-774—Ordonnance sur la location d'un aéronef Bell 214ST (n° de série 28112) de la Okanagan Helicopters Ltd. à la Air Logistics Inc.; DORS/83-654—Règlement sur les ports publics; DORS/83-812—Décret soustrayant certains contrats de l'application de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail (Ontario et Nouvelle-Écosse); DORS/84-361—Décret soustrayant certains contrats à l'application de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail (Île-du-Prince-Édouard); DORS/83-892—Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides—Modification; DORS/84-821—Règles de la Cour Suprême du Canada—Modification; DORS/83-912—Décret de 1983 sur les amendements de la Convention sur la sécurité des conteneurs; C.R.C. c. 1137—Règlement sur l'étiquetage du chamois; C.R.C. c. 1560—Règlement sur les syndicats ouvriers; DORS/83-456—Règlement sur les tarifs de pilotage côtier de l'Administration de pilotage du Pacifique; DORS/84-78—Proclamation prescrivant la composition, les dimensions et dessins d'une pièce commémorative de un dollar et d'une pièce de un dollar en nickel, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1984; DORS/84-79—Proclamation autorisant l'émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces d'or de cent dollars à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1984;

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-297—Special Appointment Regulations, No. 1982-5; SOR/82-72—Bombardier Inc. Logistic Equipment Division Remission Order; SOR/83-71—National Defence Civilian Support 1983 Exclusion Approval Order—National Defence Civilian Support 1983 Regulations; SOR/83-354—Public Service Employment Regulations, amendment; SOR/84-125—Corporations and Labour Unions Returns Act Regulations; SOR/84-228—Delegation of Powers (VLA) Regulations, amendment; SI/84-42—Abandonment of Branch Lines Prohibition Order No. 16, amendment.

On SOR/76-271—Public Service Superannuation Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairman of the Committee correspond with the President of the Treasury Board with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 1417—Conception Bay Anchorage Regulations; C.R.C. c. 1455—Parry Bay Anchorage Regulations; C.R.C. c. 1462—Random Sound Anchorage Regulations; C.R.C. c. 1499—Welland Canal Entrances Anchorage Regulations; SOR/80-159—Motor Vehicle Safety Regulations, amendment; SOR/83-138—Motor Vehicle Safety Regulations, amendment; SOR/83-209—General Pilotage Regulations, amendment; SOR/83-810—Steering Appliances and Equipment Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/83-700—Canada Student Loans Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That this item be deleted from the Agenda.

On SOR/84-804—Private Buoy Regulations; SOR/84-942—Minor Waters order, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/84-100 and SOR/84-101—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2 (March-June, 1982); SOR/84-142 and SOR/84-198—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendments; SOR/84-103 Canadian Transport Commission General Rules, amendment; SOR/84-105—Order of Exemption for Prohibited Investment—Eaton Bay Life Assurance Company; SOR/84-107—Public Service Employment Regulations, amendment; SOR/84-110—Schedule C to the Financial Administration Act, amendment; SOR/84-115—Canada Pension Plan Regulations, amendment; SOR/84-117—Schedule I to the Public Service Staff Relations Act, amendment; SOR/84-119—Radio (F.M.) Broadcasting Regulations, amendment; SOR/84-120—SOR/84-167—SOR/84-199—SOR/84-200 and SOR/84-217—Petroleum Compensation

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie: DORS/82-297—Règlement no 1982-5 portant affectation spéciale; TR/82-72—Décret de remise visant la Bombardier Inc.; DORS/83-71—Décret de 1983 approuvant l'exclusion du personnel de soutien civil de la Défense nationale Règlement de 1983 sur le personnel de soutien civil de la Défense nationale; DORS/83-354—Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique—Modification; DORS/84-125—Règlement sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers; DORS/84-228—Règlement sur la délégation des pouvoirs (LTAC)—Modification; TR/84-42—Décret no 16 interdisant l'abandon d'embranchements—Modification.

DORS/76-271—Règlement sur la pension de la fonction publique—modification:

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le Président du Conseil du trésor relativement à certains commentaires faits par le Comité.

C.R.C. c. 1417—Règlement sur le mouillage dans la baie Conception; C.R.C. c. 1455—Règlement sur le mouillage dans la baie de Parry; C.R.C. c. 1462—Règlement sur le mouillage dans le détroit de Random; C.R.C. c. 1499—Règlement sur le mouillage dans les entrées du canal de Welland; DORS/80-159—Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles—Modification; DORS/83-138—Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles—Modification; DORS/83-209—Règlement général sur le pilotage—Modification; DORS/83-810—Règlement sur les appareils de gouverne.

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

DORS/83-700—Règlement canadien sur les prêts aux étudiants—Modification.

*Il est convenu*—Que cet article de l'ordre du jour soit supprimé.

DORS/84-804—Règlement sur les bouées privées; DORS/84-942—Ordonnance sur les eaux secondaires—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller du Comité étudie la situation à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Le Comité étudie: DORS/84-100 et DORS/84-101—Décret no 2 sur le tarif des redevances sur le pétrole exporté hors du Canada, sauf les produits pétroliers (mars-juin 1982); DORS/84-142 et DORS/84-198—Décret no 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés—Modifications; DORS/84-103—Règles générales de la Commission canadienne des transports—Modification; DORS/84-105—Décret d'exemption de placement interdit fait par la Compagnie d'Assurance-Vie Eaton Baie; DORS/84-107—Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique—Modification; DORS/84-110—Annexe C de la Loi sur l'administration financière—Modification; DORS/84-115—Règlement sur le Régime de pensions du Canada—Modification; DORS/84-117—Annexe I de la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique—Modification; DORS/84-119—Règlement sur la radio-



Program Regulations, amendments; SOR/84-121 and SOR/84-168—Gas Export Prices Regulations, amendments; SOR/84-122—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; SOR/84-123—Deemed Authorized Capital Order, amendment; SOR/84-126—Six Largest Primary Elevator Licensees in Canada Regulations; SOR/84-127—Campbell River Airport Zoning Regulations; SOR/84-129—Port Alberni Harbour Small Vessel Facilities Tariff By-Law, amendment; SOR/84-131—Canadian Ownership and Control Determination Regulations, amendment; SOR/84-132—Canadian Industrial Renewal Regulations, amendment; SOR/84-133—Poultry, Poultry Products and Poultry By-Products Prohibition (Maryland, New Jersey, Pennsylvania and Virginia) Order; SOR/84-137 and SOR/84-149—Sulpetro Limited Export Price Order, amendments; SOR/84-138 and SOR/84-150—TransCanada Pipelines Limited Export Price Order, amendments; SOR/84-139—Animal Disease and Protection Regulations, amendment; SOR/84-141—Reduction of Charges (Imperial Oil—Energy Stream) Order; SOR/84-146—Income Tax Regulations, amendment; SOR/84-147 and SOR/84-153—Export Control List, amendments; SOR/84-148—National Housing Loan Regulations, amendment; SOR/84-151—Canadian-Montana Pipe Line Company Export Price Order, amendment; SOR/84-154—St. Lawrence Seaway Wharfage and Storage Charges Tariff, amendment; SOR/84-155—Program Registration Fees Order; SOR/84-156—Contractor and Homeowner Course Registration Fees Order; SOR/84-158—General Export Permit No. EX. 15—Eggs; SOR/84-159—General Export Permit No. EX. 16—Egg Products; SOR/84-161—Consumer Packaging and Labelling Regulations, amendment; SOR/84-162—Unemployment, Insurance, Regulations, amendment; SOR/84-169—Pacific Shellfish Regulations, amendment; SOR/84-170—Pacific Pilotage Fraser River Tariff Regulations, amendment; SOR/84-171—Government Wharves Regulations, amendment; SOR/84-172—Pacific Pilotage Coastal Tariff Regulations, amendment; SOR/84-173—Air Regulations, amendment; SOR/84-175—Public Sector Compensation Restraint Termination Order (Air Canada Cabin Personnel); SOR/84-176—Canadian Chicken Marketing Levies Order, amendment; SOR/84-177—Exemption from Charges (Ultramar—Gulf Canada, March 1980) Order; SOR/84-178—Foreign Claims (Czechoslovakia) Settlement Regulations, amendment; SOR/84-179 and SOR/84-184—Enfranchissement Order Nos. 1 and 2 (1984); SOR/84-180—Labour Adjustments Benefits Designation Order, amendment; SOR/84-181—Office of the Governor-General's Secretary Exclusion Approval Order Office of the Governor-General's Secretary Regulations; SOR/84-185—Special Appointment Regulations, No. 1984-1; SOR/84-186—Proclamation Recognizing the Countries of Belize, Antigua and Barbuda and the Republic of the Maldives to be Members of the Commonwealth; SOR/84-190—Alberta Hog Marketing Levies Order; SOR/84-193—Quarantine and inspection Service Fees Order, amendment; SOR/84-194—Flight Restriction, National, Provincial and Municipal Parks Order, amendment; SOR/84-195—National Training Regulations, amendment; SOR/84-196—Manpower Mobility Regulations, amendment; SOR/84-239—SACHIGO Lake Band of Indian unpublished By-Law No. 1; SOR/84-240—By-Law No. 2; SOR/84-267—Food and Drug Regulations, amendment;

diffusion (M.F.)—Modification; DORS/84-120—DORS/84-167—DORS/84-199—DORS/84-200 et DORS/84-217—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modifications; DORS/84-121 et DORS/84-168—Règlement sur les prix d'exportation du gaz—Modifications; DORS/84-122—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel—Modification; DORS/84-123—Décret relatif au capital social autorisé inférieur—Modification; DORS/84-126—Règlement sur les six plus importants titulaires de permis d'exploitation d'éleveurs primaire du Canada; DORS/84-127—Règlement de zonage de l'aéroport de Campbell River; DORS/84-129—Règlement sur les installations pour petits bâtiments du port de Port Alberni—Modification; DORS/84-131—Règlement sur la détermination de la participation et du contrôle canadiens—Modification; DORS/84-132—Règlement sur le renouvellement industriel canadien—Modification; DORS/84-133—Ordonnance interdisant l'importation de volailles, de produits de volailles et de sous-produits de volailles en provenance des états du Maryland, du New Jersey, de la Pennsylvanie et de la Virginie; DORS/84-137 et DORS/84-149—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Sulpetro Limited) Modification; DORS/84-138 et DORS/84-150—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada PipeLines Limited)—Modifications; DORS/84-139—Règlement sur les maladies et la protection des animaux—Modification; DORS/84-141—Décret de réduction de redevances (Compagnie Pétrolière Impériale—courant énergétique); DORS/84-146—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-147 et DORS/84-153—Liste de marchandises d'exportation contrôlée—Modifications; DORS/84-148—Règlement national sur les prêts pour l'habitation—Modification; DORS/84-151—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Canadian-Montana Pipe Line Company)—Modification; DORS/84-154—Tarif des droits de quai et d'entreposage de la voie maritime du Saint-Laurent—Modification; DORS/84-155—Ordonnance sur les droits d'inscription à des programmes; DORS/84-156—Ordonnance sur les droits des cours destinés aux entrepreneurs et aux propriétaires; DORS/84-158—Licence générale d'exportation n° Ex. 15—Oeufs; DORS/84-159—Licence générale d'exportation n° Ex. 16—Produits des oeufs; DORS/84-161—Règlement sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation—Modification; DORS/84-162—Règlement sur l'assurance-chômage—Modification; DORS/84-169—Règlement de pêche des mollusques et crustacés du Pacifique—Modification; DORS/84-170—Règlement sur les tarifs de pilotage du Pacifique (fleuve Fraser)—Modification; DORS/84-171—Règlement sur les quais de l'État—Modification; DORS/84-172—Règlement sur les tarifs de pilotage côtier de l'Administration de pilotage du Pacifique—Modification; DORS/84-173—Règlement de l'Air—Modification; DORS/84-175—Décret mettant fin à l'application de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public (personnel de cabine—Air Canada); DORS/84-176—Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des poulets au Canada—Modification; DORS/84-177—Décret d'exemption des redevances (Ultramar-Gulf Canada), mars 1980); DORS/84-178—Règlement concernant la liquidation des réclamations étrangères (Tchécoslovaquie)—Modification; DORS/84-179 et DORS/84-184—Ordonnances nos 1 et 2 d'émancipation (1984); DORS/84-180—Décret de désignation



SOR/84-270—Environment 2000 Program Terms Under Six Months Exclusion Approval Order Environment 2000 Program Terms Under Six Months Regulations; SOR/84-271—Hazardous Products (Infant Feeding Bottle Nipples) Regulations; SOR/84-272—Hazardous Products (Pacifiers) Regulations, amendment; SOR/84-273—Fishing Vessel Assistance Regulations, amendment; SOR/84-274—DEW Line Supply Order, 1984, SOR/84-275—Steamships Carrying Cargo Containers Order, amendment; SOR/84-276—Special Areas Industrial Renewal Order, amendment; SOR/84-277—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-278—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-279—Proclamation Defining “Young Person” for Purposes of the act in the Provinces of Nova Scotia, New Brunswick, Prince Edward Island, Ontario, Saskatchewan, Alberta, the Yukon Territory and the Northwest Territories; SOR/84-280—Proclamation Defining “Young Person” for Purposes of the Act in the Provinces of Newfoundland and British Columbia; SOR/84-281—Dairy Herd Inspection Fees Order, amendment; SOR/84-282—Off Grades of Grain and Grades of Screenings Order, amendment; SOR/84-285—Small Manufacturers or Producers Exemption Regulations, amendment; SOR/84-286—Sports Equipment Regulations, amendment; SOR/84-288—Order Rescinding CTC Order No. 1982-A-216 So as to Reinstate Certain Licences of Won-Del Aviation Limited; SOR/84-289—Lakehead Harbour Commission By-Laws, amendment; SOR/84-290—Railway Companies Payments Regulations; SOR/84-291—Farm Credit Act Interest Rates Regulations, amendment; SOR/84-293—Immigration Exemption Regulations, No. 9, 1984; SOR/84-294—Immigration Visa Exemption Regulations No. 9, 1984; SOR/84-295—Natural Gas prices Regulations, 1981, amendment; SOR/84-298—Wildlife Area Regulations, amendment; SOR/84-300 and SOR/84-302—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-304—Second Class Mail Regulations, amendment; SOR/84-309—Feed Grain Transportation and Storage Assistance Regulations, amendment; SOR/84-310—Special Appointment Regulations, No. 1984-2; SOR/84-316—Nova Scotia Milk Order; SOR/84-317—Alberta Milk Order; SOR/84-319—Tarif of charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-320—Explosive Regulations, amendment; SOR/84-325—National Housing Loan Regulations, amendment; SOR/84-327—Large Fishing Vessel Inspection Regulations, amendment; SOR/84-328—Immigration Exemption Regulations No. 10, 1984; SOR/84-338—Pacific Fishery Management Area Regulations, amendment; SOR/84-346—Poultry, Poultry products and Poultry By-Products Prohibition (Pennsylvania and Virginia) Order; SOR/84-347 and SOR/84-348—Special Appointment Regulations, No. 1984-3 and 4; SOR/84-349—Water Supply and Sewage Disposal Services Charges Order (Peace River-Liar Regional District); SOR/84-352—Industrial Milk and Cream Stabilization 1983-84 Regulations, amendment; SOR/84-355—Saskatchewan Turkey Order, amendment; SOR/84-357—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/84-358—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-359—Leaded Gasoline Regulations, amendment; SOR/84-360—African Development Bank Privileges and Immunities Order; SOR/84-362—Customs Warehoused Goods Time Extension

relatif aux prestations d'adaptation pour les travailleurs—Modification; DORS/84-181—Décret approuvant l'exclusion de certains postes du Secrétariat du gouverneur général—Règlement sur l'emploi de personnel au service du Secrétariat du gouverneur général; DORS/84-185—Règlement n° 1984-1 portant affectation spéciale; DORS/84-186—Proclamation reconnaissant les pays Belize, Antigua et Barbuda et la République des Maldives comme membres du Commonwealth; DORS/84-190—Ordonnance sur les contributions à payer sur les porcs de l'Alberta; DORS/84-193—Ordonnance sur les droits applicables aux services de quarantaine et d'inspection—Modification; DORS/84-194—Ordonnance sur les restrictions applicables aux aéronefs dans les parcs nationaux, provinciaux et municipaux—Modification; DORS/84-195—Règlement national sur la formation—Modification; DORS/84-196—Règlement sur la mobilité de la main-d'œuvre—Modification; DORS/84-239—SACHIGO Lake Band of Indian non-publié—Règlement n° 1; DORS/84-240—Règlement n° 2; DORS/84-267—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-270—Décret approuvant l'exclusion de personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois dans le cadre du programme Environnement 2000 Règlement sur les personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois dans le cadre du programme Environnement 2000; DORS/84-271—Règlement sur les produits dangereux (tétines de biberons d'enfants); DORS/84-272—Règlement sur les produits dangereux (sucettes)—Modification; DORS/84-273—Règlement d'aide pour les bateaux de pêche—Modification; DORS/84-274—Décret de 1984 sur l'approvisionnement du réseau avancé de pré-alerte; DORS/84-275—Décret sur les vapeurs transportant des containers—Modification; DORS/84-276—Décret sur les zones spéciales pour le renouveau industriel—Modification; DORS/84-277—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modification; DORS/84-278—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés—Modification; DORS/84-279—Proclamation prescrivant que dans les provinces de Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Ontario, Saskatchewan, Alberta, territoire du Yukon et les territoires du Nord-Ouest la définition (fadolescent) s'entend pour l'application de la Loi; DORS/84-280—Proclamation prescrivant que dans les provinces de Terre-Neuve et de la Colombie-Britannique la définition (fadolescent) s'entend pour l'application de la Loi; DORS/84-281—Ordonnance sur les frais d'inspection des bovins laitiers—Modification; DORS/84-282—Arrêté sur les classes de grain défectueuses et les classes de criblures—Modification; DORS/84-285—Règlement exemptant certains petits fabricants ou producteurs de la taxe de consommation ou de vente—Modification; DORS/84-286—Règlement sur l'équipement de sport—Modification; DORS/84-288—Décret rescindant l'ordonnance n° 1982-A-216 afin de rétablir certains permis de la Won-Del Aviation Ltée; DORS/84-289—Statut administratif de la Commission de port de Lakehead—Modification; DORS/84-290—Règlement sur les versements aux compagnies de chemin de fer; DORS/84-291—Règlement sur les taux d'intérêt de la Loi sur le crédit agricole—Modification; DORS/84-293—Règlement de dispense Immigration n° 9, 1984; DORS/84-294—Règlement de dispense du visa—Immigration n° 9, 1984; DORS/84-295—Règlement de 1981

Order 1984-2; SOR/84-363—Tariff of Charges for Exported Oil Product Order No. 2, amendment; SOR/84-368—Dairy Products Regulations, amendment; SOR/84-369—Exemption from Charges (Dome Petroleum Limited, February 1983 to October 1983) Order; SOR/84-383—Cheese Stabilization Regulations, 1984-85; SOR/84-387—Dawson Coordinated Survey Area Disestablishment Order; SOR/84-390—Schedule A to the Customs Tariff, amendment; SOR/84-543—Ste. Scholastique Leasing Regulations, revocation; SOR/84-556—Railway Handling of Freight at Flag Stations Regulations, revocation; SOR/84-559—Children's Car Seats and Harnesses Regulations, revocation.

sur les prix du gaz naturel—Modification; DORS/84-298—Règlement sur les réserves de faune—Modification; DORS/84-300 et DORS/84-302—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-304—Règlement sur les objets de la deuxième classe—Modification; DORS/84-309—Règlement sur l'aide au transport et à l'emmagasinage des provendes—Modification; DORS/84-310—Règlement n° 1984-2 portant affectation spéciale; DORS/84-316—Décret sur le lait de la Nouvelle-Écosse; DORS/84-317—Décret sur le lait de l'Alberta; DORS/84-319—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autres que les produits pétroliers, exportés du Canada—Modification; DORS/84-320—Règlement sur les explosifs—Modification; DORS/84-325—Règlement national sur les prêts pour l'habitation—Modification; DORS/84-327—Règlement sur l'inspection des grands bateaux de pêche—Modification; DORS/84-328—Règlement de dispense Immigration n° 10, 1984; DORS/84-338—Règlement sur les secteurs d'exploitation des pêcheries du Pacifique—Modification; DORS/84-346—Ordonnance interdisant l'importation de volailles, de produits de volailles et de sous-produits de volailles en provenance des États de la Pennsylvanie et de la Virginie; DORS/84-347 et DORS/84-348—Règlement n° 1984-3 et 4 portant affectation spéciale; DORS/84-349—Décret sur les droits d'utilisation des services d'eau potable et d'égouts (District Régional de Peace River-Liard); DORS/84-352—Règlement de 1983-84 sur la stabilisation du prix du lait et de la crème de transformation—Modification; DORS/84-355—Décret relatif au dindon de la Saskatchewan—Modification; DORS/84-357—Règlement sur l'assurance-chômage—Modification; DORS/84-358—Règlement sur le Programme des indemnisations pétrolières—Modification; DORS/84-359—Règlement sur l'essence au plomb—Modification; DORS/84-360—Décret sur les privilèges et immunités de la Banque africaine de développement; DORS/84-362—Décret de prorogation du délai d'entreposage (1984-2); DORS/84-363—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés—Modification; DORS/84-368—Règlement sur les produits laitiers—Modification; DORS/84-369—Décret d'exemption des redevances (Dome Petroleum Limited, février 1983 à octobre 1983); DORS/84-383—Règlement de 1984-85 sur la stabilisation du prix du fromage; DORS/84-387—Décret sur l'abolition de la zone d'arpentage par coordonnées de Dawson; DORS/84-390—Annexe A du Tarif des douanes—Modification; DORS/84-543—Règlement sur les cessions à bail à Sainte-Scholastique—Abrogation; DORS/84-556—Règlement sur les marchandises expédiées aux gares d'arrêt facultatif—Abrogation; DORS/84-559—Règlement sur les sièges et harnais d'auto pour enfants—Abrogation.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed in *extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Les coprésidents autorisent l'impression *in extenso* de certains commentaires et lettres dans le compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 12 h 10, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du Président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

Ottawa, Thursday, February 7, 1985

[Texte]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met this day at 11 a.m. the Honourable Nathan Nurgitz in the Chair.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The first items on the agenda are the sixth report and the eighth report. Are these here for the purpose of writing to the appropriate ministers a follow-up reminder?

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** Yes.

**Mr. Svend J. Robinson:** With regard to the eighth report, did we ever receive anything from the previous Minister of Finance in response? We had a pretty strongly worded report which said that the committee "considers it intolerable that a Minister of the Crown would ignore a committee of this Parliament in this manner".

**Mr. Bernier:** The problem is that we also made the requests under Standing Order 69(13). I am informed that that has lapsed. You may recall that the steering committee has decided not to retable the previous requests but rather to write the new minister.

**Mr. Robinson:** In writing to the minister, particularly in the case of the eighth report, I think we should draw to his attention the absence of even an acknowledgement of any previous correspondence.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next items are under the heading "Explanatory." These three items are merely here for your attention, perhaps with the exception of SOR/83-462, Air Services Fees Regulations, amendment. I understand that we will be writing on that one?

SI/83-90—SCHEDULE A TO THE PUBLIC SERVICE SUPERANNUATION ACT, AMENDMENT

SOR/83-420—SCHEDULE A TO THE PUBLIC SERVICE SUPERANNUATION ACT, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** Perhaps it would be useful to draw to the attention of the department that there may be a simpler way of achieving their purpose.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed.

**Mr. Crosby:** I do not know what I am agreeing to.

**Senator Godfrey:** You have to read them beforehand. There is no point in holding up the committee to explain each one of these items. It took me two hours to read them and it will take at least four hours to explain them.

**Mr. Crosby:** Would you like me to leave?

**Senator Godfrey:** No, I am just saying that you should flag those which say write and read up on them and, in the meantime, simply take part in the discussion. But if you ask

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le jeudi 7 février 1985

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures, sous la présidence de l'honorable Nathan Nurgitz.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les premiers points à l'ordre du jour sont les sixième et huitième rapports. S'agit-il d'envoyer aux ministres compétents un rappel à ce sujet?

**M. François-R. Bernier (conseiller du Comité):** Oui.

**M. Svend J. Robinson:** En ce qui concerne le huitième rapport, avons-nous reçu une réponse de l'ancien ministre des Finances? Les termes utilisés dans notre rapport étaient forts: «le comité juge inadmissible qu'un ministre de la Couronne ignore ainsi les demandes d'un comité du Parlement du Canada».

**M. Bernier:** Le problème tient à ce que nous avons aussi présenté les demandes conformément au paragraphe 69(13) du Règlement de la Chambre des communes. On m'a informé que cela ne vaut plus. Vous vous rappellerez peut-être que le comité directeur a décidé d'écrire au nouveau ministre plutôt que de déposer à nouveau ces demandes.

**M. Robinson:** Dans la lettre, et notamment au sujet du huitième rapport, je pense que nous devrions mentionner au ministre que nous n'avons reçu aucune réponse à la correspondance antérieure, ni même un accusé de réception.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les points suivants figurent sous la rubrique «explications». Ces trois textes sont simplement portés à votre attention, à l'exception du DORS/83-462, Règlement sur les taxes des services aéronautiques—Modification. Je crois comprendre que nous enverrons une lettre au sujet de ce dernier.

TR/83-90—ANNEXE «A» DE LA LOI SUR LA PENSION DE LA FONCTION PUBLIQUE—MODIFICATION

DORS/83-420—ANNEXE «A» DE LA LOI SUR LA PENSION DE LA FONCTION PUBLIQUE—MODIFICATION

**M. Bernier:** Il serait peut-être utile de signaler au ministère qu'il pourrait y avoir une façon plus simple d'atteindre le but qu'il vise.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord.

**M. Crosby:** J'aimerais savoir ce que j'accepte.

**Le sénateur Godfrey:** Vous devez les lire à l'avance. Il serait insensé d'expliquer chacun de ces règlements. J'ai mis deux heures à les lire et il m'en faudrait au moins quatre pour les expliquer.

**M. Crosby:** Aimeriez-vous que je parte?

**Le sénateur Godfrey:** Non, je dis simplement que vous devriez noter ceux au sujet desquels nous devons écrire et les lire et, dans l'intervalle, prendre simplement part à la discus-

## [Text]

for an explanation for each one, we will be here for hours, and I have to leave at 12.30.

**Mr. Crosby:** Earlier if you wish.

**Senator Godfrey:** But there is enough here to discuss which will be flagged by the people who have read the material.

**Mr. Crosby:** I am not putting up with this from you or anybody else.

**Senator Godfrey:** It is just the practicality of the situation.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Our next item is under the heading "Reconsideration" and deals with SOR/81-758, Prince Edward Island, Special Areas Order.

#### SOR/81-758—PRINCE EDWARD ISLAND SPECIAL AREAS ORDER

**Mr. Bernier:** On this one Senator Macquarrie came in contact with a constituent who objected to the fact that the order did not specifically provide for public consultation, as appears to be required by section 7(2) of the Special Areas Act. I agreed with the gentleman to bring the matter back to the committee, as this order had been reviewed. I should point out that the order has now lapsed, as of March 31, 1984. However it may be useful—and Senator Macquarrie may want to comment on this—to get from the department an assurance that future orders will provide for the public consultation process.

**Senator Macquarrie:** I think that is excellent. Your final paragraph outlines what we should do perfectly.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is that agreed.

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Our next item is under "New Instruments" and it is headed Regulations Respecting the Acceptance and Wearing by Canadians of Commonwealth and Foreign Orders, Decorations and Medals.

#### REGULATIONS RESPECTING THE ACCEPTANCE AND WEARING BY CANADIANS OF COMMONWEALTH AND FOREIGN ORDERS, DECORATIONS AND MEDALS

October 12, 1984

As their title indicates, these Regulations purport to regulate "the acceptance and wearing by Canadians of Commonwealth and foreign orders, decorations and medals". The Regulations were adopted by Cabinet (not by the Governor-general in Council) on April 17, 1968 and a copy of the relevant "Record of Cabinet Decision" is also attached.

As disclosed in the correspondence before the Committee, there is neither statutory nor Prerogative authority vested in the Crown to make rules prohibiting Her Majesty's subjects from accepting honours unless the prior approval of the Government is given.

Cabinet policy is not law. If the Government of Canada may properly decide that it will not, if and when asked, recommend the granting of a Commonwealth or foreign honour to Canadian citizens, it is entirely without authority to regulate or

## [Translation]

sion. Mais si vous demandez une explication sur chacun, nous serons ici pendant des heures, et je dois partir à 12 h 30.

**M. Crosby:** Partez plus tôt si vous le voulez.

**Le sénateur Godfrey:** Mais il y a suffisamment de matière à discussion pour ceux qui ont lu les documents.

**M. Crosby:** Je ne l'accepte ni de vous ni de qui que ce soit.

**Le sénateur Godfrey:** Concrètement, telle est la situation.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain point figure sous la rubrique «Réexamen». Il s'agit du DORS/81-758, Décret sur les zones spéciales de l'Île-du-Prince-Édouard.

#### DORS/81-758—DÉCRET SUR LES ZONES SPÉCIALES DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

**M. Bernier:** Au sujet de ce texte, un commettant a fait savoir au sénateur Macquarrie qu'il s'opposait à ce que le décret ne prévoit pas expressément une consultation publique, comme semble l'exiger le paragraphe 7(2) de la Loi sur les zones spéciales. J'ai convenu avec ce monsieur de saisir le comité de cette question, même si le décret a déjà été examiné et a expiré le 31 mars 1984. Car il pourrait être utile (et le sénateur Macquarrie voudra peut-être formuler des observations à ce sujet) d'obtenir du ministère l'assurance que les nouveaux décrets prévoient cette consultation publique.

**Le sénateur Macquarrie:** Excellent. Votre dernier paragraphe décrit parfaitement ce que nous devrions faire.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain point figure sous la rubrique «Nouveaux textes réglementaires». Il s'agit du Règlement concernant l'acceptation et le port par des Canadiens d'insignes d'ordres, de décorations et de médailles attribués par des pays du Commonwealth et des gouvernements étrangers.

#### RÈGLEMENT CONCERNANT L'ACCEPTATION ET LE PORT PAR DES CANADIENS D'INSIGNES D'ORDRES, DE DÉCORATIONS ET DE MÉDAILLES ATTRIBUÉS PAR DES PAYS DU COMMONWEALTH ET DES GOUVERNEMENTS ÉTRANGERS

Le 12 octobre 1984

Comme son titre l'indique, ce règlement a pour objet de réglementer «l'acceptation et le port par des Canadiens d'insignes d'ordres, de décorations et de médailles attribués par des pays du Commonwealth et des gouvernements étrangers». Il a été adopté par le cabinet (non par le gouverneur général en conseil) le 17 avril 1968 (une copie du registre des décisions du cabinet est jointe).

Comme en fait foi la correspondance dont est saisie le Comité, la Couronne ne détient aucune autorisation ni prérogative de défendre un règlement, qui interdit aux sujets de Sa Majesté d'accepter des distinctions honorifiques; sans l'approbation préalable du gouvernement.

La politique du cabinet n'a pas force de loi. Si le gouvernement du Canada peut légitimement décider, si et quand on le lui demande, de ne pas recommander l'octroi par des pays du Commonwealth ou des gouvernements étrangers de distinc-



## [Texte]

prohibit the acceptance of such an honour by Canadian citizens. The Cabinet should rescind paragraphs (a) and (c) of its Decision of April 17, 1968 and an end should be put to the distribution of the so-called "Regulations respecting the acceptance and wearing by Canadians of Commonwealth and foreign orders, decorations and medals". As disclosed in the attached notice which appeared in the *Canada Gazette* of November 5, 1983, the Government is even now acting on the basis of these Regulations.

## [Traduction]

tions honorifiques à des citoyens canadiens, il n'a aucunement l'autorité de réglementer ou d'interdire l'acceptation de ces distinctions honorifiques par les citoyens canadiens. Le cabinet doit abroger les alinéas a) et c) de sa décision du 17 avril 1968 et faire cesser la distribution du prétendu «Règlement concernant l'acceptation et le port par des Canadiens d'insignes d'ordres, de décorations et de médailles attribués par des pays du Commonwealth et des gouvernements étrangers». Comme il ressort de l'avis ci-joint paru dans la *Gazette du Canada* du 5 novembre 1983, même à l'heure actuelle, le gouvernement intervient sur la foi de ce règlement.

August 29, 1983

Le 29 août 1983

H.A. McIntosh, Esq., Q.C.  
Assistant Deputy Minister,  
Legislative Planning,  
Department of Justice,  
West Memorial Building,  
344 Wellington Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H8

Monsieur H. A. McIntosh, c.r.,  
Sous-ministre adjoint  
Planification des programmes législatifs  
Ministère de la Justice  
Immeuble commémoratif-Ouest  
344, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H8

Re: Regulations Respecting the Acceptance and Wearing by Canadians of Commonwealth and Foreign Orders, Decorations and Medals

Objet: Règlement concernant l'acceptation et le port par des Canadiens d'insignes d'ordre, de décorations et de médailles attribués par des pays du Commonwealth et des gouvernements étrangers

Dear Mr. McIntosh:

Monsieur,

I enclose a copy of the referenced Regulations and of previous correspondence between our office and the Chancellery of Canadian Orders and Decorations.

Je joins une copie du règlement susmentionné et de la correspondance antérieure échangée entre notre bureau et la Chancellerie des ordres et décorations du Canada.

These Regulations clearly purport to impose obligations on the subject and must therefore be based on either the Prerogative or statutory authority. As I am unable to find any such statutory authority, I suspect the Regulations are an exercise of the Prerogative. If this is indeed the case, I would appreciate being referred to authorities that establish that the Crown may regulate the acceptance and wearing of foreign orders, decorations and medals.

Il est manifeste que ce règlement a pour objet d'imposer des obligations à ce sujet et qu'il doit en conséquence reposer sur la prérogative royale ou une loi habilitante. Étant donné qu'il m'est impossible de trouver le texte habilitant, je suppose que le règlement est pris en vertu de la prérogative royale. Si tel est le cas, je vous saurais gré de m'indiquer les textes qui établissent que la Couronne peut réglementer l'acceptation et le port d'insignes d'ordres, de décorations et de médailles attribués par des gouvernements étrangers.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

François-R. Bernier

Encls.

pièces jointes

[Text]

October 11, 1984

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee on Regulations  
 and Other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Room 408  
 Victoria Building  
 140 Wellington Street  
 Ottawa, Ontario

Re: Regulations Respecting the Acceptance and Wearing  
 by Canadians of Commonwealth and Foreign  
 Orders, Decorations and Medals

Dear Mr. Bernier:

In reply to your inquiry of August 1983 "to be referred to authorities that establish that the Crown may regulate the acceptance and wearing of foreign orders, decorations and medals" I have not found a case where the Crown has ever done so in relation to Canada.

The document entitled "Regulations respecting the acceptance and wearing by Canadians of Commonwealth and foreign orders, decorations and medals" issued by the Secretary of State is a statement of long-standing government policy founded on the 1922 Address by the House of Commons to His Majesty, The King, which recommended to His Majesty that "hereafter no person domiciled or ordinarily resident in Canada shall accept, enjoy or use any title of honour or titular distinction conferred by a foreign ruler or government". The document is not a regulation within the meaning of the Statutory Instruments Act.

Yours very truly,

M.H. Pepper, Q.C.  
 General Counsel  
 Legal Services to the  
 Privy Council Office

**Mr. Bernier:** The correspondence before the committee discloses that there is no statutory nor prerogative authority for these regulations. I suggest that this be recognized by an amendment to the Cabinet directive of April 17, 1968. The appropriate person to write to in this instance would probably be the Clerk of the Privy Council. A copy of the letter should be sent to the Secretary of State, who has been publishing these purported regulations and to the Chancellery of Canadian Orders who continues, as is disclosed in the excerpt from the *Canada Gazette*, Part I, to purport to approve the acceptance by Canadian citizens of various orders or decorations.

**Mr. Robinson:** Do we know of any circumstances in which their approval has been denied?

**Mr. Bernier:** Not to my knowledge but I have not asked that specific question.

**Mr. Robinson:** You might want to ask that question since we are corresponding with them in any event.

[Translation]

Le 11 octobre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Objet: Règlement concernant l'acceptation et le port par des Canadiens d'insignes d'ordres, de décorations et de médailles attribués par les pays du Commonwealth et des gouvernements étrangers

Monsieur,

En réponse à votre demande du mois d'août 1983 concernant les textes qui établissent que la Couronne peut réglementer l'acceptation et le port d'insignes d'ordres, de décorations et de médailles, je n'ai pas découvert un seul cas où la Couronne ait procédé ainsi en ce qui concerne le Canada.

Le document intitulé «Règlement concernant l'acceptation et le port par des Canadiens d'insignes d'ordres, de décorations et de médailles attribués par des pays du Commonwealth et des gouvernements étrangers» publié par le Secrétariat d'État est un énoncé de politique établi depuis longtemps; en effet il se fonde sur une adresse de la Chambre des communes à Sa Majesté le roi, datée de 1922, qui recommandait à Sa Majesté que, dorénavant, aucune personne domiciliée ou résidant habituellement au Canada ne devra accepter, bénéficier ni utiliser de titres honorifiques ou être titulaire de distinctions conférées par un dirigeant ou un gouvernement étranger. Le texte n'est pas un règlement au sens de la Loi sur les textes réglementaires.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

M. H. Pepper, c.r.  
 Avocat général  
 Service juridique du  
 Bureau du Conseil privé

**M. Bernier:** La correspondance dont le comité est saisi révèle que ce règlement ne repose ni sur une prérogative, ni sur une loi. Je propose que la directive du cabinet datée du 17 avril 1968 soit modifiée en conséquence. C'est probablement au greffier du Conseil privé qu'il conviendrait d'écrire à ce sujet. Une copie de la lettre devrait être envoyée au Secrétaire d'État, qui a publié ce prétendu règlement, ainsi qu'à la Chancellerie des ordres et décorations du Canada, qui continue, comme le révèle l'extrait de la *Gazette* du Canada, Partie I, à approuver l'acceptation par des Canadiens de divers ordres ou décorations.

**M. Robinson:** Y a-t-il eu des cas où son approbation n'a pas été respectée?

**M. Bernier:** Pas que je sache, mais je n'ai pas posé cette question particulière.

**M. Robinson:** Vous voudrez peut-être la poser puisque nous correspondrons avec eux de toute façon.



## [Texte]

**Mr. Bernier:** As I point out in the comment, if there is no objection to foreign governments consulting the Canadian Government beforehand on whether that government wishes to give a certain medal and the Canadian Government makes its views known is different than telling Canadian citizens that they shall not accept a particular order or medal unless it is approved by the Canadian Government, given that there is absolutely no authority, either prerogative or statutory . . .

**Mr. Robinson:** Let us find out if they have exercised that jurisdiction and, if so, on what basis.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** You want to know the criteria for saying yes or saying no?

**Mr. Robinson:** Yes.

**Mr. Crosby:** When you say prerogative or statutory, you refer to two entirely different kinds of authority. Have we any interest in prerogative authority?

**Mr. Bernier:** The criteria of the committee, under 1a do refer to the existence of authority, either prerogative or statutory.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** But the *Gazette* says, as I recall that the Canadian Government has approved.

**Mr. Bernier:** There is an excerpt from the *Gazette* dated attached to correspondence. The photocopy is not very good. It says that The Chancellery of Canadian orders has announced that the Canadian Government has approved the following awards to Canadians. It is fine for them to approve if they want to but it is another thing to tell a Canadian citizen that he or she is not going to wear that particular medal when that particular citizen may wish to wear it. There is no law preventing anyone present from wearing as many medals as they wish.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The point is that we are going to determine the criteria for approval and, perhaps more importantly, for disapproval.

**Mr. Bernier:** It may be of interest as a matter of information but given the lack of authority, the more basic thing is to simply get rid of these purported regulations.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item of business is Area Development Incentives Regulations

## [Traduction]

**M. Bernier:** Comme je l'ai signalé dans les observations, rien ne s'oppose à ce que des gouvernements étrangers demandent le point de vue du gouvernement canadien avant d'accorder une médaille. Mais déclarer que des citoyens canadiens ne doivent pas accepter un ordre ou une médaille à moins que le gouvernement canadien n'ait donné son approbation, ce n'est pas la même chose. Cela ne se fonde sur aucune prerogative ou loi . . .

**M. Robinson:** Il s'agit de découvrir si le gouvernement a déjà refusé son approbation et, dans l'affirmative, en fonction de quoi.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Vous voulez connaître les critères en fonction desquels il donne ou non son approbation?

**M. Robinson:** Oui.

**M. Crosby:** Quand vous parlez de prerogative ou de loi, vous parlez de deux types de pouvoirs totalement différents. Nous intéressons-nous à la prerogative?

**M. Bernier:** Les critères du comité, visés au paragraphe 1a, renvoient à l'existence de pouvoirs, qu'il s'agisse de prerogative ou de loi.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Mais si je me souviens bien, il est dit dans la *Gazette* «le gouvernement canadien a approuvé».

**M. Bernier:** Un extrait de la *Gazette* figure en annexe à la correspondance. La photocopie n'est pas très bonne. Il est dit que: «La Chancellerie des ordres et décorations du Canada vient d'annoncer que le Gouvernement canadien a approuvé l'octroi des décorations suivantes à des Canadiens». S'il veut donner son approbation, très bien, mais dire à un citoyen canadien s'il doit ou non porter telle médaille alors qu'il désire peut-être le faire, c'est autre chose. Aucune loi n'empêche quiconque ici présent de porter autant de médailles qu'il le veut.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Ce que nous allons déterminer, ce sont les critères d'approbation et, ce qui est encore peut-être plus important, les critères de désapprobation.

**M. Bernier:** Ce pourrait être intéressant à titre d'information, mais étant donné l'absence de pouvoir habilitant, il s'agit fondamentalement de supprimer ce prétendu règlement.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord.

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le texte suivant est le Règlement sur la stimulation du développement de certaines régions.

## [Text]

## C.R.C. c. 357—AREA DEVELOPMENT INCENTIVES REGULATIONS

October 12, 1984

John M. Banigan, Esq.  
 Director General,  
 Program Development and Operations Branch,  
 Department of Regional Industrial Expansion,  
 235 Queen Street  
 HPDO - 08 East,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0H5

Re: C.R.C. c. 357, Area Development Incentives  
 Regulations

Dear Mr. Banigan:

As a result of the amendments made to the Areas Development Incentives Act by S.C. 1968-69, c. 56, s. 17, it would appear that no development grants have been made under the Act for some time and that the referenced Regulations are obsolete.

I shall appreciate your confirming this in the case. Perhaps you could also furnish me with a brief explanation as to why the Act stands unrepealed.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

November 8, 1984

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Reference is made to your letter of October 12, 1984, concerning the Area Development Incentives Act and Regulations.

Section 9 of the ADI Act (copy attached) stipulates that no ADIA development grants may be authorized:

- (1) to a project for which a contractual commitment was made before July 1, 1965;
- (2) for areas that became designated areas after the coming into effect of the Regional Development Incentives Act (RDIA);
- (3) unless an ADIA application for a development incentive was received prior to January 1, 1970; and

## [Translation]

## C.R.C., c. 357—RÈGLEMENT SUR LA STIMULATION DU DÉVELOPPEMENT DE CERTAINES RÉGIONS

Le 12 octobre 1984

Monsieur John M. Banigan  
 Directeur général  
 Élaboration des programmes et opérations  
 Ministère de l'Expansion industrielle régionale  
 235, rue Queen  
 HPDO—08 est  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H5

Objet: C.R.C. c. 357, Règlement sur la stimulation du  
 développement de certaines régions

Monsieur,

Par suite des modifications apportées à la Loi stimulant le développement de certaines régions (S.C. 1968-1969, c. 56, art. 17) il semble qu'aucune subvention de développement n'a été versée en vertu de cette loi depuis quelque temps et que par conséquent, le règlement susmentionné est désuet.

Je vous saurais gré de me le confirmer. Peut-être pourriez-vous également m'expliquer brièvement pourquoi la loi n'est pas abrogée.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier

Le 8 novembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat et  
 de la Chambre des communes des  
 règlements et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

Je fais suite à votre lettre du 12 octobre 1984, dans laquelle il était question de la Loi et du Règlement sur la stimulation du développement de certaines régions.

L'article 9 de la Loi (dont vous trouverez ci-joint copie) stipule qu'aucune subvention de développement aux termes de la Loi ne peut être autorisée:

- (1) à l'égard d'un projet pour lequel un engagement contractuel a été fait avant le 1<sup>er</sup> juillet 1965;
- (2) à l'égard de régions devenues régions désignées après l'entrée en vigueur de la Loi;
- (3) à moins qu'une demande de subvention de développement aux termes de la Loi n'ait été reçue avant le 1<sup>er</sup> janvier



## [Texte]

(4) unless facilities (projects) of eligible applicants were brought into commercial production by March 31, 1971, except due to reasons beyond the control of the applicant.

As you can see, the Area Development Incentives Act has been obsolete for a number of years. I therefore agree that the ADI Act should be repealed.

Yours sincerely,

John M. Banigan  
Director General  
Program Development and  
Operations Branch

## Attachment

**Mr. Bernier:** The only thing that may be necessary is to send another letter to either the DIO or the minister asking when the proposal to revoke the Area Development Incentives Act will be put before cabinet and ultimately Parliament.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is this the same kind of concern we would express with respect to the five following items?

**Mr. Bernier:** No, they are not classified that way.

**Mr. Robinson:** Is it within our jurisdiction to deal with the possible repeal of legislation as opposed to regulations?

**Mr. Bernier:** I think the committee has dealt with such matters in that way because it is simpler. Of course, we could simply ask that the regulations be revoked. Given that there is an admission that the act itself is obsolete, why not clear up the whole question regarding the act? If it is felt that this is going too far, it would be perfectly within the committee's jurisdiction to ask for the repeal of the regulations. You are still left with an obsolete statute on the books.

**Mr. Robinson:** I suspect, strictly speaking, it is not within our jurisdiction, but I have no objection to drawing it to their attention.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item deals with the diplomatic service.

C.R.C. c. 555—DIPLOMATIC SERVICE (SPECIAL) SUPERANNUATION REGULATIONS

**Mr. Bernier:** A letter should be sent to the department requesting the amendment of the French version of the definition of "contributor" and a clarification of the recommendation that is referred to in sections 6 to 10.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next items deals with electrical instruments.

## [Traduction]

(4) à moins que des installations (projets) admissibles ne soient entrées en production commerciale au 31 mars 1971, sauf pour des raisons indépendantes de la volonté des requérants.

Comme vous pouvez le constater, la Loi est inopérante depuis quelques années et je suis donc d'accord qu'elle devrait être abrogée.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le directeur général  
(Élaboration des programmes  
et opérations)  
John M. Banigan

p.j.

## Insertion

**M. Bernier:** Il resterait peut-être simplement à envoyer une autre lettre, soit au MEIR, soit au ministre, pour demander quand la proposition visant à abroger la Loi stimulant le développement de certaines régions sera présentée au cabinet et, finalement, au Parlement.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Exprimerions-nous les mêmes préoccupations au sujet des cinq textes suivants?

**M. Bernier:** Non, ils ne sont pas classés de cette manière.

**M. Robinson:** Est-il de notre ressort de traiter de l'abrogation possible d'une loi, par opposition aux règlements?

**M. Bernier:** Le comité traite ainsi de ces questions parce que c'est plus simple. Évidemment, nous pourrions simplement demander que le règlement soit abrogé. Comme on reconnaît que la loi même est désuète, pourquoi ne pas éclaircir toute la question? Si le comité juge que le règlement va trop loin, il peut très bien en demander l'abrogation. Mais il y aurait toujours la loi désuète.

**M. Robinson:** A strictement parler, je ne pense pas que ce soit de notre ressort, mais je n'ai pas d'objection à ce que la question leur soit soumise.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le point suivant concerne le service diplomatique.

C.R.C., c. 555—RÈGLEMENT SUR LA PENSION SPÉCIALE DU SERVICE DIPLOMATIQUE

**M. Bernier:** Nous devrions envoyer au ministère une lettre demandant que soit modifiée la version française de la définition de «contributeur» et que soient clarifiées les «recommandations» auxquelles il est fait allusion dans les articles 6 à 10.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Dex voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le texte suivant traite d'appareils électriques.

## [Text]

C.R.C. c. 562—ELECTRICAL INSTRUMENTS  
LABORATORY TESTING FEES REGULATIONS

April 18, 1984

1. *Section 3*

There is no authority in the Act for regulations exempting the Crown or its employees from civil liability. This Section is *ultra vires* the Act and also contravenes the Committee's criteria Nos. 5, 6 and 8.

2. *Schedule, item 8*

These Regulations were made pursuant to Section 21 of the Electricity Inspection Act. This Section provides that "the fees for the inspection and testing of meters, lamps and other electrical instruments and appliances, shall be determined from time to time by the Governor in Council". Item 8, which prescribes "a charge not to exceed \$2 per hour" for tests other than those for which fees are prescribed by items 1 to 7, is *ultra vires* the enabling power. The power to determine the amount of the charge has been sub-delegated to someone other than Parliament's delegate. This provision would be acceptable if it prescribed a charge equivalent to a fixed sum by hour.

**Mr. Bernier:** If members agree with the comment, a letter will go to the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item deals with Gas and Gas Meters Testing Fees Order.

C.R.C. c. 877—GAS AND GAS METERS TESTING  
FEES ORDER

March 28, 1984

These Regulations were made pursuant to Section 11(1) of the Gas Inspection Act. This enabling power provides that:

"11. (1) All fees connected with the testing of gas and gas meters shall be determined from time to time by the Governor in Council."

Part IX of the Schedule, which provides that the Director General, Consumer Standards Directorate, shall determine the amount of fees not otherwise provided for in the Schedule, is clearly *ultra vires* the enabling power as it amounts to a sub-delegation of authority by His Excellency.

It should be noted that the Gas Inspection Act is to be repealed and replaced by the Electricity and Gas Inspection Act, S.C. 1980-81-82-83, c. 87. This last Statute, however, has yet to be proclaimed into force so that the Gas Inspection Act is currently in force. In any event, such a provision would also be *ultra vires* the Electricity and Gas Inspection Act.

**Senator Godfrey:** We should write on that one.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is Gas Instruments Testing Fees Regulations.

## [Translation]

C.R.C., c. 562—RÈGLEMENT SUR LES HONORAIRES  
POUR ÉPREUVES D'INSTRUMENTS ÉLECTRIQUES  
EN LABORATOIRE

18 avril 1984

1. *Article 3*

Aucune disposition de la Loi ne permet que le Règlement exempte la couronne ou ses employés de la responsabilité civile. Cet article transgresse la Loi et les critères nos 5, 6 et 8 du comité.

2. *Annexe, paragraphe n° 8*

Ce règlement a été pris conformément à l'article 21 de la Loi sur l'inspection de l'électricité qui stipule que «les droits d'inspection et d'épreuves des lampes, compteurs et autres instruments et appareils électriques sont fixés de temps à autre par le gouverneur en conseil». Le paragraphe 8 de l'annexe, qui prévoit des «frais d'au plus 2\$ l'heure» pour les vérifications d'appareils ou de calibres qui ne sont pas visés par les paragraphes 1 à 7 transgressent le texte habilitant puisque le pouvoir de fixer le montant des frais est subdélégué à une autre personne que le délégué du Parlement. Cette disposition serait acceptable si elle prévoit un montant horaire fixe.

**M. Bernier:** Si les membres sont d'accord avec l'observation, une lettre sera envoyée au ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le texte suivant est le Décret sur les droits pour la vérification du gaz et des compteurs à gaz.

C.R.C., c. 877—DÉCRET SUR LES DROITS POUR LA  
VÉRIFICATION DU GAZ ET DES COMPTEURS À GAZ

Le 28 mars 1984

Le présent règlement a été adopté en vertu du paragraphe 11(1) de la Loi sur l'inspection du gaz. Ce pouvoir habilitant prévoit que:

"11.(1) Tous les droits concernant l'épreuve du gaz et des compteurs à gaz sont fixés, de temps à autre, par le gouverneur en conseil."

La Partie IX de l'Annexe qui prévoit que le Directeur des standards déterminera les droits à percevoir dans les cas non prévus à l'Annexe, est clairement à l'encontre du pouvoir habilitant, étant donné qu'il s'agit d'une sous-délégation de pouvoir par Son Excellence.

Il est à noter que la Loi sur l'inspection du gaz doit être abrogée et remplacée par la Loi sur l'inspection de l'électricité et du gaz, S.C. 1980-81-82-83, c. 87. Toutefois, cette dernière loi n'a pas encore été proclamée, de sorte que la Loi sur l'inspection du gaz est toujours en vigueur. De toute façon, une telle disposition serait aussi à l'encontre de la Loi sur l'inspection de l'électricité et du gaz.

**Le sénateur Godfrey:** Il devrait faire l'objet d'une lettre.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le texte suivant est le Règlement sur les honoraires pour vérification des instruments à gaz.



## [Texte]

## C.R.C. c. 878—GAS INSTRUMENTS TESTING FEES REGULATIONS

March 28, 1984

These Regulations were made pursuant to Section 11(1) of the Gas Inspection Act which reads as follows:

"11. (1) All fees connected with the testing of gas and gas meters shall be determined from time to time by the Governor in Council."

1. *Schedule, item 1, French version*

In the Act, the words "gas meter" are translated as "compteur à gaz". These last words should be substituted for the word "gasmètres".

2. *Schedule, item 7*

The Note immediately following this item indicates that "rotometer fees" will be made available "upon request". These fees have obviously not been prescribed by the Governor in Council and there is not authority for them. The Note should be struck from the Schedule.

3. *Schedule, item 8*

This item provides that where a fee is not otherwise prescribed, a charge "not to exceed \$2 per hour shall be made". Such a provision is ultra vires the enabling power to the extent that the fee to be charged will in fact be determined by officers of the Department.

4. *Schedule, Note 1*

This Note should be struck from the Schedule. The Act does not empower the Governor in Council to make regulations exempting the Crown or its employees from liability.

It is noted that the Gas Inspection Act is to be repealed and replaced by the Electricity and Gas Inspection Act, S.C. 1980-81-82-83, c. 87. This last Statute, however, has not yet been proclaimed into force.

**Senator Godfrey:** We should write.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item deals with the National Capital Commission Traffic and Property Regulations.

## C.R.C. c. 1044—NATIONAL CAPITAL COMMISSION TRAFFIC AND PROPERTY REGULATIONS

October 23, 1984

1. *Section 2, definition of "commercial vehicle"*

In the French version of paragraph (b), the words "ou de quelque autre accessoire utilisé pour la livraison" have been erroneously added and should be deleted.

## [Traduction]

## C.R.C. c. 878—RÈGLEMENT SUR LES HONORAIRES POUR VÉRIFICATION DES INSTRUMENTS À GAZ

Le 28 mars 1984

Le présent règlement a été adopté en vertu du paragraphe 11(1) de la Loi sur l'inspection du gaz qui stipule que:

"11. (1) Tous les droits concernant l'épreuve du gaz et des compteurs à gaz sont fixés, de temps à autre, par le gouverneur en conseil."

1. *Annexe, article 1, version française*

Dans la loi, les termes «gas meter» sont traduits «compteur à gaz». Ces termes devraient être remplacés par le mot «gasmètres».

2. *Annexe, article 7*

La note suivant immédiatement cet article indique que les honoraires pour indicateurs de vitesse de (Rotameter) seront fournis «sur demande». Ces honoraires n'ont évidemment pas été prescrits par le gouverneur en conseil et il n'existe aucun pouvoir à ce sujet. La note devrait donc être rayée de l'Annexe.

3. *Annexe, article 8*

Cet article prévoit que les honoraires pour lesquels aucun frais n'est prévu «seront d'au plus 2 \$ de l'heure». Une telle disposition va à l'encontre du pouvoir habilitant dans la mesure où les honoraires seront en fait déterminés par les agents du ministère.

4. *Annexe, Note 1*

Cette note devrait être rayée de l'Annexe. La Loi ne confère pas au gouverneur en conseil le pouvoir d'édicter des règlements exemptant la Couronne ou ses employés de leurs obligations.

Il est à noter que la Loi sur l'inspection du gaz doit être abrogée et remplacée par la Loi sur l'inspection de l'électricité et du gaz, S.C. 1980-81-82-83, c. 87. Cette dernière loi n'a toutefois pas encore été proclamée en vigueur.

**Le sénateur Godfrey:** Nous devrions envoyer une lettre.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le texte suivant est le Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières.

## C.R.C. c. 1044—RÈGLEMENT SUR LES PROPRIÉTÉS DE LA COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE ET LA CIRCULATION SUR CES DERNIÈRES

Le 23 octobre 1984

1. *Article 2, définition de «véhicule commercial»*

Dans la version française de l'alinéa b), les mots «ou quelque autre accessoire utilisé pour la livraison» ont été ajoutés par erreur et devraient être supprimés.

## [Text]

There is also a discrepancy between the English and French versions of paragraph (c) of the definition: the first refers to a vehicle displaying the name or device of a person or organization "by whom the vehicle is owned or on whose behalf the vehicle is operated" while the second refers to a person or organization "by whom the vehicle is owned and on whose behalf it is operated".

## 2. Section 11(1)

This Section, subject to the exceptions described in Section 11(2), prohibits the operation of a commercial vehicle on a driveway without the consent of the Commission. This is a significant prohibition. The Committee has always opposed the enactment of prohibitions subject to a discretionary power to permit vested in an administrative authority. To the extent the Regulations prescribe no guidelines in accordance with or circumstances under which the Commission is to exercise this power, the Section amounts to a subdelegation of authority by the Governor in Council.

## 3. Section 14

Section 14(1) prohibits the construction of any means of access to a driveway "except with the consent in writing of the Commission and in accordance with such conditions as are specified by the Commission". The Regulations should contain some indication of the circumstances in which construction will be allowed and a general description of the types of conditions that the Commission is authorized to impose.

Section 14(2) and Section 14(3)(b), taken together, mean that a person is forbidden to enter a driveway from a private road or entranceway constructed after September 30, 1960 without the written consent of the Commission. If the construction of such a means of access has been authorized by the Commission under Section 14(1), why would a user be required to obtain permission to make use of the access?

## 4. Section 23(b)

Section 19(4) of the Act provides that:

"19....

(4) In a prosecution for a violation of a regulation, a certificate stating that any property described therein is under the control of the Commission and purporting to be certified by the Commission or the Chairman, General Manager, Chief Engineer, or Secretary of the Commission shall be received in evidence without proof of the signature or the official character of the person appearing to have signed the certificate and without further proof thereof, and is *prima facie* proof that the property is under the control of the Commission.

To the extent Section 23(b) purports to extend this provision to a certificate signed by the Superintendent of Gatineau Park, it is *ultra vires* the Act.

## [Translation]

Il y a également une différence entre les versions anglaise et française de l'alinéa c) de la définition: la première fait mention d'un véhicule qui affiche le nom ou l'emblème d'une personne ou organisation qui est propriétaire du véhicule *ou* pour le compte de laquelle le véhicule est mis en service, tandis que la deuxième fait état d'une personne organisation qui est propriétaire du véhicule *et* pour le compte de laquelle le véhicule est mis en service.

## 2. Paragraphe 11(1)

Sous réserve des exceptions décrites au paragraphe 11(2), le paragraphe 11(1) interdit la conduite d'un véhicule commercial sur une promenade sans le consentement de la Commission. Il s'agit là d'une interdiction importante. Le Comité s'est toujours opposé à la promulgation d'interdictions à moins qu'un pouvoir discrétionnaire d'autorisation ne soit conféré à une autorité administrative. Dans la mesure où le Règlement ne prescrit aucune ligne directrice ni aucune circonstance en vertu desquelles la Commission peut exercer ce pouvoir, l'article correspond à une subdélégation de pouvoir par le gouverneur en conseil.

## 3. Article 14

Le paragraphe 14(1) interdit la construction de tout moyen d'accès à une promenade, «sauf avec le consentement écrit de la Commission et en conformité des conditions que peut spécifier cette dernière». Le Règlement devrait contenir certaines indications concernant les circonstances dans lesquelles la construction sera autorisée, ainsi qu'une description générale des conditions que la Commission peut imposer.

Lorsqu'ils sont considérés conjointement, le paragraphe 14(2) et l'alinéa 14(3)b) signifient qu'il est interdit à quiconque de pénétrer sur une promenade à partir d'une route ou d'une entrée privée construite après le 30 septembre 1960, à moins d'avoir le consentement écrit de la Commission. Si la construction de ce moyen d'accès a été autorisée par la Commission en vertu du paragraphe 14(1), pourquoi un usager devrait-il obtenir une autorisation pour emprunter cette voie d'accès?

## 4. Paragraphe 23b)

Le paragraphe 19(4) de la Loi stipule ce qui suit:

(4) Dans des poursuites pour violation de règlement, un certificat déclarant que des biens y désignés se trouvent être sous l'autorité de la Commission et donné comme étant attesté par la Commission ou le président, directeur général, ingénieur en chef ou secrétaire de la Commission, fait foi en justice sans établissement de la signature ou du caractère officiel de la personne paraissant avoir signé le certificat, et sans autre preuve en l'espèce. Il constitue une preuve *prima facie* que les biens sont sous l'autorité de la Commission.»

Dans la mesure où il a pour effet d'étendre cette disposition à un certificat signé par le surintendant du parc de la Gatineau, le paragraphe 23b) contrevient à la loi habilitante.



## [Texte]

## 5. Section 37

The Committee may wish to know under what circumstances the Committee would give its approval to anyone to "pollute" a stream or body of water.

## 6. Section 40

The words "guilty of an offence and" ("est coupable d'une infraction et") should be deleted from this Section.

## 7. Sections 41 and 42

These Sections grant powers of search and seizure that are not expressly authorized by Statute. This is all the more disquieting in that the definition of "peace officer" in Section 2 includes not only "a peace officer as defined in the Criminal Code" but also "any person authorized by the Commission to enforce or carry out" the Regulations. The Ontario McRuer Commission in its 1968 Report recommended that powers of entry, search and seizure conferred on public officials should be created expressly by legislation in "clear and unambiguous language". As noted by the Ontario Law Reform Commission in its 1980 Report on Powers of Entry "it would appear to be a corollary of this recommendation that intrusive powers should not be given by regulation or other forms of subordinate legislation".

**Mr. Bernier:** On looking at the regulations again this morning, one of the comments does not make any sense, so I would ask committee members ignore the second paragraph under item 3.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We now turn to Canada Standard Measuring Cups and Spoons Regulations.

## C.R.C. c. 1136—CANADA STANDARD MEASURING CUPS AND SPOONS REGULATIONS

April 25, 1984

## Licences—Sections 3 to 6

It is difficult to read the National Trade Mark and True Labelling Act as authorizing the licensing regime provided for in these Regulations. The only enabling clause that appears to be of relevance is Section 4(1)(b) of the Act. This Section is as follows:

"4. (1) The Governor in Council may make regulations

...  
(b) prescribing the terms and conditions on which the national trade mark may be applied to commodities or packages or containers thereof;"

The requirement that a licence be obtained in order to apply the national trade mark to measuring cups and spoons would have to be viewed as the prescription of the condition on which the national trade mark may be applied in order to justify these licensing provisions. It is suggested that Section 4(1)(b)

## [Traduction]

## 5. Article 37

Le Comité aimerait savoir dans quelles circonstances il autorisera une personne à «polluer» un cours ou une nappe d'eau.

## 6. Article 40

Les mots «est coupable d'une infraction et» devraient être supprimés de cet article.

## 7. Articles 41 et 42

Ces articles confèrent des pouvoirs concernant la perquisition et la saisie, pouvoirs qui ne sont pas autorisés expressément par la loi. Cela est pour le moins inquiétant étant donné que la définition de l'expression «agent de la paix» à l'article 2 comprend non seulement «un agent de la paix selon la définition qu'en donne le Code criminel», mais également «toute personne autorisée par la Commission à appliquer ou faire observer» le Règlement. Dans son rapport de 1968, la Commission McRuer de l'Ontario recommandait que les pouvoirs d'entrée, de perquisition et de saisie conférés aux représentants publics soient établis expressément dans la loi, en termes clairs et sans ambiguïté. Comme le soulignait la Commission de réforme du droit de l'Ontario dans son rapport de 1980 sur les pouvoirs d'entrée, cette recommandation semble avoir comme corollaire qu'aucun pouvoir d'intrusion ne devrait être conféré par un règlement ou un texte réglementaire.

**M. Bernier:** J'ai réexaminé ce règlement ce matin et constaté que l'une des observations n'avait pas de sens. Je demanderais donc aux membres du comité de ne pas tenir compte du second paragraphe de l'observation numéro 3.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Passons maintenant au Règlement sur les tasses et cuillères à mesurer Canada Standard.

## C.R.C. c. 1136—RÈGLEMENT SUR LES TASSES ET CUILLÈRES À MESURER CANADA STANDARD—Loi sur la marque de commerce nationale et l'étiquetage exact

25 avril 1984

## Licences—articles 3 à 6

Il est difficile d'interpréter que la Loi sur la marque de commerce nationale et l'étiquetage exact autorise la délivrance de licences selon le régime prévu par le règlement. La seule disposition habilitante qui paraît pertinente est l'alinéa 4(1)(b) de la Loi qui stipule:

4. (1) Le gouverneur en conseil peut établir des règlements prescrivant:

...  
b) les termes et conditions auxquels la marque de commerce nationale peut être apposée sur les marchandises ou sur les colis ou récipients qui les contiennent;

L'obligation d'obtenir une licence pour apposer la marque de commerce nationale sur des tasses à mesurer ou des cuillères à mesurer doit être considérée comme une condition prescrite pour faire apposer la marque de commerce nationale et justifier ces dispositions sur les licences. On prétend que

## [Text]

does not authorize the establishment of an elaborate licensing scheme under the guise of prescribing the conditions under which the national trade mark may be used. Nowhere in the Act is there any mention of licences or any indication that Parliament intended the use of the trade mark to be governed by means of a licensing system rather than by regulations.

Irrespective of the foregoing, two provisions merit the attention of the Committee: Section 4(2)(d) requires an applicant for a licence to furnish an undertaking to comply "with the requirements of a licence issued to him". There is no authority in the remainder of the Regulations providing that terms and conditions may be attached to a licence in addition to those mentioned in the Regulations themselves. If such additional conditions are to be imposed, the Regulations should so provide in express terms and give a description of the kind of conditions that may be imposed.

Section 5 provides for the suspension and cancellation of a licence where "the Director is satisfied that any of the requirements of a licence or of (the) Regulations have not been complied with". The Section fails to specify the circumstances that will lead to cancellation as opposed to suspension of a licence. The Section should also be redrafted so as to eliminate the reference to the satisfaction of the Director.

**Senator Godfrey:** We should write in that connection.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item deals with the Fur Garments Labelling Regulations.

#### C.R.C. c. 1138—FUR GARMENTS LABELLING REGULATIONS

**Senator Godfrey:** I have a comment about paragraph 4. I do not agree with your comment. I think it is quite clear.

**Mr. Bernier:** Section 4(1) states that in all cases the true fur name is to appear on the label. However, section 4(2) states that, if you use the trade name, then you shall put the true fur name.

**Senator Godfrey:** The name has to be marked clearly either immediately before or immediately after the trade name, and it may be marked in parentheses. It goes into more detail.

**Mr. Bernier:** So you are suggesting that 4(2) should simply specify how the true fur name should appear.

**Senator Godfrey:** Yes. Apart from that, I think we should write.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we should write?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is National Trade Mark Garment Sizing Regulations.

## [Translation]

l'alinéa 4(1)b) n'autorise pas l'établissement d'un mécanisme de délivrance de licences pour prescrire les conditions en vertu desquelles la marque de commerce nationale peut être utilisée. La Loi ne fait mention nulle part de licences ni n'indique que le Parlement avait l'intention que les marques de commerce soient régies par un tel mécanisme plutôt que par un règlement.

Sans tenir compte de ce qui précède, deux dispositions méritent l'attention du comité: L'alinéa 4(2)d) oblige toute personne qui demande une licence à indiquer «qu'elle se conformera... aux exigences d'une licence à elle délivrée». Pourtant, le règlement ne prévoit nullement que des conditions peuvent être imposées pour l'obtention d'une licence en plus de celles mentionnées dans le règlement lui-même. Si d'autres conditions devaient être imposées, le règlement devrait les indiquer et les définir clairement.

L'article 5 prévoit la suspension et la révocation d'une licence si «le directeur est convaincu de l'inobservance de l'une quelconque des exigences d'une licence ou du présent règlement». La disposition ne précise pas les circonstances qui peuvent entraîner l'annulation ou la révocation. L'article devrait aussi être reformulé pour éliminer toute référence à l'opinion du directeur.

**Le sénateur Godfrey:** Nous devrions envoyer une lettre à ce sujet.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le texte suivant est le Règlement sur l'étiquetage des vêtements de fourrure.

#### C.R.C. c. 1138, RÈGLEMENT SUR L'ÉTIQUETAGE DES VÊTEMENTS DE FOURRURE

**Le sénateur Godfrey:** J'ai un commentaire au sujet du paragraphe 4. Je ne suis pas d'accord avec votre commentaire. Je pense que c'est tout à fait clair.

**M. Bernier:** Le paragraphe 4(1) stipule que dans tous les cas le nom exact de la fourrure doit apparaître sur l'étiquette. Toutefois, le paragraphe 4(2) stipule que si on utilise le nom de commerce, le nom exact de la fourrure doit apparaître.

**Le sénateur Godfrey:** Le nom doit être indiqué clairement immédiatement avant ou après le nom de la fourrure et entre parenthèses. C'est plus détaillé.

**M. Bernier:** Vous proposez donc que le paragraphe 4(2) spécifie simplement comment indiquer le nom exact de la fourrure.

**Le sénateur Godfrey:** Oui. Cela mis à part, je pense que nous devrions écrire.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain sujet est le Règlement sur la taille des vêtements portant la marque de commerce nationale.



## [Texte]

## C.R.C. c. 1139—NATIONAL TRADE MARK GARMENT SIZING REGULATIONS

**Senator Godfrey:** I have a comment about the last paragraph: I cannot read it.

**Mr. Bernier:** Section 8(c) states that an applicant for a licence shall furnish such other information as a director may require. The comment suggests that, at least in general terms, the section should identify the kind of additional information that may be required of an applicant.

**Senator Godfrey:** We should write.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We now come to Ferry Cable Regulations.

## C.R.C. c. 1230—FERRY CABLE REGULATIONS

23 July 1984

## 1. Section 2, definition of "câble du bac"

The term defined in the enabling Statute is "câble de traîlle" and this definition should be similar to the statutory definition. The content of the definition also differs from that found in the Act. A new definition should be adopted and the necessary consequential changes made to other Sections of the Regulations.

## 2. Section 3, French version

The drafting of this provision is defective and it should be redrafted along these lines:

3. Nul ne peut poser, *tendre* ou *entretenir* un câble de *traîlle* en travers d'eaux navigables du Canada, au dessus, dans ou sous de telles eaux, sans une autorisation écrite du Ministre.

## 3. Sections 3 and 5

Section 28(a) of the Navigable Waters Protection Act provides that "the Governor in Council may make regulations to govern the laying, stretching or maintaining of any ferry cable across, over, in or under any navigable water". The wording of the enabling power and the general purpose of the enabling Statute - to ensure safety of navigation and the non-obstruction of navigable waters - require that this subordinate law making power be given a liberal interpretation. There may be a legitimate concern, however, that Sections 3 and 5 of the Regulations are of such a character as to amount to a questionable exercise of the Section 28 law-making power.

As the Regulations now stand, the laying, stretching or maintenance of a ferry cable have been prohibited subject to the Minister's discretionary power to authorize any one of these operations. Even where the Minister has allowed the installation of a ferry cable, Section 5 states that he may "in his absolute discretion" revoke that authorization at a time of

## [Traduction]

## C.R.C. c. 1139, RÈGLEMENT SUR LA TAILLE DES VÊTEMENTS PORTANT LA MARQUE DE COMMERCE NATIONALE

**Le sénateur Godfrey:** J'ai un commentaire au sujet du dernier paragraphe: je ne parviens pas à le lire.

**M. Bernier:** L'alinéa 8c) stipule que le requérant de licence doit fournir tout autre renseignement que le directeur peut exiger. Le commentaire recommande que cette disposition précise, ne serait-ce qu'en termes généraux, le type de renseignements supplémentaires qu'on peut exiger d'un requérant.

**Le sénateur Godfrey:** Nous devrions écrire.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous passons maintenant au Règlement sur les câbles de bac.

## C.R.C. c. 1230, RÈGLEMENT SUR LES CÂBLES DE BAC

Le 23 juillet 1984

## 1. Article 2, définition du terme «câble du bac»

Le terme dont on donne une définition dans la loi habilitante est «câble de traîlle», et c'est ce terme qui devrait apparaître dans les définitions données dans le Règlement. La définition elle-même diffère également de celle qui est donnée dans la Loi. Il faudrait donc qu'une nouvelle définition soit adoptée et que les autres articles du Règlement soient modifiés en conséquence.

## 2. Article 3, version française

Le libellé de cette disposition laisse à désirer et devrait être reformulé selon ce qui suit:

3. Nul ne peut poser, *tendre* ou *entretenir* un câble de *traîlle* en travers d'eaux navigables du Canada, au dessus, dans ou sous de telles eaux, sans une autorisation écrite du Ministre.

## 3. Articles 3 et 5

Le paragraphe 28a) de la Loi sur la protection des eaux navigables prévoit que «le Gouverneur en conseil peut établir des règlements régissant la pose, la tension ou l'entretien de tout câble de traîlle, en travers, au-dessus ou au dessous d'eaux navigables, ou dans ces eaux». Or le libellé de la disposition énoncent les pouvoirs à cet égard et le but visé par la loi habilitante—soit de veiller à la sécurité de la navigation et à la non-obstruction des eaux navigables—exige que ce pouvoir législatif subordonné soit interprété de façon assez large. Il se peut, cependant, qu'il y ait lieu de s'inquiéter du fait que les articles 3 et 5 du Règlement semblent autoriser un emploi discutable du pouvoir législatif conféré par l'article 28.

D'après le libellé actuel du Règlement, la pose, la tension ou l'entretien de tout câble de traîlle sont interdits, sous réserve du pouvoir discrétionnaire conféré au Ministre d'autoriser l'une ou l'autre de ces activités. Même si le Ministre autorise l'installation d'un câble de traîlle, l'article 5 précise qu'il peut «à sa discrétion absolue» annuler cette autorisation à n'importe

*[Text]*

his choosing. In effect, the authority to govern the laying, stretching or maintaining of a ferry cable now rests entirely in the Minister's hands. As noted earlier, such provisions could well be viewed as going beyond what even a liberal interpretation of the Act will countenance.

The relevant Sections of the Regulations should, as a minimum: 1) indicate the circumstances in which the Minister is empowered to issue an authorization, and 2) the circumstances in which he is empowered to revoke such an authorization. As well, the Regulations should require that an operator whose authorization is to be revoked be notified in advance and given an opportunity to make representations to the Minister.

## 4. Section 6(1)

It is not clear why this Section is stated to be "subject to Section 8". Given that Section 7 permits the Minister to authorize the installation of a light system in place of the beacon required by this Section, it appears likely that it was intended to make the Section "subject to section 7" rather than Section 8.

In the French version, the words "en venant" are not necessary.

## 5. Section 6(2), French version

The phrase "lorsque le câble sera relevé et au dessous, lorsque le câble sera abaissé" should read "lorsque le câble *est* relevé et au dessous, lorsque le câble *est* abaissé".

## 6. Section 7

The words "where he considers it desirable" ("s'il le juge désirable") are unnecessary and it is sufficient to provide that "the Minister may permit . . .".

In the French version, the phrase "lorsque le câble sera relevé et un feu vert lorsqu'il sera abaissé" should read "lorsque le câble *est* relevé et un feu vert lorsqu'il *est* abaissé".

The same version also uses the word "bateau" for "vessel" although in Sections 6(1), 10(1) and 11, the word "navire" is used. The necessary correction should be made.

## 7. Section 8, French version

The opening line of this Section should read: "Le préposé d'un câble de *traille est* tenu de s'assurer . . .".

## 8. Section 11, English version

The words "to be" should be replaced by "is".

## 9. Section 12

This Section would give the Minister a discretionary power to grant dispensations from the application of the Regulations or any provision thereof. Such a provision is *ultra vires* the enabling powers conferred on the Governor in Council by Section 28 of the Act. This Section should be deleted.

*[Translation]*

quel moment. De sorte que la pose, la tension ou l'entretien d'un câble de traille relèvent uniquement de son autorité. Comme il a été mentionné ci-dessus, on pourrait très bien considérer que même une interprétation assez large de la Loi n'admettrait pas des pouvoirs aussi étendus.

Il faudrait, à tout le moins, énoncer dans les articles en cause: 1) les circonstances dans lesquelles le Ministre est habilité à accorder une autorisation et 2) les circonstances dans lesquelles il est habilité à annuler cette autorisation. De même, le Règlement devrait prévoir la nécessité de donner préavis à l'opérateur dont l'autorisation doit être annulée ainsi que l'occasion de se faire entendre du Ministre.

## 4. Paragraphe 6(1)

On voit mal pourquoi les dispositions énoncées dans ce paragraphe le sont «sous réserve de l'article 8». Étant donné que l'article 7 autorise le Ministre à permettre l'installation d'un système de signaux lumineux à la place de la balise exigée à l'article 6, il semble probable que l'on ait voulu assujettir ce paragraphe à l'article 7 plutôt qu'à l'article 8.

Dans la version française, les mots «en venant» sont superflus.

## 5. Paragraphe 6(2), version française

Les mots «lorsque le câble sera relevé et au-dessous, lorsque le câble sera abaissé» devraient être remplacés par les mots «lorsque le câble *est* relevé et au-dessous, lorsque le câble *est* abaissé».

## 6. Article 7

Les mots «s'il le juge désirable» (where he considers it desirable) sont superflus; il suffit de dire que «le Ministre peut permettre . . .».

Dans la version française, les mots «lorsque le câble sera relevé et un feu vert lorsqu'il sera abaissé» devraient être remplacés par les mots «lorsque le câble *est* relevé et un feu vert lorsqu'il *est* abaissé».

Également dans la version française, le mot anglais «vessel» est rendu par «bateau», alors qu'aux paragraphes 6(1) et 10(1) ainsi qu'à l'article 11, c'est le mot «navire» qui est utilisé. Il faudrait donc corriger.

## 7. Article 8, version française

Le libellé de la première ligne de cet article devrait être le suivant: «Le préposé d'un câble de *traille est* tenu de s'assurer . . .».

## 8. Article 11, version anglaise

Les mots «to be» devraient être remplacés par le mot «is».

## 9. Article 12

Cet article confère au Ministre le pouvoir discrétionnaire d'accorder des exemptions relativement à l'application du Règlement ou d'une de ses dispositions. Pareille disposition va à l'encontre des pouvoirs habilitants conférés au gouverneur en



## [Texte]

## 10. Section 13

Section 29 of the Navigable Waters Protection Act reads as follows:

29. Any regulation made under this Part may prescribe therein the punishment to be imposed on summary conviction for any violations thereof, but such punishment shall not exceed a fine of five hundred dollars or imprisonment for a term of six months, or both.

Section 13 provides that a person found guilty of contravening the Regulations is liable "to a fine not exceeding \$50 and costs or to a term of imprisonment not exceeding 10 days or to both". Whatever the "costs" referred to in this Section may be, Section 29 will only authorize the imposition of a fine or term of imprisonment or both and the words "and costs" should be deleted from this provision.

**Senator Godfrey:** We should write on this matter.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next on the agenda are Non-Canadian Ships Safety Order and External Submarine Cable Regulations.

## C.R.C. c. 1452—NON-CANADIAN SHIPS SAFETY ORDER

April 18, 1984

## 1. Section 7

Section 110(7) of the Act reads as follows:

"110. ...

(7) The Governor in Council may direct that this section shall apply to any steamship or class of steamship registered elsewhere than in Canada while within Canadian waters."

Section 7 goes beyond this enabling authority to the extent it purports to apply to every ship described in Section 3 of the Regulations. The statutory definition of "ships" being broader than that of "steamship", Section 7 could be read as applying to ships other than steamships, a result that is not contemplated in Section 110(7) of the Act.

April 25, 1984

## 1. Section 2(1), definition of "telecommunication"

Section 40 of the Telegraphs Act provides that the expression "telecommunication" in that Act has the same meaning as in the Radio Act; the definition of telecommunication which appears in the Regulations, especially in the French version, differs from its expression in the Radio Act. If it is to be

## [Traduction]

conseil par l'article 28 de la Loi. L'article devrait être supprimé.

## 10. Article 13

L'article 29 de la Loi sur la protection des eaux navigables est libellé en ces termes.

29. Tout règlement établi en vertu de la présente Partie peut prescrire la peine à imposer, sur déclaration sommaire de culpabilité, pour toutes contraventions à ce règlement, mais cette peine ne doit pas dépasser une amende de cinq cents dollars ou un emprisonnement de six mois ou les deux peines à la fois.

Or, l'article 13 prévoit que quiconque est trouvé coupable d'avoir enfreint une des dispositions du Règlement est passible «d'une amende de 50 \$ au maximum *plus les frais* ou d'un emprisonnement d'au plus dix jours, ou des deux à la fois». Quelle que soit la nature des frais dont il est question dans cet article, l'autorisation donnée par l'article 29 ne vise que l'imposition d'une amende ou d'un emprisonnement ou des deux, de sorte que les mots «plus les frais» devraient être supprimés de cette disposition.

**Le sénateur Godfrey:** Nous devrions écrire à ce sujet.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce convenu?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les prochains points à l'ordre du jour sont le Décret sur la sécurité des navires non canadiens et le règlement sur les câbles sous-marins de communication avec l'extérieur.

## C.R.C. c. 1452, DÉCRET SUR LA SÉCURITÉ DES NAVIRES NON CANADIENS

Le 18 avril 1984

## 1. Article 7

Le paragraphe 110(7) de la Loi dit ce qui suit:

«110. ...

(7) Le gouverneur en conseil peut ordonner que le présent article s'applique à tout navire à vapeur ou à toute classe de navires à vapeur immatriculés ailleurs qu'au Canada, pendant qu'ils se trouvent dans les eaux canadiennes.»

L'article 7 du Règlement dépasse la portée de cette disposition habilitante dans la mesure où il vise à appliquer l'article 110 de la Loi à tous les navires décrits à l'article 3 du Règlement. La définition que donne la loi du terme «navires» étant plus large que celle de «navire à vapeur», on pourrait déduire que l'article 7 s'applique à des navires autres que les navires à vapeur, ce qui dépasse le sens du paragraphe 110(7) de la Loi.

Le 25 avril 1984

## 1. Paragraphe 2(1), définition de «télécommunication»

L'article 40 de la Loi sur les télégraphes prévoit que le terme «télécommunication» a le même sens dans ladite loi que dans la Loi sur la radio; la définition de ce terme que donne le Règlement, surtout sa version française, diffère de celle qui apparaît dans la Loi sur la radio. Si cette définition doit être

## [Text]

reproduced in the Regulations, the definition should be exactly as it appears in the Radio Act.

## 2. Licensing—Sections 3 to 6

On its face, the application of Part IV of the Act (copy attached) is not restricted to corporations but also applies to individuals. The Sections dealing with the issue of licences, however, only refer to the issue of licences to corporations and the Committee may wish to be informed as to whether this has been done deliberately and if so, of the reasons for which licences may not be issued to individuals.

Section 4(b) appears to go beyond the powers granted to the Governor in Council: this Section provides for the issue of a licence for the "construction" of a submarine cable. Section 41(a) of the Act only requires a licence for the operation of such a cable, while Section 41(b) of the Act deals with the construction of "works or facilities" ancillary to the cable itself.

There is no need for Section 5(1)(b) to refer to "the opinion of the Minister". While the requirement set out in this Section is one that calls for a judgment to be made, the issue of a licence is already a matter of discretion—"the Minister may issue a licence"—, and it will be up to the Minister to form that judgment in any event. The same comment applies to Section 5(2)(c).

## 3. Section 7(1)(h)

This Section would permit the Minister to request the furnishing of information in addition to that set out in Sections 7(1)(a) to (g). Given that the enabling power provides that the Governor in Council may make regulations "prescribing the information to be furnished by the applicants" the information to be furnished should be prescribed in the Regulations themselves.

## 4. Section 11(g)

This condition strikes one as a bit unusual. It hardly seems fair for the Crown to take advantage of a licensing power it has been granted by Statute so as to arrange free or priority telecommunication services for itself. It is to be noted that in Parts II of the Act, a similar provision has been expressly enacted by Parliament.

## 5. Section 13(1)

The reference to "the opinion of the Minister" should be deleted from this Section. Whether a licensee has breached or failed to observe a term or condition of the licence is not a matter that should be determined on the basis of the Minister's "opinion".

## 6. Section 14

Section 12(2) provides that after the expiration of the initial term, a licence remains in force from year to year upon payment of the licence fee. To provide that the licence can nevertheless be cancelled by the Minister, with or without cause, is objectionable. No cancellation of licence should take

## [Translation]

reproduite dans le Règlement, elle devrait correspondre exactement à celle que donne la Loi sur la radio.

## 2. Licences—Articles 3 à 6

A première vue, la Partie IV de la Loi (copie ci-jointe) ne s'applique pas uniquement aux corporations, mais aussi aux particuliers. Cependant, les articles qui traitent des licences ne parlent que de celles qui sont délivrées aux corporations et le Comité souhaiterait savoir si cet écart est délibéré et, dans l'affirmative, il aimerait connaître les raisons pour lesquelles des licences ne peuvent être délivrées à des particuliers.

L'alinéa 4b) dépasse, semble-t-il, la portée des pouvoirs conférés au gouverneur en conseil: la disposition prévoit la délivrance d'une licence pour la «construction» d'un câble sous-marin. L'alinéa 41a) de la Loi ne requiert l'obtention d'une licence que pour l'exploitation d'un tel câble alors que l'alinéa 41b) porte sur la construction d'ouvrages ou (de) facilités complémentaires au câble lui-même.

Il n'est pas nécessaire que l'alinéa 5(1)b) fasse état de «l'avis du Ministre». Bien que l'exigence prévue dans cette disposition nécessite l'intervention du jugement, la délivrance d'une licence est déjà laissée à la discrétion du Ministre—«le Ministre peut délivrer une licence»—et c'est à lui qu'il reviendra de prendre une décision de toute façon. Cette observation s'applique également à l'alinéa 5(2)c).

## 3. Alinéa 7(1)h)

Cette disposition autorise le Ministre à exiger des renseignements autres que ceux qui sont prévus aux alinéas 7(1)a) à g). Comme la disposition habilitante autorise le gouverneur en conseil à établir des règlements «prescrivant les renseignements que leurs auteurs doivent fournir», ces renseignements devraient être prescrits dans le Règlement lui-même.

## 4. Alinéa 11g)

La condition prévue dans cette disposition nous apparaît quelque peu inusitée. Il semble peu équitable que la Couronne profite du pouvoir de délivrer des permis que lui confère la Loi pour s'assurer la transmission gratuite et prioritaire de tout message pour le service de Sa Majesté. Il convient de noter qu'à la Partie II de la Loi, le Parlement a expressément prévu une disposition semblable.

## 5. Paragraphe 13(1)

L'expression «s'il estime» devrait être supprimée. L'«opinion» du Ministre ne peut suffire à déterminer si le titulaire d'une licence a violé ou négligé d'observer l'une des conditions de la licence.

## 6. Article 14

Le paragraphe 12(2) prévoit qu'après l'expiration de la période initiale de validité, une licence demeure en vigueur d'une année à l'autre moyennant le versement de la taxe de licence. On peut donc s'opposer à ce que le Ministre puisse néanmoins annuler une licence en tout temps, avec ou sans



[Texte]

place without cause during a year for which the licensee has paid his fee and where a licence is cancelled for cause, the cancellation should be made subject to the same guarantees as are found in Section 13 of the Regulations. If the Minister is to refuse the yearly renewal of a licence currently in force, the Regulations should require that a notice to this effect, together with the reasons for the refusal, be given to the licensee at least 6 months before the date on which the licence is to be renewed.

#### 7. Section 15

It is doubtful whether the Act contemplates the issue of licences to foreign countries. The word "person", while it includes a corporation, is not generally considered to be applicable to sovereign States.

**Senator Godfrey:** I have a query with regard to the External Submarine Cable Regulations, paragraph 6. Is this not now required by section 14(2)? The minister cannot refuse to renew and, if he does so, he has to give six months' notice. It is similar to cancelling a licence.

The licence is in effect, and the minister has no power to stop renewal. He can cancel and, in that event, he has to give six months' notice.

**Mr. Bernier:** Subparagraph (2) refers only to the cancellation which would imply that it is cancelled while still in force.

**Senator Godfrey:** It remains automatically in force, so I do not think there is any way he can refuse to renew it. Under the act it is automatically renewed or the minister has to cancel and give six months' notice.

**Mr. Bernier:** There are a number of elements in the comment. It should be made subject to the same guarantees as are found in section 13, that is, a right to be heard and stating reasons.

**Senator Godfrey:** The six months' notice is already required.

**Mr. Bernier:** I agree on that particular point, but I am asking whether you are willing to let the rest of the comment survive.

**Senator Godfrey:** Yes.

**Mr. Bernier:** If the annual licence is cancelled, as is the case under section 13, the minister shall not only send a notice, but shall state the reasons for which he is not going to renew or is cancelling the licence.

**Senator Godfrey:** I think we should write on that one.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item deals with Rules of the Supreme Court of Canada.

SOR/83-74—RULES OF THE SUPREME COURT OF CANADA

[Traduction]

motifs. Aucune licence ne devrait être annulée sans motif au cours d'une année au titre de laquelle le titulaire a versé la taxe de licence et, si une licence devait être annulée pour quelque motif que ce soit, cette mesure ne devrait être prise que sous réserve des garanties prévues à l'article 13 du Règlement. Celui-ci devrait requérir le Ministre, dans l'éventualité où il refuserait de prolonger d'une année la période de validité d'une licence déjà en vigueur, d'informer le titulaire de la licence de son intention et de ses motifs au moins six mois avant la date prévue du renouvellement de sa licence.

#### 7. Article 15

On peut douter que la Loi prévoit la délivrance de licences à des pays étrangers. Le terme «personne», s'il peut s'appliquer à une corporation, n'est généralement pas employé pour désigner des États souverains.

**Le sénateur Godfrey:** J'ai une question au sujet du paragraphe 6 relatif au Règlement sur les câbles sous-marins de communication avec l'extérieur. N'est-ce pas une exigence actuelle de l'alinéa (2) du paragraphe 14? Le ministre ne peut refuser un renouvellement et s'il le fait, il doit donner un avis de six mois. Cela équivaut à annuler une licence.

La licence est en vigueur et le ministre n'a pas le pouvoir d'en empêcher le renouvellement. Il peut l'annuler, mais le cas échéant il doit donner un avis de six mois.

**M. Bernier:** L'alinéa 2 ne vise que l'annulation, ce qui suppose que la licence serait annulée alors qu'elle est encore en vigueur.

**Le sénateur Godfrey:** La licence demeure automatiquement, en vigueur, de sorte que je ne vois pas comment le ministre peut refuser de la renouveler. En vertu de la loi, la licence est renouvelée automatiquement, sinon le ministre doit l'annuler et faire précéder l'annulation d'un avis de six mois.

**M. Bernier:** Le commentaire comporte plusieurs éléments. Il devrait y avoir les mêmes garanties que celles formulées à l'article 13, à savoir le droit d'être entendu et d'obtenir les raisons.

**Le sénateur Godfrey:** L'avis de six mois est déjà requis.

**M. Bernier:** J'en conviens, mais ce que je veux savoir c'est si vous êtes disposé à laisser le reste du commentaire tel qu'il est.

**Le sénateur Godfrey:** Oui.

**M. Bernier:** Si la licence annuelle est annulée, selon les termes de l'article 13, le ministre doit non seulement envoyer un avis, mais donner les raisons pour lesquelles la licence ne sera pas renouvelée ou est annulée.

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions écrire à ce sujet.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce convenu?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain point porte sur les Règles de la Cour suprême du Canada.

DORS/83-74, RÈGLES DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

## [Text]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I am not sure I fully understood the problem of definition of "counsel."

**Mr. William C. Bartlett (Counsel to the Committee):** The definition refers to barristers, solicitors and lawyers. The first question is, simply: What does the term "lawyer" include other than barristers and solicitors?

Secondly, in the light of section 22 of the act, which provides that all persons who are barristers or advocates in any province may practise as barristers, advocates and counsel in the Supreme Court, it would seem that only those who are barristers or advocates in the province may be counsel in the Supreme Court. The definition seems to be inconsistent with that section of the act.

**Mr. Kilgour:** This may be frivolous, Mr. Chairman, but we tend to forget that in some provinces lawyers are paid by the word, and perhaps it is to their advantage to add those three words.

**Mr. Bartlett:** The question is: Does it include notaries or others? What is it aiming at?

**Senator Godfrey:** I think we should write in connection with this matter.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Bartlett:** I have nothing else to add to the comment.

**Senator Godfrey:** I would comment on rule 33(6). I am not sure I agree, but I am no expert in the English language.

**Mr. Bartlett:** I simply submit that it is a matter of language, and the language should be: "of the province from which it comes".

**Senator Godfrey:** "From where it comes" is also good. I do not know. I am not an expert on such matters.

**Mr. Bernier:** Senator Macquarrie is usually quite helpful to us in matters of this sort.

**Senator Macquarrie:** I would have said "whence", but however...

**Mr. Bernier:** We have indicated it as simply a drafting matter, so any changes can be made in the final draft.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Do we write on this one?

**Hon. Members:** Agreed.

**Senator Godfrey:** With respect to rule 45(a), I am not sure that I agree with that comment: "The use of 'and/or' is unnecessary." I think it is sometimes helpful.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** You are saying that substitution of "and" for "and/or" would not always be appropriate?

**Senator Godfrey:** I think "and/or" is all right the way it is. I do not agree with counsel's comments.

## [Translation]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je ne suis pas certain d'avoir bien compris le problème de la définition de «procureur».

**M. William C. Bartlett (conseiller du Comité):** La définition fait référence à «barristers», «solicitors» et «lawyers». La première question est simplement: Qu'est-ce que «lawyer» désigne d'autre que «barristers» et «solicitors»?

Deuxièmement, compte tenu de l'article 22 de la loi qui prévoit que les avocats de n'importe quelle province peuvent pratiquer comme avocats et conseils à la Cour suprême, il semblerait que seuls ceux qui pratiquent comme avocats dans une province peuvent être conseils à la Cour suprême. La définition semble incompatible avec cet article de la loi.

**M. Kilgour:** Ça peut sembler futile, Monsieur le président, mais nous avons tendance à oublier que dans certaines provinces les honoraires des avocats sont fixés selon leurs titres et qu'il est peut-être à leur avantage de mettre ces trois titres.

**M. Bartlett:** La question est la suivante: La définition inclu-t-elle les notaires ou autres? Quel en est l'objet?

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions écrire à ce sujet.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. Bartlett:** Je n'ai rien à ajouter.

**Le sénateur Godfrey:** J'ai un commentaire au sujet du paragraphe 33(6). Je ne suis pas sûr d'être d'accord, quoique je ne sois pas spécialiste de la langue anglaise.

**M. Bartlett:** J'affirme simplement que c'est une question de langage et que le texte devrait stipuler: «of the province from which it comes».

**Le sénateur Godfrey:** La formulation «from where it comes» est également bonne. Je ne sais pas. Je ne suis pas spécialiste de ce genre de questions.

**M. Bernier:** Le sénateur Macquarrie nous est habituellement d'une grande utilité pour ce genre de questions.

**Le sénateur Macquarrie:** J'aurais employé le terme «whence», mais...

**M. Bernier:** Nous n'avons soulevé qu'une question de formulation, de sorte que toutes les modifications restent possibles dans le texte final.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Écrivons-nous à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

**Le sénateur Godfrey:** Au sujet de l'alinéa 45(a), je ne suis par certain que, et je cite, «les mots «and/or» sont inutiles.» Ils peuvent parfois être utiles.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Vous affirmez que le terme «and» au lieu de l'expression «and/or» ne serait pas toujours approprié?

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que l'expression «and/or» est appropriée. Je ne suis pas d'accord avec les commentaires du conseiller.



*[Texte]*

**Mr. Bartlett:** It is simply that the word "and" would convey the meaning that both of these things may take place.

**Senator Godfrey:** Or one or the other could take place.

**Mr. Bartlett:** The word "and" is adequate and we would not require both of these things. In other words:

If the appeal is not inscribed for hearing within one year . . .

(a) the respondent may . . .

and

(b) the Registrar may . . .

Either of these things may happen. You are talking of two different parties. If it was the same party that could take one or both actions, then that would be a different case. However, it is referring to two different parties. The respondent may do something; the Registrar may do something.

**Senator Godfrey:** Either one may happen, also. That is why the "and/or" makes it a little clearer to us.

**Mr. Bartlett:** Again, it is simply a matter of language. The feeling was that the word "and" was sufficient, but we are in the committee's hands.

**Mr. Crosby:** The use of the contraction "and/or" is inappropriate in any circumstance. Is that not the normal drafting rule?

**Mr. Bernier:** That may be the case, generally. I know for myself I do not like "and/or".

**Senator Godfrey:** And you would like to leave the "and" in?

**Mr. Bernier:** I think, then, you get into this whole problem, senator, of whether it is a disjunctive or conjunctive.

**Senator Godfrey:** I realize that. That is why I think we are nit-picking too much if we change it.

**Mr. Kilgour:** This is a drafting point, Mr. Chairman and to the extent that it has substance, we ought to take into account the fact that the drafting rule is not simply to avoid but to exclude the use of the contraction "and/or".

**Mr. Bernier:** Mr. Louis-Philippe Pigeon, who was then a professor and subsequently a Justice of the Supreme Court of Canada, issued a booklet at a conference he gave to drafters some time in the 1960s in Quebec City and that has a whole long paragraph vigorously attacking the use of "and/or".

**Senator Macquarrie:** I certainly think it is inelegant and/or sloppy.

**Senator Godfrey:** Very well, I will withdraw my remarks on that.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Shall we write on that?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/82-837—SMALL VESSEL REGULATIONS,  
AMENDMENT

*[Traduction]*

**M. Bartlett:** Simplement, le terme «and» impliquerait que les deux choses sont possibles.

**Le sénateur Godfrey:** Ou que l'une ou l'autre est possible.

**M. Bartlett:** Le terme «and» est approprié et nous n'exigeons pas l'emploi des deux termes. En d'autres mots:

Si l'appel n'est pas inscrit pour audition dans l'année qui suit . . .

(a) l'intimé peut . . .

et

(b) le registraire peut . . .

Les deux situations peuvent se produire. Il y a deux personnes différentes visées. S'il n'y avait qu'une seule personne qui pouvait prendre une ou l'autre ligne de conduite, ce serait différent. Toutefois, il s'agit de deux personnes différentes. L'intimé peut faire quelque chose et le registraire peut aussi prendre une décision.

**Le sénateur Godfrey:** L'une et l'autre situation sont également possibles. C'est pourquoi l'emploi de l'expression «and/or» clarifie un peu les choses.

**M. Bartlett:** Encore une fois, il s'agit simplement d'une question de formulation. Nous estimons que le terme «and» suffit, mais la décision revient au comité.

**M. Crosby:** Selon la règle habituelle, est-ce que l'emploi de la contraction «and/or» n'est pas toujours fautif?

**M. Bernier:** C'est peut-être le cas de façon générale. Personnellement, je n'aime pas cette expression.

**Le sénateur Godfrey:** Vous préféreriez laisser «and»?

**M. Bernier:** Cela soulève la question, sénateur, de déterminer s'il s'agit d'une disjonctive ou d'une conjonctive.

**Le sénateur Godfrey:** J'en suis conscient. C'est pourquoi j'estime que changer l'expression équivaut à couper un cheveu en quatre.

**M. Kilgour:** Il s'agit d'une question de rédaction, monsieur le président, et dans la mesure où la question touche un aspect essentiel, nous devrions tenir compte du fait que selon les règles de rédaction il faut non seulement éviter mais exclure l'emploi de la contraction «and/or».

**M. Bernier:** M. Louis Philippe Pigeon, qui fut professeur et, par la suite, juge à la Cour suprême du Canada, a publié au cours d'une conférence devant des rédacteurs à Québec au cours des années 60 une brochure dont tout un paragraphe dénonce énergiquement l'emploi de la contraction «and/or».

**Le sénateur Macquarrie:** J'estime que c'est inélégant et/ou négligé.

**Le sénateur Godfrey:** Bon, je retire mes commentaires.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Écrivons-nous à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/82-837, RÈGLEMENT SUR LES PETITS BÂTIMENTS—MODIFICATION

*[Text]*

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** With reference to the amendment on the Small Vessel Regulations, I am sure that we have all digested this extra-large brief on the matter.

**Mr. Bartlett:** Most of the comments involve the construction standards for small vessels issued by the department in 1978 and now incorporated by reference to the Small Vessel Regulations made pursuant to the Canada Shipping Act via SOR/82-837.

Many of the problems noted in the comment undoubtedly arise from the fact that the standards were not originally drafted to be part of the subordinate law, although even as a document without the force of law, it is rather sloppily drafted. Now that it is part of the regulations, it may require extensive redrafting. There really is not anything to add to the extensive comment, going through it section by section, and if the committee agrees, a letter should go to the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Shall we write on this one?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/84-374—MOTOR VEHICLE SAFETY REGULATIONS, AMENDMENT

13 July 1984

1. Section 4(1)(b) of the Act provides that the Governor in Council may, by regulation:

“(b) prescribe safety standards for motor vehicles of a prescribed class and their components to which such vehicles and their components shall comply as a condition of the use of the national safety marks in relation to such vehicles.”

Section 7(1)(a) of the Act, also relied upon as an enabling power for these Regulations, provides for similar authority in respect of the importation of motor vehicles into Canada.

The present Regulations purport to prescribe safety standards applicable to child restraint systems, which are defined as “any device, except type 1 or type 2 seat belts, designed for use in a motor vehicle to restrain a child”. Although the definition is somewhat vague it would appear from Figure 3 to the Regulations that what is being referred to is a portable infant's or child's seat which is placed on the seats of the vehicle when needed and secured to the structure on a temporary basis using the vehicle's seat belt system. The exclusion from the definition of “type 1 or type 2 seat belts” suggests that the seat belts used to anchor the device are not considered part of the child restraint system itself. It is assumed therefore that the Regulations deal only with that part of the system which is not structurally attached to the motor vehicle, and the following comment is based on that assumption.

It is clear that the Governor in Council may only prescribe safety standards in respect of motor vehicles and their components and the question arises as to whether a “child restraint

*[Translation]*

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je ne doute pas que nous avons tous bien assimilé le très volumineux mémoire concernant les modifications au Règlement sur les petits bâtiments.

**M. Bartlett:** La plupart des commentaires concernent les normes de construction des petits bâtiments publiées par le ministère en 1978 et maintenant incorporées par référence au Règlement sur les petits bâtiments, DORS/82-837, établi aux termes de la Loi sur la marine marchande du Canada.

Une bonne partie des problèmes relevés dans le commentaire sont sans aucun doute imputables au fait que les normes, lorsqu'elles ont initialement été rédigées, ne devaient pas faire partie de la loi subordonnée bien que même s'il s'agit d'un document sans force de loi, il ait été rédigé de façon assez brouillon. Maintenant qu'il fait partie du règlement, il devra être remanié en profondeur. Il n'y a vraiment rien à ajouter aux abondants commentaires et si le comité est d'accord, nous écrirons au ministère à ce sujet.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce d'accord?

**Des voix:** D'accord.

#### DORS/84-374, RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ DES VÉHICULES AUTOMOBILES—MODIFICATION

Le 13 juillet 1984

1. Aux termes de l'alinéa 4(1)b) de la Loi, le gouverneur en conseil peut établir des règlements dans le but de:

«b) prescrire, pour les véhicules automobiles d'une catégorie prescrite et leurs pièces, des normes de sécurité auxquelles doivent répondre ces véhicules et leurs pièces pour que les marques nationales de sécurité puissent être employées pour ces véhicules.»

L'alinéa 7(1)a) de la Loi, également invoqué comme disposition habilitante en ce qui concerne le Règlement susmentionné, prévoit un pouvoir similaire relativement à l'importation de véhicules automobiles au Canada.

Or, le Règlement en question vise à prescrire les normes de sécurité applicables à tout ensemble de retenue d'enfant, lequel terme désigne «un dispositif, à l'exception d'une ceinture de sécurité de type 1 ou de type 2, destiné à être utilisé à bord d'un véhicule automobile pour retenir un enfant». Bien que la définition soit assez vague, il semble, d'après la figure 3 qui accompagne le Règlement, qu'il s'agisse d'un siège portatif pour bébé ou pour enfant que l'on pose, le cas échéant, sur la banquette du véhicule et que l'on y fixe de façon temporaire à l'aide des ceintures de sécurité du véhicule. Le fait que les ceintures de sécurité «de type 1 ou de type 2» soient exclues de la définition laisse entendre que les ceintures de sécurité utilisées pour fixer le dispositif ne sont pas considérées comme partie de l'ensemble de retenue d'enfant comme tel. On peut donc conclure que le Règlement ne traite que de la partie de l'ensemble qui ne fait pas partie intégrante du véhicule automobile, et les observations qui suivent sont fondées sur cette supposition.

Il est clair que le gouverneur en conseil est habilité à établir des normes de sécurité uniquement en ce qui concerne les véhicules automobiles et leurs pièces, et il y a lieu de se



## [Texte]

system" can be considered a motor vehicle component? It is submitted that both the plain meaning of the word "component" and the scheme of the Act lead to the conclusion that a "child restraint system" is not a component of a motor vehicle and, consequently, that the present Regulations are *ultra vires* the Act.

The Shorter Oxford defines a "component" as "a constituent part or element". It would be difficult to argue that a "child restraint system" is a constituent part of a motor vehicle as those words are usually understood.

The obligations imposed under the Act are directed at manufacturers, distributors and importers of motor vehicles. Section 2 defines a distributor as:

"a person engaged in the business of selling to other persons, for the purpose of resale, motor vehicles manufactured in Canada and obtained directly from a manufacturer or his agent;"

and a manufacturer as:

"a person engaged in the business of manufacturing motor vehicles."

Section 11(1) of the Act provides that an inspector may enter any place in which there is "any motor vehicle component that is to be used in the manufacture of a motor vehicle" of a prescribed class for purposes of inspection. The words just quoted tend to confirm that the word "component" refers to parts used in the *manufacture* of a motor vehicle. The word "manufacture" is defined in Section 2 of the Act as including:

... the process of assembling or altering a motor vehicle in order to complete that motor vehicle for the purpose of sale of that motor vehicle to the first purchaser at the retail level.

As for the usual meaning of the word "manufacture", it is understood to refer to:

The making of articles or material by physical labour or mechanical power (Shorter Oxford)

As used in the Motor Vehicle Safety Act then, the word component apparently means a part used in the *making* of a motor vehicle or in the process of *assembling* or *altering* a motor vehicle for the purpose of sale of that motor vehicle to a first purchaser at the retail level.

The scheme of the Act would seem to confirm that a motor vehicle component, for the purposes of the Act, is not any part or device intended for use in a motor vehicle or that is designed to be attached to a motor vehicle by a consumer, but rather that the word refers to those parts of a motor vehicle which in the normal course of manufacture, are assembled so as to form an integral part of the motor vehicle. Child restraint systems, while manufactured for use in a motor vehicle, are not a constituent element of the vehicle nor are they attached to the vehicle in the normal course of manufacture. Further, they are not generally manufactured by persons engaged in the business

## [Traduction]

demandar si un «ensemble de retenue d'enfant» peut être considéré comme une pièce de véhicule automobile. Or, d'une part, le sens du mot «pièce» et, d'autre part, le but visé par la Loi mènent à conclure qu'un «ensemble de retenue d'enfant» ne constitue pas une pièce de véhicule automobile et que, par conséquent, le Règlement susmentionné contrevient à la Loi.

D'après le Petit Robert, le mot «pièce» désigne «chaque élément ou unité d'un ensemble». On pourrait difficilement soutenir qu'un «ensemble de retenue d'enfant» est un des éléments de l'ensemble que constitue un véhicule automobile, dans le sens habituel du terme.

Les obligations imposées par la Loi visent les fabricants, les distributeurs et les importateurs de véhicules automobiles. D'après la définition donnée à l'article 2, le mot «distributeur» désigne:

«une personne dont le commerce consiste à vendre à des revendeurs des véhicules automobiles fabriqués au Canada qu'elle obtient directement d'un fabricant ou de son agent ou mandataire;»

tandis que le mot «fabricant» désigne:

«une personne dont l'entreprise consiste à fabriquer des véhicules automobiles.»

Aux termes du paragraphe 11(1) de la Loi, un inspecteur peut entrer dans tout lieu où se trouve «une pièce de véhicule automobile qui doit être utilisée dans la fabrication d'un véhicule automobile» d'une catégorie prescrite aux fins d'inspection. Les mots cités ci-dessus tendent à confirmer que le mot «pièce» désigne les pièces dans la *fabrication* d'un véhicule automobile. Le mot «fabriquer» est défini en ces termes à l'article 2 de la Loi:

«monter ou modifier un véhicule automobile neuf afin de le vendre au détail.»

Le sens que l'on donne habituellement au mot «fabriquer» est le suivant:

Faire par un travail exécuté sur une matière. (Petit Robert)

Ainsi, d'après le sens qu'on lui donne dans la Loi sur la sécurité des véhicules automobiles, le mot «pièce» désigne vraisemblablement une pièce utilisée dans la *fabrication* d'un véhicule automobile ou dans le *montage* ou la *modification* d'un véhicule automobile neuf afin de le vendre au détail à un premier acheteur.

Le but visé par la Loi semble confirmer que le terme «pièce de véhicule automobile» désigne, non pas un objet ou un dispositif destiné à être utilisé dans un véhicule automobile ou à y être fixé par le consommateur, mais bien une pièce de véhicule automobile qui, dans le cours normal de sa fabrication, est utilisée comme partie intégrante du véhicule. Les ensembles de retenue d'enfant, bien qu'ils soient fabriqués en vue d'être utilisés dans un véhicule automobile, ne forment pas partie intégrante du véhicule et n'y sont pas non plus fixés dans le cours normal de la fabrication. En outre, ils ne sont pas, en règle générale, fabriqués par des personnes dont l'acti-

## [Text]

of manufacturing motor vehicles nor are they ordinarily provided "for the purpose of sale . . . to the first purchaser at the retail level" by a manufacturer, distributor or importer as those occupations are defined in the Act. For these reasons, the making of regulations prescribing safety standards regulating the design, construction or functioning of child restraint systems is outside the scope of the law-making authority conferred by the Motor Vehicle Safety Act.

## 2. Section 2 of the amending Schedule

In the English version, the heading preceding Section 213 is twice revoked: "*The heading preceding section 213 and section 213 of Schedule IV of the said Regulations and the heading preceding it is (sic) revoked . . .*".

## SOR/83-176—MOTOR VEHICLE SAFETY REGULATIONS, AMENDMENT

September 12, 1983

Section 4(1)(b) of the Act provides that the Governor in Council may, by regulation:

"(b) prescribe safety standards for motor vehicles of a prescribed class and their components to which such vehicles and their components shall comply as a condition of the use of the national safety marks in relation to such vehicles."

Section 7(1)(a) of the Act, also relied upon as an enabling power for these Regulations, provides for similar authority in respect of the importation of motor vehicles into Canada.

The present Regulations purport to prescribe standards applicable to booster cushions which are defined as devices "for use in a motor vehicle for the purpose of seating a child in an elevated position on the vehicle seat in order to adapt an adult seat belt assembly of the motor vehicle to the child." It is clear that the Governor in Council may only prescribe safety standards in respect of motor vehicles and their components and the question arises as to whether a 'booster cushion' can be considered a motor vehicle component? It is submitted that both the plain meaning of the word 'component' and the scheme of the Act lead to the conclusion that a 'booster cushion' is not a component of a motor vehicle and, consequently, that the present Regulations are *ultra vires* the Act.

The Shorter Oxford defines a 'component' as "a constituent part or element." It would be difficult to argue that a 'booster cushion' is a constituent part of a motor vehicle as those words are usually understood.

The obligations imposed under the Act are directed at manufacturers, distributors and importers of motor vehicles. Section 2 defines a distributor as:

"a person engaged in the business of selling to other persons, for the purpose of resale, motor vehicles manufactured in Canada and obtained directly from a manufacturer or his agent;

## [Translation]

vité consiste à fabriquer des véhicules automobiles et ils ne font pas partie normalement de l'équipement fourni par un fabricant, un distributeur ou un importateur, suivant la définition que l'on donne de ces professions dans la Loi, «afin de vendre un véhicule automobile neuf au détail». Pour ces raisons, l'établissement de règlements énonçant les normes de sécurité relatives à la conception, la construction ou le fonctionnement d'un ensemble de retenue d'enfant dépasse les pouvoirs législatifs conférés par la Loi sur la sécurité des véhicules automobiles.

## 2. Article 2 de l'annexe modificative

Dans la version anglaise, la rubrique qui précède l'article 213 est abrogée à deux reprises: "*The heading preceding section 213 and section 213 of Schedule IV of the said Regulations and the heading preceding it is (sic) revoked . . .*"

## DORS/83-176, RÈGLEMENTS SUR LA SÉCURITÉ DES VÉHICULES AUTOMOBILES—MODIFICATIONS

Le 12 septembre 1983

L'alinéa 4(1)b) de la Loi habilite le gouverneur en conseil à prendre des règlements pour:

«b) prescrire, pour les véhicules automobiles d'une catégorie prescrite et leurs pièces, des normes de sécurité auxquelles doivent répondre ces véhicules et leurs pièces pour que les marques nationales de sécurité puissent être employées pour ces véhicules».

L'alinéa 7(1)a) de la Loi, également invoqué comme pouvoir habilitant de ce Règlement, prévoit des pouvoirs semblables en ce qui concerne l'importation des véhicules à moteur au Canada.

Ce Règlement vise à prescrire les normes applicables au «coussin d'appoint», défini comme «un dispositif utilisé dans les véhicules automobiles pour asseoir un enfant dans une position surélevée afin de lui adapter une ceinture de sécurité pour adulte.» Il appert que le gouverneur en conseil ne peut prescrire que des normes de sécurité concernant les véhicules à moteur et leurs composantes, et l'on doit se demander si le «coussin d'appoint» peut être considéré comme une composante des véhicules à moteur. Il semble que la signification ordinaire du mot «composante» ainsi que la configuration de la Loi imposent la conclusion qu'un «coussin d'appoint» n'est pas une composante d'un véhicule à moteur et, par conséquent, que le présent Règlement excède les pouvoirs prévus dans la Loi.

Le dictionnaire anglais Shorter Oxford définit la composante «component» comme une partie intégrante ou un élément d'un tout. On peut difficilement prétendre qu'un «coussin d'appoint» fasse partie intégrante d'un véhicule à moteur, au sens ordinaire de ces termes.

Les obligations imposées par la Loi visent les fabricants, les distributeurs et les importateurs de véhicules à moteur. L'article 2 définit ainsi le distributeur:

«distributeur» désigne une personne dont le commerce consiste à vendre à des revendeurs des véhicules automobiles fabriqués au Canada qu'elle obtient directement d'un fabricant ou de son agent ou mandataire;



## [Texte]

and a manufacturer as:

“a person engaged in the business of manufacturing motor vehicles.”

The scheme of the Act would then seem to confirm that a motor vehicle “component”, for the purposes of the Act, is not any device that is attached or may be attached to a motor vehicle. Rather, the Act contemplates that the Governor in Council will prescribe safety requirements in respect of those parts of a motor vehicle that are usually incorporated in the vehicle as it leaves the manufacturer or as it is sold in the course of distribution. Booster cushions, while used in motor vehicles, are in no way a constituent element of the vehicle. They are not produced by persons engaged in the business of manufacturing motor vehicles and would not ordinarily be provided by a manufacturer, distributor or importer. Thus they do not come within the subject matter of the Act, and their inclusion within the Motor Vehicle Safety Regulations would appear to be *ultra vires* the Act.

## Section 21.3.2(5)

This Section provides for the incorporation by reference of unilingual standards created by the American Society for Testing and Materials Standard (ASTM).

**Mr. Bernier:** The comments on these two amendments, Mr. Chairman, both turn on the question of what can be considered to be a component of a motor vehicle. It is suggested that neither booster cushions nor child restraint systems are components of a motor vehicle as that word is used in the Motor Vehicle Safety Act and that, consequently, there is no authority on the part of the Governor in Council to prescribe safety standards for these elements.

**Senator Godfrey:** I would agree on the cushions. However, I think if I were a judge, I would stretch the point. Here we have human life involved, the life of children and babies and I have personal experience in this area from contact with my grandchildren. I do not see how you can get around the point about the booster cushion, since it is not attached, but on the other device, the child restraints, these things are attached to the car by the seat belt. I think, in the end, that a judge would decide that a child restraint seat was a component, simply because he would be influenced by the purpose for which it was installed.

**Mr. Kilgour:** With great respect to Senator Godfrey, I think he is stretching the role of the judiciary when he argues that way.

**Senator Godfrey:** I think on occasions, finally, the reasoning should be tempered with a modicum of common sense. I find that that happens quite a bit and, in this particular case, I think it would apply.

**Mr. Robinson:** Even on the booster cushions, I think I would extend it as far as the booster cushions were concerned. If you look at the booster cushion, according to the regulations, it is an integral part of the adaptation of an adult seat belt assembly, and obviously the adult seat belt assembly is clearly a component of the vehicle and if this is considered to be an extension of the adult seat belt assembly, it could be argued

## [Traduction]

le fabricant est défini en ces termes:

«fabricant» désigne une personne dont l'entreprise consiste à fabriquer des véhicules automobiles.»

L'orientation de la Loi semble confirmer le fait qu'une «composante» de véhicule à moteur ne peut, aux fins de la Loi, être assimilée à quelconque dispositif installé ou qui peut être installé dans un véhicule à moteur. Au contraire, la Loi prévoit que le gouverneur en conseil prescrive des normes de sécurité concernant les pièces qui sont généralement intégrées à un véhicule à moteur lorsqu'il quitte l'usine ou au moment de la vente. Bien qu'étant utilisés dans des véhicules à moteur, les coussins d'appoint n'en constituent nullement une composante. Ils ne sont pas fabriqués par les fabricants de véhicules à moteur et ne sont généralement pas fournis ni par le fabricant, ni par le distributeur, ni par l'importateur. Ils ne relèvent donc pas de l'objet de cette Loi, et leur insertion dans le Règlement sur la sécurité des véhicules à moteur semble donc excéder les pouvoirs prévus dans la Loi.

## Paragraphe 21.3.2(5)

Cette disposition prévoit l'insertion par renvoi de normes unilingues créées par l'«American Society for Testing and Materials Standards (ASTM).»

**M. Bernier:** Les commentaires concernant ces modifications, monsieur le président, visent à déterminer ce qui peut être considéré comme une pièce d'un véhicule automobile. On a exprimé l'avis que ni le coussin d'appoint ni l'ensemble de retenue d'enfant ne constitue une pièce d'un véhicule motorisé au sens de la Loi sur la sécurité des véhicules automobiles et que, par conséquent, le gouverneur en conseil n'est pas autorisé à prescrire des normes de sécurité pour ces éléments.

**Le sénateur Godfrey:** Je suis d'accord en ce qui concerne les coussins. Toutefois, si j'étais juge, j'élargirais la définition. En l'occurrence ce sont des vies humaines, les vies d'enfants et de bébés qui sont en cause et j'ai une expérience personnelle de ce genre de chose parce que j'ai des petits-enfants. Je ne vois pas ce qu'on peut faire dans le cas des coussins d'appoint puisqu'ils ne sont pas attachés, mais en ce qui concerne l'ensemble de retenue, il est attaché à l'auto par la ceinture de sécurité. En fin de compte, je crois qu'un juge déciderait qu'un siège de sécurité pour enfant est une pièce de l'auto car il tiendrait compte de l'objet de ce dispositif.

**M. Kilgour:** Sauf le respect que je dois au sénateur Godfrey, je pense qu'il prête au pouvoir judiciaire un rôle qui dépasse ses attributions lorsqu'il parle de la sorte.

**Le sénateur Godfrey:** Je crois qu'il est bon de tempérer la raison par un minimum de bon sens. Je pense qu'on doit souvent le faire et, dans le cas actuel, ce serait indiqué.

**M. Robinson:** Je pense que j'inclurais aussi les coussins d'appoint. Selon le règlement, le coussin de sûreté est partie intégrante du dispositif d'adaptation de la ceinture de sécurité pour adultes, laquelle est, de toute évidence, une pièce du véhicule; si le coussin constitue un prolongement de la ceinture de sécurité, on pourrait soutenir que le coussin d'appoint fait partie, au sens très large du terme, du dispositif d'ensemble.

[Text]

that a booster cushion is, in a very broad sense, part of the over-all component.

**Mr. Bernier:** I think it is important to look at whom the statute is directed. It is directed at manufacturers of motor vehicles, primary distributors and importers and I think we must look at what Parliament may have meant when it imposed obligations on these people, given that there is not statutory definition of "component". Clearly, neither the booster cushion nor the child restraint system, which is really the installing of an infant seat, will never be part of the car as it leaves the manufacturer, or as it is imported. These are things that individual purchasers of a car would go buy at a retail store and install in the vehicle afterwards. If these are to be considered as components, then I suppose those little Hawaiian dancing girls that are placed on the back of seats or dogs with eyes that light up when the brakes are applied are also components of the motor vehicle.

**Senator Godfrey:** There are lots of things that can be added to a vehicle afterwards by the dealer as a component or an extra of various kinds.

**Mr. Bernier:** I fully realize that the intent here is a noble one. It is a measure to protect life and ensure the security of the individual. However, one is back to the simple question that, if that is so, and if it is desirable, then Parliament should approve the fact that it wishes these things to be regulated by the executive pursuant to statutory authority.

**Senator Godfrey:** Suppose we have a compromise and we write that we have some doubts as to the validity of these amendments.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, I think it is a very important point. Components is a neutral word to use if it is the intention of the legislature to extend the authority to things such as seat belt attachments. Bearing in mind that it is directed at manufacturers, I would be inclined to the view that it excludes appendages of that nature. However, in my opinion it is certainly worth writing about and putting ourselves on record as being concerned. If they obtain a legal interpretation that "components" has a certain meaning, our hands are tied, I suppose.

**Mr. Bernier:** The *Shorter Oxford Dictionary* defines it as being "a constituent part or element" of something.

**Senator Godfrey:** In my son-in-law's car there is a constituent part in the back seat that does not move.

**Mr. Kilgour:** If Senator Godfrey cannot answer Mr. Bernier's basic question about the manufacturing level, where do we go from there?

We are all lawyers, and I submit that Mr. Bernier is right, but how can we argue that he is not right because of our good intentions?

**Senator Godfrey:** Let us take the argument about seat belts. At one time seat belts were separate items one purchased and had installed by the dealer, but they now come with the car. Does that make any difference? They are still a component part, whether they were installed by the dealer or the manufacturer.

[Translation]

**M. Bernier:** Je pense qu'il est important de savoir à qui s'adresse la loi. Elle vise les fabricants de véhicules automobiles, principalement les distributeurs et les importateurs, et il faut déterminer quelle était l'intention du Parlement lorsqu'il a imposé des obligations à ces gens, compte tenu que le mot «pièce» n'est pas défini dans la loi. De toute évidence, ni le coussin d'appoint ni l'ensemble de retenue d'enfants, en fait l'installation du siège pour enfant, ne fera jamais partie d'une automobile qui sort de chez le fabricant ou qui est importée. Ce sont des articles que la personne qui achète une auto doit se procurer dans un magasin de détail et installer ensuite dans son véhicule. Si ces articles doivent être considérés comme des pièces du véhicule, les petites poupées hawaïennes suspendues au-dessus du siège arrière, ou les chiens dont les yeux clignent lorsque le conducteur applique les freins devraient aussi être considérés comme des pièces du véhicule automobile.

**Le sénateur Godfrey:** Le détaillant peut ajouter beaucoup d'articles à l'auto qui peuvent par la suite être considérés comme pièce intégrante ou comme supplément.

**M. Bernier:** Je suis bien conscient de la noblesse d'intention qui vous anime. Il s'agit ici de protéger la vie et d'assurer la sécurité de personnes. Toutefois, cela nous ramène une question simple: si c'est le cas et si c'est souhaitable, le Parlement devrait manifester sa volonté de voir l'exécutif réglementer ce genre de choses aux termes de la loi.

**Le sénateur Godfrey:** En guise de compromis, on pourrait écrire pour signifier que nous avons des doutes quant à la validité de ces modifications.

**M. Crosby:** Monsieur le président, je pense que c'est un point très important. Le terme «pièce» est un terme vague si le législateur à l'intention d'étendre l'autorité de la loi à des choses comme des attaches de ceinture de sécurité. Compte tenu que le règlement vise les fabricants, j'aurais tendance à considérer qu'il exclut les accessoires de ce type. Toutefois, à mon avis, il vaudrait la peine d'écrire pour faire connaître nos préoccupations. Si on obtient une interprétation juridique voulant que «pièce» ait un sens déterminé, il faudra nous y tenir, je suppose.

**M. Bernier:** Selon le Petit Robert, le mot pièce désigne «chaque élément ou unité d'un ensemble».

**Le sénateur Godfrey:** Dans l'automobile de mon gendre, il y a une unité inamovible sur le siège arrière.

**M. Kilgour:** Si le sénateur Godfrey ne peut répondre à la question fondamentale de M. Bernier en ce qui concerne le fabricant, où allons-nous?

Nous sommes tous juristes et, à mon avis, M. Bernier a raison, mais comment pouvons-nous nous baser sur nos bonnes intentions pour dire qu'il a tort?

**Le sénateur Godfrey:** Voyons l'argument au sujet des ceintures de sécurité. A une époque, ces ceintures constituaient des pièces distinctes qu'il fallait acheter et qu'on faisait installer par le concessionnaire d'automobiles; les ceintures sont maintenant vendues avec l'auto. Est-ce qu'il y a une différence? Elles constituent toujours un élément, d'un ensemble peu



[Texte]

**Mr. Kilgour:** But the difference between seat belts and these things, as Mr. Bernier said, is that the seats invariably come along afterwards and are not put in by the manufacturer.

**Senator Godfrey:** But seat belts were not installed by the manufacturer until a few years ago. Surely one would not argue that they are not a component part of the car simply because they were installed by the dealer.

One can order an air conditioner for a car after one purchases the car and have that installed by the dealer. Is that not a component part of the car even though it was not put in by the manufacturer?

**Mr. de Corneille:** Mr. Chairman, is the long and short of it that we are concerned about this and want to have some clarification? If so, we might begin by sending it back and starting the process.

It is quite an important subject and we want to simply start the ball rolling.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, I think a very persuasive argument can be made that perhaps it does extend beyond the scope of the enabling act. In writing to the department I think we should emphasize that in light of that, and in light of the importance of the subject, we would urge them, if they do find them in fact to be beyond the scope of the enabling act, to move quickly to pass enabling legislation.

**Mr. Bernier:** For which there would obviously be all party agreement.

**Mr. Robinson:** I think we should make that clear in our letter.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/83-260—YUKON TERRITORY WATER BOARD RULES OF PROCEDURE, AMENDMENT

June 15, 1983

The original Sections 14 and 15 were as follows:

14. Where, in the opinion of the Board, further information and supporting documents are required for a full and satisfactory understanding of the matter to be dealt with at a public hearing and such information and documents cannot be obtained in time for the public hearing, the Board may, not less than seven days before the date fixed for the public hearing, fix a new date at least thirty-five days later than the original date.

15. Where a new date has been fixed for a public hearing pursuant to section 14, the Board shall publish notice of the new date in accordance with section 17 of the Act within fourteen days from the original date.

Previously, the Board could only change the date of a public hearing for the purpose of obtaining further information or

[Traduction]

importe qu'elles aient été installées par le concessionnaire ou par le fabricant.

**M. Kilgour:** Mais la différence entre les ceintures de sécurité et ces articles, comme le disait M. Bernier, c'est que les sièges pour enfant sont installés après; ce n'est pas le fabricant de l'auto qui les installe.

**Le sénateur Godfrey:** Mais les fabricants n'installaient pas de ceintures de sécurité dans les autos jusqu'à il y a quelques années. Personne n'affirmerait qu'elles ne constituent pas une pièce de l'auto simplement parce que c'était le concessionnaire qui les installait.

Le concessionnaire peut, à la demande du client, installer un climatiseur dans une automobile après l'achat. Le climatiseur ne constitue-t-il pas une pièce de l'auto même s'il n'a pas été mis en place par le fabricant?

**M. de Corneille:** Monsieur le président, est-ce que, en somme, nous ne voulons tout simplement pas éclaircir cette question qui nous préoccupe? Si oui, il faudrait peut-être amorcer le processus.

Il s'agit d'un sujet important et nous voulons simplement entamer le processus.

**M. Robinson:** Monsieur le président, on pourrait sans doute arguer avec succès que la question va au-delà de la portée de la loi habilitante. On pourrait écrire au ministère pour faire valoir que compte tenu de cet aspect et de l'importance du sujet, nous souhaitons que s'il est conclu que la question dépasse la portée de la loi habilitante, on procède rapidement à l'adoption d'une autre loi habilitante.

**M. Bernier:** Sur quoi il y aurait évidemment unanimité de tous les partis.

**M. Robinson:** Je pense que nous devrions indiquer cela clairement dans notre lettre.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

#### DORS/83-260—RÈGLES DE PROCÉDURE DE L'OFFICE DES EAUX DU TERRITOIRE DU YUKON— MODIFICATION

Le 15 juin 1983

Les anciens articles 14 et 15 stipulaient:

14. Lorsque l'office ne peut obtenir à temps pour l'audience les renseignements et documents visés à l'article 13, il peut, au moins sept jours avant le début de l'audience, reporter la date de celle-ci de trente-cinq jours ou plus.

15. Lorsqu'une nouvelle date a été fixée pour une audience publique conformément à l'article 14, l'office publie un avis à cet effet, conformément à l'article 17 de la Loi, dans les quatorze jours suivant la date originale.

Selon l'ancien règlement, l'Office ne pouvait changer la date d'une audience publique que pour obtenir des renseignements

*[Text]*

supporting documents; it may now also change that date "for any other reason (it) deems . . . necessary".

The previous Section 14 further provided that the Board could not change the date of a hearing less than 7 days prior to the scheduled date. With respect to Section 15, the requirement that the Board publish the notice of the new date within 14 days of the original date has been abandoned.

The new provisions obviously afford the Board a greater degree of flexibility in rescheduling public hearings and are largely acceptable. With respect to the new Section 14, however, the Committee may wish to be informed of the reasons for which the Board would reschedule a public hearing other than for the purpose of obtaining additional information. It must be remembered that the formulation of this Section would permit the Board to advance rather than postpone the date of a hearing. If there are indeed circumstances in which this is likely to take place, the Committee will have to consider whether such a course of action is compatible with the rights of participants in the public hearing process.

This instrument was registered after the time provided for in Section 5 of the Statutory Instruments Act.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** I believe that the comment is self explanatory.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We write?

**Hon. Members:** Yes.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is that agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

# SOR/83-494—CANADA PORTS CORPORATION ADMINISTRATIVE BY-LAW

October 17, 1983

This By-Law sets out the duties of directors and officers of the Canada Ports Corporation. Section 9 requires them to disclose any interest they may have in contracts the Corporation (or related bodies) enters or proposes to enter into. The provisions are apparently modelled on the disclosure provisions of Section 115 of the Canada Business Corporations Act with regard to the requirement of disclosure, timing, the manner of notice and the validity of contracts made despite the rules. There is, however, one significant difference. The By-law is silent on the propriety of a director voting on a contract in which he or she has an interest. (Compare Section 115(5) of the Canada Business Corporations Act; copy attached).

The failure of the By-law to provide for the disqualification of a director who has declared an interest in a contract or proposed contract may be thought unusual. While the Committee's mandate will usually prevent it from criticizing the absence of particular provisions in regulations, this does not

*[Translation]*

ou des documents supplémentaires; depuis l'adoption du nouveau règlement, il peut aussi changer la date «pour toute autre raison qu'il juge suffisante».

Selon l'ancien article 14, l'Office ne pouvait changer la date d'une audience moins de sept (7) jours avant la date prévue. Le nouvel article 15 n'exige plus de l'Office qu'il publie l'avis fixant la nouvelle date d'une audience dans les 14 jours suivant la date initiale.

Les nouvelles dispositions, il va sans dire, permettent à l'Office de changer plus librement la date des audiences publiques et sont parfaitement acceptables. En ce qui concerne l'article 14, toutefois, le comité aimerait peut-être les motifs qui, à part l'obtention de renseignements supplémentaires, incite l'Office à changer la date d'une audience. De plus il faut rappeler que le libellé de l'article autorise l'Office à avancer, autant qu'à reporter, la date d'une audience. Dans cette éventualité, le comité devra vérifier si elle respecte les droits des participants à l'audience.

Ce règlement a été enregistré après la date prévue conformément à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Quelles sont vos commentaires à ce sujet?

**M. Bernier:** Je crois que les observations se passent d'explications.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous enverrons une lettre?

**Des voix:** Oui.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

# DORS/83-494—RÈGLEMENT ADMINISTRATIF DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES PORTS

Le 17 octobre 1983

Ce Règlement établit les obligations des administrateurs et dirigeants de la Société canadienne des ports. L'article 9 les oblige à divulguer les intérêts qu'ils peuvent avoir dans des contrats que la Société (ou un organisme connexe) a conclus ou se propose de conclure. Il semble que cette disposition soit calquée sur les dispositions relatives à la divulgation prévues à l'article 115 de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes en ce qui a trait à la divulgation elle-même, au moment où elle doit être faite, à la façon de procéder et à la validité des contrats conclus au mépris des règles établies. Il y a cependant une différence importante. Le Règlement reste silencieux sur la question de savoir s'il convient qu'un administrateur se prononce par vote au sujet d'un contrat dans lequel il a des intérêts. (Prière de comparer le paragraphe 115(5) de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes; voir copie jointe.)

On pourrait juger assez singulier que le Règlement ne prévoit aucunement la révocation d'un administrateur qui a divulgué des intérêts dans un contrat ou un projet de contrat avec la Société. Bien que ses attributions interdisent habituellement au Comité de dénoncer l'absence de certaines disposi-



## [Texte]

prevent the Committee from doing so where, as a result of such an omission, the existing regulation is seen as defective under one of its criteria.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** What are your comments on this?

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the comment is that there appears to be a gap in the regulations. As a disqualification, one would expect to see the prevention of directors who have declared an interest in a contract from voting on it.

The concern may appear to verge on the consideration of the merits of the regulations, something the committee does not ordinarily do, but in the circumstances the committee may wish to be advised of the reasons for an apparent departure from the accepted principles that are applicable in a similar context, for example, the Canada Business Corporation Act, which binds all private business within the federal jurisdiction.

If the committee agrees, we can simply go to the department and ask for the reason for the apparent departure, and then that could be evaluated.

**Senator Godfrey:** If it is a matter of merits, they must have considered that. Take the Rules of the *Senate* as an example. In the very first speech I gave I said that there were 575 clients of the law firm I was associated with, and every time they brought up something I declared my interest and, perhaps, in certain cases did not vote.

As long as one declares one's interest, that is sufficient, that is quite common. I do not think we should stick our noses into the merits. They must have made a considered decision on that.

**Mr. Bartlett:** If they have, then they will be able to provide the reasons to us.

**Senator Godfrey:** Why should we ask them? If it is a merits question, why should we ask them?

**Mr. Bartlett:** If the committee is satisfied that this does not appear to be an unusual departure, then there is no problem, but if some members of the committee are concerned that this is something one would expect to see, and it seems unusual that it is not there...

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, I think it would be reasonable for us to write a letter seeking clarification on this matter. If they can point to this being a common practice or a usual practice, that is the end of the matter, but why not at least ask them?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-531—AIR CANADA-GLOBAL INTERNATIONAL AIRWAYS CORPORATION BOEING 747-133 SERIAL NO. 20013 AIRCRAFT LEASING ORDER

## [Traduction]

tions dans les règlements, cela ne l'empêche pas de le faire lorsqu'il juge qu'en raison d'une telle omission, le Règlement est inopérant.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire à ce sujet?

**M. Bartlett:** Monsieur le président, le règlement semble comporter une lacune. Comme mesure d'exclusion, on pourrait s'attendre à ce que les directeurs qui ont divulgué des intérêts dans un contrat ne puissent voter à ce sujet.

Certains pourraient croire que nous examinons le bien-fondé du règlement, ce que le comité s'abstient habituellement de faire, mais dans les circonstances actuelles, il aimerait peut-être connaître les raisons pour lesquelles on semble avoir dérogé à des principes établis qui s'appliquent dans un contexte similaire, par exemple dans le cas de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes, qui lie toutes les entreprises privées assujetties à la compétence fédérale.

Si les membres du comité sont d'accord, nous pourrions simplement demander au ministère la raison de cette dérogation apparente et, à partir de là, nous pourrions évaluer le problème.

**Le sénateur Godfrey:** Si c'est une question de bien-fondé, ils doivent s'y être arrêtés. Prenons comme exemple le Règlement du Sénat. Dans ma toute première allocution, j'ai parlé des 575 clients du cabinet d'avocats avec lequel j'étais associé; chaque fois qu'ils ont eu à intervenir, j'ai déclaré mes intérêts et, dans certains cas, je me suis abstenu de voter.

Il suffit que quelqu'un déclare ses intérêts; c'est une situation assez courante. Je ne pense pas que nous devrions nous arrêter au bien-fondé. Ils doivent avoir pris cette décision après mûre réflexion.

**M. Bartlett:** En ce cas, ils pourront nous en indiquer les raisons.

**Le sénateur Godfrey:** Pourquoi le leur demander? Si c'est une question de bien-fondé, pourquoi le leur demander?

**M. Bartlett:** Si les membres du comité estiment qu'il ne s'agit pas d'une dérogation inhabituelle, alors il n'y a pas de problème; par contre, si certains croient que c'est une façon de procéder à laquelle on est en droit de s'attendre et qu'il leur semble inhabituel de ne pas en trouver mention...

**M. Robinson:** Monsieur le président, je pense qu'il serait raisonnable que nous écrivions une lettre pour demander des éclaircissements à cet égard. Si on nous indique que c'est là une pratique courante ou habituelle, la question sera réglée. Mais pourquoi ne pas au moins s'informer?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions une lettre?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-531, ORDONNANCE SUR LA LOCATION D'UN AÉRONEF BOEING 747-133 (N° DE SÉRIE 20013) D'AIR CANADA À LA GLOBAL INTERNATIONAL AIRWAYS CORPORATION

## [Text]

July 28, 1983

SOR/83-531, Air Canada-Global International Airways Corporation Boeing Serial No. 20012 Aircraft Leasing Order

SOR/83-532, Pacific Western Airlines Ltd. - America West Airlines Inc., Boeing 737-275 serial No. 20959 Aircraft Leasing Order

Section 3(k) of SOR/83-531 requires Air Canada to provide the Director General, Civil Aeronautics, with a written assurance of the American Federal Aviation Administration to the effect the lease authorized by the Order is acceptable to it. This assurance is to be furnished before June 15, 1983, it is difficult to envisage how Air Canada is to comply with this requirement.

The same Section in SOR/83-532 requires Pacific Western Airlines to furnish a similar assurance before June 19, 1983 although the Order itself came into force on June 17, 1983.

Since the above comment was written, the Order registered as SOR/83-532 has been revoked by SOR/84-666.

SOR/84-292—PACIFIC WESTERN AIRLINES LTD.-MARKAIR INC. BOEING 737-2A9C SERIAL NO. 20206 AIRCRAFT LEASING ORDER

May 24, 1984

1. Section 3(i)

This provision requires Pacific Western Airlines Ltd. to reimburse the Minister for the expenses of persons authorized to perform surveillance and inspection duties in relation to the leased aircraft. Section 5 of the Aeronautics Act is as follows:

"5. The Governor in Council may make regulations, or, subject to and in accordance with such terms and conditions as may be specified by him, authorize the Minister to make regulations prescribing charges for the use of

(a) any facility or service provided by the Minister or on his behalf for or in respect of any aircraft; and

(b) any facility or service not coming within paragraph (a) provided by the Minister or on his behalf at any airport."

Section 208.1 of the Air Regulations, cited as the enabling authority for this Order, does not authorize the Minister to prescribe charges to be paid for services provided on behalf of the Minister and, unless some other authority can be shown, Section 3(i) contravenes the Committee's criterion No. 12.

SOR/84-377—PACIFIC WESTERN AIRLINES LTD. - MARKAIR INC. BOEING 737-275C SERIAL NO. 21294 AIRCRAFT LEASING ORDER

SOR/84-544—OKANAGAN HELICOPTERS LTD.-CHINESE AVIATION SUPPLY CORPORATION

## [Translation]

Le 28 juillet 1983

DORS/83-531, Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 747-133—(n° de série 20013) d'Air Canada à la Global International Airways Corporation.

DORS/83-532, Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 737-275 (n° de série 20959) de la Pacific Western Airlines Ltd. à la America West Airlines Inc.

L'alinéa 3k) du DORS/83-531 impose à Air Canada de fournir au directeur général de l'Aéronautique civile une confirmation écrite signée par le Federal Aviation Administration, portant que le FAA juge acceptable le bail autorisé par l'ordonnance. Cette confirmation doit être donnée avant le 15 juin 1983. Étant donné que l'ordonnance n'est entrée en vigueur que le 16 juin 1983, il est difficile de concevoir comment Air Canada peut respecter cette exigence.

Le même article du DORS/83-532 oblige la Pacific Western Airlines à fournir une confirmation semblable avant le 19 juin 1983 et l'ordonnance est entrée en vigueur le 17 juin 1983.

L'ordonnance enregistrée comme DORS/83-532 a été abrogée par le DORS/84-666.

DORS/84-292—ORDONNANCE SUR LA LOCATION D'UN AÉRONEF BOEING 737-2A9C (N° DE SÉRIE 20206) DE LA PACIFIC WESTERN AIRLINES LTD. À LA MARKAIR INC.

Le 24 mai 1984

1. Alinéa 3i)

Cette disposition oblige la Pacific Western Airlines Ltd. à rembourser au Ministre les frais engagés par des personnes autorisées à remplir des fonctions de vérification et d'inspection concernant l'aéronef loué. L'article 5 de la Loi sur l'aéronautique est ainsi libellé:

«5. Le gouverneur en conseil peut établir des règlements, ou, en conformité des modalités qu'il peut spécifier, autoriser le Ministre à établir des règlements prescrivant la taxe relative à l'utilisation

a) d'une installation ou d'un service fournis par le Ministre ou en son nom, pour un aéronef ou relativement à un aéronef; et

b) d'une installation ou d'un service qui ne sont pas visés par l'alinéa a) et qui sont fournis, à un aéroport, par le Ministre ou en son nom.»

L'article 208.1 du Règlement de l'Air, cité comme pouvoir habilitant dont la présente ordonnance découle, n'autorise pas le Ministre à prescrire des frais pour des services fournis en son nom et, à moins qu'un autre pouvoir ne puisse être invoqué, l'alinéa 3i) contrevient au critère n° 12 du Comité.

DORS/84-377—ORDONNANCE SUR LA LOCATION D'UN AÉRONEF BOEING 737-275C (n° DE SÉRIE 21294) DE LA PACIFIC WESTERN AIRLINES LTD. À LA MARKAIR INC.

DORS/84-544—ORDONNANCE SUR LA LOCATION D'UN AÉRONEF SIKORSKY S76A (n° DE SÉRIE



*[Texte]*

SIKORSKY S76A SERIAL NO. 760004 AIRCRAFT LEASING ORDER

SOR/84-545—OKANAGAN HELICOPTERS LTD.-CHINESE AVIATION SUPPLY CORPORATION SIKORSKY S76A SERIAL NO. 760009 AIRCRAFT LEASING ORDER

SOR/84-546—OKANAGAN HELICOPTERS LTD.-CHINESE AVIATION SUPPLY CORPORATION SIKORSKY S76A SERIAL NO. 760044 AIRCRAFT LEASING ORDER

SOR/84-547—OKANAGAN HELICOPTERS LTD.-CHINESE AVIATION SUPPLY CORPORATION SIKORSKY S76A SERIAL NO. 760131 AIRCRAFT LEASING ORDER

SOR/84-774—OKANAGAN HELICOPTERS LTD.-AIR LOGISTICS INC., BELL 214ST SERIAL NO. 28112 AIRCRAFT LEASING ORDER

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** What are your comments on this?

**Mr. Bernier:** I think all of these aircraft leasing orders that are bracketed can be dealt with at the same time. The principal comment to be made on all of them is that they require air carriers to pay the expenses of inspection without express authority in the enabling section, section 208.1 of the Air Carrier Regulations. That, of course, involves a contravention of the committee's criterion number 12.

The suggestion could be made to the Department of Transport that if they wish to require these payments to be made, an appropriate way to go about it is for an authorizing Order-in-Council to be made under section 13 of the Financial Administration Act authorizing the minister to request those payments.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is that agreed.

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-654—PUBLIC HARBOURS REGULATIONS

April 25, 1984

1. *General—Appointment of Harbour Masters*

Section 6(1.1) of the Act is as follows:

“6. (1.1) The Minister may appoint as a harbour master or wharfinger for any public harbour or part thereof, or public port facility, designated by the Governor in Council any person who, in his opinion, is qualified.”

Pursuant to Section 7(1)(m) of the Act, the Governor in Council may make regulations

“(m) designating the public harbour or parts thereof and the public port facilities at which a harbour master or wharfinger may be appointed by the Minister.”

These Sections, read together, appear to require that before the Minister appoints a harbour master, the public harbour or

*[Traduction]*

760004) DE LA OKANAGAN HELICOPTERS LTD. À LA CHINESE AVIATION SUPPLY CORPORATION

DORS/84-545—ORDONNANCE SUR LA LOCATION D'UN AÉRONEF SIKORSKY S76A (n° DE SÉRIE 760009) DE LA OKANAGAN HELICOPTERS LTD. À LA CHINESE AVIATION SUPPLY CORPORATION

DORS/84-546—ORDONNANCE SUR LA LOCATION D'UN AÉRONEF SIKORSKY S76A (n° DE SÉRIE 760044) DE LA OKANAGAN HELICOPTERS LTD. À LA CHINESE AVIATION SUPPLY CORPORATION

DORS/84-547—ORDONNANCE SUR LA LOCATION D'UN AÉRONEF SIKORSKY S76A (n° DE SÉRIE 760131) DE LA OKANAGAN HELICOPTERS LTD. À LA CHINESE AVIATION SUPPLY CORPORATION

DORS/84-774—ORDONNANCE SUR LA LOCATION D'UN AÉRONEF BELL 214ST (n° DE SÉRIE 28112) DE LA OKANAGAN HELICOPTERS LTD. À LA AIR LOGISTICS INC.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à formuler à ce sujet?

**M. Bernier:** Je pense que nous pouvons régler d'un seul coup le cas de toutes ces ordonnances de location d'aéronefs. La principale observation à leur sujet tient au fait qu'elles exigent toutes le paiement des frais d'inspection par les transporteurs aériens, sans que la disposition habilitante, c'est-à-dire le paragraphe 208.1 du Règlement de l'air, ne prévoie d'autorisation expresse à cet égard. Voilà qui contrevient au critère n° 12 du comité.

Nous pourrions indiquer au ministère des Transports que, s'il souhaite exiger ces paiements, il peut recourir à un décret qui serait pris conformément à l'article 13 de la Loi sur l'administration financière et qui autoriserait le ministre à demander ces paiements.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-654—RÈGLEMENT SUR LES PORTS PUBLICS

Le 25 avril 1984

1. *Généralités—Nomination des maîtres de port*

Le paragraphe 6(1.1) de la Loi est ainsi libellé:

«6. (1.1) Pour tout port public ou partie de port public ainsi que pour toute installation de port public désignés par le gouverneur en conseil, le Ministre peut nommer maître de port ou gardien de quai toute personne qu'il estime qualifiée.»

Aux termes de l'alinéa 7(1)m) de la Loi, le gouverneur en conseil peut établir des règlements régissant

«m) la désignation des ports publics ou des parties de ports publics et des installations de port public pour lesquels le Ministre peut nommer un maître de port, ou un gardien de quai;»

Ces dispositions, lues consécutivement, semblent exiger que le port public ou les installations de port pour lesquels le

## [Text]

port facility in respect of which the appointment is made, must have been designated by regulation of the Governor in Council. Insofar as no regulations effecting such a designation have so far been made pursuant to Section 7(1)(m) of the Act, there can have been no harbour masters appointed pursuant to Subsection 6(1.1) of the Act. For the purposes of these Regulations Section 2 defines "harbour master" as one who has been so appointed. This means, of course, that these Regulations remain inapplicable to the extent their operation requires the participation of a harbour master. While it is always open to the Governor in Council to adopt regulations whose effectiveness requires the adoption of a further instrument or the taking of some subsequent action, one wonders whether, in the present case, the requirements that arise out of Sections 6(1.1) and 7(1)(m) of the Act, have not been overlooked. The Committee may wish for a confirmation that, insofar as they respect harbour masters, the present Regulations will not apply until regulations have been adopted pursuant to Section 7(1)(m) and harbour masters have been appointed under Section 6(1.1).

## 2. Section 2, definition of "dangerous goods"

In the English version, this definition is said to be the same as that of the Dangerous Goods Shipping Regulations; according to the French version, the definition is said to be the same as that of the Transportation of Dangerous Goods Act. The meaning of the term 'dangerous goods' is not the same in the Act named as in the Regulations referred to, which have been made pursuant to the Canada Shipping Act, and the two versions of the definition should be reconciled.

## 3. Section 4(3)

There is a material difference between the two versions of Section 4(3)(d): whereas the French version refers specifically to vessels belonging to Her Majesty in right of Canada, the English version refers generally to vessels belonging to Her Majesty. This last designation would normally be read as referring both to Her Majesty in right of Canada and Her Majesty in right of the Provinces.

Section 16 of the Interpretation Act provides that no enactment is binding on Her Majesty "except only as therein mentioned or referred to". The Public Harbours and Port Facilities Act does not expressly provide that it binds Her Majesty in right of Canada and, unless it can be shown to bind the Crown by necessary implication, does not apply to vessels owned by the federal Crown. Section 7(4) of the Act, however, specifies that:

"(4) Any regulations made pursuant to subsection (1) may be made binding on Her Majesty in right of any province".

If the Act does not bind the Crown in right of Canada, the harbour dues prescribed by Section 4(1) of the Regulations are not payable in respect of vessels belonging to the federal Crown and there is no need for an exemption provision in respect of such vessels.

If it is intended that the harbour dues will be payable in respect of vessels belonging to the Crown in right of a Prov-

## [Translation]

Ministre nomme un maître de port soient désignés par règlement du gouverneur en conseil avant la nomination. Dans la mesure où aucun règlement prévoyant cette désignation n'a encore été pris aux termes de l'alinéa 7(1)m) de la Loi, il ne peut y avoir nomination de maîtres de port conformément au paragraphe 6(1.1) de la Loi. Aux fins du présent règlement, l'article 2 définit le «maître de port» comme étant la personne nommée à ce poste. Il en résulte que le règlement reste inapplicable dans la mesure où son application requiert la participation d'un maître de port. Bien que le gouverneur en conseil ait toujours la possibilité d'adopter des règlements dont l'application requiert l'adoption d'un autre texte réglementaire ou l'établissement de mesures ultérieures, on se demande si, dans le cas présent, les exigences prévues au paragraphe 6(1.1) et à l'alinéa 7(1)m) de la Loi n'ont pas été négligées. Le Comité voudra peut-être obtenir confirmation que dans la mesure où il concerne les maîtres de port, le présent règlement ne sera pas appliqué tant que des règlements n'auront pas été pris aux termes de l'alinéa 7(1)m) et que des maîtres de port n'auront pas été nommés conformément au paragraphe 6(1.1).

## 2. Article 2, définition de «marchandises dangereuses»

La version anglaise précise que cette définition est la même que dans le règlement sur le transport des marchandises dangereuses alors que dans la version française, il est dit qu'elle équivaut à la définition contenue dans la Loi sur le transport des marchandises dangereuses. La définition contenue dans la Loi n'est pas la même que dans le règlement cité, qui découle de la Loi sur la marine marchande du Canada. Il faudrait uniformiser les deux versions de cette définition.

## 3. Paragraphe 4(3)

Les deux versions de l'alinéa 4(3)d) diffèrent quelque peu. Alors que la version française désigne expressément les navires qui appartiennent à Sa Majesté du chef du Canada, la version anglaise fait référence en général aux navires qui appartiennent à Sa Majesté. Normalement, cette dernière formule désignerait à la fois Sa Majesté du chef du Canada et Sa Majesté du chef des provinces.

L'article 16 de la Loi d'interprétation stipule qu'aucune mesure législative n'engage Sa Majesté, sauf indication du contraire. La Loi sur les ports et installations de ports publics ne mentionne pas expressément qu'elle engage Sa Majesté du chef du Canada et, à moins qu'il ne puisse être démontré qu'elle l'engage par voie d'interprétation nécessaire, elle ne régit pas les navires qui appartiennent à la Couronne fédérale. Le paragraphe 7(4) de la Loi précise toutefois

que tout règlement pris en vertu du paragraphe (1) peut avoir pour effet d'engager Sa Majesté du chef des provinces.

Si la Loi n'engage pas la Couronne du chef du Canada, les droits de port prescrits au paragraphe 4(1) du règlement et visant les navires qui appartiennent à la Couronne fédérale ne sont pas exigibles et il est inutile de prévoir une exemption pour ces navires.

Si l'intention du législateur est de faire payer des droits pour les navires qui appartiennent à la Couronne du chef d'une



## [Texte]

ince, this should be provided for in express terms pursuant to Section 7(4) of the Act. Once this is done, a partial exemption can be prescribed in Section 4(3) of the Regulations, if that is what is intended.

Generally, the precise application of the concluding words of this Section—"for any purpose other than refuge in case of a storm or an accident"—needs to be clarified. As Section 4(3) is presently drafted, the qualification would appear to have meaning only when read in conjunction with those paragraphs which refer to entering certain harbours, namely paragraphs (a), (b) and (c); it would appear not to relate to paragraphs (d), (e) and (f). In addition, there may be a conflict between the qualification and paragraph (c): is a vessel which enters the harbours of Victoria or Esquimalt after an accident in order to have repairs done liable for the harbour dues or not?

The intended operation of Section 4(3) might, subject to the preceding comment, be made altogether clearer if the qualification was set out in a separate paragraph in the following manner:

"notwithstanding subsection (3), the harbour dues prescribed by subsection (1) are payable in respect of a vessel which enters a harbour for the purpose of refuge in case of a storm or an accident".

The Department should be queried as to the scope of paragraph 4(3)(f), which refers to a vessel exempted by treaty "or any other regulations" from the payment of dues. The regulations to which reference is made may possibly be identified with a greater degree of precision.

#### 4. Section 8(2)

The English version of this Section requires the person in charge of the vessel to furnish the names of the consignee *or* consignor; the French version requires the names of the consigner *and* consignee to be furnished. The French version is likely the correct one and its English counterpart should be amended accordingly.

#### 5. Section 8(3)

The information a harbour master is likely to request from the owner or person in charge of logs in a public harbour must surely be known more precisely than this Section implies. It is not clear why the harbour master need be given an undefined power to request information respecting logs in a public harbour.

#### 6. Section 12

Subsection (3) has been omitted from the English version of this Section.

#### 7. Section 15

Unless the description of a speed limit as being "seven knots" does not mean the same as "seven knots over the bottom", the prescription of a speed limit of 7 knots applicable to the waters of all public harbours lying within 300 m. of the shore would appear to be the subject to some specific excep-

## [Traduction]

province, il faudrait le préciser, conformément au paragraphe 7(4) de la Loi. Après coup, une exemption partielle pourrait être accordée au paragraphe 4(3) du règlement, si c'est bien là le but visé.

De façon générale, il faudrait clarifier la portée des derniers mots de l'article («pour toute autre raison que le refuge en cas de tempête ou d'accident»). D'après le libellé actuel du paragraphe 4(3), cette précision ne semble avoir un sens que si elle est rattachée aux alinéas prévoyant l'entrée dans certains ports, soit les alinéas *a*), *b*) et *c*); elle ne semble pas se rattacher aux alinéas *d*), *e*) et *f*). En outre, il peut y avoir contradiction entre cette précision et l'alinéa *c*): un navire qui entrerait dans les ports de Victoria ou d'Esquimalt pour réparation d'avaries après un accident serait-il assujéti aux droits de port?

A la lumière du commentaire qui précède, l'objet du paragraphe 4(3) pourrait être clarifié si la précision était apportée dans un paragraphe distinct rédigé en ces termes:

«(4) Nonobstant le paragraphe (3), les droits de port prescrits au paragraphe (1) s'appliquent à un navire qui entre dans un port pour y trouver refuge en cas de tempête ou d'accident.»

Il faudrait demander au ministère de décrire le champ d'application de l'alinéa 4(3)f) qui prévoit que les droits ne s'appliquent pas à un navire qui en est exempté en vertu d'un traité ou d'un «règlement». Le règlement dont il est fait mention pourrait peut-être être cité avec plus de précision.

#### 4. Paragraphe 8(2)

La version anglaise prescrit que la personne ayant le commandement du navire doit donner le nom du destinataire *ou* celui de l'expéditeur alors que la version française exige de fournir *les deux*. La version française est probablement la bonne et l'autre devrait être modifiée en conséquence.

#### 5. Paragraphe 8(3)

Les renseignements qu'un maître de port est susceptible d'exiger du propriétaire des billes ou de la personne qui en a la garde doivent sûrement être décrits avec plus de précision que ce paragraphe ne le laisse entendre. On peut s'interroger sur la nécessité de conférer au maître de port le pouvoir non défini d'exiger des renseignements sur des billes se trouvant dans un port public.

#### 6. Article 12

Dans la version anglaise, le paragraphe (3) a été omis.

#### 7. Article 15

A moins qu'une vitesse de sept nœuds ne soit pas l'équivalent d'une «vitesse-fond» de sept nœuds, il semblerait que l'imposition d'une limite de vitesse de 7 nœuds dans tous les ports publics et à moins de 300 m du virage puisse être assortie de certaines exceptions précises. Le paragraphe 63(3), qui

*[Text]*

tions. Section 63(3), applying to the harbour of Amherstburg, Ontario, reaffirms the application of the 7 knot limit to passage within 300 m of the shore but qualifies it as being subject to an exception for waters described in subsections (4) and (5). Section 64(6), applying to the harbour of Sarnia, Ontario, likewise re-states the 7-knot limit, but subject of the exceptions described in subsections (7) and (8).

Section 15 should be made expressly subject to the provisions of Sections 63(4) and (5) and 64(7) and (8).

8. *Section 17*

The obligation imposed by this Section is directed, in the English version, solely to the vessel described in paragraphs (a) or (b) of the Section. The same obligation is, in the French version, imposed both on that vessel "or any other vessel". One or the other version should be amended so that both versions are to the same effect.

9. *Section 22*

This Section prohibits leaving a vessel unattended in a public harbour "except as permitted by the harbour master". The Section gives no indication as to the circumstances in which this permission will be granted and the Committee may wish to ask the Department whether the harbour master's discretion could not be appropriately circumscribed.

It should also be noted that, contrary to the English version, the French version refers to the "written" permission of the harbour master.

10. *Section 25*

The enabling power which most specifically relates to this provision is Section 7(1)(c) of the Act, according to which the Governor in Council may make regulations:

"7. (1) ...

...

(c) for the regulation or prohibition of the construction of channels, of port facilities, buildings and other structures within the limits of any public harbour and the maintenance thereof, and the excavation, removal or deposit of material or any other action that is likely to affect in any way the channels or port facilities of any public harbour or the lands adjacent thereto;"

Such regulations may however relate only to operations which may affect "channels or port facilities". Insofar as Section 25 prohibits the removal of stone, sand or gravel regardless of whether it is in the area of a channel or port facility it must rely for authority on the general power to make regulations" for the management, control, development and use of any public harbour".

His Excellency has, in this Section, imposed a simple prohibition on the removal of harbour bed material, subject to a general discretion given to the Minister to permit such remov-

*[Translation]*

concerne le port d'Amherstburg (Ont.), réitère l'interdiction de naviguer à plus de 7 nœuds à moins de 300 m du rivage, mais prévoit une exception qui a trait aux eaux visées aux paragraphes (4) et (5). Le paragraphe 64(6), qui concerne le port de Sarnia (Ontario), a le même effet, mais crée une exception pour les eaux décrites aux paragraphes (7) et (8).

Il faudrait que l'article 15 soit assujéti aux dispositions des paragraphes 63(4) et (5) et 64(7) et (8).

8. *Article 17*

Dans la version anglaise, l'obligation n'est imposée qu'au navire décrit au paragraphe a) ou b) alors que la version française impose la même obligation à ce navire ou à «tout autre navire». Il faudrait modifier une des deux versions pour les rendre équivalentes.

9. *Article 22*

Ce article interdit de laisser un navire sans surveillance dans un port public «sauf avec permission écrite du maître de port.» On ne décrit pas les circonstances dans lesquelles cette permission peut être accordée et le Comité voudra peut-être demander au ministère de mieux délimiter le pouvoir discrétionnaire du maître de port.

Il convient également de noter que contrairement à la version anglaise, la partie française parle de permission «écrite».

10. *Article 25*

Le pouvoir habilitant dont cet article s'inspire le plus directement est l'alinéa 7(1)c) de la Loi qui permet du gouverneur en conseil d'établir des règlements visant:

«7. (1) ...

...

c) la réglementation de la construction de chenaux, d'installations portuaires, de bâtiments et autres structures dans les limites de tout port public et de leur entretien, l'interdiction de procéder à ces travaux de construction, et la réglementation de l'excavation, l'enlèvement ou le dépôt de matériaux, ou de toute autre activité qui peut avoir un effet quelconque sur les chenaux ou les installations portuaires de tout port public ou sur les terrains adjacents;"

Cependant, ces règlements ne peuvent viser que les activités qui peuvent avoir un effet sur les chenaux ou les installations portuaires. Dans la mesure où l'article 25 interdit de retirer de la pierre, du sable ou du gravier sans préciser que ces matières doivent se trouver dans les limites de chenaux ou d'installations portuaires, le pouvoir habilitant dont il découle est celui, très général, d'établir des règlements régissant l'administration, le contrôle, l'amélioration et l'exploitation des ports publics.

Dans cet article, son Excellence interdit simplement de retirer des matières du lit d'un port public sous réserve d'un pouvoir discrétionnaire général, conféré au Ministre, d'autori-



*[Texte]*

al. The removal of this material is therefore not regulated or completely prohibited by the Regulations, but the matter is, rather, effectively sub-delegated to the Minister. When and subject to what conditions will the Minister give his permission? Some objective statement of the circumstances which will give rise to the granting of permission should be added to the Regulations.

It is also not clear whether the power given to the Minister to permit the removal of stone, sand, gravel and other material is limited to the question of when and under what conditions the removal itself ought to be allowed, for a purpose such as channel dredging for example, or whether it is intended that the Minister might use this power to allow the commercial exploitation of harbour bed materials which have some value. Does Section 25 empower the Minister to grant rights to private companies to remove stone, sand, gravel, or indeed more valuable minerals, for the purpose of sale or other commercial use? Such rights would have to be given pursuant to other statutory authority, such as the Public Lands Grants Act, as there is no such authority in this Act. The Committee may wish for an assurance that any permission given under Section 25 will be for the removal of material which has no commercial value.

#### 11. Section 27—(Nos. 1(a), 14 and 15)

It might be questioned whether this Section is proper exercise of the power to make regulations

“(f) for the regulation of the transportation, handling or storing . . .”

of dangerous goods. The Section merely sub-delegates the rule-making power to the harbour master. This broad power appears to be unnecessary in any case as Sections 26 to 46 contain detailed provisions regulating the manner in which dangerous goods must be handled.

#### 12. Section 37

This Section would authorize a harbour master to remove dangerous goods in a public harbour, to have them destroyed or otherwise disposed of, in any case where the goods are entered into the harbour before a vessel is ready to take them on board or where notice is not given of the entry of such goods or of the fact there will be a delay in removing goods unloaded off a vessel from the harbour. The enabling power authorizes the Governor in Council to make regulations “for the regulation of the transportation, handling or storing” of dangerous goods within the limits of a public harbour. This enabling power is insufficient to authorize the making of a regulation which permit the harbour master to seize and dispose of goods that are privately owned.

Such powers have been granted to enforcement officers acting pursuant to Sections 11 to 12.1 of the Act (copy attached) and the Regulations may not provide for an alternative enforcement mechanism of the type contemplated in this Section.

*[Traduction]*

ser ce prélèvement. Le présent texte ne réglemente ni n'interdit complètement le prélèvement de matières; ce soin est laissé au Ministre par délégation de pouvoir. Quand et à quelles conditions le Ministre donnera-t-il cette autorisation? Il faudrait inclure dans le règlement les critères objectifs qui doivent être respectés pour que la permission soit accordée.

Il est difficile de déterminer si le pouvoir, conféré au Ministre, d'autoriser le prélèvement de pierre, de sable, de gravier et d'autres matières est limité à l'évaluation des circonstances et des conditions dans lesquelles le prélèvement devrait être autorisé (à des fins de dragage, par exemple), ou si le Ministre pourrait exercer ce pouvoir pour permettre l'exploitation commerciale de matières immergées ayant une certaine valeur. L'article 25 autorise-t-il le Ministre à céder à des sociétés privées des droits leur permettant de prélever de la pierre, du sable, du gravier ou des matières plus précieuses pour les vendre ou en tirer autrement profit? Il faudrait que ces droits soient cédés en vertu d'autres mesures législatives habilitantes, comme la Loi sur les concessions de terres publiques, car rien de tel n'est prévu dans la présente Loi. Le Comité voudra peut-être obtenir l'assurance que toute permission accordée aux termes de l'article 25 ne concernera que le prélèvement de matières sans valeur marchande.

#### 11. Article 27—(n° 1(a), 14 et 15)

On peut se demander si par cet article, le pouvoir d'établir des règlements visant

«f) la réglementation du transport, de la manipulation ou de l'emmagasinage . . .

de matières dangereuses est convenablement exercé. L'article a simplement pour effet de déléguer au maître de port le pouvoir d'établir des règles. De toute façon, ce pouvoir semble inutile car les articles 26 à 46 comportent des dispositions détaillées qui décrivent la façon dont les marchandises dangereuses doivent être manipulées.

#### 12. Article 37

Cet article autoriserait un maître de port à enlever des marchandises dangereuses qui se trouvent dans un port public en vue de les détruire ou de s'en défaire d'une autre manière, dans les cas où les marchandises seraient entreposées dans le port avant d'être chargées à bord d'un navire ou après avoir été déchargées et où on aurait omis de signaler leur présence dans le port. Le pouvoir habilitant autorise le gouverneur en conseil à établir des règlements visant «la réglementation du transport, de la manipulation ou de l'emmagasinage» des matières dangereuses à l'intérieur des limites d'un port public. Toutefois, il n'est pas assez étendu pour permettre de prendre un règlement autorisant le maître de port à se défaire et à procéder à la saisie de marchandises appartenant à des tiers.

Ce mandat a été accordé aux agents chargés de l'application des articles 11 à 12.1 de la Loi (copie ci-jointe) et le règlement ne peut prévoir un autre mécanisme d'application semblable à celui que vise le présent article.

## [Text]

## 13. Section 41(2)

The comments respecting Section 37 of the Regulations apply to this Section.

## 14. Section 52

The French version of this Section would require the hatches of the vessel to be closed and boarded up; this version should be amended so as to conform to its English counterpart.

## 15. Section 60

As in Section 25, discussed above, the device of a prohibition subject to a general discretion to permit is employed here instead of substantive provisions regulating the activities involved. The particular enabling powers would appear to be the same as those relied on for Section 25, Section 7(1)(c) and the general management power found in the opening paragraph of Section 7(1) of the Act. In context it would appear that even Section 60(1) is intended as a measure for the protection of archaeological or historical relics, and the general management power would therefore appear to be the principal basis for both provisions of this Section. In what circumstances and subject to what conditions will permission be given to engage in any of the prohibited activities? Surely there are in existence some guidelines as to what will be permitted, that may be suitable for inclusion in the Regulations.

While it may be appropriate to abrogate in these Regulations, the rights to salvage otherwise accruing to persons in general pursuant to maritime law or the Canada Shipping Act, the effect of Section 60(1) is to make even the right of an owner to salvage lost property dependent on the discretion of the harbour master. Although the exercise of any right to salvage may be properly dependent on conditions designed to protect channels, channel activity, port facilities and matters of archaeological or historical interest, at least the owner ought to retain a basic right to salvage his own property, even in a public harbour. This question should be addressed in a broadening of the regulatory provisions contained in Section 60.

## 16. Section 62(8)

The word "peuvent" should replace "doivent" in the French version of this Section.

## 17. Section 64

Are vessels in transit "in the Clair River in the vicinity of Port Huron and Sarnia" operating inside the public harbour of Sarnia? Are vessels navigating the "American channels" operating in Canadian waters at all?

## 18. Section 67(10)

A vessel anchoring in "the approaches to the public harbours of Esquimalt and Victoria" would appear by definition to be outside the limits of these public harbours.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** What are your comments on the Public Harbours Regulations.

## [Translation]

## 13. Paragraphe 41(2)

Les commentaires portant sur l'article 37 du règlement concernent également le présent paragraphe.

## 14. Article 52

La version française exigerait que les écoutes du navire soient fermées et condamnées; il faudrait la modifier pour la rendre équivalente à la version anglaise.

## 15. Article 60

Comme à l'article 25 commenté précédemment, on a ici recours à une interdiction assortie d'un pouvoir discrétionnaire général d'autoriser, au lieu de prescrire une réglementation des activités. Les pouvoirs habilitants semblent être les mêmes que pour l'article 25, soit l'alinéa 7(1)c) de la Loi et le pouvoir administratif général prévu au début du paragraphe 7(1). Dans le contexte, il semblerait que même le paragraphe 60(1) vise à protéger les ressources archéologiques ou historiques et que les deux dispositions de l'article découlent principalement du pouvoir administratif général. Dans quelles circonstances et à quelles conditions accordera-t-on la permission d'entreprendre les activités autrement interdites? Il doit sûrement exister des directives qui concernent les activités permises et qu'on pourrait inclure dans le règlement.

Bien qu'il puisse être souhaitable d'abroger, dans le présent règlement, les droits de récupération que confère le droit maritime ou la Loi sur la marine marchande du Canada, aux termes du paragraphe 60 (1), même le droit d'un propriétaire de récupérer des biens perdus est laissé à la discrétion du maître de port. Même si l'exercice d'un droit de récupération peut être assorti de conditions destinées à protéger les chenaux, les activités qui s'y déroulent, les installations portuaires et les ressources archéologiques ou historiques, on devrait au moins laisser au propriétaire le droit fondamental de récupérer ses biens, même dans un port public. Il faudrait tenir compte de ce commentaire en élargissant la portée des dispositions de l'article 60.

## 16. Paragraphe 62(8)

Dans la version française, il faudrait remplacer «doivent» par «peuvent».

## 17. Article 64

Les navires en transit «dans la rivière Sainte-Claire, au voisinage de Port Huron et de Sarnia» se trouvent-ils dans le port public de Sarnia? De même, les navires qui empruntent le chenal *américain* naviguent-ils en eaux canadiennes?

## 18. Paragraphe 67(10)

Il semblerait, par définition, qu'un navire qui mouille «aux abords des ports d'Esquimalt et de Victoria» se trouve hors des limites de ces ports publics.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Quelles sont vos observations au sujet du Règlement sur les ports publics.



*[Texte]*

**Mr. Bartlett:** These are new regulations consequent upon the adoption of the Public Harbours and Port Facilities Act and the revision of the regulation of public harbours.

There is nothing to be added to the written comment. If the committee agrees with all the points, a letter should go to the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-812—ONTARIO AND NOVA SCOTIA CONTRACTS FAIR WAGES AND HOURS OF WORK EXCEPTION ORDER

February 21, 1984

SOR/83-812—ONTARIO AND NOVA SCOTIA CONTRACTS FAIR WAGES AND HOURS OF WORK EXCEPTION ORDER

SOR/84-361—PRINCE EDWARD ISLAND CONTRACTS FAIR WAGES AND HOURS OF WORK EXCEPTION ORDER

The attached Press Report explains the background of this particular Order. While the Order is *prima facie* intra vires Section 7 of the Fair Wages and Hours of Labour Act, R.S.C. 1970, c. L-3, this does not prevent its scrutiny by the Committee on the basis of other criteria. In particular, the Committee may wish to consider the applicability of its criterion No. 4 and whether the Order may be characterized as involving an unusual or unexpected use of the enabling power conferred by Section 7 of the Act. There are two points that appear relevant to such a determination; the first of these has to do with the general intent of the enabling power, the second with the reasons which led to the adoption of the Order pursuant to that enabling power.

Regarding the first of these, it could be argued that Section 7 of the Act was designed to permit the exemption of particular contracts or a defined class of contracts and does not contemplate the exemption of all contracts to be performed in Ontario and Nova Scotia. The present use of the power conferred by Section 7 of the Act, if extended, could result in a situation where all federal contracts to be performed anywhere in Canada are declared exempt from the provisions of the Fair Wages and Hours of Labour Act. If this were done, the statute would essentially be deprived of any legal effect by means of subordinate law. Of course, it is easy to view such an hypothetical situation as involving an unusual or unexpected use of power. It is for the Committee to decide to which situation the present Order is akin.

The reasons leading to the making of the Order are also of relevance. According to the Press Report, the Order was characterized by the Minister of Finance as "a light-handed message that settlements exceeding the federal limits would not be condoned". The Committee will have to consider wheth-

*[Traduction]*

**M. Bartlett:** C'est un nouveau règlement qui fait suite à l'adoption de la Loi sur les ports et installations de ports publics et à la révision de la réglementation touchant les ports publics.

Il n'y a rien à ajouter aux observations écrites. Si les membres du comité sont d'accord avec tous les points, nous devrions envoyer une lettre au ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Sommes-nous d'accord pour envoyer une lettre?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-812—DÉCRET SOUSTRAYANT CERTAINS CONTRATS DE L'APPLICATION DE LA LOI SUR LES JUSTES SALAIRES ET LES HEURES DE TRAVAIL

Le 21 février 1984

DORS/83-812—DÉCRET SOUSTRAYANT CERTAINS CONTRATS DE L'APPLICATION DE LA LOI SUR LES JUSTES SALAIRES ET LES HEURES DE TRAVAIL (ONTARIO ET NOUVELLE-ÉCOSSE)

DORS/84-361—DÉCRET SOUSTRAYANT CERTAINS CONTRATS À L'APPLICATION DE LA LOI SUR LES JUSTES SALAIRES ET LES HEURES DE TRAVAIL (ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD)

L'article de journal ci-joint explique le contexte du décret. Si, de prime abord, l'article 7 de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail (S.R.C., 1970, c. L-3) s'y applique, il ne le soustrait pas à l'examen du comité pour d'autres critères. Le comité peut bien vouloir vérifier si son critère n° 4 s'applique et si le décret utilise de façon exceptionnelle le pouvoir habilitant conféré par l'article 7 de la Loi. Deux arguments semblent justifier cette assertion. Le premier a trait à l'intention générale du pouvoir habilitant, le deuxième, aux raisons qui ont motivé l'adoption du décret conformément aux pouvoirs habilitants.

En premier lieu, on pourrait soutenir que l'article 7 de la Loi visait à exclure certains contrats ou une catégorie définie de contrats et non tous ceux conclus en Ontario et en Nouvelle-Écosse. Actuellement, selon la façon dont le pouvoir conféré à l'article 7 de la Loi est appliqué, tous les contrats fédéraux à exécuter au Canada sont exemptés des dispositions de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail. Ainsi, la Loi serait privée de tout effet par une mesure législative qui est subordonnée. Bien sûr, il est tout aussi facile d'imaginer l'utilisation exceptionnelle du pouvoir conféré que de déclarer que l'exclusion de quatre ou cinq contrats précis ne correspond pas à son utilisation exceptionnelle. Il appartient au comité de décider quelle est la situation qui s'applique.

Les raisons qui ont motivé l'adoption du décret sont aussi à considérer dans ce cas. D'après l'article de journal, le ministre des Finances a qualifié le décret de message subtil indiquant que les accords qui dépassent les pouvoirs fédéraux ne seraient pas ignorés. Le comité devra déterminer si l'utilisation d'un

[Text]

er the use of delegated legislative power for such a purpose is an acceptable exercise of that power.

The comments made in the second paragraph, *supra*, apply with regard to the Exception Order registered as SOR/84-361.

*August 15, 1984*

The Exception Order registered as SOR/83-812 has since been amended so as not to apply to the Province of Ontario by SOR/84-608.

*January 1st, 1985*

The Exception Order registered as SOR/84-361 has been revoked by SOR/84-965.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, given the revocation of these orders in so far as the provinces of Ontario and Prince Edward Island are concerned, the comment before the committee has lost some of its relevance. However, one of the orders still applies, in the Province of Nova Scotia, to all contracts entered into by the Crown.

I would suggest that the making of these orders was such an abuse of the statutory powers granted by the Fair Wages and Hours of Labour Act that the matter still deserves to be taken up with the department.

As a matter of principle, it seems deeply offensive when delegated powers are used for a purpose that is wholly collateral to the act and never formally approved by Parliament.

In this case, as disclosed in the press release by the Minister of Finance, these were adopted to send a light-handed message that settlements exceeding the then six-and-five program were not to be tolerated.

Another point of concern is that if three provinces are all contracting in all three provinces, you keep doing that and eventually the statute applies nowhere.

I am not sure that when Parliament, by Section 7, of the act, stated that the act did not apply to contracts that, by Order in Council, are declared to be excepted from the operation of this act, that Parliament would have contemplated using that power and that wholesale exceptions would be made of all contracts in the three provinces.

**Mr. Robinson:** I think Mr. Bernier put the argument very well. Even though the Ontario and Prince Edward Island provisions have been revoked, this is still in effect in Nova Scotia. We want to make sure that the government thinks very carefully before they consider extending it again. Also, the enabling power in section 7, in my view, clearly does not refer to geographic jurisdiction; it does, by its wording, refer to contracts and not to areas. If Parliament had envisaged exempting whole provinces, for example, presumably the enabling power would be clear. So, I think we should write on this matter.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

[Translation]

pouvoir législatif délégué pour cette fin en est un exercice acceptable.

Les commentaires énoncés dans le second paragraphe s'appliquent au Décret enregistré sous la cote DORS/84-361.

*Le 15 août 1984*

Le Décret enregistré comme DORS/83-812 a entretemps été amendé et ne s'applique plus à la province d'Ontario, voir DORS/84-608.

*Le 1<sup>er</sup> janvier 1985*

Le Décret enregistré comme DORS/84-361 a depuis été abrogé par le DORS/84-965.

**M. Bernier:** Monsieur le président, étant donné que ces décrets ont été abrogés dans le cas de l'Ontario et de l'Île-du-Prince-Édouard, les observations dont le comité est saisi ne sont plus aussi pertinentes. Toutefois, l'un des décrets s'applique encore en Nouvelle-Écosse, pour tous les contrats conclus par la Couronne.

J'estime que l'établissement de ces décrets constitue un tel abus des pouvoirs conférés par la Loi sur les justes salaires et les heures de travail qu'il vaut encore la peine que nous fassions part de nos préoccupations au ministère.

Par principe, il me semble profondément choquant que l'on utilise des pouvoirs délégués à des fins qui sont complètement accessoires à la loi et qui n'ont jamais été approuvées officiellement par le Parlement.

Dans le cas présent, comme l'indique le ministre des Finances dans son communiqué, on a adopté ces décrets pour dire, sans trop insister, que les accords qui ne respectaient pas le programme des six et cinq p. 100 alors en vigueur ne seraient pas tolérés.

Autre point à considérer, si trois provinces concluent toutes des marchés entre elles, à la longue, la loi ne s'appliquera nulle part.

Lorsqu'il a stipulé, en vertu de l'article 7 de la loi, que cette dernière ne s'appliquait pas aux contrats déclarés, par décret du conseil, soustraits à l'application de la loi, je doute que le Parlement ait pensé qu'on utiliserait ce pouvoir et qu'on ferait des exceptions générales pour tous les contrats conclus dans les trois provinces.

**M. Robinson:** Je pense que M. Bernier a très bien exposé la situation. Même si les dispositions qui ont trait à l'Ontario et à l'Île-du-Prince-Édouard ont été abrogées, le décret reste en vigueur en Nouvelle-Écosse. Nous voulons nous assurer que le gouvernement réfléchisse sérieusement avant d'envisager une nouvelle prolongation. En outre, selon moi, il est clair que le pouvoir habilitant prévu à l'article 7 ne fait pas allusion à des limites géographiques; compte tenu de son libellé, il vise des contrats et non des régions. Ainsi, si le Parlement avait envisagé d'exempter des provinces complètes, le pouvoir habilitant l'aurait probablement indiqué clairement. Je pense donc que nous devrions écrire une lettre à ce sujet.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.



[Texte]

## SOR/83-892—LAURENTIAN PILOTAGE AUTHORITY REGULATIONS, AMENDMENT

January 5, 1984

The only question that is raised by this amendment concerns the compatibility of the requirement set out in Section 20(4)(a) thereof with Section 15 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms. Section 15, which is to come into force on April 17, 1985, provides that "Every individual is equal before and under the law and has the right to the equal protection and equal benefit of the law . . . without discrimination based on . . . age . . .". It is open to question whether a restriction of the kind prescribed here can be said to amount to a reasonable limit that is demonstrably justified in a free and democratic society. While Section 15 of the Charter has not yet come into force, one expects regulation-making authorities to respect the spirit of the rights it guarantees. An instrument infringing upon those rights, if it can not be said to be *ultra vires* at this time, may nevertheless be considered by the Committee to trespass unduly on the rights and liberties of the subject. The restriction expressed in Section 20(4)(a) may also be queried on the basis of Section 6 of the Charter which guarantees to all citizens and permanent residents of Canada the right "to pursue the gaining of a livelihood in any province." The Department should be asked to explain the rationale and purpose of Section 20(4)(a).

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is this simply an age thing?

**Mr. Bernier:** Yes. I had written, as the attached correspondence indicates, on this amendment when it appeared in Part I of the Gazette as a proposed amendment. We had queried the conformity of the amendment to the charter.

If you look at the regulation, you will see that this is only a partial amendment. There is a whole number of restrictions as to the age people can be given certain licences at. For example, a Class-D apprentice pilot permit in this particular amendment shall not be less than 23 and not more than 35 years of age.

I understand that all these age classifications have been established as a way to limit the issue of permits. In other words, as you reach the more interesting pilotage permits, you try to reduce the flow of incoming applicants or incoming pilots.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** And that puts some blockage on young people coming up.

**Mr. Bernier:** Obviously; it is part of the purpose to limit the overall number of pilots so all can obtain adequate revenue. But, as pointed out in the comment, there is a question about the conformity of section 15 and the parts of the charter that are soon to come into force.

**Mr. Kilgour:** What is your conclusion, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** If the committee agrees that this raises a possible Charter of Rights and Freedoms problem, I would

[Traduction]

## DORS/83-892—RÈGLEMENT DE L'ADMINISTRATION DE PILOTAGE DES LAURENTIDES—MODIFICATION

Le 5 janvier 1984

La seule question soulevée par cette modification porte sur la comptabilité de l'exigence prévue à l'alinéa 20(4)a) du Règlement avec l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés. L'article 15, qui doit entrer en vigueur le 17 avril 1985, stipule que «tous ont droit à la même protection et aux mêmes bénéfices de la loi, . . . indépendamment des discriminations fondées sur . . . l'âge . . .». On peut se demander s'il est possible de considérer qu'une telle restriction équivaut à une limite raisonnable se justifiant dans une société libre et démocratique. Bien que l'article 15 de la Charte ne soit pas encore en vigueur, il est à prévoir que les organismes de réglementation respecteront l'esprit des droits qu'il garantit. Même si un texte réglementaire portant atteinte à ces droits ne peut être considéré comme étant contraire à la Charte pour l'instant, le Comité peut néanmoins considérer qu'il porte indûment atteinte aux droits et libertés des particuliers. La restriction prévue à l'alinéa 20(4)a) peut également être remise en question aux termes de l'article 6 de la Charte qui garantit à tout citoyen canadien et à toute personne ayant le statut de résident permanent au Canada «de gagner leur vie dans toute province». Il faudrait demander au ministère d'expliquer la raison d'être et l'objectif de l'alinéa 20(4)a).

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce simplement une question d'âge?

**M. Bernier:** Oui. Comme en témoigne la correspondance ci-jointe, j'ai écrit une lettre au sujet de cette modification lorsqu'elle a été publiée dans la Partie I de la Gazette en tant que projet de modification. Nous nous sommes demandés si cette modification était conforme à la Charte.

Si vous examinez le règlement, vous constaterez qu'il ne s'agit que d'une modification partielle. Il y a toute une série de restrictions concernant l'âge auquel les intéressés peuvent recevoir certains permis. Par exemple, d'après cette modification, le titulaire d'un permis d'apprenti pilote de classe D doit être âgé d'au moins 23 ans et d'au plus 35 ans.

Je crois savoir qu'on a établi toutes ces catégories d'âge pour limiter le nombre de permis délivrés. En d'autres termes, on essaie de réduire le nombre de requérants ou de pilotes qui demandent les permis de pilotage les plus intéressants.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Et cela pose certains obstacles pour la jeune génération.

**M. Bernier:** De toute évidence, oui. L'un des buts est de limiter le nombre de pilotes de façon que ces derniers puissent toucher des revenus suffisants. Toutefois, comme il est indiqué dans les observations, il s'agit de savoir si la modification est conforme à l'article 15 et aux parties de la Charte qui entrent bientôt en vigueur.

**M. Kilgour:** Quelles sont vos conclusions, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** Si les membres du comité conviennent que cela peut poser un problème par rapport à la Charte des droits et

[Text]

then refer to the last letter from Dr. Sainte-Marie on the proposed amendment in which she said that the matter had been referred to the Department of Justice for review. Before going any further, perhaps the results of this review should be considered.

**Senator Godfrey:** I presume the review would be over before it comes into effect.

**Mr. Kilgour:** In the legislation which was tabled in the house recently, Bill C-27, similar provisions in a number of other statutes have, in fact, been amended.

**Mr. de Corneille:** Mr. Chairman, I do not know if that conversation has taken place yet in this committee but it would seem that at some point it might be a good thing to establish the principle that counsel be, in fact, encouraged to look for and bring to our attention any of these matters that refer to things that might discriminate in terms of age, sex and so on.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** It is a potential violation of the Charter of Rights.

**Mr. de Corneille:** I am assuming if that conversation has not taken place, wherever possible it should be referred to us.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** You are obviously not reading the *Debates of the Senate*, Mr. de Corneille. I am going to use my chairman's prerogative and not permit Senator Godfrey to speak on this.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, one of our criteria is conformity with the Canadian Charter of Rights and Freedoms and that includes the unwarranted restrictions with respect to age. I would suggest that we have to have some general view or policy with respect to the practical application of that provision now that it is in force. My own reaction would be that age restrictions are not justified *per se* without an explanation, and that we should question any age restriction. If, as you say, it is to limit the number of applicants, I think now it will have to be expressed in some other way. For example, applicants must have sufficient experience or maturity to qualify. It is a subjective test.

If this particular age restriction is as you describe, then to my mind it is invalid under the charter. That is exactly what the charter is intended to prevent, namely, that you do not use age as an arbitrary method of depriving people of some means of improving themselves. I think we should have a general policy which I would recommend that we review any age requirement as inappropriate in the absence of an explanation.

**Mr. Robinson:** What about the Senate retirement age?

**Mr. Crosby:** That is in the Constitution and we do not question that.

**Senator Godfrey:** I happen to agree with the age of 75.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We won't get into that.

[Translation]

libertés, je les renverrai à la dernière lettre de M<sup>me</sup> Sainte-Marie, qui traite du projet de modification et dans laquelle elle dit qu'on a demandé au ministère de la Justice d'étudier la question. Avant d'aller plus loin, il faudrait peut-être examiner les résultats de cette étude.

**Le sénateur Godfrey:** Je suppose que l'étude sera terminée avant l'entrée en vigueur des dispositions.

**M. Kilgour:** Dans le projet de loi C-27 qui a récemment été déposé à la Chambre, des dispositions semblables contenues dans un certain nombre d'autres lois ont été modifiées.

**M. de Corneille:** Monsieur le président, je ne sais pas si nous avons déjà discuté de la question au sein de ce comité, mais il me semble qu'il faudrait, à un moment donné, encourager les conseillers juridiques à examiner et à porter à notre attention les dispositions qui peuvent donner lieu à une discrimination liée à l'âge, au sexe et ainsi de suite.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Cela pourrait éventuellement contrevenir à la Charte des droits.

**M. de Corneille:** Je suppose, s'il n'en a pas déjà été question, que nous devrions en être saisis dans la mesure du possible.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** De toute évidence, vous ne lisez pas le *hansard* du Sénat, monsieur de Corneille. Je vais me prévaloir de mon privilège de président et empêcher le sénateur Godfrey d'intervenir sur cette question.

**M. Crosby:** Monsieur le président, l'un de nos critères concerne la conformité par rapport à la charte canadienne des droits et libertés, ce qui inclut les restrictions injustifiées liées à l'âge. Je pense que nous devrions adopter une ligne de conduite pour ce qui est de l'application pratique de cette disposition maintenant qu'elle est en vigueur. J'estime pour ma part que les restrictions concernant l'âge ne sont pas justifiées en soi à moins d'être accompagnées d'une explication et que nous devrions toutes les remettre en question. Si, comme vous l'indiquez, il s'agit de limiter le nombre de demandes, je pense qu'il faudra s'y prendre autrement. Par exemple, on pourrait indiquer que pour être admissibles, les requérants doivent avoir suffisamment d'expérience ou de maturité. Ce sont là des critères subjectifs.

Si cette restriction relative à l'âge est telle que vous la décrivez, à mon avis, elle n'est pas valable en regard de la Charte. Cette dernière a été établie précisément pour éviter qu'on utilise l'âge comme méthode arbitraire afin d'enlever à certains les moyens de s'améliorer. Je pense que notre ligne de conduite générale devrait être de remettre en question toute condition liée à l'âge qui ne s'accompagne pas d'explications.

**M. Robinson:** Que dire de l'âge de la retraite des sénateurs?

**M. Crosby:** Il est prévu dans la Constitution et nous ne le remettons pas en question.

**Le sénateur Godfrey:** Je suis d'accord avec l'âge de 75 ans.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous n'allons pas aller aborder cette discussion.



## [Texte]

## SOR/84-821—RULES OF THE SUPREME COURT OF CANADA, AMENDMENT

November 20, 1984

This amendment was laid before the House of Commons on November 16, 1984, in accordance with Section 103(4) of the Supreme Court Act.

“(4) Copies of all such rules and orders shall be laid before both Houses of Parliament at the session next after the making thereof”

The curious character of this tabling requirement has been noted in respect of a similar provision in the Canada Elections Act.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item on the agenda is the Rules of the Supreme Court of Canada, amendment.

**Mr. Bernier:** This item is more in the nature of an explanatory comment. Nothing needs to be done about it unless the committee-...

**Senator Godfrey:** I do not understand the words “the curious character.” What is curious about it?

**Mr. Bernier:** What is curious about it is why would amendments to the rules, and a similar requirement exist for election tariffs under the Canada Elections Act, why would they be tabled in the session that follows that in which they are made. If they are made today, why are they not tabled in Parliament today rather than wait for the second session of the thirty-third Parliament? It is a bit strange but it had been noted by the committee before. I do not know why these things are not tabled upon being made as other documents are.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, that is a general problem. The origin of such restrictions goes back in time to a point where Parliament used to meet at restricted times, for instance, once a year. Virtually, Parliament is in session for almost the full year. I wonder generally about requirements for tabling. It should be that it takes place within so many days.

**Mr. Bernier:** As far as election fees tariffs are concerned, the only explanation that came to my mind which, I suspect, is inaccurate, is that they did not want the elected people, who were there and would, in fact, have to live with these tariffs, and to question them at the time they are made.

**Senator Godfrey:** The result of this would be that when you have a three-year session, they could not table anything until three years later.

**Mr. Bernier:** That has happened for the election tariffs, as a matter of fact. Some were made in the first session of the thirty-second Parliament which, as you recall, went on for quite some time, and were eventually tabled in the second session but essentially two years after they were made. Perhaps it could be of interest to ask the Department of Justice which, presumably, would have that information, why these requirements were drafted in that way.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I see no harm in writing. Is it agreed?

## [Traduction]

## DORS/84-821—RÈGLES DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA—MODIFICATION

Le 20 novembre 1984

Cette modification a été déposée à la Chambre des communes le 16 novembre 1984 en application du paragraphe 103(4) de la Loi sur la Cour suprême, dont voici le texte:

(4) Des copies de ces règles et ordonnances sont soumises aux deux Chambres du Parlement, au cours de la session qui suit immédiatement leur adoption.

Le caractère étrange de cette disposition a été noté à l'égard d'une disposition similaire de la Loi électorale du Canada.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain point à l'ordre du jour concerne les Règles de la Cour suprême du Canada—Modification.

**M. Bernier:** Ici, il s'agit surtout de donner des explications. Il n'y a pas de mesures à prendre à cet égard à moins que le comité...

**Le sénateur Godfrey:** Je ne comprends pas qu'on parle du «caractère étrange». Qu'est-ce que la disposition a d'étrange?

**M. Bernier:** Nous la trouvons étrange du fait que les modifications aux règles sont déposées au cours de la session qui suit leur adoption; d'ailleurs, la Loi électorale du Canada comporte une exigence semblable en ce qui concerne les dépôts. Si les modifications sont apportées aujourd'hui, pourquoi ne pas les présenter au Parlement aujourd'hui plutôt que d'attendre la deuxième session de la trente-troisième législature? Cette situation est un peu étrange, mais elle a déjà été signalée par le comité auparavant. Je ne vois pas pourquoi on ne dépose pas ces modifications au moment où elles sont apportées, comme pour les autres documents.

**M. Crosby:** Monsieur le président, c'est un problème général. Ces restrictions datent de l'époque où le Parlement se réunissait en de rares occasions, par exemple, une fois l'an. Maintenant, il siège pratiquement toute l'année. Ces exigences au sujet des délais de présentation me laissent perplexe. Il faudrait stipuler que la présentation doit se faire dans un certain délai.

**M. Bernier:** En ce qui concerne les dépôts d'élection, la seule explication que j'ai trouvée et qui n'est probablement pas la bonne est qu'on voulait éviter que les élus, qui étaient en place et qui auraient dû les conserver tels quels, puissent les remettre en question au moment de leur adoption.

**Le sénateur Godfrey:** Lorsqu'une session dure trois ans, il est donc impossible de présenter quoique ce soit avant que les trois ans soient écoulés.

**M. Bernier:** C'est effectivement ce qui c'est produit dans le cas de dépôts d'élection. Certains ont été établis au cours de la première session de la trente-deuxième législature qui, vous vous en souviendrez, a duré un certain temps; ils ont été présentés comme il se doit au cours de la deuxième session, mais deux ans après qu'ils enrent été établis. Il serait peut-être intéressant de demander au ministre de la Justice, qui dispose probablement de ces renseignements, pourquoi ces exigences ont été rédigées de cette façon.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Écrire une lettre ne peut pas faire de tort. Qu'en pensez-vous?

## [Text]

Hon. Members: Agreed.

SOR/83-912—SAFE CONTAINERS CONVENTION  
ACT AMENDMENTS ORDER, 1983

March 8, 1984

This Order was issued on November 24, 1983, pursuant to Section 8(1) of the Safe Containers Convention Act. In accordance with Section 8(2) of the Act, the Order was required to be laid before Parliament "not later than the tenth sitting day of Parliament after it is made." The Order registered as SOR/83-192 should have been laid on December 14, 1983 in order to comply with the statutory requirement expressed in Section 8(2). In fact, the Order was tabled in the House of Commons on December 16th and on December 19th in the Senate.

The Order is also subject to the disallowance procedure set out in Sections 8(3) to 8(9) of the Safe Containers Convention Act and Section 8(3) of the Act requires a disallowance motion to be filed with the Speaker before the twentieth sitting day after the Order has been laid before Parliament. Any disallowance motion has to be considered no later than the sixth sitting day following its filing and Section 8(5) of the Act guarantees that a debate takes place.

The attention of Committee members is drawn to the fact that SOR/83-912 purports to be effective January 1, 1984. Section 8(3) of the Act, however, specifically provides that an Order made pursuant to Section 8(1) comes into force on the later of the thirtieth sitting day after its tabling and the day specified in the Order. The effective date of tabling in this instance is December 19, 1983 and, in conformity with Section 8(3) of the Act, this amendment came into force on February 22, 1984, that day being the thirtieth sitting day after December 19, 1983. The Committee should seek an assurance from the Department that it was aware of the date of coming into force of the amendment and administered the Regulations accordingly.

In reviewing the Order, a discrepancy between the two versions of the enabling statute was noted and brought to the attention of the Department of Justice (correspondence attached).

January 13, 1984

H.A. McIntosh, Q.C.  
Assistant Deputy Minister,  
Legislative Planning,  
Department of Justice,  
West Memorial Building,  
344 Wellington Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H8

Re: Safe Containers Convention Act, S.C. 1980-81-81-83, c. 9

## [Translation]

Des voix: D'accord.

DORS/83-912—DÉCRET DE 1983 SUR LES AMENDEMENTS DE LA CONVENTION SUR LA SÉCURITÉ DES CONTENEURS

Le 8 mars 1984

Ce décret a été promulgué le 24 novembre 1983 en vertu du paragraphe 8(1) de la Loi précitée. Conformément au paragraphe 8(2) de ladite Loi, le décret devait être déposée au Parlement «dans les dix premiers jours de réunion du Parlement qui suivent sa promulgation». Donc, le décret enregistré sous le numéro DORS/83-912 aurait dû être déposé le 14 décembre 1983 pour satisfaire à cette exigence. En fait, il ne l'a été que le 16 décembre à la Chambre des communes et le 19 au Sénat.

Ce décret est également assujéti à une procédure d'annulation exposée aux paragraphes 8(3) à 8(9) de ladite Loi, tandis que le paragraphe 8(3) de cette dernière prévoit la remise au président de l'une ou l'autre Chambre d'une motion d'examen en vue de l'annulation du décret au plus tard le vingtième jour de réunion suivant le dépôt du décret au Parlement. La Chambre saisie d'une pareille motion doit l'étudier dans les six jours de réunion suivant sa remise et cette motion doit faire l'objet d'un débat, conformément au paragraphe 8(5) de la Loi.

Nous attirons l'attention des membres du Comité sur le fait que le DORS/83-912 devait entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1984. Toutefois, la paragraphe 8(3) de la Loi prévoit expressément qu'un décret pris aux termes du paragraphe 8(1) doit entrer en vigueur *au plus tard* le trentième jour de réunion du Parlement suivant son dépôt ou à une date qu'il précise. Or, en l'occurrence, la date réelle du dépôt du décret est le 19 décembre 1983 et, conformément au paragraphe 8(3) de la Loi, la modification est entrée en vigueur le 22 février 1984, soit 30 jours de réunion après le 19 décembre 1983. Le Comité devrait obtenir du Ministère l'assurance que celui-ci était au courant de la date d'entrée en vigueur de la modification et qu'il a appliqué le Règlement en conséquence.

En outre, l'examen du décret a révélé une différence de sens entre les deux versions de la loi habilitante, lacune qui a été portée à l'attention du ministère de la Justice (lettre ci-jointe).

Le 13 janvier 1984

Monsieur H. A. McIntosh, C.R.,  
Sous-ministre adjoint,  
Plannification des programmes  
législatifs,  
Ministère de la Justice,  
Édifice Commémoratif Ouest,  
344, rue Wellington,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H8

Objet: Loi de la Convention sur la sécurité des conteneurs, S.C. 1980-81-82-83, c. 9



[Texte]

Dear Mr. McIntosh:

I write to draw your attention to the French version of subsection 8(3) of the referenced Statute.

The wording of this subsection, it seems to me, does not accurately convey the intent of the legislator. If one consults the English version of this provision, it is clear that an order made pursuant to subsection 8(1) comes into force on the later of the two dates mentioned; the French version, however, provides that such an order comes into force "no later" than the thirtieth sitting day of Parliament after its tabling or on the date specified in the order. In other words, this version would permit an order to come into force on either of the days mentioned in paragraphs 8(3) and 8(3)(b). The English version makes it clear that, whatever date is provided in the order, it may never come into force before twenty-nine sitting days have elapsed since the order was laid before Parliament.

Should you agree that the French version of subsection 8(3) is indeed defective, I would suggest that a corrective amendment be included in the next Miscellaneous Statute Law Amendment Bill.

I shall appreciate your advice on this matter.

Yours sincerely,

Francois-R. Bernier.

cc: The Honourable Senator John M. Godfrey, Q.C.  
The Honourable Perrin Beatty, P.C. M.P.

January 9, 1984

Mr Francois-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons on  
Regulations and other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: Safe Containers Convention Act, S.C. 1980-81-82-83, c. 9

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of January 3, 1984 drawing to my attention a difference in the French and English versions of subsection 8(3) of the above-noted Act.

I have discussed the matter with the Chief Legislative Counsel and he informs me that an amendment to the subsection will be included in a forthcoming Miscellaneous Statute Law Amendment Bill.

Yours truly,

H.A. McIntosh,  
Assistant Deputy Minister  
(Legislative Programming).

[Traduction]

Monsieur,

Je me permets d'attirer votre attention sur la version française du paragraphe 8(3) de la Loi susmentionnée.

Il me semble que le libellé de cette disposition ne traduit pas exactement l'intention du législateur. En effet, si on consulte la version anglaise, il est clair qu'un décret établi aux termes du paragraphe 8(1) entre en vigueur à la date la plus tardive des deux dates mentionnées, alors que la version française prévoit que le même décret entre en vigueur «au plus tard» le trentième jour de réunion du Parlement suivant son dépôt ou à une date qu'il précise. Autrement dit, la version française permettrait que le décret entre en vigueur à l'une ou l'autre des dates mentionnées aux alinéas 8(3)a) et 8(3)b), alors que l'anglais stipule clairement que le décret ne peut jamais entrer en vigueur avant un délai de vingt-neuf jours de réunion suivant son dépôt au Parlement, quelle que soit la date du décret.

Si vous convenez que la version française du paragraphe 8(3) est bel et bien erronée, je vous propose de faire paraître une modification dans la prochaine loi corrective générale.

J'aimerais obtenir votre opinion à cet égard et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier.

c.c.: L'honorable Sénateur John M. Godfrey, C.R.  
L'honorable Perrin Beatty, C.P., député

Le 9 janvier 1984

Monsieur François-R. Bernier,  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes  
réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: Loi de la Convention sur la sécurité des conte-  
neurs, S.C. 1980-81-82-83, c. 9

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 3 janvier 1984, dans laquelle vous attirez mon attention sur une différence de sens entre les versions française et anglaise du paragraphe 8(3) de la Loi susmentionnée.

J'ai discuté de la question avec le Premier conseiller législatif qui m'informe qu'une modification à ce paragraphe paraîtra dans une prochaine loi corrective.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le sous-ministre adjoint,  
(Plannification des programmes législatifs)  
H. A. McIntosh.

[Text]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is the Safe Containers Convention Act Amendments Order, 1983. Do you have any comments to make, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, a letter should go to the department pointing out the retroactive nature of the order. As well, I drew the attention of Mr. McIntosh to a defect in the French version of the statute itself, and he has undertaken to introduce the necessary amendment in the forthcoming Miscellaneous Statute Law Amendment Bill.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

C.R.C. c. 1137—CHAMBOIS LABELLING REGULATIONS

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is that one satisfactory?

**Hon. Members:** Agreed.

C.R.C. c. 1560—TRADE UNIONS REGULATIONS

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** With respect to the Trade Unions Regulations, are we in agreement? Shall we write on that?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-456—PACIFIC PILOTAGE COASTAL TARIFF REGULATIONS

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments on the Pacific Pilotage Coastal Tariff Regulations?

**Senator Godfrey:** I do not agree with that one. We are talking about two different things. One item is the coastal areas for the Province of British Columbia and they do not want to cover inland waters. The section 2 definition of "Canadian waters" mean "the territorial sea of Canada and all internal waters of Canada." They do not want to use the words "Canadian waters" but "coastal waters." What is wrong with that?

**Mr. Bernier:** The only difficulty, senator, is perhaps in determining exactly what the coastal waters are. If we are talking about the territorial sea we have a precise measurement because we know what is the territorial sea that is claimed by the Canadian government, namely, it is the 12-mile limit from the low water mark. If you have a reference to coastal waters perhaps there is an understanding but simply from a geographical point of view. Of course, we all know that those are waters about or near the coast. If you are applying regulations, how does one determine that they apply here but not 100 feet distant?

**Senator Godfrey:** You say there is a distinction between "Canadian waters" and the general "coastal waters" which the definition of Area should reflect. "Canadian waters" also talks about internal waters of Canada which they do not want to cover with this one. I see what you are saying is that "coastal waters" is not as accurate as talking about "territorial waters" whether it means territorial waters or not. Fine.

[Translation]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous passons maintenant au Décret de 1983 sur les amendements de la Convention sur la sécurité des conteneurs. Avez-vous des observations, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** Monsieur le président, nous devrions adresser une lettre au ministère pour souligner la nature rétroactive du décret. En outre, j'ai signalé à M. McIntosh une erreur dans la version française de la loi, et il s'est engagé à apporter la modification nécessaire dans la prochaine loi corrective.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

C.R.C. c. 1137—RÈGLEMENT SUR L'ÉTIQUETAGE DU CHAMOIS

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Cette affaire est-elle réglée?

**Des voix:** Oui.

C.R.C. c. 1560—RÈGLEMENT SUR LES SYNDICATS OUVRIERS

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Pour ce qui est du Règlement sur les syndicats ouvriers, sommes-nous d'accord? Est-ce que nous devons écrire à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-456—RÈGLEMENT SUR LES TARIFS DE PILOTAGE CÔTIER DE L'ADMINISTRATION DE PILOTAGE DU PACIFIQUE

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Y a-t-il des observations au sujet du Règlement sur les tarifs de pilotage côtier de l'Administration de pilotage du Pacifique?

**Le sénateur Godfrey:** Je ne suis pas d'accord ici. Nous parlons de deux choses différentes. Dans l'un des articles, il est question des zones côtières de la province de la Colombie-Britannique et on ne veut pas que les eaux intérieures soient visées. Aux termes de l'article 2, «eaux canadiennes» désigne les eaux territoriales et toutes les eaux intérieures du Canada. On ne veut pas utiliser l'expression «eaux canadiennes» mais plutôt «eaux côtières». Quel est le problème?

**M. Bernier:** Le seul problème, monsieur le sénateur, consiste peut-être à déterminer exactement ce que sont les eaux côtières. Si nous parlons des eaux territoriales, nous avons une mesure précise parce que nous savons quelles sont celles que revendique le gouvernement canadien; c'est la zone à l'intérieur de la limite de 12 milles. «Eaux côtières» peut-être compris, mais seulement d'un point de vue géographique. Nous savons évidemment tous que ces eaux sont au voisinage des côtes. Dans le cas des règlements, comment faut-il établir s'ils s'appliquent à un endroit donné, mais pas 100 pieds plus loin.

**Le sénateur Godfrey:** Vous dites qu'il y a une distinction entre «eaux canadiennes» et «eaux côtières» dont il faudrait faire état dans la définition de zone. Les «eaux canadiennes» désignent également les eaux intérieures du Canada qu'on ne veut pas inclure dans cette définition. Vous dites que le terme «eaux côtières» n'est pas aussi précis que «eaux territoriales», qu'il s'agisse ou non de celles-ci. C'est très bien.



[Texte]

**Mr. Crosby:** Mr. Bernier, do we have to concern ourselves here with the jurisdiction of Canada as opposed to the regulations made under the statute?

**Mr. Bernier:** Not in this instance, Mr. Crosby, because the Pacific Pilotage Authority's jurisdiction for all of these Canadian waters is recognized clearly as a matter of international law.

**Mr. Crosby:** One of the underlying problems is that you mentioned the 12-mile limit and that is losing its significance in international zones.

**Mr. Bernier:** With the economic zone one may wonder, but it still retains some validity in the sense that in the territorial sea the sovereignty is as complete as it is on land or within the boundaries whereas in other zones the rights are conventional rights under the Law of the Sea Convention.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Do I understand that the next two, dealing with the Currency and Exchange Act, are really a complaint regarding time?

**SOR/84-78—PROCLAMATION PRESCRIBING COMPOSITION, DIMENSIONS AND DESIGNS OF A COMMEMORATIVE COIN AND A ONE DOLLAR NICKEL COIN EFFECTIVE JANUARY 1, 1984**

**SOR/84-79—PROCLAMATION AUTHORIZING ISSUE AND PRESCRIBING DESIGN AND DIMENSION OF ONE HUNDRED DOLLAR GOLD COINS EFFECTIVE JANUARY 1, 1984**

**Mr. Bartlett:** It is simply a matter of failure to register in time. So we will write to the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We come now to the heading "Reply Satisfactory".

**SOR/82-297—SPECIAL APPOINTMENT REGULATIONS, No. 1982-5**

(Before the Committee on June 29/82).

**SI/82-72—BOMBARDIER INC., LOGISTICS EQUIPMENT DIVISION REMISSION ORDER**

**Mr. Bernier:** I do not entirely agree with Mr. Johnson's reasoning. I do not believe there would be any merit in pursuing the matter any further. On the second item SI/82-72 it would be my recommendation that the file should be considered closed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is under the heading "Reply Satisfactory".

**SOR/83-71—NATIONAL DEFENCE CIVILIAN SUPPORT 1983 EXCLUSION APPROVAL ORDER**

**NATIONAL DEFENCE CIVILIAN SUPPORT 1983 REGULATIONS**

[Traduction]

**M. Crosby:** Monsieur Bernier, devons-nous nous préoccuper de la souveraineté du Canada à propos d'un règlement adopté en application de la loi?

**M. Bernier:** Pas dans le cas présent, monsieur Crosby, parce que la compétence de l'Administration de pilotage du Pacifique sur toutes ces eaux canadiennes est clairement reconnue en droit international.

**M. Crosby:** Entre autres problèmes, vous avez mentionné la limite de 12 milles. Cette notion perd de son importance lorsqu'on parle des zones internationales.

**M. Bernier:** Lorsqu'il est question des zones économiques, on peut se le demander, mais elle conserve une certaine valeur en ce sens que la souveraineté est aussi complète sur les eaux territoriales que sur la terre ferme ou à l'intérieur des frontières, alors que dans d'autres zones, il s'agit de droits traditionnels reconnus dans la Convention sur le droit de la mer.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Etes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce que les deux textes suivants, qui relèvent de la Loi sur la monnaie et les échanges, font vraiment l'objet d'une plainte

**DORS/84-78, PROCLAMATION PRESCRIVANT LA COMPOSITION, LES DIMENSIONS ET DESSINS D'UNE PIÈCE COMMÉMORATIVE DE UN DOLLAR ET D'UNE PIÈCE DE UN DOLLAR EN NICKEL, À COMPTER DU 1<sup>er</sup> JANVIER 1984**

**DORS/84-79, PROCLAMATION AUTORISANT L'ÉMISSION PRESCRIVANT LE DESSIN ET LA DIMENSION DE PIÈCES D'OR DE CENT DOLLARS À COMPTER DU 1<sup>er</sup> JANVIER 1984**

**M. Bartlett:** Ils ont tout simplement été enregistrés après le délai prescrit. Nous allons donc écrire au ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous passons maintenant à la rubrique intitulée «Réponse satisfaisante».

**DORS/82-297—RÈGLEMENT N° 1982-5 PORTANT AFFECTATION SPÉCIALE**

(Soumis au Comité le 29 juin 1982)

**TR/82-72—DÉCRET DE REMISE VISANT LA BOMBARDIER INC.**

**M. Bernier:** Je ne suis pas tout à fait d'accord avec le raisonnement de M. Johnson, mais je ne crois pas qu'il y a lieu d'en discuter davantage. Pour ce qui est du TR/82-72, je recommande que le dossier soit considéré comme clos.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain point se trouve dans la rubrique «Réponse satisfaisante».

**DORS/83-71—DÉCRET DE 1983 APPROUVANT L'EXCLUSION DU PERSONNEL DE SOUTIEN CIVIL DE LA DÉFENSE NATIONALE**

**RÈGLEMENT DE 1983 SUR LE PERSONNEL DE SOUTIEN CIVIL DE LA DÉFENSE NATIONALE**

## [Text]

SOR/83-354—PUBLIC SERVICE EMPLOYMENT REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-125—CORPORATIONS AND LABOUR UNIONS RETURNS ACT REGULATIONS

SOR/84-228—DELEGATION OF POWERS (VLA) REGULATIONS, AMENDMENT

SI/84-42—ABANDONMENT OF BRANCH LINES PROHIBITION ORDER NO. 16, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is there any comment on the next six items?

**Mr. Bernier:** None are necessary. I would merely point out that SOR/83-71 and SI/84-42 were new instruments. So they have never been submitted before the committee.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We come now to the heading "Promised Action Deferred".

SOR/76-271—PUBLIC SERVICE SUPERANNUATION REGULATIONS, AMENDMENT

5 July 1984

J.L. Manion, Esq.  
Secretary,  
The Honourable the Treasury Board  
Place Bell Canada  
Ottawa, Ontario  
K1A 0R5

Re: Sections 15.2(b) and 15.3(c) of the Public Service Superannuation Regulations as made by SOR/76-271, now Sections 20(b) and 21(c) C.R.C. c. 1358

Dear Mr. Manion:

In his reply of January 18, 1984, to the Chairmen's letter of November 21, 1983, your Minister indicated that amendments to Sections 20(b) and 21(c) of the referenced Regulations would be made in early 1984. These amendments have yet to be gazetted and I shall be glad of your advice as to progress.

I take this occasion to congratulate you upon your recent appointment as an Officer of the Order of Canada.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

## [Translation]

DORS/83-354—RÈGLEMENT SUR L'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE—MODIFICATION

DORS/84-125—RÈGLEMENT SUR LES DÉCLARATIONS DES CORPORATIONS ET DES SYNDICATS OUVRIERS

DORS/84-228—RÈGLEMENT SUR LA DÉLÉGATION DES POUVOIRS (LTAC)—MODIFICATION

TR/84-42—DÉCRET NO 16 INTERDISANT L'ABANDON D'EMBRANCHEMENTS—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Y a-t-il des observations au sujet des six points suivants?

**M. Bernier:** Aucune observation n'est nécessaire. Je me contenterai de souligner que le DORS/83-71 et le TR/84-42 sont nouveaux. Ils n'ont donc jamais été présentés au comité auparavant.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous passons maintenant à la rubrique «Report des modifications promises».

DORS/76-271—RÈGLEMENT SUR LA PENSION DE LA FONCTION PUBLIQUE—MODIFICATION

Le 5 juillet 1984

Monsieur J. L. Manion  
Secrétaire  
Conseil du trésor  
Place Bell Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0R5

Objet: Paragraphes 15.2b) et 15.3c) du Règlement sur la pension de la Fonction publique énoncés dans le DORS/76-271, maintenant devenus les paragraphes 20b) et 21c) du chap. 1358 de la C.R.C.

Monsieur,

Dans la lettre qu'il écrivait aux coprésidents le 18 janvier dernier, en réponse à leur lettre du 21 novembre 1983, votre Ministre indiquait que des modifications seraient apportées aux paragraphes 20b) et 21c) du Règlement susmentionné au début de 1984. Comme aucune modification en ce sens n'est encore parue dans la Gazette du Canada, je vous saurais gré de faire le point sur cette question.

Je profite de l'occasion pour vous féliciter de votre récente nomination au grade d'officier de l'Ordre du Canada.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distinguées.

François-R. Bernier



## [Texte]

August 17, 1984

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of the  
 Senate and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Re: Sections 15.2(b) and 15.3(c) of the Public Service  
 Superannuation Regulations as made by SOR/76-  
 271, now Sections 20(b) and 21(c) C.R.C. c. 1358

Dear Mr. Bernier:

I must report the the above-noted provisions of the Public  
 Service Superannuation Regulations have not yet been amend-  
 ed to meet the Committee's concerns.

However, I can confirm that amending process is underway:  
 in fact, drafting instructions have been with the Department of  
 Justice for some time now for their review and action. This  
 stage is taking longer than had been hoped, but of course  
 development of the approach that meets all concerns is not an  
 easy matter. In any event, though, we will certainly take all  
 the steps we can to have the changes put forward for approval  
 as quickly as possible.

I should also like to take this opportunity to say how  
 honoured I am by the Officer of the Order of Canada appoint-  
 ment, and your congratulations are very much appreciated.

Yours sincerely,

J. L. Manion

**Mr. Bernier:** This file has been with the committee since  
 1977. Mr. Manion now indicates that the amending process is  
 under way. Perhaps the committee should get back to the  
 minister on this one. These two amendments are relatively  
 minor. In both cases there is a deletion of references to the  
 opinion of the minister. At some point this does not help the  
 monitoring of the committee's files in the office when these  
 types of files have to stay inside for years.

**Mr. Kilgour:** Perhaps we might make reference to the  
 progress of "molasses up the steep hill in January"—to per-  
 haps write that kind of letter. Perhaps we should give them a  
 minor blast. They can move faster than that.

**Mr. Bernier:** I would hesitate to impair the committee's  
 good relationship with Treasury Board, except for the speed  
 with which they proceed. Generally they are very agreeable to  
 the committee and are responsive.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We would be  
 including Mr. Kilgour's comment and Mr. Bernier's by simply  
 reminding them of their undertaking. Is that not what we wish  
 to do?

**Mr. Bernier:** Yes.

## [Traduction]

Le 17 août 1984

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 a/s le Sénat  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0A4

Objet: Alinéas 15.2b) et 15.3c) du DORS/76-271, Règle-  
 ment sur la pension de la Fonction publique—  
 Modification, devenus alinéas 20b) et 21c) du  
 chapitre 1358 de la codification

Monsieur,

La présente a pour but de vous aviser que les dispositions  
 susmentionnées du Règlement sur la pension de la Fonction  
 publique n'ont pas encore subi les modifications proposées par  
 le Comité.

Cependant, je peux vous confirmer que le processus de  
 modification est entamé: en fait, le ministère de la Justice a  
 reçu, il y a déjà quelque temps, des instructions relatives à leur  
 formulation aux fins d'examen et de suivi. Cette étape est plus  
 longue que nous ne l'avions escompté, mais il va de soi qu'il  
 n'est pas facile de trouver une solution capable de régler tous  
 les problèmes soulevés. Quoi qu'il en soit, nous ferons certaine-  
 ment tout en notre pouvoir pour faire approuver dans les plus  
 brefs délais les changements demandés.

En terminant, je voudrais profiter de l'occasion pour vous  
 dire à quel point je suis honoré d'avoir été nommé Officier de  
 l'Ordre du Canada. Je vous remercie de vos félicitations et  
 vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments  
 les meilleurs.

J. L. Manion

**M. Bernier:** Le comité a ce dossier depuis 1977. M. Manion  
 nous annonce maintenant que le processus de modification est  
 entamé. Le comité devrait peut-être discuter à nouveau de  
 cette affaire avec le ministre. Les deux modifications sont  
 relativement peu importantes. Dans les deux cas, il s'agit de  
 rayer la mention de l'avis du ministre. Dans une certaine  
 mesure, cela ne facilite pas le contrôle des dossiers du comité au  
 bureau lorsque ces dossiers doivent être conservés pendant des  
 années.

**M. Kilgour:** Nous devrions peut-être leur écrire pour leur  
 faire remarquer qu'ils avancent comme des tortues. Nous  
 devrions peut-être les secouer un peu. Ils peuvent agir plus  
 rapidement.

**M. Bernier:** J'hésite à compromettre les bonnes relations  
 qu'entretient le comité avec le Conseil du Trésor, sa lenteur  
 mise à part. En général, ses fonctionnaires sont très aimables  
 avec le comité et ils écoutent nos conseils.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il s'agirait d'inclure les  
 observations de M. Kilgour et de M. Bernier en leur rappelant  
 tout simplement leur promesse. N'est-ce pas ce que nous  
 voulons faire?

**M. Bernier:** Oui.

## [Text]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We come now to the heading "Action Promised".

C.R.C. c. 1417—CONCEPTION BAY ANCHORAGE REGULATIONS

C.R.C. c. 1455—PARRY BAY ANCHORAGE REGULATIONS

C.R.C. c. 1462—RANDOM SOUND ANCHORAGE REGULATIONS

C.R.C. c. 1499—WELLAND CANAL ENTRANCES ANCHORAGE REGULATIONS

July 4, 1984

Dr. G.A. Saint-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: C.R.C. c. 1417—Conception Bay Anchorage Regulations  
C.R.C. c. 1455—Parry Bay Anchorage Regulations  
C.R.C. c. 1462—Random Sound Anchorage Regulations, as amended by SOR/79-533  
C.R.C. c. 1499—Welland Canal Entrances Anchorage Regulations

Dear Dr. Sainte-Marie

The referenced Regulations were considered by the Joint Committee at its meeting of June 21st last.

In each of these, Section 3 prohibits the anchoring of vessels within certain waters without the authorization of the Minister. Insofar as they are not limited to vessels "not exceeding fifteen tons gross tonnage", authority for these Regulations must be sought in the enabling powers set out in Section 635(4) rather than Section 635(5) of the Act.

Section 635(4)(a) grants to the Governor in Council the authority to provide, by order or regulation, "for the government and regulation of any part or parts of the inland, minor or other waters of Canada". The Committee was of the view that while Section 635(4)(a) may be broad enough to countenance the enactment of the prohibition found in Section 3 of these Regulations, it will not support the enactment of a prohibition subject to a Minister's discretion to grant exceptions. Such provisions amount to an unauthorized subdelegation of power and bear a close resemblance to a provision of the Uranium Information Security Regulations found to be *ultra vires* in *Re Clark and Attorney-General of Canada*, (1978) 81 D.L.R. (3d) 33. If there are instances in which a vessel may anchor in prohibited waters notwithstanding Section 3 of these Regulations, these should be expressly provided for in the Regulations themselves.

## [Translation]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous passons maintenant à la rubrique «Modification promise».

C.R.C. c. 1417—RÈGLEMENT SUR LE MOUILLAGE DANS LA BAIE CONCEPTION

C.R.C. c. 1455—RÈGLEMENT SUR LE MOUILLAGE DANS LA BAIE DE PARRY

C.R.C. c. 1462—RÈGLEMENT SUR LE MOUILLAGE DANS LE DÉTROIT DE RANDOM

C.R.C. c. 1499—RÈGLEMENT SUR LE MOUILLAGE DANS LES ENTRÉES DU CANAL DE WELLAND

Le 4 juillet 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre  
Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: C.R.C., c. 1417—Règlement sur le mouillage dans la baie Conception  
C.R.C., c. 1455—Règlement sur le mouillage dans la baie de Parry  
C.R.C., c. 1462—Règlement sur le mouillage dans le détroit de Random, tel que modifié par DORS/79-533  
C.R.C., c. 1499—Règlement sur le mouillage dans les entrées du Canal de Welland

Madame,

Le Comité mixte a étudié les règlements susmentionnés à sa réunion du 21 juin dernier.

Dans chacun de ces règlements, l'article 3 interdit le mouillage de vaisseaux dans certaines eaux sans l'autorisation du Ministre. Étant donné que ces règlements ne s'appliquent pas uniquement aux bâtiments «dont la jauge brute n'excède pas quinze tonnes», l'autorité voulue doit être tirée du paragraphe 635(4) au lieu du paragraphe 635(5) de la Loi.

En vertu de l'alinéa 635(4)a), le Gouverneur en conseil est autorisé à statuer sur «l'administration et la réglementation de toute partie ou toutes parties des eaux intérieures, secondaires ou autres du Canada». Le Comité s'est dit d'avis que, même s'il est possible que l'alinéa 635(4)a) soit d'une application assez large pour admettre l'interdiction énoncée à l'article 3 de ces règlements, il ne saurait être invoqué pour justifier une interdiction assujettie au pouvoir discrétionnaire du Ministre de prévoir des exceptions. Pareille disposition équivaut à une sous-délégation de pouvoir non autorisée et ressemble d'assez près à une disposition du Règlement concernant la sécurité des renseignements sur l'uranium, laquelle a été jugée *ultra vires* dans la cause *Clark c. le Procureur général du Canada*, (1978) 81 D.L.R. (3d) 33. S'il existe des cas où un bâtiment peut mouiller dans des eaux interdites nonobstant l'article 3 de ces règlements, ceux-ci devraient en faire clairement état.



## [Texte]

The Committee also takes exception to Section 4(2) of these Regulations which provides that the owner, charterer, hirer, master, operator or person in charge of a vessel anchored in contravention of Section 3 will be deemed to have contravened this last Section unless he establishes that the contravention took place without his knowledge or consent or that he exercised all due diligence to prevent its commission. The power granted by Section 635(6) of the Act is limited to prescribing the fine to be paid for contravention of the Regulations and does not permit the Governor in Council to determine who is to be held liable for the contravention. For this reason, the Committee considered Section 4(2) to be *ultra vires* the Act. These Sections are also objectionable in that they shift the onus of proof of innocence to the persons accused of an offence contrary to the Committee's criterion No. 11 and to Section 11(d) of the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

I shall appreciate your advice on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

August 16, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of 4 July 1984 concerning the Conception Bay, Parry Bay, Random Sound and Welland Canal Anchorage Regulations.

The Anchorage Regulations are made under subsection 645(4) of the Canada Shipping Act (1952) and when we instruct our legal advisors on a prosecution, we request that they use this subsection for the same reasons described in your letter. The 1952 Act does not contain a provision similar to subsection 635(5) of the 1970 Act.

Section 3 of these regulations will be amended to specify conditions under which a person can authorize a vessel to anchor in the prohibited area. This will remove any appearance that there is an unauthorized subdelegation of powers.

Section 4 of these Regulations will be revoked.

Yours sincerely,

G. A. Sainte-Marie

## [Traduction]

Le Comité est également insatisfait du paragraphe 4(2) de ces règlements, lequel stipule que le propriétaire, l'affrètement, le locataire, le capitaine, l'exploitant ou la personne responsable d'un bâtiment qui mouille en violation de l'article 3 sera censé y avoir contrevenu à moins qu'il n'établisse que la contravention a eu lieu à son insu ou sans son consentement, ou qu'il a pris toutes mesures utiles pour l'empêcher. En vertu des pouvoirs qui lui sont attribués au paragraphe 635(6) de la Loi, le Gouverneur en conseil est habilité uniquement à décider de l'amende que doit comporter une infraction aux règlements et non pas à déterminer qui doit être tenu responsable de l'infraction. Pour cette raison, le Comité estime que le paragraphe 4(2) est contraire aux dispositions de la Loi. En outre, ce paragraphe lui paraît inacceptable du fait que c'est à la personne accusée de l'infraction qu'il revient de faire la preuve de son innocence, contrairement au critère n° 11 du Comité et au paragraphe 11d) de la Charte canadienne des droits et libertés.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre opinion sur ces questions.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 16 août 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 4 juillet dernier concernant les règlements sur le mouillage dans la baie Conception, dans la baie de Parry, dans le détroit de Random et dans les entrées du canal Welland.

Les règlements sur le mouillage ont été établis en vertu du paragraphe 645(4) de la Loi sur la marine marchande du Canada (1952), et c'est à ce paragraphe que nous demandons à nos conseillers juridiques de se reporter dans les cas de poursuites, et ce, pour les mêmes raisons que celles dont vous faites état dans votre lettre. La loi de 1952 ne contient pas de disposition analogue au paragraphe 635(5) de la Loi de 1970.

L'article 3 de ces règlements sera modifié de manière à préciser les conditions dans lesquelles un navire peut être autorisé à mouiller dans des eaux interdites. De cette façon, on supprimera tout soupçon de sous-délégation de pouvoir inacceptable.

L'article 4 des règlements sera abrogé.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

G. A. Sainte-Marie

*[Text]*

**Mr. Bernier:** These four regulations will be amended in the manner requested by the committee, and compliance with the undertaking will be monitored in the usual way.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We have had a promise going back to pre-June.

**Mr. Bernier:** In August Dr. Sainte-Marie replied on the objections made by the committee and it is agreed that section 4 of the regulations in each of the four regulations will be deleted entirely. Section 3 will be amended so as to specify when and where it is permissible to anchor in those waters.

**Senator Godfrey:** We should find out whether that has been done.

**Mr. Bernier:** There is the usual chase-up. We have an internal bring-forward system in the office. Any kind of undertaking of this sort is monitored on a regular basis, usually on a four-month basis.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Would there be any different action in connection with the second four? I am referring now to the top of page 7.

SOR/80-159—MOTOR VEHICLE SAFETY REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/83-138—MOTOR VEHICLE SAFETY REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/83-209—GENERAL PILOTAGE REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/83-810—STEERING APPLIANCES AND EQUIPMENT REGULATIONS

**Mr. Bernier:** There is no need for any different action.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We come now to the heading "Part Action Taken".

SOR/83-700—CANADA STUDENT LOANS REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bartlett:** We would ask that this item be stood over for a future agenda.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We come now to "Action Taken".

SOR/84-804—PRIVATE BUOY REGULATIONS

November 6, 1984

1. The adoption of these new Regulations takes care of the Committee's objection to Section 7 of the previous Regulations which purported to give the Minister of Transport the power to exempt any person from compliance with any of the provisions of the Regulations (See C.R.C. c. 1460, before the Committee on December 2, 1982, March 24 and October 6, 1983).

## 2. Section 5, French version

This version does not prohibit *maintaining* a private buoy that does not comply with the requirements of the Section.

*[Translation]*

**M. Bernier:** Ces quatre règlements seront modifiés suivant les recommandations du comité, et on vérifiera de la façon habituelle si les modifications répondent à ce qui a été promis.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous avons une promesse qui nous a été faite avant juin.

**M. Bernier:** En août, M. Sainte-Marie a répondu aux objections du comité et il est convenu que l'article 4 des quatre règlements sera abrogé entièrement. L'article 3 sera modifié de manière à préciser les conditions dans lesquelles un navire peut être autorisé à mouiller dans les eaux territoriales.

**Le sénateur Godfrey:** Il nous faudra vérifier si cela a été fait.

**M. Bernier:** Il y a le suivi habituel. Nous avons un système interne de rappel des dossiers au bureau. Les projets de ce genre sont contrôlés à intervalle régulier, habituellement tous les quatre mois.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce que les mesures seraient différentes pour les quatre autres? Je parle des textes cités au haut de la page 7.

DORS/80-159—RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ DES VÉHICULES AUTOMOBILES—MODIFICATION

DORS/83-138—RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ DES VÉHICULES AUTOMOBILES—MODIFICATION

DORS/83-209—RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LE PILOTAGE—MODIFICATION

DORS/83-810—RÈGLEMENT SUR LES APPAREUX DE GOUVERNE

**M. Bernier:** Il n'y a pas lieu de prendre des mesures différentes.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous passons maintenant à la rubrique «Mesures partiellement prises».

DORS/83-700—RÈGLEMENT CANADIEN SUR LES PRÊTS AUX ÉTUDIANTS—MODIFICATION

**M. Bartlett:** Nous demandons que ce point soit reporté à un ordre du jour ultérieur.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous passons maintenant à la rubrique «Mesures prises».

DORS/84-804—RÈGLEMENT SUR LES BOUÉES PRIVÉES

Le 6 novembre 1984

1. L'adoption de ce nouveau règlement tient compte de l'objection soulevée par le Comité au sujet de l'article 7 du règlement antérieur, article qui visait à conférer au ministre des Transports le pouvoir d'exempter une personne de son obligation de respecter les dispositions du Règlement. (Voir la C.R.C., c. 1460, étudié par le Comité le 2 décembre 1982 ainsi que le 24 mars et le 6 octobre 1983).

## 2. Article 5—Version française

Cette version n'interdit pas l'*entretien* d'une bouée privée ne satisfaisant pas aux exigences prévues.



## [Texte]

SOR/84-942—MINOR WATERS ORDER, AMENDMENT

December 17, 1984

This amendment corrects the French version of the Order in the manner set out in the Explanatory Note (See C.R.C. c. 1448, before the Committee on May 31, 1984).

**Mr. Bernier:** Both this instrument and SOR/84-942 amend the regulations as requested by the committee. There is only one small point of drafting that should be taken up with the department in relation to SOR/84-804.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Please explain that to me. I had some difficulty in looking at the size of the agenda and seeing this vast number of pages of instruments without comment.

**Mr. Bernier:** These are instruments which after review by counsel are found to be in order and not to involve any contravention of any of the committee's criteria. Given that the committee is entrusted with the statutory duty to review instruments, they are submitted.

**Senator Godfrey:** As joint chairman, I told them not to bother sending me a copy of them. I never looked at them.

**Mr. Bernier:** Senator, you will recall that Mr. Robinson was always interested in them.

**Mr. Kilgour:** Then send them to Mr. Robinson.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Does this committee require to take some action that gives approval of counsel's decision, to say that they are satisfactory?

**Mr. Bernier:** Usually Senator Godfrey would ask if anyone had any comments. They would then simply be listed in the proceedings as having been considered and reviewed by the committee.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We let it be understood that the list was tendered to us . . .

**Senator Godfrey:** And that we relied on counsel.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is there any further business?

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I would simply mention that there will be a meeting next week. There will not be a meeting the following week because both houses will be on their mid-winter break. The meeting to be held when the committee returns will be the last one on a weekly basis. After that it will be possible to return to a bi-weekly schedule.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next meeting will be on February 14.

**Mr. Crosby:** Depending on a room being available, will the meeting be at 11 a.m. on the Thursday?

**Miss Louise Marquis (Clerk of the Committee):** We cannot have a meeting every Thursday at 11 a.m. because of the schedule. If necessary, we could hold the meeting in one of the Senate committee rooms.

## [Traduction]

DORS/84-942—ORDONNANCE SUR LES EAUX SECONDAIRES

Le 17 décembre 1984

Cette modification rectifie la version française de l'ordonnance de la façon indiquée dans la note explicative (voir C.R.C. c. 1448, dont le Comité a été saisi le 31 mai 1984).

**M. Bernier:** Le DORS/84-942 et celui-ci modifient tous deux le règlement comme l'a demandé le comité. Il n'y a qu'un seul problème de rédaction dont il faudrait discuter avec le ministère au sujet du DORS/84-804.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Veuillez me l'expliquer. La longueur de l'ordre du jour et le grand nombre de textes réglementaires ne comportant aucune observation m'a posé quelques difficultés.

**M. Bernier:** Il s'agit de textes qui ne contreviennent à aucun des critères du comité de l'avis des conseillers juridiques qui les ont examinés. Étant donné que le comité est chargé d'étudier ces règlements, ils nous ont été présentés.

**Le sénateur Godfrey:** En tant que coprésident, je leur ai dit de ne pas se donner la peine de m'en faire parvenir une copie. Je ne les consulte jamais.

**M. Bernier:** Sénateur, vous vous souviendrez que M. Robinson voulait toujours les voir.

**M. Kilgour:** Dans ce cas-là, envoyer les à M. Robinson.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce que le comité veut que des mesures soient prises pour approuver les décisions des conseillers juridiques, pour dire qu'elles sont satisfaisantes?

**M. Bernier:** Habituellement, le sénateur Godfrey demande si quelqu'un a des observations. Il suffirait alors d'en faire la liste dans le procès-verbal pour indiquer qu'elles ont été étudiées par le comité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous laissons entendre que la liste nous a été remise . . .

**Le sénateur Godfrey:** Et que nous nous sommes fiés aux conseillers juridiques.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Y a-t-il d'autres questions?

**M. Bernier:** Monsieur le président, je voudrais seulement signaler que nous aurons une séance la semaine prochaine. Il n'y en aura pas la semaine suivante parce que les deux chambres seront en congé. La séance qui se tiendra au retour du comité sera la dernière séance hebdomadaire. Par la suite, il est possible que les séances aient lieu toutes les deux semaines.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** La prochaine séance aura lieu le 14 février.

**M. Crosby:** Si nous avons une salle, est-ce que la séance aura lieu le jeudi à 11 heures?

**Mlle Louise Marquis (greffier du Comité):** Nous ne pouvons tenir une séance tous les jeudi à 11 heures, à cause de l'horaire. Le cas échéant, nous pourrions nous réunir dans l'une des salles des comités du Sénat.

*[Text]*

**Mr. Crosby:** We would prefer holding our meetings at 11 a.m. on Thursday mornings.

**Mr. Bernier:** When we return to our bi-weekly schedule there will be no problem.

**Mr. Crosby:** 3.30 p.m. on a Thursday is not a satisfactory time.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** There is the likelihood that we will meet every second week on Thursday morning, using the 11 a.m. time slot.

**Mr. Bernier:** If I might just add, last year the CBC taped a meeting of the committee for a series called "The Lawyers." Senator Godfrey will recall that taping because he and Mr. Beatty gave a very good interview.

**Senator Godfrey:** That was the fake meeting.

**Mr. Bernier:** Yes. Apparently it is to be broadcasted at the end of February or the beginning of March. As soon as we have a precise date we will send a memo around so that members of the committee can be prepared to glue themselves to their television sets.

**Senator Godfrey:** You can all see how the pros operated in the past.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Can I ask for a motion to adjourn?

**Mr. Crosby:** I so move.

The committee adjourned.

*[Translation]*

**M. Crosby:** Nous préférons tenir nos séances le jeudi à 11 heures.

**M. Bernier:** Lorsqu'elles auront lieu toutes les deux semaines, il n'y aura aucun problème.

**M. Crosby:** Le jeudi à 15 h 30 n'est pas satisfaisant.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il est probable que nous nous rencontrerons le jeudi toutes les deux semaines en utilisant la tranche horaire de 11 heures.

**M. Bernier:** J'aimerais simplement ajouter que l'an dernier, Radio-Canada a enregistré une séance du comité pour une série d'émissions intitulée «*The Lawyers*». Le sénateur Godfrey s'en souviendra parce que M. Beatty et lui-même avaient donné un très bon interview.

**Le sénateur Godfrey:** Vous parlez de la fausse séance.

**M. Bernier:** Oui. Elle sera apparemment diffusée à la fin de février ou au début mars. Nous ferons circuler une note de service dès que nous en connaissons la date précise afin que les membres du comité puissent s'installer devant leur téléviseur.

**Le sénateur Godfrey:** Vous pouvez tous voir comment les professionnels fonctionnaient auparavant.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Quelqu'un peut-il proposer la motion d'ajournement?

**M. Crosby:** Je la propose.

La séance est levée.



















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 5

Thursday, February 14, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 5

Le jeudi 14 février 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985



STANDING JOINT COMMITTEE  
ON REGULATIONS AND OTHER  
STATUTORY INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Godfrey	Langlois
Lafond	Macquarrie

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby ( <i>Halifax West</i> )
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT  
DES RÈGLEMENTS ET AUTRES  
TEXTES RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Nurgitz	Rizzuto
Pitfield	Stollery (8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs:

Hawkes	Ouellet
Kaplan	Robinson
Kilgour	Speyer

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, FEBRUARY 14, 1985  
(6)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Joint Chairman, the Honourable Senator Nathan Nurgitz, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Nurgitz and Rizzuto.

*Representing the House of Commons:* Mrs. Collins and Duplessis.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

On C.R.C. c. 294—Wool Grading Regulations; C.R.C. c. 318—Agricultural Exhibition Loans Order; C.R.C. c. 376—Direction to the CRTC (Eligible Canadian Corporations); C.R.C. c. 874—Forestry Timber Regulations; C.R.C. c. 982—International River Improvements Regulations; C.R.C. c. 1141—Watch Jewels Marking Regulations; C.R.C. c. 1552—Timber Marking Rules; SOR/82-882—SOR/83-317—SOR/83-318—SOR/83-319—SOR/83-320—SOR/83-321—SOR/83-322—SOR/83-559—SOR/83-722—SOR/83-773—SOR/83-774—SOR/83-775—SOR/83-135—SOR/84-313 and SOR/84-581—Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act; SOR/83-56—Second Class Mail Regulations, amendment; SOR/83-103—Cost of Borrowing Disclosure Regulations:

*It was agreed,*—That Counsel to the committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-192—Pipeline Arbitration Committee Procedure Rules:

*It was agreed,*—That this item be deleted from the Agenda.

On SOR/83-207—National Energy Board Rules of Practice and Procedure, amendment; SOR/83-511—Canada Business Corporations Regulations, amendment; SOR/83-675—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/83-739—Atomic Energy Control Regulations, amendment; SOR/83-744—Special Services and Fees Regulations, amendment; SOR/83-746—Mail Preparation Regulations, amendment; SOR/83-748—Postage Meter Regulations; SOR/83-751—Domestic First Class Mail Regulations, amendment; SOR/83-753—Armed Forces Postal Regulations, amendment; SOR/83-808—Rates of Postage Regulations, amendment; SOR/83-

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 14 FÉVRIER 1985  
(6)

[Traduction]

Le comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de l'honorable sénateur Nathan Nurgitz (coprésident).

*Membres du comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Nurgitz et Rizzuto.

*Représentant la Chambre des communes:* M<sup>mes</sup> Collins et Duplessis.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseiller du comité, service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la loi sur les textes réglementaires, 1970/1971/1972, c. 38 (voir *procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, fascicule N° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule N° 2*).

C.R.C. c. 294—Règlement sur le classement de la laine; C.R.C. c. 318—Décret sur les prêts aux expositions agricoles; C.R.C. c. 376—Instructions au CRTC (Sociétés canadiennes habiles); C.R.C. c. 874—Règlement sur le bois; C.R.C. c. 982—Règlement sur l'amélioration des cours d'eau internationaux; C.R.C. c. 1141—Règlement sur le marquage indicateur des rubis de montres; C.R.C. c. 1552—Règles régissant les marques sur les bois de service; DORS/83-124—Règlement sur les sujets et designs des timbres-poste; DORS/82-882—DORS/83-817—DORS/83-318—DORS/83-319—DORS/83-320—DORS/83-321—DORS/83-322—DORS/83-559—DORS/83-772—DORS/83-773—DORS/83-774—DORS/83-775—DORS/84-135—DORS/84-313 & DORS/84-581—Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi; DORS/83-56—Règlement sur les objets de la deuxième classe—Modification; DORS/83-103—Règlement sur la déclaration du coût d'emprunt:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits sur le comité.

DORS/83-192—Règles sur la procédure des comités d'arbitrage sur les pipelines:

*Il est convenu*—Que cette rubrique soit supprimée de l'ordre du jour.

DORS/83-207—Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie—Modification; DORS/83-511—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—Modification; DORS/83-675—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; DORS/83-739—Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique—Modification; DORS/83-744—Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—Modification; DORS/83-746—Règlement sur le conditionnement des envois—Modification; DORS/83-748—Règlement sur les machines à affranchir; DORS/83-751—Règlement sur les envois postaux intérieurs de première classe—Modification;

878—Canadian Home Insulations Regulations; SOR/83-882—Canadian Home Insulation Regulations (N.S. and P.E.I.); SOR/84-297—National Parks Timber Regulations; SOR/84-397—Weights and Measures Regulations, amendment; SOR/84-412—Canadian Ownership and Control Determination Forms Order, 1984; SOR/84-431—Canadian Ownership and Control Determination Regulations, 1984; SOR/84-467—Environmental Assessment and Review Process Guidelines Order; SOR/84-763—Excise Warehousing Regulations, amendment; SI/82-159—IAAC Remission Order; SI/82-171—Western Star Trucks Inc., Remission Order; SI/82-172—Lennox Van Inc., Remission Order; SI/82-173—Superior Bus Mfg. Ltd., Remission Order; C.R.C. c. 333—Northwest Territories Business Loans Regulations; C.R.C. c. 352—Yukon Territory Business Loans Regulations; C.R.C. c. 359—Atlantic Region Freight Assistance Regulations; C.R.C. c. 421—Certification of Countries Granting Equal Copyright Protection Notice; C.R.C. c. 937—Humane Slaughter Regulations; SOR/83-62—Mail Preparation Regulations, amendment; SOR/83-308—Department of Public Works Terms Under Six Months Exclusion Approval Order—Department of Public Works Terms Under Six Months Regulations; SOR/83-743—Mail Receptacles Regulations; SOR/84-48—Pension Diversion Regulations; SOR/84-269—Canadian Manufactured Goods Exported Drawback Regulations, amendment; SOR/84-334—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-339—Order of Exemption for Prohibited Investment—Crown Life Insurance Company; SOR/84-345—Canadian Chicken Marketing Quota Regulations, amendment; SOR/84-356—Orderly Payment of Debts Regulations, amendment; SOR/84-364—Television Broadcasting Regulations, amendment; SOR/84-386—Job Creation Benefits, 1984 Order, amendment; SOR/84-394—Industrial Milk and Cream Stabilization 1984-85 Regulations; SOR/84-395—Goods for the Disabled Regulations Designation Order; SOR/84-410—Delegation of Powers (Canada Pension Plan, Part I) Regulations, amendment; SOR/84-411—Delegation of Powers (Part IV U.I. Act, 1971) Regulations, amendment; SOR/84-440—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-458—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment; SOR/84-479—Government Contracts Regulations, amendment; SOR/84-481—Custom-House Brokers Licensing Regulations, amendment; SOR/84-504—National Indigenous Persons Development Program Exclusion Approval Order—National Indigenous Persons Development Program Regulations; SOR/84-540—Special Voting Rules General Election Fees Tariff, amendment; SOR/84-573—Authorization of the Sale of the Shares of Nordair Ltd. Order; SOR/84-729—Excise Tax Indexing Ratio Regulations, amendment; SOR/84-730—Excise Duty Indexing Ratio Regulations, amendment; SOR/84-743—Crown Corporation General Regulations; SI/84-75—International Harvester Canada Ltd. Remission Order; SI/84-78—Exclusion Approval Order for Certain Employees and Certain Positions (Air Traffic Control Group); SI/84-83—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1984-7; SI/84-105—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Minister for Purposes of the Act; SI/84-107—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Minister for Purposes of the Act; SI/84-108—Designating the Minister of Regional Indus-

DORS/83-753—Règlement des postes pour les forces armées—Modification; DORS/83-808—Règlement sur les tarifs de port—Modification; DORS/83-878—Règlement sur l'isolation thermique des résidences canadiennes; DORS/83-882—Règlement sur l'isolation thermique des habitations canadiennes (N.-É. et Î.-P.-É.); DORS/84-297—Règlement sur le bois dans les parcs nationaux; DORS/84-397—Règlement sur les poids et mesures—Modification; DORS/84-412—Arrêté de 1984 sur les formules relatives à la détermination du taux de participation et du contrôle canadiens; DORS/84-431—Règlement de 1984 sur la détermination de la participation et du contrôle canadiens; DORS/84-467—Décret sur les lignes directrices visant le processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement; DORS/84-763—Règlement sur les entrepôts d'accise—Modification; TR/82-159—Décret de remise relatif aux CRVI; TR/82-171—Décret de remise visant la Western Star Trucks Inc.; TR/82-172—Décret de remise visant la Lennox Van Inc.; TR/82-173—Décret de remise visant Superior Bus Mfg., Ltd.; C.R.C. c. 333—Règlement sur les prêts aux petites entreprises des territoires du Nord-Ouest; C.R.C. c. 352—Règlement sur les prêts aux entreprises du territoire du Yukon; C.R.C. c. 359—Règlement sur les subventions au transport des marchandises dans la Région atlantique; C.R.C. c. 421—Avis certifiant que des pays accordent les avantages du droit d'auteur; C.R.C. c. 937—Règlement sur l'abattage sans cruauté; DORS/83-62—Règlement sur le conditionnement des envois—Modification; DORS/83-308—Décret approuvant l'exclusion de personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois au ministère des Travaux publics—Règlement sur les personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois au ministère des Travaux publics; DORS/83-743—Règlement sur les boîtes aux lettres; DORS/84-48—Règlement sur la distraction de pensions; DORS/84-269—Règlement sur les drawbacks relatifs aux marchandises de fabrication canadienne exportées—Modification; DORS/84-334—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-339—Décret d'exemption de placement interdit fait par Crown, Compagnie d'Assurance-Vie; DORS/84-345—Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets—Modification; DORS/84-356—Règles sur le paiement méthodique des dettes—Modification; DORS/84-364—Règlement sur la télédiffusion—Modification; DORS/84-386—Décret de 1984 sur les prestations aux fins de la création d'emplois—Modification; DORS/84-394—Règlement de 1984-85 sur la stabilisation du prix du lait et de la crème de transformation; DORS/84-395—Décret sur les marchandises destinées aux invalides; DORS/84-410—Règlement sur la délégation de pouvoirs (Régime de pensions du Canada, Partie I)—Modification; DORS/84-411—Règlement sur la délégation de pouvoirs (Loi de 1971 sur l'assurance-chômage, Partie IV)—Modification; DORS/84-440—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-458—Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—Modification; DORS/84-479—Règlement sur les marchés de l'État—Modification; DORS/84-481—Règlement sur l'agrément des agents en douane—Modification; DORS/84-504—Décret approuvant l'exclusion du Programme national de perfectionnement des autochtones—Règlement sur le Programme national de perfectionnement des autochtones; DORS/84-540—Tarif des



trial Expansion as Minister for Purposes of the Act; SI/84-114—SMI Industries Canada Ltd. Remission Order; SI/84-223—Liberian Iron Ore Ltd. Remission Order:

*It was agreed.*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

Regarding Orders in Council P.C. 1984-3745; P.C. 1984-4/3714; P.C. 1984-3663; P.C. 1984-3775; C.R.C. c. 465—Import Duties Exclusion Order; SOR/84-372—Income Tax Regulations, amendment; SOR/84-862—National Energy Board Part VI Regulations, amendment; SOR/83-61—Undeliverable and Redirected Mail Regulations, amendment; SOR/83-63—Methods of Payment of Postage Regulations, amendment; SOR/83-269 and SOR/84-114—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment; SOR/83-303—Steamships Carrying Cargo Containers Order, amendment; SOR/83-310—Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Hundred Dollar Gold Coins Effective March 1, 1983; SOR/83-615—Canadian Human Rights Benefits Regulations, amendment; SOR/83-621—Third Class Mail Regulations, amendment; SOR/83-781—Canada Business Corporations Regulations, amendment; SOR/84-45—Certain Orders Revoked; SOR/84-247—Clothing and Footwear Determination Regulations; C.R.C. c. 952—Indian Band election Regulations; SOR/82-25—Special Services and Fees Regulations, amendment; SOR/82-467—Selkirk Marine Railway Dry Dock Regulations; SOR/82-665—Departmental Alcohol Determination Regulations; SOR/83-488—Departmental Alcohol Determination Regulations, amendment; SOR/83-1—National Energy Board Rules of Practice and Procedure, amendment; SOR/83-23—Pacific Pilotage Regulations, amendment; SOR/83-110—Fish Inspection Regulations, amendment; SOR/83-203—Veteran's Land Regulations, amendment; SOR/83-212—Garnishment and Attachment Regulations; SOR/83-489—General Radio Regulations, Part II, amendment; SOR/83-618—Domestic First Class Mail Regulations, amendment; SOR/83-756—Sale of Postage Stamps Regulations; SOR/83-817—Canada Business Corporations Regulations, amendment; SOR/84-287—Northern Canada Power Commission Regulations, amendment; SOR/84-28—Transfer from the Department of Regional Industrial Expansion to the Foreign Investment Review

élections générales applicable en vertu des règles électorales spéciales—Modification; DORS/84-573—Décret autorisant la vente des actions de la société Nordair Limitée; DORS/84-729—Règlement sur les rapports d'indexation des taxes d'accise—Modification; DORS/84-730—Règlement sur les rapports d'indexation des droits d'accise—Modification; DORS/84-743—Règlement général sur les sociétés d'État; TR/84-75—Décret de remise visant la International Harvester Canada Ltée; TR/84-78—Décret approuvant l'exclusion de certaines personnes et de certains postes (groupe Contrôle de la circulation aérienne); TR/84-83—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobiles, 1984-7; TR/84-105—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre chargé de l'application de la Loi; TR/84-107—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre chargé de l'application de la Loi; TR/84-108—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre chargé de l'application de la Loi; TR/84-114—Décret de remise visant les Industries SMI Canada Ltée; TR/84-223—Décret de remise de la Liberian Iron Ore Limited:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Décrets C.P. 1984-3745; C.P. 2984-4/3714; C.P. 1984-3663; C.P. 1984-3775; C.R.C. c. 465—Décret sur la déduction des droits d'entrée; DORS/84-372—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-862—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—Modification; DORS/83-61—Règlement sur les envois tombés en rebut et les envois réexpédiés—Modification; DORS/83-63—Règlement sur les modalités d'affranchissement—Modification; DORS/83-269 & DORS/84-114—Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—Modification; DORS/83-303—Décret sur les vapeurs transportant des containers—Modification; DORS/83-310—Proclamation autorisant l'émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de cent dollars en or à compter du 1<sup>er</sup> mars 1983; DORS/83-615—Règlement sur l'application de la Loi canadienne sur les droits de la personne aux régimes de prestations—Modification; DORS/83-621—Règlement sur les objets de la troisième classe—Modification; DORS/83-781—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—Modification; DORS/84-45—Certains décrets abrogés; DORS/84-247—Règlement sur la détermination des vêtements et chaussures; C.R.C. c. 952—Règlement sur les élections au sein des bandes d'Indiens; DORS/82-25—Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—Modification; DORS/82-467—Règlement de la cale sèche maritime sur rail à Selkirk; DORS/82-665—Règlement sur la détermination de l'alcool; DORS/83-488—Règlement sur la détermination de l'alcool—Modification; DORS/83-1—Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie—Modification; DORS/83-23—Règlement sur le pilotage dans la région du Pacifique—Modification; DORS/83-110—Règlement sur l'inspection du poisson—Modification; DORS/83-203—Règlement sur les terres destinées aux anciens combattants—Modification; DORS/83-212—Règlement sur la saisie-arrest; DORS/83-489—Règlement général sur la radio, Partie II—Modification; DORS/83-618—Règlement sur les envois pos-

Agency the Control and Supervision of the Foreign Investment Review Agency; SOR/84-408—Canadian Wheat Board Regulations, amendment; SOR/84-809—Immigration Regulations, 1978, amendment;

*It was agreed*,—That these items be postponed at a later date.

The Committee considered C.R.C. c. 393—Phosphorus Concentration Control Regulations; SOR/82-235—Certain General Import Permits revoked—Textiles Permit—Clothing Permit—Work Gloves Permit—Handbags Permit; SOR/82-739—General Radio Regulations, Part II, amendment; SOR/83-24—Red Bank Indian Band By-law; SOR/83-532—Pacific Western Airlines Ltd. America West Airlines Inc., Boeing 737-275 Serial No. 20959 Aircraft Leasing Order; SOR/83-708—Entreprise Development Regulations, amendment; SOR/83-941—Air Regulations, amendment; SOR/84-197—National Employment Service Regulations, amendment; SOR/84-201—Seal Protection Regulations, amendment; SOR/84-202—Government Employees Land Acquisition Order, 1984, No. 4; SOR/84-203—Customs Warehoused Goods Time Extension Order 1984-1; SOR/84-205—Jacques Cartier Bridge Regulations, amendment; SOR/84-206—Champlain Bridge Regulations, amendment; SOR/84-208—Industrial Design Fees Order, amendment; SOR/84-209—Manitoba Egg Marketing Administration Levies Order, amendment; SOR/84-212—Political Prisoner and Oppressed Persons Designated Class Regulations, amendment; SOR/84-213—Schedule to the Act, amendment; SOR/84-215—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/84-216—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/84-218—Exemption from Charges (Olco Oil, October 1, 1983 to December 31, 1983) Order; SOR/84-219—Customs Duties Reduction Regulations, amendment; SOR/84-220—Ontario Fishery Regulations, amendment; SOR/84-222—Income Tax Regulations, amendment; SOR/84-223—Income Tax Regulations, amendment; SOR/84-224—Income Tax Regulations, amendment; SOR/84-226—Industrial and Regional Development Regulations, amendment; SOR/84-229—Canadian Chicken Marketing Quota Regulations, amendment; SOR/84-343—Canadian Chicken Marketing Quota Regulations, amendment SOR/84-230—Canadian Chicken Orderly Marketing Regulations, amendment SOR/84-344—Canadian Chicken Orderly Marketing Regulations, amendment; SOR/84-234—Energy Monitoring Regulations, amendment; SOR/84-235—Canadian Home Insulation Regulations, amendment; SOR/84-236—Jasper Townsite Zoning Regulations, amendment; SOR/84-237—National Battlefields Park By-law, amendment; SOR/84-238—Government Property Traffic Regulations, amendment; SOR/84-241—Immigration Exemption Regulations No. 4, 1984; SOR/84-242—Immigration Exemption Regulations No. 5, 1984; SOR/84-258—Immigration Exemption Regulations No. 6, 1984; SOR/84-259—Immigration Exemption Regulations No. 7, 1984; SOR/260—Immigration Exemption

taux intérieurs de première classe—Modification; DORS/83-756—Règlement sur la vente de timbres-poste; DORS/83-817—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—Modification; DORS/84-287—Règlement sur la Commission d'énergie du Nord canadien—Modification; TR/84-28—Transfert du ministère de l'Expansion industrielle régionale à l'Agence d'examen de l'investissement étranger, le contrôle et la supervision de l'Agence d'examen de l'investissement étranger; DORS/84-408—Règlement sur la Commission canadienne du blé—Modification; DORS/84-809—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification;

*Il est convenu*—Que l'étude de ces textes soit reportée à une date ultérieure.

Le Comité étudie: C.R.C. c. 393—Règlement sur le contrôle de la concentration en phosphore; DORS/82-235—Certaines licences générales d'importation abrogées—Licence d'importation de textiles—Licence d'importation de vêtements—Licence d'importation de gants de travail—Licence d'importation de sacs à main; DORS/82-739—Règlement général sur la radio, Partie II—Modification; DORS/83-24—Red Bank Indian Bande—amendement; DORS/83-532—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 737-275 (n° de série 20959) de la Pacific Western Airlines Ltd. à la America West Airlines Inc.; DORS/83-708—Règlement sur l'expansion des entreprises—Modification; DORS/83-941—Règlement de l'Air—Modification; DORS/84-197—Règlement sur le service national de placement—Modification; DORS/84-201—Règlement sur la protection des phoques—Modification; DORS/84-202—Ordonnance n° 4 de 1984 autorisant l'acquisition de terres par des employés fédéraux; DORS/84-203—Décret de prorogation du délai d'entreposage 1984-1; DORS/84-205—Règlement du pont Jacques-Cartier—Modification; DORS/84-206—Règlement du pont Champlain—Modification; DORS/84-208—Ordonnance sur les droits en matière de dessins industriels—Modification; DORS/84-209—Ordonnance sur les contributions à payer pour la vente des œufs du Manitoba—Modification; DORS/84-212—Règlement sur la catégorie désignée de prisonniers politiques et de personnes opprimées—Modification; DORS/84-213—Annexe de la Loi—Modification; DORS/84-215—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; DORS/84-216—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; DORS/84-218—Décret d'exemption de redevances (Olco Oil, 1<sup>er</sup> octobre 1983 au 31 décembre 1983); DORS/84-219—Règlement de réduction des droits de douane—Modification; DORS/84-220—Règlement de pêche de l'Ontario—Modification; DORS/84-222—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-223—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-224—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-226—Règlement sur le développement industriel et régional—Modification; DORS/84-229—Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets—Modification; DORS/84-343—Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets—Modification; DORS/84-230—Règlement canadien sur la commercialisation des poulets—Modification; DORS/84-344—Règlement canadien sur la commercialisation des poulets—Modification; DORS/84-234—Règlement sur la surveillance du secteur énergétique—Modification; DORS/84-235—Règlement sur l'isolation thermiques des résidences canadiennes—Modifica-



Regulations No. 8, 1984; SOR/84-384—Immigration Exemption Regulations No. 13, 1984; SOR/84-399—Immigration Exemption Regulations No. 14, 1984; SOR/84-497—Immigration Exemption Regulations No. 15, 1984; SOR/84-243—Immigration Visa Exemption Regulations No. 4, 1984; SOR/84-244—Immigration Visa Exemption Regulations No. 5, 1984; SOR/84-261—Immigration Visa Exemption Regulations No. 6, 1984; SOR/84-262—Immigration Visa Exemption Regulations No. 7, 1984; SOR/84-263—Immigration Visa Exemption Regulations No. 8, 1984; SOR/84-385, Immigration Visa Exemption Regulations No. 13, 1984; SOR/84-400 & SOR/84-496—Immigration Visa Exemption Regulations No. 14, and 15, 1984; SOR/84-265—Income Tax Regulations, amendment; SOR/84-249—Yukon Quartz Mining Act Work Relief Regulations (1979), amendment; SOR/84-250—Coal Mines (CBDC) Safety Regulations, amendment; SOR/84-251—Distillery Regulations, amendment; SOR/84-252—Low Value Commercial Invoice Regulations, amendment; SOR/84-254—Ogden Point Piers Termination Order; SOR/84-255—Canadian Egg Marketing Agency Quota Regulations, amendment; SOR/84-257—Schedule to the Act, amendment.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 4:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

tion; DORS/84-236—Règlement sur le zonage du lotissement urbain de Jasper—Modification; DORS/84-237—Règlement du Parc des champs de bataille nationaux—Modification; DORS/84-238—Règlement relatif à la circulation sur les terrains du gouvernement—Modification; DORS/84-241—Règlement de dispense Immigration n° 4, 1984; DORS/84-242—Règlement de dispense Immigration n° 5, 1984; DORS/84-258—Règlement de dispense Immigration n° 6, 1984; DORS/84-259—Règlement de dispense Immigration n° 7, 1984; DORS/84-260—Règlement de dispense Immigration n° 8, 1984; DORS/84-384—Règlement de dispense Immigration n° 13, 1984; DORS/84-399—Règlement de dispense Immigration n° 14, 1984; DORS/84-497—Règlement de dispense Immigration n° 15, 1984; DORS/84-243—Règlement de dispense du visa—Immigration n° 4, 1984; DORS/84-244—Règlement de dispense du visa—Immigration n° 5, 1984; DORS/84-261—Règlement de dispense du visa—Immigration n° 6, 1984; DORS/84-262—Règlement de dispense du visa—Immigration n° 7, 1984; DORS/84-263—Règlement de dispense du visa—Immigration n° 8, 1984; DORS/84-385—Règlement de dispense du visa—Immigration n° 13, 1984; DORS/84-400 & DORS/84-496—Règlement de dispense du visa—Immigration nos 14 et 15, 1984; DORS/84-265—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-249—Règlement de dispense de travaux en vertu de la Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon (1979)—Modification; DORS/84-250—Règlement sur la sécurité dans les mines de charbon (SDCB)—Modification; DORS/84-251—Règlement sur les distilleries—Modification; DORS/84-252—Règlement sur les factures commerciales comportant une valeur modifiée—Modification; DORS/84-254—Décret d'exemption des jetées de la pointe Ogden; DORS/84-255—Règlement de l'Office canadien de commercialisation des œufs sur le contingentement—Modification; DORS/84-257—Annexe de la Loi—Modification.

Les coprésidents autorisent l'impression *in extenso* de certains commentaires et lettres dans le compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 16 h 10, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Ottawa, Thursday, February 14, 1985

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met this day at 3.30 p.m., the Honourable Nathan Nurgitz in the Chair.

**The Joint Chairman:** Ladies and gentlemen, I call the meeting to order. Under the first item we have a series of new instruments, the first of which has to do with wool grading regulations.

C.R.C. c. 294—WOOL GRADING REGULATIONS

December 11, 1984

1. *Section 4(3)*

This provision fails to disclose the circumstances in which a certificate will be suspended and when it will be cancelled.

As well, references to the Minister's *opinion* that an establishment does not comply with the Regulations or that an operator has contravened the Act or Regulations should be deleted.

2. *Section 10*

S. 5(1)(b) of the enabling statute authorizes the Governor in Council to make regulations "for prohibiting . . . the exportation . . . of an agricultural product . . . unless it . . . is packed and marked in prescribed manner". Pursuant to s. 3(1)(d) of the Act, Her Excellency may, by regulation, "prescribe the sizes, dimensions and other specifications of packages in which an agricultural product must be packed". In s. 10 of the Regulations, nothing is prescribed. Rather, "the size, quality and weight of material used for sacks or bales" are said to be subject to the approval of a departmental officer. The Section amounts to an unauthorized subdelegation of the Governor in Council's authority pursuant to s. 3(1)(d) of the Act.

3. *Section 11*

If wool has been graded, packed and marked as required by the Regulations, why should a grader have a discretion to issue the grade certificate? In those circumstances, the Regulations should provide that the grader *shall* issue a grade certificate.

4. *Section 14(4)*

Pursuant to s. 10(4) of the Act, the Governor in Council is authorized to make regulations:

"(a) respecting the detention of articles seized under this section and for preserving or safeguarding any articles so detained; and

(b) respecting the disposition of articles forfeited under this section."

Even on a generous interpretation of Her Excellency's authority to "make regulations . . . for preserving or safeguarding any

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Ottawa, le jeudi 14 février 1985

[Translation]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 15 h 30, sous la présidence de l'honorable Nathan Nurgitz.

**Le coprésident:** Mesdames et messieurs, la séance est ouverte. Nous avons tout d'abord une série de nouveaux textes réglementaires, et le premier est le règlement sur le classement de la laine.

C.R.C. c. 294—RÈGLEMENT SUR LE CLASSEMENT DE LA LAINE

Le 11 décembre 1984

1. *Paragraphe 4(3)*

Cette disposition n'établit pas dans quelles circonstances un certificat sera suspendu ni quand il sera annulé.

De plus, l'expression «à son avis», qui revient à deux reprises, devrait être supprimée.

2. *Article 10*

L'alinéa 5(1)b) de la loi habilitante autorise le Gouverneur en conseil à établir des règlements «en vue d'interdire» . . . l'exportation . . . d'un produit agricole.. à moins qu'il . . . ne soit emballé et marqué de la manière prescrite». Conformément à l'alinéa 3(1)d) de la loi, Son Excellence peut, par règlement, «prescrire le volume, les dimensions et autres caractéristiques des emballages ou contenants dans lesquels un produit agricole doit être emballé». A l'article 10 du règlement, rien n'est prescrit. Il est plutôt mentionné que «la dimension, la qualité et le poids du matériel utilisé pour les sacs ou ballots» doivent être approuvés par un fonctionnaire du ministère. Cet article équivaut à une subdélégation non autorisée du pouvoir du Gouverneur en conseil visé à l'alinéa 3(1)d) de la loi.

3. *Article 11*

Si la laine a été classée, emballée et marquée conformément aux exigences du règlement, pourquoi un classeur devrait-il avoir le pouvoir discrétionnaire de délivrer le certificat de catégorie? Le règlement devrait stipuler que le classeur *émettra* un certificat de catégorie dans ces circonstances.

4. *Paragraphe 14(4)*

Conformément au paragraphe 10(4) de la loi, le Gouverneur en conseil est autorisé à établir des règlements:

«(a) concernant la rétention des choses saisies en vertu du présent article et la préservation ou protection de toutes choses ainsi retenues; et

prévoyant la destination des choses confisquées en vertu du présent article».

Même si l'on donne une vaste interprétation du pouvoir de Son Excellence d'édicter des règlements . . . en vue de préserver ou

## [Texte]

articles" detained by an inspector, s. 14(4) of the Regulations must be regarded as an unauthorized subdelegation of the regulation-making authority conferred on the Governor in Council.

## 5. Section 14(5)

This provision should also be viewed as amounting to an *ultra vires* subdelegation of the Governor in Council's authority pursuant to s. 10(4)(b) of the Act.

## 6. Section 16

This provision serves no discernible purpose and the Department should be queried as to why it is thought necessary.

## 7. Schedule I, Item 1(2)(b)

Is there an intended distinction between wool that includes "organic matter" and wool including, or free of, "earthy matter" (items 1(1)(a) and 1(1)(b))?

## 8. Schedule I, Item 1(3)

This grade description provides that "subject to the approval of an inspector, it will be permissible for operators to make these special selections to meet manufacturers' requirements". What are the "special selections" that may be made, subject to the inspector's approval?

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** I have nothing to add to the comments, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman:** So, this is just to write to the department?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** These will all be dealt with by writing to the department first?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** The next item is Agricultural Exhibition Loans Order.

C.R.C. c. 318—AGRICULTURAL EXHIBITION LOANS ORDER

November 29, 1984

This Order was made pursuant to Vote L17a of Appropriation Act No. 4, 1971:

L17a Loans in the 1971-72 and 1972-73 fiscal years, in accordance with terms and conditions prescribed by the Governor in Council, to finance the construction of multi-purpose exhibition buildings	10,000,000
--	------------

In 1973, this Vote was replaced by Vote L20, Appropriation Act No. 4, 1973:

L20 Loans in the current and subsequent fiscal years, in accordance with terms and conditions prescribed by the Governor in Council, to finance the construction of multi-purpose exhibition buildings	15,000,000
--	------------

## [Traduction]

de sauvegarder des articles» détenus par un inspecteur, le paragraphe 14(4) du règlement doit être considéré comme une subdélégation non autorisée du pouvoir de réglementation conféré au Gouverneur en conseil.

## 5. Paragraphe 14(5)

Cette disposition devrait également être considérée comme une subdélégation illicite du pouvoir du Gouverneur en conseil visé à l'alinéa 10(4)b) de la loi.

## 6. Article 16

Cette disposition ne sert aucune fin définissable, et il faudrait demander au ministère pourquoi elle est jugée nécessaire.

## 7. Annexe 1, alinéa (1)(2)b)

Y a-t-il une distinction voulue entre la laine qui renferme «des matières organiques» et celle qui contient «de la matière terreuse» ou en est libre (alinéas (1)(1)a) et (1)(2)b)?

## 8. Annexe 1, paragraphe 1(3)

Cette description de catégorie établit que «sous réserve de l'approbation d'un inspecteur, il pourra être permis aux exploitants de faire ces sélections spéciales de façon à répondre aux exigences des fabricants». Quelles sont les «sélections spéciales» qui peuvent être faites, sous réserve de l'approbation d'un inspecteur?

**M. François R. Bernier (conseiller du comité):** Je n'ai rien à ajouter, monsieur le président.

**Le coprésident:** Nous devons donc simplement écrire au ministère?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** Nous allons nous occuper de tous ces textes en écrivant tout d'abord au ministère?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Le texte suivant est le décret sur les prêts aux expositions agricoles.

C.R.C. c. 318—DÉCRET SUR LES PRÊTS AUX EXPOSITIONS AGRICOLES

Le 29 novembre 1984

Le décret susmentionné a été pris aux termes du Crédit L17a de la Loi n° 4 de 1971 portant affectation de crédits:

L17a Prêts pendant les années financières 1971-72 et 1972-73, selon les modalités prescrites par le gouverneur en conseil, pour le financement de la construction de bâtiments d'exposition à usages multiples	10,000,000
--	------------

En 1973, ce crédit a été remplacé par le Crédit L20 de la Loi n° 4 de 1973 portant affectation de crédits:

L20 Prêts pour l'année financière en cours et les années subséquentes, sous réserve de modalités prescrites par le gouverneur en conseil, pour le financement de la construction de bâtiments d'exposition à usages multiples	15,000,000
---	------------

## [Text]

The Order—see 3(1)—refers to the making of loans for the purpose of assisting in the *construction, extension or improvement* of exhibition facilities. To the extent it purports to provide for the making of loans for purposes other than that of assisting in the *construction* of multi-purpose exhibition buildings, the Order is *ultra vires* the enabling Vote and any loans made for such purposes were unauthorized by Parliament. Vote L20 contemplates the making of loans to finance the initial construction of exhibition facilities and would not appear to cover loans to finance improvements to existing facilities. The National Housing Act, R.S.C. 1970, c. N-10 is a relevant statutory example of the distinction drawn between “construction” and “improvements to a construction”.

**The Joint Chairman:** When was this regulation passed?

**Mr. Bernier:** The first enabling clause was Vote L17A, Appropriation Act No. 4, 1971. I would assume shortly thereafter. It ended up in the Consolidation.

**The Joint Chairman:** Again, write the department?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Next, Direction to the CRTC (Eligible Canadian Corporations).

C.R.C. c. 376—DIRECTION TO THE CRTC (ELIGIBLE CANADIAN CORPORATIONS)

December 4, 1984.

## 1. Section 3(a)

Generally, s. 3 defines the classes of persons who may not be granted licences or renewals of licences by the C.R.T.C. Therefore, the Section defines the classes of persons who may be issued such licences or licence renewals. As a result of the reference, in s. 3(a), to Canadian *citizens*, a permanent resident of Canada is generally ineligible to receive a broadcasting licence. The Committee has traditionally opposed the making of regulations discriminating between citizens and permanent residents of Canada. The denial of the right of permanent residents to obtain broadcasting licences is not only questionable in itself but may also infringe the Charter's guarantee of freedom of the press and other media of communications.

The words “eligible Canadian corporation” are translated and defined in s. 4 as “société canadienne habile” and s. 3(a) should refer to “les sociétés autres que les sociétés canadiennes habiles,” rather than “les sociétés autres que les sociétés canadiennes remplissant les conditions”.

## 2. Section 4(c)

In order to qualify as an “eligible Canadian corporation” must 4/5 of the voting shares *and* shares representing 4/5 of the paid-up capital be beneficially owned by Canadians (Eng-

## [Translation]

Le décret susmentionné—voir le paragraphe 3(1)—fait état de prêts visant à aider les sociétés d'exposition à *construire, agrandir ou améliorer* des installations d'exposition. Dans la mesure où son objet est de prévoir des prêts à des fins autres que celle d'aider à la *construction* d'installations d'exposition à usages multiples, le décret dépasse la portée du crédit habilitant et tous les prêts qui ont été consentis à de telles fins n'étaient pas autorisés par le Parlement. Le Crédit L20 autorise les prêts servant à financer la construction d'installations d'exposition et ne s'applique pas, semble-t-il, à des prêts servant à financer des améliorations à des installations existant déjà. La Loi nationale sur l'habitation, S.R.C. 1970, c. N-10, est un bon exemple de la distinction qui est faite entre «construction» et «améliorations à une construction.»

**Le coprésident:** Quand ce règlement a-t-il été adopté?

**M. Bernier:** La première clause habilitante a été le vote L17A de la loi N° 4, de 1971 portant affectation de crédit. Je suppose qu'il a été adopté peu après et fait partie de la codification.

**Le coprésident:** Nous écrivons au ministère?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Passons aux instructions au CRTC (sociétés canadiennes habiles).

C.R.C. c. 376—INSTRUCTIONS AU CRTC (SOCIÉTÉS CANADIENNES HABLES)

4 décembre 1984

## 1. Alinéa 3a)

De façon générale, l'article 3 définit les classes de requérants dans le cas desquelles le CRTC ne pourra délivrer ou renouveler des licences de radiodiffusion. Par conséquent, l'article définit automatiquement les classes de requérants dans le cas desquelles des licences peuvent être délivrées ou renouvelées. Comme on fait état à l'alinéa 3a) de *citoyens* canadiens, les résidents permanents ne peuvent en général se voir délivrer des licences de radiodiffusion. Le Comité s'est toujours opposé à la prise de règlements faisant une distinction entre les citoyens canadiens et les résidents permanents. Le fait de refuser à ces derniers le droit d'obtenir des licences de radiodiffusion est non seulement contestable en lui-même, mais peut également être contraire à la garantie prévue dans la Charte à l'égard de la liberté de la presse et des autres moyens de communication.

A l'article 4, l'expression «*eligible Canadian corporation*» est traduite par «société canadienne habile» et définie comme telle, et l'alinéa 3a) devrait parler des «sociétés autres que les sociétés canadiennes habiles;» plutôt que des «sociétés autres que les sociétés canadiennes remplissant les conditions».

## 2. Alinéa 4c)

Pour qu'une société soit considérée comme une «société canadienne habile», est-il nécessaire que les 4/5 des actions donnant droit de vote *et* des actions représentant les 4/5 du



## [Texte]

lish version) or is the requirement that 4/5 of the voting shares or shares representing 4/5 of the paid-up capital be beneficially owned by Canadians (French version)?

## 3. Section 5(c), French version

This version should refer to "... 4/5 des administrateurs ou des autres *membres de la direction*, y compris le président ou toute autre personne agissant en qualité de président, ..." so as to conform to the drafting of s. 4(b).

## 4. Section 6

If the shares of a particular class are held by individuals who hold more than one per cent of the total number of shares of that class, what type of evidence will be required to establish that they are beneficially owned by Canadians.

It would make it clearer that this Section refers to *shares* of a particular class if the phrase "du nombre total des actions émises par la société de cette classe" read "du nombre total des actions de cette classe émises par la société" in the French version.

## 5. Section 7, English version

The word "section" should be substituted for "paragraph".

## 6. Section 7(b)

The enabling power for this Direction is found in s. 22(1)(a)(iii) of the Act which provides that:

"22. (1) No broadcasting licence shall be issued, amended or renewed pursuant to this Part

(a) in contravention of any direction to the Commission issued by the Governor in Council under the authority of this Act respecting . . .

(iii) the classes of applicants to whom broadcasting licences may not be issued or to whom amendments or renewals thereof may not be granted and any such class may, notwithstanding section 3, be limited so as not to preclude the amendment or renewal of a broadcasting licence that is outstanding on the 1st day of April 1968;"

By s. 7(b) of the Direction, the Governor in Council purports to grant himself the authority to *approve* the renewal of broadcasting licences issued before April 1, 1968. This provision is *ultra vires* the Broadcasting Act. The authority to renew licences is vested in the Executive Committee of the C.R.T.C. by s. 17(1)(c) of the Act; pursuant to s. 19(3) of the Act, the C.R.T.C. is required to hold a public hearing in connection with the licence renewal "unless (it) is satisfied that such a hearing is not required"; finally, s. 25 provides that, subject to the Act, a decision or order of the C.R.T.C. is final and conclusive. The powers of the Governor in Council with respect to a decision of the C.R.T.C. are set out in s. 23 of the Act:

## [Traduction]

capital payé soient la propriété bénéficiaire de citoyens canadiens (version anglaise) ou faut-il que les 4/5 des actions donnant droit de vote ou des actions représentant les 4/5 du capital payé soient la propriété bénéficiaire de citoyens canadiens (version française)?

## 3. Alinéa 5c), version française

Le libellé de cette disposition devrait être «... 4/5 des administrateurs ou des autres *membres de la direction*, y compris le président ou toute autre personne agissant en qualité de président, ...» pour être conforme à celui de l'alinéa 4b).

## 4. Article 6

Si les actions d'une classe particulière appartiennent à des particuliers à raison, pour chacun, d'un pour cent ou plus du nombre total des actions émises dans cette classe, quelle preuve sera-t-il nécessaire de produire pour établir qu'elles sont la propriété bénéficiaire de citoyens canadiens?

Il serait plus clair que l'article a trait aux *actions* d'une classe particulière si le membre de phrase «du nombre total des actions émises par la société de cette classe» était remplacé par «du nombre total des actions de cette classe émises par la société».

## 5. Article 7, version anglaise

Le terme «paragraph» devrait être remplacé par «section».

## 6. Alinéa 7b)

La disposition habilitante autorisant cette instruction figure au sous-alinéa 22(1)a)(iii) de la Loi qui prévoit que:

22. (1) Aucune licence de radiodiffusion ne doit être attribuée, modifiée ou renouvelée en conformité de la présente Partie

a) en contravention d'instructions données au Conseil par le gouverneur en conseil sous l'autorité de la présente loi concernant . . .

(iii) les classes de requérants auxquels des licences de radiodiffusion ne peuvent être attribuées ou auxquels des modifications ou des renouvellements de ces licences ne peuvent être accordés, et une telle classe peut, nonobstant l'article 3, être restreinte de façon à ne pas rendre impossible la modification ou le renouvellement d'une licence de radiodiffusion en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1968;

Aux termes de l'alinéa 7b) de l'instruction, le gouverneur en conseil peut s'arroger le pouvoir de *consentir* à ce que soient renouvelées les licences de radiodiffusion délivrées avant le 1<sup>er</sup> avril 1968. Cette disposition dépasse la portée de la Loi sur la radiodiffusion. Ce pouvoir de renouveler les licences est conféré au Comité de direction du CRTC aux termes de l'alinéa 17(1)c) de la Loi; aux termes du paragraphe 19(3) de la Loi, le CRTC doit tenir une audition publique au sujet du renouvellement d'une licence de radiodiffusion «à moins qu'il ne soit convaincu qu'une telle audition n'est pas nécessaire»; enfin, l'article 25 prévoit que, sous réserve de la Loi, une décision ou une ordonnance du CRTC est définitive et péremptoire. Les

## [Text]

23. (1) The issue, amendment or renewal by the Commission of any broadcasting licence may be set aside, or may be referred back to the Commission for reconsideration and hearing by the Commission, by order of the Governor in Council made within sixty days after such issue, amendment or renewal, and subsection 19(4) shall not apply in respect of any such hearing.

(2) An order of the Governor in Council made under subsection (1) that refers back to the Commission for reconsideration and hearing by it the issue, amendment or renewal of a licence shall set forth the details of any matter that, in the opinion of the Governor in Council, is material to the application and that, in his opinion, the Commission failed to consider or to consider adequately.

(3) Where the issue, amendment or renewal of a broadcasting licence is referred back to the Commission under this section, the Commission shall reconsider the matter so referred back to it and, after a hearing as provided for by subsection (1), may

- (a) rescind the issue of the licence;
- (b) rescind the issue of the licence and issue a licence on the same or different conditions to any other person;
- (c) rescind the amendment or renewal; or
- (d) confirm, either with or without change, variation or alteration, the issue, amendment or renewal.

(4) The issue, amendment or renewal by the Commission of any broadcasting licence that has been referred back to the Commission pursuant to subsection (1) and confirmed pursuant to paragraph (3)(d) may be set aside by order of the Governor in Council made within sixty days after such confirmation."

In granting himself a power to "approve" the renewal of licences under s. 7(b) of the Direction, the Governor in Council is interfering with the exclusive jurisdiction of the C.R.T.C. in respect of the issue, amendment, renewal, revocation or suspension of broadcasting licences, in a manner not authorized by Parliament.

**The Joint Chairman:** Is there a problem with the French version of that?

**Mr. Bernier:** There is a question of drafting in relation to section 5(c). As well, there is some question of compatibility between the two versions in section 4(c).

**The Joint Chairman:** So, we will write to the department on that?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Next, Forestry Timber Regulations.

## [Translation]

pouvoirs du gouverneur en conseil en ce qui concerne une décision du CRTC sont prévus à l'article 23 de la Loi:

23. (1) L'attribution, la modification ou le renouvellement par le Conseil de toute licence de radiodiffusion peuvent être annulés ou peuvent être renvoyés de nouveau au Conseil pour un nouvel examen et une nouvelle audition, sur décret du gouverneur en conseil rendu dans les soixante jours qui suivent cette attribution, cette modification ou ce renouvellement, et le paragraphe 19(4) ne s'applique pas relativement à une telle audition.

(2) Un décret du gouverneur en conseil rendu aux termes du paragraphe (1) qui renvoie de nouveau au Conseil, en vue d'un nouvel examen et d'une nouvelle audition, l'attribution, la modification ou le renouvellement d'une licence, doit énoncer les détails de toute question qui, de l'avis du gouverneur en conseil, est pertinente à la demande et que, selon lui, le Conseil a omis d'examiner ou d'examiner convenablement.

(3) Lorsque l'attribution, la modification ou le renouvellement d'une licence de radiodiffusion sont renvoyés de nouveau au Conseil en vertu du présent article, le Conseil doit examiner de nouveau la question ainsi renvoyée et, après l'audition prévue au paragraphe (1), il peut

- a) annuler l'attribution de la licence;
- b) annuler l'attribution de la licence et attribuer une licence dans les mêmes conditions ou dans des conditions différentes à toute autre personne;
- c) annuler la modification ou le renouvellement; ou
- d) confirmer, avec ou sans changement, l'attribution, la modification ou le renouvellement.

(4) L'attribution, la modification ou le renouvellement par le Conseil de toute licence de radiodiffusion qui ont été renvoyés au Conseil en conformité du paragraphe (1) et confirmés en conformité de l'alinéa (3)d) peuvent être annulés par décret du gouverneur en conseil rendu dans les soixante jours qui suivent cette confirmation.

En s'arrogeant le pouvoir de «consentir» au renouvellement des licences de radiodiffusion aux termes de l'alinéa 7b) de l'instruction, le gouverneur en conseil empiète sur le champ de compétence exclusif du CRTC en ce qui concerne la délivrance, la modification, le renouvellement, la révocation ou la suspension des licences de radiodiffusion d'une façon que n'autorise pas le Parlement.

**Le coprésident:** La version française pose-t-elle un problème?

**M. Bernier:** Il y a un problème de rédaction en ce qui concerne l'alinéa 5c). Il y a également un problème de concordance entre les deux versions à l'alinéa 4c).

**Le coprésident:** Nous allons donc écrire au ministère à ce sujet?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Passons au règlement sur le bois.



## [Texte]

## C.R.C. c. 874, FORESTRY TIMBER REGULATIONS

September 24, 1984

*Section 2, definition of "région ou aire d'expérimentation forestière"*

The Statute only refers to a "région d'expérimentation forestière" and references in these Regulations to an "aire d'expérimentation forestière" should be removed.

*Section 5*

Section 6(a) of the Forestry Development and Research Act authorizes the Governor in Council to make regulations respecting:

(a) the cutting, removal and disposal of timber, the establishment and use of reservoirs, waterpower sites, power transmission lines, telegraph and telephone lines, and any other use not inconsistent with the purposes of this Act, and the granting of leases and permits therefor;

First, it is noted that this enabling provision does not expressly provide for the imposition of dues although the payment of such dues may be implicit in the grant of leases or permits. Nevertheless, the Committee's criterion No. 12 requires it to draw to the attention of both Houses any instrument "containing provisions requiring payment to be made to the Crown without express authority to that effect having been provided in the enabling statute". It would be desirable that the Act be amended so as to expressly provide for the payment of dues.

Section 5(2) now provides that "the Minister may establish the rates to be charged for the cutting and removal of timber" and the Committee, even if it is to accept the imposition of dues without express authority, may well consider that these rates should be fixed by regulation of the Governor in Council rather than by the Minister by means of a document that does not form part of the subordinate law of Canada.

*Section 6*

Some natural justice guarantees should be provided to mitigate errors or possible abuse attendant upon the exercise of the power to cancel permits. Some opportunity to be heard could precede a decision to cancel where the matter was not urgent or there could be a review by a higher authority after cancellation in circumstances in which immediate action by the forest officer was required.

*Section 12*

This Section subdelegates to the Minister a complete discretion as to the terms and conditions and the form of permits and agreements. At the very least, the Regulations should

## [Traduction]

## C.R.C. c. 874, RÈGLEMENT SUR LE BOIS

Le 24 septembre 1984

*Article 2, définition du terme «région ou aire d'expérimentation forestière»*

Le terme «région d'expérimentation forestière» étant le seul utilisé dans la Loi, il faudrait supprimer dans le présent Règlement toutes les mentions relatives à une «aire d'expérimentation forestière».

*Article 5*

Aux termes du paragraphe 6a) de la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole, le gouverneur en conseil est autorisé à établir des règlements:

a) visant la coupe, l'enlèvement et l'emploi du bois, l'établissement et l'utilisation de réservoirs, d'emplacements de forces hydrauliques, de lignes de transmission d'énergie, de lignes télégraphiques et téléphoniques et toute autre utilisation non incompatible avec les objets de la présente loi ainsi que l'octroi de baux et de permis à cet égard;

Il convient de noter que cette disposition habilitante ne prévoit pas expressément l'imposition de droits, bien que le paiement de ces droits soit peut-être une condition implicite de l'octroi de baux ou de permis. En vertu de son critère n° 12, le Comité est néanmoins obligé de signaler à l'attention des deux Chambres tout texte réglementaire comprenant «des dispositions exigeant d'effectuer un paiement à la Couronne sans que la loi habilitante stipule une autorisation formelle à cet effet». Il serait souhaitable que la Loi soit modifiée de manière à prévoir expressément le paiement de droits.

Aux termes de l'actuel paragraphe 5(2), «le Ministre peut établir les taux exigibles pour la coupe et l'enlèvement de bois dans les aires d'expérimentation forestière». Or, même s'il accepte l'imposition de droits sans autorisation formelle, le Comité pourrait très bien considérer que les tarifs doivent être fixés au moyen d'un règlement établi par le gouverneur en conseil plutôt qu'au moyen d'un document qui, pour avoir été signé par le Ministre, ne fait pas partie des textes officiels canadiens.

*Article 6*

En toute justice, il semble qu'il y aurait lieu de prévoir des garanties afin de limiter la possibilité d'erreur ou d'abus inhérente à l'exercice du droit d'annuler des permis. Ainsi, avant de décider d'annuler un permis, on pourrait donner au titulaire l'occasion de se faire entendre ou, si l'agent forestier doit intervenir rapidement, on pourrait prévoir un mécanisme en vertu duquel l'annulation du permis pourrait être contestée devant une autorité supérieure.

*Article 12*

Cet article prévoit la sous-délégation au Ministre d'un pouvoir discrétionnaire total quant aux conditions ainsi qu'à la forme régissant la rédaction des permis. Or, le Règlement



## [Text]

define in general terms the type of terms and conditions which the Minister is authorized to impose.

## Section 14(1)

This provision enacts a prohibition subject to a discretionary power to permit vested in a forest officer. The Committee has consistently objected to this type of provision as amounting to an improper subdelegation of authority. The circumstances in which the construction of roads, buildings and other structures by a permittee is allowed should be identified in the regulations themselves.

## Section 14(2)

Why does this obligation apply only where a forest officer so decides?

## Section 14(3) to 14(5)

In the absence of a specific enabling power authorizing their enactment, these provisions should be viewed as being *ultra vires* of the Act. They constitute a serious interference with the private property of the subject and are of a type one expects Parliament itself to enact.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, unless members have particular questions on any item, I have nothing to add to the comment.

**The Joint Chairman:** So, we will write to the department?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Next, International River Improvements Regulations.

## C.R.C. c. 982—INTERNATIONAL RIVER IMPROVEMENTS REGULATIONS

April 18, 1984

## 1. Sections 3, 4 and 5

These Sections are *ultra vires* the Act as they amount to a clear sub-delegation of the Governor in Council's power to make Regulations:

"3. . . . .

(d) excepting any international river improvements from the operation of this Act."

If international river improvements are to be excepted from the operation of the Act, this must be done by regulation of the Governor in Council rather than by the Minister.

## 2. Section 9

This Section provides for the issue of interim licences "for a period not exceeding two years" to persons who were operating an international river improvement on July 11, 1955. Given

## [Translation]

devrait à tout le moins définir de façon générale le genre de conditions que le Ministre peut imposer.

## Paragraphe 14(1)

Cette disposition prévoit une interdiction sous réserve du pouvoir discrétionnaire de passer outre, conféré à un agent forestier. Le Comité s'est toujours opposé à ce genre de disposition qui équivaut à une sous-délégation de pouvoir qu'il juge inacceptable. Les circonstances dans lesquelles un titulaire de permis serait autorisé à construire une route, un bâtiment ou quelque autre structure devraient être précisées dans le Règlement proprement dit.

## Paragraphe 14(2)

Pourquoi cette obligation s'applique-t-elle seulement lorsqu'un agent forestier en décide ainsi?

## Paragraphes 14(3) à 14(5)

En l'absence d'un pouvoir habilitant précis à cet effet, ces dispositions doivent être considérées comme contraires à la Loi. Elles constituent un sérieux accroc à la propriété privée de la personne visée, et l'on s'attendrait à ce que seul le Parlement puisse adopter des dispositions semblables.

**M. Bernier:** Monsieur le président, s'il n'y a pas de questions je n'ai rien à ajouter.

**Le coprésident:** Nous écrirons donc au ministère?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Passons au règlement sur l'amélioration des cours d'eau internationaux.

## C.R.C. c. 982—RÈGLEMENT SUR L'AMÉLIORATION DES COURS D'EAU INTERNATIONAUX

Le 18 avril 1984

## 1. Articles 3, 4 et 5

Ces articles contreviennent à la loi du fait qu'ils constituent clairement une sous-délégation du pouvoir du gouverneur en conseil d'établir des règlements

"3. . . .

d) excluant de l'application de la présente loi des ouvrages destinés à l'amélioration de quelque cours d'eau international."

Le Ministre ne peut exclure de l'application de la Loi des ouvrages destinés à l'amélioration de cours d'eau internationaux. Seul le gouverneur en conseil peut le faire par voie de règlement.

## 2. Article 9

Cet article prévoit la délivrance de permis provisoires «pour une période ne dépassant pas deux ans», aux personnes qui, à la date du 11 juillet 1955, avaient en fonctionnement un

**[Texte]**

the prescribed maximum duration of an interim licence, Section 9 is presumably spent and should be revoked.

**3. Section 6**

The opening words of this Section, in the French version, should read: "Toute demande de permis . . .".

**4. Section 8**

This Section provides that an applicant for a licence "shall provide such further information as may be required by the Minister in a form specified by him. The information required to be furnished by Section 6 of the Regulations is quite extensive and the Department should be queried as to the need for this discretion to require further information. If, in certain circumstances, the information furnished pursuant to Section 6 is insufficient to evaluate the application for a licence and it is not possible to detail the additional information that may be required, Section 8 should be redrafted so as to limit the Minister's discretion.

**5. Section 10(2)**

This Section provides that a licence "shall stipulate the terms and conditions under which the international river improvement may be constructed, operated and maintained." Section 3(a) of the enabling Statute grants to the Governor in Council the power to make regulations:

"3. . . .

(a) respecting the construction, operation and maintenance of international river improvements."

The grant of this enabling power—distinct from that in respect of the issue of licences—may be taken as indicating Parliament's expectation that the rules governing the construction, operation and maintenance of international river improvements would be specified in the Regulations rather than in the licences issued under the Act.

**6. Section 11**

This Section prohibits the assignment or transfer of a licence "without the consent of the Minister." The Department should be asked what criteria govern the exercise of this discretion.

**7. Sections 13 and 14**

Section 4 of the Act is as follows:

"4. No person shall construct, operate or maintain an international river improvement unless he holds a valid licence therefor issued under this Act."

**[Traduction]**

ouvrage destiné à l'amélioration d'un cours d'eau international. Étant donné la période de validité maximale d'un permis provisoire, l'article 9 est probablement caduc et devrait être abrogé.

**3. Article 6**

Dans sa version française, cet article devrait commencer par les mots «Toute demande de permis . . .».

**4. Article 8**

Aux termes de cet article, celui qui demande un permis «doit fournir les autres renseignements qui peuvent être requis par le Ministre, présentés de la façon prescrite par lui.» Les renseignements qui doivent être fournis aux termes de l'article 6 sont déjà fort détaillés et il faudrait demander au ministère d'expliquer pourquoi il est nécessaire d'accorder le pouvoir discrétionnaire d'exiger d'autres renseignements. Si, dans certaines circonstances, les renseignements fournis conformément à l'article 6 ne sont pas assez complets pour permettre d'évaluer la demande de permis et s'il est impossible de fournir plus de détails sur les autres renseignements qui peuvent être requis, il faudrait modifier l'article 8 de façon à restreindre le pouvoir discrétionnaire du Ministre.

**5. Paragraphe 10(2)**

Aux termes du présent paragraphe, un permis «doit stipuler les termes et conditions auxquels l'ouvrage destiné à l'amélioration d'un cours d'eau international peut être construit, mis en fonctionnement et maintenu». L'alinéa 3a) de la Loi habilitante accorde au gouverneur en conseil le pouvoir d'établir des règlements

«3. . . .

a) concernant la construction, la mise en service et l'entretien d'ouvrages destinés à l'amélioration de cours d'eau internationaux;"

On peut considérer qu'en accordant ce pouvoir habilitant (différent de celui qui autorise la délivrance de permis), le Parlement souhaitait que les règles régissant la construction, l'exploitation et l'entretien des ouvrages destinés à l'amélioration de cours d'eau internationaux soient décrites dans les règlements plutôt que dans les permis délivrés conformément à la Loi.

**6. Article 11**

Cet article interdit de céder ou de transférer un permis «sans l'assentiment du Ministre.» Il faudrait demander au ministère de décrire les critères qui régissent l'exercice de ce pouvoir discrétionnaire.

**7. Articles 13 et 14**

L'article 4 de la Loi est ainsi libellé:

«4. Il est interdit à toute personne de construire, de mettre en service ou d'entretenir des ouvrages destinés à l'amélioration d'un cours d'eau international, à moins qu'elle ne détienne un permis valide délivré, pour cet objet, aux termes de la présente loi.»

*[Text]*

Sections 13 and 14 of the Regulations provide for the suspension and possible cancellation of licences without affording a licensee the opportunity to be heard. Given the importance of such a licence to its holder, the Regulations should grant the licensee an opportunity to be heard before a licence is suspended or cancelled.

8. *Section 14*

The Department should be queried as to the statutory authority for the provisions of this Section.

**The Joint Chairman:** Are there any comments on this item?

**Mr. Bernier:** No, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman:** Again, we write to the department?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Next, Watch Jewels Marking Regulations.

C.R.C. c. 1141—WATCH JEWELS MARKING REGULATIONS

April 26, 1984

*Section 6*

The validity of this prohibition is doubtful. Pursuant to Section 5(b) of the National Trade Mark and True Labelling Act the Governor in Council may make regulations "prohibiting acts inconsistent with" any requirement as to the form and manner in which a commodity is marked, labelled or described in advertising. Section 6 of the Regulations enacts a general prohibition against false or misleading representations that is not specifically connected to a requirement that watches be labelled in a given manner. The exercise of the power conferred by Section 5(b) of the Act would seem to require that any prohibition relate directly to a mandatory requirement as to marking, labelling or advertising that is prescribed in the regulations.

**The Joint Chairman:** Again, write to the department?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

C.R.C. c.1552—TIMBER MARKING RULES

**The Joint Chairman:** Next, Timber Marking Rules. Are there any comments on this one?

**Mr. Bernier:** This is really more in the nature of a comment on the drafting as opposed to a substantive matter.

**The Joint Chairman:** Again, we write to the department?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Next, Postage Stamp Subjects and Designs Regulations.

*[Translation]*

Les articles 13 et 14 du règlement prescrivent que le Ministre peut suspendre et annuler des permis sans laisser au détenteur la possibilité d'être entendu. Étant donné l'importance d'un tel permis pour son détenteur, le règlement devrait laisser au détenteur la possibilité d'être entendu avant la suspension ou l'annulation de son permis.

8. *Article 14*

Il faudrait demander au ministère de citer le pouvoir habilitant dont ces dispositions découlent.

**Le coprésident:** Y-a-t-il des observations à ce sujet?

**M. Bernier:** Non, monsieur le président.

**Le coprésident:** Nous écrivons au ministère?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Passons maintenant au règlement sur le marquage indicateur des rubis de montres.

C.R.C. c. 1141—RÈGLEMENT SUR LE MARQUAGE INDICATEUR DES RUBIS DE MONTRES

Le 26 avril 1984

*Article 6*

La validité de cette interdiction est douteuse. Aux termes de l'alinéa 5b) de la Loi sur la marque de commerce nationale et l'étiquetage exact, le gouverneur en conseil peut établir des règlements interdisant des activités incompatibles avec les exigences régissant la forme et la manière selon lesquelles un produit est marqué, étiqueté ou décrit dans des réclames publicitaires. L'article 6 du règlement impose, en ce qui a trait aux déclarations fausses ou trompeuses, une interdiction générale qui n'est pas directement rattachée à une exigence selon laquelle des montres doivent être étiquetées d'une manière prescrite. Il semblerait que pour que le pouvoir conféré à l'alinéa 5b) de la Loi puisse être exercé, l'interdiction doive être rattachée directement à une exigence prescrite par règlement et visant le marquage, l'étiquetage ou la promotion.

**Le coprésident:** Nous écrivons au ministère?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

C.R.C. c. 1552—RÈGLES RÉGISSANT LES MARQUES SUR LES BOIS DE SERVICE

**Le coprésident:** Passons aux règles régissant les marques sur les bois de service. Y a-t-il des observations à formuler?

**M. Bernier:** Il s'agit davantage d'une observation sur la rédaction que sur le fond.

**Le coprésident:** Nous écrivons donc au ministère?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Passons au règlement sur les sujets et designs des timbres-postes.



## [Texte]

SOR/82—POSTAGE STAMP SUBJECTS AND DESIGN REGULATIONS

SOR/82-882; SOR/83-317; SOR/83-318 SOR/83-319; SOR/83-320; SOR/83-321; SOR/83-322; SOR/83-559; SOR/83-772; SOR/83-773; SOR/83-774; SOR/83-775; SOR/84-135; SOR/84-313; SOR/84-581—PROCLAIMING CERTAIN INDIAN BANDS EXEMPT FROM PORTIONS OF THE ACT

**The Joint Chairman:** Does anyone have anything to add to the comment of counsel on those? It would appear not.

Again, we write to the department?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Next, Second Class Mail Regulations, amendment.

SOR/83-56—SECOND CLASS MAIL REGULATIONS, AMENDMENT

May 11, 1983

The Canada Post Corporation Act was enacted by S.C. 1980-81-82-83, c.54 and this fact should have been disclosed in a footnote. Section 3.1(g) - (No.14)

Before this amendment Section 3.1(g) already required that those mailing newspapers and periodicals consult Schedule II to these Regulations and the requirements of the Mail Preparation Regulations to ensure that their material was prepared in accordance with the Regulations. This amendment adds three further documents to be consulted: Distribution "Guides" issued by the Corporation in three separate years. Surely the matter is not so complex that the regulation of the form of preparation for mailing could not be accomplished by appropriate amendments to Schedule II of these regulations and to the Mail Preparation Regulations.

**Mr. William C. Bartlett, (Counsel to the Committee):** There is nothing to add to the comment, Mr. Chairman. A letter should go forward.

**The Joint Chairman:** Just as a matter of interest, in matters relating to a crown corporation, such as Canada Post, do you have a similar type of bureaucracy with which you can deal, a bureaucracy that is departmental in nature, before you would write the president, as you would a minister?

**Mr. Bartlett:** Yes, exactly.

**The Joint Chairman:** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Next, the Cost of Borrowing Disclosure Regulations.

SOR/83-103—COST OF BORROWING DISCLOSURE REGULATIONS

## [Traduction]

DORS/82—RÈGLEMENT SUR LES SUJET ET DESIGNS DES TIMBRES-POSTES

DORS/82-882—DORS/83-817—DORS/83-318—DORS/83-319—DORS/83-320—DORS/83-321—DORS/83-322—DORS/83-559—DORS/83-772—DORS/83-773—DORS/83-774—DORS/83-775—DORS/84-135—DORS/84-313 & DORS/84-581—CERTAINES BANDES D'INDIENS PROCLAMÉES SOUSTRAITES A DES PARTIES DE LA LOI

**Le coprésident:** Vous n'avez rien à ajouter aux remarques du conseiller? Il semblerait que non.

Nous écrivons donc au ministère?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Vient ensuite le Règlement sur les objets de la deuxième classe—Modification.

DORS/85-56, RÈGLEMENT SUR LES OBJETS DE LA DEUXIÈME CLASSE—MODIFICATION.

Le 11 mai 1983

La Loi sur la Société canadienne des postes figure dans les S.C. 1980-81-82-83, c. 54, et il faudrait l'indiquer dans une note en bas de page. *Alinéa 3.1g*—(N° 14)

Avant cette modification, l'alinéa 3.1g) exigeait déjà que les expéditeurs de journaux et de périodiques consultent l'Annexe II du Règlement sur les objets de la deuxième classe et le Règlement sur le conditionnement des envois pour s'assurer de respecter la loi. La présente modification ajoute trois nouveaux documents à consulter: des «guides» de distribution publiés par la Société dans trois années différentes. Il est évident que la question n'est pas complexe au point d'exiger que la réglementation de la préparation du courrier fasse l'objet de publications réglementaires autres que de modificatifs à l'Annexe II du Règlement sur les objets de la deuxième classe et au Règlement sur le conditionnement des envois.

**M. William C. Bartlett, (conseiller du comité):** Il n'y a rien à ajouter aux commentaires, monsieur le président. Une lettre devrait suivre.

**Le coprésident:** Pour les questions concernant une société de la couronne comme la Société canadienne des postes, existe-t-il une administration semblable à celle d'un ministère avec laquelle on peut communiquer avant d'écrire au président, comme on le fait à l'égard d'un ministre?

**M. Bartlett:** Oui.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Passons maintenant au Règlement sur la déclaration du coût d'emprunt.

DOS/83-103, RÈGLEMENT SUR LA DÉCLARATION DU COÛT D'EMPRUNT

[Text]

March 1, 1984.

*Section 3(c), French version*

The French version appears narrower than its English counterpart insofar as it refers solely to fees or charges "to be paid to a public official for the purpose of making effective or securing the loan." It is also noted that the French version refers to "court costs" where the English version refers generally to "fees or charges required by law."

*Section 6*

These Regulations were made on January 24, 1983, and this date is the earliest one on which the Regulations could come into force in accordance with Section 9 of the Statutory Instruments Act.

Section 6 of the Regulations prohibits a bank from levying any charge or penalty in relation to a prepayment on the loans described in paragraphs (a) and (b) thereof if such prepayment is made after December 31, 1982. Section 6 thus purports to have retroactive effect prior to the date of the making of the Regulations, a retroactivity that is not authorized by the relevant Statutes.

The retroactive aspect of Section 6 is reinforced when Section 18 of the Regulations is taken into account. The latter provides that:

These Regulations (including Section 6) shall come into force three months after the day on which they are registered pursuant to the Statutory Instruments Act.

Consequently, Section 6 of the Regulations while it has reference to the period starting December 31, 1982, was only to come into force on April 26, 1983. In other words, Section 6 was to operate retrospectively to a date some four months prior to its coming into force. Taking into consideration the fact that both Statutes make it an offence to breach the Section 6 prohibition, the effect of Sections 6 and 18 of the Regulations is to create a situation in which a bank could, after April 26, 1983, be charged for a violation of Section 6 notwithstanding the fact this last Section was not in force at the time the alleged violation took place. This is an unacceptable result and the Committee should request that the words "after December 31, 1982" be deleted and replaced with the words "after the coming into force of these Regulations."

Apparently, the seriousness of the consequences of the present drafting was recognized by the regulation-making authority, for the second paragraph of the Explanatory Note states that:

Notwithstanding the date of December 31, 1982 mentioned in section 6 of these Regulations, the prohibition regarding prepayment penalties contained therein only becomes effective on April 26, 1983.

Needless to say, the Explanatory Note does not form part of the Regulations and this statement is wholly inadequate to

[Translation]

Le 1<sup>er</sup> mars 1984.

*Paragraphe 3c), version française*

La portée de la version française semble plus restreinte que celle du texte anglais, dans la mesure où elle ne mentionne que les honoraires ou frais «payables à un fonctionnaire pour mettre en vigueur ou garantir un prêt». Également dans la version française, il est question d'honoraires ou de frais «judiciaires» et dans la version anglaise, de façon générale, des «fees or charges required by law». (prévue par la loi).

*Article 6*

Le Règlement a été établi le 24 janvier 1983, et c'est la première date à laquelle le Règlement pourrait entrer en vigueur conformément à l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires.

L'article 6 du Règlement interdit aux banques d'imposer des frais ou des pénalités pour un versement anticipé à l'égard des prêts décrits aux paragraphes a) et b) dudit article, si les versements anticipés ont été effectués après le 31 décembre 1982. L'article 6 semble donc laisser entendre que le Règlement entre en vigueur avant la date de son élaboration, et cette rétroactivité n'est pas autorisée par les lois pertinentes.

L'aspect rétroactif de l'article 6 est renforcé lorsqu'on considère l'article 18 du Règlement: Ce dernier stipule que:

Le présent Règlement (y compris l'article 6) entre en vigueur trois mois après la date de son enregistrement conformément à la Loi sur les textes réglementaires.

Par conséquent, même s'il désignait une période débutant le 31 décembre 1982, l'article 6 du Règlement ne devait entrer en vigueur que le 26 avril 1983. En d'autres mots, l'article 6 devait entrer en vigueur près de quatre mois avant l'entrée en vigueur du Règlement. Si l'on tient compte du fait que les deux lois stipulent que le non-respect de l'interdiction prévue à l'article 6 constitue une infraction, il se pourrait, aux termes des articles 6 et 18 du Règlement, qu'une banque soit accusée d'une infraction à l'article 6 après le 26 avril 1983, peu importe le fait que ledit article n'était pas en vigueur au moment où la prétendue infraction a eu lieu. Il s'agit d'une situation inacceptable, et le Comité devrait demander que l'expression «après le 31 décembre 1982» soit supprimée et remplacée par l'expression «après l'entrée en vigueur du présent Règlement».

La gravité des conséquences de la formulation actuelle, semble-t-il a été reconnue par les responsables de la réglementation, étant donné qu'on peut lire au deuxième paragraphe de la Note explicative:

Nonobstant la mention du 31 décembre 1982 à l'article 6 du Règlement interdisant l'imposition de pénalité pour versements anticipés, l'interdiction n'entre en vigueur qu'au 26 avril 1983.

Il va sans dire que la note explicative ne fait pas partie du Règlement et que cette déclaration ne peut absolument pas



**[Texte]**

prevent Section 6 from being applied in the manner noted above.

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the first point is simply a question of drafting in the French version. The second point relates to the matter of retroactivity.

I note it for the committee as it is illustrative of a problem that arises fairly frequently and illustrative of the somewhat cavalier response that this often elicits from departments.

Section 6 of the amended regulations would prohibit penalties on prepayments made after December 31, 1982. The regulations were not formulated until January 24, 1983, and, by section 18, were not in force until April 26, 1983—some four months of retroactive effect.

The problem would appear to have been simply a delay in processing—a delay in processing which the department noticed. Instead of changing the draft of the regulation, they simply put a note in the Explanatory Note to the effect, more or less, that the regulation as it stood would not be enforced in terms of its retroactivity but would be enforced only after April 26, 1983, when it should have come into force. This is simply not good enough. If departments have regulations with stated commencement dates in them, they should either ensure that they are processed in good time and are expeditiously dealt with so that they are made in time, or be prepared for a final delay when the draft is amended in order to change the stated commencement date so that it will not be in advance of the date they come into effect. In this case they clearly saw the problem and felt it was simply good enough to more or less note that they were not going to enforce it. A letter should go to the department.

**The Joint Chairman:** Agreed.

#### SOR/83-192—PIPELINE ARBITRATION COMMITTEE PROCEDURE RULES

**Mr. Bartlett:** With reference to the Pipeline Arbitration Committee Procedure Rules we ask that that item be stood over to a future agenda.

**The Joint Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/83-207—NATIONAL ENERGY BOARD RULES OF PRACTICE AND PROCEDURE, AMENDMENT

July 28, 1983.

1. There are references throughout this amendment to regulations established after the last relevant codification that have not been footnoted as required by the Privy Council "Directive Respecting Regulations and Other Statutory Instruments Made Otherwise than by Order in Council".

#### 2. New Section 32(1)—(No. 1(a))

The requirement that the applicant send each person who has filed with the Board a written statement pursuant to Section 29.1(2) or (3) conflicts with Section 29.2(2) of the

**[Traduction]**

empêcher l'article 6 d'être appliqué de la manière mentionnée ci-dessus.

**M. Bartlett:** Monsieur le président, le premier point concerne simplement une question de rédaction dans la version française. Le second point concerne la question de la rétroactivité.

Je le souligne au comité car ce fait illustre à la fois un problème qui se pose relativement souvent et la réponse cavalière qui en résulte fréquemment de la part des ministères.

L'article 6 du Règlement modifié interdirait l'imposition de pénalités pour un versement anticipé effectué après le 31 décembre 1982. Le Règlement n'a pas été rédigé avant le 24 janvier 1983 et en vertu de l'article 18, il n'est pas entré en vigueur avant le 26 avril 1983, d'où un effet rétroactif de quatre mois.

Il semble que le problème ne soit attribuable qu'à un retard dans le traitement du texte, ce que le ministère avait noté. Plutôt que de modifier le texte du Règlement, on a simplement ajouté une note dans la note explicative indiquant que le Règlement, dans sa forme actuelle, ne serait pas appliqué rétroactivement, mais seulement après le 26 avril 1983, date prévue de son entrée en vigueur. Ce n'est tout simplement pas suffisant. Si les ministères ont des règlements qui prévoient la date prévue de leur entrée en vigueur, ils devraient s'assurer que les textes soient traités à temps et rapidement de manière qu'ils puissent être établis à temps, ou prévoir un sursis lorsque le projet de règlement est modifié en vue de changer la date prévue d'entrée en vigueur, de manière que ce ne soit pas avant la date d'entrée en vigueur du Règlement. Dans le cas présent, on a constaté le problème, mais on s'est contenté d'ajouter une note indiquant plus ou moins clairement que le Règlement ne serait pas appliqué. Il faudrait écrire au ministère.

**Le coprésident:** D'accord.

#### DORS/83-192, RÈGLES SUR LA PROCÉDURE DES COMITÉS D'ARBITRAGE SUR LES PIPELINES

**M. Bartlett:** Nous demandons que l'étude des Règles sur la Procédure des comités d'arbitrage sur les pipelines soit reportée à plus tard.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

#### DORS/83-207, RÈGLES DE PRATIQUE ET DE PROCÉDURE DE L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE—MODIFICATION

Le 28 juillet 1983.

1. Le texte modificatif susmentionné contient des références à des règlements établis après la dernière codification pertinente qui ne font pas l'objet d'un renvoi en bas de page comme l'exige la «directive du Conseil Privé concernant les règlements et autres textes réglementaires établis autrement que par décret du conseil».

#### 2. Nouveau paragraphe 32(1)—(N° 1(a))

L'obligation faite au demandeur de faire parvenir une copie de l'ordonnance à chaque personne qui a déposé des déclarations écrites auprès de l'Office conformément au paragraphe



## [Text]

Act. This Section provides that: "the Board shall fix a suitable time and place for the public hearing . . . and cause notice of the time and place so fixed to be given . . . by sending it to each person who filed a written statement with the Board." The responsibility for notification is that of the Board rather than the applicant. It should also be noted that Section 29.2(2) contemplates that the Board order shall fix a suitable time and place for a public hearing, while Section 32(1) of the Regulations only mentions the time of such hearing.

## 3. New Section 38(2)—(Nos. 14 and 15)

A company that receives a written objection "may" file a written response; if it does not do so this Section imposes an obligation on it to inform the Board in writing that it does *not* wish to respond to the objection. If a company neglects to inform the Board in writing that it "does not wish to respond", are there any consequences in terms of resulting presumptions or subsequent procedure at the hearing of the application? In particular, is it presumed that the company *does* wish to respond at the hearing, or on the contrary will it be estopped from doing so?

**Mr. Bartlett:** I have nothing to add to the comment. If the committee agrees, a letter should go to the department.

**The Joint Chairman:** Agreed.

## SOR/83-511—CANADA BUSINESS CORPORATIONS REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** Are there any comments on the Canada Business Corporations Regulations, amendment?

**Mr. Bartlett:** Again, a letter should go to the department. There is nothing to add to the comments.

**The Joint Chairman:** Do you believe that publication did not take place in the Canada Corporations Bulletin?

**Mr. Bartlett:** It is simply a question of finding out whether, in fact, it did. It should have been recited.

**Mr. Bernier:** The importance, of course, being if it did not take place then the amendment would be invalid because the conditions precedent would not have been respected. That is why it is particularly important when there are conditions precedent to the exercise of a power that the amendment itself recite that it has been done.

**The Joint Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

## SOR/83-675—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978, AMENDMENT

December 9, 1983.

## New Sections 6(5), 9(2) and 10(4)

The purpose of these amendments is to "provide that certain persons are not considered to be dependants of an immigrant for the purposes of the immigrant's application for a visa". The new Sections exclude the spouse of the applicant where the immigration officer "on the basis of written evidence . . . is satisfied" that the spouse is separated from and no longer cohabits with the applicant. Although this wording vests a

## [Translation]

29.1(2) ou (3) contrevient au paragraphe 29.2(2) de la Loi qui stipule que: «l'Office doit convenablement fixer les temps et lieu de l'audience publique . . . et en faire donner un avis . . . en l'envoyant séparément à chacune des personnes qui lui ont fait parvenir une déclaration écrite». Il incombe à l'Office et non pas au demandeur d'envoyer un avis. Il convient également de noter que le paragraphe 29.2(2) porte que le décret de l'Office doit convenablement fixer les temps *et lieu* de l'audience publique, alors que le paragraphe 32(1) du Règlement ne mentionne que le temps de l'audience.

## 3. Nouveau paragraphe 38(2)—(Nos 14 et 15)

Une compagnie qui reçoit un exemplaire des observations écrites «peut» déposer une réponse par écrit à ces observations; autrement, elle doit informer l'Office par écrit qu'elle ne souhaite *pas* répondre aux dites observations. Si une compagnie néglige d'informer l'Office par écrit qu'elle ne «souhaite pas répondre aux observations», cela a-t-il des conséquences en termes de présomptions ou quant à la procédure ultérieure en vigueur à l'audience? Plus précisément, sera-t-il présumé que la compagnie *désire* répondre à l'audience ou, au contraire, en sera-t-elle empêchée?

**M. Bartlett:** Je n'ai rien à ajouter. Si le comité est d'accord, nous enverrons une lettre au ministère.

**Le coprésident:** D'accord.

## DORS/83-511, RÈGLEMENT SUR LES SOCIÉTÉS COMMERCIALES CANADIENNES—MODIFICATION

**Le coprésident:** Y-a-t-il des commentaires à ce sujet?

**M. Bartlett:** Là encore, il faudrait écrire au ministère. Je n'ai rien à ajouter.

**Le coprésident:** Croyez-vous qu'il n'y a pas eu publication dans le Bulletin des sociétés canadiennes?

**M. Bartlett:** Il s'agit simplement de savoir s'il y a bel et bien eu publication. Cela aurait dû être indiqué.

**M. Bernier:** Ce qui importe, bien entendu, c'est que s'il n'y a pas eu publication, la modification est invalide car dans ce cas les conditions préalables n'auraient pas été respectées. C'est pourquoi il est particulièrement important, lorsqu'il y a des pré-requis à l'exercice d'un pouvoir, que la modification elle-même précise que les conditions ont été respectées.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

## DORS/83-675, RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION DE 1978—MODIFICATION

Le 9 décembre 1983

## Nouveaux paragraphes 6(5), 9(2) et 10(4)

Ces modifications «prévoient que certaines personnes ne sont pas considérées comme personnes à charge d'un immigrant ( . . . ) pour les fins de la demande de visa de cet immigrant». Les nouveaux paragraphes ne s'appliquent pas au conjoint de la personne qui présente une demande de visa lorsqu'un agent d'immigration «sur la foi d'une preuve écrite, ( . . . ) est convaincu» que le mariage de cette personne et de ce conjoint a

*[Texte]*

discretion in the immigration officer, he must exercise this discretion on the basis of written evidence. This qualification affords the applicant and his spouse some measure of protection against hasty or arbitrary decisions on the part of an immigration officer.

Paragraph (b) of each Section, however, would permit an immigration officer to exclude the son or daughter of an applicant whenever he is "satisfied" that the custody or guardianship of the son or daughter has been legally vested in a separated or former spouse of the applicant. It is difficult to understand why this determination is allowed to be made solely on the basis of the officer's discretion. Insofar as the custody or guardianship of the applicant's son or daughter is required to have been "legally" vested in his or her spouse, one assumes there will exist written evidence to this effect. In these circumstances, there appears to be no good reasons for which these Sections should not require the immigration officer to exercise his discretion "on the basis of written evidence".

**Mr. Bernier:** With respect to the Immigration Regulations, 1978, amendment, if members agree a query will go out with respect to the second paragraph of that comment.

**The Joint Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/83-739—ATOMIC ENERGY CONTROL REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** Is there anything further to add to your comment with respect to the Atomic Energy Control Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** This is really more in the nature of seeking an explanation on the points listed on page 2 of the comments before proceeding any further.

**The Joint Chairman:** As a matter of interest, who do you write to?

**Mr. Bernier:** In the case of the Atomic Energy Control Regulations we would be writing to Mr. Jennekens who is the President of the Atomic Energy Control Board.

**The Joint Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/83-744—SPECIAL SERVICES AND FEES REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** Referring to that item you say that an inquiry on similar regulations has gone forward before. What was the reply?

**Mr. Bernier:** I take it from the fact that on only one date was it before the committee that this other file has not come back.

**The Joint Chairman:** It appears there is a French version problem in this case as well. Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/83-746—MAIL PREPARATION REGULATIONS, AMENDMENT

*[Traduction]*

dans les faits cessé d'exister à la suite de leur séparation. Bien que cette formulation confère à l'agent d'immigration un pouvoir discrétionnaire, ce dernier est tenu de l'exercer sur la foi d'une preuve écrite. Cette restriction assure à la personne qui présente une demande de visa et à son conjoint une certaine mesure de protection contre les décisions hâtives ou arbitraires qu'un agent d'immigration pourrait prendre.

L'alinéa b) de chaque article, cependant, permet à un agent d'immigration d'exclure le fils ou la fille d'une personne présentant une demande de visa lorsqu'il est «convaincu» que la garde ou la tutelle de ce fils ou de cette fille a été légalement confiée au conjoint séparé de la personne qui présente une demande de visa ou à son ancien conjoint. Il est difficile de comprendre pourquoi on laisse cette décision à l'entière discrétion de l'agent d'immigration. Dans la mesure où la garde ou la tutelle du fils ou de la fille de la personne qui présente la demande doit avoir été «légalement» confiée à son conjoint, on peut présumer qu'il existera une preuve écrite de ce fait. Dans ces circonstances, il semble n'y avoir aucune raison valable de ne pas requérir dans ces dispositions l'agent d'immigration d'exercer son pouvoir discrétionnaire «sur la foi d'une preuve écrite».

**M. Bernier:** Au sujet de ce Règlement, si le comité est d'accord, nous demanderons une explication au sujet du second paragraphe de ce commentaire.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

#### DORS/83-739, RÈGLEMENT SUR LE CONTRÔLE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE—MODIFICATION

**Le coprésident:** Vous n'avez rien à ajouter à votre commentaire concernant ce Règlement?

**M. Bernier:** Il y aurait lieu de demander une explication concernant les deux points qui figurent à la page 2 des commentaires avant d'aller plus loin.

**Le coprésident:** A qui écrivez-vous?

**M. Bernier:** Au président de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, M. Jennekens.

**Le coprésident:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

#### DORS/83-774, RÈGLEMENT SUR LES DROITS POSTAUX DE SERVICES SPÉCIAUX—MODIFICATION

**Le coprésident:** A ce sujet vous avez dit qu'on a déjà demandé une explication au sujet d'un règlement semblable. Quelle réponse a-t-on reçue?

**M. Bernier:** À une seule occasion, le comité a étudié cette question.

**Le coprésident:** Il semble également y avoir un problème dans la version française. Allons-nous écrire à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

#### DORS/83-746—RÈGLEMENT SUR LE CONDITIONNEMENT DES ENVOIS—MODIFICATION



## [Text]

November 1, 1983.

1. *New Section 7.2*

This amendment purports to be made pursuant to Section 66 of the Canada Post Corporation Act, which reads as follows:

"66. (1) All orders, rules, regulations, decisions, directions, contracts, leases, licences, authorizations, consents, approvals, declarations, designations, nominations, appointments, permits, recognitions, rates or other documents in force on the coming into force of this section that are made, given or issued by or pursuant to the Post Office Act continue in force thereafter as though made, given or issued pursuant to this Act until they are repealed, replaced, rescinded or altered.

(2) The Corporation may, within a period of two years after the coming into force of this section, with the approval of the Governor in Council, revoke or amend any regulation made by the Postmaster General that is continued in force by subsection (1)."

The relevant provision of the former Post Office Act, empowered the making of regulations:

"(y) prescribing the ways in which letter mail may be prepared, for the purposes of paragraph 5(1)(u), in order to reduce costs of the Canada Post Office, and establishing the amounts of the reductions in postal rates to be granted, in accordance with the ways in which the mail is prepared."

Section 5(1)(u) of the Post Office Act authorized the Postmaster General to:

"(u) enter into arrangements reducing the rates on letters of postal customers who agree to prepare their letter mail in one or more of the ways prescribed in the regulations;"

Pursuant to this enabling power, the regulations themselves must set out the manner in which mail shall be prepared in order to enjoy the benefit of lower rates of postage. Section 7.2 does not do so; it would provide the benefit of the lower rates of postage for items of mailable matter that are deposited "into containers provided or *approved* by the Corporation, *in a manner approved* by the Corporation".

It is worth noting that Section 17(1)(e) of the Canada Post Corporation Act is to the same effect and authorizes the Corporation to make regulations:

(e) providing for the reduction of rates of postage on mailable matter prepared *in the manner prescribed* by the regulations.

A reading of these enabling powers shows that a provision such as Section 7.2 could no more have been made under the Post Office Act than under the present Canada Post Corporation Act. Section 66 of the latter Statute can not be read as permitting the making of an amendment for which no authority exists under either the former or the present Statute.

## [Translation]

Le 1<sup>er</sup> novembre 1983.

1. *Le nouvel article 7.2*

Cet amendement au Règlement est censé avoir été fait en vertu de l'article 66 de la Loi sur la Société canadienne des postes, qui dit ceci:

«66.(1) S'ils sont encore en vigueur à l'entrée en vigueur du présent article, les décrets, arrêtés, ordonnances, règlements, règles, décisions et engagements contractuels pris en vertu de la Loi sur les postes, les directives et autorisations données, les licences et permis octroyés, les nominations et désignations faites, les tarifs fixés ainsi que les actes et autres documents applicables en vertu de cette loi demeurent en vigueur jusqu'à leur modification, leur remplacement ou leur abrogation, comme s'ils étaient régis par la présente loi.

(2) Dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur du présent article, la Société peut, avec l'approbation du gouverneur en conseil, abroger ou modifier tout règlement pris par le ministre des Postes et maintenu en vigueur par le paragraphe (1).»

La disposition de l'ancienne Loi sur les postes en cause ici, permettait la prise de règlements . . .

«y) prescrivant, aux fins de l'alinéa u) du paragraphe (1) de l'article 5, les façons de préparer les envois postaux de lettres afin de réduire les frais des postes canadiennes et fixant le montant des réductions du tarif postal qui sont accordées, suivant les façons dont les envois postaux sont préparés.»

L'alinéa 5(1)u) de la Loi sur les postes autorisait le ministre des Postes à:

«u) conclure des arrangements réduisant le tarif applicable aux lettres des usagers de la poste qui conviennent de préparer leurs envois postaux de lettres de l'une ou plusieurs des façons prescrites par les règlements;»

En vertu de ce pouvoir habilitant, le texte même du règlement doit prévoir la façon dont les envois postaux doivent être conditionnés pour que des tarifs réduits soient applicables. L'article 7.2 ne prévoit rien de tel; il permet l'application d'un tarif postal réduit à des envois transmissibles déposés «dans des contenants fournis ou *approuvés* par la Société, d'une manière *acceptée* par celle-ci».

Il convient de souligner que l'alinéa 17(1)e) de la Loi sur la Société canadienne des postes va dans le même sens et autorise la Société à prendre des règlements et, notamment:

«e) prévoir la réduction des tarifs de port dans le cas d'objets conditionnés *de la manière réglementaire*;»

Une simple lecture de ces dispositions habilitantes montre qu'une disposition comme l'article 7.2 ne peut avoir été formulée en vertu ni de la Loi sur les postes, ni de l'actuelle Loi sur la Société canadienne des postes. L'article 66 de cette dernière ne peut être interprété comme permettant l'adoption d'un amendement que n'autorise aucune disposition de l'une ou l'autre loi.



## [Texte]

**Mr. Bernier:** This essentially questions the validity of the new section 7.2 which leaves the manner of preparing mail to the "satisfaction" of the corporation, whereas the enabling clause 17.(1)(e) of the Canada Post Corporation Act refers to the manner prescribed the regulations. Clearly, the manner in which mail shall be prepared should be explained in the regulations and not left to the satisfaction of the corporation.

**The Joint Chairman:** Is it agreed that we should write to Canada Post?

**Hon. Members:** Agreed.

## SOR/83-748—POSTAGE METER REGULATIONS

**Mr. Bernier:** I have nothing to add.

**The Joint Chairman:** This includes a problem with the French version. Is it agreed that we should write?

**Hon. Members:** Agreed.

## SOR/83-751—DOMESTIC FIRST CLASS MAIL REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** In this instance, Mr. Chairman, in reviewing the file prior to the meeting. I would point out that I no longer agree with my comment, so it should be dropped.

**The Joint Chairman:** Dropped entirely?

**Mr. Bernier:** The second point concerns drafting of the English version. It should be brought to the attention of the department.

**The Joint Chairman:** If we are going to come back with something else, why should we not defer the whole thing and write only one letter?

**Mr. Bernier:** That is precisely my point. I think there is no problem with section 6.7.

**The Joint Chairman:** Is it agreed we should write on the language problem?

**Hon. Members:** Agreed.

## SOR/83-753—ARMED FORCES POSTAL REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** Again, it is a question of seeking clarification of the operation of two sections of different regulations.

**The Joint Chairman:** Is it agreed we should write to Canada Post?

**Hon. Members:** Agreed.

## SOR/83-808—RATES OF POSTAGE REGULATIONS, AMENDMENT

November 14, 1983.

## New Section 2(7), Schedule III

The relevant portion of the Canada Post Corporation Act reads as follows:

## [Traduction]

**M. Bernier:** Il s'agit essentiellement d'une remise en question de la validité du nouveau paragraphe 7.2, selon lequel le conditionnement des envois doit se faire d'une manière acceptée par la société, alors que la clause habilitante 17(1)e) de la Loi sur la société canadienne des postes fait état de la manière réglementaire. Il est évident que la façon de conditionner les envois devrait être expliquée dans le règlement plutôt que d'être laissée à la satisfaction de la société.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord qu'il faudrait écrire à Postes Canada?

**Des voix:** D'accord.

## DORS/83-748—RÈGLEMENT SUR LES MARCHANDISES À AFFRANCHIR

**M. Bernier:** Je n'ai rien à ajouter.

**Le coprésident:** Il y a notamment un problème avec la version française. Êtes-vous d'accord que nous devrions écrire à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

## DORS/83-751—RÈGLEMENT SUR LES ENVOIS POSTAUX INTÉRIEURS DE PREMIÈRE CLASSE—MODIFICATION

**M. Bernier:** Dans le cas présent, monsieur le président, je tiens à souligner qu'après avoir étudié le dossier avant la séance, je ne suis plus d'accord avec mon commentaire, de sorte qu'il faudrait le retirer.

**Le coprésident:** Vous voulez le retirer intégralement?

**M. Bernier:** Le deuxième point porte sur la formulation de la version anglaise. Il faudrait la signaler au ministère.

**Le coprésident:** Si nous allons en reparler, pourquoi ne pas laisser toute cette question de côté et rédiger une seule lettre?

**M. Bernier:** C'est exactement à quoi je voulais en venir. Le paragraphe 6.7 ne pose pas de problème.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord que nous devrions écrire au sujet du problème de formulation?

**Des voix:** D'accord.

## DORS/83-753—RÈGLEMENT DES POSTES POUR LES FORCES ARMÉES—MODIFICATION

**M. Bernier:** Là encore, il s'agit de demander une explication au sujet de l'application de deux articles de règlements différents.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord que nous devrions écrire à Postes Canada?

**Des voix:** D'accord.

## DORS/83-808—RÈGLEMENT SUR LES TARIFS DE PORT—MODIFICATION

Le 14 novembre 1983.

## Nouveau paragraphe 2(7), Annexe III

L'article pertinent de la loi sur la société canadienne des postes stipule que:

## [Text]

"34. (3) Subject to regulations made pursuant to subsection (6), in any calendar year a member of the House of Commons may transmit by post free of postage to his constituents up to four mailings of printed matter without further address than "householder", "boxholder", "occupant" or resident.

(5) The privileges provided under subsections (2) and (3) to a person who is a member of the House of Commons begin on the day that notice of his election to serve in the House of Commons is given by the Chief Electoral Officer in the Canada *Gazette* and end ten days after the day he ceases to be a member of that House.

(6) The Governor in Council may make regulations governing transmission of mail free of postage for the purposes of subsections (1) and (3)."

In providing that the first four householder mailings by a member of the House of Commons are free of postage, Section 2(7) is in conformity with Section 34(3) of the Act. In the following respects, however, the regulatory provision does not conform to the statute:

- i) Section 34(3) is restricted to the mailing of householders to the constituents of the member; this restriction is not mentioned in Section 2(7).
- ii) Pursuant to the Act, a member may send up to four mailings "in any calendar year"; Section 2(7) is drafted in terms of a session of Parliament.

That part of Section 2(7) that relates to the transmission of householders free of postage should be either redrafted to conform to the privilege defined in the Act or deleted from the Regulations.

**Mr. Bernier:** This amendment may be of interest to members of the houses. As pointed out in the comment, there is a lack of conformity between the franking privileges granted to the members of the houses by statute and the regulatory requirements and, in particular, on the two points mentioned at the bottom of page 1 of the comment.

**The Joint Chairman:** Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-878—CANADIAN HOME INSULATION REGULATIONS

SOR/83-882—CANADIAN HOME INSULATION REGULATIONS (N.S. AND P.E.I.)

**The Joint Chairman:** Shall we consider these two items together?

**Mr. Bernier:** Yes, the same comment applies to both.

**The Joint Chairman:** This is a drafting problem. Is it agreed that we should write?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-297—NATIONAL PARKS TIMBER REGULATIONS

## [Translation]

«(3) Sous réserve des règlements pris en vertu du paragraphe (6), les députés peuvent, au cours d'une même année civile, transmettre en franchise à leurs électeurs un maximum de quatre envois d'imprimés sans indication nominative.

(5) La franchise accordée à un député en vertu des paragraphes (2) et (3) court depuis la date où avis de son élection est donné dans la *Gazette* du Canada par le directeur général des élections jusqu'au dixième jour suivant la date à laquelle il cesse d'être député.

(6) le gouverneur en conseil peut, pour l'application des paragraphes (1) et (3), prendre des règlements régissant la transmission des envois en franchise.

Le paragraphe 2(7) stipule que les députés peuvent transmettre en franchise un maximum de quatre envois d'imprimés et il est ainsi conforme au paragraphe 34(3) de la Loi. Sur les points suivants, le Règlement n'est toutefois pas conforme à la Loi:

- i) Le paragraphe 34(3) ne s'applique qu'aux envois d'imprimés aux électeurs du député; cette restriction n'est pas indiquée au paragraphe 2(7).
- ii) Aux termes de la Loi, un député peut transmettre un maximum de quatre envois d'imprimés «au cours d'une même année civile»; le paragraphe 2(7) fait état d'une session du Parlement.

La partie du paragraphe 2(7) portant sur la possibilité de transmettre en franchise des envois imprimés devrait être reformulée afin de correspondre au privilège défini dans la Loi ou supprimé dans le Règlement.

**M. Bernier:** Cette modification pourrait intéresser les députés et sénateurs. Comme il est indiqué dans le commentaire, les privilèges de franchise accordés aux députés et sénateurs par la loi et les exigences prévues dans le règlement ne concordent pas et, en particulier, sur les deux points mentionnés au bas de la page 1 du commentaire.

**Le coprésident:** Allons-nous écrire?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-878—RÈGLEMENT SUR L'ISOLATION THERMIQUE DES RÉSIDENCES CANADIENNES

DORS/83-882—RÈGLEMENT SUR L'ISOLATION THERMIQUE DES HABITATIONS CANADIENNES (N.-É. ET Î.-P.-É.)

**Le coprésident:** Allons-nous étudier ces deux règlements ensemble?

**M. Bernier:** Oui, la même observation s'applique aux deux.

**Le coprésident:** Il s'agit d'un problème de formulation. Êtes-vous d'accord que nous devrions écrire?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-297—RÈGLEMENT SUR LE BOIS DANS LES PARCS NATIONAUX

## [Texte]

May 30, 1984.

The relevant enabling powers for these regulations are as follows:

“7. (1) The Governor in Council may, as he deems expedient, make regulations for

(a) the preservation, control and management of the parks;

.....

(h) the granting of permits for

.....

(iii) the cutting and removal of dead or diseased timber and such green timber as may be necessary for the protection and management of forests in a park,

.....

(t) the abatement and prevention of nuisances;”.

# 1. Section 2, definition of “timber”

This definition is said to include “the manufactured products of trees or parts of trees”. The Department should be queried as to the purpose for which these words were included in the definition of timber. The wording of the enabling power - Section 7(1)(h)(iii) - does not appear to cover the granting of permits in relation to manufactured products.

## 2. Section 7(1)(f)

This requirements should be reformulated. If the permit has not expired, why should the permittee be required to remove his equipment and property from the cutting area? A more adequate provision would be one requiring him to do so forthwith after the expiry of this permit or on the date of expiry of the permit.

## 3. Section 7(2)(c)

This prohibition, coupled to a discretionary power to permit vested in the Superintendent, again shows the need for amendments to the Act designed to put the powers of Park Superintendents on a proper statutory footing.

## 4. Section 11(c)

If the applicant has violated any term or condition of a previous permit, that permit has presumably been suspended or cancelled in accordance with Sections 9 or 10. If no suspension or cancellation took place and the applicant was not convicted of violating the terms or conditions of the previous permit, why should the Superintendent have the power to refuse the issue of a new permit?

## 5. Sections 4 and 12 to 15

Section 13 would require the lessee or licensee of any land to obtain a permit to cut timber irrespective of whether or not his lease or licence authorizes him to do so. If the right of the lessee or licensee to cut timber is granted to him by the lease

## [Traduction]

30 mai, 1984

Le pouvoir habilitant relatif à ce règlement est le suivant:

«7. (1) Le gouverneur en conseil peut, selon qu'il le juge opportun, établir des règlements visant

a) la préservation, le contrôle et l'administration des parcs;

.....

h) l'octroi de permis pour

.....

(iii) la coupe et l'enlèvement du bois mort ou malade, de même que du bois vert dont la coupe et l'enlèvement peuvent être nécessaires à la protection et à la gestion des forêts dans un parc,

.....

t) la suppression et l'empêchement des incommodités;

# 1. Article 2, définition de «bois»

Cette définition est réputée comprendre «les produits manufacturés de ces arbres ou parties d'arbres». Le ministère devrait être interrogé sur la raison pour laquelle ces mots ont été ajoutés à la définition. Le libellé du pouvoir habilitant—sous-alinéa 7(1) h)(iii)—ne semble pas viser l'octroi de permis à l'égard de produits manufacturés.

## 2. Alinéa 7(1) f)

Cette exigence devrait être reformulée. Si le permis n'est pas expiré, pourquoi son titulaire devrait-il enlever tout son équipement et ses autres accessoires de l'aire de coupe? Il conviendrait mieux de dire que le titulaire doit enlever son équipement dès que son permis est expiré ou le jour de l'expiration de son permis.

## 3. Alinéa 7(2) c)

Cette interdiction, à laquelle s'ajoute un pouvoir discrétionnaire d'émettre un permis accordé au directeur du parc, démontre encore la nécessité de modifier la loi de façon à mettre les pouvoirs des directeurs de parc sur une base réglementaire plus appropriée.

## 4. Alinéa 11 c)

Si le requérant a violé les conditions d'un permis antérieur, ce permis aura vraisemblablement déjà été suspendu ou annulé, en application des articles 9 ou 10. Si aucune suspension ou aucune annulation n'a eu lieu et que le requérant n'a pas été condamné pour avoir enfreint les conditions du permis antérieur, pourquoi le directeur du parc aurait-il le pouvoir de refuser de lui émettre un nouveau permis?

## 5. Articles 4 et 12 à 15

L'article 13 exigerait du titulaire du bail ou d'une licence d'occupation de tout terrain d'obtenir un permis pour couper le bois, peu importe si son bail ou sa licence d'occupation l'autorise à le faire. Si le droit du titulaire du bail ou de la licence



*[Text]*

or licence, he should not be required to obtain a permit the issue of which is at the discretion of the Superintendent.

The powers conferred on the Superintendent by Sections 14 and 15 to enter lands held under licence or lease "notwithstanding any term or condition of the lease or licence" in order to cut and remove diseased timber or timber that is dangerous to people or property appear to go beyond the general power to make regulations for the control and management of the park or for the abatement and prevention of nuisances. Such powers are a serious interference with the property rights of the occupiers of lands and should not be granted by subordinate legislation. These provisions are very similar to those which were the subject of the Third Report of the Committee (S.I. No. 4) in relation to Airport Zoning Regulations.

**The Joint Chairman:** Again, the comment deals with clarification. Is it agreed that we should write?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/84-397—WEIGHTS AND MEASURES REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman:** I am not sure that I understand the problem. We are dealing with the second one, weights and measures.

**Mr. Bernier:** The use of Canadian units was allowed until the end of 1983. This amendment, which was made on May 25, 1984, purports to amend the section and extend the permissible use of those units to a further date in time; but, ipso facto, it also purports to be retroactive. In other words, between the end of 1983 and May 25, 1984, it was illegal to use those measures. This amendment, in a sense, purports to retroactively make what was illegal legal. This is more a matter of drawing this to the attention of the departments so that they will be aware of that in the future, because, in any event, these regulations regarding the use of measurements will soon be extensively changed as a result of the decision of the Minister of Consumer and Corporate Affairs to allow the use of both international and Canadian measurements.

**The Joint Chairman:** Is it agreed that we should write?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/84-412—CANADIAN OWNERSHIP AND CONTROL DETERMINATION FORMS ORDER 1984

19 July 1984

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister  
Department of Energy, Mines  
and Resources  
580 Booth Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E4

*[Translation]*

d'occupation de couper le bois lui est accordé par le bail ou la licence, le titulaire ne devrait pas être tenu d'obtenir un permis dont l'émission serait à la discrétion du directeur du parc.

Les pouvoirs accordés au directeur du parc par les articles 14 et 15 de pénétrer sur un terrain faisant l'objet d'une licence ou d'un bail «nonobstant les modalités du bail ou de la licence d'occupation» pour y couper ou enlever le bois atteint de maladie ou dangereux pour les personnes ou les choses semblent outrepasser le pouvoir général de faire des règlements pour contrôler et gérer le parc ou pour la suppression ou la prévention des «incommodités». Ces pouvoirs représentent une grave restriction aux droits des occupants des terrains en question et ne devraient pas être accordés par législation subordonnée. Ces dispositions sont très semblables à celles qui font l'objet du troisième rapport du Comité (T.R. n° 4) en ce qui concerne les règlements sur le zonage dans les aéroports.

**Le coprésident:** Là encore, il s'agit de demander une explication. Êtes-vous d'accord que nous devrions écrire?

**Des voix:** D'accord.

#### DORS/84-397—RÈGLEMENT SUR LES POIDS ET MESURES—MODIFICATION

**Le coprésident:** Je ne suis pas certain d'avoir compris le problème. Nous parlons du deuxième, concernant les poids et mesures.

**M. Bernier:** L'utilisation des unités canadiennes était autorisée jusqu'à la fin de 1983. Cette modification, qui a été adoptée le 25 mai 1984, a pour objet de modifier l'article et de prolonger l'utilisation autorisée de ces unités à une date ultérieure; mais elle s'applique par le fait même de façon rétroactive. En d'autres mots, l'utilisation de ces unités était illégale entre la fin de 1983 et le 25 mai 1984. Dans un sens, cette modification rend légal de façon rétroactive ce qui était illégal. Il s'agit essentiellement de porter cette question à l'intention des ministères pour qu'ils en tiennent compte à l'avenir, parce que de toutes façons, le règlement régissant l'utilisation des unités de mesure sera bientôt modifié en profondeur à la suite de la décision du ministre de la Consommation et des Corporations d'autoriser l'utilisation des systèmes canadien et international.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord que nous devrions écrire?

**Des voix:** D'accord.

#### DORS/84-412—ARRÊTÉ DE 1984 SUR LES FORMULES RELATIVES À LA DÉTERMINATION DU TAUX DE PARTICIPATION ET DU CONTRÔLE CANADIEN

Le 19 juillet 1984

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre,  
Ministère de l'énergie, des mines et  
des ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

## [Texte]

Re: SOR/84-412, Canadian Ownership and Control Determination Forms Order, 1984

Dear Mr. Tellier:

I have reviewed the referenced Order prior to its submission to the Committee and draw your attention to the following:

1. *Section 2(1), definition of "Méthode de la formule du revenu des assurés"*

This definition should read as follows:

Détermination du taux de participation canadienne conformément à la méthode exposée aux articles 42 ou 43 du Règlement.

2. *Section 5(a), French version*

This provision should read as follows:

a) sous réserve des alinéas b) et c), chaque demande doit être accompagnée de la formule A prévue à l'appendice III.

3. *Section 5(d), French version*

The conjunctive "et" should be inserted between the words "un taux de participation canadienne de 100%" and "comprend la formule A".

4. *Section 5(g), French version*

The first line of this provision should be amended to read: "g) si la demande qui est faite par une entité ( ) réputée, . . . l"

5. *Section 5(h)(ii)(E), French version*

This clause should read as follows:

(E) de la formule I-ENT prévue à l'annexe V, pour chaque personne identifiée à l'annexe 6.3.2. qui est une entité.

6. *Section 5(h)(ii)(F), French version*

As currently drafted, this provision does not require that the forms prescribed by paragraphs (d) to (g) be included with an application that includes Form I-ENT, but merely provides that those forms are to be read in the manner described in clauses 5(h)(ii)(F)(I) and 5(h)(ii)(F)(II). The opening portion of the Section should read as follows:

(F) lorsque la demande comprend la formule I-ENT, de toutes les formules prévues aux alinéas d) à h) et par le présent alinéa qui doivent être lus comme si . . .

In Section 5(h)(ii)(F)(I), the opening words should read: "(I) les mots qui précèdent le sous-alinéa (i) étaient remplacés par les mots "si la demande comprend . . ." "The word "qui" should be deleted before the word "comprend" in the phrase "ou qui comprend une formule I-ENT remplie par une compagnie d'assurance-vie", and the word "elle" added before the words "doit inclure l'annexe 6 figurant à l'appendice IV,

## [Traduction]

Objet: DORS/84-412, Arrêté de 1984 sur les formules relatives à la détermination du taux de participation et du contrôle canadien

Monsieur,

J'ai étudié l'arrêté susmentionné avant que le Comité n'en prenne connaissance et j'attire votre attention sur les points suivants:

1. *Paragraphe 2(1), définition de «méthode de la formule du revenu des assurés»*

Cette définition devrait être formulée de la façon suivante:

Détermination du taux de participation canadienne conformément à la méthode exposée aux articles 42 ou 43 du Règlement.

2. *Paragraphe 5a), version française*

Cette disposition devrait être formulée de la façon suivante:

a) sous réserve des alinéas b) et c), chaque demande doit être accompagnée de la formule A prévue à l'appendice III.

3. *Paragraphe 5d), version française*

La conjonction «et» devrait être insérée entre les expressions «un taux de participation canadienne de 100%» et «comprend la formule A».

4. *Paragraphe 5g), version française*

La première ligne de cette disposition devrait être modifiée et formulée de la façon suivante: «g) si la demande qui est faite par une entité ( ) réputée, . . .»

5. *Sous-alinéa 5h)(ii)(E), version française*

Cette disposition devrait être formulée de la façon suivante:

(E) de la formule I-ENT prévue à l'annexe V, pour chaque personne identifiée à l'annexe 6.3.2. qui est une entité.

6. *Sous-alinéa 4h)(ii)(F), version française*

Selon la formulation actuelle, cette disposition n'exige pas que les formules prescrites aux paragraphes d) à g) accompagnent une demande comprenant la formule I-ENT, mais prévoit tout simplement qu'elles doivent être lues de la façon prescrite aux articles 5(h)(ii) (F)(I) et 5(h)(ii) (F)(II). La première partie du sous-alinéa devrait être formulée de la façon suivante:

(F) lorsque la demande comprend la formule I-ENT, de toutes les formules prévues aux alinéas d) à h) et par le présent alinéa qui doivent être lus comme si . . .

Le début de l'article 5(h)(iii)(F) devrait être formulé de la façon suivante: «(I) les mots qui précèdent le sous-alinéa (i) étaient remplacés par les mots «si la demande comprend . . .»». Le mot «qui» placé devant «comprend» devrait être supprimé dans l'expression «ou qui comprend une formule I-ENT remplie par une compagnie d'assurance-vie», et le mot «elle» devrait être ajouté devant l'expression «doit inclure l'annexe 6

## [Text]

dûment remplie par l'entité ou par la compagnie d'assurance-vie, ainsi que . . .”.

## 7. Section 5(i)(ii), French version

This provision should refer to “la participation canadienne effective”.

## 8. Section 5(j)(i), French version

The opening words of this provision should read: “i) si le demandeur est une société ou une compagnie d'assurance-vie en ce qui concerne un fonds réservé . . .”.

## 9. Section 6(1), English version

The words “for the purposes” should read “for the purpose”.

## 10. Section 6(2), English version

The words “all information” should read “all the information”.

## 11. Section 8(1)(a), French version

The words “les valeurs mobilières” should read “des valeurs mobilières”.

## 12. Section 8(1)(b), French version

The words “les plus réents” appear to be unnecessary; if the financial statements are those for the last completed fiscal period of the applicant, one would think they are necessarily the most recent financial statements of that applicant.

## 13. Section 8(1)(c), French version

In the new Canadian Ownership and Control Determination Regulations, 1984, SOR/84-431, the French definition of “unit holders list” is “registre” and this Section should be amended so as to delete the words “d’unités”.

## 14. Section 8(2), French version

This provision should read as follows:

(2) Une demande *qui comprend* la formule A-C doit être accompagnée d’une copie du registre *pour* chaque catégorie de capitalisation *dont la propriété canadienne effective doit être déterminée*.

This formulation is similar to that used in Section 5(h)(ii) and more accurately conveys the meaning of the English version.

## 15. Section 8(3), French version

The opening words of this Section should provide that: “Une demande *qui comprend* la formule A-S(C), A-S(P) ou A-S(T) . . .”.

## 16. Section 8(4), French version

Again, the opening words should refer to “une demande *qui comprend l’annexe 8C*”. In paragraph 8(4)(a), the words “and

## [Translation]

figurant à l’appendice IV, *dûment remplie* par l’entité ou par la compagnie d’assurance-vie, *ainsi que, . . .*”.

## 7. Alinéa 5(i)(ii), version française

Dans cette disposition, il faudrait préciser «la participation canadienne effective».

## 8. Alinéa 5(j)(i), version française

Le début de cette disposition devrait être formulé de la façon suivante: «i) si le demandeur est une société ou une compagnie d’assurance-vie en ce qui concerne un fonds réservé . . .».

## 9. Paragraphe 6(1), version anglaise

Il faudrait remplacer l’expression «for purposes» par «for the purpose».

## 10. Paragraphe 6(2), version anglaise

il faudrait remplacer l’expression «all information» par «all the information».

## 11. Alinéa 8(1)a), version française

Il faudrait remplacer l’expression «les valeurs mobilières» par «des valeurs mobilières».

## 12. Alinéa 8(1)b), version française

L’expression «les plus récents» semble inutile; s’il s’agit des états financiers du dernier exercice complet du demandeur, il est évident qu’il s’agit de ses états financiers les plus récents.

## 13. Alinéa 8(1)c), version française

Dans le nouveau règlement de 1984 sur la Détermination de la participation du contrôle canadien, soit le DORS/84-431, l’expression «unit holders list» est rendue par le mot «registre» dans la définition française, et il faudrait donc supprimer l’expression «d’unités».

## 14. Paragraphe 8(2), version française

Cette disposition devait être formulée de la façon suivante:

(2) une demande *qui comprend* la formule A-C doit être accompagnée d’une copie du registre *pour* chaque catégorie de capitalisation *dont la propriété canadienne effective doit être déterminée*.

Cette formulation est semblable à celle utilisée à l’alinéa 5(h)(ii) et est plus fidèle à la version anglaise.

## 15. Paragraphe 8(3), version française

La première partie de cette disposition devrait stipuler: «une demande *qui comprend* la formule A-S(C), A-S(P) ou A-S(T) . . .».

## 16. Paragraphe 8(4), version française

Là encore, la disposition devrait stipuler «une demande *qui comprend l’annexe 8C*». A l’alinéa 8(4)a), l’expression «and



## [Texte]

any amendments or additions thereto" do not appear in the French version.

## 17. Section 8(5), French version

This Section should require the inclusion "d'une copie de la convention de fusion".

I believe the number of drafting errors in the Order would justify the adoption of an amending Order in Council and shall appreciate your advice in this regard.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

August 7, 1984

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of The Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-412, Canadian Ownership and Control  
Determination Forms Order, 1984

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of July 19, 1984 in which you brought to my attention certain drafting errors in the above noted Order.

I have been advised that the Canadian Ownership and Control Determination Regulations, 1984, will be amended in the near future. Corresponding amendments to the Forms Order and Forms will be necessary. In this context, your suggestions will be considered by Legal Services, Energy, Mines and Resources.

I trust that this is satisfactory.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, these are new regulations. There were a number of drafting problems which I drew to the attention of the department, and there is an undertaking to amend the regulations in all respects.

**The Joint Chairman:** This is the item where the acting Minister of Energy, Mines and Resources did something that the act provides that the minister does. Does not the acting minister stand in the place of the minister for all purposes? I raise that as a point of interest.

**Mr. Bernier:** Were it not for section 23(2) of the Interpretation Act, which is quoted in the comments, one would have to conclude that an acting minister could not do so. Section 23(2) of the act provides that any provision that directs or empowers a minister of the Crown to do an act or thing, et cetera, and

## [Traduction]

any amendments or additions thereto» n'a pas été rendue dans la version française.

## 17. Paragraphe 8(5), version française

Cette disposition devrait exiger l'inclusion «d'une copie de la convention de fusion».

J'estime que le nombre d'erreurs de rédaction dans l'arrêté justifie l'adoption par le Conseil d'un décret de modification.

Je compte bien recevoir votre avis à cet égard et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 7 août 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des Règlements et autres textes  
réglementaires,  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: Arrêté de 1984 sur les formules relatives à la  
détermination du taux de participation et du contrôle  
canadien (DORS/84-412)

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 19 juillet 1984 dans laquelle vous avez attiré mon attention sur certaines erreurs de rédaction de l'arrêté susmentionné.

On m'a informé qu'il sera modifié sous peu. Il sera nécessaire d'apporter les modifications correspondantes aux arrêtés et formules. A cet égard, vos propositions seront étudiées par les Services juridiques du Ministère de l'énergie, des Mines et des Ressources.

J'ose espérer que cette réponse saura vous satisfaire, et vous prie d'agréer, Monsieur, mes sentiments les meilleurs.

Paul M. Tellier

**M. Bernier:** Monsieur le président, il s'agit d'un nouveau règlement. J'ai soulevé un certain nombre de problèmes de formulation au ministère, et il s'est engagé à modifier le règlement sous tous ses aspects.

**Le coprésident:** Il s'agit d'un cas où le ministre suppléant de l'Énergie, des Mines et des Ressources a pris une mesure qui incombe au ministre aux termes de la loi. Le ministre suppléant ne remplace-t-il pas le ministre dans toutes ses fonctions? Je ne fais que soulever le point.

**M. Bernier:** Si ce n'était du paragraphe 23(2) de la Loi d'interprétation, qui est cité dans les observations, il faudrait conclure que le ministre suppléant n'est pas autorisé à le faire. Le paragraphe 23(2) de la loi stipule que toute disposition qui donne à un ministre de la Couronne l'ordre ou l'autorisation

[Text]

"shall be construed to authorize a deputy to exercise any authority conferred upon a Minister".

**The Joint Chairman:** I am not talking about a deputy minister but an acting minister.

**Mr. Bernier:** I do not think that the word "deputy" here, in the Interpretation Act, has the sense of being the deputy minister, that is, the DM. I believe it means a "deputy" at large, in the ordinary meaning of the word "deputy".

**The Joint Chairman:** Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-431—CANADIAN OWNERSHIP AND CONTROL DETERMINATION REGULATIONS, 1984.

**Mr. Bernier:** Again a large number of drafting errors have been drawn to the attention of the department. A reply was received from Mr. Tellier which on some items is satisfactory and on others is not. At this point I do not believe it would be wise for me to go through the 135 comments that had to be made to the department point by point. It might be best if I pursue the matter further on those items where there was no reply and on those where the reply does not appear to be satisfactory. I would then bring back the file once we are down to those issues where there is disagreement.

**The Joint Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** The next item is Environmental Assessment and Review Process Guidelines Order.

SOR/84-467 ENVIRONMENTAL ASSESSMENT AND REVIEW PROCESS GUIDELINES ORDER

**The Joint Chairman:** Does this not concern a bunch of drafting problems as well as problems with the French version?

**Mr. Bernier:** Some of them, but some of them are more substantive as, for example, item number three. There is reference time and again in the guidelines order to the general socio-economic effects of a proposal. As pointed out, the enabling power refers only to the minister's duty to ensure that federal projects do not have an adverse effect on the quality of the natural environment. It is a matter of clarifying why, in evaluating the proposal, the socio-economic results of the project could be taken into consideration, if one assumes the concern of the minister is to assess the impact on the natural environment. So there is a concern as to whether the guideline was intended to have a broader scope than that contemplated by the statute.

**The Joint Chairman:** Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman:** Then next item is Excise Warehousing Regulations, amendment.

SOR/84-763—EXCISE WAREHOUSING REGULATIONS, AMENDMENT

[Translation]

d'accomplir un acte ou une chose, etc., et «peut s'interpréter comme permettant à un délégué d'exercer quelques pouvoirs, conférés à un ministre».

**Le coprésident:** Je ne parle pas d'un sous-ministre, mais d'un ministre suppléant.

**M. Bernier:** Je ne crois pas que la définition de «deputy» dans la version anglaise de la Loi d'interprétation corresponde au sous-ministre. À mon avis, il s'agit du sens habituel du terme «deputy».

**Le coprésident:** Allons-nous écrire?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-431—RÈGLEMENT DE 1984 SUR LA DÉTERMINATION DE LA PARTICIPATION ET DU CONTRÔLE CANADIENS

**M. Bernier:** Là encore, un grand nombre d'erreurs de formulation ont été signalés au ministère. M. Tellier nous a donné des réponses satisfaisantes sur certains points mais insatisfaisantes sur d'autres. Pour l'instant, j'estime qu'il ne serait pas sage de ma part de reprendre point par point les 135 observations qui ont été envoyées au ministère. Il serait peut-être préférable que je m'en tienne aux points sur lesquels nous n'avons eu aucune réponse et sur ceux pour lesquels la réponse ne semble pas satisfaisante. Je pourrais ensuite revenir avec le dossier une fois que nous aurons cerné les points sur lesquels nous ne sommes pas d'accord.

**Le coprésident:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Passons maintenant au Décret sur les lignes directrices visant le processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement.

DORS/84-467 DÉCRET SUR LES LIGNES DIRECTRICES VISANT LE PROCESSUS D'ÉVALUATION ET D'EXAMEN EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

**Le coprésident:** S'agit-il d'une série de problèmes liés à la rédaction et à la version française?

**M. Bernier:** Il y a des problèmes de ce genre, mais il y en a d'autres plus importants comme, par exemple, celui du point numéro trois. Le décret fait référence à maintes reprises aux répercussions socio-économiques générales d'une proposition. Comme on l'a indiqué, le pouvoir habilitant oblige uniquement le ministre à s'assurer que les projets fédéraux ne présentent pas de risques pour la qualité de l'environnement naturel. Il s'agit donc de préciser pourquoi le projet doit être évalué en fonction de ses répercussions socio-économiques si, présumément, le ministre est tenu d'en évaluer l'incidence sur l'environnement naturel. On se demande si l'on tenait à ce que le décret ait une portée plus grande que celle qui est prévue par la loi.

**Le coprésident:** Doit-on écrire?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident:** Le texte suivant est le règlement sur les entrepôts d'accise—modification.

DORS/84-763—RÈGLEMENT SUR LES ENTREPÔTS D'ACCISE—MODIFICATION

[Texte]

October 11, 1984.

[Traduction]

Le 11 octobre 1984

R. J. Giroux, Esq.  
Deputy Minister,  
Customs and Excise,  
Department of National Revenue,  
Connaught Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L5

Monsieur R. J. Giroux  
Sous-ministre  
Douanes et Accise  
Ministère du Revenu national  
Immeuble Connaught  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0L5

Re: SOR/84-763, Excise Warehousing Regulations,  
amendment

Objet: DORS/84-763, Règlement sur les entrepôts d'ac-  
cise—Modification

Dear Mr. Giroux:

Monsieur,

The referenced amendment is said to be made in reliance upon Sections 62, 125 and 149(1) of the Excise Act. To the extent Section 149(1) confers regulation-making powers on the Minister and the present amendment is made by the Governor in Council, this Section appears irrelevant to the making of the amendment.

La modification susmentionnée est supposée se fonder sur les articles 62 et 125 et sur le paragraphe 149(1) de la Loi sur l'accise. Dans la mesure où c'est au Ministre que le paragraphe 149(1) confère des pouvoirs en matière d'établissement de règlements et où la présente modification est faite par le gouverneur en conseil, le paragraphe ne semble pas autoriser l'établissement de la modification.

On the other hand, neither Section 62 or 125 can be read as a direct grant of regulation-making authority sufficient to support the amendment. Section 62 refers to conditions required "by any regulations made by virtue of this or any other Act". This refers to such regulations as may otherwise validly be made pursuant to an express grant of regulation-making authority and can not be read as constituting, of itself, such authority.

Par ailleurs, les articles 62 ou 125 ne peuvent être considérés comme des dispositions qui confèrent directement un pouvoir d'établissement de règlements suffisant pour justifier la modification. L'article 62 fait mention des conditions imposées «par des règlements établis sous le régime de la présente loi ou de toute autre loi». Cet article fait ici référence à des règlements qui peuvent être établis autrement, en bonne et due forme, conformément à l'attribution formelle de pouvoirs en matière d'établissement de règlements; on ne peut considérer qu'il représente lui-même ce pouvoir.

Similarly, Section 125(b) provides that the Governor in Council may make regulations "prescribing anything that by this Act is to be prescribed by the regulations". Any exercise of regulation-making authority pursuant to this Section has to be shown to relate to a provision of the Act that expressly contemplates the making of regulations for a certain purpose.

Dans le même ordre d'idées, le paragraphe 125(b) stipule que le gouverneur en conseil peut établir des règlements «prescrivant tout ce qui, aux termes de la présente loi, doit être prescrit par les règlements». Pour qu'un pouvoir d'établissement de règlements puisse être exercé en vertu de ce paragraphe, il faut indiquer son lien avec une disposition de la Loi qui stipule formellement l'établissement de règlements à une fin quelconque.

I shall appreciate your advice on this matter.

Je vous invite à me faire part de vos commentaires à ce sujet et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

François-R. Bernier.



[Text]

December 20, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the Senate and of the  
House of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-763—Excise Warehousing Regulations—  
amendment

Dear Mr. Bernier:

This is in reply to your letter of October 11, 1984 and further to my letter of November 7, 1984 concerning the authority for the above amendment.

My legal advisors have examined the points you have raised and concur with them. As a result I am initiating action to have the amendment revoked.

Yours sincerely,

R. J. Giroux

**Mr. Bernier:** I queried the authority for this amendment before submitting it to the committee. Mr. Giroux's reply appears to be that there is no authority, and he promised to have the amendment revoked. If the amendment is without authority, presumably the regulations should also be revoked.

**The Joint Chairman:** The next item is the IAAC Remission Order.

SI/82-159—IAAC REMISSION ORDER

**Mr. Bernier:** This is submitted for the information of the members, except for the failure to recite the fulfillment of the condition precedent. The second point puts before the committee older correspondence and simply draws to the attention of members that this is precisely the type of use of remission orders; that is, to effect temporary implementation of budget proposals, which the committee has condemned in a report to both houses.

**The Joint Chairman:** The next three items are a group and they are Western Star Trucks Inc., Lennox Van Inc. and Superior Bus Mfg.

SI/82-171—WESTERN STAR TRUCKS INC., REMISSION ORDER

SI/82-172—LENNOX VAN INC. REMISSION ORDER

SI/82-173—SUPERIOR BUS MFG., LTD. REMISSION ORDER

**Mr. Bernier:** Again, a letter should go to point out the failure to recite the granting of the remission was in the public interest, this being a condition precedent. The second comment under item number two is explanatory.

**The Joint Chairman:** I ask that the items from Northwest Territories Business Loans Regulations up to and including

[Translation]

Le 20 décembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-763, Règlement sur les entrepôts d'accise—Modification

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 11 octobre 1984 et à ma lettre du 7 novembre 1984 concernant l'autorisation de la modification susmentionnée.

Après étude, mes conseillers juridiques estiment que vos commentaires sont fondés. Par conséquent, je prends dès maintenant les dispositions voulues pour que la modification soit abrogée.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

R. J. Giroux

**M. Bernier:** J'ai demandé quel texte faisait autorité dans le cas de cette modification avant de la soumettre au comité. D'après M. Giroux, il semble ne pas y en avoir et il a promis que la modification serait abrogée. S'il n'y a pas de texte habilitant pour la modification, on peut présumer que le règlement devrait lui aussi être abrogé.

**Le coprésident:** Le texte suivant est le décret de remise relatif aux CRVI.

TR/82-159—DÉCRET DE REMISE RELATIF AUX CRVI

**M. Bernier:** Ce texte est présenté aux députés à titre d'information a part le fait qu'il a été omis de citer qu'il y a une condition préalable à remplir. Vous trouverez ensuite des lettres échangées au sujet d'anciens décrets qui illustrent précisément le genre d'utilisation des décrets de remise, qui servent en l'occurrence à la mise en œuvre temporaire des propositions budgétaires; c'est le genre d'utilisation que le comité a condamnée dans un rapport présenté aux deux Chambres.

**Le coprésident:** Passons maintenant à un groupe de trois décrets de remise visant la Western Star Trucks Inc., la Lennox Van Inc. et Superior Bus Mfg. Ltd.

TR/82-171—DÉCRET DE REMISE VISANT LA WESTERN STAR TRUCKS INC.

TR/82-172—DÉCRET DE REMISE VISANT LA LENNOX VAN INC.

TR/82-173—DÉCRET DE REMISE VISANT SUPERIOR BUS MFG., LTD.

**M. Bernier:** Encore dans ce cas, il faudrait écrire pour souligner que les décrets de remise omettent de préciser que la remise sera accordée si elle est jugée être d'intérêt public et qu'il s'agit d'une condition préalable. Le deuxième commentaire fait référence à la note explicative.

**Le coprésident:** Je demande que les textes qui suivent à partir du règlement sur les prêts aux petites entreprises des

## [Texte]

Liberian Iron Ore, Limited Remission Order at the top of page seven of the agenda be taken as read. In that way they will form part of the record.

C.R.C. C. 333—NORTHWEST TERRITORIES BUSINESS LOANS REGULATIONS

C.R.C. C. 352—YUKON TERRITORY BUSINESS LOANS REGULATIONS

C.R.C. C. 359—ATLANTIC REGION FREIGHT ASSISTANCE REGULATIONS

C.R.C. C. 421—CERTIFICATION OF COUNTRIES GRANTING EQUAL COPYRIGHT PROTECTION NOTICE

C.R.C. C. 937—HUMANE SLAUGHTER REGULATIONS

SOR/83-62—MAIL PREPARATION REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/83-308—DEPARTMENT OF PUBLIC WORKS TERMS UNDER SIX MONTHS EXCLUSION APPROVAL ORDER DEPARTMENT OF PUBLIC WORKS TERMS UNDER SIX MONTHS REGULATIONS

SOR/83-743—MAIL RECEPTACLES REGULATIONS

SOR/84-48—PENSION DIVERSION REGULATIONS

SOR/84-269—CANADIAN MANUFACTURED GOODS EXPORTED DRAWBACK REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-334—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-339—ORDER OF EXEMPTION FOR PROHIBITED INVESTMENT—CROWN LIFE INSURANCE COMPANY

SOR/84-345—CANADIAN CHICKEN MARKETING QUOTA REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-356—ORDERLY PAYMENT OF DEBTS REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-364—TELEVISION BROADCASTING REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-386—JOB CREATION BENEFITS, 1984 ORDER, AMENDMENT

SOR/84-394—INDUSTRIAL MILK AND CREAM STABILIZATION 1984-85 REGULATIONS

SOR/84-395—GOODS FOR THE DISABLED REGULATIONS DESIGNATION ORDER

SOR/84-410—DELEGATION OF POWERS (CANADA PENSION PLAN, PART I) REGULATIONS, AMENDMENT

## [Traduction]

Territoires du Nord-Ouest jusqu'au décret de remise de la Liberian Iron Ore Limited soient lus afin de faire partie du compte rendu des délibérations.

C.R.C.c.333—RÈGLEMENT SUR LES PRÊTS AUX PETITES ENTREPRISES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

C.R.C.c.352—RÈGLEMENT SUR LES PRÊTS AUX ENTREPRISES DU TERRITOIRE DU YUKON

C.R.C.c.359—RÈGLEMENT SUR LES SUBVENTIONS AU TRANSPORT DES MARCHANDISES DANS LA RÉGION DE L'ATLANTIQUE

C.R.C.c.421—AVIS CERTIFIANT QUE DES PAYS ACCORDENT LES AVANTAGES DU DROIT D'AUTEUR

C.R.C.c.937—RÈGLEMENT SUR L'ABATTAGE SANS CRUAUTÉ

DORS/83-62—RÈGLEMENT SUR LE CONDITIONNEMENT DES ENVOIS

DORS/83-308—DÉCRET APPROUVANT L'EXCLUSION DE PERSONNES EMPLOYÉES POUR UNE PÉRIODE SPECIFIÉE DE MOINS DE SIX MOIS AU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

DORS/83-743—RÈGLEMENT SUR LES BOÎTES AUX LETTRES

DORS/84-48—RÈGLEMENT SUR LA DISTRACTION DE PENSIONS

DORS/84-269—RÈGLEMENT SUR LES DRAWBACKS RELATIFS AUX MARCHANDISES DE FABRICATION CANADIENNE EXPORTÉES—MODIFICATION

DORS/84-334—RÈGLEMENT SUR LES ALIMENT-SET DROGUES—MODIFICATION

DORS/84-339—DÉCRET D'EXEMPTION DE PLACEMENT INTERDIT FAIT PAR CROWN COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

DORS/84-345—RÈGLEMENT CANADIEN SUR LE CONTINGENTEMENT DE LA COMMERCIALISATION DES POULETS—MODIFICATION

DORS/84-356—RÈGLES SUR LE PAIEMENT MÉTHODIQUES DES DETTES—MODIFICATION

DORS/84-364—RÈGLEMENT SUR LA TÉLÉDIFFUSION—MODIFICATION

DORS/84-386—DÉCRET DE 1984 SUR LES PRESTATIONS AUX FINS DE LA CRÉATION D'EMPLOIS—MODIFICATION

DORS/84-394—RÈGLEMENT DE 1984-85 SUR LA STABILISATION DU PRIX DU LAIT ET DE LA CRÈME DE TRANSFORMATION

DORS/84-395—DÉCRET SUR LES MARCHANDISES DESTINÉES AUX INVALIDES

DORS/84-410—RÈGLEMENT SUR LA DÉLÉGATION DE POUVOIRS (RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA, PARTIE I)—MODIFICATION

## [Text]

SOR/84-411—DELEGATION OF POWERS (PART IV U.I. ACT, 1971) REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-440—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-458—UNEMPLOYMENT INSURANCE (COLLECTION OF PREMIUMS) REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-479—GOVERNMENT CONTRACTS REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-481—CUSTOM-HOUSE BROKERS LICENSING REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-504—NATIONAL INDIGENOUS PERSONS DEVELOPMENT PROGRAM EXCLUSION APPROVAL ORDER NATIONAL INDIGENOUS PERSONS DEVELOPMENT PROGRAM REGULATIONS

SOR/84-540—SPECIAL VOTING RULES GENERAL ELECTION FEES TARIFF, AMENDMENT

SOR/84-573—AUTHORIZATION OF THE SALE OF THE SHARES OF NORDAIR LIMITED ORDER

SOR/84-729—EXCISE TAX INDEXING RATIO REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-730—EXCISE DUTY INDEXING RATIO REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-743—CROWN CORPORATION GENERAL REGULATIONS

SOR/84-75—INTERNATIONAL HARVESTER CANADA LTD. REMISSION ORDER

SI/84-78—EXCLUSION APPROVAL ORDER FOR CERTAIN EMPLOYEES AND CERTAIN POSITIONS (AIR TRAFFIC CONTROL GROUP)

SI/84-83—AUTOMOTIVE MACHINERY AND EQUIPMENT REMISSION ORDER, 1984-7

SI/84-105—DESIGNATING THE MINISTER OF REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION AS MINISTER FOR PURPOSES OF THE ACT

SI/84-107—DESIGNATING THE MINISTER OF REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION AS MINISTER FOR PURPOSES OF THE ACT

SI/84-108—DESIGNATING THE MINISTER OF REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION AS MINISTER FOR PURPOSES OF THE ACT

SI/84-114—SMI INDUSTRIES CANADA LTD. REMISSION ORDER

SI/84-223—LIBERIAN IRON ORE LIMITED REMISSION ORDER

**The Joint Chairman:** Therefore those items listed from the top of page 11 to the end of the agenda on page 14 under the heading "Instruments Without Comment" need to be considered?

## [Translation]

DORS/84-411—RÈGLEMENT SUR LA DÉLÉGATION DES POUVOIRS (LOI DE 1971 SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE, PARTIE IV)—MODIFICATION

DORS/84-440—RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES—MODIFICATION

DORS/84-458—RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE (PERCEPTION DES COTISATIONS)—MODIFICATION

DORS/84-479—RÈGLEMENT SUR LES MARCHÉS DE L'ÉTAT—MODIFICATION

DORS/84-481—RÈGLEMENT SUR L'AGRÈMENT DES AGENTS EN DOUANES—MODIFICATION

DORS/84-504—DÉCRET APPROUVANT L'EXCLUSION DU PROGRAMME NATIONAL DE PERFECTIONNEMENT DES AUTOCHTONES—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME NATIONAL DE PERFECTIONNEMENT DES AUTOCHTONES

DORS/84-540—TARIF DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES APPLICABLE EN VERTU DES RÈGLES ÉLECTORALES SPÉCIALES—MODIFICATION

DORS/84-573—DÉCRET AUTORISANT LA VENTE DES ACTIONS DE LA SOCIÉTÉ NORDAIR LIMITÉE

DORS/84-729—RÈGLEMENT SUR LES RAPPORTS D'INDEXATION DES TAXES D'ACCISE—MODIFICATION

DORS/84-730—RÈGLEMENT SUR LES RAPPORTS D'INDEXATION DES DROITS D'ACCISE—MODIFICATION

DORS/84-743—RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LES SOCIÉTÉS D'ÉTAT

TR/84-75—DÉCRET DE REMISE VISANT LA INTERNATIONAL HARVESTER CANADA LTÉE

TR/84-78—DÉCRET APPROUVANT L'EXCLUSION DE CERTAINES PERSONNES ET DE CERTAINS POSTES (GROUPE CONTRÔLE DE LA CIRCULATION AÉRIENNE)

TR/84-83—DÉCRET DE REMISE SUR LA MACHINERIE ET L'ÉQUIPEMENT POUR AUTOMOBILES, 1984-7

TR/84-105—DÉSIGNATION DU MINISTRE DE L'EXPANSION INDUSTRIELLE RÉGIONALE COMME MINISTRE CHARGÉ DE L'APPLICATION DE LA LOI

TR/84-107—DÉSIGNATION DU MINISTRE DE L'EXPANSION INDUSTRIELLE RÉGIONALE COMME MINISTRE CHARGÉ DE L'APPLICATION DE LA LOI

TR/84-108—DÉSIGNATION DU MINISTRE DE L'EXPANSION INDUSTRIELLE RÉGIONALE COMME MINISTRE CHARGÉ DE L'APPLICATION DE LA LOI

TR/84-114—DÉCRET DE REMISE VISANT LES INDUSTRIES SMI CANADA LTÉE

TR/84-223—DÉCRET DE REMISE DE LA LIBERIAN IRON ORE LIMITED

**Le coprésident:** Par conséquent, il faut examiner les textes cités du haut de la page 11 jusqu'à la fin de l'ordre du jour, à la page 14, sous la rubrique «textes réglementaires présentés sans commentaire».



[*Texte*]

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** In any event, we will stand the items from "Explanatory" near the top of page 7 to the end of page 10.

The committee adjourned.

[*Traduction*]

**M. Bernier:** C'est exact.

**Le coprésident:** De toute façon, nous reportons à plus tard l'étude des textes de la rubrique «explication demandée», dont l'énumération commence presque au haut de la page 7 pour aller jusqu'au bas de la page 10.

La séance est levée.









*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 6

Thursday, February 28, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 6

Le jeudi 28 février 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985

STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Godfrey	Langlois
Lafond	Macquarrie

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby ( <i>Halifax West</i> )
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Nurgitz	Rizzuto
Pitfield	Stollery (8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Murphy
Kaplan	Ouellet
Kilgour	Speyer

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcom Jack

*Joint Clerks of the Committee*

Pursuant to Standing Order 69(4)(b) of the House of  
Commons.

On February 27, 1985:

Murphy replaced Robinson.

Conformément à la règle 69(4)b) du Règlement de la Cham-  
bre des communes.

Le 27 février 1985:

Murphy a remplacé Robinson.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, FEBRUARY 28, 1985  
(7)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Joint Chairman, the Honourable Nathan Nurgitz, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Nurgitz.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Attewell, Crosby (*Halifax-West*), de Corneille, Mrs. Duplessis and Mr. Murphy.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsels to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

On C.R.C. c. 28—Aircraft Seats, Safety Belts and Safety Harnesses Order; SOR/82-986—Aircraft Seats, Safety Belts and Safety Harnesses Order, amendment; C.R.C. c. 475—Release of Imported Goods Regulations; SOR/83-197—Release of Imported Goods Regulations, amendment; C.R.C. c. 528—General Preferential Tariff Rules of Origin Regulations; SOR/83-78—General Preferential Tariff Rules of Origin Regulations, amendment; SOR/84-655—General Preferential Tariff Rules of Origin Regulations, amendment; C.R.C. c. 1011—Coal Mines (CBDC) Safety Regulations; SOR/82-1051—Coal Mines (CBDC) Safety Regulations, amendment; SOR/83-97—Atlantic Pilotage Regulations—Newfoundland and Labrador Non-Compulsory Areas, amendment; SOR/84-90—Atlantic Pilotage Tariff Regulations—Newfoundland and Labrador Non-Compulsory Areas, amendment; SOR/83-191—National Energy Board Substituted Service Regulations; SOR/83-192—Pipeline Arbitration Committee Procedure Rules; SOR/84-253—Great Lakes Pilotage Tariff Regulations; SOR/83-457 & SOR/84-204—Federal Elections Fees Tariff, amendments; SOR/83-461—Petroleum Incentives Program Advance Rulings Fees Order; SOR/83-485—Department of National Revenue (Taxation) Advance Rulings Fees Order; SOR/83-933—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-435—Uranium Mines (Ontario) Occupational Health and Safety Regulations; SOR/84-601—General Preferential Tariff Order, amendment; SOR/84-977—Customs Duty (Cabbage) Order No. 42; C.R.C. c. 285—Fresh Fruit and Vegetable Regulations; SOR/78-172—Immigration Regulations, 1978; SOR/78-316—Immigration Regulations, 1978, amendment:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 28 FÉVRIER 1985  
(7)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de l'Honorable Nathan Nurgitz (Coprésident).

*Membres du comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'Honorable sénateur Nurgitz.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Attewell, Crosby (*Halifax-Ouest*), de Corneille, M<sup>me</sup> Duplessis et M. Murphy.

*Aussi présents:* MM. François R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du Comité, Service de recherches, Bibliothèque du parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26, de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (Voir *procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule n° 2*).

C.R.C. c. 28—Ordonnance sur les fauteuils d'aéronef, les ceintures et les harnais de sécurité; DORS/82-986—Ordonnance sur les fauteuils d'aéronef, les ceintures et harnais de sécurité—Modification; C.R.C. c. 475—Règlement sur la mainlevée des marchandises importées; DORS/83-197—Règlement sur la main-levée des marchandises importées—Modification; C.R.C. c. 528—Règles d'origine du Tarif de préférence général; DORS/83-78—Règles d'origine du Tarif de préférence général—Modification; DORS/84-655—Règles d'origine du Tarif de préférence général—Modification; C.R.C. c. 1011—Règlement sur la sécurité dans les mines de charbon (SDCB); DORS/82-1051—Règlement sur la sécurité dans les mines de charbon (SDCB); DORS/82-1051—Règlement sur la sécurité dans les mines de charbon (SDCB)—Modification; DORS/83-97—Règlement sur le tarif de pilotage de l'Atlantique—Zones de pilotage non-obligatoire de Terre-Neuve et du Labrador—Modification; DORS/84-90—Règlement sur le tarif de pilotage de l'Atlantique—Zones de pilotage non-obligatoire de Terre-Neuve et du Labrador—Modification; DORS/83-191—Règlement de l'Office national de l'énergie sur la signification; DORS/83-192—Règles sur la procédure des comités d'arbitrage sur les pipelines; DORS/84-253—Règlement sur les tarifs de l'Administration de pilotage des Grand Lacs, Limitée; DORS/83-457 & DORS/84-204—Tarif des d'élections fédérales—Modifications; DORS/83-461—Décret relatif aux frais de décision anticipée—Programme d'encouragement du secteur pétrolier; DORS/83-485—Décret sur les frais payables pour les décisions anticipées (ministère du Revenu national—Impôt); DORS/83-933—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-435—Règlement sur la santé et la sécurité au travail dans les mines d'uranium de l'Ontario; DORS/84-601—Décret du Tarif de préférence général—Modification; DORS/84-977—Ordonnance n° 42 sur le droit de douane applicable aux choux; C.R.C. c. 285—Règlement concernant le classement, l'emballage et le marquage des fruits et légumes frais; DORS/78-172—Règlement sur l'immigration de 1978;

*It was agreed.*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/79-53—Petroleum Import Cost Compensation Regulations, amendment:

*It was agreed.*—That Counsel to the Committee Correspond with the Deputy Minister, Department of Energy, Mines and Resources, with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/79-316—Canada Business Corporations Regulations; SOR/80-873—Canada Business Corporations Regulations, amendment; SOR/82-925—Form of Proxy Regulations:

*It was agreed.*—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/82-113—Registration of Security Regulations; SOR/82-114—Guarantee Regulations; SOR/82-536—Bank Activities Permission Order, amendment:

*It was agreed.*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-381—Foreign Claims (People's Republic of China) Settlement Regulations; Orders in Council P.C. 1984-3745; P.C. 1984-4/3714; P.C. 1984-3663; P.C. 1984-3775.

On C.R.C. c. 465—Import Duties Exclusion Order:

*It was agreed.*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/84-372—Income Tax Regulations; amendment; SOR/84-862—National Energy Board Part VI Regulations, amendment; SOR/83-61—Undeliverable and Redirected Mail Regulations, amendment; SOR/83-63—Methods of Payment of Postage Regulations, amendment; SOR/83-269 & SOR/84-114—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendments; SOR/83-303—Steamships Carrying Cargo Containers Order, amendment; SOR/83-310—Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Hundred Dollar Gold Coins Effective March 1, 1983; SOR/83-615—Canadian Human Rights Benefit Regulations, amendment; SOR/83-621—Third Class Mail Regulations, amendment; SOR/83-781—Canada Business Corporations Regulations, amendment; SOR/84-45—Certain Orders Revoked; SOR/84-247—Clothing and Footwear Determination Regulations; C.R.C. c. 952—Indian Band Election Regulations.

On SOR/82-25—Special Services and Fees Regulations, amendment; SOR/82-467—Selkirk Marine Railway Dry Dock Regulations; SOR/82-665—Departmental Alcohol Determination Regulations; SOR/83-488—Departmental Alcohol Determination Regulations, amendment; SOR/83-1—National

DORS/78-316—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le Comité.

DORS/79-53—Règlement sur l'indemnité compensatrice du coût d'importation du pétrole—modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le sous-ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources relativement à certains commentaires faits par le Comité.

DORS/79-316—DORS/79-316—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes; DORS/80-873—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—modification; DORS/82-925—Règlement sur le formulaire de procuration:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le Comité soit informé des dispositions prises.

DORS/82-113—Règlement sur l'enregistrement des garanties; DORS/82-114—Règlement sur les garanties; DORS/82-536—Décret sur l'exemption des activités non autorisées—modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie: DORS/82-381—Règlement sur le traitement des réclamations étrangères (République populaire de Chine); Décrets C.P. 1984-3745; C.P. 1984-4/3714; C.P. 1984-3663; C.P. 1984-3775.

C.R.C. c. 465—Décret sur la déduction des droits d'entrée:

*Il est convenu*—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie: DORS/84-372—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-862—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—Modification; DORS/83-61—Règlement sur les envois tombés en rebut et les envois réexpédiés—Modification; DORS/83-63—Règlement sur les modalités d'affranchissement—Modification; DORS/83-269 & DORS/84-114—Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations) Modification; DORS/83-303—Décret sur les vapeurs transportant des containers—Modification; DORS/83-310—Proclamation autorisant l'émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de cent dollars en or à compter du 1er mars 1983; DORS/84-615—Règlement sur l'application de la Loi canadienne sur les droits de la personne aux régimes de prestations—Modification; DORS/83-621—Règlement sur les objets de la troisième classe—Modification; DORS/83-781—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—Modification; DORS/84-45—Certains décrets abrogés; DORS/84-247—Règlement sur la détermination des vêtements et chaussures; C.R.C. c. 952—Règlement sur les élections au sein des bandes d'Indiens;

DORS/82-25—Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—Modification; DORS/82-467—Règlement de la cale sèche maritime sur rail à Selkirk; DORS/82-665—Règlement sur la détermination de l'alcool; DORS/83-488—Règlement sur la détermination de l'alcool—Modification; DORS/



Energy Board Rules of Practice and Procedure, amendment; SOR/83-23—Pacific Pilotage Regulations amendment; SOR/83-110—Fish Inspection Regulations, amendment; SOR/83-203—Veterans' Land Regulations, amendment; SOR/83-212—Garnishment and Attachment Regulations; SOR/83-489—General Radio Regulations, Part II, amendment; SOR/83-618—Domestic First Class Mail Regulations, amendment; SOR/83-756—Sale of Postage Stamps Regulations, SOR/83-817—Canada Business Corporations Regulations, amendment; SOR/84-287—Northern Canada Power Commission Regulations, amendment; SOR/84-28—Transfer from the Department of Regional Industrial Expansion to the Foreign Investment Review Agency the Control and Supervision of the Foreign Investment Review Agency; C.R.C. c. 965—Industrial Research and Development Incentives Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/84-408—Canadian Wheat Board Regulations, amendment; SOR/84-809—Immigration Regulations, 1978, amendment; C.R.C. c. 85—Halifax International Airport Regulations; C.R.C. c. 88—Kamloops Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 373—Broadcasting Licence Fee Regulations; C.R.C. c. 378—Direction to the CRTC (Reservation of Cable Channels); C.R.C. c. 387—Delegation of Powers (Canada Pension Plan, Part I) Regulations; C.R.C. c. 388—Delegation of Powers (Canada Pension Plan, Parts II & III) Regulations; C.R.C. c. 391—Prescribed Province Pension Regulations; C.R.C. c. 450—Redemption of Subsidiary Coin Regulations; C.R.C. c. 496—Automotive Valves and Guides Value for Duty Order; C.R.C. c. 497—Belting Materials Value for Duty Order; C.R.C. c. 498—Chocolate Value for Duty Order; C.R.C. c. 499—Engine Protection Equipment Value for Duty Order; C.R.C. c. 500—Finished Engravers' Zinc Sheets Value for Duty Order; C.R.C. c. 502—Horseshoes Value for Duty Order; C.R.C. c. 503—Pocket Knives and Scissors Value for Duty Order; C.R.C. c. 504—Portable Pneumatic Tools Value for Duty Order; C.R.C. c. 505—Rifles and Accessories Value for Duty Order; C.R.C. c. 506—Typewriters Value for Duty Order; C.R.C. c. 507—Weighing Machines Value for Duty Order; C.R.C. c. 508—Wire Rope Value for Duty Order; C.R.C. c. 509—Animal Semen Importation Procedure Regulations; C.R.C. c. 521—Coverings for Foods Regulations; C.R.C. c. 523—Designated NATO Countries and Agencies Order; C.R.C. c. 537—Most-Favoured-Nation Tariff Extension of Benefit Order; C.R.C. c. 539—Museum and Other Exhibits Import Regulations; C.R.C. c. 540—Oleomargarine Exemption Regulations; C.R.C. c. 548—Substantial Quantity of Goods Percentage Order; SOR/82-880—Baie Verte Special Area Order; SOR/83-686—Northwest Territories Elections Fees Tariff, amendment; SOR/84-786—Radio (A.M.) Broadcasting Regulations, amendment; SOR/84-787—Radio (F.M.) Broadcasting Regulations, amendment; SOR/84-886—R.C.M.P. Stoppage of Pay and Allowances Regulations; SOR/84-888—Plant Quarantine Regulations, amendment; SOR/84-889—Unemployment Insurance Rates of Premium, 1985,

83-1—Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie—Modification; DORS/83-23—Règlement sur le pilotage dans la région du Pacifique—Modification; DORS/83-110—Règlement sur l'inspection du poisson—Modification; DORS/83-203—Règlement sur les terres destinées aux anciens combattants—Modification; DORS/83-212—Règlement sur la saisie-arêt; DORS/83-489—Règlement général sur la radio, Partie II—Modification; DORS/83-618—Règlement sur les envois postaux intérieurs de première classe—Modification; DORS/83-756—Règlement sur la vente de timbres-poste; DORS/83-817—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—Modification; DORS/84-287—Règlement sur la Commission d'énergie du Nord canadien—Modification; TR/84-28—Transfert du ministère de l'Expansion industrielle régionale à l'Agence d'examen de l'investissement étranger, le contrôle et la supervision de l'Agence d'examen de l'investissement étranger; C.R.C. c. 965—Règlement stimulant la recherche et le développement scientifiques:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le Comité soit informé des dispositions prises.

Le Comité étudie: DORS/84-408—Règlement sur la Commission canadienne du blé—Modification; DORS/84-809—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; C.R.C. c. 85—Règlement de zonage de l'aéroport international de Halifax; C.R.C. c. 88—Règlement de zonage de l'aéroport de Kamloops; C.R.C. c. 373—Règlement sur les droits de licence de radiodiffusion; C.R.C. c. 378—Instructions au CRTC (Réservation de canaux de transmission par câble); C.R.C. c. 387—Règlement sur la délégation de pouvoirs (Régime de pensions du Canada, Partie I); C.R.C. c. 388—Règlement sur la délégation de pouvoirs (Régime de pensions du Canada, Parties II et III); C.R.C. c. 391—Règlement visant les pensions d'une province désignée; C.R.C. c. 450—Règlement sur le rachat des pièces de monnaie divisionnaire; C.R.C. c. 496—Décret sur la valeur imposable des soupapes et guides d'automobiles; C.R.C. c. 497—Décret sur la valeur imposable des agrafes pour courroies; C.R.C. c. 498—Décret sur la valeur imposable du chocolat; C.R.C. c. 499—Décret sur la valeur imposable d'équipement pour la protection des moteurs; C.R.C. c. 500—Décret sur la valeur imposable des feuilles de zinc finies pour graveurs; C.R.C. c. 502—Décret sur la valeur imposable des fers à cheval; C.R.C. c. 503—Décret sur la valeur imposable des couteaux de poche et des ciseaux; C.R.C. c. 504—Décret sur la valeur imposable des pneumatiques transportables; C.R.C. c. 505—Décret sur la valeur imposable des fusils rayés et de leurs accessoires; C.R.C. c. 506—Décret sur la valeur imposable des machines à écrire; C.R.C. c. 507—Décret sur la valeur imposable des appareils de pesage; C.R.C. c. 508—Décret sur la valeur imposable du câble métallique; C.R.C. c. 509—Règlement sur la procédure de sperme d'animaux; C.R.C. c. 521—Règlement sur les emballages à marchandises; C.R.C. c. 523—Décret désignant les pays et les organismes de l'OTAN; C.R.C. c. 537—Décret étendant le bénéfice du Tarif de la nation la plus favorisée; C.R.C. c. 539—Règlement sur l'importation des pièces de musée et autres pièces d'exposition; C.R.C. c. 540—Règlement sur l'exemption accordée à l'oléomargarine; C.R.C. c. 548—Décret sur le pourcentage d'une quantité importante de marchandise; DORS/82-880—Décret sur la zone spéciale de Baie-



Order; SOR/84-890—Reduction of Charges (Light Crude Exchange No. 2) Order, amendment; SOR/84-891—Reduction of Charges (Shell—June to December, 1983) Order; SOR/84-892—National Parks Water and Sewer Regulations, amendment; SOR/84-893—Petroleum Levy Regulations, amendment; SOR/84-894—Order Varying CTC Order Respecting Air Niagara Ltd.; SOR/84-896—Order Varying CTC Decisions and Orders Respecting Voyageur Airways Ltd.; SOR/84-898—Order Varying CTC Decision Respecting Soundair Corporation (Commuter Express); SOR/84-899—Order Varying and Rescinding CTC Decision and Orders Respecting Pacific Rim Airlines Ltd.; SOR/84-900—Order Varying CTC Decision and Orders Respecting Gander Aviation Ltd.; SOR/84-930—Rules of the Supreme Court of Canada, amendment; SOR/84-901—St. Catharines Airport Zoning Regulations; SOR/84-904—Customs Duty (Cauliflower) Order No. 15, amendment; SOR/84-905—Advance Payments for Crops Regulations, amendment; SOR/84-907—Prince Edward Island Grain Order, revocation; SOR/84-908—Canadian Wheat Board Regulations, amendment; SOR/84-909—Petroleum Incentives Program Regulations, amendment; SOR/84-910—Deemed Authorized Capital Order, amendment; SOR/84-911—Merchant Seamen Compensation Order; SOR/84-912—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-913—Income Tax Regulations, amendment; SOR/84-914—VHF Radiotelephone Practices and Procedure Regulations, amendment; SOR/84-915—Order Varying CTC Orders and Decision Respecting Labrador Airways Ltd.; SOR/84-917—Order Varying CTC Decisions Respecting Burrar Air Ltd.; SOR/84-819—TransCanada Pipelines Limited Export Price Order, amendment; SOR/84-920—TransCanada Pipelines Limited Natural Gas Price Order, amendment; SOR/84-921—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/84-923 & SOR/84-924—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-925—Export Control List, amendment; SOR/84-926—Western and Pacific Bank of Canada Order, amendment; SOR/84-928—Order Varying CTC Decision Respecting Air Lynx Inc.; SOR/84-930—Radiation Emitting Devices Regulations, amendment; SOR/84-931—Tariff Item 99204-1 Exemption Regulations, 1984; SOR/84-932—Special Services Regulations, amendment; SOR/84-933—Air Regulations, amendment; SOR/84-934—Schedule to the Act, amendment; SOR/84-935—Order Varying CTC Order Respecting Air Canada; SOR/84-937—Proclamation Prescribing Composition, Dimension and Designs of a Commemorative One Hundred Dollar Gold Coin Effective January 1, 1985; SOR/84-938—Import Control List, amendment; SOR/84-941—Air Carrier Regulations, amendment; SOR/84-944—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-945—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-947—Migratory Birds Regulations, amendment; SOR/84-950—Order Varying CTC Decisions Respecting Trans-Provincial Airlines; SI/83-82—Transfer of Duties, in Relation to the Pipeline, of the National Energy Board Under Parts I, II & III of the Gas Pipeline Regulations to the Designated Minister for Purposes of the Act; SI/84-217—Proclaimed in Force September 1, 1984; SI/84-218—Section 6 of the Act Proclaimed in Force October 1, 1984; SI/84-219—Designating the Minister of Agriculture as Minis-

Ver; DORS/83-686—Tarif des honoraires d'élections des territoires du Nord-Ouest—Modification; DORS/84-786—Règlement sur la radiodiffusion (M.A.)—Modification; DORS/84-787—Règlement sur la radiodiffusion (M.F.)—Modification; DORS/84-886—Règlement sur la cessation de la solde et des allocations des membres de la Gendarmerie royale du Canada; DORS/84-888—Règlement sur la quarantaine des plantes—Modification; DORS/84-889—Ordonnance de 1985 sur les taux des cotisations d'assurance-chômage; DORS/84-890—Décret de réduction des redevances (échange n° 2 de pétrole brut léger) Modification; DORS/84-891—Décret de réduction des redevances (Shell-juin à décembre 1983); DORS/84-892—Règlement sur les eaux et les égouts dans les parcs nationaux—Modification; DORS/84-893—Règlement sur l'imposition du pétrole—Modification; DORS/84-894—Décret modifiant les ordonnances de la CCT ayant trait à la Air Niagara Ltd.; DORS/84-896—Décret modifiant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Voyageur Airways Limited; DORS/84-898—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à la Soundair Corporation (Commuter Express); DORS/84-899—Décret modifiant et rescindant la décision et les ordonnances de la CCT ayant trait à la Pacific Rim Airlines Ltd.; DORS/84-900—Décret modifiant la décision et les ordonnances de la CCT ayant trait à la Gander Aviation Limited; DORS/84-930—Règles de la Cour suprême du Canada—Modification; DORS/84-901—Règlement de zonage de l'aéroport de St. Catharines; DORS/84-904—Ordonnance n° 15 sur le droit de douane applicable aux choux-fleurs—Modification; DORS/84-905—Règlement sur le paiement anticipé des récoltes—Modification; DORS/84-907—Décret sur les grains de l'Île-du-Prince-Édouard—Abrogation; DORS/84-908—Règlement sur la Commission canadienne du blé—Modification; DORS/84-909—Règlement sur le Programme d'encouragement du secteur pétrolier—Modification; DORS/84-910—Décret relatif au capital social autorisé inférieur—Modification; DORS/84-911—Décret sur l'indemnisation des marins marchands; DORS/84-912—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-913—Règlement sur l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/84-914—Règlement sur les pratiques et les règles de radiotéléphonie en VHF—Modification; DORS/84-915—Décret modifiant les ordonnances et la décision de la CCT ayant trait à la Labrador Airways Limited; DORS/84-917—Décret modifiant les décisions de la CCT ayant trait à la Burrard Air Ltd.; DORS/84-919—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada PipeLines Limited)—Modification; DORS/84-920—Ordonnance sur le prix du gaz naturel (TransCanada PipeLines Limited)—Modification; DORS/84-921—Règlement sur l'assurance-chômage—Modification; DORS/84-923 & DORS/84-924—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modification; DORS/84-925—Liste de marchandises d'exportation contrôlée—Modification; DORS/84-926—Décret sur la Banque de l'Ouest et du Pacifique du Canada—Modification; DORS/84-928—Décret modifiant une décision de la CCT ayant trait à la Air Lynx Inc.; DORS/84-930—Règlement sur les dispositifs émettant des radiations—Modification; DORS/84-931—Règlement de 1984 sur l'exemption du numéro tarifaire 99204-1; DORS/84-932—Règlement sur les services spéciaux Modification; DORS/84-933—Règlement de

ter for Purposes of the Act; SI/84-220—Canada Federal Court Reports Fees or Charges Order, amendment; SI/84-221—Section 98(2) of the Act Proclaimed in Force in Certain Indian Reserves; SI/84-222—Schedule A to the Public Service Superannuation Act, amendment; SI/84-224—Designating the Canadian Sentencing Commission as a Department and the Minister of Justice as Appropriate Minister; SI/84-225—Excluding Mr. George W. Kennedy from the Operation of Section 18 & 21 Subsections 29(3), 30(1) & 37(3)&(4) of the Act; SI/84-226—Pechiney Quebec, Inc. Remission Order; SI/84-227—Proclamation Summoning Parliament to Meet November 5, 1984; SI/84-229—Pringle and Booth Limited Remission Order; SI/84-230—Persons and Positions Exclusion Approval Order (Five Year or More Employees) No. 4; SI/84-231—Order Declining to Set Aside or to Refer Back to the CTC a Decision Amending the Broadcasting Licence of Premier Cablesystems Limited; SI/84-232—Proclaiming the Act in Force December 1, 1984; SI/84-235—Isolated Posts Benefits and Allowances Remission Order, amendment; SI/84-237—Armoured Vehicles General Purpose Remission Order No. 2; SI/84-239—Designating the Security Intelligence Review Committee as a Department and Prime Minister as Appropriate Minister; SI/84-240—Proclaimed in Force Nov. 8, 1984; SI/84-241—Section 98(2) of the Act Ceases to be in Force in Certain Indian Reserves; SI/84-242—Designating the City of Charlottetown, in the Province of P.E.I. as the Place in Canada where the Pension Review Board May Sit and Hear Appeals; SI/84-243—Abandonment of Branch Lines Prohibition Order No. 21; SI/84-244—Abandonment of Branch Lines Prohibition Order No. 23; SI/85-1—Order Referring Back to the CRTC a Decision Issuing a Broadcasting Licence to Omineca Cablevision Limited; SI/85-2—Order Declining to Set Aside or to Refer Back to the CRTC Certain Decisions; SI/85-3—Fait Accompli Remission Order; SI/85-4—A & A Canada Computer Games Remission Order; SI/85-6—Abandonment of Branch Lines Prohibition Order No. 24; SI/85-7—Transfer of Duties of the Minister of Supply and Services Under the Defence Production Act to the Minister of National Defence.

l'Air—Modification; DORS/84-934—Annexe de la Loi—Modification; DORS/84-935—Décret modifiant une ordonnance de la CCT ayant trait à Air Canada; DORS/84-937—Proclamation prescrivant la composition, la dimension et les dessins d'une pièce commémorative de cent dollars en or à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1985; DORS/84-938—Liste de marchandises d'importation contrôlée—Modification; DORS/84-941—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification; DORS/84-944—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modification; DORS/84-945—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés—Modification; DORS/84-946—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autres que les produits pétroliers, exportés du Canada—Modification; DORS/84-947—Règlement sur les oiseaux migrateurs—Modification; DORS/84-950—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à la Trans-Provincial Airlines; SI/83-82—Transfert des fonctions, uniquement pour les fins du pipe-line de l'Office national de l'énergie aux termes des parties I, II, et III du Règlement sur les gazoduc au ministre désigné aux fins de la Loi; TR/84-217—Proclamée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1984; TR/84-218—Article 6 de la Loi proclamé en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1984; TR/84-219—Désignation du ministre de l'Agriculture comme ministre aux fins de ladite Loi; TR/84-220—Décret sur le prix du Recueil des arrêts de la Cour fédérale du Canada—Modification; TR/84-221—Article 98(2) de la Loi proclamé en vigueur dans certaines réserves indiennes; TR/84-222—Annexe A de la Loi sur la pension de la Fonction publique—Modification; TR/84-224—Désignation de la Commission canadienne sur la détermination de la peine à titre de ministère et le ministre de la Justice comme ministre compétent; TR/84-225—Exclusion de M. George W. Kennedy des dispositions des articles 18 et 21 et des paragraphes 29(3), 39(1) &(2) et 37(3)&(4) de la Loi; TR/84-226—Décret de remise visant Pechiney Québec, Inc.; TR/84-227—Proclamation convoquant le Parlement de se réunir le 5 novembre 1984; TR/84-229—Décret de remise visant Pringle & Booth Limited; TR/84-230—Décret n° 4 approuvant l'exclusion de certaines personnes et de certains postes (personnes employées depuis cinq ans ou plus); TR/84-231—Décret refusant d'annuler ou de renvoyer au CRTC une décision qui modifie la licence de radiodiffusion de la Premier Cablesystems Limited; TR/84-232—Proclamée en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1984; TR/84-235—Décret de remise visant les avantages et indemnités accordés dans les postes isolés—Modification; TR/84-237—Décret de remise n° 2 sur les véhicules blindés polyvalents; TR/84-239—Désignation du Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité comme ministère et le Premier ministre comme ministre compétent; TR/84-240—Proclamée en vigueur le 8 nov. 1984; TR/84-241—Article 98(2) de la Loi cesse d'être en vigueur dans certaines réserves indiennes; TR/84-242—Désignation de la ville de Charlottetown dans la province de l'Île-du-P.-É. comme l'endroit au Canada où le Conseil de révision des pensions peut siéger et entendre appels; TR/84-243—Décret d'interdiction d'abandon d'embranchements (n° 21); TR/84-244—Décret d'interdiction d'abandon d'embranchements (n° 23); TR/85-1—Décret renvoyant au CRTC une décision attribuant une licence de radiodiffusion à la Omineca Cablevision Limited; TR/85-2—Décret refusant d'annuler ou de renvoyer au CRTC certaines déci-

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 4:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

sions; TR/85-3—Décret de remise visant Fait Accompli; TR/85-4—Décret de remise visant les jeux électroniques de A & A Canada; TR/85-6—Décret d'interdiction d'abandon d'embranchements (n° 24); TR/85-7—Transfert des fonctions du ministre des Approvisionnements et Services en vertu de la Loi sur la production de défense au ministre de la Défense nationale.

Les coprésidents autorisent l'impression *in extenso* de certains commentaires et lettres dans le compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 16 h 40, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du Président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



**EVIDENCE**

Ottawa, Thursday, February 28, 1985

[Texte]

The Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments met this day at 3.30 p.m.

**Senator Nathan Nurgitz, (Joint Chairman), in the Chair.**

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Before we get into the business on the committee's agenda, I have just had a discussion with counsel to the committee, which discussion I previously had with Senator Godfrey, on what I think would be a worthwhile change in procedure. A large number of new instruments which counsel have looked at and have said are the types of new instruments we ought to authorize writing on are dealt with by the committee. The change—and I invite members views on this—would be that counsel, in the same fashion, would look at them, but instead of bringing them to us, would write to the various departments and say—because you will recall that our first letter is always to the department and not to the minister—that they have noticed in this regulation or that document a matter which concerns them. They could set out in that letter that before bringing their concern to the committee it is their opinion that they bring it to the department's attention with a view of correcting their concern.

I know I am over-simplifying it, but it seems to all of us that that might cut down the weight of paper.

Counsel have pointed out to me how much better it would be in terms of their work. A month or so later the matter could then be brought before the committee if counsel have received no response or an unsatisfactory response. The document then in front of the committee would be the letter counsel sent to the department, and that would outline what the regulation is and what counsel's concern is.

I will discuss this with the joint chairman and the vice-chairman with a view to bringing a formal motion before the committee; that is, we would handle this by way of a motion because what we would be doing would amount to a substantial amendment to the procedure.

**Mr. Crosby (Halifax West):** Mr. Chairman, I do not have a copy of the terms of reference of the committee in front of me, so could counsel or the clerk read those to me?

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** I do not have the terms of reference in front of me either, but essentially they are that every statutory instrument made after the coming into force of the Statutory Instruments Act stands permanently referred to whatever committee of either house or both houses is designated to review and examine statutory instruments.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Which is this committee.

**TÉMOIGNAGES**

Ottawa, le jeudi 28 février 1985

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 15 h 30.

**Le sénateur Nathan Nurgitz (coprésident) occupe le fauteuil.**

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avant d'en venir à l'ordre du jour du Comité, je vous signale que je viens de m'entretenir avec le sénateur Godfrey puis avec les conseillers juridiques du Comité sur ce qui devrait constituer, à mon avis, une modification utile de procédure. Le comité est chargé d'un grand nombre de nouveaux textes réglementaires que nos conseillers juridiques étudient et pour lesquels ils nous conseillent d'autoriser l'envoi d'un avis écrit au ministère concerné. La modification en question je sollicite le point de vue des membres du Comité à ce sujet—serait la suivante: nos conseillers juridiques étudieraient normalement les textes réglementaires, mais au lieu de nous les soumettre, ils écriraient aux différents ministères pour leur signaler—vous vous souvenez en effet que notre première lettre est toujours adressée au ministère, et non pas au ministre—pour leur signaler qu'ils ont constaté dans le règlement ou dans le document une question qui les préoccupe. Ils pourraient indiquer dans la lettre qu'avant de faire part de leurs préoccupations au comité, ils signalent leur point de vue au ministère, afin que celui-ci prenne les mesures correctives nécessaires.

Cette présentation des choses est sans doute simplifiée à l'extrême, mais il nous semble qu'on pourrait ainsi éviter une partie du fardeau administratif.

Nos conseillers m'ont signalé que cela faciliterait grandement leur travail. Environ un mois plus tard, la question serait soumise au comité si les conseillers juridiques n'ont pas reçu de réponse satisfaisante entre-temps. Le document soumis au comité serait la lettre des conseillers juridiques adressée au ministère, présentant le texte réglementaire ainsi que les préoccupations des conseillers juridiques.

Je vais évoquer cette question avec le coprésident et le vice-président afin de présenter une motion officielle au comité; nous allons trancher la question par voie de motion, car cette modification serait un écart important par rapport la procédure habituelle.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Monsieur le Président, je n'ai pas l'ordre de renvoi du comité par-devers moi; est-ce que le greffier ou un conseiller juridique pourrait m'en donner lecture?

**M. François-R. Bernier (conseiller juridique du comité):** Je ne l'ai pas moi non plus, mais il prévoit essentiellement que tous les textes réglementaires adoptés après l'entrée en vigueur de la Loi sur les textes réglementaires sont renvoyés en permanence au comité de la chambre ou des deux chambres désigné pour étudier les textes réglementaires.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il s'agit de notre comité.

[Text]

**Mr. Crosby:** The motion would be along the lines of the committee instructing legal counsel or the clerk, with respect to every- . . .

**Mr. Bernier:** The suggestion for a formal motion would be mostly *vis-à-vis* departments so that this is not seen by the various departments as the committee losing interest in fulfilling its scrutiny function, and so that it would be clear that if they received a letter from counsel to the committee they should give that letter the same degree of attention they would give a letter sent by the committee itself.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** If I may, the downside is that counsel would have sent a letter without the committee seeing it whereas if the committee had seen the letter before it was sent, it might have decided not to send one.

In the last few weeks Senator Godfrey raised a concern about a letter we did write, and I am sure from time to time that there will be letters sent by counsel to departments—none to ministers—setting out that counsel have a concern, however slight, that, if we had looked at it as a committee, we would perhaps have decided not to write.

**Mr. Crosby:** Since we are at the thinking-out-loud stage of discussing this, I do not think a letter from the administration of the committee—if I may refer to counsel and the clerk that way—that said a particular regulation stands referred to the committee by virtue of the terms of reference of the committee, and when it goes before the committee they intend to raise certain points or concerns, would cause any harm. That would simply be the opinion and comment of the administration of the committee. So, I would not be responsible for that.

**Mr. Bernier:** I think it is quite clear that the letter would be written by counsel to the committee, and that it would be the opinion of counsel to the committee that should the matter go before the committee, counsel will say or do certain things. The department would then reply, and I fully expect that, as has happened in the past, at that stage the committee, having the two views before it, would choose one or the other view.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The form of letter I assume we would approve would make it clear that the statutory instrument is not before the committee, and that the complaint or concern is not a complaint or concern of the committee.

**Mr. Bernier:** As a matter of fact, that is done from time to time now when a matter merely concerns drafting. We write and tell them that, before submitting the regulation to the committee, we are drawing their attention to this or that. Often the reply comes, "Yes, we will correct it." That simply speeds things up.

**Mr. Crosby:** I think the co-chairman's concern was that something would transpire between the department or a government officer and the committee without the knowledge of members of the committee which might reflect on the views of members of the committee. If the approach that you are suggesting is taken, I do not see how that could happen, so I would not be concerned about that because it would be clear

[Translation]

**M. Crosby:** Dans cette motion, le comité donnerait l'ordre à ses conseillers juridiques ou à son greffier . . .

**M. Bernier:** La proposition d'une motion officielle vise essentiellement les ministères, de façon que ceux-ci n'aient pas l'impression que le comité renonce pas à sa mission de contrôle, et de façon à indiquer aux ministères qu'ils doivent accorder la même attention à la lettre des conseillers juridiques qu'à une lettre adressée par le comité lui-même.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** L'inconvénient de cette formule, c'est que le conseiller juridique envoie une lettre sans la soumettre préalablement au comité; on peut concevoir que dans certains cas, si le comité en avait connaissance, il déciderait de ne pas l'envoyer.

Au cours des dernières semaines, le sénateur Godfrey a soulevé une question concernant une lettre que nous avions envoyée, et je suis sûr qu'il pourra arriver de temps en temps que nos conseillers juridiques adressent à un ministère—et non pas à un ministre—une lettre exposant des préoccupations mineures, que le comité aurait sans doute décidé de ne pas envoyer s'il en avait eu connaissance.

**M. Crosby:** Étant donné que nous en sommes encore à la première étape, je ne pense pas qu'il y ait grand-chose à craindre d'une lettre de l'administration du comité—si je puis utiliser cette expression pour désigner les conseillers juridiques et le greffier du comité—dans laquelle ils indiqueraient qu'un règlement particulier a été soumis au comité en vertu de son ordre de renvoi et qu'ils ont l'intention d'en contester certains éléments lors de l'étude de ce document en comité. Il s'agirait simplement du point de vue et des remarques de l'administration du comité. Nous n'en serions donc pas responsables.

**M. Bernier:** Il est tout à fait clair que la lettre en question serait écrite par les conseillers juridiques du comité, indiquant qu'à leur avis, la question devrait être soumise au comité et qu'il y aurait donc lieu, pour le ministère, de prendre telle ou telle mesure. Le ministère répondrait et on peut prévoir, comme cela s'est produit jusqu'à maintenant, qu'à l'étape de l'étude en comité, les membres du comité auraient à choisir entre deux points de vue.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous pourrions approuver un modèle de lettre indiquant clairement que le texte réglementaire visé n'est pas encore à l'étude devant le comité et que les remarques formulées ne sont pas celles du comité.

**M. Bernier:** En fait, on procède parfois de cette façon lorsqu'il ne s'agit que d'une question de rédaction. Nous écrivons aux ministères pour leur signaler qu'avant de soumettre un règlement au comité, nous attirons leur attention sur telle ou telle anomalie. Souvent, le ministère répond qu'il est d'accord et qu'il va prendre les mesures correctives nécessaires. C'est simplement une façon de gagner du temps.

**M. Crosby:** Les coprésidents craignent sans doute que s'établissent entre le ministère ou un fonctionnaire et le comité des relations qui échappent à la connaissance des membres du comité et qu'ils auraient cependant intérêt à connaître. Si l'on retient la formule proposée, je ne vois pas comment une telle situation serait possible et je ne suis donc pas inquiet, puisqu'on sait que toutes les questions seraient ultérieurement



## [Texte]

that the matter would subsequently be reviewed by the committee with an open mind without rejecting or accepting the counsel's view.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** What happens if counsel then gets into a shoving match with the department?

**Mr. Crosby:** We have had that problem several times.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We have to decide whether we want to see it right away.

**Mr. Bernier:** I fully expect even if that procedure was adopted that there would be occasions where we would not feel that it was appropriate to write our personal opinion before submitting our views to the committee. There may be cases where the regulation is such that we feel it should first be submitted to the committee before any approach is made to the department.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, I think it is an excellent suggestion because that would ensure that this committee only deals with conflicts that are not being or cannot be resolved, or in cases where the legislative party ignores the requests of the committee.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Hopefully, there would be less for us to worry about and consider.

**Mr. Bernier:** I would think so over time.

C.R.C. c. 28 AS AMENDED BY SOR/82-986—AIR-CRAT SEATS, SAFETY BELTS AND SAFETY HARNESSES ORDER, AMENDMENT

October 31, 1983

This Order is made by the Minister of Transport pursuant to Section 6(2) of the Aeronautics Act and Section 217 of the Air Regulations. Section 6(2) of the Act and Section 217 of the Regulations provide as follows:

“6.(2) Any regulation made under subsection (1) may authorize the Minister to make orders or directions with respect to such matters coming within this section as the regulations may prescribe.”

“217. The Minister may make orders or directions prescribing such additional requirements in respect of the equipment and maintenance of any aircraft as he considers necessary by reason of the conditions under which the aircraft is operated.”

Although it does prescribe “requirements in respect of equipment” it is difficult to see how the Order comes within the power given to the Minister in Section 217 of the Air Regulations. Although Sections 3(2) and 5 of the Order do relate to specific conditions of operation, neither really prescribes “additional” equipment mandated by special operational requirements. Section 3(2), relating to “special purpose operations”, differs from Section 3(1), relating to all aircraft flights, only in that it prescribes an “individual safety harness” rather than an “individual safety belt or safety harness”. Section 5 allows for an *exemption* from the requirement that every passenger be provided with a seat when the aircraft is carrying

## [Traduction]

étudiées par le comité indépendamment du point de vue de ses conseillers juridiques.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Que se passerait-il en cas de différend entre le conseiller juridique et le ministère?

**M. Crosby:** Le problème s'est déjà posé à plusieurs reprises.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous pouvons décider d'en être saisi immédiatement.

**M. Bernier:** Même si cette façon de procéder est adoptée, il y aura certainement des cas dans lesquels nous ne jugerons pas opportun de soumettre notre point de vue personnel avant d'en avoir informé le comité. Les caractéristiques d'un règlement peuvent nous amener à le soumettre au comité avant d'entreprendre toute démarche auprès du ministère.

**M. Crosby:** Monsieur le président, je pense qu'il s'agit d'une excellente proposition grâce à laquelle ce comité pourrait résoudre des problèmes qui actuellement, restent sans solutions, ou se prononcer dans des cas où les autorités administratives ignorent les demandes du comité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous pouvons espérer une charge de travail moins lourde.

**M. Bernier:** Sans doute, après un certain temps.

C.R.C. c. 28 MODIFIÉ PAR LE DORS/82-986, ORDONNANCE SUR LES FAUTEUILS AÉRONEFS, LES CEINTURES ET LES HARNAIS DE SÉCURITÉ—MODIFICATION

31 octobre 1983

La présente ordonnance est prise par le ministre des Transports en vertu du paragraphe 6(2) de la Loi sur l'aéronautique et de l'article 217 du Règlement de l'air qui stipulent:

«6. (2) Tout règlement édicté en vertu du paragraphe (1) peut autoriser le Ministre à établir des ordonnances ou des directives, concernant les matières tombant sous le présent article, ainsi que les règlements peuvent le prescrire.»

«217. Le Ministre peut établir des ordonnances ou des directives qui énoncent, en ce qui concerne l'équipement et l'entretien d'un aéronef, toutes prescriptions supplémentaires qu'il juge nécessaires en raison des conditions d'exploitation de cet aéronef.»

Même si la loi prévoit des «prescriptions... en ce qui concerne l'équipement», on voit mal comment l'ordonnance entre dans les pouvoirs conférés au ministre par l'article 217 du Règlement de l'air. Même si le paragraphe 3(2) et l'article 5 de l'ordonnance traitent de conditions précises d'exploitation, ni l'un ni l'autre n'impose vraiment de l'équipement «supplémentaire» en raison d'exigences spéciales de fonctionnement. Le paragraphe 3(2), qui s'applique aux «opérations spéciales» diffère du paragraphe 3(1) qui lui s'applique à tous les vols d'aéronefs, mais seulement parce qu'il oblige les aéronefs à être munis d'un «harnais de sécurité individuel» au lieu d'une ceinture ou d'un harnais de sécurité individuels pour chaque



*[Text]*

passengers and freight in certain circumstances or dropping parachutists. It allows the exemption so long as the safety belt or harness required by Section 3(1) has been approved by the Director General of Civil Aeronautics and is secured to the primary structure of the aircraft, but it is doubtful that this slight modification can be seen as an "additional requirement".

The other Sections in the Order govern the operations of all aircraft, other than hang gliders, balloons and ultra-light aeroplanes, under all conditions of flight. They thus do not appear to come within the purview of Section 217 at all. Perhaps the Order could be validly made pursuant to Section 104 of the Air Regulations which authorizes the Minister to make orders prescribing "conditions under which aircraft registered pursuant to these Regulations may be operated", although no specific paragraph of Section 104 appears to cover the prescribing of equipment. It could of course be made as a regulation by the Minister, with the approval of Governor in Council, pursuant to Section 6(1) of the Act.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The first item on the agenda deals with aircraft seats, safety belts and safety harnesses—the order and the amendment.

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, this is simply a matter of the proper authority for the making of these provisions. While the minister may be able to make such provisions pursuant to Section 6(1) of the act with the approval of the Governor in Council, it is doubtful that he can do so pursuant to Section 217 of the Air Regulations as has been done here. If the committee agrees, a letter should go to the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write to the department?

**Hon. Members:** Agreed.

C.R.C. c. 475 AS AMENDED BY SOR/83-197—  
RELEASE OF IMPORTED GOODS REGULATIONS

August 5, 1983

1. The enabling power for these Regulations is as follows:

"22 . . . .

. . . .

(3) The Governor in Council may make regulations prescribing

(a) the terms and conditions upon which goods may be entered into Canada free of any requirement that the importer shall, at the time of entry, pay or cause to be so paid all duties on the goods so entered inwards; and

(b) the terms and conditions of any bond, note or other document presented upon the entry of such goods in respect of the duties thereon."

*[Translation]*

personne à bord. L'article 5 exempte les aéronefs de l'obligation d'être munis de sièges pour toutes les personnes à bord quand ils sont affectés au transport de passagers et de marchandises dans des circonstances particulières ou au largage de parachutistes. L'exemption est permise si la ceinture ou le harnais de sécurité requis en vertu du paragraphe 3(1) a été approuvé par le directeur général de l'aéronautique civile et est fixé à la structure principale de l'aéronef, mais il est douteux que cette légère modification puisse être considérée comme une «prescription supplémentaire».

Les autres articles de l'ordonnance régissent le fonctionnement de tous les aéronefs, à part les ailes libres, les ballons et les avions ultra-légers, dans toutes les conditions de vol. Ils ne semblent pas du tout entrer dans le champ d'application de l'article 217. L'ordonnance toutefois, pourrait être valide si elle était prise conformément à l'article 104 du Règlement de l'air qui autorise le ministre, par ordonnance, à «prescrire . . . les conditions d'exploitation des aéronefs immatriculés en vertu du présent règlement», même si rien dans cet article ne concerne l'équipement. Elle pourrait bien sûr être adoptée par le ministre, comme s'il s'agissait d'un règlement avec l'approbation du gouverneur en conseil, conformément au paragraphe 6(1) de la Loi.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le premier sujet inscrit à l'ordre du jour concerne les fauteuils d'aéronefs, les ceintures et les harnais de sécurité; il s'agit d'une ordonnance et de sa modification.

**M. Bartlett:** Monsieur le président, la question porte sur le texte habilitant de ces dispositions. Si le ministre est habilité par le paragraphe 6(1) de la loi à prendre une telle ordonnance avec l'approbation du gouverneur en conseil, il est douteux qu'il puisse le faire en application de l'article 217 du Règlement de l'Air, comme il le prétend ici. Si le comité est d'accord, il faudrait envoyer une lettre au ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Acceptez-vous que nous écrivions au ministère?

**Des voix:** Accepté.

C.R.C. c. 475, MODIFIÉ PAR LE DORS/83-197,  
RÈGLEMENT SUR LA MAIN LEVÉE DES MARCHAN-  
DISSES IMPORTÉES

5 août 1983

1. Ce règlement découle du pouvoir habilitant suivant:

"22 . . .

. . .

(3) Le gouverneur en conseil peut établir des règlements prescrivant

a) les conditions auxquelles des effets peuvent être entrés au Canada sans que l'importateur soit tenu, lors de l'entrée, de payer ou de faire ainsi payer tous les droits visant les effets ainsi déclarés à l'entrée; et

b) les modalités de tout cautionnement, billet ou autre document présenté à l'entrée de ces effets à l'égard des droits y applicables.»

## [Texte]

## 2. Section 2(a) - (Nos. 14 and 15)

Given that the goods are being released by a collector of customs one wonders why the duties and taxes payable would have to be "estimated". One would think that the collector could calculate the actual amount owing and base the calculation on that figure, rather than on an estimate.

## 3. Sections 2(b) and (c) - (Nos. 14 and 15)

These Sections contemplate circumstances in which the exact quantity of goods being released at any one time is not known in advance and confer on the designated officers a discretion as to the amount of the security to be furnished. Paragraph 17 of Memorandum D-17-1-5 (copy attached) discloses the manner in which this discretion is to be exercised. There seems to be no reasons for which the directive set out in this paragraph could not be embodied in the Regulations themselves so that the amount of the security required be a matter of law rather than "quasi-law".

## 4. Section 6 - (Nos. 14 and 15)

The Committee may wish to know in what circumstances the failure of an importer or customs broker to pay the required duties and taxes within the time limited by Section 4 might be viewed as being "in the public interest".

5. Throughout, these Regulations refer to the duties and *taxes* payable on imported goods. In view of the fact that the enabling power will only allow for the deferral of the payment of "duties" - defined in Section 2 of the Act as including special duty and surtax -, the Committee may wish to know the meaning of the word "taxes" in the context of the Regulations.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item on the agenda is the Release of Imported Goods Regulations.

**Mr. Bernier:** If there is agreement, Mr. Chairman, a letter will be sent to the department. I have nothing to add to the comments.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write to the department?

**Hon. Members:** Agreed.

C.R.C. c. 528 AS AMENDED BY SOR/85-655—GENERAL PREFERENTIAL TARIFF RULES OF ORIGIN REGULATIONS

February 14, 1984.

Section 3.1(6) of the Customs Tariff reads as follows:

"3.1(5) The benefits of the General Preferential Tariff or of duty-free entry of goods pursuant to subsection (4) do not apply unless

(a) the goods are *bona fide* the product of a country entitled to the benefits of the General Preferential Tariff;

## [Traduction]

## 2. Alinéa 2a) — (N° 14 et 15)

Étant donné que les marchandises sont retirées par un receveur de douanes, on se demande pourquoi les droits et taxes doivent être «jugés» exigibles. On pourrait penser que le receveur a la possibilité de calculer le montant dû et de fonder ses calculs sur ce montant plutôt que sur des estimations.

## 3. Alinéa 2b) et c) — (N° 14 et 15)

Ces alinéas régissent les circonstances dans lesquelles la quantité exacte de marchandises retirées n'est pas connue à l'avance et confèrent aux agents désignés le pouvoir discrétionnaire de fixer le montant de la garantie à fournir. Le paragraphe 17 du Mémoire D-17-1-5 (copie ci-jointe) décrit la façon dont ce pouvoir discrétionnaire doit être exercé. On se demande pourquoi la directive contenue dans ce paragraphe n'est pas incluse dans le règlement lui-même; le montant de la garantie à fournir serait ainsi fixé par une loi plutôt que par une «quasi-loi».

## 4. Article 6 — (N° 14 et 15)

Le Comité voudra peut-être savoir dans quelles circonstances l'omission, de la part d'un importateur ou d'un agent en douane, d'acquitter les droits et taxes exigibles dans le délai prescrit à l'article 4, peut être motivé «par l'intérêt public».

5. Dans son ensemble le règlement fait référence aux droits et *taxes* exigibles à l'égard de marchandises importées. Compte tenu que le pouvoir habilitant ne permet que l'exemption de «droits» (définis à l'article 2 de la Loi comme incluant des droits spéciaux et une surtaxe), le Comité voudra peut-être connaître le sens du mot «taxes» dans le contexte du règlement.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** La deuxième question inscrite à l'ordre du jour est le règlement sur la mainlevée des marchandises importées.

**M. Bernier:** Si tout le monde est d'accord, monsieur le président, une lettre sera adressée au ministre. Je n'ai rien à ajouter à ces remarques.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Acceptez-vous que nous écrivions au ministère?

**Des voix:** Accepté.

C.R.C. c. 528, modifié par DORS/85-655, RÈGLES D'ORIGINE DU TARIF DE PRÉFÉRENCE GÉNÉRALE

Le 14 février 1984

Le paragraphe 3.1(5) du Tarif des douanes stipule que:

«3.1(5) Les avantages du Tarif de préférence général ou de l'admission en franchise de marchandises en application du paragraphe (4) ne s'appliquent pas sans qu'il ne soit satisfait aux conditions suivantes:

(a) les marchandises sont authentiquement produites par un pays auquel sont acquis les avantages du Tarif de préférence général;



## [Text]

(b) a substantial portion of the value of the goods, as prescribed by regulations, was produced by the industry of one or more countries referred to in paragraph (a); and

(c) the goods were shipped from the producing country on a through bill of lading consigned to a consignee in a specified port in Canada.”

Pursuant to Section 3.1(9) of the same statute, the Governor in Council may make regulations for the purpose of Section 3.1(5):

“(a) determining when goods are *bona fide* the product of a country;

(b) prescribing anything that is to be prescribed by regulations; and

(c) generally for carrying out the provisions of section 3 of this section.”

## 1. Section 3

Although the drafting of Section 3(1) - “Goods for which entry is claimed under the General Preferential Tariff or under subsection 3.1(4) of the Customs Tariff shall be deemed to be *bona fide* the product of a beneficiary country if . . .” - suggests that it is adopted pursuant to Section 3.1(8)(a) of the Tariff, the substantive effect of the Section is to prescribe, for the purposes of Section 3.1(5)(b) of the Tariff, the “substantial portion of the value of the goods (that must be) produced by the industry of the country”. This requirement, however, is separate from that expressed in Section 3.1(5) of the Tariff and this should be reflected in the drafting of Section 3(1) of the Regulations. It is not open to the Governor in Council to deem a product to meet the requirement set out in Section 3.1(5)(a) on the basis that the separate requirement expressed in Section 3.1(5)(b) has been complied with. Section 3(1) of the Regulations could be redrafted along these lines:

“for the purpose of paragraph 3.1(5)(b) of the Customs Tariff, the value of the materials, parts or produce originating outside the beneficiary country or of undetermined origin used in the manufacture or production of goods for which entry is claimed under the General Preferential Tariff or under subsection 3.1(4) of the Customs Tariff shall not exceed 40 per cent or, in the case of a least developed developing country, 60 per cent of the ex-factory price of the goods as packed for shipment to Canada.”

## 2. Sections 3(2)(a) and 3(2.1)(a)

Section 3.1(5)(b) requires that a substantial portion of the value of the goods be produced in the beneficiary country; the authority of the Governor in Council is restricted to prescribing the portion of the value of the goods which must be so produced. Whatever portion is prescribed for the purpose of Section 3.1(5)(b), the goods must nevertheless have been produced in the beneficiary country and it is not open to the Governor in Council to deem materials, parts or produce of Canadian origin used in the manufacture or production of

## [Translation]

(b) une partie importante de la valeur des marchandises, prescrite par règlement, est le produit de l'industrie d'un ou de plusieurs pays visés à l'alinéa a); et

(c) les marchandises ont été expédiées du pays qui les a produites en vertu d'un connaissance direct à un destinataire dans un port spécifié du Canada.

En vertu du paragraphe 3.1(8) de la même loi, le gouverneur en conseil peut établir des règlements, en vertu du paragraphe 3.1(5):

«(a) déterminant dans quelles circonstances des marchandises sont authentiquement produites dans un pays;

(b) prescrivant tout ce qui doit être prescrit par règlement;

(c) en général, pour l'application des dispositions de l'article 3 du présent article.»

## 1. Article 3

Bien que le libellé du paragraphe 3(1) — «Les marchandises dont on réclame l'admission aux termes du Tarif de préférence général ou en vertu du paragraphe 3.1(4) du Tarif des douanes sont considérées comme étant authentiquement le produit d'un pays bénéficiaire si . . .» — laisse croire qu'il est adopté en vertu de l'alinéa 3.1(8)a) du Tarif, ce paragraphe vise principalement à prescrire, aux fins de l'alinéa 3.1(5)b) du Tarif, «qu'une partie importante de la valeur des marchandises (ce qui doit être) soit le produit de l'industrie du pays visé». Toutefois, il s'agit d'une disposition distincte de celle du paragraphe 3.1(5) du Tarif, et l'on devrait en tenir compte dans la rédaction du paragraphe 3.1 du Règlement. Le gouverneur en conseil n'a pas à juger si un produit est conforme aux dispositions de l'alinéa 3.1(5)a) en s'appuyant sur les dispositions de l'alinéa 3.1(5)b). Le paragraphe 3(1) du Règlement doit être reformulé comme suit:

«en vertu de l'alinéa 3.1(5)b) du Tarif des douanes, la valeur des matières, pièces ou produits provenant de l'extérieur du pays ou d'origine indéterminée qui entrent dans la fabrication ou production des marchandises dont on réclame l'admission aux termes du Tarif de préférence général ou en vertu du paragraphe 3.1(4) du Tarif des douanes ne doit pas représenter plus de 40 pour cent ou, dans le cas d'un pays en voie de développement moins avancé, pas plus de 60 pour cent, du prix de ces marchandises à leur sortie d'usine, emballées et prêtes à être expédiées au Canada.»

## 2. Alinéas 3(2)a) et 3(2.1)a)

L'alinéa 3.1(5)b) stipule qu'une partie importante de la valeur des marchandises soit le produit du pays bénéficiaire; le pouvoir du gouverneur en conseil se limite à prescrire la partie de la valeur des marchandises qui doivent ainsi être produites. Quelle que soit la partie prescrite à l'alinéa 3.1(5)b), les marchandises doivent quand même être le produit du pays bénéficiaire, et le gouverneur en conseil n'a pas à juger si les matières, pièces ou produits entrant dans la fabrication ou la



## [Texte]

these goods to have been produced in the beneficiary country for the purpose of that Section.

## 3. Sections 3(2)(b) and 3(2.1)(b)

Section 3(2)(b) and 3(2.1)(b) deem any packing required for the transportation of the goods, even if it in fact originated elsewhere, to be part of the value of the material, parts or produce originating in the beneficiary country. Although the Governor in Council has no power to deem such packing materials to be anything but what they are, Her Excellency could perhaps declare in the Regulations that for the purposes of applying the substantial portion test the value of the goods would not include the value of any packing required for their transportation, other than packing in which the goods are ordinarily sold for consumption in the beneficiary country.

## 4. Section 3(3)

Section 3(3) would appear to involve a proper determination of "when goods are bona fide the product of a country". There is therefore no need for the products noted to be "deemed to be bona fide".

## 5. Section 5

The provisions of this Section do not appear to relate to the question of whether the products involved are bona fide products of the beneficiary country. Rather the Section seems designed to carry out the requirement of Section 3.1(5)(c) of the Tariff which requires that

"(c) the goods (be) shipped from the producing country on a through bill of lading consigned to a consignee in a specified port in Canada."

If this be a correct view of this Section, it should be redrafted so as to eliminate the reference to goods being deemed to be bona fide goods of a beneficiary country and to make clear that it is designed to implement Section 3.1(5)(c) of the Tariff.

## 6. Schedule

It would appear that the summary of applicable Canadian rules describes conditions not consistent with the requirements of Section 3.1 of the Customs Tariff. Note 4 states that the origin criteria for exports to Canada require that "the goods shall be wholly produced in the country of exportation" unless materials or components produced elsewhere "have undergone a substantial transformation (in the country of exportation) into a different product". It then goes on to note that the value of the materials produced elsewhere must not exceed a prescribed percentage of the value of the article as exported. In fact Section 3.1 requires only that the goods be "bona fide" products of the beneficiary country, with a substantial portion of their value having been produced by the industry of that country. There is no requirement that materials or components produced elsewhere undergo a "substantial transformation". The Department should be queried as to the reasons for this apparent discrepancy.

## [Traduction]

production de ces marchandises ont été produites dans le pays bénéficiaire en vertu de cet article.

## 3. Alinéas 3(2)b) et 3(2.1)b)

Aux termes des alinéas 3(2)b) et 3(2.1)b), tout emballage exigé pour le transport des marchandises, même si elles proviennent d'ailleurs, fait partie de la valeur des matières, pièces ou produits provenant du pays bénéficiaire. Même s'il n'a aucun pouvoir lui permettant de considérer ces matériaux d'emballage comme étant autre chose que ce qu'ils sont, le gouverneur en conseil pourrait peut-être déclarer dans le Règlement que, pour l'application de la condition relative à la partie importante de la valeur des marchandises, celle-ci ne comprend pas la valeur de tout emballage nécessaire à leur transport, autre que celui dans lequel elles sont habituellement vendues pour la consommation dans le pays bénéficiaire.

## 4. Paragraphe 3(3)

Les dispositions du paragraphe 3(3) semblent avoir pour but de déterminer «si les marchandises sont authentiquement produites par le pays visé». Il n'est donc pas nécessaire que les produits soient «considérés comme étant authentiquement le produit d'un pays bénéficiaire».

## 5. Article 5

Les dispositions de cet article ne semblent pas porter sur la question de savoir si les produits en question sont authentiquement produits par le pays bénéficiaire. L'article semble plutôt viser l'application de l'alinéa 3.1(5)c) du Tarif qui stipule que:

«c) les marchandises ont été expédiées du pays qui les a produites en vertu d'un connaissance direct à un destinataire dans un port spécifié du Canada.»

Si telle est l'intention de cet article, il devrait être reformulé de façon à supprimer les dispositions voulant que les marchandises soient considérées authentiquement le produit du pays bénéficiaire et préciser plutôt qu'il porte sur l'application de l'alinéa 3.1(5)c) du Tarif.

## 6. Annexe

Il semble que le résumé des règles applicables au Canada décrivent des conditions qui ne sont pas conformes à l'article 3.1 du Tarif des douanes. La note 4 stipule que les critères d'origine pour les exportations à destination du Canada exigent que «la marchandise soit entièrement produite dans le pays exportateur» à moins que ces matières ou composants produits ailleurs «aient subi une transformation substantielle qui en fasse un produit différent», et qu'il importe de noter que la valeur des marchandises produites ailleurs ne doit pas dépasser le pourcentage prescrit de la valeur de l'article exporté. Enfin, l'article 3.1 stipule seulement que les marchandises soient «authentiquement» produites par le pays bénéficiaire, et qu'une partie importante de leur valeur soit le produit de l'industrie du pays visé. Il n'y a aucune disposition voulant que les matières ou composants «subissent une transformation substantielle». Le Ministère devrait chercher à connaître les raisons de cette contradiction manifeste.

## [Text]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next three items deal with the General Preferential Tariff Rules of Origin Regulations.

**Mr. Bartlett:** There is nothing to add to the comments before the committee. If the committee agrees a letter should go to the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Do we agree that we write a letter?

**Hon. Members:** Agreed.

C.R.C. c. 1011—COAL MINES (CBDC) SAFETY REGULATIONS

SOR/82-1051—COAL MINES (CBDC) SAFETY REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any questions on counsel's comment as to how these exemptions are provided, or why, or when? Do we write a letter to the department?

**Mr. de Corneille:** There seems to be a very large list of sections. What is the reason for that?

**Mr. Bernier:** After review of the complete Coal Mines Safety Regulations, approximately 84 provisions which are identified here, are seen as conferring significant discretionary powers. These fall into four categories. They either allow a chief inspector or safety officer to grant an exemption from a standard or a regulatory requirement. Others purport to authorize them to vary an established regulatory requirement, to determine the scope and applicability of the regulatory provision, or to grant approval for plans, methods or equipment.

As I stated at page 3 of the comment, the enabling powers should be interpreted liberally given that we are dealing with the safety of coal mines operations. As stated, taken individually many of these discretionary powers may appear innocuous or unimportant. When the regulations are considered as a whole, however, the extent to which their application is left to the discretion of these individuals, seems to raise a serious question. It did not seem worthwhile to comment on 84 provisions which is why the number was simply drawn to the attention of the committee. My suggestion would be that we find out from the department whether there are administrative guidelines governing safety officers in exercising these considerable powers given under these regulations. If there are, then each discretion can be assessed having regard to the guidelines and how they are directed to exercise those discretions. If there are no guidelines, perhaps the department should consider the advisability of providing some direction to safety officers so that you do not have one day one safety officer saying to a mine operator that you do not have to obey this particular requirement or grant an exemption, and two weeks later a different safety officer saying why have you not obeyed this direction.

There are, of course, some other sections which are commented upon specifically. I think the main problem, and I think it is evident when you look at the mass of sections that

## [Translation]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** La question suivante concerne les règles d'origine du tarif du préférence générale.

**M. Bartlett:** Il n'y a rien à ajouter aux remarques soumises à l'étude du comité. Si nous sommes d'accord, il faudrait envoyer une lettre au ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Etes-vous d'accord pour que nous écrivions une lettre?

**Des voix:** D'accord.

C.R.C., c. 1011—RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ DANS LES MINES DE CHARBON (SDCB)

DORS/82-1051—RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ DANS LES MINES DE CHARBON (SDCB)—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Y a-t-il des questions sur les observations du conseiller concernant la question de savoir comment, ou pourquoi, ou quand ces dispenses sont accordées? Écrivons-nous au ministère?

**M. de Corneille:** Il semble y avoir une très longue liste d'articles. Quelle en est la raison?

**M. Bernier:** L'examen de l'ensemble du règlement sur la sécurité dans les mines de charbon a révélé qu'environ 84 dispositions—celles qui sont ici énumérées—confèrent des pouvoirs discrétionnaires importants. Il y en a quatre catégories. Ces pouvoirs permettent à l'inspecteur en chef ou à un agent de sécurité d'accorder une dispense de l'application d'une norme de sécurité ou d'une exigence réglementaire; ou de modifier une exigence réglementaire en vigueur; ou de déterminer la portée et l'applicabilité d'une disposition réglementaire; ou d'approuver des plans, des méthodes ou du matériel.

Comme je le souligne à la page 3 des observations, les pouvoirs habilitants ne doivent pas être interprétés de façon restrictive étant donné que nous traitons de la sécurité dans les mines de charbon. Pris séparément, bon nombre de ces pouvoirs discrétionnaires peuvent paraître anodins, mais si l'on considère le règlement dans son ensemble, ils soulèvent de sérieuses questions étant donné le nombre de cas où leur application est laissée à la discrétion de ces agents. Il n'a pas été jugé utile de faire des observations sur les 84 dispositions, ce pourquoi leur nombre a simplement été porté à l'intention du comité. Je proposerais que nous demandions au ministère s'il y a des directives que doivent suivre les agents de sécurité dans l'exercice des pouvoirs considérables qui leur sont conférés par ce règlement. Dans l'affirmative, chaque pouvoir discrétionnaire pourrait être évalué compte tenu des directives. Dans la négative, le ministère pourrait envisager d'établir des directives à l'intention des agents de sécurité de manière à éviter que l'un d'entre eux dise un jour à l'exploitant d'une mine qu'il n'a pas à respecter une exigence donnée, qu'il en est dispensé et que deux semaines plus tard, un autre agent lui demande pourquoi il n'a pas suivi cette directive.

Il y a évidemment d'autres articles qui sont commentés. Je pense que le principal problème, qui est évident quand on considère la masse des articles auquel il est fait référence ici, c'est le caractère très discrétionnaire du règlement.



[Texte]

are referred to here, is really the largely discretionary characters of these regulations.

**Mr. de Corneille:** Mr. Chairman, we had a rather good discussion some weeks ago about this same topic, namely, the difficulty of balancing, on the one hand, the freedom to be able to be helpful in guidelines and, on the other hand, the danger of their being so loose that they can bring about the kind of confusion and ambiguity which would lead to closing a mine one day and opening it the next depending upon the personality of an individual. I think it would be good to continue at a later date that same discussion, which really impinges on every one of the cases we deal with to one degree or another, and to establish our own views on how to arrive at the language. Unfortunately, I cannot get into that discussion now because I have to leave the meeting shortly but this is the kind of thing I would like to urge more discussion on in order to understand from counsel what this means to us as a committee as we deal with these issues. What is our guideline as we go about making decisions on whether or not something is too clear or not clear enough?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I do not see any problem with that, Mr. de Corneille.

**Mr. Crosby:** As our colleague says, our difficulty is that we do not have a standard or a criteria by which to measure this particular kind of exercise of regulatory authority. It is really in the nature of a manager manual for the operation of a mine. For example, Section 114 reads as follows:

Unless exempted in writing by the Chief Inspector, intake and return airways shall be located in separate shafts that are separated by not less than 100 feet of natural strata.

Does the right to exempt mean that you can make it 98 feet instead of 100 or does it mean that you could say don't bother with it at all? It makes the provision meaningless but, at the same time, I suppose we do not want to eliminate a guideline that might be very helpful to somebody starting a mine and might bring the inspection aspect and the operation aspect together.

**Mr. Bernier:** In each case, obviously, the object of the act has to be considered. This is why there is no suggestion made in the comment that these are *ultra vires* as amounting to sub-delegation.

**Mr. Crosby:** If we have factual criteria such as an appeal of the decision of the inspector to some higher authority, would that not be a safeguard against unfair practices?

**Mr. Bernier:** I would point out that there are appeal provisions built into the act. The Canada Labour Code itself provides for appeals.

Following what Mr. de Corneille was saying, one comes back, ultimately, to the idea that Parliament has given a power to make rules consisting of objective norms that apply indifferently and in a general manner to citizens. Of course, if you transform this power to make rules into discretionary powers,

[Traduction]

**M. de Corneille:** Monsieur le président, nous avons eu il y a quelques semaines une bonne discussion sur le même sujet, soit la difficulté d'établir des directives qui laissent une marge de manœuvre mais ne crée aucune confusion ni ambiguïté qui entraîne la fermeture d'une mine un jour et sa réouverture le lendemain, selon la personne qui les interprète. Je pense qu'il serait bon de reprendre plus tard cette discussion, qui a divers degrés se rattache à chacun des cas dont nous traitons, et de nous faire notre propre idée sur la manière de parvenir à une juste formulation. Malheureusement, je ne pourrais participer à cette discussion maintenant, car je dois partir sous peu, mais j'aimerais bien que nous en ayions une pour que le conseiller puisse nous dire ce que cela signifie pour nous en tant que comité chargé d'étudier ces questions. Quels critères nous permettent de décider si une disposition est trop précise, ou pas assez?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je ne vois pas le problème, Monsieur de Corneille.

**M. Crosby:** Comme le dit notre collègue, le problème, c'est que nous n'avons pas de normes ou de critères nous permettant d'évaluer ce type de pouvoir réglementaire. Il faudrait s'inspirer d'un manuel d'exploitation minière. Voici par exemple, le texte de l'article 114:

A moins d'une dérogation accordée par écrit par l'inspecteur en chef, les voies d'arrivée et de retour d'air doivent être situées dans des puits distincts, séparés par au moins 100 pieds de massif naturel.

Si une dérogation est accordée, cela veut-il dire que les puits peuvent être séparés par 98 pieds de massif naturel plutôt que par 100 ou qu'un processus pourrait éventuellement ignorer totalement cette prescription? Ce droit à une dérogation enlève tout sens à cette disposition, mais en même temps, je suppose que nous ne voulons pas supprimer une directive qui pourrait être très utile à celui qui commence à exploiter une mine, une directive qui pourrait réunir les aspects de l'inspection et de l'exploitation.

**M. Bernier:** Dans chaque cas, de toute évidence, l'objet de la loi doit être pris en considération. Voilà pourquoi on n'a pas laissé entendre dans les observations qu'il s'agissait d'une subdélégation illégale.

**M. Crosby:** Si l'on avait des critères objectifs comme la possibilité d'interjeter appel de la décision de l'inspecteur auprès d'une autorité supérieure, ne serait-ce pas une garantie contre les pratiques déloyales?

**M. Bernier:** Je vous signale que la loi prévoit la possibilité d'interjeter appel ainsi que le Code canadien du travail.

D'après ce qu'a dit M. de Corneille, on en revient finalement à l'idée que le Parlement a conféré le pouvoir d'établir des règles qui consistent en normes objectives applicables aux citoyens de manière générale, sans distinction. Évidemment, si l'on transforme ce pouvoir d'établir des règles en pouvoirs



[Text]

you are doing something different from what Parliament intended.

If operation of mines is to be governed not on the basis of objective rules but on the basis of the safety officer's discretion, then one would expect Parliament not to provide for a regulation-making power, but to provide for a discretionary administrative power in the Canada Labour Code itself; and not even to bother with the layer of subordinate law, which, effectively, is no law at all, but simply confers power.

**Mr. de Corneille:** On some occasion, it may be useful if counsel could provide us, in advance, with a brief paper outlining the pros and cons and which, perhaps, suggests ways we can approach matters. We could then deal with the matter and perhaps provide helpful guidelines.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I think that would be very worthwhile.

**Mr. Bernier:** One should keep in mind that every situation varies because there are different statutes and different enabling powers.

**Mr. de Corneille:** Yes.

SOR/83-97—ATLANTIC PILOTAGE TARIFF REGULATIONS—NEWFOUNDLAND AND LABRADOR NON-COMPULSORY AREAS, AMENDMENT

SOR/84-90—ATLANTIC PILOTAGE TARIFF REGULATIONS—NEWFOUNDLAND AND LABRADOR NON-COMPULSORY AREAS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** After speaking to Senator Godfrey yesterday afternoon, returning to my office and spending some time reading through these documents, I came to the conclusion, after looking at 83-97, the first document, that there could not be a better example of the kind of thing that ought to be dealt with counsel-to-counsel. There appear to be many translation problems and many spelling errors.

However, the second document forms a more substantive complaint.

I would ask members whether we should write on both of those.

**Mr. Bernier:** On the second pilotage tariff amendment, 84-90, I should like to draw the attention of members to section 10(b) which is queried.

Under the Pilotage Act, pilotage authorities may either fix a fee for certain services they provide or prescribe the manner of determining a fee.

In a number of pilotage regulations, what is prescribed in respect of a particular service is the actual cost of the service. Because it crops up so often, my own view is that to say the actual cost should be paid, does not amount to prescribing the manner of determining. The citizen faced with that cannot know what he will end up paying until the charge is actually incurred. There are no rules that indicate how the charge will be calculated so that he can know what it will be.

[Translation]

discrétionnaires, on s'écarte de l'intention visée par le Parlement.

Si l'exploitation des mines doit être régie en fonction non pas de règles objectives mais bien des pouvoirs discrétionnaires de l'agent de sécurité, on s'attendrait du Parlement qu'il établisse dans le Code canadien du travail, non pas un pouvoir de réglementation, mais bien un pouvoir administratif discrétionnaire et qu'il ne soucie nullement des textes réglementaires.

**M. de Corneille:** A un moment donné, il pourrait être utile que le conseiller nous fournisse à l'avance un bref document exposant le pour et le contre et peut-être aussi les diverses optiques possibles. Nous pourrions ensuite traiter de la question qui nous occupe et établir des directives utiles.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je pense que ce serait très utile.

**M. Bernier:** Il ne faut pas oublier que chaque situation varie en raison de lois et pouvoirs habilitants différents.

**M. de Corneille:** Oui.

DORS/83-97—RÈGLEMENT SUR LE TARIF DE PILOTAGE DE L'ATLANTIQUE—ZONES DE PILOTAGE NON OBLIGATOIRES DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR—MODIFICATION

DORS/84-90—RÈGLEMENT SUR LE TARIF DE PILOTAGE DE L'ATLANTIQUE—ZONES DE PILOTAGE NON OBLIGATOIRES DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Après avoir parlé au sénateur Godfrey hier après-midi, être retourné à mon bureau et avoir passé un certain temps à lire ces documents, j'en suis venu à la conclusion que le premier, concernant le DORS/83-97, ne pouvait constituer un meilleur exemple du type de problème qui doit être réglé entre conseillers. Il semble y avoir de nombreux problèmes de traduction et bon nombre de fautes d'orthographe.

Toutefois, le deuxième document fait l'objet d'observations plus sérieuses.

Je voudrais savoir si les membres du comité estiment que nous devrions écrire au sujet de ces deux règlements.

**M. Bernier:** En ce qui concerne la deuxième modification du règlement sur le tarif du pilotage, le DORS/84-90, j'aimerais attirer l'attention du comité sur le paragraphe 10b), au sujet duquel des précisions sont demandées.

Aux termes de la Loi sur le pilotage, l'Administration de pilotage peut, soit fixer le droit à payer pour certains services qu'elle fournit, soit prescrire la façon de le déterminer.

Dans un certain nombre de règlements sur le pilotage, c'est le coût réel du service qui est prescrit. Comme cela se pose souvent, j'estime qu'il y aurait lieu de préciser le coût véritable à payer plutôt que de prescrire la manière de le déterminer. Autrement, une personne ne peut savoir ce qu'elle paiera tant que les frais n'ont pas été engagés. Aucune règle n'indique comment le droit sera à calculer, de sorte qu'on ne peut savoir à combien il s'élèvera.

**[Texte]**

As I say, because it occurs so often, I wonder whether members might care to suggest alternative readings of the enabling power.

**Mr. Attewell:** Do we know what formula has been used in the past?

**Mr. Bernier:** In most cases, you will have a fixed fee for pilotage move from area A to area C. That could be, for example, \$35 per unit of tonnage. However, in a number of cases, they will provide, as is the case under section 10(b), a pilot boat. Section 10(b) provides that, where it is required in an area where there is no compulsory pilotage, the actual cost of hiring the boat for a particular assignment will be paid by the user.

As I mentioned, this occurs quite often. I believe the committee should reach a firm decision as to whether, in all cases, it will object to the actual cost formula; or whether such a formula can be said to be a proper exercise of the authority to prescribe a manner for determining a charge payable by the user.

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, I almost have to disqualify myself in this instance because I, along with so many people am outraged about the pilotage fees and charges and the way they are administered. Our function is purely the academic one of asking if they are within their statutory authority and the criteria that relate to the exercise of that statutory authority. I have to say that what they are doing is extremely offensive to virtually everybody.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** All the more reason why the matter should be dealt with.

**Mr. Bernier:** I would protest the concept that the exercise is only academic. Ultimately, what the committee seeks is an amendment of the regulation. In a case like this, if it is agreed that the actual cost formula is not proper, then perhaps they would have to estimate, based on the last year of operation, what, on average, it costs to retain the services of a pilot boat and then charge that as a fixed fee so that the citizen-user who intends to request that service knows, by looking at the law, what he will have to pay the authority.

**Mr. Attewell:** Are you suggesting that we get into costs, including amortization of the capital cost of the boat, for 20 years; direct labour costs; and so on?

**Mr. Bernier:** As I understand the operation of the pilotage authority, in most cases where they prescribe the fee payable, it is done on an actual-cost basis. That would be in instances where they are not using their own equipment. They, in fact, enter into contracts with third parties who own pilot boats. The reason they are refusing to determine the ascertainable fee is because, they argue, they do not know in advance how much they will have to pay because one operator or owner may charge more than another. They may be stuck with having to sign the contract with an operator or owner who charges a higher price.

In turn, they do not want to bind themselves vis-à-vis the user to a determined fee in advance because they want to allow for those variations. In general, pilotage authorities are statutorily required to operate on a cost-recovery basis. That is

**[Traduction]**

Comme je l'ai dit, parce que cela se produit souvent, je me demande si les membres du comité voudraient proposer d'autres manières de formuler le pouvoir habilitant.

**M. Attewell:** Connaissons-nous la formule qui était utilisée par le passé?

**M. Bernier:** Dans la plupart des cas, on impose un droit fixe pour le déplacement d'un navire de la zone A à la zone C. Ce pourrait être, par exemple, 35 \$ la tonne. Mais dans les cas où un bateau-pilote est requis et que le bateau doit servir dans une zone autre qu'une zone de pilotage obligatoire, le droit payable est égal au coût réel de location du bateau, comme le prévoit le paragraphe 10b).

Comme je l'ai mentionné, cela arrive assez souvent. J'estime que le comité devrait déterminer si, dans tous les cas, il s'opposera à la formule du coût réel ou s'il la considère conforme à l'exercice du pouvoir discrétionnaire de prescrire une manière de déterminer un droit payable par l'utilisateur.

**M. Crosby:** Monsieur le président, je devrais peut-être m'exclure de la discussion car je suis, comme bien d'autres, scandalisé par ces droits de pilotage et par la façon dont ils sont administrés. Notre rôle est purement théorique; il se limite à demander si ces droits sont conformes aux pouvoirs habilitants et quels critères régissent l'exercice de ces pouvoirs. Je dois dire que ce qui est fait choque énormément presque tout le monde.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Raison de plus pour traiter de cette question.

**M. Bernier:** Je ne pense pas que nous n'ayons qu'un rôle théorique. Finalement, ce que le comité veut, c'est faire modifier le règlement. Dans un cas comme celui-ci, si nous reconnaissons que la formule du coût réel est impropre, il faudra peut-être qu'on évalue, compte tenu des chiffres de l'année dernière, ce que coûte en moyenne les services d'un bateau-pilote puis déterminer un droit fixe à imposer de sorte que l'utilisateur qui entend retenir ce service sache en consultant le règlement ce qu'il devra payer à l'Administration.

**M. Attewell:** Proposez-vous que nous analysons les frais, y compris l'amortissement du coût en capital du bateau, sur 20 ans, les coûts de main-d'œuvre directs, etc.?

**M. Bernier:** D'après ce que je comprends du fonctionnement de l'Administration de pilotage, dans la plupart des cas où elle prescrit le droit à payer, celui-ci équivaut au coût réel. Il en est ainsi lorsqu'elle n'utilise pas son propre matériel. En fait, elle conclut des contrats avec des tiers qui ont des bateaux-pilotes. Si elle refuse de déterminer un droit, c'est parce qu'elle dit ne pas savoir à l'avance combien elle devra payer étant donné qu'un exploitant ou un propriétaire peut demander plus qu'un autre. Elle peut se retrouver dans une situation où elle doit conclure le contrat avec un exploitant ou un propriétaire qui demande un prix supérieur.

Et elle ne veut pas, étant donné ces variations, s'engager vis-à-vis de l'utilisateur en lui fixant un droit à l'avance. En général, les administrations de pilotages sont tenues par la loi de fonctionner selon la méthode de la récupération des coûts.



## [Text]

background. The question before the committee is really the enabling power that Parliament gave. However much sympathy one may feel for their predicament, the question is: Has Parliament authorized them to impose charges on the citizen on an actual cost basis?

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, it is difficult. It is not only that there is lack of objectivity in the statutory method or formula. It is that there is lack of objectivity in the application of whatever the formula is.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Assuming the formula even complies with the delegated authority.

**Mr. Crosby:** It is not even clear that it is someone's responsibility to set the fee so that they are responsible.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Where do we get this notion that the fee is to cover the cost of the operation of whatever the governmental authority is? Is that set out in the act?

**Mr. Bernier:** In the case of pilotage authorities, by implication. They are required by statute to be self-sufficient to the greatest extent possible.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** If that is the criteria, is that what they are using?

**Mr. Crosby:** It is. That is the sad story. The Atlantic pilotage authority is losing money in the port of Saint John and making money in the port of Halifax. They raised the fees to cover the deficit.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

# SOR/83-191—NATIONAL ENERGY BOARD SUBSTITUTED SERVICE REGULATIONS

10 July 1984

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister  
Department of Energy, Mines  
and Resources,  
580 Booth Street,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E4

Re: SOR/83-191, National Energy Board Substituted Service Regulations

Dear Mr. Gellier:

The Committee considered this instrument at its meeting of June 21st, 1984, and instructed me to bring the following matters to your attention.

1. The enactment of the enabling clause, Section 75.29, should have been footnoted in accordance with the Privy Council

## [Translation]

Tel est le contexte. La question qui se pose au comité concerne le pouvoir habilitant conféré par le Parlement. Qu'on soit sensible ou non à la situation de l'Administration, la question est de savoir si le Parlement l'a autorisée à imposer aux citoyens des droits équivalant aux coûts réels?

**M. Crosby:** Monsieur le président, c'est difficile. En effet, il y a un manque d'objectivité dans la formule prévue par la loi et aussi dans l'application d'une formule, quelle qu'elle soit.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Même en presumant que la formule est conforme à un pouvoir délégué en bonne et due forme.

**M. Crosby:** On ne sait même pas clairement s'il appartient à quelqu'un de déterminer le droit de manière qu'elle soit responsable.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Où est-il dit que le droit doit couvrir les frais de fonctionnement de l'administration gouvernementale, quelle qu'elle soit? Est-ce dans la loi?

**M. Bernier:** Dans le cas des administrations de pilotage, il est sous-entendu. Elles sont tenues par la loi d'être autosuffisantes le plus possible.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Si tel est le critère, est-ce bien ce qu'elle utilisent?

**M. Crosby:** Oui. C'est là le problème. L'Administration de pilotage de l'Atlantique perd de l'argent dans le port de Saint-Jean et en fait dans le port de Halifax. Elle a augmenté les droits pour faire face à ce déficit.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Devons-nous écrire?

**Des voix:** D'accord.

# DORS/83-191, RÈGLEMENT DE L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE SUR LA SIGNIFICATION

Le 10 juillet 1984

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie, des Mines  
et des Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Objet: DORS/84-191, Règlement de l'Office national de l'énergie sur la signification

Monsieur,

Le Comité a étudié ce texte réglementaire lors de sa réunion du 21 juin dernier et me charge de vous signaler les points suivants:

1. Lors de son adoption on aurait dû faire figurer en bas de page la disposition habilitante, l'article 75.29, conformément à



## [Texte]

"Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

## 2. Section 5(2)

Section 75.29(b) of the Act empowers the Minister to make regulations "providing for substituted service" of certain notices required by the Act. Section 5(2) of the Regulations states that:

"(2) The Board may order substituted service of a notice on a person notwithstanding that the information provided under paragraph 4(c) fails to disclose *any likelihood* of the notice coming to the attention of the person".

Section 5(2) purports to give the Board the power to order "substituted service" even though it has no reason to believe that such service is likely to bring the notice of the attention of the person affected.

To order substituted service in such circumstances is really to *dispense* with the requirement for service altogether, and the courts have expressly rejected any interpretation of a power to order substituted service which has this effect (*Sutt v. Sutt* (1969) 1 O.R. 169 (Ontario Court of Appeal)). The Section is thus *ultra vires* the enabling power and should be removed from the Regulations.

A power to make regulations providing for substituted service should not, in any circumstances, be confused with a power to make regulations dispensing with service of a notice required by a statute. The present case however cries out for a particularly scrupulous adherence to the fundamental principles of notice, which is an essential element of due process. The notices involved are for the purpose of advising landowners that a company seeks to expropriate a portion of their lands for the building of a pipeline, or requires "an immediate right to enter" their lands, which pursuant to Section 75.28 may involve a species of expropriation. The Act clearly recognizes that when such questions of basic property rights are involved natural justice requires that the person against whom the order is sought receive effective notice of the action contemplated. One would also have thought that landowners have ties to particular places which should normally make them easier to locate than those without such ties.

The Committee was of the view that substituted service may only be properly ordered in cases in which there is reasonable cause to believe that it is likely to result in notice actually being given to the landowner. It therefore believes that any such order should be made only if there is evidence that the method of substituted service chosen will "in all reasonable probability" be effective to bring knowledge of the proceedings to the attention of the person whose property interests will be affected, and that this test ought to be set out in the Regulations. It will then be clear to all concerned - the Board, the companies and property owners whose lands lie along present or potential pipeline corridors - what "substituted service" means and what evidence must be presented before such an

## [Traduction]

la directive du Conseil privé sur les présentations soumises au gouverneur en conseil.

## 2. Paragraphe 5(2)

Le paragraphe 75.29b) de la Loi autorise le Ministre à établir un règlement «prévoyant un mode de signification autre que la signification à personne» de certains avis qu'exige la Loi. Le paragraphe 5(2) du Règlement prévoit que:

(2) L'Office peut ordonner un mode de signification autre que la signification à personne même si les renseignements visés à l'alinéa 4c) ne démontrent pas que l'avis se *probablement* porté à l'attention de la personne.

Le paragraphe 5(2) vise à donner à l'Office le pouvoir d'ordonner «un mode de signification autre que la signification à personne» même s'il n'y a aucune raison de croire que cette signification aura probablement pour effet de porter l'avis à l'attention de la personne visée.

En pareil cas, le fait d'ordonner un mode de signification autre que la signification à personne équivaut vraiment à *passer outre* à l'exigence de signification, et les tribunaux ont déjà expressément rejeté toute interprétation d'un pouvoir d'ordonner un mode de signification autre que la signification à personne qui a cet effet (voir *Sutt c. Sutt* (1960) 1, O.R. 169 (Cour d'appel de l'Ontario). Cet article excède donc le pouvoir habilitant et doit être supprimé de ce Règlement.

Le pouvoir d'établir un règlement prescrivant un mode de signification autre que la signification à personne ne doit, en aucun cas, être confondu avec le pouvoir d'établir des règlements qui rendent superflu le mode de signification d'un avis qu'exige une loi. Dans le cas présent, il faut toutefois s'en tenir très strictement aux principes fondamentaux de la signification d'avis, qui est un élément essentiel de l'application régulière de la Loi. Les avis en question visent à informer les propriétaires qu'une société cherche à procéder à l'expropriation d'une partie de leurs terres en vue de la construction d'un pipe-line, ou qu'elles demandent un «droit d'accès immédiat» à leur terrain ce qui en vertu de l'article 75.28 peut équivaloir à un type d'expropriation. La Loi reconnaît clairement que quand se pose des questions de droits de propriété aussi fondamentaux, le droit naturel exige que la personne contre qui une ordonnance est émise reçoive un avis effectif des mesures envisagées. On peut aussi penser que les propriétaires, parce qu'ils ont des liens avec certains lieux, sont normalement plus faciles à retrouver que les non-propriétaires.

Le Comité est d'avis que la signification autre que la signification à personne ne peut être dûment ordonnée dans des cas où il y a des motifs raisonnables de croire qu'elle aura probablement pour effet la signification effective au propriétaire. Il estime donc que cette ordonnance ne doit être rendue que s'il existe des éléments qui montrent que le mode de signification autre que «selon toute probabilité raisonnable» la signification à personne aura pour effet de porter ces mesures à l'attention de la personne dont les intérêts fonciers seront visés, et que ce critère doit être inclus dans le règlement. Tous les intéressés, c'est-à-dire l'Office, les sociétés et les propriétaires dont les terres bordent les couloirs actuels ou éventuels du pipe-line, sauront ce que l'expression «mode de signification

*[Text]*

order may be made. The Board will be provided with the appropriate guidance and at the same time an express standard will be available to any court reviewing the exercise of this always problematical area of discretion. The Committee feels that Section 5(2) should be replaced by a Section stating the test discussed above, which is the standard required in these circumstances by the principles of natural justice and the case law (*Regina V. Gruener* (1979), 46 C.C.C. (2d) 88).

I look forward to receiving your comments in regard to the above and remain,

Yours truly,

William C. Bartlett

Mr. William C. Bartlett  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Subject: SOR/83-191, National Energy Board Substituted Service Regulations

Dear Mr. Bartlett:

Thank you for your letter of July 10, 1984.

I agree with you that the landowner who is to be expropriated be given every opportunity to be served with a proper notice, and thus all possible means of serving a person directly should be used. However, and with due respect for the contrary opinion, I believe that is exactly what subsection 5(2) of the National Energy Board Substituted Service Regulations contemplates.

Subsection 5(2) does not dispense with the requirement of personal service. On the contrary, if personal service has not been successful, a company may apply to the National Energy Board to seek an order for substituted service. At that point, even if the company cannot demonstrate the probability that a notice serviced by a substituted method will come to the attention of the person, the Board may nevertheless order substituted service to ensure no effort is spared to contact the person. Substituted service will supplement the personal service attempted by a company originally. Indeed, if it is shown that it is probable that a notice may come to the attention of a person if substituted service is ordered, the Board will so order.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier

*[Translation]*

autre que la signification à personne» signifie et quel élément de preuve doit être présenté avant que pareille ordonnance puisse être rendue. L'Office disposera des services consultatifs appropriés et simultanément une norme expresse sera mise à la disposition de tout tribunal qui se penchera sur ce type de pouvoir discrétionnaire toujours problématique. Le Comité estime que le paragraphe 5(2) doit être remplacé par un article établissant le critère susmentionné qui est la norme requise dans ces circonstances par les principes de droit naturel et la jurisprudence existante (*Regina Gruener* (1979) 46 C.C.C. (2d) 88).

Dans l'attente de votre avis sur cette question, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

William C. Bertlett

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre  
des communes des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-191, Règlement de l'Office national de l'énergie sur la signification

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 10 juillet 1984.

Je reconnais qu'il faudrait donner au propriétaire foncier qui doit être exproprié toutes les chances de recevoir une signification dans les règles et, pour ce faire, recourir à tous les modes possibles de signification permettant d'atteindre directement la personne. Toutefois, et avec tout le respect que je vous dois, je crois que c'est exactement ce que prévoit le paragraphe 5(2) du Règlement de l'Office national de l'énergie sur la signification.

Le paragraphe 5(2) ne dispense pas de la signification à personne. Au contraire, si la signification à personne n'a pu être effectuée, une entreprise peut demander à l'Office national de l'énergie de rendre une ordonnance pour qu'une signification soit effectuée. A ce moment-là, même si l'entreprise ne peut évaluer la probabilité que l'avis signifié par un mode différent sera porté à l'attention de la personne, l'Office peut malgré tout ordonner un mode de signification autre que la signification à personne afin d'assurer que tous les efforts sont déployés pour entrer en communication avec la personne. La signification d'un avis par un autre moyen que la signification à personne complète la première tentative effectuée par une entreprise. En fait, si l'on parvient à démontrer la probabilité qu'un avis sera porté à l'attention d'une personne si l'on recourt à un mode de signification autre que la signification à personne, l'Office rendra une ordonnance en ce sens.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Paul M. Tellier



## [Texte]

## SOR/83-192—PIPELINE ARBITRATION COMMITTEE PROCEDURE RULES

December 7, 1983

1. These Regulations are made pursuant to the authority of Section 75.29 of the National Energy Board Act, which provides that:

“75.29 The Minister may, with the approval of the Governor in Council, make regulations

...

(b) providing for substituted service of any notice required to be served under section 29.1 or under this Part;

(c) prescribing the form of notices under this Part;

(d) governing the conduct of proceedings at public hearings held by an Arbitration Committee; and

(e) generally for carrying out the purposes and provisions of this Part”.

The present Regulations were made by the Governor in Council, on the recommendation of the Minister and have therefore not been made by the person designated by Parliament. The Regulations are thus *ultra vires* and will have to be re-made using a form that reflects the proper distribution of powers set out in the enabling clause.

The following comments are made notwithstanding the above as it is anticipated that the Regulations will be re-made substantially as they appear now.

## 2. Section 3(2) - (Nos. 1(a), 5, 8 and 15)

It is customary for courts and tribunals to have the power to modify the normal rules of procedure in particular cases when a just and expeditious determination of the matter in issue would be hampered by adherence to normal procedure. The discretion given here to Arbitration Committees is, however, unnecessarily broad. In addition to the traditional power to extend or abridge times fixed by the Rules, the Committee may direct that any or *all* of the Rules will not apply to any proceeding, and may even substitute any other rules which it sees fit to apply. All of these powers are given “for the purpose of ensuring the expeditious conduct of public hearings”. There is no limitation as to when the powers may be exercised and so it must be presumed that a Committee might change the rules at any stage of a proceeding. It is to be noted that the power to abridge times fixed by the Rules is subject to the consent of all parties, while the wholesale replacement of all other Rules by ad hoc directions is not even subject to representations from the parties.

While it is understandable that the “expeditious conduct of public hearings” should be an important consideration, it is certainly questionable that it should be the only consideration. The interests of the parties and a just determination of the issues between them should be principles of major, if not equal (or greater), importance.

Surely the parties must be afforded some right to depend on the protection of the Rules as set out in these Regulations.

## [Traduction]

## DORS/83-192, RÈGLES SUR LA PROCÉDURE DES COMITÉS D'ARBITRAGE SUR LES PIPELINES

Le 7 décembre 1983

1. Ce Règlement a été pris en vertu de l'article 75.29 de la Loi sur l'Office national de l'énergie, dont voici un passage:

«75.29 Le Ministre peut, avec l'approbation du gouverneur en conseil, établir des règlements

(...)

b) prévoyant un mode de signification autre que la signification à personne pour tout avis dont l'article 29.1 ou la présente Partie exige la signification;

c) prescrivant la forme des avis visés à la présente Partie;

d) régissant la conduite des audiences publiques tenues par un comité d'arbitrage; et

e) assurant la mise en application des objets et des dispositions de la présente Partie.»

Ce Règlement a été pris par le gouverneur en conseil sur avis du Ministre. Comme il n'a pas été pris par une personne nommée par le Parlement, le Règlement est donc *ultra vires* et devra être rédigé de nouveau de manière à traduire fidèlement la distribution des pouvoirs qui sont énoncés dans la clause habilitante.

Les commentaires suivants ne tiennent pas compte de ceux qui précèdent car l'on s'attend à ce que la nouvelle version du Règlement corresponde dans l'ensemble au texte actuel.

## 2. Le paragraphe 3(2)—(n<sup>os</sup> 1a), 5, 8 et 15)

Il est de tradition que les tribunaux aient le pouvoir de modifier les règles de procédure habituelles dans des cas particuliers où le respect de ces règles ne ferait qu'entraver une résolution juste et efficace d'une question. Toutefois, le pouvoir discrétionnaire que cette disposition confère aux comités d'arbitrage est excessif. Outre le pouvoir classique de proroger ou d'abréger les délais fixés par les règles, le comité peut décider que les règles ne s'appliquent pas, en totalité ou en partie, et il peut remplacer toute disposition de ces règles par d'autres dispositions. Tous ces pouvoirs lui sont conférés afin d'«accélérer la conduite de l'audition». Comme il n'y a aucune restriction relativement au moment où ces pouvoirs peuvent être exercés, on peut supposer que le comité peut modifier les règles à toute étape de la procédure. Soulignons que les parties doivent consentir au raccourcissement des délais fixés par les règles alors qu'elles ne peuvent faire valoir aucun argument en ce qui a trait au remplacement global des règles par des directives extraordinaires de la part du comité d'arbitrage.

Certes, il importe d'«accélérer la conduite de l'audition», mais il est douteux que ce soit le seul élément qui entre en ligne de compte. Les intérêts des parties et le règlement équitable des questions en litige devraient être des principes dont l'importance est sinon égale (ou supérieure), du moins capitale.

Les parties devraient au moins avoir le droit d'être protégées par les règles prévues par le Règlement. Bien que le comité



## [Text]

While the Committee must have the power to prevent abuse of the Rules and protect any public interest involved, the legitimate expectations of the parties must also be recognized and their interests safeguarded from inadvertent prejudice. Any exercise of the power by the Committee should also be subject to judicial review on the basis of criteria implied if not expressly or comprehensively stated in the Regulations. At the very least the power to suspend the Rules and substitute others of the Committee's own making should be qualified by the invocation of a standard such as "insofar as it may be done without prejudice to the parties".

In addition to the objection that the Rule infringes upon the principles of natural justice, the vices of such a provision can be questioned. Such a sweeping power to substitute rules made by the Committee for those made by the Minister amounts to a wholesale sub-delegation of power, at the option of the Committee. When exercising this power the Committee will in effect be exercising the regulation-making authority given to the Minister by Section 75.29 of the Act.

The Department should be asked to draft a more restrictive power that involves an appropriately circumscribed sub-delegation of rule-making authority and includes safeguards for the interests of the parties.

In the English version of paragraph 3(2)(b) the word "Act", in the second line, should not be capitalized and the clause beginning "where all parties agree to such a measure" should presumably read "*and the Committee considers it to be in the public interest*", comparable to the manner in which it is formulated in the French version.

### 3. Sections 4(1)(b) and 4(2)(b), French version

The words "et la nature de la décision" should read "et la nature de la décision *demandée*".

### 4. Section 6(1)

The words "Subject to subsection 75.13(2) of the Act" are unnecessary in light of paragraph 1(b). If these words are to be retained, the Section should be modified to read "*Pursuant to subsection 75.13(2) of the Act*", in order to conform to its French counterpart. This last version should be modified by the addition of the words "de la Loi" after the words "En vertu du paragraphe 75.13(2)". In paragraph 6(1)(a) of the same version, the word "des" should be substituted for "du". With respect to this paragraph, one may well ask what will constitute the "name" of an Arbitration Committee.

Why is the Minister not required to notify the respondent as well as the applicant of both of the matters referred to in Section 6(1)(a) and (b) Section 9 of the Rules requires a respondent to serve his reply within thirty days after the date of service of the notice of arbitration. There would be no point, however in preparing a reply in a case where the Minister has decided not to take any action in accordance with Section 75.13(2) of the Act. As the Rules presently stand, there is no guarantee that the respondent will be advised of the fact that the Minister will not serve the notice of arbitration on an Arbitration Committee and that, in consequence, no reply

## [Translation]

doive être compétent pour prévenir l'exercice abusif de ces règles et protéger l'intérêt public quel qu'il soit, il doit également répondre aux attentes légitimes des parties et protéger leurs intérêts contre les préjudices causés par la négligence des autres. L'exercice de ce pouvoir par le comité devrait être l'objet d'une révision judiciaire basée sur des critères énoncés expressément dans le Règlement ou à tout le moins implicites. Le pouvoir du comité de suspendre l'application des règles ou de remplacer celles-ci par ses propres règles devrait tout au moins être limité par une formule comme «dans la mesure où une telle décision ne cause pas un préjudice aux parties».

La règle ne fait pas que porter atteinte indûment aux principes de justice naturelle. En effet, on peut mettre en doute la validité de cette disposition. Un pouvoir aussi radical de remplacer des règles édictées par le Ministre par des règles émanant du comité équivaut à une sous-délégation globale de pouvoir au gré du comité. Lorsque le comité exerce ce pouvoir, il exerce en fait un pouvoir de réglementation conféré au Ministre par l'article 75.29 de la Loi.

Le ministère devrait se voir confier la tâche d'élaborer un pouvoir plus restreint comportant une sous-délégation limitée du pouvoir de réglementation ainsi que des garanties en faveur des parties.

Dans la version anglaise de l'alinéa 3(2)b), le mot «Act» à la deuxième ligne devrait commencer par un «a» minuscule et la phrase «where all parties agree to such a measure» devrait être remplacée par la phrase «*and the Committee considers it to be in the public interest*», formulation analogue à celle de la version française.

### 3. La version française des alinéas 4(1)b) et 4(2)b)

On devrait lire «et la nature de la décision *demandée*» au lieu de «et la nature de la décision».

### 4. Le paragraphe 6(1)

L'expression «Subject to subsection 75.13(2) of the Act» dans la version anglaise est redondante compte tenu du libellé de l'alinéa 1(b). Elle devrait donc être supprimée ou à tout le moins remplacée par l'expression «*Pursuant to subsection 75.13(2) of the Act*», qui correspond davantage à la version française. Par ailleurs, la version française de cette disposition devrait être modifiée par l'adjonction des mots «de la Loi» après l'expression «En vertu du paragraphe 75.13(2)». Le mot «du» employé à l'alinéa 6(1)a) devrait être remplacé par le mot «des». En ce qui concerne ce même alinéa, on peut se demander quel «nom» sera donné au comité d'arbitrage.

Pourquoi ne pas obliger le Ministre à aviser à la fois l'intimé et le requérant des questions mentionnées aux alinéas 6(1)a) et b)? L'article 9 oblige l'intimé à signifier sa réponse dans les trente jours qui suivent la date de la signification de l'avis d'arbitrage. Il est cependant inutile de préparer une réponse lorsque le Ministre n'agit pas, conformément au paragraphe 75.13(2) de la Loi. Selon les règles actuelles, l'intimé n'a aucun moyen de savoir que le Ministre ne signifiera pas un avis d'arbitrage au comité d'arbitrage. Par conséquent, il lui est impossible de savoir qu'il n'est pas nécessaire de préparer et de signifier sa réponse en vertu de l'article 9. Il se pourrait que

**[Texte]**

needs to be prepared and served under Section 9. It may be intended that Section 6(1) would refer to both the applicant and the respondent, as Section 6(2) speaks of the Minister notifying "the parties" in accordance with subsection (1)".

**5. Section 8(1)(f)**

Why would the company respondent, as well as the owner, be required to furnish a "description" of the lands required by the company? The description has presumably been set out in the owner's notice of arbitration as required by Section 4(2)(e). The Rule should require the company to furnish a description only if it disputes the accuracy of that contained in the owner's notice of arbitration, and the fact of disagreement should presumably be highlighted.

**6. Section 8(1)(a) - (No. 14)**

The word "by" has been misprinted as "be" in the Order in Council.

**7. Sections 8(1)(b) and 8(2)(b), English version**

These Sections are to the same effect and it would be preferable, as a matter of drafting, that they be similarly worded.

**8. Section 8(2)(f)**

There would appear to be no reason to require an owner-respondent to furnish a description of the lands required by the company. The company presumably knows exactly what lands it requires and has already described the lands and included a plan in its notice of arbitration.

**9. Section 10 - (Nos. 14 and 15)**

This Section is the only one providing for service of documents. The English version, in Section 10(1), requires personal service of "a notice of arbitration or of a notice." Pursuant to Section 75.17(b) of the Act "When a notice of arbitration is served on an Arbitration Committee, the Committee shall . . . serve notice of the hearing on the parties to which the hearing relates". It is perhaps this latter notice which is being alluded to in the English version but the French version refers only to a "notice of arbitration". As Section 75.17(b) of the Act does provide that the Committee "shall serve notice of the hearing" the manner of service of this particular document should be clearly provided for in Section 10 of the Regulations. Should the Minister wish the service of other notices referred to in Part V of the Act, such as that required by Section 75, to be provided for under this Rule, reference should be made to "a notice of arbitration, a notice of hearing, or of any other notice". The notice of hearing is, however, the only other notice relevant to the proceedings of arbitration committees pursuant to Section 75.16 of the Act.

Both the English and the French versions of the Section should be amended accordingly.

**[Traduction]**

le paragraphe 6(1) vise à la fois le requérant et l'intimé car en vertu du paragraphe 6(2), les deux parties doivent être avisées par le Ministre conformément au paragraphe (1).

**5. L'alinéa 8(1)f)**

Pour quelle raison la compagnie intimée serait-elle tenue, au même titre que le propriétaire, de fournir une «description» des terrains qui lui sont nécessaires? Cette description est censée accompagner l'avis d'arbitrage signifié par le propriétaire en vertu de l'alinéa 4(2)e). Cette règle devrait plutôt obliger la compagnie à ne fournir une description que si celle-ci ne correspond pas à la description qui accompagne l'avis d'arbitrage du propriétaire, et toute contradiction entre les deux descriptions devrait être soulignée.

**6. L'alinéa 8(1)a) — (N° 14)**

On devrait lire «by an officer» au lieu de «be an officer» dans la version anglaise.

**7. La version anglaise des alinéas 8(1)b) et 8(2)b)**

Ces dispositions sont au même effet. Par conséquent, il serait préférable, sur le plan pratique, qu'elles soient rédigées en employant les mêmes termes.

**8. L'alinéa 8(2)f)**

Il ne semble pas y avoir de raisons pour obliger l'intimé à fournir une description des terrains qui lui appartiennent et qui sont nécessaires à la compagnie. En effet, la compagnie est censée connaître les terrains qui lui sont nécessaires et en avoir fourni une description ainsi qu'un plan dans son avis d'arbitrage.

**9. L'article 10 — (nos 14 et 15)**

Cet article est la seule disposition qui traite de la signification des documents. Selon la version anglaise du paragraphe 10(1), tout avis d'arbitrage ou avis («service of a notice of arbitration or of a notice») doit être signifié à personne. En vertu de l'alinéa 75.17b), de la Loi, «lorsqu'un comité d'arbitrage a reçu signification d'un avis d'arbitrage, il doit ( . . . ) signifier un avis de l'audience aux parties en cause». C'est peut-être de ce dernier avis qu'il est question dans la version anglaise, mais la version française ne parle que d'un «avis d'arbitrage». Comme l'alinéa 75.17 b) de la Loi oblige le comité à «signifier un avis de l'audience», le mode de signification de ce document devrait être prévu à l'article 10 du Règlement. Si le ministre désire que les autres avis mentionnés dans la Partie V de la Loi, comme les avis requis par l'article 75, soient signifiés conformément au Règlement, l'article 10 du Règlement devrait mentionner «tout avis d'arbitrage, tout avis de l'audience ou tout autre avis». Toutefois, dans le cas des audiences tenues en vertu de l'article 75.16, le seul autre avis pertinent est l'avis de l'audience.

Les versions anglaise et française de cet article devraient être modifiées en conséquence.



## [Text]

Section 10 should also provide for the manner of service of a "reply or other document" on a party other than a company.

Section 10(2)(b) allows for service on a company by registered mail sent to "the address of the company set out in the notice served pursuant to section 75 of the Act". Section 75 provides for the substantive information required in such a notice but makes no reference to the company including an address for service in the notice. Such a requirement is a matter of form and, notwithstanding that these Rules deal generally with the "conduct of proceedings" of arbitration committees, could be provided for in these Rules pursuant to the authority of Section 75.29(c) of the Act.

## 10. Section 11 and 13 - (No. 14)

Assuming that Section 10 will be amended to provide clearly for personal service of the notice of hearing required by Section 75.17(b) of the Act, Sections 11 and 13 will have to be amended as well to provide for substituted service of this notice as well as the notice of arbitration. As it is the Committee itself that is responsible for serving the notice of hearing, Section 11 should probably provide, in a separate subsection, that *after* substituted service of the notice of arbitration has been ordered the notice of hearing may be served by the Committee using the same method. If this suggestion is implemented, and it is provided that the notice of hearing is to be substitutionally served by the same method as that ordered for service of the notice of arbitration, it may not be necessary to amend the English version of Section 13.

The two versions of these Sections are in any case not in conformity as they stand. The English version in each case refers to a "notice of arbitration" while the French version refers only to a "notice". If the suggestion made above is followed, the French version of each Section should be amended by substituting "avis d'arbitrage" for "avis".

## 11. Section 12(c)

This Section refers to both a notice of arbitration and other notices. Section 12 is ancillary to Section 11 and the latter refers solely to substituted service of a notice of arbitration. As Section 12 deals only with the material required in an application by a company it is only the notice of arbitration that is relevant in any case. The words "or of the notice" should be deleted from Section 12(c). This deletion would also ensure conformity with the French version of the Section if the French version were amended, in accordance with the suggestion made above in regard to Section 11 and 13, by the substitution of "avis d'arbitrage" for "avis".

## 12. Section 16(1)

Why would only a notice of arbitration given or served on the Committee or the Minister be exempt from the proof of service requirement? Presumably, this exemption should

## [Translation]

L'article 10 devrait également prévoir le mode de signification «d'une réponse ou de tout autre document» à une partie autre qu'une compagnie.

Selon l'alinéa 10(3)b), toute signification à une compagnie peut être faite par courrier recommandé envoyé à «l'adresse de la compagnie mentionnée dans l'avis signifié en vertu de l'article 75 de la Loi». L'article 75 donne une liste des renseignements essentiels que doit comporter cet avis mais n'oblige pas la compagnie à fournir une adresse aux fins de la signification de l'avis. Il ne s'agit que d'une simple formalité et, hormis le fait que ces règles régissent essentiellement la «procédure» devant les comités d'arbitrage, elles pourraient comporter cette exigence en vertu de l'alinéa 75.29c) de la Loi.

## 10. Les articles 11 et 13—(n° 14)

En supposant que l'article 10 sera modifié afin de prévoir clairement la signification de l'avis de l'audience en vertu de l'alinéa 75.17b) de la Loi, il faudra également modifier les articles 11 et 13 relativement à la signification de cet avis par un autre mode que la signification à personne. Comme c'est le comité qui est responsable de la signification de l'avis de l'audience, il devrait être prévu dans un paragraphe distinct que le comité, *après* avoir ordonné un mode de signification de l'avis d'arbitrage autre que la signification à personne, peut signifier l'avis de l'audience suivant la même méthode. Dans la mesure où cette recommandation est mise en œuvre et que l'avis de l'audition peut être signifié suivant la même méthode que celle qui a été ordonnée relativement à la signification de l'avis d'arbitrage, il ne sera pas nécessaire de modifier la version anglaise de l'article 13.

Quoi qu'il en soit, les deux versions actuelles de ces articles ne sont pas au même effet. Dans les deux cas, il est question, dans la version anglaise, d'un «avis d'arbitrage» alors que la version française ne parle que d'«avis». Si la recommandation formulée ci-dessus est suivie, la version française de ces deux dispositions devrait être modifiée en remplaçant le mot «avis» par «avis d'arbitrage».

## 11. L'alinéa 12c)

Dans cette disposition, il est question de l'avis d'arbitrage ainsi que de tout autre avis. L'article 12 est accessoire à l'article 11 et celui-ci ne traite que du mode de signification autre qu'une signification à personne d'un avis d'arbitrage. Comme l'article 12 ne concerne que les renseignements qui doivent accompagner une demande faite par une compagnie, ce n'est que l'avis d'arbitrage qui est visé. Les mots «or of the notice» dans la version anglaise de l'alinéa 12c) devraient être supprimés. Cette version abrégée collerait davantage à la version française de cette disposition, telle que modifiée à la suite de la recommandation visant à modifier les articles 11 et 13 en remplaçant le mot «avis» par les mots «avis d'arbitrage».

## 12. Le paragraphe 16(1)

Pour quelle raison seul l'avis d'arbitrage donné ou signifié au comité ou au Ministre serait-il visé par l'exception à l'obligation de prouver la signification de tout avis d'arbitrage



## [Texte]

extend to documents given or served on the Committee or the Minister as well.

## 13. Section 17

The reference to a person or company having "an interest in the proceedings" has been expressed, in the French version, as relating to a person or company having "a right to participate in the proceedings".

In the English version, the words "a party to the proceedings" should read "a party to a hearing". this would make the Section consistent with its French counterpart, Section 18, and the definition of "party" in Section 2.

## 14. Section 19(1), English version

The word 'expenses', in the last line of this Section should be in the singular.

## 15. Section 19(2)

What is the meaning of "preuve authentique"?

## 16 Section 22 - (No. 15)

This Section authorizes the Committee to direct, at any point in the hearing, that questions of law "be raised for its information, either by *special reference* or in any other manner that the Committee deems expedient". It is unclear what body the "special reference" would be to—the Committee itself, the National Energy Board, a court? Section 75.23 of the Act does provide for an "appeal" of decisions of an Arbitration Committee on questions of law to the Federal Court—Trial Division, but that provision would not be applicable in these circumstances. If a court is to have jurisdiction to hear references on questions of law which arise during the course of a hearing the authority for this should be found in the Act.

## 17. Section 25(1), English version

The words "of the other person" appear meaningless in the context of this provision.

## 18. Section 26(1)

The English version of this provision clearly contemplates that notice of a hearing is to be *served* on the parties. The French version refers generally to the parties being notified of the time and place of a hearing and fails to mention that this notice is to be served on the parties in accordance, presumably, with Section 10 of the Rules.

## 19. Sections 31 and 32

The French version of these provisions poorly conveys the meaning of their English counterparts.

## 20. Section 34 (2)

The English version does not specify that the "written notice" is to be *served* on the other party, as does the French version.

## [Traduction]

ou de tout document? Nous sommes d'avis que cette exception devrait également s'appliquer aux documents remis ou signifiés au comité ou au Ministre.

## 13. L'article 17

L'expression «a person or company that has an interest in the proceedings» dans la version anglaise a été traduite en français par l'expression «personne ou compagnie qui a le droit de participer à la procédure».

Dans la version anglaise, les termes «a party to the proceedings» devraient être remplacés par «a party to a hearing» car ces termes sont employés dans la version française, à l'article 18 et dans la définition du terme «party» donnée à l'article 2.

## 14. La version anglaise du paragraphe 19(1)

Le mot «expenses» dans la dernière ligne devrait être au singulier.

## 15. Le paragraphe 19(2)

Que signifie «preuve authentique»?

## 16. L'article 22—(n° 15)

Cette disposition autorise le comité à ordonner en tout temps pendant l'audience, «pour sa propre gouverne, (que tout point de droit) fasse l'objet d'un renvoi spécial ou de toute autre disposition qu'il juge convenable». Cette disposition ne précise pas le destinataire de ce «renvoi spécial»: est-ce le comité lui-même, l'Office national de l'énergie ou un tribunal? En vertu de l'article 75.23 de la Loi, appel d'une décision ou d'une ordonnance d'un comité d'arbitrage sur une question de droit peut être interjeté devant la Division de première instance de la Cour fédérale, mais cet article ne peut s'appliquer dans les circonstances. La compétence d'un tribunal relativement à des questions de droit soulevées au cours d'une audience doit être conférée par la Loi.

## 17. La version anglaise du paragraphe 25(1)

Les mots «of the other person» sont dénués de sens dans ce contexte.

## 18. Le paragraphe 26(1)

Il ressort clairement de la version anglaise que l'avis de l'audience doit être signifié aux parties. D'après la version française, les parties doivent être avisées de l'heure, de la date et du lieu de l'audience, mais il n'est pas mentionné que cet avis doit être signifié conformément, sans doute, à l'article 10 du Règlement.

## 19. Les articles 31 et 32

La version française de ces dispositions ne traduit pas très bien le sens qui leur est donné dans la version anglaise.

## 20. Le paragraphe 34(2)

La version anglaise ne précise pas que l'«avis écrit» doit être signifié à l'autre partie, tandis que cette exigence se trouve dans la version française.

## [Text]

## 21. Section 43, French version

The opening words of this Section should read: "Aucune procédure au cours d'une audience ne peut . . ."

## 22. Section 45 - (Nos. 1(a), 8, 14 and 14)

The intended meaning of this Section is, as noted below, rather obscure, but some comments can be made based on certain assumptions as to what the drafter was attempting to do. The Section authorizes the Committee, "notwithstanding any want or insufficiency" in a notice of arbitration or hearing, to proceed with the hearing and make a valid and binding decision "as if due notices had been given to all parties". If the Section was intended merely to validate the proceedings of Committees despite defects in the *form* of required notices it would be objectionable. Besides making no sense as drafted the Section is, however, objectionable on several grounds.

The meaning of the words "or to make a determination" need to be clarified. The Committee may only make determinations pursuant to its mandate to "hear a notice of arbitration".

The relieving effect of the Section appears to hang on the words "if it was impractical to locate a respondent and to serve on him a notice of hearing pursuant to section 13". The reference to a "notice of hearing" is clearly an error, as Section 13 deals with substituted service of the "notice of arbitration". It would seem, however, that it is the intent of section 45 to save the proceedings of the Committee from the effect of any "want or insufficiency" in the required notices, in circumstances in which the respondent has not been personally served with notice of the proceedings and presumably has not been present for them.

It is the meaning which must be given to the words "want or insufficiency" which is the key to the vires of the Section. As noted, the enabling clause would permit the making of Rules allowing Committees to make valid decisions despite a "defect in form or any technical irregularity". Indeed Section 43 provides that no proceeding shall be defeated by any "objection" based on such defects. A Section could be framed providing that no Committee decision could be attacked after the fact because of a defect in form in any document, including the required notices, despite the fact that the respondent did not receive personal service of notice of the proceedings and was therefore not present to make an objection. The words "want or insufficiency" however go far beyond mere defects in form. It is also not clear whether the default being described is in the form of the notice itself or in *service* of the notice. It must be presumed from the context, however, that the intent of the provisions is to validate the result of proceedings when the respondent has not received sufficient notice of them so as to be in a position to respond adequately.

## [Translation]

## 21. La version française de l'article 43

On devrait lire, au début de cet article: «Aucune procédure au cours d'une audience ne peut ( . . . )».

22. L'article 45—(N<sup>os</sup> 1a), 8, 14 et 15

Comme nous le verrons plus loin, le but visé par cette disposition est plutôt ambigu, mais il y aurait lieu de faire quelques commentaires basés sur certaines interprétations de l'intention du rédacteur de ces règles. L'article autorise le comité, «nonobstant tout défaut ou toute insuffisance» d'un avis d'arbitrage ou d'audience, à tenir l'audience et à rendre une décision valable qui sera en vigueur «comme si les avis avaient été signifiés à toutes les parties». Si le but de cet article avait été simplement de rendre valides les audiences devant le comité malgré le fait que les avis sont entachés de vices de forme, il n'y aurait pas lieu de mettre en doute le bien-fondé de cette disposition. Cependant, le texte de cet article est non seulement incompréhensible, mais c'est aussi un texte auquel on peut trouver à redire pour de nombreuses raisons.

Le sens de l'expression «ou à rendre une décision» doit être précisé. En effet, le comité ne peut prendre une décision qu'en vertu de son mandat qui consiste à «régler une question mentionnée dans l'avis d'arbitrage».

La justification se trouve dans le passage suivant de l'article: «( . . . ) s'il a été impossible de rejoindre un intimé et de lui signifier un avis d'audience conformément à l'article 13( . . . )». Le rédacteur de l'article a commis une erreur en parlant d'avis d'audience car l'article 13 touche les modes de signification autres que la signification à personne de l'avis d'arbitrage. Il semble toutefois que l'article 45 vise à protéger la procédure devant le comité contre tout «défaut ou insuffisance» des avis requis lorsqu'il a été impossible de signifier un avis à l'intimé à personne et qu'il ne s'est pas présenté à l'audience.

La validité de cette disposition dépend du sens qui doit être donné à l'expression «défaut ou insuffisance». Comme nous l'avons mentionné précédemment, en vertu de la disposition habilitante, le Ministre peut établir des règlements permettant aux comités de rendre des décisions valides malgré l'existence d'un «vice de forme ou toute autre irrégularité technique». En effet, l'article 43 du Règlement édicte qu'aucune audience ne peut être annulée à cause d'objections fondées seulement sur un tel vice ou une telle irrégularité. Nous préconisons l'insertion d'une disposition mettant à couvert toute décision rendue par le comité et qui pourrait être contestée en raison d'un vice de forme entachant un document, y compris des avis requis, et ce, malgré le fait que l'avis de l'audience n'aura pas été signifié à personne à l'intimé et qu'il ne se sera pas présenté pour s'opposer à la démarche du requérant. Toutefois, l'expression «défaut ou insuffisance» signifie davantage qu'un simple vice de forme. Par surcroît, il n'est pas certain que le vice dont il est question ici soit un vice de forme entachant l'avis lui-même ou la *signification* de l'avis. D'après le contexte cependant, on peut supposer que cette disposition vise à rendre valide le résultat de la procédure d'arbitrage lorsque la signification à l'intimé est insuffisante pour lui permettre d'y répondre adéquatement.



**[Texte]**

The Section may have been designed to buttress the power given the Committee by Section 13(2) to make what amounts to an order dispensing with service of the notice of arbitration. In any case, whether the insufficiency being relieved against is in the basis upon which the Committee has ordered substituted "service", or in the manner in which the applicant has complied with the order, the Section is quite outside the authority of the enabling power. Indeed, it would be offensive to the principles of natural justice even if it were not. Although it is expressed to be "Subject to the Act", the provision is simply not compatible with the Act and legal principles governing the actions of quasi-judicial tribunals. The Act effectively *requires* that the respondent be "served" with a notice and that means service which is sufficient to bring the proceedings to the attention of the respondent.

The enabling clause does allow for the giving of notice by substituted service, which may result in the respondent never actually being aware of the fact that the matter is being arbitrated, or that a hearing is being held. So long, however, as the order is made in appropriate circumstances on the basis of adequate evidence, and is substantially complied with, the respondent will be deemed to have received adequate notice and there will be no question of "want or insufficiency". If either the Committee or the applicant has not complied with the requirements for valid substituted service no relieving provision can remedy the default.

**23. Section 13(2)**

The vires of a provision allowing a tribunal to order "substituted service" when the information in its possession "fails to disclose any likelihood of the notice coming to the attention of the person" has already been commented on in regard to the National Energy Board Substituted Service Regulations, SOR/83-191. The enabling power is the same and the provision in these Regulations is likewise *ultra vires*.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is SOR/83-191—National Energy Board Substituted Service Regulations. Are you telling me, counsel, that there is judicial authority to say that substituted service is no service?

**Mr. Bartlett:** The point made in regard to the National Energy Board Substituted Service Regulations is that substituted service requires that there be a substantial likelihood that the notice will come to the attention of the person affected—a reasonable probability—and that section 5(2) of those regulations, which provides that substituted service may be ordered notwithstanding that the information before the board fails to disclose any likelihood, amounts to dispensing with the requirement for service altogether.

The reason why these two files are together is that the same provision appears in the Pipeline Arbitration Committee

**[Traduction]**

Cette disposition vise peut-être à renforcer le pouvoir déjà conféré au comité en vertu du paragraphe 13(2) de manière à ce qu'il lui soit permis de dispenser une partie de l'obligation de signifier l'avis d'arbitrage. Quoi qu'il en soit, que l'insuffisance dont on cherche à annuler l'effet soit le motif justifiant l'ordonnance de signifier par un mode de signification autre que la signification à personne, ou la façon dont le requérant s'est conformé à l'ordonnance, il n'en reste pas moins que cette disposition déborde la portée du pouvoir habilitant. Même si ce n'était pas le cas, il y aurait certes violation des principes de justice naturelle. Bien qu'elle ait été rédigée «sous réserve de la Loi», cette disposition est tout simplement contraire à la Loi et aux principes qui régissent les activités des organismes quasi judiciaires. En fait, la Loi exige la «signification» d'un avis à l'intimé, et cette signification devrait être suffisante pour attirer l'attention de l'intimé sur la procédure d'arbitrage.

La disposition habilitante ne permet pas d'autres modes de signification qui auront comme résultat l'ignorance de l'intimé à l'égard de l'arbitrage d'une question en litige ou de la tenue d'une audience. Toutefois, tant et aussi longtemps que l'ordonnance sera rendue équitablement sur la base d'éléments de preuve suffisants et qu'elle sera respectée intégralement, l'intimé sera réputé avoir été avisé adéquatement et il ne pourra soulever de «défaut ou insuffisance». Si le comité ou le requérant ne se conforment pas aux exigences relatives aux autres modes de signification, aucune justification ne pourra remédier à ce défaut.

**23. Article 13(2)**

La légalité d'une disposition permettant à un tribunal d'ordonner un mode de signification autre que la signification à personne lorsque les informations fournies à ce tribunal «ne démontrent pas que l'avis sera probablement porté à l'attention de la personne» a déjà fait l'objet d'un commentaire en ce qui concerne le Règlement de l'Office national de l'énergie sur la signification (DORS/83-191), soumis au Comité le 21 juin 1989). L'article 13(2) a été adopté en vertu d'un pouvoir habilitant identique et devrait aussi être considéré comme *ultra vires*.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Passons maintenant au DORS/83-191, Règlement de l'Office national de l'Énergie sur la signification. Êtes-vous en train de me dire, monsieur le conseiller, que rien dans la loi ne nous autorise à dire que le mode de signification autre que la signification à personne ne constitue pas une signification?

**M. Bartlett:** Ce qu'on a fait valoir au sujet du Règlement de l'Office national de l'Énergie sur la signification, c'est que le mode de signification autre que la signification à personne exige qu'il soit probable, raisonnablement probable, que l'avis sera porté à l'attention de la personne concernée, et que le paragraphe 5(2) du règlement, qui prévoit que l'Office peut ordonner un mode de signification autre que la signification à personne même si les règlements visés à l'alinéa 4c) ne démontrent pas ces probabilités, revient à dispenser l'Office de l'obligation de la signification à personne.

La raison pour laquelle ces deux dossiers sont abordés ensemble est que la même disposition figure dans les Règles



*[Text]*

Procedure Rules. Therefore we wanted to get the committee's response to the department's answer to the first set of regulations before dealing with the new instrument. We are dealing with an old instrument. An objection has been made, and we now have the department's answer.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Bartlett:** Might I suggest that there are two matters of importance. One is the question of whether or not the regulations contain section 5(2); the other is the department's, and presumably the National Energy Board's, understanding of what "substituted service" amounts to. It is simply suggested that this should be fairly strongly followed up because the department does not seem to understand that "service" means service.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That "service" means notice.

**Mr. Bartlett:** The board must understand this or, regardless of what the regulations say, they will not be acting properly.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I certainly agree.

SOR/84-253—GREAT LAKES PILOTAGE TARIFF REGULATIONS, Pilotage Act, P.C. 1984-1022

April 17, 1984.

The only provisions drawn to the attention of the Committee are Sections 1(c) and 2 of Schedule III (correspondence in relation to the last of these is attached). The first of these items provides that the charge imposed on a user by the Authority for the use of a pilot-boat will be the amount charged to the Authority to hire the boat. The second provides that for any services rendered before July 20 or after October 20 in any year the Authority will charge the user an amount "equal to cost to the Authority of providing the services" - the French version refers to the "total cost" to the Authority.

Section 22(1) authorizes a Pilotage Authority to prescribe and fix tariffs of pilotage charges for a variety of services provided by the Authority. Section 22(2) of the Act states that:

"22. (2) An Authority shall be deemed to have fixed a pilotage charge if it prescribes a manner for determining a pilotage charge."

The question raised by the present Regulations is whether a regulation which states that the user shall pay to the Authority whatever costs are incurred by the Authority in providing the service can be said to be a regulation prescribing a manner for determining the relevant charge. On a very broad reading of Section 22(2), one could say that in prescribing that the charge shall be equal to its own costs, the Authority has in fact prescribed a manner for determining the charge. It is suggested however, that Section 22(2) requires something more and that a proper regulation pursuant to this Section must be one

*[Translation]*

sur la procédure des comités d'arbitrage sur les pipelines. Nous voulions par conséquent obtenir la réaction du comité à la réponse du ministère au premier règlement avant d'étudier le nouveau. Il s'agit là d'un vieux règlement. Nous nous y sommes opposés et nous avons maintenant la réponse du ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Allons-nous écrire au ministère?

**Des voix:** D'accord.

**M. Bartlett:** Puis-je préciser qu'il y a deux choses importantes à éclaircir ici. La première est de savoir si le règlement contient le paragraphe 5(2) et la deuxième consiste en la façon dont le ministère, et présument l'Office national de l'Énergie, interprètent le «mode de signification autre que la signification à personne». Je tiens simplement à dire que nous devrions insister à ces deux sujets parce que le ministère ne semble pas comprendre que le terme «signification» signifie ce qu'il signifie.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est-à-dire qu'il signifie l'avis.

**M. Bartlett:** L'Office doit le comprendre, sinon il n'agira pas comme il le doit, quoi que le règlement prévoie.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je suis tout à fait d'accord.

RÈGLEMENT SUR LES TARIFS DE L'ADMINISTRATION DE PILOTAGE DES GRANDS LACS, LIMITÉE—Loi sur le pilotage—C.P. 1984-1022

Le 17 avril 1984

Les seules dispositions portées à l'attention du Comité sont celles de l'alinéa 1c) et de l'article 2 de l'annexe III (la correspondance se rapportant au dernier article est jointe aux présentes). La première disposition prévoit que pour l'utilisation d'un bateau-pilote, l'Administration réclame à l'utilisateur le montant exigé pour la location du bateau. Selon la deuxième, l'Administration réclame à l'utilisateur, pour tout service rendu avant le 20 juillet ou après le 20 octobre d'une année, un droit «égal au coût total assumé par l'Administration pour fournir ce service.»

Le paragraphe 22(1) autorise une administration de pilotage à prescrire et à fixer des taux pour les droits de pilotage et pour les services qu'elle fournit. Le paragraphe 22(2) de la Loi est ainsi libellé:

«22. (2) Une Administration est censée avoir fixé un droit de pilotage si elle prescrit la façon de le déterminer.»

Le présent règlement soulève la question suivante: peut-on dire qu'un règlement qui stipule que l'utilisateur doit verser à l'Administration les coûts que cette dernière assume pour fournir le service, constitue un règlement prescrivant la façon de déterminer les droits appropriés? En donnant au paragraphe 22(2) une interprétation très large, on pourrait dire qu'en prescrivant que le droit est égal aux coûts qu'elle assume, l'Administration prescrit par le fait même la façon de déterminer le droit. On estime toutefois que le paragraphe 22(2) impose des modalités plus détaillées et que pour en respecter

*[Texte]*

that provides, in the Regulations themselves, a sufficient number of fixed and certain elements so that those subject to the Regulations will be in a position to ascertain for themselves the likely amount of the charge they will be required to pay. In other words, the Authority must prescribe a manner for determining the charge that will be such that a determination of the charge can effectively be made on the basis of the Regulations. In this instance, all the Authority has done is provide that the charge will be equal to an amount negotiated between itself and third parties. The Regulations provide no information to users as to the charges they may be called upon to pay and they will have to rely on the word of the Authority as to the amount due. If necessary, a statutory amendment to the Pilotage Act could provide that the Authority can impose charges on an "actual cost" basis.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We deal now with SOR/84-253—Great Lakes Pilotage Tariff Regulations.

**Mr. Bernier:** This is also a case where the actual cost formula was used. Essentially the same comment is made, and we have an explanation in Dr. Sainte-Marie's letter of the practical reasons why these authorities feel that they have to prescribe the fee in that way. But then, of course, if it is not authorized through a proper enabling power, the solution is to amend the statute to provide for that basis of recovery.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is SOR/83-457 & SOR/84-84-204—Federal Elections Fees Tariff, amendments. If they abolish the Senate, we shall have to run for our seats.

**Mr. Bernier:** This concerns the last election.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** But it is an ongoing concern, insofar as the Federal Elections Act is concerned. Are there any comments? Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next is SOR/83-461—Petroleum Incentives Program Advance Ruling Fees Order and SOR/83-485—Department of National Revenue (Taxation) (Advance Rulings Fees Order).

**Mr. Bernier:** For both of these instruments, the suggestion is that the Department of National Revenue, in the case of SOR/83-485, and EM and R in the case of SOR/83-461 be asked to explain how the minimum fee of \$250 is justified on the basis of cost recovery. Of course, section 13 of the FAA only contemplates that the Governor in Council, if he feels that the cost, or part of the cost, of providing the service to the user of the facility should be borne by the person who is provided, may prescribe fees. But, for example, in the case of the advance rulings of National Revenue, they have provided, in section 2, that the fees payable for an advanced ruling shall

*[Traduction]*

l'esprit, tout règlement qui en découle doit comporter un nombre suffisant d'éléments fixes et immuables qui permettront à ceux qui y sont assujettis d'évaluer assez précisément le droit qu'ils seront tenus de verser. En d'autres termes, l'Administration doit prescrire, pour déterminer le droit, une façon permettant de l'évaluer précisément à partir du règlement. Dans le cas présent, l'Administration s'est contentée de préciser que le droit équivaudra au montant qu'elle négocie avec des tiers parties. Le règlement ne renseigne nullement les usagers sur les droits qu'ils peuvent être tenus de verser et c'est l'Administration qui a le dernier mot. La Loi sur le pilotage pourrait, au besoin, faire l'objet d'une modification statutaire aux termes de laquelle l'Administration fixerait les droits à partir des coûts réels.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Passons maintenant au règlement DORS/84-253, Règlement sur les tarifs de l'Administration de pilotage des Grands Lacs.

**M. Bernier:** Voilà un autre cas dans lequel la véritable formule des tarifs a été utilisée. Nous avons fait essentiellement la même observation, et M<sup>me</sup> Sainte-Marie nous a expliqué dans sa lettre les raisons pratiques pour lesquelles les autorités estiment devoir prescrire le tarif de cette façon. Malheureusement, si le tarif n'est pas autorisé en vertu de la bonne disposition habilitants, il faudra évidemment à modifier la Loi pour qu'elle prévoie ce mode de recouvrement.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Allons-nous écrire à l'Administration?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Passons maintenant aux DORS/83-457 et DORS/84-204 intitulés Tarif des honoraires d'élections fédérales—Modification. Si le sénat est aboli, nous allons devoir faire campagne pour être réélus.

**M. Bernier:** La modification concerne les dernières élections.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Mais c'est une préoccupation constante lorsqu'on songe à la Loi électorale du Canada. Avez-vous des observations à faire? Allons-nous écrire?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Passons maintenant aux DORS/83-461, Décret relatif aux frais de décision anticipée—Programme d'encouragement du secteur pétrolier, et au DORS/83-485, Décret sur les frais payables pour les décisions anticipées (ministère du Revenu national—Impôt).

**M. Bernier:** Dans les deux cas, nous proposons de demander au ministère du Revenu national, dans le cas du DORS/83-485, et au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, dans le cas du DORS/83-461, d'expliquer comment ils justifient le fait qu'ils exigent des frais minimaux de 250 \$ pour recouvrer leurs coûts. Évidemment, l'article 13 de la Loi sur l'administration financière prévoit uniquement que le gouverneur en conseil peut prescrire des frais s'il estime que le coût ou partie du coût des services assurés à l'utilisateur devraient être assumés par ce dernier. Cependant, dans le cas des décisions anticipées du ministère du Revenu national, par exemple, il est



[Text]

be the greater of the following charges, namely, \$250 and, \$50 for each hour or part thereof. I readily agree that the time of the lawyer in the Department of Finance may be worth \$50 an hour, but given that they provide for the greater of the two, that means presumably that a ruling that might take half an hour to prepare will be costed at \$250, because that is the greater amount. So one feels that 13(b) of the FAA has been lost track of, that in the case of that individual, we are not recovering the cost of providing him the service.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** It might be the first time that a government department operated at a profit.

**Mr. Bernier:** But I did not think that the government was supposed to operate at a profit.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** This one doesn't. Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-933—FOOD AND DRUG REGULATIONS, amendment Food and Drugs Act, P.C. 1983-3876

January 16, 1984.

#### 1. Sections B.25.059 and B.25.060

Both of these Sections require a manufacturer to furnish records and evidence at the request of the Director. Sections B.25.059 and B.25.060 do not establish a general requirement that the records and information referred to be kept by manufacturers but grant the Director a discretion to request that information in individual cases. The relevant enabling power appears to be Section 25(1)(f) of the Act, according to which the Governor in Council may make regulations:

“(f) requiring persons who sell food, drugs, cosmetics or devices to maintain such books and records as the Governor in Council considers necessary for the proper enforcement and administration of this Act and the regulations.”

It is doubtful that this power extends to the making of a regulation such as the present one. Section 25(1)(f) clearly contemplates that a regulation made pursuant to it must be one that requires persons to “maintain such books and records” as are considered necessary for the proper enforcement and administration of the Act and regulations. In light of this enabling provision one would expect any regulation made pursuant to it to be so drafted as to (a) impose a duty to retain certain information and (b) specify the kind of information that is to be retained.

Section B.25.060 could be considered *ultra vires* on other grounds. Where a manufacturer has been requested to submit “evidence” with respect to his product, Section B.25.060(1) prohibits all further sales by him until he has submitted the evidence requested. Sections B.25.060(2) and (3) provide that the Director, if he considers the evidence submitted to be insufficient, is to notify the manufacturer, and all further sales

[Translation]

prévu à l'article 2 que les frais payables au titre d'une décision anticipée correspondront au plus élevé des montants suivants, à savoir 250 \$ ou 50 \$ par heure ou fraction d'heure de préparation de la décision. Je conviens volontiers que le temps de l'avocat du ministère des Finances vaut bien 50 \$ l'heure, mais comme il est prévu que le client doit payer le plus élevé des deux montants, on peut présumer qu'une décision dont la préparation a pris une demi-heure coûtera 250 \$ puisque c'est le plus élevé des deux montants prévus. On a donc l'impression qu'il n'a pas été tenu compte de l'alinéa 13b) de la Loi sur l'administration financière et que dans le cas de ce client, le ministère recouvrerait plus que le simple coût du service rendu.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est probablement la première fois qu'un ministère réalise un profit.

**M. Bernier:** Je ne savais pas que le gouvernement était censé faire des profits.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le gouvernement actuel n'en fait pas. Allons-nous écrire aux deux ministères?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-933, RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES—Modification—Loi des aliments et drogues—C.P. 1983-3876

Le 16 janvier 1984.

#### 1. Articles B.25.059 et B.25.060

Aux termes de ces deux articles, les fabricants sont tenus de fournir au directeur des rapports et des preuves sur demande. Ces articles n'exigent pas des fabricants qu'ils conservent les dossiers et l'information en question, mais ils autorisent le directeur à exiger toute la documentation qu'il estime nécessaire selon les cas. La disposition habilitante semble être l'alinéa 25(1)f) de la Loi, en vertu duquel le gouverneur en conseil peut établir des règlements:

«f) pour requérir les personnes qui vendent des aliments, des drogues, des cosmétiques ou des instruments de tenir les livres et registres que le gouverneur en conseil juge nécessaires pour l'application et l'administration convenables de la présente loi et des règlements».

Il est permis de douter que ce pouvoir s'étend à l'élaboration d'un règlement tel que celui dont il est question ici. L'alinéa 25(1)f) stipule clairement que tout règlement promulgué en application dudit alinéa doit forcer les intéressés à «tenir les livres et registres» jugés nécessaires à l'application et à l'administration convenables de la Loi et des règlements. À la lumière de cette disposition habilitante, on s'attendrait que tout règlement promulgué en application de l'alinéa 25(1)f) soit rédigé de façon à a) imposer d'une façon quelconque la conservation de certains renseignements et b) préciser le type de renseignements à conserver.

L'article B.25.060 pourrait être considéré comme inconstitutionnel pour d'autres raisons. Un fabricant à qui on a demandé de présenter «des preuves» sur son produit, se verrait dans l'impossibilité, en vertu du paragraphe B.25.060(1), d'effectuer toute vente jusqu'à ce qu'il ait présenté les preuves demandées. Les paragraphes B.25.060(2) et (3) prévoient que s'il juge les preuves insuffisantes, le directeur doit en aviser le



## [Texte]

by the manufacturer are prohibited from the day he is so notified until he submits further evidence considered sufficient by the Director. The grant of a discretion to prohibit the sale of infant formula by a manufacturer does not appear to be authorized under Section 25 of the Act and the Department should be queried as to the enabling power on which this Section relies for its validity.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I have nothing to add to the comment. If it is agreed, I will write to the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is that agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-435—URANIUM MINES (ONTARIO) OCCUPATIONAL HEALTH AND SAFETY REGULATIONS, 1984-1955

7 August 1984

These Regulations provide for the referential incorporation of the laws of Ontario governing occupational health and safety of mine employees and make those standards applicable in respect of employees at uranium mining facilities under federal jurisdiction.

1. The Committee has previously expressed concern as to whether the law-making powers conferred on the Atomic Energy Control Board by Parliament were of a scope sufficient to empower the Board to enact comprehensive codes governing occupational health and safety of employees working in a work or undertaking subject to federal jurisdiction (See C.R.C. c. 365, Atomic Energy Control Regulations, as amended by SOR/79-422, before the Committee on June 29, 1982, April 21, 1983 and March 24, 1984). In this instance, authority for occupational health and safety regulations must be drawn from Section 9(c) of the Atomic Energy Control Act. This Section authorizes the Board to make regulations:

(c) respecting mining and prospecting for prescribed substances;

While this enabling clause conceivably supports the adoption of detailed requirements with respect to the safety and health of persons employed at uranium mines, the better approach would be for the Atomic Energy Control Act to be amended so as to provide expressly for the making of such regulations. The need for greater specificity in this regard is all the more apparent when the Atomic Energy Control Act is compared with Part V of the Canada Labour Code which provides a detailed statutory framework for the regulation of occupational health and safety in federal works and undertakings.

2. A second question of a general nature relates to the referential incorporation of the Ontario Occupational Health and Safety Act, R.S.O. 1980, c. 321 and Regulations made thereunder, as these enactments read on March 19, 1984. These

## [Traduction]

fabricant, celui-ci doit aussitôt cesser la vente du produit jusqu'à ce qu'il ait présenté des preuves supplémentaires que le directeur estime suffisantes. Or, l'article 25 de la Loi ne semble pas autoriser quiconque à interdire, à discrétion, la vente d'une préparation pour nourrissons par un fabricant; le Ministère devrait donc préciser les pouvoirs habilitants sur lesquels est fondée la validité de cet article.

**M. Bernier:** Monsieur le président, je n'ai rien à ajouter aux observations déjà faites. Si le comité est d'accord, je vais écrire au ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-435—RÈGLEMENT SUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS LES MINES D'URANIUM DE L'ONTARIO—Loi sur le contrôle de l'énergie atomique—C.P. 1984-1955

Le 7 août 1984

Ce Règlement prévoit l'intégration par renvoi des lois de l'Ontario qui régissent la santé et la sécurité au travail des travailleurs des installations minières et rend ces normes applicables aux travailleurs des installations minières d'uranium qui relèvent de la compétence fédérale.

1. Le Comité s'est déjà dit inquiet de la question de savoir si les pouvoirs législatifs conférés par le Parlement à la Commission de contrôle de l'énergie atomique étaient suffisants pour permettre à celle-ci d'adopter des codes complets régissant la santé et la sécurité au travail des employés qui travaillent dans une entreprise assujettie à la compétence fédérale (voir Codification des règlements du Canada, c. 365, Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique, tel qu'il a été modifié par le DORS/79-422, devant le Comité, le 29 juin 1982, le 21 avril 1983 et le 24 mars 1984). Dans le cas présent, l'autorité habilitante qui permet d'établir des règlements en matière de santé et de sécurité au travail découle du paragraphe 9(c) de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique. Cet article autorise la Commission à établir des règlements:

c) concernant l'exploitation minière des substances prescrites et leur prospection.

Bien que cette disposition habilitante permette de toute évidence l'adoption d'exigences précises en matière de santé et de sécurité des personnes qui travaillent dans les installations minières d'uranium, il vaudrait mieux que la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique soit modifiée afin de prévoir expressément l'établissement de pareil règlement. La nécessité d'une plus grande précision à cet égard ressort clairement quand on compare la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique à la Partie V du Code du travail du Canada qui définit un cadre réglementaire très précis en matière de réglementation de la santé et de la sécurité au travail dans les entreprises et les établissements qui relèvent de la compétence fédérale.

2. Une deuxième question de caractère général a trait à l'intégration par renvoi de la Loi sur la santé et la sécurité au travail de l'Ontario, SRO, 1980, c. 321 et du Règlement établi en conséquence, tel que ces textes législatifs ont été adoptés le

## [Text]

provincial standards exist in only one of Canada's official languages and their adoption by the Atomic Energy Control Board could be held to be unconstitutional. A legal opinion submitted to the Committee by the Commissioner of Official Languages in 1983 concluded that:

... if Parliament intends external standards or other materials to be given the force of law by the statute or regulation incorporating them referentially, and thereby to create new legal obligations, those external standards or other materials must, by virtue of both Section 133 of the Constitution Act, 1867, and Section 18 of the Charter, be printed and published in both English and French.

At its meeting of September 22, 1983, Committee members expressed agreement with that opinion which, if it is a correct interpretation of the relevant constitutional provisions, means that the present Regulations contravene the Canadian Constitution.

3. A third general question to be raised in relation to these Regulations also involves constitutional considerations. Pursuant to Section 92 of the Constitution Act, 1867, Ontario would normally have exclusive jurisdiction to legislate in respect of mining facilities situated within the Province. Section 92(10)(a) of the Act, however, excludes from the provincial jurisdiction "such works as ... are before or after their Execution declared by the Parliament of Canada to be for the general Advantage of Canada or for the Advantage of Two or more of the Provinces". The exercise of the federal declaratory power will have the result, by virtue of Section 91(29) of the Constitution Act, of bringing within the federal jurisdiction any work so declared to be to the general advantage of Canada. By Section 17(c) of the Atomic Energy Control Act, Parliament declared all works and undertakings for the production, refining or treatment of prescribed substances to be works for the general advantage of Canada and consequently, any such work or undertaking falls outside the scope of the provincial jurisdiction under Section 92 of the Constitution Act and is then subject to federal jurisdiction.

The constitutional position is explained as follows by Peter Hogg:

The power under s. 92(10)(c) is confined to "works", which contrasts with s. 92(10)(a)'s reference to "works and undertakings". We have already noticed that there are dicta which distinguish between a "work" and an "undertaking" on the basis that a work is a tangible thing while an undertaking is an intangible "arrangement" or "organization" or "enterprise". However, the draftsmen of federal declarations have not always observed such niceties and there are many federal statutes which contain declarations in respect of "works and undertakings" or even "undertakings" alone. No declaration has ever been

## [Translation]

19 mars 1984. Comme ces normes provinciales n'existent que dans l'une des deux langues officielles du Canada, leur adoption par la Commission de contrôle de l'énergie atomique pourrait être jugée inconstitutionnelle. Selon l'avis juridique présenté au Comité par le Commissaire aux langues officielles en 1983:

... si le Parlement veut que des normes ou d'autres documents extérieurs aient force de loi en vertu de la Loi ou du Règlement qui les incorpore par envoi, et qu'elles créent ainsi de nouvelles obligations juridiques, ces normes ou autres documents extérieurs doivent, en vertu de l'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867* et de l'article 18 de la *Charte*, être imprimés et publiés en anglais et en français.

Lors de leur réunion du 22 septembre 1983, les membres du Comité ont souscrit à cet avis qui, s'il constitue une interprétation juste des dispositions constitutionnelles en cause, signifie que l'actuel règlement contrevient aux dispositions de la Constitution canadienne.

3. En ce qui concerne ce Règlement, il faut soulever une troisième question d'ordre général qui revêt aussi des aspects constitutionnels. Conformément à l'article 92 de la *Loi constitutionnelle de 1867*, l'Ontario aurait normalement le pouvoir exclusif de légiférer en matière d'installations minières situées dans ses limites géographiques. Or, l'alinéa 92(10)c) de la Loi exclut de la juridiction provinciale. «Les travaux qui, bien qu'entièrement situés dans la province, seront avant ou après leur exécution déclarés par le parlement du Canada être pour l'avantage général du Canada, ou pour l'avantage de deux ou d'un plus grand nombre des provinces». L'exercice du pouvoir déclaratoire fédéral aura pour effet, en vertu du paragraphe 91(29) de la Loi constitutionnelle, de faire tomber sous le coup de la Loi fédérale tout travail et toute entreprise déclarés pour l'avantage général du Canada. Par le paragraphe 17(c) de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique, le Parlement a déclaré que tous les travaux et toutes les entreprises destinées à la production, au raffinage ou au traitement de substances prescrites seront considérées comme des travaux et entreprises d'une nature locale déclarés pour l'avantage général du Canada et que par conséquent tout travail ou toute entreprise de ce type échappe à la compétence législative des provinces conférée aux termes de l'article 92 de la Loi constitutionnelle et que cette compétence échoit donc aux autorités fédérales.

Peter Hogg explique la position constitutionnelle suivante:

The power under s. 92(10)(c) is confined to "works" which contrasts with s. 92(10)(a)'s reference to "works and undertakings". We have already noticed that there are dicta which distinguish between a "work" and an "undertaking" on the basis that a work is a tangible thing while an undertaking is an intangible "arrangement" or "organization" or "enterprise".<sup>48</sup> However, the draftsmen of federal declarations have not always observed such niceties and there are many federal statutes which contain declarations in respect of "works and undertakings" or even "undertakings" alone.<sup>49</sup> No declaration has ever been



## [Texte]

held to be invalid on the ground that it purported to apply to an "undertaking", and one such declaration has been expressly upheld. Lajoie explains the validity of such declarations by suggesting that undertakings linked with works may properly be the subject of a declaration, although not undertakings which exist without the aid of works, for example, a society of accountants or lawyers or a social service agency.

The distinction between works and undertakings is further blurred by the fact that the effect of a declaration over a work "must surely be to bring within federal authority not only the physical shell of the activity but also the integrated activity carried on therein; in other words, the declaration operates on the work in its functional character. That this is correct is demonstrated by cases in which the declaration has been followed by an assertion of regulatory jurisdiction over the activity related to the work. Perhaps the clearest examples are the declarations that grain elevators and various kinds of mills and warehouses are works for the general advantage of Canada. The purpose of these declarations was to assume the regulatory jurisdiction over the grain trade which had been denied to the federal Parliament by *The King v. Eastern Terminal Elevator Co. (1925)*. It has been held that these declarations are effective to authorize federal regulation of the delivery, receipt, storage and processing of the grain, that is to say, the activities carried on in or about the "works".

To the extent these Regulations apply to persons working or in or on a uranium mining facility, they are within the federal jurisdiction. Section 8 of the Regulations provides that:

8. Every person on the premises of a uranium facility and every supplier shall comply with the Act and regulations.

(emphasis added)

In Section 2 of the Regulations, a "supplier" is defined as "a person described in section 19 of the (Occupational Health and Safety) Act". Section 19 of the provincial Statute is as follows:

19. Every person who supplies any machine, device, tool or equipment under any rental, leasing or similar arrangement for use in or about a work place shall ensure,

(a) that the machine, device, tool or equipment is in good condition;

(b) that the machine, device, tool or equipment complies with this Act and the regulations; and

(c) if it is his responsibility under the rental, leasing or similar arrangement to do so, that the machine, device, tool or equipment is maintained in good condition.

Thus, the Atomic Energy Control Board, in enacting Section 8 of the Regulations purports to subject to the federal

## [Traduction]

held to be invalid on the ground that it purported to apply to an "undertaking", and one such declaration has been expressly upheld.<sup>50</sup> Lajoie explains the validity of such declarations by suggesting that undertakings linked with works may properly be the subject of a declaration, although not undertakings which exist without the aid of works, for example, a society of accountants or lawyers or a social service agency.<sup>51</sup>

The distinction between works and undertakings is further blurred by the fact that the effect of a declaration over a work "must surely be to bring within federal authority not only the physical shell of the activity but also the integrated activity carried on therein; in other words, the declaration operates on the work in its functional character".<sup>52</sup> That this is correct is demonstrated by cases in which the declaration has been followed by an assertion of regulatory jurisdiction over the activity related to the work. Perhaps the clearest examples are the declarations that grain elevators and various kinds of mills and warehouses are works for the general advantage of Canada. The purpose of these declarations was to assume the regulatory jurisdiction over the grain trade which had been denied to the federal Parliament by *The King v. Eastern Terminal Elevator Co. (1925)*.<sup>53</sup> It has been held that these declarations are effective to authorize federal regulation of the delivery, receipt, storage and processing of the grain, that is to say, the activities carried on in or about the "works".<sup>54</sup>

Dans la mesure où ce règlement s'applique aux personnes qui travaillent ou exercent des activités dans une installation minière d'uranium, il est de compétence fédérale. L'article 8 du Règlement prévoit que:

8. Toute personne se trouvant sur les lieux d'une installation minière d'uranium et tout fournisseur doivent se conformer aux dispositions de la Loi et des règlements.

(C'est nous qui soulignons)

A l'article 2 du Règlement, un «fournisseur» désigne une personne visée à l'article 19 de la Loi (Loi sur la santé et la sécurité au travail). L'article 19 de la Loi provinciale prévoit que:

19. Toute personne qui fournit des machines, des appareils, de l'outillage ou de l'équipement aux fins d'un contrat de bail ou de louage ou aux termes d'un accord semblable, pour qu'il en soit fait usage au lieu de travail ou au lieu qui s'y rattache, doit s'assurer que

a) ces machines, ces appareils, cet outillage ou cet équipement soient en bon état;

b) ces machines, ces appareils, cet outillage ou cet équipement sont conformes aux exigences de cette loi et de ses règlements; et

c) si le contrat de bail ou de louage ou un accord semblable à cet effet lui en donne la responsabilité, les machines, les appareils, l'outillage et l'équipement sont conservés en bon état.

Ainsi, la Commission de contrôle de l'énergie atomique, en adoptant l'article 8 du Règlement vise à assujettir à la législa-



## [Text]

jurisdiction in respect of uranium mining facilities any person who supplies equipment for use at a mining facility under rental, leasing or similar arrangements. It may be questioned whether such persons can be regarded as being employed in "an integrated activity" carried on at a work for the production, refining or treatment of prescribed substances so as to allow the extension of the federal jurisdiction to activities or persons that do not have a tangible and substantial connection to the physical works that are declared to be to the general advantage of Canada. The Atomic Energy Control Board may be asked to examine this question.

## 4. Section 2, definition of "constructor"

That portion of the definition which reads: "...and includes an owner who undertakes all or part of a project by himself or by more than one employer" is not clear in its meaning and should be redrafted.

## 5. Section 2, definition of "employer"

The drafting of this definition, in both versions, should be reviewed: the English version is said to include "a contractor or sub-contractor who undertakes with an owner, constructor or sub-contractor to perform work or supply services"; the equivalent portion of the French version includes "a contractor or subcontractor who undertakes with an owner, constructor, contractor or sub-contractor to perform work or supply services".

## 6. Section 2, definition of "project"

The drafting of paragraph (d) of this definition is defective: the English version refers to any work, undertaking or lands used in connection with connection with construction. The words "with connection" should be deleted.

## 7. Section 2, definition of "propriétaire"

The words "pour le compte d'un propriétaire" should be substituted for "pour le compte des propriétaires".

**Mr. Bernier:** There are three concerns regarding these regulations. The first has to do with the sufficiency of the enabling power. While Section 9(c) of the Atomic Energy Control Act, having regard to the subject matter of the legislation, may be regarded as sufficient to ground these regulations, I believe it would be preferable for the board to be given the power to make regulations with regard to occupational health and safety by a more explicit enabling clause. This is a suggestion that the committee might care to make.

The second concern is that the regulations provide for wholesale referential incorporation of the Ontario Occupational Health and Safety Act and regulations made thereunder. As these documents presumably exist only in English, the regulations could be found to contravene section 133 of the BNA Act and section 18 of the Charter of Rights. The third point also involves a constitutional matter. The suggestion is that the board be asked to evaluate the validity of the federal regulation purporting to regulate the activities of persons who supply

## [Translation]

tion fédérale applicable aux installations minières d'uranium toute personne qui fournit du matériel destiné à une installation minière qui fait l'objet d'un contrat de bail ou de louage ou d'un accord semblable. On peut douter que ces personnes puissent être considérées comme travaillant à «une activité intégrée» exécutée dans une entreprise destinée à la production, au raffinage ou au traitement de substances prescrites de façon à permettre l'application du pouvoir législatif fédéral à des activités ou à des personnes qui n'ont pas un rapport tangible et substantiel avec des travaux matériels qui sont déclarés être un avantage général du Canada. Le Comité devrait demander à la Commission de contrôle de l'énergie atomique que d'étudier cette question.

## 4. Article 2, définition de «constructeur»

Le passage de la définition selon lequel ce terme: «... comprend un propriétaire qui entreprend lui-même la totalité ou une partie d'un ouvrage, soit seul ou avec l'aide d'un employeur;» n'est pas clair et doit être formulé autrement.

## 5. Article 2, définition de «employeur»

Le libellé de cette définition, dans les deux versions, doit être revu. La version anglaise inclut «a contractor or sub-contractor who undertakes with an owner, constructor or sub-contractor to perform work or supply services», alors que la portion équivalente de la version française inclut elle «un entrepreneur ou un sous-traitant qui entreprend avec un propriétaire, un constructeur, un entrepreneur ou un sous-traitant d'exécuter un travail et de fournir des services;»

## 6. Article 2, définition de «ouvrage»

Le paragraphe d) de cette définition est erroné: la version anglaise parle de tout travail ou entreprise ou terrain *in connection with connection with construction*. L'expression «with connection» doit être biffée.

## 7. Article 2, définition de «propriétaire»

L'expression «pour le compte d'un propriétaire» doit être remplacée par «pour le compte des propriétaires».

**M. Bernier:** Ce règlement pose trois problèmes. D'abord, il faut se demander dans quelle mesure la disposition habilitante est suffisante. L'alinéa 9c) de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique, compte tenu de l'objet de celle-ci, peut-être considéré comme une disposition habilitante suffisante pour autoriser la prise de ce règlement, mais je crois que la Commission puisse invoquer une disposition habilitante plus explicite pour prendre des règlements sur la santé et la sécurité au travail. Le comité pourrait peut-être en faire la proposition.

Deuxièmement, le règlement prévoit l'intégration par renvoi de l'*Occupational Health and Safety Act* de l'Ontario et des règlements qui en relèvent. Comme ces documents n'existent probablement qu'en anglais, le règlement pourrait être réputé contrevenir à l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et à l'article 18 de la Charte canadienne des droits et libertés. Troisièmement, il y a la question de la constitutionnalité. Je propose qu'on demande à la Commission d'évaluer la validité du règlement fédéral qui a pour objet de

**[Texte]**

equipment to the uranium mines that are under federal jurisdiction. My concern is that the tie between a mere supplier of equipment and the federal works in question may be too tenuous to justify the extension.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I see no reason why we cannot deal with SOR/84-601 and SOR/84-977 together.

**SOR/84-601—GENERAL PREFERENTIAL TARIFF ORDER, amendment, Customs Tariff, P.C. 1984-2649**

15 August 1984

Section 3.2(2) of the Customs Tariff provides as follows:

(2) The Governor in Council may, by order, from time to time, withdraw the benefit of the General Preferential Tariff in whole or in part from any country to which it has been extended, and from and after the dates specified in such order,

(a) in the event that the benefit was withdrawn in whole from the country, the rates of Customs duties applicable in the case of any goods imported from such country, or

(b) in the event that the benefit was withdrawn only in part from the country, the rates of Customs duties shall be, subject to the provisions of this Act,

(c) the rates of Customs duties set forth in the British Preferential Tariff, if immediately before the benefits of the General Preferential Tariff had been extended to such country goods therefrom were entitled to admission under the British Preferential Tariff, and

(d) in any other case, the rates of Customs duties set forth in the Most-Favoured-Nation Tariff.

The present amendment purports to withdraw the benefit of the General Preferential Tariff as of a date prior to that of the coming into force of the amendment, a retroactivity that is not expressly authorized by the Customs Tariff.

An earlier amendment, registered as SOR/83-45, withdrew the benefit of the GPT with respect to the goods described in this amendment for a period ending on June 30, 1984. That amendment lapsed on that date and the present amendment, contrary to the statement in the Explanatory Note, does not "extend" the application of the earlier provisions but effects a new withdrawal of the benefit of the GPT. This presents no real problem with respect to the period commencing on January 1, 1983 and ending on June 30, 1984 as the GPT did not apply to goods imported in that period by virtue of the earlier amendment. However, with respect to goods imported during the period commencing on July 1, 1984 and ending on July 24,

**[Traduction]**

réglementer les activités des personnes qui fournissent du matériel aux mines d'uranium qui relèvent du gouvernement fédéral. Je crains que le lien entre un simple fournisseur de matériel et les mines fédérales en question soit trop ténu pour justifier l'extension.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je ne vois aucune raison de ne pas étudier ensemble les DORS/84-601 et DORS/84-977.

**DORS/84-601, DÉCRET DU TARIF DE PRÉFÉRENCE GÉNÉRAL—Modification Tarif des douanes, C.P. 1984—2649**

Le 15 août 1984

Le paragraphe 3.2(2) du Tarif des douanes prévoit ce qui suit:

(2) Le gouverneur en conseil peut, par décret, de temps à autre, retirer, en totalité ou en partie, l'avantage du Tarif de préférence général à tout pays auquel il a été accordé et, à compter des dates spécifiées dans ce décret,

a) lorsque l'avantage a été retiré au pays en totalité, les taux de droits de douane applicables dans le cas des marchandises importées de ce pays, ou

b) lorsque l'avantage n'a été retiré au pays qu'en partie, les taux de droits de douane applicables dans le cas des marchandises désignées dans le décret et importées de ce pays seront, sous réserve des dispositions de la présente loi,

c) les taux de droits de douane énoncés dans le Tarif de préférence britannique si, immédiatement avant que les avantages du Tarif de préférence général eussent été accordés à ce pays, les marchandises en provenance étaient admissibles sous le régime du Tarif de préférence britannique, et

d) dans tout autre cas, les taux des droits de douane énoncés dans le Tarif de la nation la plus favorisée.

La présente modification vise à retirer l'avantage du Tarif de préférence général à compter d'une date antérieure à la date d'entrée en vigueur de la modification, laquelle application rétroactive n'est pas expressément autorisée par le Tarif des douanes.

Les marchandises qui y sont visées avaient fait l'objet d'une modification antérieure, enregistrée sous la désignation DORS/83-45, qui leur retirait l'avantage du TPG pour une période se terminant le 30 juin 1984. Or, la modification est venue à expiration à cette date, et la présente modification, contrairement à l'affirmation contenue dans la note explicative, n'a pas pour effet de «prolonger» le délai d'application, mais bien de fixer une nouvelle période pendant laquelle l'avantage du TPG est retiré. Cela ne présente aucun problème réel pour ce qui est de la période commençant le 1<sup>er</sup> janvier 1983 et se terminant le 30 juin 1984, puisque le TPG ne s'appliquait pas aux marchandises importées pendant cette



## [Text]

1984, the GPT applied and the goods in question were entitled to entry free of duty and any duties collected on these goods during that time were collected without legal authority. There are two possible solutions to remedy the situation: if the importers of the goods are few and known, a remission of the duties paid could be granted pursuant to Section 17 of the *Financial Administration Act*; if this is not possible, Parliament will have to be asked to pass legislation validating the illegal collection of duties.

SOR/84-977—CUSTOMS DUTY (CABBAGE) ORDER NO. 42

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Both of these orders deal with the retroactive and illegal collection of duties. Is it agreed we write?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next order is Fresh Fruit and Vegetable Regulations.

C.R.C. c. 285—FRESH FRUIT AND VEGETABLE REGULATIONS

May 24, 1984

Dr. J. E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C5

Re: C.R.C. c. 285, Fresh Fruit and Vegetable Regulations, as amended to SOR/83-213

Dear Dr. McGowan:

The referenced Regulations were considered by the Committee at its meeting of today's date and I am instructed to comment as follows:

1. *Section 2, definition of "container"*

The Regulations should not use the word "container" as the word "package" has already been defined in the Statute, and Section 3(1)(d) of the Act authorizes the Governor in Council to make regulations to prescribe the sizes, dimensions and other specifications of packages rather than containers.

The French version, while using the correct term: "emballage", defines it differently than in the Statute. As well, in the French version, that term is said to "include" the enumerated types of containers and therefore incorrectly implies an "emballage" may have a broader meaning than its defined one.

## [Translation]

période, en raison de la modification antérieure. Le TPG s'appliquait toutefois aux marchandises importées pendant la période commençant le 1<sup>er</sup> juillet 1984 et se terminant le 24 juillet 1984, de sorte qu'elles bénéficiaient de l'admission en franchise; les droits de douane qui ont été perçus sur ces marchandises pendant cette période l'ont été sans aucune autorisation en droit. Il y a deux façons de remédier à la situation: si les importateurs des biens en question sont peu nombreux et qu'ils sont connus, les droits qu'ils ont versés peuvent leur être remboursés en conformité de l'article 17 de la Loi sur l'administration financière; si cette façon de procéder s'avère impossible, il faudra demander au Parlement d'adopter une mesure législative validant la perception illégale des droits.

DORS/84-977, ORDONNANCE N° 42 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AUX CHOUX

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Ces deux ordonnances concernent l'application rétroactive et la perception illégale des droits. Allons-nous écrire?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain règlement est le Règlement sur les fruits et les légumes frais.

C.R.C. c. 285—RÈGLEMENT SUR LES FRUITS ET LES LÉGUMES FRAIS

Le 24 mai 1984

Monsieur J. E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production  
et de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Objet: C.R.C. c. 285, Règlement sur les fruits et les légumes frais, modifié par le DORS/83-213

Monsieur,

Le règlement cité en référence a été examiné par le Comité à sa séance d'aujourd'hui et j'ai reçu ordre de faire à ce sujet les observations suivantes:

1. *Article 2, version anglaise, définition du «container»*

Le Règlement ne devrait pas utiliser le mot «container» étant donné que le mot «package» est déjà défini dans la Loi, et que l'alinéa 3(1)d) de la Loi autorise le gouverneur en conseil à établir des règlements pour prescrire le volume, les dimensions et autres caractéristiques des emballages (en anglais «packages», et non «containers»).

La version française utilise le terme d'«emballage», mais la définition qu'elle en donne est différente de celle de la loi. Par ailleurs, la version française dit du terme «emballage» qu'il «comprend» un récipient, un empaquetage, une enveloppe ou une bande; elle laisse donc sous-entendre que le sens du mot «emballage» ne se limite pas à cette seule énumération.



## [Texte]

## 2. Section 2, definition of "label"

In the English version, the word "label" is said to mean the enumerated things that follow it. In the French version, it is said to include those same things. As a matter of drafting, the word "means" restricts, while "includes" enlarges, the scope of a defined word and can not be used interchangeably. The necessary correction should be made.

## 3. Section 2, definition of "principal display surface"

In the French version of paragraph c) of the definition, the word "exposé", where it first occurs, should be in the masculine.

## 4. Sections 3 et al

The statutory translation of the word "grade" is "qualité" or "classe" and the Regulations should conform to that language.

As well, the statutory translation of the term "grade name" is "nom de qualité".

## 5. Section 3(2), French version

A "condition defect" was translated as a "défaut d'état" in the definition Section and this should be reflected in this Section.

## 6. Section 12(4)

The phrase: "other than in the declaration of net quantity and other than the grade name" should read: "other than the declaration of net quantity and the grade name".

In the French version, the corresponding sentence should read: "sauf la déclaration de quantité nette et le nom de catégorie".

## 7. Sections 27(2) and 30(c)

These Sections require produce to be accompanied by one or the other of the documents described in paragraphs (g) to (i), in the case of Section 27, and paragraph (c), in the case of Section 30. While Part VIII of the Regulations, governing inspections, does provide for the issuance of each of these documents, it fails to disclose in what respect they differ from one another. Of particular interest, is the nature of the 'release permit'.

## 8. Part IV - Interprovincial Trade

The powers of the Governor in Council respecting interprovincial trade are set out in Section 5(1) of the Act. The relevant enabling power reads as follows:

"5. (1) The Governor in Council may make regulations for prohibiting

(a) the importation into Canada,

(b) the exportation out of Canada, or

(c) the sending or conveying from one province to another, of an agricultural product of any class unless it complies with prescribed standards, has been prepared in

## [Traduction]

## 2. Article 2, définition de l'«étiquette»

Dans la version anglaise, le mot «label» désigne les éléments énumérés dans la définition. D'après la version française, le mot «étiquette» comprend les mêmes éléments. Du point de vue de la formulation, le mot «désigne» restreint la portée du mot défini, tandis que le mot «comprend» l'élargit; ces deux mots ne peuvent pas être utilisés indifféremment. Il faudrait donc apporter à cet égard les corrections qui s'imposent.

## 3. Article 2, définition de la «principale surface exposée»

A la première ligne de l'alinéa c) de la définition, le mot «exposé» devrait être au masculin.

## 4. Articles 3 et suivants

Le Règlement devrait se conformer à l'équivalent consacré du mot «grade», qui est «qualité» ou «classe».

De la même façon, la formule consacrée pour «grade name» est «nom de qualité».

## 5. Paragraphe 3(2), version française

Dans les définitions, les mots «condition defect» ont été traduits par «défaut d'état»; il aurait fallu utiliser la même formule dans ce paragraphe.

## 6. Paragraphe 12(4)

Dans la version anglaise, il faudrait remplacer la phrase «other than in the declaration of net quantity and other than the grade name» par «other than the declaration of net quantity and the grade name».

La formule correspondante dans la version française devrait être «sauf la déclaration de quantité nette et le nom de qualité».

## 7. Paragraphe 27(2) et alinéa 30c)

Aux termes de ces dispositions, le produit doit obligatoirement être accompagné par l'un ou l'autre des documents décrits aux alinéas 27(2)g) et i) ou à l'alinéa 30c). La Partie VIII du Règlement, consacrée aux inspections, prévoit la délivrance de tous ces documents, mais elle ne précise pas dans quelle mesure ils diffèrent l'un et l'autre. A cet égard, la nature du «permis de congé» présente un intérêt particulier.

## 8. PARTIE IV—Commerce interprovincial

Les pouvoirs habilitants du gouverneur en conseil en matière de commerce interprovincial sont énoncés au paragraphe 5(1) de la loi dans les termes suivants:

5.(1) Le gouverneur en conseil peut édicter des règlements en vue d'interdire

a) l'importation au Canada,

b) l'exportation du Canada, ou

c) l'envoi ou le transport d'une province à une autre, d'un produit agricole de quelque catégorie, à moins qu'il ne soit conforme aux normes prescrites, qu'il n'ait été préparé

## [Text]

accordance with prescribed conditions and is packed and marked in prescribed manner.

(2) The Governor in Council may make regulations for the carriage to a destination outside the province in which it was received of an agricultural product of a class for which grades have been established under Part I or of a class for which standards have been prescribed under this section unless

(a) prescribed evidence that the product meets the requirements of this Act and the regulations has been obtained and produced as prescribed, and

(b) the product is identified in prescribed manner as an agricultural product that meets the requirements of this Act and the regulations.”

Section 27(3) of the Regulations prohibits, subject to Section 29, the conveyance of Canada No. 1 Small potatoes from one province to another except for reshipment for export from Canada. Section 5(1)(c) of the Act clearly contemplates that regulations are to be made prescribing product standards, the conditions in accordance with which products are to be prepared and the manner of packing or marking such products and a prohibition against the sending or conveying of a product from one province to another will only be valid insofar as it is designed to ensure compliance with such regulations.

It is apparent that the prohibition found in Section 27(3) serves a different purpose and essentially prohibits all interprovincial movement of a certain grade of potatoes unless sent or conveyed for export. To the extent this prohibition is not designed to secure compliance with a standard that can validly be made pursuant to the Act, Section 27(3) would appear to be *ultra vires* Section 5(1)(c).

The validity of Section 27(4) was also put in question for similar reasons.

## Section 29

This exemption Section is enacted in reliance on the opening words of Section 4 of the Act:

“4. Except as provided by regulations of the Governor in Council, no person shall export out of Canada, or send or convey from one province to another, an agricultural product of a class for which grades have been established under Part I unless the product has been graded and inspected under that Part and is packed and marked in accordance with the regulations made under that Part.”

The words: “Except as provided by regulations of the Governor in Council . . .” provide sufficient authority to make regulations permitting a person to export or send or convey from one province to another a product that has not been graded or inspected or otherwise does not conform to the Regulations.

Sections 29(f) and (g), however, are both made to turn on the authorization of the Director and involve an improper subdelegation of power. If products are to be exempted from the Section 4 prohibition, the circumstances and extent of the

## [Translation]

suivant les conditions prescrites et ne soit emballé et marqué de la manière prescrite.

(2) Le gouverneur en conseil peut édicter des règlements en vue d'interdire le transport, à une destination hors de la province où il a été reçu, d'un produit agricole d'une catégorie pour laquelle des qualités ont été établies en vertu de la Partie 1, ou d'une catégorie pour laquelle des normes ont été prescrites en vertu du présent article, sauf

a) si une preuve requise, portant que le produit répond aux exigences de la présente loi et des règlements a été obtenue et fournie ainsi qu'il est prescrit, et

b) si le produit est identifié de la manière prescrite comme produit agricole satisfaisant aux exigences de la présente loi et des règlements.

Le paragraphe 27(3) du Règlement interdit, sous réserve de l'article 29, l'expédition des pommes de terre de qualité Canada n° 1 petites d'une province à une autre, sauf pour la réexpédition en vue de l'exportation. L'alinéa 5(1)c) de la Loi prévoit expressément la prise de règlements prescrivant les normes des produits, les conditions de préparation et les modalités d'emballage ou de marquage, et une interdiction de transport du produit d'une province à une autre ne peut être valide que dans la mesure où elle vise à assurer l'application d'un tel règlement.

Il appert que l'interdiction du paragraphe 27(3) ait un objectif différent, et qu'elle interdise essentiellement tout transport interprovincial d'une certaine qualité de pommes de terre, à moins qu'elles ne soient destinées à l'exportation. Dans la mesure où l'interdiction ne vise pas à assurer l'application d'une norme prévue dans la loi, le paragraphe 27(3) semble outrepasser les pouvoirs habilitants de l'alinéa 5(1)c).

Pour des raisons analogues, la validité du paragraphe 27(4) est également mise en doute.

## 9. Article 29

Cette disposition est fondée sur l'exception prévue au début de l'article 4 de la Loi:

4. Sous réserve des règlements du gouverneur en conseil, nul ne doit exporter du Canada, ni envoyer ou transporter d'une province à une autre, un produit agricole d'une catégorie pour laquelle des qualités ont été établies en vertu de la Partie 1, à moins que le produit n'ait été classé et inspecté en application de ladite Partie et ne soit emballé et marqué conformément aux règlements édictés selon ladite Partie.

La phrase «sous réserve des règlements du gouverneur en conseil . . .» permet de prendre des règlements autorisant une personne à exporter ou à transporter d'une province à une autre un produit la qualité n'a pas été déterminée, qui n'a pas été inspecté ou qui ne répond pas, sur quelque autre point, aux exigences du Règlement.

A ces exigences, les alinéas 29f) et g) ajoutent la condition de l'autorisation du directeur; ces alinéas comportent une sous-délégation abusive de pouvoirs. Si des produits sont exemptés de l'interdiction de l'article 4, les circonstances et la



*[Texte]*

exemption should be set out in the regulations made by the Governor in Council. This is all the more crucial where the exemption relates to a prohibition enacted by Parliament. The same considerations apply with respect to Sections 34(d) and (e) and 39(d) and (e).

Section 29(c) should refer to "the Province of Newfoundland or Quebec" instead of "the Province of Newfoundland of Quebec."

#### 10. *Part VI - Imports*

The Committee notes that the regulatory powers of the Governor in Council with respect to the importation of agricultural products are limited to those found in Section 5(1)(a) of the Act. The Section 4 statutory prohibition is only directed at exports or interprovincial movement of agricultural products, while Section 5(2) deals solely with the out-of-province carriage of products received in the province.

As in the case of regulations dealing with the interprovincial movement of goods, regulations made under Section 5(1)(a) may prohibit importation in order to ensure compliance with a product standard, the conditions in accordance with which a product is prepared or packaging and marking requirements. A prohibition designed to ensure compliance with some other purpose will be invalid.

a) The kinds of produce described in Section 35 of the Regulations may not be imported into Canada unless they are packed and marked in accordance with Sections 37 and 38, and meet the grade standards of the Regulations. The same Section also requires the imported produce to be accompanied by a "government inspection certificate" which certifies that the produce meets the Canadian standards and requirements. This last requirement presents an initial difficulty: it requires that the government of the country from which the produce is imported determine that the produce complies with foreign - in this case Canadian - regulatory requirements and deliver a certificate to this effect. The Committee questions whether this type of arrangement is permissible under the Act. Section 7 of the Statute provides that inspectors are to be designated by the Minister of Consumer and Corporate Affairs and be appointed under the Public Service Employment Act. These officers, and no others, have been entrusted with the administration of the Act. It is their function to inspect produce in respect of which grades have been established and to deliver certificates of inspection certifying the Act and Regulations have been complied with. With this background in mind the Committee questioned whether a certificate of inspection delivered by someone other than an inspector within the meaning of the Canada Agricultural Products Standards Act is of any value and whether any regulation requiring the production of such a certificate should not provide for its issuance by a Canadian inspector.

*[Traduction]*

portée de cette exemption devraient être énoncées dans le Règlement du gouverneur en conseil, à plus forte raison lorsque l'exemption porte sur une interdiction prononcée par le Parlement. Les mêmes remarques s'appliquent aux alinéas 34d) et e), et 39d) et e).

Dans la version anglaise de l'alinéa 29c), il faudrait remplacer «The Province of Newfoundland of Quebec» par «the Province of Newfoundland or Quebec».

#### 10. *Partie VI—Importations*

Le Comité tient à faire observer que les pouvoirs de réglementation du gouverneur en conseil en matière d'importation des produits agricoles sont limités à ceux qu'énonce l'alinéa 5(1)a) de la Loi. L'interdiction statutaire de l'article 4 ne vise que les exportations et le transport interprovincial de produits agricoles, tandis que le paragraphe 5(2) ne s'applique qu'au transport d'un produit hors de la province où il a été reçu.

Comme les règlements concernant le transport interprovincial de produits, les règlements pris en vertu de l'alinéa 5(1)a) peuvent interdire l'importation afin de faire respecter une norme de qualité, une condition de préparation du produit ou des exigences d'emballage et de marquage. Toute interdiction répondant à quelque autre objectif est entachée de nullité.

a) Les produits décrits à l'article 35 du Règlement ne peuvent être importés au Canada à moins d'avoir été emballés et marqués conformément aux articles 37 et 38, et de répondre aux normes de qualité du règlement. Le même article impose également que le produit importé soit accompagné d'un «certificat d'inspection du gouvernement» qui atteste que le produit répond aux normes et aux exigences canadiennes. L'exigence de ce certificat pose un problème: elle oblige le gouvernement du pays d'origine du produit importé à déterminer si ce produit est conforme à des exigences réglementaires étrangères—en l'occurrence, canadiennes—et à délivrer un certificat à cet effet. Le Comité se demande si une telle exigence est conforme à la loi. L'article 7 de la loi prévoit la désignation par le ministère de la Consommation et des Corporations, d'inspecteurs qui sont nommés conformément à la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique. C'est exclusivement à ces agents qu'est confiée l'administration de la loi. Ils ont pour mission d'inspecter les produits soumis à des normes de qualité et de délivrer des certificats d'inspection attestant de la conformité du produit avec la loi et les règlements. Dans un tel contexte, le Comité se demande si un certificat d'inspection délivré par quelqu'un d'autre qu'un inspecteur au sens de la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada a une valeur quelconque et si un règlement qui impose la production d'un tel certificat ne devrait pas préciser que celui-ci doit être émis par un inspecteur canadien.



## [Text]

b) Section 36(1) of the Regulations goes on to provide that produce imported from the United States "shall be deemed" to meet the Section 35 requirements if:

- i) it meets the U.S. quality standards set out in paragraphs (a) to (k) (a slight variation being provided for in Sections 36(2), (3) and (4));
- ii) the produce is accompanied by a United States government inspection certificate; and
- iii) the certificate is endorsed by a U.S. inspector to indicate the produce meets the packaging and marking requirements set out in Sections 37 and 38.

As stated earlier, the Governor in Council may only subject produce to an import prohibition with a view to ensuring that prescribed quality standards, prescribed conditions of preparation or prescribed packing and marking requirements are met. In Section 2 of the Act, the word "prescribed" is said to mean "prescribed by regulation of the Governor in Council". Insofar as U.S. produce is concerned, the Governor in Council has prescribed no quality standard but rather has *deemed* such produce to meet Canadian requirements whenever it meets the United States national standards. This the Governor in Council may not do. It would be an entirely different matter, of course, if the U.S. standards were to be referentially incorporated in the Regulations. One could then consider these standards to apply to a specific class of imported produce, that imported from the United States.

The reliance placed on the United States government certificate of inspection and endorsement raises considerations already discussed in relation to Section 35.

## c) Sections 36(3) and (4)

These provisions appear to serve a purpose other than the maintenance of quality standards for agricultural products. The Committee wishes to be informed of the intended operation of these provisions.

## d) Sections 36(7) to (9)

These provisions complement the scheme described under paragraph b) supra.

Section 36(7) would permit a Canadian inspector to verify compliance with the Section 36(1) U.S. standards where such an inspection is required but is not available upon the payment of fees otherwise charged for an inspection in accordance with Canadian standards.

Sections 36(8) and (9), read together, provide that where an inspection is available but not obtained, it may, at the discretion of the Director, be obtained at a Canadian port of entry. The inspection that takes place in this context will be in accordance with Canadian standards. The result of these provisions is that the Director is granted a discretion to agree to the inspection and that the applicant is penalized by the

## [Translation]

b) Le paragraphe 36(1) du règlement prévoit également que les produits importés des États-Unis «sont censés» répondre aux exigences de l'article 35

- i) s'ils correspondent aux normes américaines de qualité énoncées aux alinéas a) à k), sans réserve des précisions apportées par les paragraphes 36(2), (3) et (4);
- ii) s'ils sont accompagnés d'un certificat d'inspection du gouvernement américain; et
- iii) si ce certificat a été validé par un inspecteur américain qui a indiqué que le produit répond aux exigences d'emballage et de marquage énoncées aux articles 37 et 38.

On sait que le gouverneur en conseil ne peut interdire l'importation d'un produit qu'afin d'assurer le respect des normes de qualité, des conditions prescrites de préparation ou des exigences prescrites d'emballage et de marquage. D'après l'article 2 de la loi, le mot «prescrit» signifie «prescrit par un règlement du gouverneur en conseil». Dans le cas d'un produit d'origine américaine, le gouverneur en conseil n'a prescrit aucune norme de qualité, mais bien au contraire a considéré qu'un tel produit répondait aux exigences canadiennes lorsqu'il correspondait aux normes nationales des États-Unis. Le gouverneur en conseil ne peut tenir un tel raisonnement. Les choses seraient différentes, naturellement, si les normes américaines étaient incorporées par référence dans le règlement. On pourrait alors considérer qu'elles s'appliquent à une catégorie particulière de produits importés, à savoir les produits importés des États-Unis.

La confiance accordée aux certificats d'inspection du gouvernement américain appelle par ailleurs les remarques déjà formulées à propos de l'article 35.

## c) Paragraphes 36(3) et (4)

Ces dispositions semblent viser d'autres objectifs que celui de l'application de normes de qualité aux produits agricoles. Le Comité souhaiterait obtenir des précisions quant à la finalité de ces dispositions.

## d) Paragraphes 36(7) et (9)

Ces dispositions sont également visées par l'argument formulé au paragraphe b) ci-dessus.

Le paragraphe 36(7) permet à un inspecteur canadien de vérifier la conformité d'un produit avec les normes américaines visées au paragraphe 36(1) lorsqu'une telle inspection est exigée alors qu'elle n'a pu être obtenue, sous réserve du paiement des droits normalement exigibles pour une inspection de conformité aux normes canadiennes.

Les paragraphes 36(8) et (9) considérés de façon complémentaire prévoient que lorsqu'une inspection était possible mais qu'elle n'a pas été obtenue, elle peut être effectuée, à la discrétion du directeur, au bureau d'entrée canadien. L'inspection qui intervient dans ce contexte portera sur la conformité avec des normes canadiennes. Il s'ensuit que le directeur peut accepter ou refuser discrétionnairement l'inspection et que le

## [Texte]

Section 36(9) stipulation that condition defects shall apply against the grade of the produce contrary to the general rule in Section 3(2). The Committee wishes for an explanation of the rationale underlying these provisions.

## e) Section 37(2)

This provision is viewed as involving a subdelegation of power insofar as the Director will be setting the packaging requirements to be met for imported produce that is to be repacked.

## 11. Section 42(a) and (b)

This provision also calls for elucidation as to the distinction between an inspection certificate and an inspection card.

## Section 42(c)(iii)

The refusal to issue a certificate of inspection in the stated circumstance strikes the Committee as being objectionable. If a product conforms to applicable standards, the subject has a right to expect that the certificate will be issued attesting to this fact. The withholding of a certificate in this case is also open to objection on the basis that it seeks to enforce a purpose collateral to the enabling Act. The purpose of the Canada Agricultural Products Standards Act is to ensure that the quality of agricultural products is maintained, not to provide for the control of export or interprovincial shipment of produce where the produce meets the requirements of the Act and Regulations.

## 12. Part VIII - Seizure and Detention

These provisions are objectionable in that they seek to place the cost of detention on the owner of the produce and fail to prescribe any rules governing the disposition of forfeited products.

## 13. Section 51

The words: "as the fee for an inspection certificate" should be substituted for "as the fee inspection certificate".

## 14. Section 52(1)

When will an inspection be made for a "government agency" and which criteria govern the waiving of the fees otherwise payable.

## 15. Section 52(3)

The fees prescribed in this Section are said to apply where an inspection is made "as a service not directly related to the standards set out in Schedule I". What are these services?

## 16. Section 53

This provision can not be said to prescribe fees that may be charged for the grading or inspection of agricultural products and is not authorized by Section 3(1)(c) of the Act. The Act

## [Traduction]

requérant est pénalisé par le paragraphe 36(9), qui impose que les défauts d'états interviennent dans le classement du produit, contrairement au principe général énoncé par le paragraphe 3(2). Le Comité aimerait qu'on lui justifie ces dispositions.

## e) Paragraphe 37(2)

Cette disposition peut être interprétée dans le sens d'une sous-délégation de pouvoirs, puisque le directeur impose des exigences concernant l'emballage pour un produit importé qui doit être remballé.

## 11. Alinéas 42a) et b)

Ces dispositions appellent des précisions quant à la différence entre un certificat d'inspection et une carte d'inspection.

## Sous-alinéa 42c)(iii)

De l'avis du Comité, le refus de délivrer un certificat d'inspection dans de telles circonstances est contestable. Si un produit est conforme aux normes applicables, le requérant est en droit de s'attendre qu'on lui remette un certificat à cet effet. Le fait de retenir un certificat dans de telles circonstances est également contestable au motif qu'il vise un objectif qui n'entre pas directement dans la portée de la loi habilitante. La Loi sur les normes des produits agricoles du Canada a pour objet de maintenir la qualité des produits agricoles, et non pas de prévoir le contrôle des exportations ou des expéditions interprovinciales de produits lorsque ceux-ci sont conformes aux exigences de la loi et des règlements.

## 12. Partie VIII—Saisie et rétention

Ces dispositions sont contestables dans la mesure où elles visent à faire supporter le coup de la rétention au propriétaire du produit, et ne prescrivent aucune règle concernant la disposition des produits saisis.

## 13. Article 51, version anglaise

Les mots «as the fee inspection certificate» devraient être remplacés par «as the fee for an inspection certificate».

## 14. Paragraphe 52(1)

Dans quelles circonstances une inspection peut-elle être effectuée pour un «organisme gouvernemental» et quels critères gouvernent l'octroi d'une dispense des droits normalement exigibles?

## 15. Paragraphe 52(3)

Le droit imposé par cette disposition est censé s'appliquer lorsqu'une inspection est effectuée «comme service non directement lié aux normes énumérées à l'Annexe I». Quels sont ces services?

## 16. Article 53

On ne peut considérer que cette disposition prescrit le droit exigible pour le classement ou l'inspection d'un produit agricole, et elle ne correspond donc pas au pouvoir habilitant de



## [Text]

also provides no express authority for the charge imposed by Section 55(2).

17. *Part X - Registered Produce Warehouses*

The provisions of Part X - Sections 56 to 65 of the Regulations must be considered in connection with the exception provided for in Section 28 of the Regulations: this Section provides that the kinds of produce described in Section 27(2) may be sent or conveyed from the province in which they were grown to another province without an inspection certificate (or release permit or a card signed by an inspector) if the produce was packed in a warehouse registered in accordance with Part X. Part X itself establishes elaborate requirements governing the registration of warehouses and their operations.

Pursuant to Section 3(1)(b) of the Act, the Governor in Council may make regulations requiring:

“... as a condition of the grading or inspection of an agricultural product under this Part, that it be prepared and graded in an establishment that, at the time of the preparation or grading of the product,

(i) complied with prescribed conditions, and

(ii) was registered in the prescribed manner,

and in respect of which the prescribed registration fee was paid”.

Insofar as the Regulations nowhere require preparation and grading in a registered warehouse as a condition to the grading or inspection of agricultural products, Section 3(1)(b) of the Act can not be seen as the basis for Part X of the Regulations.

It would seem that authority for these provisions must be sought in Section 4 of the Act. This Section prohibits the sending or conveying of an agricultural product that is not graded or inspected in accordance with Part I of the Act “except as provided by regulations of the Governor in Council”.

The Committee doubts that the words: “Except as provided by regulations of the Governor in Council...” provide sufficient authority for Sections 56 to 65. If these words confer implied authority to make straightforward exceptions to the Section 4 prohibition- as in the case of Section 29 of the Regulations- they do not necessarily, in the absence of a further and express enabling clause, authorize the enactment of additional requirements with which a person need comply as a condition of an exemption from a Section 4 prohibition. The “Except as provided by regulations of the Governor in Council...” phrase will permit the making of regulations providing that certain products do not have to meet all or some of the Part I grading and inspection requirements or those relating to packaging and marking, but does not authorize provisions making such an exemption contingent upon compliance with a regulatory scheme that is not provided for by regulations made under that Part.

## [Translation]

l’alinéa 3(1)c) de la Loi. De la même façon, cette dernière ne comporte aucun pouvoir habilitant explicite concernant le droit prévu au paragraphe 55(2).

17. *Partie X—Entrepôts de produits enregistrés*

Les dispositions de la Partie X, à savoir les articles 56 à 65 du Règlement, doivent être considérées dans le contexte de l’exception prévue à l’article 28 du Règlement; cette disposition prévoit que les produits décrits au paragraphe 27(2) peuvent être transportés de la province où ils ont été cultivés dans une autre province sans certificat d’inspection (ou sans permis ou cartes signés par un inspecteur) s’ils ont été emballés dans un entrepôt enregistré conformément à la Partie X. Cette partie impose des exigences détaillées concernant l’enregistrement des entrepôts et leur fonctionnement.

Aux termes de l’alinéa 3(1)b) de la Loi, le gouverneur en conseil peut édicter des règlements pour

exiger, comme condition du classement ou de l’inspection d’un produit agricole sous le régime de la présente Partie, qu’il ait été préparé et classé dans un établissement qui, au moment de la préparation ou du classement du produit

(i) se conformait aux conditions prescrites, et

(ii) était enregistré d’une façon prescrite,

et à l’égard duquel les droits d’enregistrement prescrits étaient acquittés;

Dans la mesure où aucune disposition du Règlement n’exige qu’un produit soit préparé et classé dans un entrepôt enregistré comme condition de son classement ou de son inspection, on ne peut considérer que la Partie X du Règlement est fondée sur les pouvoirs habilitants de l’alinéa 3(1)b) de la loi.

Il semble qu’on doive chercher à l’article 4 de la loi les pouvoirs habilitants de cette disposition. Cet article interdit de transporter un produit agricole qui n’a pas été classé ou inspecté conformément à la Partie I de la loi, «sous réserve des règlements du gouverneur en conseil».

Le Comité n’est pas certain que les mots «sous réserve des règlements du gouverneur en conseil...», puissent être considérés comme pouvoir habilitant suffisant des articles 56 à 65. Si l’on peut déduire de cette formule l’existence d’un pouvoir habilitant à accorder des exceptions directes à l’interdiction de l’article 4—comme dans le cas de l’article 29 du règlement—on ne peut, en l’absence de toute autre disposition habilitante explicite, en déduire l’existence d’un pouvoir habilitant à imposer des exigences supplémentaires dont le respect sera considéré comme une condition à l’octroi d’une dispense de l’interdiction prévue à l’article 4. La formule «sous réserve des règlements du gouverneur en conseil...» permet d’édicter des règlements prévoyant que certains produits peuvent déroger à des exigences de la Partie I concernant le classement et l’inspection ou à celles concernant l’emballage et le marquage, mais elle ne saurait permettre d’imposer des dispositions qui soumettent une telle exemption à la condition du respect d’un principe réglementaire qui n’est pas prévu dans des règlements édictés en vertu de cette partie.



## [Texte]

Even if valid, many of the provisions of Part X of the Regulations are open to objection because of their discretionary character. For example Section 65 permits the Director to cancel or suspend a certificate of registration if, *inter alia*, he is of the *opinion* that the operator of the warehouse has failed to comply or violated any of the provisions of the Act or of the regulations. Needless to say, the opinion of the Director in these circumstances is neither a relevant nor proper criterion.

## 18. Schedule I, Table I, Section 13(2)

This Section purports to authorize the Director to vary the prescribed standard where he is of the opinion market conditions warrant such a decision. Apart from the element of subdelegation involved in such a provision, the object of this provision may well be collateral to the Act. The purpose of the Canada Agricultural Products Standards Act is to ensure the quality of agricultural products that enter international or interprovincial trade. This is accomplished through a system of grading and inspection as well as the licensing of certain persons or establishments. The state is not concerned with the marketing of agricultural products *per se*, but with their quality. In this context, the Committee wishes for an explanation as to the "market conditions" that would lead the Director to exercise his power under Section 13(2).

I shall appreciate your advice on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

Oct 4 1984

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of  
Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c. 285, Fresh Fruit and Vegetable Regulations as amended to SOR/83-217

Dear Mr. Bernier:

This is further to your enquiry of May 24, 1984 and my interim reply.

Our review of your comments respecting the above Regulations leads us in general to concur with your observations. Your observations have the potential for a far reaching impact on existing trading patterns and for fresh fruit and vegetable inspection programs within Canada. Alternatives as you have suggested will be considered as the legislative amendment process continues. Amendments to the particular sections will be drafted to address concerns you have raised.

## [Traduction]

Même si les dispositions de la Partie X du règlement ne sont pas frappées de nullité, bon nombre d'entre elles sont contestables de par leur caractère discrétionnaire. Par exemple, l'article 65 permet au directeur d'annuler ou de suspendre un certificat d'enregistrement, notamment si, de son avis, l'exploitant de l'entrepôt a enfreint l'une des dispositions de la loi ou du règlement. Il va sans dire que dans de telles circonstances, l'avis du directeur ne saurait constituer un critère satisfaisant.

## 18. Annexe I, tableau I, paragraphe 13(2)

Cette disposition a pour objet d'autoriser le directeur à modifier les normes prescrites lorsqu'il est d'avis que les conditions du marché justifient une telle décision. Indépendamment de la notion de sous-délégation que comporte une telle disposition, son objet échappe à la portée de la loi. La Loi sur les normes des produits agricoles du Canada a pour objet d'imposer un niveau de qualité aux produits agricoles négociés sur le marché international ou interprovincial. Ce résultat est obtenu grâce à un système de classement, d'inspection et d'octroi de permis à certains individus ou établissements. La loi ne vise pas à proprement parler de la commercialisation des produits agricoles, mais s'intéresse au contraire à leur qualité. Dans ce contexte, le Comité pourrait solliciter une explication quant aux «conditions du marché» qui pourraient amener le directeur à exercer le pouvoir que lui confère le paragraphe 13(2).

Je vous saurais gré de nous faire connaître votre avis sur ces questions.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 4 octobre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: C.R.C. c. 285, Règlement concernant le classement, l'emballage et le marquage des fruits et des légumes frais—Règlement modifié, DORS/83-213

Le présente fait suite à votre demande du 24 mai 1984 et à la réponse provisoire que je vous ai adressée.

Après avoir examiné vos observations concernant le Règlement susmentionné, nous en sommes venu pratiquement aux mêmes conclusions que vous. Nos observations pourraient avoir des répercussions d'une portée considérable sur les structures actuelles des échanges ainsi que sur les programmes canadiens ayant trait à l'*inspection des fruits et légumes frais*. Des solutions comme celles que vous proposez feront l'objet d'une étude au cours du processus législatif de modification.

*[Text]*

To specific questions raised by the Committee, I wish to make the following replies:

*Question 7*

The "release permit" is a document which is issued to interprovincial and export shippers in lieu of an inspection certificate or other evidence of inspection when for any reason the actual produce cannot be inspected, e.g., due to night time loading, but for which a document is required for transport and customs clearance. The release permit contains information which permits tracking of the shipment if necessary. These permits are serially numbered.

*Question 10(a)*

It would seem that some doubts exist as to the legal validity of certificates issued by U.S. inspection staff. It is a common international practice among other governments to require imports to be certified by controlling agencies (government inspection) in the exporting country. In the case of Canada/U.S., we recognize each other's inspection service through long standing international agreements.

*Question 10(c)*

Sections 36(3) and (4) deal with U.S. Marketing Orders which from time to time vary the quality standards under the U.S. grading system depending upon crop conditions in any particular year or season. These sections in our Regulations require that produce not permitted entry into U.S. markets because of current quality requirements under an applicable Marketing Order not be exported to Canada if inferior in quality to the marketing order requirements even if those requirements exceed minimum Canadian import requirements. In other words, what cannot be exported from Canada to the U.S.A. cannot be exported from the U.S.A. to Canada.

*Question 10(d)*

Presuming that the requirement for U.S. inspection is acceptable, sections 36(7) to (9) facilitate the administration of that provision. For imports not inspected at U.S. shipping point when U.S.D.A. inspection was in fact available, condition defects are applied against the grade when inspected in Canada. The reason for this is the likelihood the produce inspection was not requested in the U.S.A. because the produce would fail shipping point quality standards.

*[Translation]*

Les modifications aux articles en question seront formulées de manière à tenir compte des points que vous avez soulevés.

A certaines questions précises posées par le Comité, permettez-moi de donner les réponses suivantes:

*Question 7*

Le «permis de congé» est un document délivré à des expéditeurs qui font du commerce interprovincial et l'exportation et il tient lieu de certificat d'inspection ou autre document attestant l'inspection lorsque, pour une raison ou pour une autre, le produit ne peut être inspecté, à cause par exemple d'un chargement de nuit, mais pour lequel un document est exigé aux fins du transport et du dédouanement. Le permis de congé contient des renseignements qui au besoin permettent de localiser la cargaison. Ces permis portent un numéro d'ordre.

*Question 10(a)*

Il semblerait que des doutes planent quant à la validité juridique des certificats octroyés par les inspecteurs américains. Des gouvernements étrangers ont convenu, il s'agit d'une pratique internationale courante, d'exiger que les importations soient certifiées par les agents de contrôle (inspection gouvernementale) dans le pays d'exportation. Au Canada et aux États-Unis, nous reconnaissons la compétence de nos services mutuels d'inspection au moyen d'accords internationaux de longue date.

*Question 10(c)*

Aux paragraphes 36(3) et (4) du Règlement, il est question des ordonnances américaines relatives aux ventes intérieures qui modifient de temps à autre les normes de qualité établies en vertu du système de classement des États-Unis en fonction des conditions des récoltes au cours de toute année ou saison donnée. Les articles de notre Règlement qui traitent de cette question exigent qu'un produit, dont l'entrée est interdite aux États-Unis en raison des exigences de qualité en vigueur et qui sont fixées en vertu d'une ordonnance relative aux ventes intérieures, ne soit pas exporté au Canada si sa qualité est inférieure aux exigences précisées dans l'ordonnance relative aux ventes même si ces dernières dépassent les exigences minimales du Canada en matière d'exportation. Autrement dit, les produits qui ne peuvent être exportés du Canada aux États-Unis ne peuvent être exportés des États-Unis au Canada.

*Question 10(d)*

A supposer que l'exigence en ce qui concerne l'inspection du gouvernement des États-Unis soit acceptable, les paragraphes 36(7) à (9) facilitent l'administration de cette disposition. En ce qui concerne les importations qui n'ont pas été inspectés au point d'expédition aux États-Unis, lorsqu'une inspection du gouvernement des États-Unis était possible, les défauts d'état interviennent dans le classement des produits au moment de leur inspection au Canada. On procède ainsi en raison de la possibilité que l'inspection n'ait pas été demandée aux États-Unis parce que le produit n'aurait pas répondu aux normes de qualité prescrites au point d'expédition.



[Texte]

*Question 11*

The inspection card is no longer used. It was known as a "car card" and was fastened to the outside of railcars to show evidence of inspection for interprovincial and export shipment.

Regarding section 42(c)(iii), this relates to exemptions granted under sections 29(f) and (g) and 34(d) and (e) where the produce does not fully meet grade standards necessitating control measures. Such an example would be produce destined for regrading or processing.

*Question 14*

Inspections for a "government" agency include those requested by Canadian Forces purchases, Canadian Penitentiary Services, etc. Fees are routinely waived for such federal government clients without specific criteria.

*Question 15*

The service referred to includes inspection of raw product entering a processing plant where quality requirements are based on a private purchase agreement between producer and processor which may be more or less than prescribed Fresh Fruit and Vegetable Regulations standards.

*Question 16*

Regarding section 53, in the past such expenses, i.e., that have been incurred on behalf of a client (overtime, overtime meals, overtime lodging) in excess of that normally incurred where the place of inspection is an inspection point, have been regarded as part of the inspection fee. We would however agree with your comment regarding subsection 55(2).

*Question 18*

The "market conditions" referred to in subsection 13(2) would be better termed "crop conditions". Should the apple crop in any year overall or for particular varieties be of unusually small sized fruit due to growing conditions in order to permit the crop to be marketed this provision would be called upon. This would avoid entire loss of the crop due to failure to meet grade.

I trust these answers will be helpful to the Committee during your review of this very important piece of legislation.

Yours sincerely,

J. E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**Mr. Bernier:** The department's answer shows the committee's concern with the regulatory scheme was well founded. Dr. McGowan states in his reply:

[Traduction]

*Question 11*

La carte d'inspection n'a plus cours. On l'appelait «carte de wagon» et on la fixait à l'extérieur des wagons de chemin de fer pour attester l'inspection des chargements destinés au commerce interprovincial et à l'exportation.

En ce qui concerne le sous-alinéa 42c)(iii), il est question des exemptions prévues en vertu des alinéas 29f) et g) ainsi que des alinéas 34d) et e) lorsque le produit ne répond pas tout à fait aux normes de classement nécessitant des mesures de contrôle. Il peut s'agir par exemple de produits destinés au reclassement ou à la transformation.

*Question 14*

Pour «un organisme gouvernemental», les inspections englobent celles qu'exigent notamment, les acheteurs des Forces canadiennes, du service canadien des pénitenciers. On renonce régulièrement aux droits dans le cas de ces clients du gouvernement fédéral et sans se fonder sur aucun critère précis.

*Question 15*

Le service dont il est question inclut l'inspection du produit brut destiné à un établissement de transformation lorsque les exigences de qualité sont fixées par un accord d'achat privé passé entre le producteur et le conditionneur et qu'elles sont plus ou moins strictes que les normes prescrites dans le Règlement sur les fruits et les légumes frais.

*Question 16*

En ce qui concerne l'article 53, les dépenses, c'est-à-dire celles qu'on a engagées au nom d'un client (temps supplémentaire, repas et logement en période de surtemps), en sus des dépenses normalement engagées lorsque le lieu d'inspection est un point d'inspection, ont été, par le passé, considérées comme faisant partie du droit d'inspection. Nous serions toutefois de votre avis en ce qui concerne le paragraphe 55(2).

*Question 18*

Il faudrait préférer l'expression «conditions de la récolte» à celle de «conditions du marché» au paragraphe 13(2). S'il arrivait que, par l'ensemble de la récolte des pommes de toute année ou pour certaines variétés, on obtienne des fruits plus petits que la normale en raison des conditions de croissance, il faudrait recourir à cette disposition afin d'en permettre la commercialisation. On pourrait ainsi éviter de perdre toute la récolte sous prétexte que les fruits ne répondent pas à la norme.

J'espère que ces réponses seront utiles au Comité lors de son étude de cette mesure législative très importante.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le Sous-ministre adjoint  
J. E. McGowan

**M. Bernier:** La réponse du ministère indique que les craintes du comité concernant la réglementation étaient fondées. M. McGowan déclare dans sa réponse:



## [Text]

Our review of your comments respecting the above Regulations leads us in general to concur with your observations. Your observations have the potential for a far-reaching impact on existing trading patterns and for fresh fruit and vegetable inspection programs within Canada.

I certainly agree with that statement. The committee's examination of these regulations has revealed that very important aspects of the regulatory regime are simply not authorized by enabling legislation. In light of the importance of the objections of the committee, I believe it should seek the assurance that remedial action will be taken shortly. This is not a case where a delay of two or three years is acceptable. Perhaps the department or the minister should be asked to give an assurance that the regulatory and statutory amendments mentioned in Dr. McGowan's letter will be dealt with as a matter of priority.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** He agrees in large measure with the comments and after stating his agreement says that he trusts that these answers will be helpful to the committee. The committee is not interested in helpful answers.

**Mr. Bernier:** I do not export fruits or vegetables but there are a number of Canadian citizens who do and who for years now have been dealt with in accordance with a largely illegal regime.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Could we not incorporate into the response a request for a date on which the matter will be rectified.

**Mr. Bernier:** Does the committee feel a letter should go to the minister at this stage or should we take one more shot at the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Let us take one more shot at the department.

The next item is Immigration Regulations.

#### SOR/78-172—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978

#### SOR/78-316—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** The lack of a reason for the delay in re-submitting this file and the department's reply to the committee I have explained as well as I can in the beginning comments. Further correspondence would be warranted, in my view, with respect to the sections referred to under items 6, 18, 19 and 25 of the document members have at hand. For example, on page 14, section 23(e)(vii) of the regulations gives an immigration officer the discretionary authority to specify the area within which a visitor may travel in Canada upon admitting that visitor to Canada. I would not go as far as comparing the situation to the initial comment but it is somewhat unusual that visitors to this country would be forbidden to travel as they wish. Of course, the department does refer to an administrative guideline in the reply, which is chapter 16.29 of the IS component of the Immigration Manual. The committee's office does not have a copy of this particular chapter of the

## [Translation]

Après avoir examiné vos observations concernant le Règlement susmentionné, nous en sommes venus pratiquement aux mêmes conclusions. Nos observations pourraient avoir des répercussions d'une portée considérable sur les structures actuelles des échanges ainsi que sur les programmes canadiens relatifs à l'inspection des fruits et légumes frais.

Je suis tout à fait d'accord avec cette déclaration. L'étude du règlement par le comité a révélé que des aspects très importants de la réglementation ne sont tout simplement pas autorisés par la loi habilitante. Compte tenu de l'importance des objections du comité, j'estime qu'il devrait chercher à obtenir l'assurance que des correctifs y seront apportés sous peu. Une période d'attente de deux ou trois ans est inacceptable dans le cas actuel. Il y aurait peut-être lieu de demander au ministère ou au ministre l'assurance que les modifications au règlement et à la loi mentionnés dans la lettre de M. McGowan seront traitées en priorité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il est en grande partie d'accord avec les commentaires et il déclare ensuite qu'il espère que ses réponses seront utiles au comité. Les réponses utiles n'intéressent pas le comité.

**M. Bernier:** Je n'exporte ni fruits ni légumes, mais il y a de nombreux Canadiens qui le font et qui depuis plusieurs années sont assujettis à un régime en bonne partie illégal.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Ne pourrions-nous demander dans la réponse que la correction soit effectuée d'ici une date précise.

**M. Bernier:** Le comité est-il d'avis qu'il est maintenant temps d'écrire au ministre ou bien devrions-nous nous adresser cette fois encore au ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Écrivons encore une fois au ministère.

Le prochain article de l'ordre du jour est le Règlement sur l'immigration.

#### DORS/78-172—RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION DE 1978

#### DORS/78-316—RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION DE 1978—MODIFICATION

**M. Bernier:** Au début des commentaires, j'essaie d'expliquer de mon mieux le retard avec lequel le dossier est présenté de nouveau et la raison pour laquelle le ministre a tardé à répondre au Comité. A mon avis, il y aurait lieu de procéder à un nouvel échange de correspondance au sujet des articles visés aux paragraphes 6, 18, 19 et 25 du document que les membres du Comité ont en main. Par exemple, à la page 14, le sous-alinéa 23e)(VII) du Règlement confère à un agent de l'immigration le pouvoir discrétionnaire de préciser la région du Canada où un visiteur peut se déplacer. Je n'irai pas jusqu'à comparer la situation à celle visée dans le commentaire initial, mais il me semble plutôt inhabituel que des visiteurs qui viennent au Canada ne puissent aller où ils veulent. Bien entendu, le Ministère fait référence dans la réponse à une ligne directrice administrative, le chapitre 16.29 de la composante IS du Guide de l'Immigration. Le bureau du comité n'a pas

*[Texte]*

Immigration Manual. I do not know whether it is classified. It could merely be an oversight. Before proceeding in that particular case, we should look at the directive and the reasons for giving this extraordinary power to immigration officers.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed we write?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is SOR/79-53.

SOR/79-53—PETROLEUM IMPORT COST COMPENSATION REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Surely we should be writing to the minister on this matter, should we not? The deputy has said that he will revoke it as soon as possible. You wrote him in November 1983 and November 1984. The last reply is dated December 10, 1984.

**Mr. Bernier:** It seems to me that the reasons for maintaining the present regulations in force for awhile longer appear reasonable. The purpose is that certain recipients of compensation under the former regulations are still asking for a review of what they got; in other words, the decisions. So you have to maintain the regulatory regime for that purpose. Also, it is mentioned that an audit process is going on and that for those reasons they want to maintain the regulations in force for a while longer. It appears satisfactory, provided that within a couple of years the regulations are revoked.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Shall we write to the Deputy Minister again?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next three items are together, SOR/79-316, SOR/80-873 and SOR/82-925.

SOR/79-316—CANADA BUSINESS CORPORATIONS REGULATIONS

SOR/80-873—CANADA BUSINESS CORPORATIONS, AMENDMENT

SOR/82-925—FORM OF PROXY REGULATIONS

**Mr. Bernier:** The questions raised by the committee are being reviewed by the Department of Justice and, if they agree with the committee, a statutory amendment will be made. An inquiry should go forth as to the results of the review, if not now, within a month or so, perhaps, to determine the opinion of the Department of Justice.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next three items are together; SOR/82-113, SOR/82-114, and SOR/82-536.

SOR/82-113—REGISTRATION OF SECURITY REGULATIONS

SOR/82-114—GUARANTEE REGULATIONS

*[Traduction]*

d'exemplaire de ce chapitre du Manuel. Je ne sais pas s'il est confidentiel. Il se peut que ce ne soit qu'un oubli. Avant de passer à l'étude de cette question, nous devrions étudier la ligne directrice et les raisons pour lesquelles on confère un pouvoir aussi étendu aux agents de l'immigration.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions?

**Des voix:** Adopté

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain article à l'ordre du jour est le DORS/79-53.

DORS/79-53—RÈGLEMENT SUR L'INDEMNITÉ COMPENSATRICE DU COÛT D'IMPORTATION DU PÉTROLE—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il y aurait certainement lieu d'écrire au ministre à ce sujet, n'est-ce pas? Le sous-ministre a déclaré qu'il abrogerait le règlement aussitôt que possible. Vous lui avez écrit en novembre 1983 et en novembre 1984. La dernière réponse date du 10 décembre 1984.

**M. Bernier:** Les raisons pour lesquelles on maintient le règlement en vigueur encore un certain temps me semblent acceptables. En effet, certains bénéficiaires des indemnités versées conformément à l'ancien règlement demandent toujours une révision de l'indemnité qu'ils touchent, en d'autres termes, des décisions. Il faut donc maintenir le règlement en vigueur à cette fin. On mentionne en outre que la vérification comptable est en cours et que pour cette raison également on désire maintenir le règlement en vigueur encore quelque temps. Ces raisons me semblent satisfaisantes, pourvu que le règlement soit abrogés d'ici un ou deux ans.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Devrions-nous écrire de nouveau au sous-ministre?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les trois prochains articles à l'ordre du jour sont, regroupés, les DORS/79-316, 80-873 et 82-925.

DORS/79-316—RÈGLEMENT SUR LES SOCIÉTÉS COMMERCIALES CANADIENNES

DORS/80-873—RÈGLEMENT SUR LES SOCIÉTÉS COMMERCIALES CANADIENNES—MODIFICATION

DORS/82-925—RÈGLEMENT SUR LE FORMULAIRE DE PROCURATION

**M. Bernier:** Les questions qu'a soulevées le comité sont actuellement à l'étude au ministère de la Justice et si ce dernier est d'accord avec le comité, une modification pourrait être apportée à la loi. Il faudrait s'informer des résultats de l'étude, sinon immédiatement du moins dans un mois à peu près, afin de connaître l'opinion du ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les trois prochains articles, regroupés, sont les DORS/82-113, DORS/82-114 et DORS/82-536.

DORS/82-113—RÈGLEMENT SUR L'ENREGISTREMENT DES GARANTIES

DORS/82-114—RÈGLEMENT SUR LES GARANTIES



## [Text]

## SOR/82-536—BANK ACTIVITIES PERMISSION ORDER, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** There is a promise of amendment, although upon looking at these files again before this meeting, it struck me that the discrepancies between the French and English versions in SOR/82-113 and SOR/82-114 are substantial enough that the corrections should be made now, not when the regulations are next amended, which could be in three or four years in the case of these types of regulations.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Shall we write?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Our next item is SOR/82-381.

## SOR/82-381—FOREIGN CLAIMS (PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA) SETTLEMENT

May 25, 1984

Dr. J.O. Parry, Q.C.  
Deputy Director,  
Treaty Section,  
Economic Law and Treaty Division,  
Department of External Affairs,  
Lester B. Pearson Building,  
125 Sussex Drive,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0G2

Re: SOR/82-381, Foreign Claims (People's Republic of China) Settlement Regulations

Dear Dr. Parry:

The Committee considered Mr. April's letter of August 25, 1983 at its meeting of the 24th instant.

The Committee was satisfied with the undertakings set out in that reply but instructed me to pursue its objection to Section 11(1) of the Regulations. The Committee has no quarrel with a requirement that a claimant sign a release to the extent the purpose of the release is to make it clear to the claimant that Canada will not further espouse his claim after payment of an award in respect of that claim. Insofar as Canada has, in any case, no obligation to extend diplomatic protection to its nationals against a foreign State, there can be no objection to a provision designed to "bring home to the successful applicant" the fact that Canada's treaty obligations prevent the Government from further espousing his claim.

The Committee does not agree, however, that the second purpose of this release is proper. Parliament's intent, in adopting the Crown Liability Act, was to place the Crown in the position of a "private person of full age and capacity" in respect of claims for damages. Parliament having decided to abrogate the prerogative immunity previously enjoyed by the Crown to the extent set out in this Statute, the Committee can not accept that it is open to the Executive to attempt to clothe itself with its former immunity by means of delegated legisla-

## [Translation]

## DORS/82-536—RÈGLEMENT SUR L'EXEMPTION DES ACTIVITÉS NON AUTORISÉES—MODIFICATION.

**M. Bernier:** Il y a eu promesse de modification, mais après avoir examiné ces dossiers avant la séance, j'ai constaté que les écarts entre les versions française et anglaise des DORS/82-113 et DORS/82-114 sont suffisamment importantes pour que des correctifs soient apportés immédiatement et non quand les règlements seront modifiés, ce qui, dans le cas de textes de ce genre, pourrait prendre trois ou quatre ans.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Allons-nous écrire?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain article à l'ordre du jour est le DORS/82-381.

## DORS/82-381—RÈGLEMENT SUR LE TRAITEMENT DES RÉCLAMATIONS ÉTRANGÈRES (RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE)

Le 25 mai 1984

Monsieur J. O. Parry, c.r.  
Directeur adjoint  
Section des traités  
Division du droit économique et des traités  
Ministère des Affaires extérieures  
Immeuble Lester B. Pearson  
125, prom. Sussex  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G2

Objet: DORS/82-381, Règlement sur le traitement des réclamations étrangères (République populaire de Chine)

Monsieur,

Lors de sa réunion du 24 mai dernier, le Comité a étudié la lettre de M. April du 25 août 1983.

Le Comité est satisfait des explications offertes dans cette lettre mais m'a demandé de maintenir son opposition au paragraphe 11(1) de ce Règlement. Il ne s'oppose pas à ce qu'on demande au réclamant de signer une décharge de responsabilité s'il est bien entendu que le Canada ne donnera suite à aucune autre demande d'indemnité. Le Canada n'étant nullement obligé d'étendre sa protection diplomatique aux ressortissants canadiens contre un État étranger, on ne peut s'opposer à une disposition visant à «aviser les réclamants qui ont droit à une indemnité» du fait que les obligations du Canada découlant des traités interdisent au gouvernement de reconsidérer leur réclamation.

Toutefois, le Comité ne croit pas que le deuxième objectif de cette décharge soit approprié. Lorsque le Parlement a adopté la Loi sur la responsabilité de la Couronne, il désirait placer la Couronne dans la situation d'un «particulier majeur et capable» en matière de réclamation en dommages et intérêts. Le Parlement a décidé d'abolir l'immunité dont jouissait auparavant la Couronne, tout au moins le type d'immunité prévue dans cette loi; le Comité ne peut donc pas admettre que l'exécutif puisse essayer de retrouver cette immunité par voie



## [Texte]

tion adopted pursuant to an enabling power such as Vote 22a of Schedule B to Appropriation Act No. 9, 1966. Had the Crown Liability Act never been passed by Parliament, an attempt to sue the Crown for misfeasance of duty in the circumstances set out in Mr. Bacon's letter would not be successful. The Act having been passed, it is conceivable, as pointed out by Mr. Bacon, that such a claim could succeed. This being so, the Committee fails to see how Section 11(1) can be said not to amount to an attempt to limit, by regulation, the operation or effect of the Crown Liability Act.

Over the years, the Committee has consistently objected to regulatory provisions purporting to exempt a public authority from liability where the enabling Statute did not provide for the making of such regulations in express terms. Regulatory provisions of this kind are substantive in nature and where Parliament wishes to grant to the Executive or other public authority the power to make rules with respect to civil liability, it has done so by way of a specific and express enabling power. In this case, the relevant enabling power does not provide for the making of such regulations.

I shall appreciate your further advice on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

June 12, 1984

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint-Committee of the  
Senate and House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa K1A 0A4

Dear Mr. Bernier,

I refer to your letter of May 25, 1984 in response to my letter of August 25, 1983 concerning the Foreign Claims (People's Republic of China) Settlement Regulations SOR/82-381. You have conveyed to me the Joint Committee's objection to Section 11(1) of the Regulations.

That regulation provides as follows:

"Before making payment of an award on any part thereof, the Minister of Finance shall obtain a release in such form as he considers satisfactory in respect of the claim for which payment is to be made."

You have advised that the Committee is of the opinion that the above provision could be construed to limit by regulation, the operation or effect of the Crown Liability Act. We do not share that conclusion, and we would respectfully submit the following comments.

## [Traduction]

de mesure législative subordonnée adoptée conformément à un pouvoir habilitant tel que le Crédit 22a de l'Annexe B de la Loi n° 9 de 1966 portant affectation de crédits. Si la Loi sur la responsabilité de la Couronne n'avait pas été adoptée par le Parlement, il n'aurait pas été possible d'intenter des poursuites contre la Couronne pour s'être acquittée incorrectement de ses responsabilités dans les circonstances expliquées par M. Bacon dans sa lettre. La loi a été adoptée et il est possible, comme le signale M. Bacon, d'intenter des poursuites pour ces raisons. Ainsi, le Comité ne voit pas comment on peut dire que le paragraphe 11(1) ne vise pas à restreindre par règlement, l'application ou l'effet de la Loi sur la responsabilité de la Couronne.

Au fil des ans, le Comité s'est toujours opposé aux règlements visant à soustraire un organisme public d'une responsabilité analogue lorsque la loi habilitante ne prévoyait pas expressément la formulation de tels règlements. Il faut considérer l'esprit de ces règlements et lorsque le Parlement désire accorder à l'exécutif ou à une autre autorité publique le pouvoir de formuler des règlements à l'égard de la responsabilité civile, il l'a fait expressément par voie d'un pouvoir habilitant précis. Dans ce cas, le pouvoir habilitant approprié ne prévoit pas la formulation de ce type de règlement.

Je vous saurais gré de me faire part de vos commentaires et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 12 juin 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre réponse du 25 mai 1984 à la lettre que je vous faisais parvenir le 25 août 1983 à l'égard du Règlement sur le traitement des réclamations étrangères (République populaire de Chine) DORS/82-381. Vous me faites part de ce que le Comité mixte s'oppose au paragraphe 11(1) du Règlement.

Cette disposition prévoit que:

«Avant d'effectuer le paiement global ou partiel d'une indemnité, le ministre des Finances doit obtenir, en la forme qu'il juge acceptable, une décharge concernant la réclamation en cause.»

Vous me dites que le Comité est d'avis que cette disposition pourrait être interprétée comme limitant par règlement, l'application de la Loi sur la responsabilité de la Couronne. Nous ne partageons pas votre opinion et aimerions vous expliquer notre position à cet égard.

## [Text]

First, we are of the opinion that the section merely directs the Minister of Finance to obtain a release "in such form as he considers satisfactory" and *does not specify that the release act as a limitation of liability*. Any limitation of liability would not take effect by virtue of the regulation itself but would arise by virtue of private contract between the payer and the payee of the award. Thus, in our opinion, the regulation does not *of itself* limit the operation of the Crown Liability Act.

Secondly, we do not see the requirement of a release, in as much as it constitutes a condition of payment of an award, as a limitation *in effect* of the Crown's liability by means of subordinate legislation. The possibility of suit against the Crown for misfeasance of any claimant *continues to exist*, despite the requirement that the Minister require a release. In effect, all that s.11(1) does is to require the claimant to undertake to release the Crown from obligation in respect of the claim where payment of an award is made in respect of claim. If the claimant is dissatisfied with the amount proposed, he may refuse to sign the release and proceed to exercise his legal remedies through a lawsuit. This right to sue, where the claimant is dissatisfied with an award, is unaffected by the claims settlement regulations.

Thirdly, we fail to see how the Crown Liability Act can be interpreted so as to require the Government of Canada to refrain from protecting itself from lawsuit in respect of claims for which it has already paid compensation. It appears to us, upon a reading of the provisions of the Act as a whole, that its purpose rather is to put the Crown in the same position as regards legal process as a private person, with the exceptions enumerated in the legislation. We do not see its purpose as divesting the Government of Canada of the right to protect itself in a manner which is available to any person in the Canadian legal system, i.e. the right to protect himself/herself from further suit in respect of a payment made, through the medium of a form of release. Surely the Crown should be able to protect itself from further suit in regard to a payment in respect of a claim, to which a claimant has fully agreed.

I look forward to a review of these comments by the Committee and your subsequent response.

Yours sincerely,

Serge April  
Director  
Economic Law and  
Treaty Division

**Mr. Bernier:** In this instance I am semi-convinced by the department's reply. Mr. Bartlett is fully convinced, and in these circumstances, I recommend that the reply be considered satisfactory.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed.

## [Translation]

Tout d'abord, nous sommes d'avis que cette disposition enjoint simplement le ministre des Finances d'obtenir une décharge «en la forme qu'il juge acceptable» et *ne précise pas que cette décharge servira à limiter sa responsabilité*. Une limite de responsabilité ne pourrait pas être appliquée en vertu du Règlement en soi mais proviendrait d'un contrat entre celui qui verse l'indemnité et le réclamant. Ainsi, nous sommes d'avis que le règlement ne limite pas *en soi* l'application de la Loi sur la responsabilité de la Couronne.

De plus, nous ne croyons pas que la décharge, dans la mesure où elle est une modalité de paiement d'une indemnité, représente une limite *de fait* à la responsabilité de la Couronne par voie de mesure législative subordonnée. Il demeure possible d'intenter des poursuites contre la Couronne pour ne pas s'être acquittée correctement d'une obligation particulière à l'égard du réclamant, en dépit du fait que le ministre demande une décharge. De fait, le paragraphe 11(1) prévoit simplement que le réclamant déchargera la Couronne de toute obligation à l'égard de cette revendication si une indemnité a été versée. Si le réclamant n'est pas satisfait du montant proposé comme indemnité, il peut refuser de signer la décharge et intenter des poursuites judiciaires. Le règlement sur le traitement des réclamations ne modifie en rien le droit du réclamant d'intenter des poursuites s'il n'est pas satisfait du montant versé.

Finalement, nous ne voyons pas comment on peut dire que la Loi sur la responsabilité de la Couronne empêche le gouvernement du Canada de se protéger contre toute poursuite à l'égard de revendications pour lesquelles il a déjà versé une indemnité. Il nous semble, après avoir lu les dispositions de la Loi, qu'elle a plutôt pour objectif de placer la Couronne dans la même situation qu'un particulier, sauf dans les circonstances présentées comme exceptions dans la Loi. Nous ne croyons pas qu'elle vise à empêcher le gouvernement du Canada de se protéger en employant des méthodes auxquelles tous les Canadiens peuvent avoir recours dans le cadre du système juridique canadien, soit le droit de se protéger contre des poursuites pour une affaire dans le cadre de laquelle un paiement a déjà été effectué, et ce en demandant une décharge quelconque. La Couronne doit certes pouvoir se protéger contre toute autre poursuite lorsqu'une indemnité a déjà été versée et sur laquelle le réclamant a fait connaître son plein accord.

Dans l'attente de prendre connaissance des commentaires de votre Comité lorsqu'il aura eu l'occasion de se pencher sur ce qui précède, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Serge April  
Directeur  
Division du droit économique  
et des traités

**M. Bernier:** Dans ce cas précis, je ne suis qu'à demi convaincu par la réponse du ministère. Mais comme M. Bartlett l'est tout à fait, je recommande que la réponse soit jugée satisfaisante.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord.

## [Texte]

The next item is Public Lands Grants Act.

Orders in Council P.C. 1984-3745; P.C. 1984-4/3714; P.C. 1984-3663; P.C. 1984-37775

**Mr. Bernier:** The note here is explanatory and no action is required.

C.R.C. c. 465—IMPORT DUTIES EXCLUSION ORDER

**Mr. Bernier:** Mr. Giroux, in his letter of January 4, indicates that the order has lapsed as of January 1 of this year, so that nothing need be done. However, it may be a good idea to get an assurance from the Privy Council Office that the title will be deleted from the consolidated index, since it has lapsed.

SOR/84-372—INCOME TAX REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** This note is metely for the information of members and nothing need be done.

SOR/84-862—NATIONAL ENERGY BOARD PART VI REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, this is self-explanatory.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** So that is just for our information.

SOR/83-61—UNDELIVERABLE AND REDIRECTED MAIL REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/83-63—METHODS OF PAYMENT OF POSTAGE REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/83-269 & SOR/84-114—UNEMPLOYMENT INSURANCE (COLLECTION OF PREMIUMS) REGULATIONS, AMENDMENTS

SOR/83-303—STEAMSHIPS CARRYING CARGO CONTAINERS ORDER, AMENDMENT

May 8, 1984

R. J. Giroux, Esq.  
Deputy Minister,  
Customs and Excise,  
Department of National Revenue,  
Connaught Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L5

Re: SOR/83-303, Steamships Carrying Cargo Containers Order, amendment

Dear Mr. Giroux:

The referenced instrument was before the Committee on the 3rd instant.

The 'specified period' prescribed by the earlier SOR/82-360 ended on March 31, 1983. While the referenced instrument was made on this last date, it was registered on April 5, 1983 and came into force on this date in accordance with Section 9

## [Traduction]

Le prochain article est la Loi sur les concessions de terres publiques.

Décret C.P. 1984-3745; C.P. 1984-4/3714; C.P. 1984-3663; C.P. 1984-37775

**M. Bernier:** Il s'agit ici d'une note explicative et il n'y a pas lieu d'écrire.

C.R.C. c. 465—DÉCRET SUR LA DÉDUCTION DES DROITS D'ENTRÉE—ORDRE D'EXCLUSION

**M. Bernier:** Dans sa lettre du 4 janvier, M. Giroux indique que le décret est abrogé depuis le 1<sup>er</sup> janvier de cette année, de sorte qu'aucune mesure n'est requise. Toutefois, il serait peut-être bon d'obtenir du Conseil privé l'assurance que le titre sera retiré de l'Index codifié, étant donné que le règlement est abrogé.

DORS/84-372—RÈGLEMENT DE L'IMPÔT SUR LE REVENU—MODIFICATION

**M. Bernier:** Il s'agit simplement d'une note d'information à l'intention des membres du comité et aucune intervention n'est nécessaire.

DORS/84-862—RÈGLEMENT SUR L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE (PARTIE VI)

**M. Bernier:** Là encore, monsieur le président, il n'y a pas besoin d'explication.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est simplement à titre d'information.

DORS/83-61, RÈGLEMENT SUR LES ENVOIS TOMBÉS EN REBUT ET LES ENVOIS RÉEXPÉDIÉS—MODIFICATION

DORS/83-63, RÈGLEMENT SUR LES MODALITÉS D'AFFRANCHISSEMENT—MODIFICATION

DORS/83-269 et DORS/84-114, RÈGLEMENTS SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE (PERCEPTION DES COTISATIONS)—MODIFICATIONS

DORS/83-303, DÉCRET SUR LES VAPEURS TRANSPORTANT DES CONTAINERS—MODIFICATION

8 mai 1984

Monsieur R.J. Giroux  
Sous-ministre  
Douanes et accise  
Ministère du Revenu national  
Immeuble Connaught  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0L5

Objet: DORS/83-303, Décret sur les vapeurs transportant des containers—Modification

Monsieur,

Le Comité a étudié le décret susmentionné le 3 du mois courant.

La «période spécifiée» prescrite dans le DORS/82-360 a pris fin le 31 mars 1983. Le décret susmentionné a été pris à cette même date, mais il n'a été enregistré que le 5 avril 1983 et conformément à l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires.



## [Text]

of the Statutory Instruments Act. As a result, the exemption from Part XV of the Canada Shipping Act and the remission of customs duty were not effective in the first four days of April although, once the amendment came into force, it can be said that it operated retrospectively to cover this period.

The Committee suggested that this situation could have been avoided by specifying in the amendment that it came into force on March 31, 1983 in accordance with Section 9(1)(a) of the Statutory Instruments Act.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

June 7, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee  
of The Senate and of  
The House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

SUBJECT: SOR/83-303, Steamships Carrying Cargo Containers Order

Dear Mr. Bernier:

This is in response to your letter of May 8, 1984 concerning the coming into force of the above-mentioned amendment.

The suggestion made by the Committee with respect to paragraph 9(1)(a) of the Statutory Instruments Act is very useful and will certainly be taken into consideration by this Department in the future.

Yours sincerely,

R.J. Giroux.

SOR/83-310—PROCLAMATION AUTHORIZING  
ISSUE AND PRESCRIBING DESIGN AND DIMEN-  
SION OF ONE HUNDRED DOLLAR GOLD COINS  
EFFECTIVE MARCH 1, 1983

## [Translation]

res, il n'est entré en vigueur qu'à cette date. Par conséquent, l'exemption à l'égard de la Partie XV de la Loi sur la marine marchande du Canada et la remise des droits de douane n'ont pas été accordées au cours des quatre premiers jours d'avril même si, une fois l'amendement entré en vigueur, il a été appliqué rétroactivement pour couvrir cette période.

Le Comité estime qu'on aurait pu éviter ce problème en précisant dans l'amendement qu'il était entré en vigueur le 31 mars 1983, conformément à l'alinéa 9(1)a) de la Loi sur les textes réglementaires.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

7 juin 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/82-303, Décret sur les vapeurs transportant des containers—Modification

Monsieur,

La présente est en réponse à votre lettre du 8 mai 1984 au sujet de l'entrée en vigueur du décret susmentionné.

La suggestion du Comité à l'égard de l'alinéa 9(1)a) de la Loi sur les textes réglementaires est très utile et notre ministère en tiendra certainement compte à l'avenir.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

R. J. Giroux

DORS/83-310—PROCLAMATION AUTORISANT  
L'ÉMISSION ET PRESCRIVANT LE DESSIN ET LA  
DIMENSION DE PIÈCES DE CENT DOLLARS EN OR  
À COMPTER DU 1<sup>er</sup> MARS 1983

## [Texte]

March 12, 1984

George Post, Esq.  
Deputy Registrar General of Canada,  
Department of Consumer and Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Re: SOR/83-310 - Proclamation Authorizing Issue and  
Prescribing Design and Dimension of One Hun-  
dred Dollar Gold Coins Effective March 1, 1983

Dear Mr. Post:

The referenced proclamation was considered by the Com-  
mittee on the 22nd instant when it was noted that the procla-  
mation was registered after the time provided for in Section 5  
of the Statutory Instruments Act.

The Committee also asked to be informed of the date on  
which the Order in Council authorizing the issue of this  
proclamation was issued.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

April 11, 1984.

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and other  
Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-310 - Proclamation Authorizing Issue and  
Prescribing Design and Dimension of One Hun-  
dred Dollar Gold Coins Effective March 1, 1983

Dear Mr. Bernier:

I believe the solution mentioned in my letter dated April 3,  
1984 and attachment regarding the problem of late registra-  
tion of proclamations should prevent such delays in the future.

For your information the Order in Council authorizing the  
issue of proclamation SOR/83-310 was dated March 3rd,  
1983.

Yours sincerely,

George Post

## [Traduction]

Le 12 mars 1984

Monsieur George Post  
Sous-registraire général du Canada  
Ministère de la Consommation et  
des Corporations  
Place du Portage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C9

Objet: DORS/83-310, Proclamation autorisant l'émission  
et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de  
cent dollars en or à compter du 1<sup>er</sup> mars 1983

Monsieur,

Le Comité a étudié la proclamation susmentionnée le 22  
courant et a constaté qu'elle avait été enregistrée après la date  
prévée à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

Les membres du Comité aimeraient également savoir quand  
a été pris le décret autorisant cette proclamation.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments  
les meilleurs.

François-R. Bernier

Le 11 avril 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-310, Proclamation autorisant l'émission  
et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de  
cent dollars en or à compter du 1<sup>er</sup> mars 1983

Monsieur,

Je crois que la solution proposée dans ma lettre du 3 avril  
1984 à propos du problème de l'enregistrement tardif des  
proclamations devrait supprimer ces retards à l'avenir.

Pour votre information, le décret autorisant la proclamation  
DORS/83-310 était daté du 3 mars 1983.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs  
sentiments.

George Post

[Text]

April 17, 1984

George Post, Esq.  
Deputy Registrar General of Canada,  
Department of Consumer and Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Re: SOR/83-310 - Proclamation Authorizing Issue and  
Prescribing Design and Dimension of One Hun-  
dred Dollar Gold Coins Effective March 1, 1983

Dear Mr. Post:

I thank you for your letter of April 11, 1984.

The Order in Council authorizing the issue of the referenced Proclamation having been adopted on March 3, 1983, this date was the earliest date on which the Proclamation could purport to take effect in accordance with Section 17(3) of the Interpretation Act. The Proclamation nevertheless purports to be "effective the 1st day of March, 1983".

With regard to the long standing difficulties associated with the registration of proclamations after the time provided for in Section 5 of the Statutory Instruments Act, I am sure the Committee will be glad of your assurance that new procedures have been put in place with a view to preventing such delays in the future.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

SOR/83-615—CANADIAN HUMAN RIGHTS BEN-  
EFIT REGULATIONS, AMENDMENT

May 31, 1984

H. A. McIntosh, Q.C.  
Assistant Deputy Minister,  
Legislative Planning,  
Department of Justice,  
West Memorial Building,  
344 Wellington Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H8

Re: SOR/83-615, Canadian Human Rights Benefit  
Regulations, amendment

Dear Mr. McIntosh:

The referenced instrument was considered by the Committee at its meeting of this date.

The Committee was of the view that the explanatory note to this amendment does not comply with the requirements of the Privy Council 'Directive Respecting Submissions to the Governor in Council'. The bare statement that the amendment "changes the provisions in respect of life insurance plans, that

[Translation]

Le 17 avril 1984

Monsieur George Post  
Sous-registraire général du Canada  
Ministère de la Consommation  
et des Corporations  
Place du Portage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C9

Objet: DORS/83-310, Proclamation autorisant l'émission  
et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de  
cent dollars en or à compter du 1<sup>er</sup> mars 1983

Monsieur,

Je vous remercie pour votre lettre du 11 avril 1984.

Le décret autorisant la proclamation susmentionnée ayant été pris le 3 mars 1983, la proclamation ne pourrait, en principe, entrer en vigueur avant cette date, aux termes du paragraphe 17(3) de la Loi d'interprétation. Pourtant, il est précisé qu'elle entre en vigueur «à compter du 1<sup>er</sup> mars 1983».

A propos des difficultés depuis longtemps associées à l'enregistrement de proclamations après la date prévue à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires, je suis sûr que le Comité aimerait obtenir l'assurance que de nouvelles méthodes seront adoptées pour empêcher de tels retards à l'avenir.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments  
les meilleurs.

François-R. Bernier

DORS/83-615—RÈGLEMENT SUR L'APPLICATION  
DE LA LOI CANADIENNE SUR LES DROITS DE LA  
PERSONNE AUX RÉGIMES DE PRESTATIONS—  
MODIFICATION

Le 31 mai 1984

Monsieur H. A. McIntosh, c.r.  
Sous-ministre adjoint,  
Planification des programmes législatifs  
Ministère de la Justice  
Immeuble Commémoratif ouest  
344, rue Wellington  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0H8

Objet: DORS/83-615, Règlement sur l'application de la  
Loi canadienne sur les droits de la personne aux  
régimes de prestations—Modification

Monsieur,

Le document en référence a été étudié par le Comité au cours de sa réunion d'aujourd'hui.

Le Comité est d'avis que la note explicative jointe au modificatif n'est pas conforme aux exigences stipulées dans les directives du Conseil privé sur les présentations au gouverneur en conseil. Le simple énoncé selon lequel la modification «vise à réviser les dispositions concernant les régimes d'assurance-



## [Texte]

do not constitute the basis for a complaint under Part 111 of the Act that an employer is engaging or has engaged in a discriminatory practice" does not assist the reader in determining "how the existing regime is being altered".

The Committee shall be grateful for an assurance that its comments and the relevant Privy Council Directive will be kept in mind in the preparation of future instruments.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

cc: Miles H. Pepper, Q.C.

August 2, 1984

Mr. François Bernier  
Standing Joint Committee on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Room 408, Victoria Building  
140 Wellington Street  
Ottawa

Re: Canadian Human Rights Benefits Regulations,  
amendment Our File: 1984-768

Dear Mr. Bernier:

I acknowledge receipt of your letter of May 31, 1984 on the subject of the explanatory note to the amendment to the Canadian Human Rights Benefits Regulations. I agree a more helpful note might have been written and the Committee's concerns have been drawn to the attention of the legal officers in the Privy Council Office Section.

Yours very truly,

H.A. McIntosh, Q.C.  
Assistant Deputy Minister  
Legislative Programming

SOR/83-621—THIRD CLASS MAIL REGULATIONS,  
AMENDMENT

SOR/83-781—CANADA BUSINESS CORPORATIONS  
REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-45—CERTAIN ORDERS REVOKED

## [Traduction]

vie qui ne constituent pas des motifs raisonnables pour formuler, en vertu de la Partie III de la Loi, une plainte pour acte discriminatoire de la part de l'employeur, ne permet pas au lecteur de déterminer dans quelle mesure est modifié le régime actuel.

Le Comité vous serait reconnaissant de lui donner l'assurance que ses observations et que la directive pertinente du Conseil privé seront prises en considération dans l'élaboration des textes réglementaires ultérieurs.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

c.c.: Miles H. Pepper, c.r.

Le 2 août 1984

M. François Bernier  
Comité mixte permanent  
des règlements et autres  
textes réglementaires  
Le Sénat  
Pièce 408, édifice Victoria  
140, rue Wellington  
Ottawa

Objet: Règlement sur l'application de la Loi canadienne  
sur les droits de la personne aux régimes de presta-  
tions—Modification—N° de réf.: 1984-768

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 31 mai 1984 sur la note explicative jointe au modificatif du Règlement sur l'application de la Loi canadienne sur les droits de la personne aux régimes de prestations. Je conviens qu'on aurait pu rédiger une note plus utile, et les préoccupations du Comité ont été portées à l'attention des juristes du bureau du Conseil privé.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le sous-ministre adjoint,  
Planification des  
programmes législatifs  
H. A. McIntosh, c.r.

DORS/83-621—RÈGLEMENT SUR LES OBJETS DE  
LA TROISIÈME CLASSE—MODIFICATION

DORS/83-781—RÈGLEMENT SUR LES SOCIÉTÉS  
COMMERCIALES CANADIENNES

DORS/85-45—CERTAINS DÉCRETS ABROGÉS

## [Text]

May 4, 1984

Clovis Demers, Esq.  
 Assistant Deputy Minister,  
 Corporate Policy,  
 Department of Indian Affairs and  
 Northern Development,  
 Les Terrasses de la Chaudière,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0H4

Re: SOR/84-45, Certain Orders revoked

Dear Mr. Demers:

The referenced instrument was considered by the Joint Committee on the 3rd instant.

Paragraph (a) of this instrument revokes SOR/83-922 whose purpose was to revoke the Orders referred to in paragraphs (b) to (d) of the present instrument "effective January 6, 1984". In order to delay the revocation of the Orders in question until June 29, 1984 the revocation expressed in SOR/83-922 is itself revoked and the relevant Orders are again revoked by the present Order but as of June 29, 1984.

The Committee was of the view that a simple and less confusing way of achieving this result would have been to amend SOR/83-922 so as to substitute the words "effective June 29, 1984" for the words "effective January 6, 1984".

As a matter of general principle, I was asked to point out that the Committee does not favour the use of what I would call, for lack of a better expression, the "double revocation" technique employed in this instance absent compelling reasons. Once an instrument providing for the revocation of subordinate-law has been enacted and brought to the attention of the general public through its publication in the Canada Gazette, the subject should be entitled to rely on the expressed intention of the regulation-making authority without having to take into account subsequent changes of mind by that authority.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

June 21, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
 Counsel, Standing Joint Committee of the  
 Senate and of the House of Commons  
 on Regulations and Other Statutory  
 Instruments,  
 c/o The Senate,  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Re: SOR/84-45, Certain Orders revoked

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter to me of May 4, 1984 concerning the above-noted Orders.

## [Translation]

Le 4 mai 1984

Monsieur Clovis Demers  
 Sous-ministre adjoint  
 Orientation générale  
 Ministère des Affaires indiennes  
 et du Nord  
 Les Terrasses de la Chaudière  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H4

Objet: DORS/84-45—Certains décrets abrogés

Monsieur le sous-ministre,

Le Comité mixte a examiné le Règlement susmentionné le 3 courant.

Le paragraphe a) de ce texte réglementaire abroge le DORS/83-922, qui avait lui-même pour objet d'abroger les décrets décrits aux paragraphes b) et d) du présent texte réglementaire «à compter du 6 janvier 1984». Afin de retarder l'approbation des décrets en question jusqu'au 29 juin 1984, l'abrogation prévue au DORS/83-922 est elle-même abrogée, et les décrets pertinents sont abrogés à nouveau, mais seulement à compter du 29 juin 1984.

Le Comité était d'avis qu'il aurait été plus simple, pour arriver au même résultat, de modifier le DORS/83-922 de façon à remplacer le passage «à compter du 6 janvier 1984» par «à compter du 29 juin 1984».

Par principe on m'a demandé de signaler que le Comité s'oppose à l'emploi de ce que j'appellerais, faute d'une meilleure expression, la «double abrogation» dans le cas qui nous occupe étant donné qu'il n'y a pas pour ce faire de raisons parfaitement valables. Lorsqu'un texte réglementaire abrogeant une législation subordonnée a été formulé et signalé à l'attention du public dans la Gazette du Canada, le citoyen devrait pouvoir se fier à l'intention exprimée par l'autorité réglementaire sans avoir à tenir compte des changements apportés par cette dernière après qu'elle a changé d'idée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Sous-ministre, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 21 juin 1984

Monsieur François-R. Bernier  
 Conseiller  
 Comité mixte permanent des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Objet: DORS/84-45—Certains décrets abrogés

Monsieur,

Je me reporte à la lettre que vous m'adressiez le 4 mai 1984 concernant les décrets susmentionnés.

[Texte]

I am pleased to inform you that our initial request to delay the revocation Order until June 29, 1984 was in the format which simply amended SOR/83-922 to provide for an effective date of June 29, 1984 in the very same way as described in paragraph 3 on page 1 of your letter. However, on instructions from the Department of Justice, PCO, we were requested to change the submission to the existing format which was subsequently approved.

Since we were under a severe time constraint and since it made no difference to the Department as long as the purpose was achieved, we complied to the request without further questions.

Yours sincerely,

Clovis Demers

#### SOR/84-247—CLOTHING AND FOOTWEAR DETERMINATION REGULATIONS

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** In the section headed "Reply Satisfactory", unless anyone has a particular item that they would like to deal with, counsel informs us that, commencing three-quarters of the way down page 4 of the agenda, starting with SOR/83-61, up to and including SOR/84-247, Clothing and Footwear Determination Regulations, unless you wish to deal with them individually, we will accept the judgment of counsel and consider those as having been replied to satisfactorily.

**Mr. Bernier:** These are all very minor matters of drafting and such like.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed.

#### C.R.C. c. 952—INDIAN BAND ELECTION REGULATIONS

February 14, 1983

John C. Tait, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Corporate Policy,  
Department of Indian Affairs and  
Northern Development,  
Les Terrasses de la Chaudière,  
10 Wellington Street,  
Hull (Québec)  
K1A 0H5

Re: C.R.C. c. 952, Indian Band Election Regulations

Dear Mr. Tait:

The Committee considered the referenced Regulations at its meeting of the 10th instant and instructed me to draw your attention to the following points:

#### 1. Section 4(2)

This subsection authorizes the Assistant Deputy Minister to order that a nomination meeting be held 6 clear days before the day of the election as opposed to the 12 clear days delay set out in Section 4(1). However, the necessary negative

[Traduction]

Je suis heureux de vous informer que notre demande initiale de retarder l'abrogation des décrets jusqu'au 29 juin 1984 était telle qu'elle modifiait simplement le DORS/83-922 de façon à prévoir comme date d'entrée en vigueur le 29 juin 1984 comme il est question au paragraphe 3 de la page 1 de votre lettre. Toutefois, le Bureau du Conseil privé du ministère de la Justice nous a demandé de formuler notre demande dans les termes qui ont finalement été approuvés.

Comme nous manquons de temps et que les choses revenaient au même pour le ministère pourvu que l'objectif soit atteint, nous nous sommes pliés à sa demande sans insister davantage.

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Clovis Demers

#### DORS/84-247—RÈGLEMENT SUR LA DÉTERMINATION DES VÊTEMENTS ET CHAUSSURES

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** En ce qui concerne la partie intitulée «Réponse satisfaisante», à moins que quelqu'un n'ait un article au sujet duquel il voudrait intervenir, le conseiller nous informe qu'à partir du quart inférieur de la page 4 de l'ordre du jour, depuis le DORS/83-61 jusqu'à et y compris le DORS/84-247 Règlement sur la détermination des vêtements et chaussures, nous accepterons l'opinion du conseiller et considérerons les réponses comme satisfaisantes.

**M. Bernier:** Il s'agit de questions de formulation et autres du genre, de très peu d'importance.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord.

#### C.R.C. c. 952—RÈGLEMENT SUR LES ÉLECTIONS AU SEIN DES BANDES D'INDIENS

Le 14 février 1983

Monsieur John C. Tait  
Sous-ministre adjoint  
Orientation générale  
Ministère des Affaires indiennes  
et du Nord canadien  
Les Terrasses de la Chaudière  
10, rue Wellington  
Hull (Québec)  
K1A 0H5

Objet: Codification des règlements du Canada, c. 952, Règlement sur les élections au sein des bandes d'Indiens

Monsieur,

Le Comité a étudié le Règlement en référence lors de sa réunion du 10 courant et m'a demandé d'attirer votre attention sur les points qui suivent:

#### 1. Paragraphe 4(2)

On autorise le sous-ministre adjoint à ordonner qu'une assemblée de présentation des candidats ait lieu au moins 6 jours francs avant le jour de la tenue de l'élection, comparativement aux 12 jours francs dont il est question au paragraphe



## [Text]

preceding the words "... less than 6 clear days ..." was seemingly omitted in the English version and this defective drafting should be corrected.

## 2. Section 5(6)

The French version erroneously states that a candidate may withdraw *in* the 48 hours before the opening of the poll.

## 3. Section 11

The French version of this Section states that the electoral officer shall deposit all ballot papers with the superintendent and that the *electoral officer* shall retain them in his possession for 8 weeks. In the latter instance, the English version shows it is the *superintendent* which must retain the ballots. The appropriate correction should be made.

## 4. Section 12(2)

Who is the recipient Director?

As the appeal is forwarded by registered mail to the Assistant Deputy Minister, the drafting appears to be defective and should be as follows:

"(2) Where an appeal is *lodged* pursuant to subsection (1), the Assistant Deputy Minister ...".

I shall appreciate your views on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

August 17, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c. 952, Indian Band Election Regulations

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter of February 14, 1983 and your follow-up letter of July 21, 1983 concerning the above-noted Regulations. May I first of all express my apologies to you and the Committee for the delay in responding to your enquiry.

Dealing first with the Committee's comments in respect to Section 4(2) of the Regulations, I would like to point out that Section 4(1) requires the Electoral Officer to call, in effect, a nomination meeting by posting a notice(s) in this respect at

## [Translation]

4(1). Toutefois, le négatif qui devait précéder l'expression « ... less than 6 clear days ... » ayant apparemment été omis dans la version anglaise, cette rédaction fautive doit être corrigée.

## 2. Paragraphe 5(6)

La version française prévoit à tort qu'un candidat peut se retirer en tout temps *dans* les 48 heures qui précèdent l'ouverture du scrutin.

## 3. Article 11

La version française de cet article prévoit que le président d'élection doit déposer chez le surintendant tous les bulletins de vote dans des enveloppes scellées et que le *président d'élection* doit les garder en sa possession durant huit semaines. Or, selon la version anglaise c'est plutôt le «*superintendent*» surintendant, qui doit conserver les bulletins de vote. La correction qui s'impose doit être apportée.

## 4. Paragraphe 12(2)

Qui est le directeur auprès de qui un appel peut être interjeté?

Comme l'appel est transmis au sous-ministre adjoint par courrier recommandé, le libelle semble fautif et devrait être corrigé ainsi:

«(2) Where an appeal is lodged pursuant to subsection (1), the Assistant Deputy Minister ...».

J'aimerais connaître votre opinion sur ces questions et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 17 août 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
sur les règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: Codification des règlements du Canada, c. 952—  
Règlement sur les élections au sein des bandes  
d'Indiens

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 14 février 1983 ainsi que de votre lettre de rappel du 21 juillet 1983 au sujet du règlement susmentionné. Je vous prie d'abord d'accepter toutes les excuses que nous vous adressons, à vous et au Comité, pour le temps que nous avons mis à répondre à votre demande.

En ce qui concerne les observations du Comité au sujet du paragraphe 4(2) du Règlement, je tiens à souligner que le paragraphe 4(1) prévoit que le président d'élection doit afficher l'avis d'une assemblée d'électeurs pour la présentation des

*[Texte]*

least 6 clear days before the date for the nomination meeting and 12 clear days before the date of the election. On the surface this appears to indicate that there are 6 clear days between the nomination meeting and the election date, whereas in fact it controls the relationship between the posting date and the nomination meeting and only peripherally controls the date of the election which may in fact be 5 clear days after the nomination meeting (ie. day 1 posting - days 2, 3, 4, 5, 6, 7 (6 clear days) - day 8 nomination meeting - days 9, 10, 11, 12, 13 (12 clear days from posting) - day 14 election day (5 clear days from nomination meeting)).

On the other hand Section 4(2) authorizes the Assistant Deputy Minister to order that the nomination meeting may be held at any time less than 6 clear days from the date of the election.

On the basis of the above, I do not believe Section 4(2) requires amending at this time. However, we would certainly be prepared to review the wording further if some new developments would make such action necessary.

I agree with the Committee's comments in regard to Section 5(6) which requires a corrected French version and Section 11 which also has to be amended as it is the superintendent who is to retain the ballots. A submission to this effect is being prepared.

In respect to the Committee's observations on Section 12(2), I would like to point out that the current set of Regulations is the result of the consolidation of all Regulations in the early 70's. The Regulations of September 17, 1954, P.C. 1954-1367, upon which the current ones are based, indicated that the appeal was to be lodged with the "Director" (S. 12(1)) and subsequently the Director was to forward the copies (s. 12(2)). When the consolidation was issued the term "Director" throughout was replaced by "Assistant Deputy Minister" as the Department no longer had a "Director" in the sense of 1954. It is my opinion that in making this change the word "Director" in the first line of S. 12(2) was missed and this should now be changed to "Assistant Deputy Minister" since this wording would then agree with the preceding paragraph. This amendment will be effected by way of the submission noted above.

You also suggested that Section 12(2) should read "where an appeal is lodged..." and not "where an appeal is received...". Because of the difficulties we have in other areas in determining when and if a document has been mailed or forwarded to this Department as required by law, I believe,

*[Traduction]*

candidats à l'élection au moins 6 jours francs avant la date de l'assemblée projetée et au moins 12 jours francs avant la date fixée pour l'élection. Il semble donc qu'on ait prévu l'écoulement de 6 jours francs entre l'assemblée pour la présentation des candidats et l'élection, alors qu'en réalité cette disposition ne régit que le délai à respecter entre la date d'affichage et la séance de présentation des candidats et ne s'applique que vaguement à la date d'élection qui peut en réalité suivre de 5 jours francs l'assemblée de présentation des candidats (c'est-à-dire au jour 1, affichage; passage des jours 2,3,4,5,6,7, ce qui fait 6 jours francs; au jour 8, assemblée de présentation des candidats; passage des jours 9, 10, 11, 12, 13 (12 jours francs se sont écoulés depuis l'affichage de l'avis)); au jour 14, élection (5 jours se sont écoulés depuis l'assemblée de présentation des candidats).

D'autre part, le paragraphe 4(2) autorise le sous-ministre adjoint à ordonner que l'assemblée ait lieu à tout moment au moins 6 jours francs avant le jour de la tenue de l'élection.

Compte tenu de ces données, je ne crois pas que le paragraphe 4(2) doive être modifié pour l'instant. Toutefois, nous serions certainement disposés à en revoir le libellé de façon plus approfondie si certains faits nouveaux en rendaient l'étude nécessaire.

Je souscris aux observations du Comité en ce qui concerne le paragraphe 5(6) dont doit être corrigée la version française, ainsi qu'au sujet de l'article 11 qui doit aussi être modifié puisque c'est le surintendant qui doit conserver les bulletins de vote. Un texte à cet effet est en cours de préparation.

Quant aux observations du Comité relatives au paragraphe 12(2), je tiens à souligner que l'actuel ensemble d'articles du Règlement résulte de la consolidation de tous les règlements qui ont été promulgués au début des années 70. Le Règlement du 17 septembre 1954, C.P. 1954-1367, sur lequel s'appuie le règlement actuel, prévoyait que l'appel devait être interjeté auprès du «Director» (Paragraphe 12(1)) et qu'ensuite le «Director» devait en faire parvenir les copies (paragraphe 12(2)). Au moment de la codification, le terme «Director» a été partout remplacé par celui «Assistant Deputy Minister», sous-ministre adjoint, puisque le ministère n'avait plus de «Director» au sens où a oublié dans la version anglaise le mot «Director» à la première ligne du paragraphe 12(2) et il faut maintenant le remplacer par «Assistant Deputy Minister» pour que le libellé corresponde au paragraphe précédent. Cette modification serait apportée conformément à la demande susmentionnée.

Vous avez aussi proposé que l'article 12(2) contienne l'expression «where an appeal is lodged...» et non pas «where an appeal is received...». Étant donné les difficultés que nous éprouvons dans d'autres domaines pour savoir si un document a bel et bien été posté ou adressé au ministère comme l'exige la loi et quand il l'a été, je crois, et mes conseillers juridiques du

## [Text]

and my legal advisers from Justice are in agreement with this view, that we should retain the word "received".

I hope that the above information answers adequately the points raised by the Committee in regard to these Regulations.

Yours sincerely,

John C. Tait

August 29, 1983

John C. Tait, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Corporate Policy,  
Department of Indian Affairs and  
Northern Development,  
Les Terrasses de la Chaudière,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H4

Re: C.R.C. c. 952, Indian Band Election Regulations

Dear Mr. Tait:

I thank you for your letter of August 17, 1983.

I agree my letter of February 14, 1983 was unclear as to the Committee's concern with Section 4(2) of the referenced Regulations. The point I was making was that the French and English versions of this Section are contradictory: the English version authorizes the Assistant Deputy Minister to order that a nomination meeting be held on a date *less than 6 clear days* before the date of the election, while the French version provides he may order that meeting held *at least 6 clear days* before the date of the election.

With regard to the drafting of Section 12(2) you mention the difficulty of determining when and if a document has been mailed or forwarded to your Department. Surely, if an appeal is to be forwarded by registered mail, there should be no such difficulty in the present case. In any event, the suggestion that the opening words of Section 12(2) read: "Where an appeal is *lodged* pursuant to subsection (1), ..." was simply meant to ensure consistency with Section 12(1) which already refers to the lodging of an appeal, and with the French text of Section 12(2). The remaining portion of Section 12(2) also makes it clear that the duty of the Assistant Deputy Minister is to forward copies of the appeal "within 7 days of the receipt of the appeal". As this is by no means a crucial matter, I do not expect the Committee to object to your decision to retain the present wording of Section 12(2).

I would, however, appreciate an assurance that one or the other version of Section 4(2) will be corrected so as to ensure conformity between the two versions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

## [Translation]

ministère de la Justice sont d'accord avec moi, que nous devrions conserver le mot «received».

Dans l'espoir que les réponses ci-dessus sauront satisfaire aux interrogations soulevées par le Comité au sujet de ces dispositions du Règlement, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

John C. Tait

Le 29 août 1983

Monsieur John C. Tait  
Sous-ministre adjoint  
Orientations générales  
Ministère des Affaires indiennes et  
du Nord canadien  
Les Terrasses de la Chaudière  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H4

Objet: Codification des règlements du Canada, c. 952—  
Règlements sur les élections au sein des bandes  
indiennes

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 17 août 1983.

Je reconnais que ma lettre du 14 février 1983 n'était pas très claire quant aux préoccupations du Comité relativement au paragraphe 4(2) dudit Règlement. Je voulais simplement dire que les versions anglaise et française de cette disposition sont contradictoires. En effet, la version anglaise autorise le sous-ministre adjoint à ordonner qu'une assemblée de présentation des candidats ait lieu moins de six jours francs avant la date de l'élection, alors que la version française prévoit qu'il peut ordonner que l'assemblée ait lieu *au moins six jours* francs avant le jour de la tenue de l'élection.

En ce qui concerne le libellé du paragraphe 12(2), vous dites à quel point il est difficile de savoir si un document a été posté ou adressé à votre ministère et quand il l'a été. Il est bien certain que si l'appel doit être adressé par courrier recommandé, il ne devrait, comme dans le cas présent, y avoir aucune difficulté. Quoi qu'il en soit, si l'on a proposé que le paragraphe 12(2) débute par l'expression: «Where an appeal is *lodged* pursuant to subsection (1) ... » c'était tout simplement pour assurer la cohérence avec le paragraphe 12(1) où ce terme (*lodge*) est employé, et avec la version française du paragraphe 12(2). Le reste du paragraphe 12(2) montre aussi clairement que le devoir du sous-ministre adjoint est de faire parvenir une copie de l'appel «dans les 7 jours qui suivent la réception de cet appel». Comme ce n'est certainement pas là une question cruciale, je ne crois pas que le Comité s'opposera à votre décision de conserver l'actuel libellé du paragraphe 12(2).

Je préférerais toutefois avoir votre assurance que l'une ou l'autre version du paragraphe 4(2) sera modifiée afin d'assurer la conformité des deux versions.

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier



[Texte]

October 26, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c. 952, Indian Band Election Regulations

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter to Mr. Tait of August 29, 1983 concerning the above-noted Regulations.

I am pleased to inform you that we are in the process of amending the French version of Section 4(2) of the Regulations to make it agree with the English version.

Yours sincerely,

Ian B. Cowie  
A/Assistant Deputy Minister  
Corporate Policy

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item under "Action Promised"?

**Mr. Bernier:** On the Indian Band Election Regulations, Mr. Chairman, all of the sections objected to by the committee will be dealt with, and amendments have been submitted to the Privy Council Office.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well. I assume that the Privy Council Office knows what they are doing, and will do it.

SOR/82-25—SPECIAL SERVICES AND FEES REGULATIONS, AMENDMENT

January 24, 1983

Gordon C. Ferguson, Esq.  
Director,  
Board and Executive Committees,  
Executive Secretariat,  
Canada Post Corporation,  
Sir Alexander Campbell Building,  
Confederation Heights,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0B1

Re: SOR/82-25, Special Services and Fees Regulations, amendment

Dear Mr. Ferguson:

The Committee considered the referenced amendment at its meeting of the 20th instant and instructed me to draw your attention to the following points:

[Traduction]

Le 26 octobre 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes  
sur les règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: Codification des règlements du Canada, c. 952—  
Règlement sur les élections au sein des bandes  
d'Indiens

Monsieur,

Je me reporte à votre lettre adressée à M. Tait en date du 29 août 1983 au sujet du Règlement susmentionné.

J'ai le plaisir de vous informer que nous sommes en train de modifier la version française du paragraphe 4(2) du Règlement afin qu'elle soit conforme à la version anglaise.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le sous-ministre adjoint  
Orientations généraux  
Ian B. Cowie

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Quel est le prochain article sous «Mesures promises»?

**M. Bernier:** Au sujet du Règlement sur les élections au sein des bandes d'Indiens, monsieur le président, tous les articles auxquels s'est opposé le comité seront abordés et les modifications ont été soumises au Conseil privé.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien. Je présume que le Bureau du Conseil privé sait ce qu'il a à faire et qu'il prendra les mesures voulues.

DORS/82-25—RÈGLEMENT SUR LES DROITS POSTAUX DE SERVICES SPÉCIAUX—MODIFICATION

Le 24 janvier 1983

Monsieur Gordon C. Ferguson  
Directeur  
Comité du conseil et comité exécutif  
Secrétariat exécutif  
Société canadienne des postes  
Édifice Sir Alexander Campbell  
Confederation Heights  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0B1

Objet: DORS/82-25—Règlement sur les droits postaux de services spéciaux

Monsieur,

Le comité a étudié la modification susmentionnée à sa réunion du 20 courant et m'a ordonné de vous informer des points suivants:

*[Text]*

1. The Canada Post Corporation Act was enacted as S.C. 1980-81-82-83, c.54 and this fact should have been disclosed in a footnote, in accordance with the Privy Council Directive Respecting Submissions to the Governor in Council;

2. In the French version of the new paragraph 52(1)(i), the word "possible" should be substituted to the word "impossible" in order to conform to the English version;

3. The new paragraph 55(a) refers to "priority post mail"; in order to respect the statutory translation of "mail", should not the French version refer to "envois de la poste prioritaire"?

I shall appreciate your advice on these points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

1983-03-17

Mr. François-R. Bernier  
Counsel

Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/82-25, SPECIAL SERVICES AND FEES  
REGULATIONS, AMENDMENT

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of January 24, 1983, regarding the above-mentioned amendment.

With respect to your first point regarding the failure to cite the source of the enabling authority in a footnote, you will recall that the Committee had made the same observation about other amendments to Postal Regulations (your letter of December 20, 1982) and I indicated to you that we would continue to comply with the "Directive Respecting Submission to the Governor in Council". We have since been able to confirm that the stamped copies sent to Privy Council Office contained the proper references and, therefore, the problem occurred after the Corporation submitted the amendments for approval. Privy Council Office has given assurance that the problem will be looked into in order to avoid any recurrence of it in the future.

With respect to your second point, paragraph 52(1)(i) of the French version will be amended at the earliest possible date, by substituting the word "possible" for the word "impossible" as suggested by the Committee.

As for your third point, we agree that there should be some consistency between the Act and the Regulations. I can assure you that the Committee's view will be taken into consideration

*[Translation]*

1. La Loi sur la société canadienne des postes est publiée dans S.C. 1980-1981-1982-1983, chap. 54, ce qui aurait dû être indiqué dans une note en bas de page conformément à la directive du Conseil privé concernant les présentations au gouverneur en conseil;

2. Dans la version française du nouvel alinéa 52(1)(i), le mot «possible» devrait être substitué au mot «impossible» pour que cette version soit conforme à l'anglais;

3. Le nouvel alinéa 55(a) stipule «priority post mail»; afin de se conformer à la traduction statutaire de «mail», la version française ne devrait-elle pas stipuler «envois de la poste prioritaires»?

J'aimerais connaître votre point de vue à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Le 17 mars 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires  
a/s Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/82-25—RÈGLEMENT SUR LES  
DROITS POSTAUX DE SERVICES SPÉ-  
CIAUX

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 24 janvier 1983 concernant le règlement modificatif susmentionné.

Au sujet de l'omission d'indiquer la source du pouvoir habilitant dans une note de renvoi, vous vous rappellerez que le Comité avait fait la même observation au sujet d'autres modifications du Règlement sur les postes (je vous réfère à votre lettre du 20 décembre 1982) et je vous indiquais que nous continuerions de nous conformer à la «Directive concernant les présentations au gouverneur en conseil». Depuis, nous avons pu vous confirmer que les exemplaires estampillés envoyés au Conseil privé contenaient les renvois appropriés; le problème que vous soulevez est survenu après que la Société ait présenté les textes modificatifs pur approbation. Le Conseil privé nous a assuré qu'il prendra les mesures voulues pour éviter qu'une situation de ce genre ne se reproduise.

Au sujet du second point, l'alinéa 52(1)(i) de la version française sera modifié le plus tôt possible de façon à substituer le mot «possible» au mot «impossible» comme le recommande le Comité.

Enfin, nous reconnaissons qu'il doit y avoir une certaine uniformité entre la loi et le règlement. Soyez assuré que nous tiendrons compte du point de vue du Comité au cours de

## [Texte]

during our review of the carried-over regulations pursuant to subsection 66(2) of the Canada Post Corporation Act.

Thank you for bringing these points to my attention.

G.C. Ferguson  
Director  
Board and Executive Committees

**Mr. Bernier:** The same thing applies here, Mr. Chairman. The objection of the committee was accepted. Amendments were to be made. However, that assurance goes back to March of 1983, so perhaps a chase-up letter should go, inquiring as to the progress of the amending process.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed.

SOR/82-467—SELKIRK MARINE RAILWAY DRY DOCK REGULATIONS

7 July 1984

J.B. Swayne, Esq.  
Assistant Deputy Minister  
Finance and Administration,  
Department of Public Works  
Sir Charles Tupper Building  
Confederation Heights  
Ottawa, Ontario

Re: SOR/82-467 — Selkirk Marine Railway Dry Dock Regulations

Dear Mr. Swayne:

The referenced Regulations were considered by the Joint Committee at its meeting of June 21st last.

The opening words of Section 5(3), in the English version, should read: "The owner of a vessel referred to in subsection (2), or his representative, shall pay, . . ." rather than: "The owner or his representative of a vessel referred to in subsection (2) shall pay, . . ."

The Committee noted Section 7 and queried whether it is necessary in this day and age, to prohibit the dry-docking of vessels having "gunpowder" on board?

The last line of the French version of Section 11(1)(c) should refer to the "dépôt pour inscription" rather than "dépôt pour l'utilisation".

With regard to Section 11(5), the Committee wished to be informed of the precise nature of the costs described by the expression "related costs of all departmental employees".

I shall value your advice on these various points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

## [Traduction]

l'examen du règlement reporté conformément au paragraphe 66(2) de la Loi sur la Société canadienne des postes.

Je vous remercie d'avoir attiré notre attention sur ces points.

G.C. Ferguson  
Directeur  
Comité du conseil et comité exécutif

**M. Bernier:** La même situation se présente ici, monsieur le président. L'objectif formulée par le comité a été acceptée et l'on devait apporter les modifications nécessaires. Toutefois, comme cette assurance a été donnée en mars 1983, il y aurait peut-être lieu d'envoyer une lettre de rappel pour demander où en est le processus de modification.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord.

DORS/82-467—RÈGLEMENT DE LA CALE SÈCHE MARITIME SUR RAIL À SELKIRK

Le 7 juillet 1984

Monsieur J. B. Swayne  
Sous-ministre adjoint  
Finances et Administration  
Ministère des Travaux publics  
Édifice Sir Charles Tupper  
Confédération Heights  
Ottawa (Ontario)

Objet: DORS/82-467—Règlement de la cale sèche maritime sur rail à Selkirk

Monsieur,

Le Comité mixte a étudié le Règlement susmentionné lors de sa réunion du 21 juin dernier.

Le libellé de la version anglaise du paragraphe 5(3) devrait être le suivant: «The owner of a vessel referred to in subsection (2), or his representative, shall pay . . . » et non «The owner or his representative of a vessel referred to in subsection (2) shall pay, . . . ».

Le Comité a étudié l'article 7 et s'est demandé s'il était nécessaire aujourd'hui d'interdire la cale sèche aux navires contenant de la «poudre à canon».

La dernière ligne de la version française de l'alinéa 11(1)(c) devrait se lire ainsi: le «dépôt pour inscription» et non le «dépôt pour l'utilisation».

En ce qui a trait au paragraphe 11(5), le Comité a dit vouloir obtenir des détails supplémentaires sur les coûts que suppose l'expression utilisée «les coûts connexes de tous les employés du ministère».

J'aimerais obtenir votre avis sur ces diverses questions.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier



## [Text]

File No. 3926-3-S174  
October 2, 1984

Standing Joint Committee of  
the Senate and of The House of Commons  
On Regulations and Other Statutory  
Instruments  
c/o The Senate, Ottawa, K1A 0A4  
Attn: Mr. F.R. Bernier

Re: SOR/82-467 — Selkirk Marine Railway Dry Dock  
Regulations

Dear Mr Bernier:

This refers to your letter of 1984/07/07 on the above subject.

I have passed your comments on to our legal advisor and the appropriate functional manager.

We are in agreement with the Committee's comments as set out in your paragraphs 2 and 4. With respect to your paragraph 3 the reference to gunpowder is indeed a left-over from previous versions. With respect to your last paragraph "related costs to all departmental employees" refers to employee costs resulting from application of the appropriate collective agreement. No such charges have been made in memory.

PWC proposes to change section 5(3)(English) and section 11(1)(c)(French) as requested by you, and change section 7 to read, as it does in the Esquimalt Graving Dock Regulations:

"7. (1) Where a vessel that has been authorized to enter the dock carries any explosive material on board, that vessel shall not enter the dry dock until that explosive material is removed from the vessel.

(2) Subject to subsection (3), where a vessel that has been authorized to enter the dock has carried on its present voyage any oil with a flashing point below 23 C, that vessel shall not enter the dock until the agent of the vessel submits to the Manager a certificate issued by a Marine Chemist in accordance with the *Gas Hazard Control Standards*.

(3) Subsection (2) does not apply in respect of oil contained in a bunker or tank and intended for consumption on board the vessel if no work is to be done to that bunker or tank, in its immediate surrounding area or at or near its fuelling or ventilation pipes."

and the definition added:

"*Gas Hazard Control Standards*" means the "Recommended Standards for the Control of Gas Hazards in Ships to be Repaired or Altered", published by the Ship Safety Branch of the Department of Transport and printed by the Minister of Supply and Services Canada under catalogue No. T31-2464 and reference number T.P. 1232 (*Normes de protection contre les dangers des gaz*)

## [Translation]

N° de référence 3926-3-S174  
Le 2 octobre 1984

Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4  
A l'attention de: M. F.R. Bernier

Objet: DORS/82-467—Règlement de la cale sèche maritime sur rail à Selkirk

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 7 juillet 1984 portant sur le Règlement susmentionné.

J'ai communiqué vos observations à notre conseiller juridique et au gestionnaire compétent.

Nous partageons le point de vue du Comité qui est exposé aux paragraphes 2 et 4. Pour ce qui est de la question que vous avez soulevée au paragraphe 3 concernant la poudre à canon on a tout simplement omis de supprimer cette mention des versions précédentes. En ce qui concerne le dernier paragraphe, l'expression «coûts connexes de tous les employés du ministère» fait état des coûts des employés entraînés par la mise en application des dispositions de la convention collective appropriée. Pareil coût n'a jamais été enregistré.

Le ministère des Travaux publics du Canada propose de modifier la version anglaise du paragraphe 5(3) et la version française de l'alinéa 11(1)c) comme vous l'avez demandé, ainsi que l'article 7 pour le rendre conforme au Règlement sur la cale sèche d'Esquimalt:

"7. (1) Where a vessel that has been authorized to enter the dock carries any explosive material on board, that vessel shall not enter the dry dock until that explosive material is removed from the vessel.

(2) Subject to subsection (3), where a vessel that has been authorized to enter the dock has carried on its present voyage any oil with a flashing point below 23° C, that vessel shall not enter the dock until the agent of the vessel submits to the Manager a certificate issued by a Marine Chemist in accordance with the *Gas Hazard Control Standards*.

(3) Subsection (2) does not apply in respect of oil contained in bunker or tank and intended for consumption on board the vessel if no work is to be done to that bunker or tank, in its immediate surrounding area or at or near its fuelling or ventilation pipes."

et les définitions suivantes:

"*Gas Hazard Control Standards*" means the "Recommended Standards for the Control of Gas Hazards in Ships to be Repaired or Altered", published by the Ship Safety Branch of the Department of Transport and printed by the Minister of Supply and Services Canada under catalogue No. T31-2464 and reference number T.P. 1232 (*Normes de protection contre les dangers des gaz*)

## [Texte]

"Marine Chemist" has the same meaning as in the *Gas Hazard Control Standards*; (*chimiste de marine*).

and in French:

"7. (1) Un navire autorisé à entrer dans la cale sèche et ayant à son bord des substances explosives ne peut entrer dans la cale sèche avant que ces substances aient été enlevées du navire.

(2) Sous réserve du paragraphe (3), un navire autorisé à entrer dans la cale sèche et qui transporte ou a récemment transporté du pétrole dont le point d'éclair est inférieur à 230 C, ne doit pas entrer dans la cale sèche avant que l'agent du navire présente au gestionnaire un certificat délivré par un chimiste de marine conformément aux *Normes de protection contre les dangers des gaz*.

(3) Le paragraphe (2) ne s'applique pas au pétrole transporté dans une soute ou une citerne et destiné à être consommé à bord du navire, dans les cas où il n'y a pas de travaux à effectuer sur cette soute ou cette citerne ou sur leurs tuyaux de remplissage ou d'aération, ou à proximité de ceux-ci."

and the definitions added:

"Normes de protection contre les dangers des gaz" désigne les "normes recommandées pour la protection contre les dangers que présentent les gaz sur les navires à réparer ou à modifier" publiées par la direction de la sécurité des navires du ministère des Transports et imprimées par le ministre des Approvisionnements et Services (numéro de catalogue T31-2464 et numéro de référence T.P. 1232); (*Gas Hazard Control Standards*)

"Chimiste de Marine" a le sens que lui attribuent *Normes de protection contre les dangers des gaz*; (*Marine Chemist*)"

With the Committee's concurrence PWC will incorporate the above changes in the Regulations the next time the tariffs are revised. This is expected to be as soon as the 6/5/4 limitations are lifted.

Yours truly,

C.G. Benckhuysen

cc: R.C. Smith, PWC Western, Edmonton  
C.E. Rochon, Legal Services  
ADM/Finance

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, all of the amendments requested by the committee will be made. The department even agrees that it is not necessary, in this day and age, to prohibit having gun powder on board.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The Selkirk Marine Railway probably needs it. However, we will leave it at that.

SOR/82-665—DEPARTMENTAL ALCOHOL DETERMINATION REGULATIONS

SOR/83-488—DEPARTMENTAL ALCOHOL DETERMINATION REGULATIONS, AMENDMENT

## [Traduction]

"Marine Chemist" has the same meaning as in the *Gas Hazard Control Standards*; (*Chimiste de marine*).

La version française se lit comme suit:

«7. (1) Un navire autorisé à entrer dans la cale sèche et ayant à son bord des substances explosives ne peut entrer dans la cale sèche avant que ces substances aient été enlevées du navire.

(2) Sous réserve du paragraphe (3), un navire autorisé à entrer dans la cale sèche et qui transporte ou a récemment transporté du pétrole dont le point d'éclair est inférieur à 23°C, ne doit pas entrer dans la cale sèche avant que l'agent du navire présente au gestionnaire un certificat délivré par un chimiste de marine conformément aux *Normes de protection contre les dangers des gaz*.

(3) Le paragraphe (2) ne s'applique pas au pétrole transporté dans une soute ou une citerne et destiné à être consommé à bord du navire, dans les cas où il n'y a pas de travaux à effectuer sur cette soute ou cette citerne ou sur leurs tuyaux de remplissage ou d'aération, ou à proximité de ceux-ci».

et les définitions suivantes

«Normes de protection contre les dangers des gaz» désigne les «Normes recommandées pour la protection contre les dangers que présentent les gaz sur les navires à réparer ou à modifier» publiées par la direction de la Sécurité des navires du ministère des Transports et imprimées par le ministre des Approvisionnements et Services (numéro de catalogue T31-2464 et numéro de référence T.P. 1232); (*Gaz Hazard Control Standards*)

«Chimiste de Marine» a le sens que lui attribuent *Normes de protection contre les dangers des gaz*; (*Marine Chemist*)»

Le ministère des Travaux publics, avec l'accord du Comité, apportera les modifications susmentionnées au Règlement la prochaine fois que les tarifs seront revus et corrigés. Ces changements devraient être apportés dès que les restrictions relatives au programme des 6/5/4 seront levées.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

C. G. Benckhuysen

c.c.: R. C. Smith, TPC, Région de l'Ouest, Edmonton  
C. E. Rochon, Contentieux  
SMA/Finances

**M. Bernier:** Une fois de plus, monsieur le président, toutes les modifications demandées par le comité seront apportées. Le ministère convient même que, de nos jours, il est inutile d'interdire la poudre à canon à bord des bateaux.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est probablement nécessaire pour la cale maritime sur rail de Selkirk. Nous en resterons toutefois là.

DORS/82-665—RÈGLEMENT SUR LA DÉTERMINATION DE L'ALCOOL

DORS/83-488—RÈGLEMENT SUR LA DÉTERMINATION DE L'ALCOOL—MODIFICATION



[Text]

May 8, 1984

R.J. Giroux, Esq.  
Deputy Minister,  
Customs and Excise,  
Department of National Revenue,  
Connaught Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L5

Re: SOR/82-665, Departmental Alcohol Determination Regulations

Dear Mr. Giroux:

I thank you for your letter of February 3, 1984 and appendix which were considered by the Committee at its meeting of the 3rd instant.

The Committee was grateful for the undertaking to amend Sections 3(1), 6(2), 6(3) and 8(2) of the Regulations and to seek new legislative authority in respect of Sections 3(2)(d)(ii) and 4. With regard to this last undertaking, the Committee expects the necessary amendments to the Excise Act will be proceeded with in the not too distant future. The Committee was also satisfied with your reply as to Section 6(1)(a) of the Regulations.

Concerning the reference to "the opinion of the Minister" in Section 4, the Committee does not agree that the removal of this discretion would result in a situation where no one would have the power to decide that insufficient quantities of spirits exist to make an accurate determination. The very purpose of Section 4 is to empower the Minister to approve other methods of determination, so that even if the words "in the opinion of the Minister" are deleted, the latter will clearly have to decide whether the situation described in Section 4, i.e. existence of insufficient quantities of spirits, is present before he can approve "another method of determination." In the end, whether these words are present or not, the Minister will necessarily have to satisfy himself that the quantities of spirits are insufficient before he can give his approval. Lest you think that the change requested by the Committee is meaningless, I should add that the removal of this reference to the subjective opinion of the Minister serves two purposes. Firstly, it makes it clear both to the Minister and to the subject that the decision is to be based on facts alone without any intervening element of discretion. Secondly, it ensures that the Minister's decision is subject to review by the courts on grounds that fall short of bad faith.

With regard to Sections 6(1)(b) and 8(1)(b), the Committee took note of your statement to the effect these paragraphs were included "to accommodate all persons in the general public . . . who may wish to have instruments examined" and that "The Customs and Excise Laboratory and Scientific Services Division is the only organization in Canada capable of providing this specialized service." Section 43.1 of the Act provides no authority for the making of regulations prescribing fees to be paid by persons to whom a service or the use of a facility is provided by Her Majesty and these provisions are

[Translation]

8 mai 1984

Monsieur R. J. Giroux  
Sous-ministre  
Douanes et Accise  
Ministère du Revenu national  
Immeuble Connaught  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0L5

Objet: DORS/82-665—Règlement sur la détermination de l'alcool

Monsieur,

J'accuse réception et vous remercie de votre lettre du 3 février 1984 et de son annexe que le Comité a étudiés lors de sa réunion du 3 du mois courant.

Le Comité vous sait gré d'avoir entrepris de modifier les paragraphes 3(1), 6(2) et (3) et 8(2) du Règlement et de chercher une nouvelle disposition habilitante au sous-alinéa 3(2)d)(ii) et à l'article 4. A ce dernier égard, le Comité s'attend à ce que les amendements nécessaires à la Loi sur l'accise soient adoptés dans un avenir pas trop lointain. Le Comité est également satisfait de votre réponse au sujet de l'alinéa 6(1)a) du Règlement.

En ce qui concerne la mention de «l'avis du Ministre» à l'article 4, le Comité n'estime pas que la suppression de ce pouvoir discrétionnaire aurait pour conséquence d'empêcher quiconque de déterminer que les quantités d'eau-de-vie sont trop faibles pour permettre une mesure exacte. L'objet même de l'article 4 est de donner au Ministre le pouvoir d'approuver d'autres méthodes de mesures, de manière à ce que même si les mots «de l'avis du Ministre» sont supprimés, ce dernier devra incontestablement décider si la situation décrite à l'article 4, à savoir l'existence de quantités insuffisantes d'eau-de-vie, existe vraiment avant d'approuver «une autre méthode de mesure». Quoi qu'il en soit, que l'expression demeure ou soit supprimée, le Ministre sera dans l'obligation d'acquiescer la certitude que les quantités d'eau-de-vie sont suffisantes avant de donner son autorisation. De peur que vous ne pensiez que le changement demandé par le Comité n'a aucune importance, j'ajouterai que la suppression de cette référence à l'opinion personnelle du Ministre vise deux objectifs. D'abord, elle précisera, tant à l'intention du Ministre que de toute autre personne, que la décision doit être basée exclusivement sur des faits et ne doit laisser de place à aucun élément de subjectivité. Deuxièmement, elle a pour résultat d'assujettir la décision du Ministre à un examen par les tribunaux même s'il n'y a pas eu mauvaise foi de sa part.

Quant aux alinéas 6(1)b) et 8(1)b), le Comité a pris note de ce que, comme vous le dites, ces alinéas ont été conçus, «pour satisfaire tous ceux, dans le grand public . . . qui pourraient souhaiter que les textes réglementaires soient examinés» et de ce que «la Division du laboratoire et des services scientifiques de Douanes et accise est le seul organisme canadien capable d'assurer ce service spécialisé». L'article 43.1 de la Loi n'autorise pas le gouverneur en conseil à établir des règlements prescrivant des droits à payer par ceux à qui Sa Majesté assure un service ou l'usage d'installations et ces dispositions dépass-



## [Texte]

consequently *ultra vires* the Act. If it is desired to charge fees to persons who make use of the services offered by the Customs and Excise Laboratory and Scientific Services Division, the appropriate regulations should be made pursuant to Section 13(a) of the Financial Administration Act.

Finally, with regard to Section 9(2) of the Regulations, the Committee noted your explanation that the only persons who will receive the Tables free of charge are distillers and bonded manufacturers. If this is indeed the case, the Committee would be far happier to see Section 9(2) replaced with a provision to the effect that notwithstanding Section 9(1) distillers and bonded manufacturers *shall* receive one book of alcoholometric tables free of charge.

I shall be glad of your further advice on these questions.

Yours sincerely,

Francois-R Bernier

June 7, 1984

Mr. Francois-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/82-665, Departmental Alcohol Determination Regulations

Dear Mr. Bernier:

This is in response to your letter of May 8, 1984, concerning our proposals to amend these regulations.

I am pleased to propose further amendments, as recommended by the Committee, and am initiating action to accomplish this task immediately.

Attached to this letter you will find an appendix stating our proposals.

Yours sincerely,

R.J. Giroux

Appendix

## 1. Section 4

The words "in the opinion of the Minister" will be deleted from this section.

## 2. Paragraphs 6(1)(b) and 8(1)(b)

Will be deleted.

## [Traduction]

sent par conséquent la portée de la Loi. S'il est jugé nécessaire de facturer des droits aux usagers des services offerts par la Division du laboratoire et des services scientifiques de Douanes et accise, il faudra prendre un règlement en ce sens aux termes de l'alinéa 13a) de la Loi sur l'administration financière.

Enfin, en ce qui concerne le paragraphe 9(2) du Règlement, le Comité a pris note de votre explication selon laquelle seuls les distillateurs et les fabricants cautionnés recevront gratuitement les tables. Si tel est effectivement le cas, le Comité préférerait de beaucoup que le paragraphe 9(2) soit remplacé par une disposition prévoyant que les distillateurs et les fabricants cautionnés *recevront* gratuitement un exemplaire des tables alcoométriques nonobstant le paragraphe 9(1).

Je vous serais reconnaissant de me faire également connaître votre opinion à ces divers sujets.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

7 juin 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/82-665—Règlement sur la détermination de l'alcool

Monsieur,

La présente est en réponse à votre lettre du 8 mai 1984 au sujet des amendements que nous avons proposés au règlement susmentionné.

C'est avec plaisir que je propose les autres amendements recommandés par le Comité et que je prends immédiatement des mesures à ce sujet.

Vous trouverez le libellé de nos modifications en annexe à la présente.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

R. J. Giroux

Annexe

## 1. Article 4.

L'expression «de l'avis du Ministre» sera supprimée.

## 2. Alinéas 6(1)b) et 8(1)b)

Ces alinéas seront supprimés.

[Text]

3. Subsection 9(2)

Will be amended to provide that, notwithstanding subsection 9(1), distillers and bonded manufacturers shall receive one book of alcoholometric tables free of charge.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** These two items are combined.

**Mr. Bernier:** Again, the amendments requested by the committee were promised in June, 1984, so a chase-up letter should probably go inquiring as to progress.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well.

SOR/83-1—NATIONAL ENERGY BOARD RULES OF PRACTICE AND PROCEDURE, AMENDMENT

October 24, 1983

F.H. Lamar, Esq., Q.C.  
General Counsel,  
National Energy Board,  
473 Albert Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E5

Re: SOR/83-1, National Energy Board Rules of Practice and Procedure, amendment

Dear Mr. Lamar:

The referenced amendment was considered by the Committee at its meeting of the 20th instant and I was asked to draw your attention to the following points:

1. The amendment was registered more than seven days after its making, contrary to Section 5 of the Statutory Instruments Act.
2. The definition of "montants comptables" in the new Part VII of the Schedule should refer to the "montants inscrits aux *comptes* appropriés" so as to be consistent with the earlier translation of the word "account."
3. At the end of item (5)(iii), the word "ou" has been erroneously interpolated in the French version.
4. In relation to item (12) of Part VII, the Committee believes the words "du rapport annuel . . . envoyé" should be substituted for "des rapports annuels . . . envoyés." By definition, only one annual report will be sent for each fiscal year.
5. Finally, in item (35) of the same Part, the word "il" should be substituted for "elle" as it stands for "le requérant."

I shall appreciate your advice on these various points.

Yours sincerely,

Francois-R Bernier

[Translation]

3. Paragraphe 9(2)

Ce paragraphe sera amendé de manière à prévoir que les distillateurs et les fabricants cautionnés recevront gratuitement un exemplaire des tables alcoométriques nonobstant le paragraphe 9(1).

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Ces deux points sont jumelés.

**M. Bernier:** Une fois encore, comme l'engagement concernant les modifications demandées par le comité remonte à juin 1984, il y aurait probablement lieu d'envoyer une lettre de rappel pour s'enquérir de l'évolution de la situation.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien.

DORS/83-1—RÈGLES DE PRATIQUE ET DE PROCÉDURE DE L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE—MODIFICATION

Le 24 octobre 1983

Monsieur F. H. Lamar  
Avocat-Conseil général  
Office national de l'énergie  
473, rue Albert  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0E5

Objet: DORS/83-1, Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie—Modification

Monsieur,

Le Comité a étudié la modification susmentionnée lors de sa séance du 20 octobre dernier et il m'a chargé d'attirer votre attention sur les éléments suivants:

1. La modification a été enregistrée plus de sept jours après son adoption, contrairement à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.
2. La définition des «montants comptables» dans la nouvelle Partie VII de l'Annexe devrait faire référence aux «montants inscrits aux *comptes* appropriés», de façon à respecter l'uniformité avec la traduction précédente du mot «account».
3. On a intercalé par erreur le mot «ou» à la fin de la version française de l'alinéa (5)(iii).
4. A propos de l'article (12) de la Partie VII, le Comité estime qu'il faudrait remplacer les mots «des rapports annuels . . . envoyés» par les mots «du rapport annuel . . . envoyé». Par définition, le requérant n'envoie qu'un rapport annuel par exercice financier.
5. Enfin, à l'article 35 de la même partie, il faudrait remplacer le mot «elle» par le mot «il», puisqu'on désigne «le requérant».

J'aimerais connaître votre opinion sur ces différentes questions.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

[Texte]

Mr. Francois-R. Bernier,  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of  
The House of Commons on  
Regulations and other  
Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

20 August 1984

Re: SOR/83-1, National Energy Board Rules of Practice and Procedure, amendment

Dear Mr. Bernier:

In response to your letter of 24 October 1983, I have the following comments:

In respect of item 1, I am advised by our Secretariat that the amendment was made by the Board on 9 December 1982 and was received in the Assistant Clerk of the Privy Council's office on 14 December 1982. I would refer you to that office for any further comment on the delay in registration.

With respect to items 2, 3, 4 and 5, I agree with your comments and undertake to have the French version of the Rules of Practice and Procedure amended accordingly as soon as possible.

Yours truly,

F.H. Lamar, Q.C.,  
General Counsel

**Mr. Bernier:** All of the amendments requested by the committee are agreed to.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed.

**SOR/83-23—PACIFIC PILOTAGE REGULATIONS, AMENDMENT**

July 11, 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/83-23, Pacific Pilotage Regulations, amendment

Dear Dr. Sainte-Marie:

The referenced amendment was reviewed by the Joint Committee at its meeting of the 7th instant.

The Committee thought the French version of Section 9(2)(c) failed to convey the meaning of its English counterpart. The English version would require the deck watch officer to have had the conduct of a ship on previous occasions in the

[Traduction]

Le 20 août 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-1, Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie—Modification

Monsieur,

Votre lettre du 24 octobre 1983 m'inspire les observations suivantes:

En ce qui concerne le premier point, le secrétariat de l'Office m'informe que la modification a été apportée le 9 décembre 1982 et a été reçue au bureau du greffier adjoint du Conseil privé le 14 décembre 1982. Pour tout autre renseignement concernant le retard de l'enregistrement, veuillez vous adresser à ce bureau.

En ce qui concerne les points 2, 3, 4 et 5, j'accepte vos observations et ferai en sorte de faire modifier en conséquence et le plus tôt possible la version française des Règles de pratique et de procédure.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

L'avocat-conseil général,  
F. H. Lamar, c.r.

**M. Bernier:** Toutes les modifications demandées par le comité sont acceptées.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord.

**DORS/83-23—RÈGLEMENT SUR LE PILOTAGE DANS LA RÉGION DU PACIFIQUE—MODIFICATION**

Le 11 juin 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Transports Canada Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/83-23, Règlement sur le pilotage dans la région du Pacifique—Modification

Madame,

Le Comité mixte a étudié la modification susmentionnée lors de sa réunion du 7 courant.

D'après le Comité, la version française de l'alinéa 9(2)c) n'est pas conforme à la version anglaise. En effet, celle-ci prévoit que l'officier de garde à la passerelle doit déjà avoir manœuvré un navire dans les mêmes eaux qu'il est tenu de



## [Text]

same waters as those in which he has conduct of the ship for the purposes of Section 9(2). The French version, however, only requires the officer to have had the conduct of a ship in the waters he sailed irrespective of whether these are the same waters as those in which he has the conduct of the ship at the time Section 9(2) applies.

Section 16 of these Regulations prescribes that the minimum number of licensed pilots or holders of pilotage certificates on board a ship is one "except where the Authority is of the opinion that the intended movements of the ship require two persons". Pursuant to Section 14(1)(l) of the enabling Statute, the Authority is to make regulations "prescribing the minimum number of licensed pilots or holders of pilotage certificates that shall be on board ship at any time".

In Section 16, the Authority, rather than prescribe the minimum number of pilots required to be on board a vessel, has subdelegated to itself the power to determine that minimum number otherwise than by Regulation pursuant to Section 14(1)(l) of the Act. The Committee is of the view Section 16 of the Regulations is *ultra vires* the Act.

I shall be grateful for your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

October 2, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-23, Pacific Pilotage Regulations Amendment

Dear Mr. Bernier:

Your comments of June 11, 1984, relative to the Pacific Pilotage Regulations have been discussed with the Chairman of the Authority and he has undertaken to amend the French version of paragraph 9(2)(c) and Section 16 to take your comments into account when the regulations are next opened for amendment.

I trust the foregoing addresses your considerations.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**Mr. Bernier:** The same explanation applies to this one also, Mr. Chairman.

SOR/83-110—FISH INSPECTION REGULATIONS, AMENDMENT

## [Translation]

fréquenter en conformité du paragraphe 9(2). La version française, pour sa part, dispose seulement que l'officier doit avoir manœuvré un navire dans les eaux qu'il a fréquentées, qu'il s'agisse ou non des mêmes eaux que celles où il est chargé de la manœuvre d'un navire visé au paragraphe 9(2).

L'article 16 dudit règlement prévoit qu'il doit toujours y avoir à bord d'un navire au moins un pilote breveté ou titulaire d'un certificat de pilotage «à moins que l'Administration n'estime, vu les mouvements que devra faire le navire, qu'au moins deux personnes sont nécessaires». D'après l'alinéa 14(1)l de la loi habilitante, une Administration peut établir des règlements prescrivants le nombre minimal de pilotes brevetés ou de titulaires de certificat de pilotage qui doivent être à bord d'un navire à un moment quelconque.

Au lieu de prescrire le nombre minimal de pilotes requis à bord d'un navire, l'Administration, à l'article 16, s'est déléguée le pouvoir de fixer ce nombre en procédant autrement qu'en établissant des règlements en vertu de l'alinéa 14(1)l de la Loi. Par conséquent, le Comité estime que l'article 16 du Règlement dépasse l'autorité conférée par la Loi.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre avis à cet égard et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 2 octobre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-23, Règlement sur le pilotage dans la région du Pacifique—Modification

Monsieur,

Les observations que vous avez soulevées dans votre lettre du 11 juin 1984 concernant le Règlement sur le pilotage dans la région du Pacifique ont été portées à l'attention du président de l'Administration. Ce dernier s'est engagé à faire modifier la version française de l'alinéa 9(2)c) et de l'article 16 lorsque le Règlement fera l'objet de nouvelles modifications.

J'espère que vous trouverez ces renseignements satisfaisants et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

G.A. Sainte-Marie

**M. Bernier:** Les mêmes commentaires valent pour ce cas, monsieur le président.

DORS/83-110—RÈGLEMENT SUR L'INSPECTION DU POISSON—MODIFICATION

[Texte]

November 25, 1983

L.S. Parsons, Esq.  
 Director-General  
 Atlantic Operations Directorate,  
 Department of Fisheries and Oceans,  
 240 Sparks Street,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0E6

Re: SOR/83-110, Fish Inspection Regulations, amend-  
 ment

Dear Mr. Parsons:

The Committee considered the above instrument at its meeting of November 17th, 1983, and instructed me to bring the following drafting point to your attention.

There should probably be a comma following the word "pieces" in the last line of Section 122(c). If the qualification regarding the squid being "free from foreign matter and mold" is meant to apply to all squid which is to be designated "Utility" grade, not just Utility grade squid which is "in bits and pieces", the two clauses may be separated by a comma.

I look forward to hearing from you in regard to the above and remain,

Yours very truly,

William C. Bartlett.

August 28, 1984

Mr. Wm. C. Bartlett  
 Standing Joint Committee  
 of the Senate and of the  
 House of Commons  
 Regulatory and Other  
 Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Re: SOR/83-110, Fish Inspection Regulations, amend-  
 ment

Dear Mr. Bartlett:

Thank you for the copy of your letter of November 25, 1983.

The point outlined in your letter regarding sec 122 (c) of the above instrument is correct, in that the qualification "free from foreign matter and mold" is meant to apply to all squid

[Traduction]

Le 25 novembre 1983

Monsieur L.S. Parsons  
 Directeur général des opérations  
 Service des pêches dans l'Atlantique  
 Ministère des Pêches et des Océans  
 240, rue Sparks  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0E6

Objet: DORS/83-110, Règlement sur l'inspection du poisson—Modification

Monsieur,

Le Comité a examiné le texte réglementaire précité au cours de sa réunion du 17 novembre 1983 et m'a chargé de porter à votre attention le problème de rédaction suivant.

A la dernière ligne de l'alinéa 122 c), il devrait y avoir une virgule après le terme «morceaux». Si l'expression «exempt de corps étrangers et de moisissure» est censée s'appliquer à tout le calmar de la catégorie «utilité», et non pas simplement au calmar de la catégorie utilité qui comprend des «fragments et des morceaux», les deux membres de phrase doivent être séparés par une virgule.

Dans l'attente de vos observations au sujet du point qui précède je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

William C. Bartlett

Le 28 août 1984

Monsieur William C. Bartlett  
 Comité mixte permanent du Sénat et  
 de la Chambre des communes  
 des règlements et autres textes  
 réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Objet: DORS/83-110, Règlement sur l'inspection du poisson—Modification

Monsieur,

J'ai bien reçu copie de votre lettre du 25 novembre 1983.

Le point qui y est exposé au sujet de l'alinéa 122c) du texte réglementaire précité est exact, à savoir que le qualificatif «exempt de corps étrangers et de moisissure» est censé s'appli-

## [Text]

to be designated "Utility". This point will be addressed when the Regulations are next amended.

I trust this will meet with your approval.

Yours sincerely,

B.J. Emberley  
Director  
Inspection Branch  
Marketing and International  
Fisheries

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, it is just a minor matter of drafting and it will be corrected.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Thank you.

SOR/83-203—VETERANS' LAND REGULATIONS,  
AMENDMENT

March 23, 1984

W.G. Brittain, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Veterans Affairs,  
Veterans Affairs Building,  
Wellington Street  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0P4

Re: SOR/83-203, Veterans' Land Regulations, amend-  
ment

Dear Mr. Brittain:

The referenced amendment was considered by the Committee on the 22nd instant and I was asked to draw your attention to the fact that the phrase "a part of the lands in respect of which that contract relates", in Section 56(1), would read better as "a part of the lands *to which* that contract relates".

The drafting could perhaps be corrected when the Section is next amended.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

August 7, 1984

Mr. François-R. Bernier  
Joint Committee on Regulations and  
Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Sir:

Your letters dated July 4 and 5, 1984, have been forwarded to me for action.

SOR 83-205 - the Veterans' Land Administration approves unreservedly the proposed change in paragraph 56(1). Your

## [Translation]

quer à tout le calmar de la catégorie «utilité». Cette question sera abordée la prochaine fois que sera modifié le Règlement.

Dans l'espoir que cette réponse vous conviendra, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le Directeur  
Direction de l'inspection  
Commercialisation et pêches internationales  
B. J. Emberley

**M. Bartlett:** Monsieur le président, il s'agit simplement d'un problème de rédaction mineur qui sera rectifié.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Merci.

DORS/83-203—RÈGLEMENT SUR LES TERRES DESTINÉES AUX ANCIENS COMBATTANTS—MODIFICATION

Le 23 mars 1982

Monsieur W. G. Brittain  
Sous-ministre  
Ministère des Affaires des anciens combattants  
Immeuble Commémoratif Est  
Rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0P4

Objet: DORS/83-203—Règlement sur les terres destinées aux anciens combattants—Modification

Monsieur,

La modification susmentionnée a fait l'objet d'une étude par le Comité le 22 courant. Lors de cette réunion le Comité m'a demandé de porter à votre attention le fait que l'expression «a part of the lands in respect of which that contract relates», au paragraphe 56(1), se lirait mieux si elle était formulée comme suit: «a part of the lands *to which* that contract relates».

Il y aurait peut-être lieu de corriger le libellé de l'article lorsqu'il fera l'objet de nouvelles modifications.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 7 août 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du  
Sénat et de la Chambre des communes  
Des règlements et autres textes  
Réglementaires  
a/s Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Vos lettres du 4 et 5 juillet 1984 m'ont été transmises avec prière d'y donner suite.

DORS 83-203—je tiens à vous signaler que l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants approuve sans



[Texte]

letter on this matter dated March 23, 1984, would seem to suggest that the change could be made when paragraph 56(1) is revised in the near future.

SOR 84-228 - we confirm that this change was indeed approved by our Minister on Sunday, March 4, 1984.

I trust this information will prove satisfactory.

Yours sincerely,

(sgd) Jocelyne Ménard  
Parliamentary Returns Officer

**Mr. Bernier:** The same explanation applies in this case, Mr. Chairman.

SOR/83-212—GARNISHMENT AND ATTACHMENT REGULATIONS

May 11, 1984

H.A. McIntosh, Q.C.  
Assistant Deputy Minister,  
Legislative Planning  
Department of Justice,  
West Memorial Building,  
344 Wellington Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H8

Re: SOR/83-212, Garnishment and Attachment Regulations

Dear Mr. McIntosh:

The referenced Regulations were considered by the Committee on the 10th instant and I was instructed to draw the following to your attention.

The opening portion of the English version of Section 5(f) allows for the exclusion of any amount intended as a reimbursement of costs incurred by a debtor "for which the production of an invoice or receipt is allowed", while the French version refers to an invoice or receipt which the person "can produce". The Committee is unclear as to the meaning of the English version.

The French version of Section 5(f)(ix) refers to a debtor "posted abroad or employed at an isolated post" while the English version refers to a debtor that is both "posted abroad and in an isolated post". The Committee surmises the French version is the correct one.

Finally, with respect to Schedule II, the Committee notes that the French version of the affidavit requires the applicant to indicate his city of residence while the English version does not.

I shall be glad of your advice on these points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

[Traduction]

contredit le changement proposé au paragraphe 56(1). Votre lettre du 23 mars 1984 à ce sujet laisse présumer que le changement pourra être effectué lors d'une prochaine révision du paragraphe 56(1).

DORS 84-228—nous confirmons que ce changement a effectivement été approuvé par notre ministre le dimanche 4 mars 1984.

Tout en espérant que ces renseignements vous satisfont, je demeure,

Bien à vous,

Jocelyne Ménard  
Agent des rapports et  
documents parlementaires

**M. Bernier:** Les mêmes commentaires valent pour ce cas, monsieur le président.

DORS/83-212—RÈGLEMENT SUR LA SAISIE-ARRÊT

Le 11 mai 1984

Monsieur H. A McIntosh, c.r.  
Sous-ministre adjoint  
Planification des programmes législatifs  
Ministère de la Justice  
Immeuble West Memorial  
344, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H8

Objet: DORS/83-212, Règlement sur la saisie-arrêt

Monsieur,

Le règlement susmentionné a été étudié par le comité le 10 mai, et j'ai été chargé de porter à votre attention les faits suivants.

La première partie de la version anglaise du paragraphe 5(f) permet l'exclusion des sommes versées au débiteur en remboursement des frais qu'il a subis et à l'égard desquels la production d'une facture ou d'un reçu «is allowed», tandis que la version française parle des factures ou reçus qu'il «peut produire». Le Comité s'interroge sur le sens de la version anglaise.

La version française de l'alinéa 5(f)(ix) fait allusion à un créancier «affecté à l'étranger ou à un poste isolé», tandis que la version anglaise parle d'un créancier «posted abroad and in an isolated post». Le comité présume que la version française est la bonne.

En outre, en ce qui concerne l'annexe II, le comité constate que la version française de la déclaration sous serment exige du créancier qu'il indique le nom de sa ville de résidence, ce qui ne figure pas dans la version anglaise.

Je vous saurais gré de bien vouloir me faire connaître votre avis sur ces questions.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

[Text]

November 28, 1984

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

RE: SOR/83-212, Garnishment and Attachment Regulations  
our File: 1984-766

Dear Mr. Bernier:

In reply to your letter of May 11, 1984 to Mr. H.A. McIntosh, Q.C. respecting differences between the two language versions of the Garnishment and Attachment Regulations, I have drawn the points you mention to the appropriate officials in the Department of Justice who will arrange to include any necessary amendments when the regulations are next amended.

Thank you for drawing the differences to our attention.

Yours truly,

M.H. Pepper, Q.C.  
General Counsel  
Privy Council Office Section

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, there is some indication that the comments of the committee will be taken into consideration when the regulations are next amended. I should say that, given the nature of the problem, I am not sure that it is satisfactory to wait until they are next amended. For example, if you go on the third paragraph of my letter of May 11, I think that the discrepancy between the two versions there is a material one. In one version, you have a reference to a debtor "posted abroad or employed at an isolated post", whereas in the other version the reference is to a debtor who is both "posted abroad and in an isolated post". Clearly, that is a material discrepancy and, in that respect, I think that an amendment would be in order.

SOR/83-489—GENERAL RADIO REGULATIONS,  
PART II, AMENDMENT

October 17, 1983

Ken T. Hepburn, Esq.  
Assistant Deputy Minister  
Spectrum Management and Government  
Telecommunications,  
Department of Communications,  
Journal Tower North,  
300 Slater Street  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C8

Re: SOR/83-489, General Radio Regulations, Part II,  
amendment

[Translation]

Le 28 novembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-212, Règlement sur la saisie-arrêt Notre  
dossier: n° 1984-766

Monsieur,

Comme suite à la lettre que vous avez adressée le 11 mai 1984 à M. H.A. McIntosh, c.r., au sujet des divergences entre les versions anglaise et française du Règlement sur la saisie-arrêt, je vous informe que j'ai soumis les questions que vous soulevez aux fonctionnaires compétents du ministère de la Justice, qui veilleront à faire inclure les modifications qui s'imposent la prochaine fois que le règlement sera modifié.

Je vous sais gré d'avoir porté ces divergences à notre attention, et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

M. H. Pepper, c.r.  
Avocat général  
Section du Bureau du Conseil privé

**M. Bernier:** Une fois de plus, monsieur le président, il semble que les observations du comité seront prises en considération à la prochaine modification du règlement. Toutefois, étant donné la nature du problème, je ne suis pas convaincu que l'on puisse se permettre d'attendre la prochaine modification. En effet, comme je l'ai indiqué au troisième paragraphe de ma lettre du 11 mai, je pense que la divergence entre les deux versions est importante. Dans une version, il est question d'un créancier «affecté à l'étranger ou à un poste isolé», tandis que dans l'autre, on fait allusion à un créancier qui est à la fois «posted abroad» and in an isolated post». Il s'agit de toute évidence d'une divergence capitale qui justifie selon moi une modification.

DORS/83-489—RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LA  
RADIO, PARTIE II—MODIFICATION

Le 17 octobre 1983

Monsieur Ken T. Hepburn  
Sous-ministre adjoint  
Gestion du spectre et  
télécommunications gouvernementales  
Ministère des Communications  
Tour du Journal Nord  
300, rue Slater  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C8

Objet: DORS/83-489, Règlement général sur la radio,  
Partie II—Modification

[Texte]

Dear Mr. Hepburn:

I have reviewed the referenced amendment and would like to draw your attention to a small point of drafting in the French version of the new Section 53(2), (3) and (4).

In the first of these sub-sections, the words "shall be authorized" have been translated as "peut être autorisé", whereas in the second of these, the same words have been translated as "sera autorisé". These last words are also used in Section 53(4) although, in that instance, the wording of the English version is itself different. When next amended, Section 53(2) might be redrafted so as to replace the phrase "peut être autorisé" with "sera autorisé".

I shall be grateful for your advice on this point.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

November 9, 1983

Mr. François R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate  
and the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
Room 408  
Victoria Building  
140 Wellington Street  
Ottawa, Ontario  
K1P 5A2

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of October 17 addressed to Mr. Ken Hepburn, Assistant Deputy Minister, Spectrum Management and Government Telecommunications. As you may already be aware, Mr. Hepburn has assumed new responsibilities in the Department and I have taken over those relating to spectrum management.

Consequently, I would like to respond to the points raised in your letter concerning the French versions of Sections 53(2), (3) and (4) of the General Radio Regulations Part II. Recently, we became aware of the inconsistencies between the French and English versions of Sections 53(2) and 53(4) and we will be correcting this anomaly when the General Radio Regulations, Part II are next amended.

Thank you for writing to me about this.

Yours sincerely,

Robert A. Gordon  
Assistant Deputy Minister  
Spectrum Management

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, the necessary change in drafting will be made at the next opportunity.

SOR/83-618—DOMESTIC FIRST CLASS MAIL REGULATIONS, AMENDMENT

[Traduction]

Monsieur:

J'ai examiné la modification susmentionnée et je tiens à attirer votre attention sur la version française des nouveaux paragraphes 53(2), (3) et (4).

Dans le premier de ces paragraphes, les mots «shall be authorized» ont été traduits par «peut être autorisé» et dans le deuxième, les mêmes mots ont été traduits par «sera autorisé». Ces derniers termes figurent également dans le paragraphe 53(4) bien que dans ce cas le libellé de la version anglaise soit différent. Lors de la prochaine modification du règlement, on pourrait remplacer les termes «peut être autorisé» par «sera autorisé» au paragraphe 53(2).

Je vous saurais gré de bien vouloir me faire connaître votre opinion à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

Le 9 novembre 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent  
du Sénat et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes réglementaires  
Pièces 408  
Immeuble Victoria  
140, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1P 5A2

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 17 octobre adressée au sous-ministre adjoint de M. Ken Hepburn. Comme vous le savez peut-être, M. Hepburn assume de nouvelles fonctions au ministère et j'ai été chargé de celles concernant la gestion du spectre.

Je voudrais donc répondre aux questions soulevées dans votre lettre au sujet de la version française des paragraphes 53(2), (3) et (4) du règlement général sur la radio, Partie II. Nous avons eu dernièrement connaissance des contradictions entre les versions française et anglaise des paragraphes 53(2) et 53(4) et nous corrigerons cette anomalie lors de la prochaine modification du règlement général sur la radio, Partie II.

Je vous remercie de m'avoir écrit à ce sujet et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Robert A. Gordon  
Sous-ministre adjoint  
Gestion du spectre

**M. Bernier:** Ici encore, monsieur le président, le texte sera modifié comme il se doit à la première occasion.

DORS/83-618—RÈGLEMENT SUR LES ENVOIS POSTAUX INTÉRIEURS DE PREMIÈRE CLASSE—MODIFICATION



## [Text]

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, the definition of "envoi du première classe" will be corrected.

## SOR/83-756—SALE OF POSTAGE STAMPS REGULATIONS

July 4, 1984

Gordon C. Ferguson, Esq.  
Director,  
Board and Executive Committees,  
Executive Secretariat,  
Canada Post Corporation,  
Sir Alexander Campbell Building,  
Confederation Heights,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0B1

Re: SOR/83-756, Sale of Postage Stamps Regulations

Dear Mr. Ferguson:

The referenced Regulations were considered by the Committee at its meeting of June 21st last.

The Committee noted with satisfaction the new Section 8 which sets out procedural guarantees attendant upon the cancellation of a permit to sell postage stamps.

The Committee queries what purpose is served by the words "under these Regulations" in Section 3(1).

The Committee also notes that Section 8(1)(c) provides that a permit may be cancelled if the local postmaster "is satisfied that the need for the sale of postage stamps" on the agent's premises no longer exists. The "need" referred to here is presumably the "public need for the sale of postage stamps" that forms one of the criteria to be considered when granting a permit pursuant to Section 3(2) of the Regulations. This should be made clear by the addition of the word "public" in the English version of Section 8(1)(c). The French version of this Section is extremely vague and would permit the postmaster to cancel a permit for a variety of reasons that have nothing to do with the fact that there is no longer a (public) need for the sale of postage stamps on the agent's premises. This version should also be redrafted so as to reflect the factor set out in Section 3(2) of the Regulations.

I shall appreciate your advice on these two points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

## [Translation]

**M. Bernier:** Monsieur le président, la définition de l'expression «envoi de première classe» sera rectifiée.

## DORS/83-756—RÈGLEMENT SUR LA VENTE DE TIMBRES-POSTE

Le 4 juillet 1984

Monsieur Gordon C. Ferguson  
Directeur  
Conseil d'administration et Comités de la gestion  
Secrétariat de la haute direction  
Société canadienne des postes  
Immeuble Sir Alexander Campbell  
Confederation Heights  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0B1

Objet: DORS/83-756—Règlement sur la vente de timbres-poste

Monsieur,

Le Comité a étudié le règlement en question lors de sa réunion du 21 juin dernier.

Il se réjouit de l'adoption du nouvel article 8 qui offre en matière de procédure des garanties d'annulation d'un permis de vente de timbres-poste.

Le Comité s'interroge toutefois sur l'utilité de l'expression «conformément au présent règlement» qui se trouve au paragraphe 3(1).

Nous avons aussi relevé que l'alinéa 8(1)c) prévoit qu'un permis peut être annulé si le maître de poste local «est d'avis qu'il n'y a plus lieu de continuer la vente de timbres-poste» dans les locaux de l'agent. Ce «besoin», dont il est ici question, équivaut sans doute au «besoin de vente de timbres-poste au public» qui constitue l'un des critères dont il faut tenir compte au moment d'accorder des permis de vente de timbres-poste en conformité du paragraphe 3(2) du règlement. Il faudrait le préciser en ajoutant le mot «public» à la version anglaise de l'alinéa 8(1)c). La version française de cet article est extrêmement vague et permettrait au maître de poste d'annuler un permis pour diverses raisons qui n'ont rien à voir avec le fait qu'il n'est plus besoin de vendre des timbres-poste (au public) dans les locaux de l'agent. Cette version devrait aussi être reformulée afin de tenir compte du paragraphe 3(2) du règlement.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre avis sur ces deux points.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

[Texte]

1984-10-25

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of  
 the Senate and of the House  
 of Commons on Regulations and  
 Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

[Traduction]

Le 25 octobre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat  
 et de la Chambre des communes  
 des règlements et autres textes  
 réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

RE: SOR/83-756, Sale of Postage Stamps Regulations

Objet: DORS/83-756—Règlement sur la vente de timbres-poste

Dear Mr. Bernier:

Monsieur,

This is further to your letter of July 4, 1984 regarding the above-mentioned regulation.

Je fais suite à votre lettre du 4 juillet 1984 concernant le règlement susmentionné.

The words "under these Regulations" in section 3(1) were added for precision. Section 51 of the Canada Post Corporation Act provides that

Les mots «conformément au présent règlement» au paragraphe 3(1) ont été ajoutés pour plus de précision. En effet, l'article 51 de la Loi sur la Société canadienne des Postes prévoit la disposition suivante:

"Every person commits an offence who without the consent of the Corporation engages in the business of selling postage stamps to the public for the purpose of payment of postage."

Commets une infraction quiconque se livre, sans le consentement de la Société, à la vente de timbres-poste au public en vue de l'affranchissement postal.

The sale of Postage Stamps Regulation sets out the conditions for obtaining such consent. Consent may also be sought outside the regulations. Sub Post Office operators, for example, sell postage stamps and other postal services under a detailed contract with the Canada Post Corporation.

Par conséquent, le présent règlement établit les conditions préalables à l'obtention du consentement. Toutefois, celui-ci n'est pas nécessairement lié au règlement. Par exemple, les exploitants de succursales du bureau de poste peuvent vendre des timbres-poste et offrir d'autres services postaux au moyen d'un contrat avec la Société canadienne des Postes.

With respect to the Committee's second point, Section 8(1)(c) was intended to refer to the public need. The English and French versions will, in the future, both be amended accordingly.

En ce qui concerne le deuxième point du Comité, l'alinéa 8(1)c) s'appuyait sur la notion de service public. Par conséquent, les versions anglaises et française seront ultérieurement modifiées en conséquence.

Yours sincerely,

Recevez, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

G.C. Ferguson  
 National Director - Policy

Le Directeur national—Politique  
 G. C. Ferguson

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, the necessary amendment will be made and the matter will be chased up in the usual way.

**M. Bernier:** Encore une fois, monsieur le président, les modifications nécessaires seront apportées et le suivi sera assuré de la façon habituelle.

SOR/83-817—CANADA BUSINESS CORPORATIONS  
 REGULATIONS, AMENDMENT

DORS/83-817—RÈGLEMENT SUR LES SOCIÉTÉS  
 COMMERCIALES CANADIENNES—MODIFICATION

## [Text]

May 16, 1984

George Post, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Consumer and  
Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Re: SOR/83-817, Canada Business Corporations  
Regulations, amendment

Dear Mr. Post:

The Committee considered the above instrument at its meeting of May 10th, 1984, and instructed me to bring a number of matters to your attention.

The Canada Business Corporations Act was first enacted by S.C. 1974-75-76, C. 33, and, as some of the applicable enabling clauses are to be found in this statute, the fact should have been disclosed in a footnote, pursuant to the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

*Section 53(1), French version*

The word "statuts" should be substituted for "dispositions" in the last line of this amendment.

*Section 55.4(2)(3)*

As the shares in issue have at this point been sold, and are no longer owned by the person to whom the notice is being sent, the words "that the shares may be owned" should be replaced by "may have been owned". In fact the Committee was of the view that the paragraph would make more sense if other verb tenses were changed as follows: "state that the corporation had concluded that the shares were owned, or that the directors had determined".

Yours sincerely,

William C. Bartlett

June 4, 1984

Mr. William C. Bartlett  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bartlett:

Thank you for your letter of May 16, 1984 concerning SOR/83-817, Canada Business Corporations Regulations, amendment.

When the regulations are next amended, the word "statuts" will be substituted for "dispositions" in the last line of the

## [Translation]

Le 16 mai 1984

M. George Post  
Sous-ministre  
Ministère de la Consommation  
et des Corporations  
Place du Portage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C9

Objet: DORS/83-817—Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—Modification

Monsieur,

Le Comité a étudié le texte réglementaire cité en référence lors de sa réunion du 10 mai 1984, et m'a chargé de porter un certain nombre de questions à votre attention.

La Loi sur les sociétés commerciales canadiennes a été publiée en tant que S.C. 1974-75-76, c. 33, et comme on y trouve certaines dispositions habilitantes applicables à ce règlement, il aurait fallu en donner la référence dans une note en bas de page, conformément aux «directives du Conseil privé sur les présentations soumises au Gouverneur en conseil et les textes réglementaires».

*Paragraphe 53(1), version française*

A la dernière ligne de cette modification, il faudrait remplacer le mot «dispositions» par le mot «statuts».

*Alinéa 55.4(2)e)*

Comme les actions en question ont été vendues antérieurement et qu'elles n'appartiennent plus au destinataire de l'avis, il faudrait remplacer les mots «que les actions peuvent être ainsi détenues» par les mots «que les actions peuvent avoir été détenues». En outre, le Comité a estimé qu'il serait plus logique de modifier les temps des autres verbes de la façon suivante: «indiquer si la société avait décidé... ou si les administrateurs avaient établi...».

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

William C. Bartlett.

Le 4 juin 1984

M. William C. Bartlett  
Comité mixte permanent des  
règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 7 mai 1984 concernant le DORS/83-817, Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes—Modification.

Lors de la prochaine modification du règlement, on remplacera le mot «dispositions» par le mot «statuts» à la dernière



**[Texte]**

French version of 53(1) and the verb tenses in section 55.4(2)(e) will be changed as you have suggested.

Your reference to the appropriate footnote is appreciated.

Thank you for bringing these matters to my attention.

Yours sincerely,

George Post

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, this item entails a couple of matters of drafting. There is an undertaking to amend and it will be chased up in the normal way.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Thank you, Mr. Bartlett.

SOR/84-287—NORTHERN CANADA POWER COMMISSION REGULATIONS, AMENDMENT

28 June 1984

James Smith, Esq.  
Chairman  
Northern Canada Power Commission  
7909 - 51st Avenue  
P.O. Box 5700 - State "L",  
Edmonton, Alberta  
T6C 4J8

Re: SOR/84-287, Northern Canada Power Commission Regulations, amendment

Dear Mr. Smith:

The referenced instrument was considered by the Committee at its meeting of the 14th instant and I am instructed to comment as follows:

**1. Section 6(4)**

This Section is presumably intended to permit the Commission to recover part of the administrative cost incurred in instances where the consumer's payment is made by cheque for which there are insufficient funds in his bank account. While the imposition of such a "rate" is proper under the Act, the Commission, when acting pursuant to Section 10 of the enabling legislation, must fix the actual charge to be paid or establish schedules or ranges of charges payable. Section 6(4), which simply provides for the payment of an "additional charge" without further specification, does not appear to the Committee to be a proper exercise of the authority granted by Section 10 of the Act.

**2. Section 6 of the amending Schedule, French version**

The new paragraph 1(b) should read: "b) pour une demande inférieure à 100 kVA", not "30ckWh".

**[Traduction]**

ligne de la version française du paragraphe 53(1) et on modifiera les temps des verbes de l'alinéa 55.4(2) conformément à votre proposition.

Nous avons pris note de votre remarque concernant le renvoi en bas de page.

Je vous remercie d'avoir porté ces questions à mon attention.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

George Post

**M. Bartlett:** Monsieur le président, ce point a trait à quelques questions de rédaction. Les intéressés se sont engagés à apporter les modifications nécessaires, et le suivi sera assuré de la façon habituelle.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je vous remercie, monsieur Bartlett.

DORS/83-287—RÈGLEMENT SUR LA COMMISSION D'ÉNERGIE DU NORD CANADIEN—MODIFICATION

Le 28 juin 1984

Monsieur James Smith  
Président  
Commission d'énergie du Nord canadien  
7909 - 51<sup>e</sup> avenue  
C.P. 5700 - Station «L»  
Edmonton (Alberta)  
T6C 4J8

Objet: DORS/84-287, Règlement sur la Commission d'énergie du Nord canadien—Modification

Monsieur,

Le Comité a examiné le texte réglementaire susmentionné lors de sa réunion du 14 courant et m'a chargé de vous exposer les faits suivants:

**1. Paragraphe 6(4)**

Ce paragraphe vise présumément à permettre à la Commission de récupérer une partie des coûts administratifs occasionnés lorsque le paiement du consommateur est fait par des chèques sans fonds suffisants. Bien que l'imposition d'un tel «tarif» soit conforme à la Loi, la Commission, lorsqu'elle agit conformément à l'article 10 de la Loi habilitante, doit fixer les frais réels qui doivent être payés ou établir des barèmes de frais à payer. Le paragraphe 6(4), qui prévoit simplement le paiement de «frais additionnel» sans plus de précision, ne semble pas au Comité être un exercice approprié des pouvoirs habilitants conférés par l'article 10 de la Loi.

**2. Article 6 de l'annexe modificatrice, version française**

Le nouveau alinéa 1b) devrait se lire comme suit: «b) pour une demande inférieure à 100 kVA», et non «30ckWh».

## [Text]

## 3. Section 9(2) of the amending Schedule, French version

The charge must be within the range "\$0 à \$35/kw ou kVA", not "\$10 à \$35/kw ou kVA".

## 4. Section 30 of the amending Schedule, English version

The new paragraph 1(c) should refer to the "duration of the load" rather than the "duration of the land".

I shall appreciate your advice on these matters.

Sincerely yours,

François-R. Bernier

Our File No. 1785-4

1984 07 12

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-287, Northern Canada Power Commission Regulations, Amendment

Dear Mr. Bernier:

This will acknowledge your letter of June 28, 1984 wherein you have requested advice on several matters pertaining to the above-mentioned amendments to NCPC Regulations.

We propose to proceed with submission of a further amendment to Section 6(4) as follows:

"Where rates are not paid by a consumer as a consequence of a payment which cannot be honoured, an additional charge of \$5.00 may be assessed to partially recover the administrative cost of such action."

We also agree that Section 6 and section 9(2) of the amending schedule, French version, as well as Section 30 of the amending schedule, English version, should be amended in accordance with your letter.

Thank you for the comments received from your Committee in this matter.

Yours truly,

B.G. Christie  
Assistant General Manager  
Corporate & Public Affairs

cc: A. Atkins

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, the points raised have been agreed to, and the regulations will be amended.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Thank you.

## [Translation]

## 3. Paragraphe 9(2) de l'annexe modificatrice, version française

Les frais devraient être de l'ordre de «\$0 à \$35/kw ou kVA», et non «\$10 à \$35/kw ou kVA».

## 4. Article 30 de l'annexe modificatrice, version anglaise

Le nouvel alinéa 1c devrait utiliser le terme «load» au lieu du terme «land» pour désigner la consommation.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre opinion sur ces questions et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Notre dossier n° 1785-6

Le 12 juillet 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-287, Règlement sur la Commission d'énergie du Nord canadien—Modification

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 juin 1984 dans laquelle vous demandiez notre avis sur plusieurs points concernant les modifications susmentionnées apportées au règlement sur la Commission d'énergie du Nord canadien.

Nous proposons de modifier le paragraphe 6(4) comme suit:

«Where rates are not paid by a consumer as a consequence of a payment which cannot be honored, an additional charge of \$5.00 may be assessed to partially recover the administrative cost of such action.»

Nous convenons également que l'article 6 et le paragraphe 9(2) de l'annexe modificatrice de la version française ainsi que l'article 30 de l'annexe modificatif de la version anglaise devraient être modifiés comme vous le proposez dans votre lettre.

Je vous remercie des commentaires que le Comité nous a fait parvenir à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

B.G. Christie  
Directeur général adjoint  
Affaires générales et publiques

c.c.: A. Atkins

**M. Bernier:** Monsieur le Président, les questions soulevées ont fait l'objet d'un accord et le règlement sera modifié.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Merci.

## [Texte]

SI-84-28—TRANSFER FROM THE DEPARTMENT OF REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION TO THE FOREIGN INVESTMENT REVIEW AGENCY THE CONTROL AND SUPERVISION OF THE FOREIGN INVESTMENT REVIEW AGENCY

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, a small modification to the French version will be made.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well.

C.R.C. c. 965—INDUSTRIAL RESEARCH AND DEVELOPMENT INCENTIVES REGULATIONS

March 30, 1983

Timothy E. Reid, Esq.  
Executive Director,  
Regional and Industrial Program Affairs,  
Industry, Trade and Commerce,  
235 Queen Street  
1st Floor East - Stop Code 70,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H5

Re: C.R.C. c. 965 as amended by SOR/82-878, Industrial Research and Development Incentives Regulations

Dear Mr. Reid:

The Committee considered the above instruments at its meeting of March 10th, 1983, and instructed me to bring a number of errors in the French version and some other concerns to your attention. For ease of reference I will set out the points in numbered paragraphs.

# 1. Sections 2(2)(i)(i) and (ii), French version

These provisions should read as follow:

“... ”

(i) d'une dépense engagée pour un équipement à fins particulières, ou

(ii) d'une dépense engagée pour un équipement à toutes fins usagé; ou . . .”

# 2. Section 4

The enabling power for these provisions would appear to be either subsection (c) or (d) of Section 14 of the Act. These two paragraphs authorize the making of regulations prescribing, respectively, information to be provided by a corporation, and factors to be taken into account by the Minister, for the purposes of the decision as to “whether an expenditure was made in respect of scientific research and development that is likely to result in benefit to Canada if it is successful”, required by section 3(2) of the Act.

Section 4(1), *in fine*, read together with Section 4(4), requires an applicant to *undertake* to manufacture the products, or use the process developed by the research, in Canada, unless it can be shown to be uneconomic to do so. This

## [Traduction]

TR/84-28, TRANSFERT DU MINISTÈRE DE L'EXPANSION INDUSTRIELLE RÉGIONALE À L'AGENCE D'EXAMEN DE L'INVESTISSEMENT ÉTRANGER, LE CONTRÔLE ET LA SUPERVISION DE L'AGENCE D'EXAMEN DE L'INVESTISSEMENT ÉTRANGER

**M. Bernier:** Monsieur le Président, il sera apporté une petite modification à la version française.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien.

C.R.C. c. 965—RÈGLEMENT STIMULANT LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT SCIENTIFIQUES

Le 30 mars 1983.

Monsieur Timothy E. Reid,  
Directeur exécutif,  
Projets régionaux et industriels,  
Industrie et Commerce,  
235, rue Queen,  
1<sup>er</sup> étage Est—Code 70,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A5

Objet: C.R.C. c. 965, tel que modifié par le DORS/83-878, Règlement stimulant la recherche et le développement scientifiques

Monsieur,

Après avoir étudié le texte réglementaire susmentionné à l'occasion de sa réunion du 10 mars 1983, le Comité m'a demandé de porter à votre attention un certain nombre d'erreurs qui se sont glissées dans la version française, et quelques autres points d'intérêt. Pour faciliter la référence, j'observerai l'ordre numérique des alinéas.

# 1. Alinéa 2(2)(i)(i) et (ii), version française

Ces dispositions devraient être formulées comme suit:

“... ”

(i) d'une dépense engagée pour un équipement à des fins particulières, ou

(ii) d'une dépense engagée pour un équipement à toutes fins usagé; ou . . .”

# 2. Article 4

Le pouvoir habilitant concernant ces dispositions semble être formulé à l'alinéa c) ou d) de l'article 14 de la Loi. Ces deux alinéas prescrivent les renseignements qu'une société doit communiquer aux fins du paragraphe 3(2), et les acteurs dont le ministre doit tenir compte «en décidant si une dépense a été faite relativement à la recherche ou au développement scientifiques propres, en cas de réussite, à bénéficier au Canada.»

Étant donné la fin du paragraphe 4(1) et les dispositions formulées au paragraphe 4(4), il semble que le requérant soit tenu de s'engager à fabriquer le produit en question ou à employer le procédé résultant des recherches, au Canada, sauf



## [Text]

provision imposes on an applicant a substantive obligation that goes beyond being required to furnish "information" that will enable the Minister to make the decision referred to in Section 3(2) of the Act.

If seen as a factor itself, and not just as information related to a factor, the provision also goes beyond prescribing a factor that will be "taken into account" by the Minister in deciding whether the research will benefit Canada. The undertaking to exploit the results in Canada must be given before the Minister proceeds to consider the factors prescribed by Section 4(2). Given that these factors would appear to be dependent on the undertaking, and supporting assurances, required by Section 4(1), the Committee was also concerned that the undertaking would effectively supplant the making of the substantive determination required by Section 3(2) of the Act. In sum, the Committee was of the view that Section 4(1), *in fine*, and Section 4(4) were *ultra vires* the enabling powers of Section 14 of the Act.

## 3. Section 4(2), French version

The French version of this section which states that, upon being satisfied that paragraphs (a) to (c) apply, the Minister *may* conclude that a benefit to Canada is likely to result, is not in conformity with the English version, which requires that the Minister *shall* so conclude.

## 4. Section 4(3), French version

The verb "empêchent" should read "empêche".

## 5. Section 5(1)(b), French version

There is an error in the spelling of "conformément". The word "ou" *in fine*, should be replaced with "et".

## 6. Section 6(4)

Section 14(h) of the Act authorizes the making of regulations prescribing, notwithstanding Section 5 of the Act, that information submitted to the Minister of National Revenue for the purposes of Section 37 of the Income Tax Act shall be used in determining "eligible current expenditures" of a corporation.

Section 6(4) of the Regulations appears to vest in the Minister, where he or she is of the opinion that the information provided, pursuant to the power contained in Section 14(h) of the Act, is insufficient, a further power to authorize the use of "such additional information as (he) may agree to" for the purpose of determining "eligible capital expenditures".

Such a provision does not appear to come within the authority conferred in Section 14(h) of the Act. If the information submitted pursuant to Section 37 of the Income Tax Act is insufficient, eligible current expenditures should be determined in the manner provided for in Section 5 of the Act.

## [Translation]

s'il peut démontrer qu'il ne serait pas avantageux d'agir ainsi. Cette disposition place le requérant devant une obligation qui dépasse le simple fait de devoir fournir au Ministre les «renseignements» qui lui permettront de prendre la décision dont il est fait mention au paragraphe 3(2) de la Loi.

Si cette disposition concerne le facteur comme tel, et non les renseignements portant sur ce facteur, elle détermine alors une condition beaucoup plus précise que le simple fait d'éclairer le Ministre à savoir si la recherche peut être profitable pour le Canada; en effet, il semble que le requérant doive s'engager à en appliquer les résultats au Canada avant même que le Ministre n'entreprenne d'examiner les facteurs établis au paragraphe 4(2). Étant donné que ces facteurs semblent dépendre entièrement de l'engagement et de l'assurance requis par le paragraphe 4(1), le Comité craint également que cet engagement ne supplante, dans la pratique, la décision prescrite au paragraphe 3(2) de la Loi. En somme, le Comité est d'avis que la disposition finale du paragraphe 4(1) et la teneur du paragraphe 4(4) vont au-delà des pouvoirs habilitants formulés à l'article 14 de la Loi.

## 3. Paragraphe 4(2), version française

La version française de ce paragraphe, dans laquelle il est déclaré qu'après avoir vérifié les conditions prescrites aux alinéas a) à c), le Ministre peut conclure que la R & D est susceptible d'être profitable pour le Canada, n'est pas conforme à la version anglaise, selon laquelle le Ministre doit tirer une telle conclusion.

## 4. Paragraphe 4(3), version française

Le verbe «empêchent» doit être mis au singulier «empêche».

## 5. Alinéa 5(1)b), version française

Une faute d'orthographe s'est glissée dans le mot «conformément». Par ailleurs, la conjonction «ou», à la fin de l'alinéa, devrait être remplacée par «et».

## 6. Paragraphe 6(4)

L'alinéa 14h) de la Loi prévoit l'établissement d'un règlement prescrivant, nonobstant l'article 5, la façon dont les renseignements présentés au ministre du Revenu national, aux fins de l'article 37 de la Loi de l'impôt sur le revenu, doivent être utilisés dans le calcul des «dépenses courantes admissibles» d'une société.

Le paragraphe 6(4) du Règlement semble conférer au Ministre le pouvoir d'utiliser «tout renseignement supplémentaire (qu'il) juge à propos de donner», dans le calcul des «dépenses courantes admissibles», lorsqu'il est d'avis que les renseignements fournis conformément aux dispositions de l'alinéa 14h) de la Loi sont insuffisants.

Une telle disposition ne semble pas tomber dans les pouvoirs conférés à l'alinéa 14h) de la Loi. Si les renseignements fournis conformément à l'article 37 de la Loi de l'impôt sur le revenu sont insuffisants, les dépenses courantes admissibles doivent alors être calculées selon la méthode prévue à l'article 5 de la Loi.

[Texte]

## 7. Section 11(1), French version

The words "article 3 de la Loi" should be substituted to "article trois de la Loi" in this Section.

Would you please advise us as to when we may expect that the errors in the French text will be corrected and as to how you propose to respond to the other concerns of the Committee.

Yours sincerely,

William C. Bartlett

December 23, 1983

Mr. William Bartlett

Counsel

Standing Joint Committee of the

Senate and of the House of Commons

c/o The Senate

Ottawa, Ontario

K1A 0A4

Re: Industrial Research and Development Incentives Act and Regulations

Dear Mr. Bartlett:

Thank you for your letters of March 30th, July 5th, and December 9th concerning the Industrial Research and Development Incentives Act and Regulations.

I have looked into the matter of the Industrial Research and Development Incentives Act and believe the usefulness of the Act is now spent as no application could be made under the Act since December 31, 1976.

It is the intention of this Department to request that the Act be repealed at the next opportunity. The result will be that all regulations in force pursuant to the Act will be repealed at that time.

Under these circumstances I believe it inappropriate at this time to examine the regulations with a view to rectifying any errors they may contain.

Yours sincerely,

Timothy E. Reid  
Executive Director  
Regional and Industrial  
Program Affairs

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** This item is under "Action Taken".

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the act in this case will be repealed in due course and it is suggested that that is a sufficient answer. The matter will be chased up in the normal fashion.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well.

SOR/84-408—CANADIAN WHEAT BOARD REGULATIONS, AMENDMENT

[Traduction]

## 7. Paragraphe 11(1), version française

Il faudrait remplacer l'expression «article 3 de la Loi» par «article trois . . .».

Auriez-vous l'obligeance de nous laisser savoir quand vous entendez corriger les erreurs dans la version française et comment vous envisagez de répondre aux autres points soulevés par le Comité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

William C. Bartlett.

Le 23 décembre 1983.

M. William Bartlett,

Comité mixte permanent du

Sénat et de la Chambre des

communes des règlements et

autres textes réglementaires,

Le Sénat,

Ottawa (Ontario)

K1A 0A4

Objet: Règlement stimulant la recherche et le développement scientifiques

Monsieur,

Je tiens à vous remercier de vos lettres des 30 mars, 5 juillet et 9 décembre derniers concernant le Règlement stimulant la recherche et le développement scientifiques.

Après l'avoir étudié, j'ai pu constater qu'aucune demande ne pouvait être présentée aux termes de cette Loi depuis le 31 décembre 1976.

Mon Ministère a d'ailleurs l'intention, à la première occasion, de demander que cette loi désormais inutile soit révoquée et par le fait même, tous les règlements y afférents.

Compte tenu des circonstances, je ne crois pas qu'il y ait lieu d'examiner le règlement en question en vue de rectifier les erreurs qui ont pu s'y glisser.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Directeur exécutif,  
Projet régionaux et industriels,  
Timothy E. Reid.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Ce point entre dans la rubrique «Modification apportée».

**M. Bartlett:** Monsieur le président, dans le cas qui nous occupe, la loi sera abrogée en temps opportun et il semble que cela constitue une réponse suffisante. Il sera donné suite à l'affaire de façon normale.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien.

DORS/84-408—RÈGLEMENT SUR LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ, MODIFICATION



[Text]

July 11, 1984

By this instrument, Section 8(2) of the Regulations, questioned by the Committee in June of 1977, has been revoked (See: SOR/77-96 before the Committee on September 29, 1977, November 20, 1980, October 28, 1982 and June 21, 1984).

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, these are the victory scores. In this instance, Mr. Chairman, some eight years later Section 8(2) has been revoked as requested by the grandfather of this committee, I would say, given the time that has gone by.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well, we will let Senator Forsey know.

#### SOR/84-809—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978, AMENDMENT

November 6, 1984

This amendment modifies Sections 14(1)(d), 14(3)(d) and 14(5) of the Regulations which were viewed as sub-delegating to the Minister the power to specify the documentation required of visitors and other persons seeking admission to Canada. These documents have now been specified by the Governor in Council as required by the enabling Statute. (See SOR/83-339, before the Committee on June 7, 1984 and attached correspondence).

**Mr. Bernier:** Here also, Mr. Chairman, although somewhat more promptly, corrective action has been taken.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That only took seven years.

**Mr. Attewell:** Mr. Chairman, is there a standard time for chase-ups? I know we got somewhat derailed last summer with the election, but what is the standard?

**Mr. Bernier:** Internally, Mr. Attewell, we keep a "bring forward" system which means that, usually on a four-month basis, we try to chase matters up. Sometimes we will wait a little longer. One knows that after some years of dealing with the bureaucracy, when they tell you that "We are undertaking a major review of the legislation and regulations", then you know that you are in for at least five years before anything will come out, because then they start setting up inter-departmental task forces; they consult; consult again; prepare drafts. However, generally, once action has been promised to the committee, just about every four months, if only for annoyance value, we will re-write the department and find out how things are progressing.

However, some things are beyond the control of even the sponsoring department. The Legal Section of the Privy Council Office—which has a tremendous amount of work and a very small staff—can take as long as two years in dealing with a proposed regulation. That is not to say that there is not room for improvement. Surely substantive amendments can be made before eight years have gone by.

[Translation]

Le 11 juillet 1984

Grâce à ce texte réglementaire, le paragraphe 8(2) du règlement susmentionné, dont la légitimité a été mise en doute par le Comité en juin 1977, a été abrogé (voir: DORS/77-96, examiné par le Comité le 29 septembre 1977, le 20 novembre 1980, le 28 octobre 1982 et le 21 juin 1984).

**M. Bernier:** Monsieur le président, nous pouvons crier victoire. Il a fallu quelque huit ans pour que le paragraphe 8(2) soit abrogé comme l'a demandé le «grand-père» de ce comité, étant donné le temps qui s'est écoulé.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien, nous en informerons le sénateur Forsey.

#### DORS/84-809 RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION DE 1978—MODIFICATION

Le 6 novembre 1984

Cette modification rectifie les alinéas 14(1)d) et 14(3)d) ainsi que le paragraphe 14(5) du Règlement, dispositions qui sub-délegaient au Ministre le pouvoir de préciser les documents exigés des visiteurs et autres personnes voulant être admises au Canada. Ces documents ont été précisés par le Gouverneur en conseil, comme l'exigeait le texte habilitant. (Voir le DORS/83-339, que le Comité a étudié le 7 juin dernier, ainsi que la correspondance ci-jointe).

**M. Bernier:** Ici aussi, monsieur le Président, une modification a été apportée quoique avec un peu plus de rapidité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il n'a fallu que sept ans.

**M. Attewell:** Monsieur le Président, existe-t-il une période normale en matière de suite à donner? Je sais que le cours des choses a quelque peu été perturbé l'année dernière par suite des élections, mais quelle est la norme?

**M. Bernier:** A l'échelle interne, monsieur Attewell, nous maintenons un système «de rappel» ce qui signifie que d'ordinaire, sur une base de quatre mois, nous essayons de donner suite. Parfois nous attendons un peu plus longtemps parce qu'après avoir eu affaire aux bureaucrates pendant quelques années, nous savons que lorsqu'ils disent, «nous sommes en train d'entreprendre une révision importante de la loi et des règlements», il faudra au moins cinq ans pour qu'il en sorte quelque chose étant donné qu'ils commencent par créer des groupes de travail inter-ministériels, qu'ils consultent, procèdent de nouveau à des consultations préparent des projets. Toutefois, lorsqu'on a promis au comité de prendre des mesures, environ tous les quatre mois, nous écrivons au ministre à titre de rappel pour nous renseigner sur la façon dont les affaires progressent, ne serait-ce que pour pousser un peu à la roue.

Toutefois, certains éléments échappent même au contrôle du ministère responsable. La section juridique du Bureau du conseil privé—qui a énormément de travail et un effectif très réduit—peut parfois avoir besoin d'une période de deux ans pour s'occuper de certains règlements projetés. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas place pour des améliorations. Il est certain que des modifications de fond peuvent être apportées en moins de huit ans.



*[Texte]*

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next we go to page 8 of the agenda, commencing with the Halifax International Airport Regulations through to the bottom of page 14, Transfer of Duties of the Minister of Supply and Services under the Defence Production Act to the Minister of National Defence.

The next item is "Instruments without Comment." These are all instruments on which counsel can find no reason to comment.

**Mr. Bernier:** And we have tried hard.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** There may or may not be a meeting of the committee next Thursday. The Secretary General of the United Nations is scheduled to address both Houses of Parliament at 3 p.m. on Thursday next. In addition to that, the Senate itself will not be in session next week. For those two reasons, there is some question whether or not there will be sufficient members available to hold a meeting.

**Mr. Bernier:** If it is not convenient to meet next week, we would stand adjourned until March 21 next.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** If Senator Godfrey were available next week, it might be worthwhile for the committee to meet to process whatever it can process at that time.

In any event, we shall let members of the committee know about that.

With that, the committee is adjourned.

The committee adjourned.

*[Traduction]*

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous passons ensuite à la page 8 de l'ordre du jour en commençant par le Règlement de zonage de l'aéroport international de Halifax jusqu'au bas de la page 14, Transfert des fonctions du ministre des Approvisionnements et Services, en vertu de la Loi sur la production de défense, au ministre de la Défense nationale.

La rubrique suivante concerne les «Textes réglementaires présentés sans commentaire». Il s'agit là de tous les textes réglementaires au sujet desquels le conseiller ne trouve aucune raison de formuler des observations.

**M. Bernier:** Et nous avons pourtant essayé.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Peut-être qu'il y aura ou qu'il n'y aura pas de réunions du comité jeudi prochain. Il est prévu que le secrétaire général des Nations unies prononcera un discours devant les deux chambres du Parlement à 15 heures, ce jour-là. En outre, le Sénat ne siégera pas la semaine prochaine. Pour ces deux raisons, la question se pose de savoir s'il y aura suffisamment de membres disponibles pour tenir une réunion.

**M. Bernier:** Si nous ne pouvons pas nous réunir la semaine prochaine, nous allons rester ajournés jusqu'au 21 mars.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Si le sénateur Godfrey est disponible la semaine prochaine, il pourrait valoir la peine que le comité se réunisse pour régler toutes les questions qui pourront l'être.

De toute manière, les membres du comité seront informés.

Sur ce, la séance est levée.

La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 7

Thursday, March 7, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 7

Le jeudi 7 mars 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires



First Session of the  
thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Godfrey	Langlois
Lafond	Macquarrie

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby ( <i>Halifax West</i> )
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Nurgitz	Rizzuto
Pitfield	Stollery (8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Murphy
Kaplan	Ouellet
Kilgour	Speyer

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

Pursuant to Standing Order 69(4)(b) of the House of  
Commons.

On February 28, 1985:

Robinson replaced Murphy.

Conformément à la règle 69(4)(b) du Règlement de la Cham-  
bre des communes.

Le 28 février 1985:

Robinson a remplacé Murphy.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 7, 1985  
(8)

## [Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 11:10 o'clock a.m. this day, the Joint Chairman, the Honourable Robert Kaplan, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Godfrey.

*Representing the House of Commons:* Mr. Attewell, Mrs. Collins, Messrs. Crosby (*Halifax-West*), Kaplan and Kilgour.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

On C.R.C. c. 730 and SOR/83-829—Revenue Trust Account Regulations; C.R.C. c. 1408—Burlington Canal Regulations; C.R.C. c. 1477—Shipping Casualties Appeal Rules; SOR/84-128—Ships' Deck Watch Regulations, amendment; SOR/84-323—Newfoundland Fishery Regulations, amendment; SOR/84-324—Pacific Herring Fishery Regulations; SOR/84-337 and SOR/84-351—Pacific Fishery Regulations, amendment; SOR/84-407—Hamilton Harbour Cargo Rates Tariff By-law, amendment; SOR/84-414—Quebec Fishery Regulations, amendment; SOR/84-425—Port of Québec Corporation Administrative By-law; SOR/84-433—Quebec Fishery Regulations, amendment; SOR/84-439—Lobster Fishery Regulations, amendment; SOR/84-500—International Pacific Halibut Convention Regulations; SOR/84-572—Labour Adjustments Benefits Designation Order, amendment; SOR/84-624—British Columbia Sport Fishing Regulations, amendment; SOR/84-727—Pacific Commercial Salmon Fishery Regulations, amendment.

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-803 and SOR/84-306—Arctic Shipping Pollution Regulations, amendment.

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Transport with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-959 and SOR/84-564—Prince Edward Island Fishery Regulations, amendment.

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee correspond with the Instrument Officer with respect to certain comments by the Committee.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 7 MARS 1985  
(8)

## [Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 h 10, sous la présidence de l'honorable Robert Kaplan (coprésident).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur Godfrey.

*Représentant la Chambre des communes:* M. Attewell, M<sup>me</sup> Collins, MM. Crosby (*Halifax-Ouest*), Kaplan et Kilgour.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du Comité, Service de recherches de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (Voir *procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, Fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, Fascicule n° 2*).

C.R.C. c. 730 et DORS/83-829—Règlement sur les Comptes en fiducie de revenu; C.R.C. c. 1408—Règlement sur le canal de Burlington; C.R.C. c. 1477—Règles sur les appels en cas de sinistres maritimes; DORS/84-128—Règlement sur les quarts à la passerelle des navires—Modification; DORS/84-323—Règlement de pêche de Terre-Neuve—Modification; DORS/84-324—Règlement de pêche du hareng du Pacifique; DORS/84-337 et DORS/84-351—Règlement de 1984 sur la pêche dans le Pacifique—Modification; DORS/84-407—Règlement sur le tarif des droits de cargaison du port de Hamilton—Modification; DORS/84-414—Règlement de pêche du Québec—Modification; DORS/84-425—Règlement administratif de la Société du port de Québec; DORS/84-433—Règlement de pêche du Québec—Modification; DORS/84-439—Règlement sur la pêche du homard—Modification; DORS/84-500—Règlement de la Convention Internationale du flétan du Pacifique; DORS/84-572—Décret de désignation relatif aux prestations d'adaptation pour les travailleurs—Modification; DORS/84-624—Règlement de pêche sportive de la Colombie-Britannique—Modification; DORS/84-727—Règlement de pêche commerciale du saumon dans le Pacifique—Modification.

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le Comité.

DORS/84-803 et DORS/84-306—Règlement sur la prévention de la pollution des eaux arctiques par les navires—Modification.

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le ministre des Transports relativement à certains commentaires faits par le Comité.

DORS/84-959 et DORS/84-564—Règlement de pêche de l'Île-du-Prince-Édouard—Modification.

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le Comité.

The Committee considered SOR/83-309—Terminating the Application of the Act in Respect of Certain Employees of the Canada Lands Company (Mirabel) Ltd.; SOR/83-403—Public Sector Compensation Restraint Termination Order (Canada Lands Company (Mirabel) Ltd.—clerical, technical, professional and middle management employees); C.R.C. c. 343—Real Property Grants Regulations; Referential Incorporation of Standards Available in One Official Language.

On C.R.C. c. 1337—Public Service Employment Regulations.

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with Edgar Gallant, Chairman, Public Service Commission of Canada, with respect to certain comments by the Committee.*

*It was also agreed,—That Counsel to the Committee correspond with R. M. Emond, Executive Director, Public Service Commission of Canada, with respect to certain comments by the Committee.*

The Committee considered SI/82-98—Television Chassis and Components Remission Order, amendment.

On SI/83-68—Peugeot Remission Order, 1982; SOR/83-350—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/84-829—Order Varying CTC Decisions and Orders Respecting Toronto Airways Ltd.

*It was agreed,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.*

The Committee considered SOR/83-82—Atlantic Herring Fishery Regulations; SOR/84-350—Games Regulations; SI/85-5—Ships' Crews and Ships' Officers—Marine Operations (Training) Positions Exclusion Approval Order.

On Order in Council P.C. 1974-4/1946 Ex Gratia Payments Order, 1974.

*It was agreed,—That Counsel to the Committee correspond with J. L. Marion, Secretary, Treasury Board, with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/80-112—Manpower Mobility Regulations; SOR/80-778 and SOR/81-582 and SOR/83-215—Manpower Mobility Regulations, amendment.

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Employment and Immigration with respect to certain comments by the Committee.*

On SOR/82-813—Petroleum Compensation Program Regulations.

*It was agreed,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Energy, Mines and Resources with respect to certain comments by the Committee.*

The Committee considered SI/83-201—Schedule to the Act, amendment; SOR/84-853 and SOR/82-997—Political Prisoners and Oppressed Persons Designated Class Regulations, amendment; SOR/84-961—Pacific Commercial Salmon Fishery Regulations, amendment; SOR/84-153—Credit Reinsurance Regulations, 1981; SOR/82-611—St. Anthony Fisheries Ltd. Regulations; SOR/82-627—The Lake Group Ltd. Regulations; SOR/84-336—Motor Vehicle Safety Regulations, amendment; SOR/84-427—Schedule C to the Act, amend-

DORS/83-309—Cessation de l'application de ladite Loi à l'égard de certains employés de la Société immobilière du Canada (Mirabel) limitée; DORS/83-403—Décret mettant fin à l'application de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public (Société Immobilière du Canada (Mirabel) ltée—employés cléricaux, techniques, professionnels et cadres intermédiaires); C.R.C. c. 343—Règlement sur les subventions relatives aux biens immobiliers.

C.R.C. c. 1337—Règlement sur l'emploi dans la fonction publique.

*Il est convenu—Que les coprésidents communiquent avec M. Edgar Gallant, président, Commission de la fonction publique du Canada, relativement à certains commentaires faits par le Comité.*

*Il est également convenu—Que le conseiller communique avec M. R. M. Emond, directeur exécutif, Commission de la fonction publique du Canada, relativement à certains commentaires faits par le Comité.*

Le Comité étudie: TR/82-98—Décret de remise sur les châssis d'appareil de télévision et leurs pièces—Modification.

TR/83-68—Décret de remise de 1982 (Peugeot); SOR/83-350—Règlement sur l'assurance-chômage—Modification; SOR/84-829—Décret modifiant certaines décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Toronto Airways Limited.

*Il est convenu,—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le Comité soit informé des dispositions prises.*

Le Comité étudie: DORS/83-82—Règlement de pêche du hareng de l'Atlantique; DORS/84-350—Règlement sur les jeux; TR/85-5—Décret approuvant l'exclusion de certains postes Equipages de navires et du sous-groupe Officiers de navires—Navigation maritime (entraînement).

Décret en conseil C.P. 1974-4/1946—Paiements à titre gracieux, ordonnance 1974.

*Il est convenu—Que le conseiller du Comité communique avec G. L. Marion, secrétaire, Conseil du trésor, relativement à certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/80-112—Règlement sur la mobilité de la main-d'œuvre; DORS/80-778 et DORS/81-582 et DORS/83-215—Règlement sur la mobilité de la main-d'œuvre—Modification.

*Il est convenu—Que les coprésidents communiquent avec le ministre de l'Emploi et de l'Immigration relativement à certains commentaires faits par le Comité.*

DORS/82-813—Règlement sur le programme des indemnités pétrolières.

*Il est convenu—Que les coprésidents communiquent avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources relativement à certains commentaires faits par le Comité.*

Le Comité étudie: TR/83-201—Annexe de la Loi—Modification; DORS/84-853 et DORS/82-997—Règlement sur la catégorie désignée de prisonniers politiques et de personnes opprimées—Modification; DORS/84-961—Règlement de pêche commerciale du saumon dans le Pacifique—Modification; DORS/82-153—Règlement de 1981 sur la réassurance de prêts; DORS/82-611—Règlement sur la St. Anthony Fisheries Limited; DORS/82-627—Règlement sur The Lake Group Ltd.; DORS/84-336—Règlement sur la sécurité des véhicules



ment; SOR/84-438—Newfoundland Fishery Regulations, amendment; SOR/84-507—Schedule C to the Act, amendment; SOR/84-514—Special Appointment Regulations, No. 1984-8; SOR/84-515—Special Appointment Regulations, No. 1984-9; SOR/84-516—Special Appointment Regulations, No. 1984-10; SOR/84-520—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-521—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-522—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-523—Canada Accident Investigation and Reporting Regulations, amendment; SOR/84-524—Canada Boiler and Pressure Vessel Regulations, amendment; SOR/84-525—Canada Building Safety Regulations, amendment; SOR/84-526—Canada Confined Spaces Regulations, amendment; SOR/84-527—Canada Dangerous Substances Regulations, amendment; SOR/84-528—Canada Electrical Safety Regulations, amendment; SOR/84-529—Canada Elevating Devices Regulations, amendment; SOR/84-530—Canada Fire Safety Regulations, amendment; SOR/84-531—Canada First-Aid Regulations, amendment; SOR/84-532—Canada Hand Tools Regulations, amendment; SOR/84-533—Canada Machine Guarding Regulations, amendment; SOR/84-534—Canada Materials Handling Regulations, amendment; SOR/84-535—Canada Noise Control Regulations, amendment; SOR/84-536—Canada Protective Clothing and Equipment Regulations, amendment; SOR/84-537—Canada Safe Illumination Regulations, amendment; SOR/84-538—Canada Sanitation Regulations, amendment (Former Shorter Title: Canadian Sanitation Regulations); SOR/84-539—Canada Temporary Work Structure Regulations, amendment; SOR/84-542—Canada Industrial Renewal Regulations, amendment; SOR/84-560—Banff Townsite Zoning Regulations, amendment; SOR/84-561—Migratory Birds Regulations, amendment; SOR/84-562—New Brunswick Fishery Regulations, amendment; SOR/84-563—Nova Scotia Fishery Regulations, amendment; SOR/84-565—Newfoundland Fishery Regulations, amendment; SOR/84-566—Schedule F to the Act, amendment—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-568—Order Varying CTC Orders and Decisions Respecting Pacific Western Airlines Ltd.; SOR/84-569—Fire Detection and Extinguishing Equipment Regulations, amendment; SOR/84-570—Access to Information Regulations, amendment; SOR/84-571—Privacy Regulations, amendment; SOR/84-576—Customs Duty (Brocoli) Order No. 16; SOR/84-577—Customs Duty (Beets) Order No. 17; SOR/84-578—Customs Duty (Cauliflower) Order No. 18; SOR/84-579—Delegation of Powers (Customs) Regulations; SOR/84-580—Delegation of Powers Regulations; SOR/84-628 and SOR/84-629—Immigration Exemption Regulations Nos. 16 and 17, 1984; SOR/84-630 and SOR/84-631—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 16 and 17, 1984; SOR/84-632 and SOR/84-633—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/84-685—Order Varying CTC Decision Respecting Innotech Aviation Ltd.; SOR/84-690—Order Varying CTC Decision Respecting Myrand Aviation Inc.; SOR/84-691—Order Varying CTC Decision Respecting Thériault Air Services Ltd.; SOR/84-692—Order Varying CTC Decision Respecting Skycraft Air Transport Inc.; SOR/84-693—Order Varying CTC Decision Respecting Air B. G. M. Inc.; SOR/84-694—Order Varying

automobiles—Modification; DORS/84-427—Annexe C de la Loi—Modification; DORS/84-438—Règlement de pêche de Terre-Neuve—Modification; DORS/84-507—Annexe C de la Loi—Modification; DORS/84-514—Règlement n° 1984-8 portant affectation spéciale; DORS/84-515—Règlement n° 1984-9 portant affectation spéciale; DORS/84-516—Règlement n° 1984-10 portant affectation spéciale; DORS/84-520—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autres que les produits pétroliers, exportés du Canada—Modification; DORS/84-521—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés—Modification; DORS/84-522—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modification; DORS/84-523—Règlement du Canada sur les enquêtes et les rapports sur les accidents—Modification; DORS/84-524—Règlement du Canada sur les chaudières et récipients soumis à une pression interne—Modification; DORS/84-525—Règlement du Canada sur la sécurité des bâtiments—Modification; DORS/84-526—Règlement du Canada sur les espaces clos—Modification; DORS/84-527—Règlement du Canada sur les substances dangereuses—Modification; DORS/84-528—Règlement du Canada sur la protection contre les dangers de l'électricité—Modification; DORS/84-529—Règlement du Canada sur les appareils de levage—Modification; DORS/84-530—Règlement du Canada sur la protection contre l'incendie—Modification; DORS/84-531—Règlement du Canada sur les premiers soins—Modification; DORS/84-532—Règlement du Canada sur les outils à main—Modification; DORS/84-533—Règlement du Canada sur la protection des machines—Modification; DORS/84-534—Règlement du Canada sur la manutention des matériaux—Modification; DORS/84-535—Règlement du Canada sur la lutte contre le bruit—Modification; DORS/84-536—Règlement du Canada sur les vêtements et l'équipement protecteurs—Modification; DORS/84-537—Règlement du Canada sur la sécurité de l'éclairage—Modification; DORS/84-538—Règlement du Canada sur les mesures d'hygiène—Modification; DORS/84-539—Règlement du Canada sur les charpentes provisoires—Modification; DORS/84-542—Règlement sur le renouveau industriel canadien—Modification; DORS/84-560—Règlement sur le zonage du lotissement urbain de Banff—Modification; DORS/84-561—Règlement sur les oiseaux migrateurs—Modification; DORS/84-562—Règlement de pêche du Nouveau-Brunswick—Modification; DORS/84-563—Règlement de pêche de la Nouvelle-Écosse—Modification; DORS/84-565—Règlement de pêche de Terre-Neuve—Modification; DORS/84-566—Annexe F de la Loi—Modification Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-568—Décret modifiant les décisions et les ordonnances de la CCT ayant trait à la Pacific Western Airlines Limited; DORS/84-569—Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendie—Modification; DORS/84-570—Règlement sur l'accès à l'information—Modification; DORS/84-571—Règlement sur la protection des renseignements personnels—Modification; DORS/84-576—Ordonnance n° 16 sur le droit de douane applicable au brocoli; DORS/84-577—Ordonnance n° 17 sur le droit de douane applicable aux betteraves; DORS/84-578—Ordonnance n° 18 sur le droit de douane applicable aux choux-fleurs; DORS/84-579—Règlement sur la délégation des pouvoirs (douanes); DORS/84-580—Règlement sur la délégation

CTC Decision Respecting Kelowna Flightcraft Air Charter Ltd.; SOR/84-695—Prairie Grain Advance Payments Regulations, amendment; SOR/84-697—Pacific Western Airlines Ltd.—MarkAir Inc. Boeing 737-2A9C Serial No. 20206 Aircraft Leasing Order, amendment; SOR/84-703—Radio (F.M.) Broadcasting Regulations, amendment.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

des pouvoirs; DORS/84-628 et DORS/84-629—Règlement de dispense Immigration, n<sup>os</sup> 16 et 17, 1984; DORS/84-630 et DORS/84-631—Règlement de dispense du visa—Immigration n<sup>os</sup> 16 et 17, 1984; DORS/84-632 & DORS/84-633—Règlement sur l'assurance-chômage—Modifications; DORS/84-685—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à la société Innotech Aviation Ltée; DORS/84-690—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à la société Myrand Aviation Inc.; DORS/84-691—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à la société Thériault Air Services Ltd.; DORS/84-692—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à la Skycraft Air Transport Inc.; DORS/84-693—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à la Air B.G.M. Inc.; DORS/84-694—Décret modifiant la décision de la CCT ayant trait à la Kelowna Flightcraft Air Charter Ltd.; DORS/84-695—Règlement sur les paiements anticipés pour le grain des Prairies—Modification; DORS/84-697—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 737-2A9C (n<sup>o</sup> de série 20206) de la Pacific Western Airlines Ltd. à la MarkAir Inc.—Modification; DORS/84-703—Règlement sur la radio-diffusion (M.F.)—Modification.

Les coprésidents autorisent l'impression *in extenso* de certains commentaires et lettres dans le compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 12 h 40, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

Ottawa, Thursday, March 7, 1985

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments met this day at 11.00 a.m. the Honourable Robert Kaplan, (*Joint Chairman*), in the Chair.

### C.R.C. c. 730 & SOR/83-829—REVENUE TRUST ACCOUNT REGULATIONS

**Senator Godfrey:** I suggest we write on that one.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I agree.

### C.R.C. c. 1408—BURLINGTON CANAL REGULATIONS

**Senator Godfrey:** We should write on both of those matters.

**Mr. Crosby (Halifax West):** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** That is agreed.

### C.R.C. c. 1477—SHIPPING CASUALTIES APPEAL RULES

Canada Shipping Act

May 9, 1984.

#### 1. Section 6

Section 566(1) of the Act reads as follows:

566.(1) In any case where a formal investigation has been held, the Minister may order the investigation to be re-heard, either generally or as to any part thereof; and he shall so order

(a) if new and important evidence that could not be produced at the investigation has been discovered, or

(b) if, for any other reason, there has been in his opinion ground for suspecting that a miscarriage of justice has occurred."

This provision clearly contemplates that in some instances, the Minister is under an obligation to order a re-hearing of the formal investigation whether or not an application is made by a party to the investigation. Sections 3 to 5 of the Rules only relate to the procedure to be followed in cases where the Minister exercises his discretion to allow a re-hearing and it is not clear whether Section 6 is intended to apply only to such hearings or to all hearings held pursuant to Section 566 of the Act.

This Section provides for the application of Sections 11 to 16 of the Rules to re-hearings. Section 566(2) provides that:

"566 . . .

(2) The Minister may order the case to be re-heard by the court by which the case was heard in the first instance, or may appoint another commissioner and select the same or other assessors to re-hear the case."

According to this provision, a hearing de novo will in all instances take place before a "court" -as defined in Section 2 of the Regulations- and the Department should be queried as

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le jeudi 7 mars 1985

[Traduction]

Le comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures, sous la présidence de l'honorable Robert Kaplan (*coprésident*) occupe le fauteuil.

### C.R.C. c. 730 & DORS/83-829—RÈGLEMENT SUR LES COMPTES EN FIDUCIE DE REVENU

**Le sénateur Godfrey:** Je propose que nous écrivions à ce sujet.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord.

### C.R.C. c. 1408—RÈGLEMENT SUR LE CANAL DE BURLINGTON

**Le sénateur Godfrey:** Nous devrions écrire au sujet de ces deux affaires.

**M. Crosby (Halifax Ouest):** Oui.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord.

### C.R.C. c. 1477—RÈGLES SUR LES APPELS EN CAS DE SINISTRES MARITIMES

Loi sur la marine marchande du Canada

Le 9 mai 1984

#### 1. Article 6

Le paragraphe 566(1) de la loi stipule que:

«566. (1) Dans tous les cas où une investigation formelle a été tenue, le Ministre peut en ordonner la reprise, soit d'une façon générale, soit à l'égard de l'une de ses parties; et il en ordonne ainsi

a) si des preuves nouvelles et importantes qui ne pouvaient être produites à l'investigation ont été découvertes, ou

b) si, pour quelque autre raison, il est d'avis qu'il y a lieu de soupçonner un déni de justice.»

Cette disposition stipule clairement que dans certains cas, le ministre n'est aucunement obligé d'ordonner la reprise d'une investigation formelle, peu importe si la demande est présentée par une partie à l'investigation. Les articles 3 à 5 des Règles ne traitent que de la marche à suivre dans les cas où le ministre exerce sa discrétion pour permettre la reprise, et il n'est pas clair si l'article 6 s'applique uniquement à ce genre d'audience ou à toutes celles tenues aux termes de l'article 566 de la loi.

Cet article prévoit l'application des articles 11 à 16 des Règles aux reprises. Le paragraphe 566(2) stipule que:

«566 . . .

(2) Le Ministre peut ordonner que la cause soit entendue de nouveau par la cour qui en a connu en premier lieu ou il peut nommer un autre commissaire et désigner les mêmes assesseurs ou d'autres pour entendre de nouveau la cause.

Selon cette disposition, la reprise d'une audience doit toujours avoir lieu devant une «cour» (selon la définition de l'article 2 du Règlement) et il faudrait demander au ministère ce qu'il



*[Text]*

to the reference to "the court or authority before whom the re-hearing takes place" in Section 6.

The provisions of Sections 11 to 16 are in any case particularly fashioned to guide the procedure on an appellate review of the inferior tribunal's decision. Section 13 requires that the evidence taken before the first court be "proved on appeal" by "a copy of the notes of the court, or a transcript of the evidence". This is the appropriate procedure for an "appeal" from the tribunal to a court, but it would not seem to be appropriate for a "re-hearing" by the same or another tribunal. A "re-hearing" would seem by definition, to require a very different procedure. As there is no definition of "re-hearing" in the Act the word must be given its ordinary meaning, namely that the entire matter must be heard "once more, again, afresh" (Concise Oxford Dictionary). It is clear from Section 566(1) of the Act that a re-hearing may be ordered in circumstances in which the Minister believes that the first court has entirely failed to conduct a proper hearing. How then can the matter be re-heard using a transcript of the first hearing? Surely the word "re-hearing" must mean that the second court will conduct its own investigation, hear for itself the evidence of the witnesses heard by the first court, make its own judgements as to credibility, and in general approach the matter 'afresh', as if the first investigation had not been undertaken. A 'review' may be conducted on the basis of a transcript, but not, it is submitted, a re-hearing.

Although a re-hearing is to be conducted "in accordance with such conditions and regulations as may be prescribed by rules" made by the Governor in Council pursuant to Section 568, it does not follow that it is competent of His Excellency to erase the essential distinction between a re-hearing and an appeal by providing that the re-hearing is to proceed "as if it were an appeal". Any rules prescribed for the conduct of an appeal which are incompatible with the basic nature of a re-hearing cannot be made to apply to the latter without violence being done to the plain meaning of the substantive jurisdiction set out in Sections 566(1) and (2) of the statute. Such a provision may thus be seen as *ultra vires* the enabling power. While it is submitted that Section 6 is *ultra vires* insofar as it makes Section 13 applicable to a re-hearing, it is further suggested that the provisions of the other Sections relating to an appeal to the Federal Court are not entirely appropriate for the conduct of a re-hearing. In general a re-hearing is fundamentally different from an appeal and cannot be conducted "as if it were an appeal". It would thus be preferable if Section 6 were deleted altogether and separate rules prescribed for the procedure to be used on a re-hearing.

## 2. Sections 9, 12 and 15

The second and third of these Sections purport to grant to the Federal Court the power to make orders as to costs. Section 9 provides that the appellant must give security for the cost of an appeal within 30 days of the filing of the notice of appeal. Neither of Sections 566(4) and 568 grant to the Governor in Council the authority to make rules in relation to the costs of an appeal pursuant to Section 566(3). These Sections are as follows:

*[Traduction]*

entend par l'expression «la cour ou l'autorité saisie de la reprise» à l'article 6.

Quoi qu'il en soit, les dispositions des articles 11 à 16 ont été rédigées de façon à servir de guide pour la marche à suivre dans les cas d'appel d'une décision d'un tribunal inférieur. L'article 13 exige que la preuve recueillie devant le premier tribunal soit «établie en appel . . . au moyen d'une copie des notes de la cour ou des témoignages recueillis». Cette façon de procéder convient dans le cas de l'appel d'une décision d'un tribunal par une cour, mais il ne semble pas que ce soit le cas pour une «reprise» par le même ou un autre tribunal. Par définition, il semblerait que la «reprise» exige une marche à suivre très différente. Puisque la loi ne comporte aucune définition de la «reprise» il faut accorder à cette expression son sens habituel, notamment que toute l'affaire doit être reprise depuis le début. Il est clair d'après le paragraphe 566(1) de la loi qu'une reprise peut être ordonnée dans les cas où le ministre est d'avis que l'audience de la première cour n'est aucunement valable. Comment alors peut-on reprendre l'affaire en utilisant la transcription de la première audience? L'expression «reprise» doit signifier que la deuxième cour mènera sa propre enquête, entendra elle-même les témoignages entendus par la première cour, prendra ses propres décisions quant à la crédibilité, et en général, étudiera la question depuis le début, comme si la première enquête n'avait pas eu lieu. Une révision peut être entreprise à partir d'une transcription, mais nous sommes d'avis que ce n'est pas possible dans le cas d'une reprise.

Même si la reprise est «assujettie aux conditions et régie par les règlements que peuvent prescrire les règles» établies par le gouverneur en conseil aux termes de l'article 568, il ne s'ensuit pas que Son Excellence a le pouvoir d'éliminer les distinctions essentielles entre une reprise et un appel en stipulant que l'appel doit être mené «comme s'il s'agissait d'un appel». Toute règle prescrite pour l'audition d'un appel qui soit incompatible avec la nature même d'une reprise ne peut s'appliquer à cette dernière sans porter préjudice à la définition simple des pouvoirs prévus aux paragraphes 566(1) et (2) de la loi. Cette disposition pourrait par conséquent être considérée comme contraire au pouvoir habilitant. Même si nous sommes d'avis que l'article 6 contrevient à la loi dans la mesure où elle rend l'article 13 applicable à la reprise, nous estimons que les dispositions des autres articles traitant des appels devant la Cour fédérale ne conviennent pas tout à fait à la tenue d'une reprise. En général, cette dernière est essentiellement différente de l'appel et ne peut être menée «comme s'il s'agissait d'un appel». Il serait par conséquent préférable d'abroger entièrement l'article 6 et d'établir des règles distinctes pour la marche à suivre dans le cas d'une reprise.

## 2. Articles 9, 12 et 15

Les articles 12 et 15 semblent accorder à la Cour fédérale le pouvoir de rendre des ordonnances quant aux frais. L'article 9 stipule que l'appellant doit fournir une garantie couvrant les frais de l'appel dans les 30 jours de la date où l'avis d'appel a été déposé. Ni le paragraphe 566(4) ni l'article 568 n'accordent au gouverneur en conseil le pouvoir d'établir des règles au sujet des frais d'un appel interjeté aux termes du paragraphe 566(3). Le paragraphe 566(34) et l'article 568 stipulent que:

## [Text]

“566 ...

(4) Any re-hearing or appeal under this section is subject to and conducted in accordance with such conditions and regulations as may be prescribed by rules made in relation thereto under the powers contained in this Part.

568. The Governor in Council may make rules for the carrying into effect of the enactments relating to preliminary inquiries and formal investigations and to the rehearing of or appeal from any formal investigation, and, in particular, with respect to the appointment and summoning of assessors, the procedure, the parties, the persons allowed to appear and the notice to the parties or to persons affected.”

Section 568 is the real authority for the present Rules insofar as Section 566(4) merely refers to the conditions and regulations that may be prescribed “under the powers contained in this Part”. Section 568 empowers the Governor in Council to regulate the procedure to be followed on appeal and does not extend to the making of regulations dealing with the substantive issue of costs. In *Re Clark and Family and Children's Services of Annapolis County*, (1984) 3 D.L.R. (4th) 728, the Nova Scotia Supreme Court (Appeal Division) found that the following enabling power did not authorize the making of rules relating to costs:

“5A(2) The Family Court Rules Committee may make rules:

(a) regulating the pleadings, practice and procedure of the courts (Courts);

(b) providing for service out of the jurisdiction;

(c) regulating the form and execution of any process of the courts (Courts);

(d) prescribing and regulating the proceedings under any enactment that confers jurisdiction upon the court (a Court) or a judge.”

Speaking for the Court, Macdonald J.A., stated that:

“The committee's rule-making power is clearly restricted to matters of pleading, practice and procedure, since provisions relating to costs are substantive and not procedural in nature it follows that the rules committee exceeded its jurisdiction in purporting to make rules in respect to costs.”

A finding that Sections 9 and 15 of the Rules, and that portion of Section 12 dealing with costs, are ultra vires Section 568 of the Canada Shipping Act does not mean that the Federal Court is powerless to make orders as to the costs of an appeal under the Act. By Section 56(1)(g) of the Federal Court Act, the Court was given and has exercised the power to make general orders “for awarding and regulating costs in the Court” subject to the approval of the Governor in Council. Indeed, the Federal Court Rules, besides providing for a general power to award costs, in Rule 344, provide specifically for a more restricted power to award costs in the case of appeals to the

## [Traduction]

«566 ...

(4) Toute reprise ou nouvelle audition ou tout appel en vertu du présent article est assujéti aux conditions et régi par les règlements que peuvent prescrire les règles établies à cet égard en vertu des pouvoirs contenus dans la présente Partie.

568. Le gouverneur en conseil peut établir des règles pour rendre exécutoires les dispositions législatives se rapportant aux enquêtes préliminaires et aux investigations formelles ainsi qu'à la reprise d'une investigation formelle et à l'appel de la décision rendue en l'espèce, et, en particulier, à la nomination et l'assignation des assesseurs, à la procédure, aux parties, aux personnes admises à comparaître et à l'avis aux parties ou aux personnes intéressées.»

L'article 568 constitue le véritable pouvoir habilitant pour l'établissement des Règles actuelles, dans la mesure où le paragraphe 566(4) ne fait état que des conditions et règlements pouvant être prescrits «en vertu des pouvoirs contenus dans la présente Partie». L'article 568 autorise le gouverneur en conseil à faire des règlements concernant la marche à suivre pour les appels, mais ce pouvoir ne s'applique pas à l'établissement de règlements au sujet des frais. Dans l'affaire *Clark and Family and Children's Services of Annapolis County*, (1984) 3 D.L.R. (4e) 728, la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse (division d'appel) a statué que le pouvoir habilitant suivant n'autorisait pas l'adoption de règles concernant les frais:

«5A(2) Le Comité de réglementation du tribunal de la famille peut adopter des règlements:

a) régissant les plaidoiries, la pratique et la procédure des tribunaux;

b) prévoyant les services à l'extérieur de la juridiction;

c) régissant la forme et la mise à exécution de toute décision des tribunaux;

d) prescrivant et réglementant les procédures entreprises aux termes de toute loi accordant la compétence au tribunal ou à un juge.

Prenant la parole au nom de la Cour, le juge MacDonald de la Cour d'appel a déclaré que:

«Le pouvoir de réglementation du comité est clairement restreint aux questions de plaidoirie, de pratique et de procédure, étant donné que les dispositions en matière de frais touchent des questions de fond plutôt que de forme, et le Comité de réglementation a par conséquent outrepassé ses pouvoirs en établissant des règles en matière de frais.»

Même si nous estimons que les articles 9 et 15 des règles et qu'une partie de l'article 12 concernant les frais contreviennent à l'article 568 de la Loi sur la marine marchande du Canada, il ne faut pas en conclure que la Cour fédérale n'est pas autorisée à rendre des ordonnances au sujet des frais d'un appel entendu aux termes de la loi. Le tribunal a exercé les pouvoirs que lui conférait l'alinéa 56(1)g) de la Loi sur la Cour fédérale pour rendre des ordonnances générales en ce qui concerne l'adjudication et la réglementation des frais de cour, moyennant l'approbation du gouverneur en conseil. En fait, en plus d'accorder un pouvoir général en matière d'adjudication des



## [Text]

Federal Court of Appeal from tribunal decisions such as the ones involved here. Rule 1312 directs that no costs shall be payable "unless the Court, in its discretion, for special reasons, so orders". An argument can be made that the requirement of Section 9, dealing with security for costs, is procedural and not substantive, and thus within the purview of Section 568. Given the restricted scope of Rule 1312, however, which would govern the substantive jurisdiction to award costs on such an appeal, a rule requiring all appellants to give security, even one directing that the quantum will be "to the satisfaction of the Federal Court", would not appear to be consistent with the substantive power to which any requirement for security for costs must be ancillary. If costs are to be awarded, or security for costs ordered, in appeals taken pursuant to Section 568(3) of the Canada Shipping Act, it appears that this should be done pursuant to rules made by the Federal Court with the approval of the Governor in Council rather than rules made by the Governor in Council under the Canada Shipping Act.

## 3. Section 13, English version

The phrase "and together with the decision of the court from which the appeal is brought shall be transmitted to the Registry by the Minister" should be modified to read "and together with the decision of the court from which the appeal is brought, *the evidence* shall be transmitted to the Registry by the Minister" so as to clarify the operation of this Section.

4. As mentioned earlier, Section 6 of these Rules provides that Sections 11 to 16 of the Rules will apply to a re-hearing before a commission "as if the court or authority before whom the re-hearing takes place were the Federal Court".

The comments as to the validity of those provisions of the Rules dealing with costs apply as well to re-hearing before a court. All the more so since Section 560(1) of the Act deals expressly with the question:

"560. (1) The court may make such order as it thinks fit respecting the costs of such investigation, or the re-hearing thereof, or any part of such investigation or re-hearing, and such order shall be enforced by the court as an order for costs under the provisions of the Criminal Code relating to summary convictions."

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** What about that?

**Senator Godfrey:** I think we should write on all matters mentioned.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed.

SOR/84-128—SHIPS' DECK WATCH REGULATIONS, AMENDMENT

**Senator Godfrey:** I think we should write on that one.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed.

## [Traduction]

frais, l'article 344 des Règles de la Cour fédérale prévoit explicitement un pouvoir restreint en matière de frais lorsque les décisions comme celles-ci font l'objet d'un appel devant la Cour fédérale d'appel. L'article 1312 stipule qu'aucun frais ne sera payable «à moins que la Cour, à sa discrétion, ne l'ordonne pour *une raison spéciale*». Il peut être allégué que l'exigence de l'article 9, concernant la garantie couvrant les frais est une question de fond plutôt que de forme, et relève par conséquent de l'article 568. Cependant, étant donné la portée restreinte de l'article 1312, qui régirait les pouvoirs en matière d'adjudication des frais pour un tel appel, une règle exigeant que tous les appelants fournissent une garantie, même «à la satisfaction de la Cour fédérale», ne semble pas conforme aux pouvoirs dont doit découler toute exigence de garantie couvrant les frais. S'il faut adjudiquer les frais ou exiger une garantie couvrant les frais, dans le cadre des appels interjetés aux termes du paragraphe 566(3) de la Loi sur la marine marchande du Canada, il faudrait, il y a lieu de croire, le faire conformément aux règles établies par la Cour fédérale, sur approbation du gouverneur en conseil, plutôt qu'aux termes des règles établies par le gouverneur en conseil aux termes de la Loi sur la marine marchande du Canada.

## 3. Article 13, version anglaise

Dans la version anglaise, l'expression «and together with the decision of the court from which the appeal is brought shall be transmitted to the Registry by the Minister» devrait être modifiée et remplacée par «and together with the decision of the court from which the appeal is brought, *the evidence* shall be transmitted to the Registry by the Minister» afin de clarifier l'application de cet article.

4. Comme nous l'avons dit plus haut, l'article 6 des règles stipule que les articles 11 à 16 s'appliquent à la reprise d'une investigation par un commissaire «tout comme si la cour ou l'autorité saisie de la reprise était la Cour fédérale».

Les observations concernant la validité de ces dispositions des règles concernant les frais s'appliquent également aux reprises devant la Cour. En outre, le paragraphe 560(1) de la loi traite expressément de cette question:

«560. (1) La cour peut rendre l'ordonnance qu'elle juge convenable au sujet des frais de la totalité ou de toute partie d'une investigation ou de la reprise d'une telle investigation, et cette ordonnance doit être mise à exécution par la cour tout comme une ordonnance visant les frais en vertu des dispositions du *Code criminel* relatives aux déclarations sommaires de culpabilité.»

**Le coprésident (M. Kaplan):** Qu'allons-nous faire?

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions écrire au sujet de toutes les affaires mentionnées.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord.

DORS/84-128—RÈGLEMENT SUR LES QUARTS À LA PASSERELLE DES NAVIRES, MODIFICATION

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions écrire au sujet.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord.



## [Text]

## SOR/84-323—NEWFOUNDLAND FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. William C. Bartlett, Counsel to the Committee:** We would like to apologize to the members of the committee for the absence of all but the first page of the regulations themselves from the bundle. There was a lapse in the preparation of the bundle. So, the matter will have to be stood over.

**Mr. Kilgour:** Can't we take that on faith?

**Mr. François-R. Bernier, Counsel to the Committee:** I think the members of the committee should have an opportunity to look at the comments in light of the regulations.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** That is agreed.

## SOR/84-324—PACIFIC HERRING FISHERY REGULATIONS

31 July 1984

1. This instrument replaces the Pacific Herring Fishery Regulations and leaves out two Sections of the previous Regulations that had been objected to by the Committee (See SOR/80-876, before the Committee on February 19, 1981, May 20, 1982 and November 17, 1983).

## 2. Section 9

In view of the definition of "radio station" in Section 2, paragraph (b) of this Section is unnecessary.

## 3. Section 21(2), English version

This Section should refer to "water below the low tide line"

## 4. Section 27, French version

The word "décalcomanie" should be substituted for "vignette" in this version.

## 5. Section 10(2)(c), French version

The words "par lui-même" are not necessary and could be deleted.

**Senator Godfrey:** I think we should write on all of those.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** That is agreed.

## SOR/84-337 &amp; SOR/84-351—PACIFIC FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT

**Senator Godfrey:** In section 2 I have the word "write" with query beside it. I am not sure I remember why I put that query there, but you might explain that.

**Mr. Bartlett:** With regard to section 4?

**Senator Godfrey:** Yes.

**Mr. Bartlett:** Section 4 deals with persons requiring licences only. The former regulations dealt with vessels as well. As a

## [Traduction]

## DORS/84-323—RÈGLEMENTS DE PÊCHE DE TERRE-NEUVE

**M. William C. Bartlett, conseiller du comité:** Nous aimerions nous excuser auprès des membres du comité de l'absence, dans la liasse, de toutes les pages, sauf la première concernant les règlements eux-mêmes. Il y a eu une erreur dans la préparation de cette liasse de sorte que l'affaire doit être remise à plus tard.

**M. Kilgour:** Ne pouvons-nous nous en remettre à cela?

**M. François-R. Bernier, conseiller du comité:** Je pense que les membres du comité doivent avoir la possibilité d'examiner les observations à la lumière du règlement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord.

## DORS/84-324, RÈGLEMENT DE PÊCHE DU HARENG DU PACIFIQUE

Le 31 juillet 1984

1. Ce texte réglementaire remplace l'ancien règlement du même nom duquel ont été supprimés les deux articles qui avaient été contestés par le Comité (voir le DORS/80-876 étudié par le Comité les 19 février 1981, 20 mai 1982 et 17 novembre 1983).

## 2. Article 9

Compte tenu de la définition de l'expression «station de radio-communications», à l'article 2, le paragraphe 2 de l'article 9 est inutile.

## 3. Paragraphe 21(2)—version anglaise

La fin de ce paragraphe devrait être libellée de la façon suivante: «water the low tide line».

## 4. Article 27—version française

Le mot «décalcomanie» devrait y remplacer celui de «vignette».

## 5. Alinéa 10(2)c)—version française

Les termes «par lui-même» sont inutiles et devraient être supprimés.

**Le sénateur Godfrey:** Je crois que nous devrions écrire à qui de droit au sujet de chacun de ces textes réglementaires.

**Le coprésident (M. Kaplan):** C'est d'accord.

## DORS/84-337 et DORS/84-351, RÈGLEMENT DE 1984 SUR LA PÊCHE DANS LE PACIFIQUE—MODIFICATION

**Le sénateur Godfrey:** A côté de l'article 2, je vois le mot «Écrire» et un point d'interrogation. Je ne me souviens pas très bien pourquoi j'ai mis ce point d'interrogation, mais vous pourriez me l'expliquer.

**M. Bartlett:** Au sujet de l'article 4?

**Le sénateur Godfrey:** C'est cela.

**M. Bartlett:** L'article 4 parle uniquement des personnes qui demandent un permis. L'ancien règlement prévoyait aussi des

## [Text]

result of other amendments made, there is now no express requirement that vessels be licensed and registered. Section 4 should refer to both "persons" and "vessels".

**Senator Godfrey:** Is that a merits thing? Is there some particular requirement? As long as a licensed person is running the vessel, why is it necessary to have the vessel licensed?

**Mr. Bernier:** If I may, section 4 prohibits commercial fishing by both persons and vessels if they do not have licences. When the remainder of the regulations is looked at, there is no provision providing for the issue of licences to vessels. The regulations do provide for the issue of licences to persons. Quite clearly, if there is a prohibition against fishing by the vessel without a licence, those licences must be issued, and the comment is simply one of form. Why is there not a provision stating that a licence may be issued to a vessel?

**Senator Godfrey:** Section 4 only prohibits persons; it has nothing to do with vessels.

**Mr. Bernier:** Section 4 states:

4. No person shall

- (a) engage in commercial fishing, or
- (b) use a vessel in commercial fishing,

without a commercial fishing licence issued by the Minister pursuant to section 7 of the *Fisheries Act* or pursuant to the former Regulations.

**Senator Godfrey:** I am looking at the words "commercial fishing prohibited under the regulations." Are you reading something else?

**Mr. Bernier:** Yes, but when you look at those regulations—

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Could you give us an example of a regulation for the vessel?

**Mr. Bernier:** Both types of licences are issued by the Department of Fisheries and Oceans. It issues both licences to persons and to vessels. The vessel the licensed person uses also must be licensed.

**Senator Godfrey:** You read a section 4 that does not correspond with the section 4 I have. The section 4 I have states:

4.(1) No person shall engage in commercial fishing unless

- (a) that person has a current licence issued under the former regulations; or
- (b) the Minister has authorized that person, by issuing to him a licence pursuant to section 7 of the *Fisheries Act*, to engage in commercial fishing.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** That is section 4 of the Schedule.

## [Traduction]

permis pour les bateaux. En raison d'autres modifications, il n'est plus précisé dans l'article que les bateaux doivent être enregistrés et qu'un permis d'utilisation doit être délivré. L'article 4 devrait donc parler des «personnes» et des «bateaux».

**Le sénateur Godfrey:** Est-ce que ce serait fondé? Le règlement prévoit-il quelque exigence particulière? Du moment que la personne qui utilise le bateau détient un permis, pourquoi serait-il nécessaire qu'elle en détienne un autre pour le bateau?

**M. Bernier:** Si vous me permettez, l'article 4 interdit la pêche commerciale par des personnes ne détenant pas de permis de pêche et l'utilisation non autorisée par un permis d'un bateau pour la pêche commerciale. Lorsqu'on lit le reste du règlement, on ne trouve aucune disposition prévoyant la délivrance de permis pour les bateaux. Le règlement prévoit uniquement la délivrance de permis personnels. Il est très clair que si le règlement interdit la pêche au moyen d'un bateau dont l'usage à cette fin n'est pas autorisé par un permis, ce genre de permis doit être délivré et nos observations ne portaient que sur la forme. Pourquoi le règlement ne contient-il pas une disposition prévoyant la délivrance d'un permis autorisant l'usage d'un bateau de pêche?

**Le sénateur Godfrey:** L'article 4 n'interdit que la pêche sans permis; il ne dit rien des permis pour les bateaux.

**M. Bernier:** L'article 4 dit ce qui suit:

4. Il est interdit à toute personne

- a) de pratiquer la pêche commerciale, ou
- b) d'utiliser un bateau pour la pêche commerciale

sans permis de pêche commerciale délivré par le Ministre en vertu de l'article 7 de la *Loi sur les pêcheries* ou en vertu du règlement antérieur.

**Le sénateur Godfrey:** Je lis les mots «Pêche commerciale interdite aux termes du règlement». Lisez-vous autre chose?

**M. Bernier:** Oui, mais si vous regardez le règlement...

**Le coprésident (M. Kaplan):** Pourriez-vous nous donner un exemple de réglementation pour le bateau?

**M. Bernier:** Les deux types de permis sont délivrés par le ministère des Pêches et des Océans. Celui-ci délivre des permis tant pour la pêche que pour les bateaux. Le bateau que le détenteur d'un permis de pêche utilise doit également être visé par un permis.

**Le sénateur Godfrey:** Vous et moi ne lisons pas le même article 4. Le mien dit ceci:

4.(1) Il est interdit à toute personne de pratiquer la pêche commerciale à moins

- a) d'être titulaire d'un permis en cours délivré en vertu du règlement antérieur; ou
- b) d'être titulaire d'un permis délivré par le Ministre en vertu de l'article 7 de la *Loi sur les pêcheries*.

**Le coprésident (M. Kaplan):** C'est l'article 4 de l'annexe.

## [Text]

**Mr. Bartlett:** There are two sections, section 4 in the Regulations and section 4 in the Schedule.

**Senator Godfrey:** I see.

**Mr. Bartlett:** SOR/84-337 precedes SOR/84-351.

**Senator Godfrey:** Section 4 of the Regulations states:

No person shall

(a) engage in commercial fishing—

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** So we are asking you what justifies your observation that a vessel be licensed.

**Mr. Crosby (Halifax West):** Did I understand you to say that there are licences for fishermen and for vessels?

**Mr. Bartlett:** That is correct. There are provisions for both.

**Senator Godfrey:** But not in these.

**Mr. Bartlett:** But not in these.

**Senator Godfrey:** We should ask them if they intend to not require vessels to be licensed.

**Mr. Bartlett:** Section 8, for example, refers to the registration certificate being issued in respect of a vessel.

There are various provisions dealing with registration certificates. Section 9 of the Schedule states:

Where a commercial fishing licence is issued in respect of a vessel, there shall be issued in respect of that vessel—

And so forth. There are various provisions dealing with the issuance of both a registration certificate and a licence to vessels, but the initial prohibition section refers only to "persons" and does not actually make it an offence for a vessel to be used without a licence.

**Mr. Crosby (Halifax West):** That would be ghost ship.

**Mr. Bartlett:** In other words, the vessel does require a licence quite apart from the licence that must be possessed by the person operating the vessel. There are two licences provided for.

**Mr. Crosby (Halifax West):** What about the registration?

**Mr. Bartlett:** The registration would be purely a matter of the vessel. The vessels require registration and licences.

**Mr. Crosby (Halifax West):** I do not see the problem, because one receives a licence in respect of a vessel. The licence is not issued to the person.

**Mr. Bartlett:** There are personal licences as well as licences issued to vessels.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** A person may receive a licence as can a vessel. A person may receive a licence and use it on more than one vessel, but a vessel does require a licence.

## [Traduction]

**M. Bartlett:** Il y a deux articles 4, celui du règlement et celui de l'annexe.

**Le sénateur Godfrey:** Je vois.

**M. Bartlett:** Le DORS/84-337 précède le DORS/84-351.

**Le sénateur Godfrey:** L'article 4 du règlement dit ceci:

Il est interdit à toute personne

a) de pratiquer la pêche commerciale . . .

**Le coprésident (M. Kaplan):** C'est pourquoi nous vous demandons ce qui justifie votre observation selon laquelle un permis doit être délivré pour le bateau.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Avez-vous bien dit que des permis sont délivrés pour les pêcheurs et d'autres pour leurs bateaux?

**M. Bartlett:** C'est cela. Certaines dispositions visent les pêcheurs et d'autres visent les bateaux.

**Le sénateur Godfrey:** Mais pas dans ce règlement.

**M. Bartlett:** Non, pas dans ce règlement.

**Le sénateur Godfrey:** Nous devrions demander au ministère s'il a l'intention de ne plus exiger de permis pour les bateaux.

**M. Bartlett:** L'article 8, par exemple, parle de la délivrance de certificats d'immatriculation pour les bateaux.

Plusieurs articles parlent de certificats d'immatriculation. L'article 9 de l'annexe dit ceci:

Chaque permis de pêche commerciale délivré pour un bateau est accompagné, . . .

Et cela continue. Divers articles prévoient la délivrance d'un certificat d'immatriculation et d'un permis autorisant l'usage de bateaux pour la pêche, mais l'article interdisant la pêche sans permis ne s'applique qu'aux «personnes» et ne dit pas qu'il est interdit de pêcher avec un bateau l'utilisé sans permis.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Ce seraient des bateaux fantômes.

**M. Bartlett:** En d'autres termes, l'utilisation du bateau doit être autorisée par un permis et la personne qui l'utilise pour pêcher doit également en avoir un. Le règlement prévoit donc deux permis.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Et le certificat d'enregistrement?

**M. Bartlett:** Il ne vise que le bateau. Les bateaux doivent être enregistrés et leur utilisation doit être autorisée par un permis.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Je ne vois pas le problème, parce que on reçoit un permis pour utiliser un bateau. Le permis ne vise pas quelqu'un en particulier.

**M. Bartlett:** Il y a des permis visant les personnes et d'autres visant les bateaux.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Une personne peut recevoir un permis pour elle-même et un autre pour son bateau. Elle peut recevoir un permis et s'en servir sur plus d'un bateau, mais l'utilisation de chacun de ces bateaux doit être autorisée par un permis.



## [Text]

**Mr. Bartlett:** The current licence issued under the former regulations is referred to in section 4(1)(a). That is a personal licence.

**Mr. Crosby (Halifax West):** We would want a clarification of what is required.

**Mr. Bartlett:** Certainly a clarification would help.

**Mr. Crosby (Halifax West):** I draw to the attention of the committee that a significant problem in the fishing industry is the matter of licences issued to fishermen in respect of vessels, and the question of whether they are transferable, or whether a fisherman who loses a vessel can continue to fish on another vessel. These are all intricate questions.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** But a person who wanted to exploit the failure that has been found in here could argue that there is no proper authority for requiring that a vessel have a licence.

**Mr. Crosby (Halifax West):** That goes right to the heart of these regulations.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The Schedule is based on the premise that there are personal licences and vessel licences, but when one looks at the regulation, which has to be the basis for the authority for the Schedule—

**Mr. Crosby (Halifax West):** Which is interesting, because that is the argument that is raging in the fishing industry now.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Well, someone could jump into that argument. A person could come forward who did not want or could not get a vessel licence and could argue that they did not require one because the regulation does not contemplate, in its present form, a licence for a vessel, although the Schedule does.

**Mrs. Collins:** Section 9 states, in part:

Where a commercial fishing licence is issued in respect of a vessel—

That sounds to me as though a commercial fishing licence can either apply to a person or a vessel. One does not specifically have to say that.

**Senator Godfrey:** That is section 9 of the Schedule.

**Mr. Bartlett:** These licences are being issued in respect of a vessel, not to a person in respect of a vessel. A person obviously has to apply for a licence, but it is issued, essentially, to the vessel.

**Mr. Crosby (Halifax West):** I will take your advice, but are we not talking about the same thing in all of these cases—that is, a licence issued to a person in respect of a vessel?

**Mr. Bartlett:** And there is an additional licence issued to that person to engage in commercial fishing.

**Mrs. Collins:** I do not think a licence is issued to a vessel; the licence is issued to a person in respect of a vessel.

**Mr. Bartlett:** The person who actually takes the vessel out, who might be someone other than the owner of the vessel to whom the vessel licence is issued, must, in addition, have a personal licence to engage in commercial fishing.

## [Traduction]

**M. Bartlett:** Le permis en cours délivré en vertu du règlement antérieur est prévu à l'alinéa 4(1)a). C'est le permis de pêche proprement dit.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Le ministère doit préciser quels permis sont requis.

**M. Bartlett:** Des précisions seraient en effet fort utiles.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Je signale au comité que l'industrie de la pêche commerciale a un gros problème du fait que les permis de pêche commerciale délivrés pour un bateau sont transférables, c'est-à-dire qu'on ignore si un pêcheur qui perd son bateau peut continuer de pêcher sur un autre bateau. Ce sont des questions assez complexes.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Cependant, quelqu'un qui voudrait tirer parti de cette échappatoire pourrait prétendre que rien dans le règlement ne l'oblige à obtenir un permis pour son bateau.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Cette question est au cœur du règlement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** L'annexe part du principe qu'il y a des permis personnels et des permis pour les bateaux, mais lorsqu'on lit le règlement, d'où le pouvoir habilitant sur lequel s'appuie l'annexe a été tiré...

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** C'est très intéressant parce que ce point est au centre du débat qui fait rage actuellement dans l'industrie de la pêche.

**Le coprésident (M. Kaplan):** N'importe qui pourrait profiter de cette ambiguïté. Un pêcheur ne voulant pas ou ne pouvant pas obtenir un permis pour son bateau pourrait prétendre qu'il n'est pas obligé d'en demander un parce que le règlement, sous sa forme actuelle, ne prévoit rien de tel, même si l'annexe le fait.

**Mme Collins:** L'article 9 dit notamment ce qui suit:

Chaque permis de pêche commerciale délivré pour un bateau...

A mon sens, cela signifie qu'un permis de pêche commerciale peut s'appliquer soit à une personne soit à un bateau. Il n'est pas nécessaire de le préciser.

**Le sénateur Godfrey:** Vous parlez de l'article 9 de l'annexe.

**M. Bartlett:** Ces permis visent l'utilisation des bateaux et non ceux qui les utilisent. Évidemment, c'est le pêcheur qui doit en faire la demande, mais le permis vise le bateau.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Je vais suivre votre conseil, mais ne parlons-nous pas de la même chose dans tous les cas précédents, c'est-à-dire d'un permis délivré à une personne pour un bateau?

**M. Bartlett:** Et cette personne doit obtenir un autre permis l'autorisant à faire de la pêche commerciale.

**Mme Collins:** Je ne crois pas qu'un permis vise un bateau; le permis est délivré à une personne pour un bateau.

**M. Bartlett:** La personne qui utilise le bateau, qui pourrait être une personne autre que le propriétaire du bateau à qui un permis a été délivré, doit aussi obtenir un permis pour pratiquer la pêche commerciale.

[Text]

**Senator Godfrey:** But section 9 says "Where a commercial fishing licence is issued in respect of a vessel." There is no provision prohibiting that, that is what we are writing on.

**Mr. Bartlett:** It is simply a question of an express requirement that vessels used for fishing be registered and licensed as referred to in section 8 and section 9. They must have those.

**Mrs. Collins:** I do not think it is necessary, but perhaps we should get clarification on that from the department.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We will indicate that we need clarification on that. Let us proceed with other business.

**Mr. Bartlett:** I should also note that item 4 in the comment is really just explanatory. There is no particular action proposed. It is simply to note for the members of the committee an example of the kind of distinctions made in fishery regulations between Indians and non-Indians. In this case the difference in the licence fee, \$10 and \$2,000, is perhaps more substantial than in some of the other regulations. Again, there is no suggestion that there is anything wrong with this. That is simply to note that for the members of the committee.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Then we will move on.

**Senator Godfrey:** I have a query on section 6 and on section 15. What is contained there is a simple requirement. It does not necessarily indicate that you are making it a crime because there are provisions in the regulations, which state that, if you breach a regulation, then there will be consequences. What is wrong with that?

**Mr. Bartlett:** This is not the creation of a requirement which could then lead to penal action should that requirement be breached. It is the creation of an offence for doing something in the course of fulfilling another requirement. The other requirement is not automatically breached. That is why this section is felt to be necessary.

The other requirement is essentially for making true statements in the course of making application for a licence. If the provision were that, if the statements turned out to be false, the licence would be suspended, cancelled and so on, that is a consequence of a failure to abide by the implied requirements that any statements made in seeking a licence must be true. This is quite a different matter because it makes it an offence, quite aside from what may happen to the licence that is obtained as a result of the false statement.

**Senator Godfrey:** Why do you say this makes it an offence? Is it just because there is a provision that, if you breach a regulation, that is an offence? Surely it is not unreasonable to state that the details contained in an application must be true.

**Mr. Bartlett:** It is not unreasonable to state that.

**Senator Godfrey:** Surely it must be stipulated that you must tell the truth rather than you will lose your licence if you lie.

[Traduction]

**Le sénateur Godfrey:** Mais l'article 9 dit: «Chaque permis de pêche commerciale pour un bateau...». Rien dans le règlement n'interdit cela et c'est pour cela que nous écrivons au ministère.

**M. Bartlett:** Il s'agit simplement de l'obligation expresse d'obtenir un certificat d'immatriculation et un permis pour utiliser ses bateaux de pêche commerciale aux termes des articles 8 et 9. L'obtention de ces documents est obligatoire.

**Mme Collins:** Je ne le crois pas, mais nous devrions peut-être demander au ministère des éclaircissements à ce sujet.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous écrivons donc au ministère pour lui demander des précisions. Passons maintenant à autre chose.

**M. Bartlett:** Je voudrais également souligner que le point n° 4 de nos observations est simplement explicatif. Nous n'y proposons aucune mesure particulière. Nous y donnions simplement à l'intention des membres du comité un exemple du genre de distinction qu'on fait dans le Règlement sur la pêche entre les Indiens et les non-Indiens. Dans ce cas-ci, la différence entre les droits à acquitter pour obtenir un permis, à savoir 10 \$ ou 2 000 \$, est peut-être plus considérable que dans d'autres règlements. Je répète que ce n'était pas pour y donner à redire. L'unique objet de l'observation est d'informer les membres du comité.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Poursuivons.

**Le sénateur Godfrey:** J'ai une question au sujet des articles 6 et 15. Ils établissent simplement une exigence. Ils n'indiquent pas nécessairement qu'on en fait une infraction, car il y a des dispositions du règlement qui stipulent que si l'on contrevient à l'une de ces règles, alors il y aura des conséquences. Qui a-t-il d'incorrect à cela?

**M. Bartlett:** Il n'est imposé aucune exigence qui, si elle n'était pas respectée, pourrait donner lieu à des poursuites au criminel. Il y a création d'une infraction pour un acte commis en vue de répondre à une autre exigence. Cette autre exigence n'est pas automatiquement enfreinte. C'est pourquoi cet article est jugé nécessaire.

L'autre exigence consiste en l'obligation, pour une personne qui représente une demande de permis, de faire des déclarations véridiques. S'il était stipulé que le permis sera suspendu, annulé, etc. en cas de fausse déclaration, alors ce serait parce que l'intéressé ne serait pas conforme à l'exigence implicite voulant que toute déclaration produite pour obtenir un permis soit véridique. C'est bien différent, car il y a alors infraction, indépendamment de ce qui peut advenir du permis obtenu à la suite d'une fausse déclaration.

**Le sénateur Godfrey:** Dites-vous que cela en fait une infraction? Simplement parce qu'une disposition stipule qu'enfreindre un règlement constitue une infraction? Il n'est certainement pas excessif d'établir que les renseignements contenus dans une demande doivent être vrais.

**M. Bartlett:** Ce n'est pas excessif.

**Le sénateur Godfrey:** Il doit être stipulé qu'il faut dire la vérité et non qu'on perdra son permis si l'on ment.



[Text]

**Mr. Bartlett:** I quite agree. For the purposes of fisheries regulations, the proper sanction is to cancel, suspend or otherwise deal with that licence. It is really a matter of criminal law to then make a false statement, by itself an offence. This is not a question of a consequence relating to a licence.

**Senator Godfrey:** If you breach any regulation, it is an offence. Is that what you are saying?

**Mr. Bartlett:** The section provides that no person shall knowingly make a false statement. If they do so, it is then an offence because they are breaching a regulation.

**Senator Godfrey:** If they breach any other part of the regulations, the consequences are the same.

**Mr. Bartlett:** The consequences appear not to relate to the purposes of fishery, the gaining of a licence and the way in which that licence is to be treated, but, rather, to a criminal sanction being added.

**Senator Godfrey:** You are trying to make sure that the people who issue licences have proper and true information. This has nothing to do with what happens afterwards. Before they issue the licence, they want to make sure they have been told the truth, and there is a requirement that the truth must be told.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The act itself has a provision that provides a significant penalty for contravention of the regulations, so why should the regulations contain a provision creating an offence?

**Senator Godfrey:** It is not necessarily creating an offence. They are putting in place a stipulation which I think is a perfectly proper one that, when you make an application, you must tell the truth. The truth is what is required.

**Mr. Bernier:** Perhaps the two views can be reconciled if this is looked at as a question of the form in which the particular requirement is expressed. If, for example, the regulation provided, as part of the licensing provision, that all the information submitted in order to obtain the licence shall be accurate, et cetera, this would be fine. Here the problem is that it is formulated as a prohibition. It is formulated as an offence, strictly a prohibition with penal consequences as opposed to an obligation, an affirmative or positive obligation that can then be viewed, of course, as a proper regulation in respect of the issue of licences.

**Senator Godfrey:** If you breach the second illustration you gave, you would still be guilty of an offence.

**Mr. Bernier:** Which is why I suggest it may well be just a matter of form.

**Senator Godfrey:** I do not think it improves matters. Your second suggestion of rewording does not make it any different, in my humble opinion.

**Mr. Bernier:** Not from a practical point of view.

**Senator Godfrey:** It would still be an offence if they did not tell the truth.

[Traduction]

**M. Bartlett:** Je suis bien d'accord. En ce qui concerne le règlement de pêche, la sanction à imposer consiste à annuler ou à suspendre le permis ou encore à prendre une autre mesure à son égard. Faire une fausse déclaration, ce qui en soi représente une infraction, relève donc du droit pénal. Ce ne peut être une conséquence relative à une demande de permis.

**Le sénateur Godfrey:** Enfreindre un règlement constitue une infraction. Est-ce ce que vous dites?

**M. Bartlett:** L'article stipule qu'il est interdit à toute personne de faire sciemment une fausse déclaration. Sinon, elle commet une infraction, car elle enfreint un règlement.

**Le sénateur Godfrey:** Si elle enfreint une autre partie du règlement, les conséquences sont les mêmes.

**M. Bartlett:** Les conséquences ne semblent pas se rapporter à la pêche, à l'obtention d'un permis ou à la façon dont ce permis doit être traité, mais plutôt au fait qu'une sanction est prévue pour infraction punissable de peines correctionnelles.

**Le sénateur Godfrey:** Vous essayez de vous assurer que les personnes qui délivrent les permis disposent de renseignements pertinents et véridiques. Cela n'a rien à voir avec ce qui se produit ensuite. Avant de délivrer le permis, elles veulent s'assurer qu'on leur a dit la vérité, conformément à l'exigence établie.

**Le coprésident (M. Kaplan):** La loi elle-même comporte une disposition qui prévoit une peine sévère pour les infractions au règlement; pourquoi donc le règlement devrait-il contenir une disposition qui crée une infraction?

**Le sénateur Godfrey:** Il ne crée pas nécessairement une infraction. On a inséré une disposition que j'estime tout à fait pertinente, à savoir qu'on doit dire la vérité quand on présente une demande. La vérité, voilà ce qui est requis.

**M. Bernier:** Les deux points de vue peuvent peut-être être conciliés si l'on considère que le problème tient à la façon dont cette exigence est formulée. Par exemple, si le règlement prévoyait dans la disposition sur les permis que tous les renseignements à présenter pour en obtenir un doivent être exacts, etc, il n'y aurait aucune difficulté. Le problème, c'est qu'on formule la disposition comme une interdiction. Cette formulation crée une infraction; elle établit une interdiction, susceptible d'entraîner des conséquences d'ordre pénal, plutôt qu'une obligation, une obligation positive, qui peut alors évidemment être considérée comme une bonne façon de réglementer la délivrance de permis.

**Le sénateur Godfrey:** Une personne qui ne respecterait pas cette obligation serait également coupable d'une infraction.

**M. Bernier:** C'est pourquoi je soutiens que ce n'est peut-être qu'un problème de formulation.

**Le sénateur Godfrey:** Je ne pense pas que cela améliore les choses. La deuxième formulation que vous proposez ne fait pas de différence, à mon humble avis.

**M. Bernier:** Pas d'un point de vue pratique.

**Le sénateur Godfrey:** Il reste que ce serait toujours une infraction de ne pas dire la vérité.



## [Text]

**Mr. Bernier:** If they did not furnish accurate information, but it would not be formulated as a prohibitive provision.

**Senator Godfrey:** But it does not need to be formulated as a prohibitive provision in order to breach a regulation. If you say people must do certain things, it does not necessarily mean it is not prohibitive, and if you breach that, it would be an offence, I presume.

**Mr. Bartlett:** It is simply a distinction between the direct creation of an offence, which is a problem in that regulation-making authorities are to be encouraged to deal with the positive duties they are attempting to impose on people applying for licences, rather than approaching it from the point of view of a criminal law perspective. They may be able to achieve the same thing in other ways, but it is a problem if the form chosen is inappropriate because it may well lead to provisions which cannot be justified.

**Senator Godfrey:** You have not convinced me. I think we have better things to write about than that.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Perhaps we should discuss precedent a little. Are you telling us that in other regulations, where similar problems arise, they are not dealt with in this way? Senator Godfrey seems to see nothing scandalous about the creation of an offence in the regulations.

**Mr. Bartlett:** It is a general principle that the regulations cannot create offences per se. The regulations must impose duties or prohibitions, failure to observe which or the doing of which will then result in a breach of the regulations. Regulations cannot create an offence. They can create positive or negative duties.

**Senator Godfrey:** But that is ridiculous. If you have a provision that a breach of a regulation is an offence, then every regulation you pass creates an offence.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** But it is in the statute.

**Mr. Bartlett:** It is a result of the operation of the regulations rather than a power to create offences as such. The difficulty that results if regulation-making authorities simply engage in the business of creating offences is that it may be difficult to tell whether or not there is a particular duty that they could otherwise have imposed. Certainly, in this case, they may well have imposed a duty to furnish the proper information.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** You have done your best to convince the senator that he ought to support you. I have not heard anyone else agree, so I think I will agree with the senator and say we should not raise issue Six.

Is there anything else you wish to comment on in that regulation, senator?

**Senator Godfrey:** No.

SOR/84-407—HAMILTON HARBOUR CARGO  
RATES TARIFF BY-LAW, AMENDMENT

**Senator Godfrey:** We should write on that.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed?

## [Traduction]

**M. Bernier:** Si la personne fournissait des renseignements inexacts; mais on ne formulerait pas une interdiction.

**Le sénateur Godfrey:** Il n'est pas nécessaire que la disposition revête la forme d'une interdiction pour qu'il y ait infraction au règlement. Si vous employez la forme positive, cela ne veut pas nécessairement dire que la disposition n'a pas un caractère d'interdiction et si vous enfreignez cette disposition, vous commettez une infraction, je présume.

**M. Bartlett:** C'est simplement pour distinguer avec la création directe d'une infraction, problème que les autorités investies du pouvoir de réglementation doivent être encouragées à régler en imposant des obligations positives aux personnes qui demandent un permis plutôt qu'en adoptant le point de vue du droit pénal. Elles peuvent atteindre le même but d'une autre manière, mais si la formulation choisie ne convient pas, les dispositions en cause peuvent être impossibles à justifier.

**Le sénateur Godfrey:** Vous ne m'avez pas convaincu. Je pense que nous avons mieux à dire.

**Le vice-président (M. Kaplan):** Nous devrions peut-être discuter un peu des précédents. Êtes-vous en train de nous dire que d'autres règlements, ou des problèmes semblables se posent, ne sont pas réglés de cette façon? Le sénateur Godfrey semble ne rien trouver de scandaleux à la création d'un délit dans le règlement.

**M. Bartlett:** Un principe général veut que les règlements ne puissent créer d'infractions en soi. Un règlement doit imposer des obligations ou établir des interdictions; il y a infraction au règlement si l'on ne les respecte pas. En soi, un règlement ne peut créer une infraction. Il peut établir des obligations, à la forme positive ou négative.

**Le sénateur Godfrey:** Mais c'est ridicule. Si une disposition prévoit qu'une infraction au règlement est un délit, tout le règlement que vous adoptez crée un délit.

**Le coprésident (M. Kaplan):** C'est dans la loi.

**M. Bartlett:** C'est le résultat de l'application du règlement; il ne s'agit pas du pouvoir de créer des infractions. Si les autorités investies du pouvoir de réglementation se mettent simplement à créer des infractions, il pourrait être difficile de savoir si elles auraient pu imposer autrement une obligation particulière. Il est certain que, dans ce cas, elles auraient pu imposer l'obligation de fournir les renseignements pertinents.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Vous avez fait de votre mieux pour convaincre le sénateur qu'il devait vous appuyer, mais je n'ai entendu personne d'autre le faire; je conviendrai donc avec le sénateur qu'il n'y a pas lieu de soulever la sixième question.

Y a-t-il d'autres points du règlement au sujet desquels vous aimeriez formuler des observations, sénateur?

**Le sénateur Godfrey:** Non.

DORS/84-407—RÈGLEMENT SUR LE TARIF DES  
DROITS DE CARGAISON DU PORT DE HAMILTON—  
MODIFICATION

**Le sénateur Godfrey:** Nous devrions écrire à ce sujet.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord.

*[Text]*

**Hon. Members:** Agreed.

**SOR/84-414—QUEBEC FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

October 16, 1984.

This amendment takes care of the drafting problems noted by the Committee in respect of SOR/83-396, before the Committee on May 31, 1984, and also eliminates the incorrect drafting of Sections 23(8) and 23(9) noted in respect of SOR/82-811, before the Committee on May 31, 1984.

*1. Section 2(1), new definition of "resident"*

The Committee has always looked askance at the inclusion of rules based on domicile or residency in fisheries regulations in the absence of any statutory indication that these concepts are proper distinguishing criteria in the making of subordinate law for the management and control of the sea coast and inland fisheries. The notion of "domicile", involving as it does an inquiry into the intent of a person, is particularly difficult to apply to individual cases and one may doubt whether fishery officers should be called upon to do so. It would be preferable to define a resident as any person who was ordinarily resident in the Province during the 12 month period immediately preceding an application for a licence or the commencement of fishing activities.

*2. Section 12(6) of the amending Schedule*

The Sections being revoked were introduced or amended after the publication of the Consolidated Regulations of Canada and should therefore have been footnoted in accordance with the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

*3. New Section 18(4.1)(a), English version*

The words "pool" and "number" should both be in the plural.

*4. Schedule IV*

The Committee has long objected to the prescribing of 1-day and 365-day 'close times' as being an unauthorized sub-delegation to fishery officers of Her Excellency's power to decide when it is appropriate to close off any fishery for a portion of the year. The Department has indicated that it does regard such nominal prescriptions as opening the way to 'variation' by fishery officers. Schedule IV to these Regulations prescribes "open" seasons and, pursuant to Section 8(1) of the Regulations, no one may fish for a species of fish named in Column I, in the waters described in Column II, except during the "open season" prescribed in Column III. The Schedule may thus be seen as effectively prescribing 'closed seasons'. Section 32(2) of the Regulations, made pursuant to Section 34(m) of the Act, empowers the regional director to "vary any closed season that . . . has been fixed by these regulations". A number of the items in Column III of the Schedule describe the "open season" as being "All year" or "No open season". The Department should be queried as to whether it interprets

*[Traduction]*

**Des voix:** D'accord.

**DORS/84-414—RÈGLEMENT DE PÊCHE DU QUÉBEC—MODIFICATION**

Le 16 octobre 1984

Cette modification règle les problèmes de rédaction relevés par le Comité relativement au DORS/83-396, qu'il a étudié le 31 mai 1984. Elle vise à supprimer l'erreur de rédaction contenue dans les paragraphes 23(8) et 23(9) qui a été relevée dans le DORS/82-811, qu'a aussi étudié le Comité le 31 mai 1984.

*1. Paragraphe 2(1), nouvelle définition de «résident»*

Le Comité hésite toujours à inclure dans les règlements sur les pêcheries des règles qui reposent sur les notions de domicile ou de résidence étant donné que les textes de loi ne montrent en aucune façon que ces concepts sont des critères de sélection appropriés à l'établissement d'une loi subordonnée en matière de gestion et de contrôle des pêches côtières et intérieures. La notion de «domicile», parce qu'elle suppose un examen des intentions d'une personne, est particulièrement difficile à appliquer à des cas précis et on peut se demander s'il convient que des agents des pêches aient à le faire. Il serait préférable de définir un résident comme quiconque a habituellement résidé dans la province au cours des douze mois qui ont immédiatement précédé la présentation d'une demande de permis ou le commencement d'activités de pêche.

*2. Paragraphe 12(6) de l'annexe modifiée*

Les dispositions abrogées ont été introduites ou modifiées après la publication de la Codification des règlements du Canada et devraient donc porter une note en bas de page, en conformité des Directives sur les présentations soumises au gouverneur en conseil et les textes réglementaires.

*3. Version anglaise du nouvel alinéa 18(4.1)a)*

Les mots «*pool*» et «*number*» devraient tous deux être au pluriel.

*4. Annexe IV*

Le Comité s'oppose depuis longtemps à l'imposition de périodes de fermeture de 1 jour et de 365 jours parce qu'il l'assimile à une délégation non autorisée à des agents de pêche du pouvoir qu'a Son Excellence de décider quand il convient de fermer une pêcherie donnée pendant une partie de l'année. Le Ministère a fait savoir qu'à son avis ces prescriptions nominales pourraient ouvrir la porte à des «variations» qu'apporteraient les agents des pêches. L'annexe IV du Règlement définit quelles sont les saisons de pêche, et, aux termes du paragraphe 8(1) du règlement, il est interdit à quiconque de pêcher des poissons d'une espèce figurant à la colonne I, dans les eaux décrites à la colonne II, sauf pendant les saisons de pêche prescrites à la colonne III. L'annexe peut donc être interprétée comme définissant effectivement des périodes de fermeture. Or, le paragraphe 32(2) du Règlement, établi en vertu du paragraphe 34(m) de la loi, autorise le directeur régional à «modifier une période de fermeture . . . fixée par le présent règlement». La colonne III de l'annexe compte un certain nom-



**[Text]**

either of these prescriptions as being a "closed season" which may then be varied by the regional director.

**5. Schedule IX**

Section 32(2) of the Regulations also empowers the regional director to vary "any *fishing quota* that has been fixed by these regulations". Four of the "Daily Catch Limits" prescribed in Schedule IX are described as being "No catch permitted" or "No limit". This raises a similar question involving "fishing quotas" to that posed above regarding "closed seasons" and the Department should be queried as to how it interprets these provisions.

**Senator Godfrey:** I cannot find the New Section 18(4.1)(a), English version.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** It is page 6 of the regulations.

Shall we write on that?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-425—PORT OF QUÉBEC CORPORATION ADMINISTRATIVE BY-LAW

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Shall we write on that?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-433—QUEBEC FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Shall we write on this?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-439—LOBSTER FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT

**Senator Godfrey:** What section is that?

**Mr. Bernier:** The section in question is 7(2) of the regulations, which you will find on the first page of the amendment. It states:

A person may, with the written authorization of a fishery officer, transport lobster traps on board a vessel during the close time in a district for the purpose of sale, purchase or storage of such traps.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Shall we write on that?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-500—INTERNATIONAL PACIFIC HALIBUT CONVENTION REGULATIONS

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Shall we write on that?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-572—LABOUR ADJUSTMENTS BENEFITS DESIGNATION ORDER, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed that we write on that?

**[Traduction]**

bre de rubriques indiquant: «Toute l'année» ou «Pêche interdite». Le Ministère devrait être invité à dire s'il interprète l'une ou l'autre de ces prescriptions comme équivalant à une «période de fermeture», que pourrait donc modifier le directeur régional.

**5. Annexe IX**

Le paragraphe 32(2) du Règlement autorise aussi le directeur régional à modifier «... un *contingent de pêche* fixé(s) par le présent règlement». Quatre des limites de prise quotidienne prévues à l'Annexe IX portent la mention «Aucune prise permise» ou «Aucune restriction». Nous nous posons donc au sujet des «contingents de pêche», une question semblable à celle concernant les périodes de fermeture, et le Ministère devrait être invité à se prononcer sur la façon dont il interprète ces dispositions.

**Le sénateur Godfrey:** Je n'arrive pas à trouver la version anglaise du nouvel alinéa 18(4.1)a).

**Le coprésident (M. Kaplan):** Elle figure à la page 6 du règlement.

Écrivons-nous à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-425—RÈGLEMENT ADMINISTRATIF DE LA SOCIÉTÉ DU PORT DE QUÉBEC

**Le coprésident (M. Kaplan):** Écrivons-nous à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-433—RÈGLEMENT DE PÊCHE DU QUÉBEC—MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Allons-nous écrire à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-439—RÈGLEMENT SUR LA PÊCHE DU HOMARD—MODIFICATION

**Le sénateur Godfrey:** De quel article s'agit-il?

**M. Bernier:** Il s'agit du paragraphe 7(2) du règlement, qui se trouve à la première page de la modification. Il stipule:

Il est permis, avec l'autorisation écrite d'un fonctionnaire des pêcheries, de transporter des casiers à homard à bord d'un bateau dans un arrondissement au cours de la période de fermeture applicable, aux fins de la vente, de l'achat ou de l'entreposage de ces casiers.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Allons-nous écrire à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-500—RÈGLEMENT DE LA CONVENTION INTERNATIONALE DU FLÉTAN DU PACIFIQUE

**Le coprésident (M. Kaplan):** Allons-nous écrire à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-572—DÉCRET DE DÉSIGNATION RELATIF AUX PRESTATIONS D'ADAPTATION POUR LES TRAVAILLEURS—MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Allons-nous écrire à ce sujet?



*[Text]*

**Hon. Members:** Agreed.

**SOR/84-624—BRITISH COLUMBIA SPORT FISHING REGULATIONS, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed that we write on that?

**Hon. Members:** Agreed.

**SOR/84-727—PACIFIC COMMERCIAL SALMON FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

**Senator Godfrey:** I have a query on No. 2. I am not quite sure if I understand what that means.

**Mr. Bernier:** We have other files, but these are the files where the close time is described as being January 1 to December 31 and no year is stipulated. In the Atlantic Marine Plant Regulations report, the committee said that if you did not stipulate the year, you, in fact, would permanently prohibit fishing under the guise of specifying a close time. The close time is defined in the Fisheries Act as a "specified" period of time. In relation to other fishery regulations, the committee has taken the position that you cannot talk of a specified period if you say from January 1 to December 31 without a year because then it is perpetual.

**Senator Godfrey:** You say:

—it appears preferable to pursue the Committee's objections in connection with those regulations where the objection was formally made.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We have already done that.

**Mr. Bernier:** I cannot see the point of writing on this one, except for a note on the file. We would then be dealing with one exchange of correspondence on another file.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Will we write on this?

**Hon. Members:** Agreed.

**SOR/84-803 and SOR/84-306—ARCTIC SHIPPING POLLUTION REGULATIONS, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I want to be sure I understand just what the evil is that we are pointing to here. What happens is that a ship is violating a statute and, retroactively, a regulation is passed that makes the conduct of the ship lawful. Your concern is not that the people or the ship are in a breach of the law retroactively, but that we have exempted them from a breach of the law retroactively.

**Mr. Bernier:** It is a question of retroactivity. It does not seem proper to use a regulation-making power to make legal, retroactively, what was illegal at the time it was done.

The solution is to exempt the ship before the ship navigates those waters and to make sure the permission is granted in good time.

*[Traduction]*

**Des voix:** D'accord.

**DORS/84-624—RÈGLEMENT DE PÊCHE SPORTIVE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—MODIFICATION**

**Le coprésident (M. Kaplan):** Allons-nous écrire à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

**DORS/84-727—RÈGLEMENT DE PÊCHE COMMERCIALE DU SAUMON DANS LE PACIFIQUE—MODIFICATION**

**Le sénateur Godfrey:** J'ai une question au sujet du point n° 2. Je ne suis pas tout à fait certain d'en comprendre le sens.

**M. Bernier:** Nous avons d'autres règlements, mais dans ceux qui nous occupent, la pêche est interdite entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre, et aucune année n'est indiquée. Dans le cas du Règlement sur les plantes aquatiques de la côte Atlantique, le comité était d'avis que si aucune année était indiquée, la stipulation d'un temps prohibé permettait en fait d'interdire la pêche de façon permanente. D'après la loi sur les pêcheries, le temps prohibé correspond à une période précise. En ce qui concerne les autres règlements en matière de pêcheries, le comité estimait que le fait d'interdire la pêche entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre sans indiquer d'année ne constituait pas une période précise, parce que l'interdiction serait permanente.

**Le sénateur Godfrey:** D'après vous,

il serait préférable de donner suite aux objections du comité concernant les règlements pour lesquels une objection a déjà été formulée officiellement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous l'avons déjà fait.

**M. Bernier:** Je ne vois pas l'utilité d'écrire à nouveau à ce sujet sauf peut-être pour ajouter une note au dossier. Nous pourrions ensuite nous occuper d'un échange de lettre au sujet d'un autre dossier.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Allons-nous écrire à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

**DORS/84-803—RÈGLEMENT SUR LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX ARCTIQUES PAR LES NAVIRES—MODIFICATION**

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'aimerais être certain de bien comprendre le problème dont il est question. Un navire enfreint une loi, et l'infraction en question est rendue légale par l'adoption d'un règlement dont l'application est rétroactive. Vous ne remettez pas en question le fait que les exploitants ou les navires on enfreint une loi rétroactivement, mais que nous les avons exemptés d'une infraction à la loi de façon rétroactive.

**M. Bernier:** C'est une question de rétroactivité. Il n'est pas convenable à mon avis d'utiliser un pouvoir de réglementation pour rendre légal un acte qui était illégal au moment où il a été posé.

Il faudrait exempter le navire avant qu'il ne s'engage dans ces eaux, et s'assurer que la permission est accordée en temps voulu.

**[Text]**

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The reason for the delay in exemption is practical in that they do not know when the thaw or the freeze will occur?

**Mr. Bernier:** Yes. Of course, practical problems, from the point of view of this committee, should not stand in the way of principle. There are two solutions. If you know that this is going to occur repeatedly, do not prohibit navigation in those waters. What are you going to do every time someone says to you, "I have navigated those waters and committed an offence for which I could be charged. Would your rectify things?" Or they should attempt to draft a general amendment to the prohibition, a regulation which will specify classes of operation and classes of vessels that may navigate those waters, rather than doing it on a case by case basis. If, every year, they are going to allow the same type of operation for such and such a purpose, then they should amend the regulations and provide generally for that permission.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I recommend that you send along with your letter a transcript of today's proceedings.

**Mr. Bernier:** In this instance I suggest that the letter go from the chairmen. This problem has been noted before by the committee and assurances were given that they would make every effort not to deal retroactively with the situation. Obviously, there are two amendments before the committee under which they keep doing so.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** It shows that they have not looked at other ways of solving this problem. So include with the letter that I shall sign a transcript of today's proceedings.

That brings us to Prince Edward Island Fishery Regulations, amendment.

SOR/84-959 and SOR/84-564—Prince Edward Island Fishery Regulations, amendment

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** This is pretty straight forward.

**Senator Godfrey:** Write a letter.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Our next item is under the category, Reply Satisfactory. We have raised these matters with the Public Service and with ministers and received replies that the staff considers satisfactory.

The next items, SOR/83-309 and SOR/83-403, are on the same subject.

SOR/83-309—Terminating the Application of the Act in Respect of Certain Employees of the Canada Lands Company (Mirabel) Limited.

SOR/83-403—Public Sector Compensation Restraint Termination Order (Canada Lands Company (Mirabel) Ltd.-clerical, technical, professional and middle management employees)

**[Traduction]**

**Le coprésident (M. Kaplan):** L'exemption est retardée pour des raisons pratiques, parce qu'ils ne savent pas à quel moment le gel ou le dégel aura lieu.

**M. Bernier:** Oui. Il est évident que pour le comité, les problèmes d'ordre pratique ne devraient pas empêcher l'application des principes. Il y a deux solutions. Si vous savez que les infractions se répéteront, n'interdisez pas la navigation dans ces eaux. Qu'allez-vous faire chaque fois que quelqu'un vous annonce qu'il a navigué dans ces eaux, qu'il a commis une infraction pour laquelle il pourrait être inculqué et vous demande de changer le règlement? Nous devrions essayer de rédiger une modification générale pour l'interdiction en précisant les catégories de navires et d'activités autorisés dans ces eaux, plutôt que d'étudier les cas individuellement. S'ils autorisent chaque année le même genre d'activités, nous modifierions alors le règlement et nous prévoirons une disposition générale pour leur autorisation.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je propose que le compte rendu de la séance d'aujourd'hui soit joint à votre lettre.

**M. Bernier:** Dans le cas présent, je propose que la lettre soit signée par le président. Le problème a déjà été soulevé devant le comité et ils nous ont assurés qu'ils s'efforceraient de ne pas avoir recours à l'application rétroactive de règlements dans les situations de ce genre. De toute évidence, ils continuent à le faire d'après deux des modifications que le comité étudie actuellement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il est évident qu'ils n'ont pas envisagé d'autres solutions à ce problème. Par conséquent, il faudrait joindre à la lettre que je signerai le compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

Passons maintenant au Règlement de pêche de l'Île-du-Prince-Édouard—modification.

DORS/84-959 et DORS/84-564—Règlement de pêche de l'Île-du-Prince-Édouard—modification

**Le coprésident (M. Kaplan):** Ce cas est assez simple.

**Le sénateur Godfrey:** Rédigons une lettre.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant aux réponses satisfaisantes. Nous avons porté ces questions à l'attention de la Fonction publique et des ministres, et nous avons reçu des réponses que le personnel juge satisfaisantes.

Les textes suivants, le DORS/83-309 et le DORS/83-403, portent sur le même sujet.

DORS/83-309—Cessation de l'application de ladite Loi à l'égard de certains employés de la Société immobilière du Canada (Mirabel) Limitée.

DORS/83-403—Décret mettant fin à l'application de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public (Société immobilière du Canada (Mirabel) ltée—employés cléricaux, techniques, professionnels et cadres intermédiaires).



[Text]

July 5, 1984

J. L. Manion, Esq.  
Secretary,  
The Honourable the Treasury Board,  
Place Bell Canada,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0R5

Re: SOR/83-309, Terminating the Application of the Act in Respect of Certain Employees of the Canada Lands Company (Mirabel) Limited  
SOR/83-403, Public Sector Compensation Restraint Termination Order (Canada Lands Company (Mirabel) Ltd. - clerical, technical, professional and middle management employees)

Dear Mr. Manion:

I refer to your letter of April 27, 1984, which was before the Committee at its meeting of June 21st last.

The Committee is of the view that it was not open to the Governor in Council to adopt the termination Order registered as SOR/83-403 and that the Order registered as SOR/83-309 must be considered to be in force.

Section 16 of the Public Sector Compensation Restraint Act confers on the Governor in Council the authority to "terminate" the application of the Act in respect of an employee or a group of employees to which the Act applies. Once the Order registered as SOR/83-309 came into force, the Act ceased to apply to the employees described in the Order so that the subsequent Order, registered as SOR/83-403, can not be said to have been made with respect to an employee or a group of employees to which the Public Sector Compensation Restraint Act applied. The Committee takes the position that an Order made pursuant to Section 16 may not, once made, be amended or revoked. It is true that Section 26(4) of the Interpretation Act provides that:

(4) Where a power is conferred to make regulations, the power shall be construed as including a power exercisable in the like manner, and subject to the like consent and considerations, if any, to repeal, amend or vary the regulations and make others.

Section 26(4), however, does no more than state the general rule of construction applicable to enabling clauses and its application may be displaced by a contrary intention expressed in an Act of Parliament. The overriding principle remains that "the words of an Act are to be read in their entire context in their grammatical and ordinary sense harmoniously with the scheme of the Act, the object of the Act and the intention of Parliament".

Both the wording of Section 16 and the general context of the Public Sector Compensation Restraint Act lead the Committee to the conclusion that, in granting the power found in Section 16 to the Governor in Council, Parliament intended the exercise of the power to be final with respect to the employees covered by a termination Order and did not contemplate that such an Order could subsequently be revoked. Had this been the intention of the legislator, the Committee believes Section 16 would have provided for the suspension of the application of the Act rather than its termination.

[Traduction]

Le 5 juillet 1984

Monsieur J. L. Manion  
Secrétaire  
Conseil du Trésor  
Place Bell Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0R5

Objet: DORS/83-309, Cessation de l'application de ladite loi à l'égard de certains employés de la Société immobilière du Canada (Mirabel) Limitée  
DORS/83-403, Décret mettant fin à l'application de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public (Société immobilière du Canada (Mirabel) ltée—employés cléricaux, techniques, professionnels et cadres intermédiaires)

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 27 avril 1984 que le Comité a étudiée lors de sa réunion du 21 juin dernier.

Le Comité est d'avis que le gouverneur en conseil n'avait pas le pouvoir d'adopter le décret de cessation enregistré sous le n° DORS/83-403 et que le DORS/83-309 doit être considéré comme étant toujours en vigueur.

Aux termes de l'article 16 de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public, le gouverneur en conseil a le pouvoir de faire cesser l'application de la loi à l'égard d'un employé ou d'un groupe d'employés visés par celle-ci. Lorsque le décret DORS/83-309 est entré en vigueur, la loi a cessé de s'appliquer aux employés qui en font l'objet de telle sorte qu'on ne peut considérer que le décret ultérieur DORS/83-403 visait un employé ou un groupe d'employés assujettis à la Loi sur les restrictions salariales du secteur public. Le Comité est d'avis qu'une fois adopté, un décret pris en application de l'article 16 de la Loi ne peut ni modifié ni abrogé. Il est vrai que le paragraphe 26(4) de la Loi d'interprétation stipule que:

(4) «Lorsque le pouvoir d'établir des règlements est conféré, il doit s'interpréter comme renfermant le pouvoir de les abroger, modifier ou changer et d'en édicter d'autres, ce pouvoir devant s'exercer de la même manière et sous réserve des mêmes consentements et conditions, s'il en est».

Or, le paragraphe 26(4) ne fait qu'énoncer la règle générale d'interprétation applicable aux dispositions habilitantes et son application peut être modifiée par une intention contraire exprimée dans une loi du Parlement. Le principe directeur demeure que les termes d'une loi doivent être lus dans leur contexte, avec leur sens grammatical ordinaire, en accord avec la structure et l'objet de la loi et avec l'intention du Parlement.

Le libellé de l'article 16 et le contexte général de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public amènent le Comité à conclure qu'en conférant au gouverneur général en conseil les pouvoirs énoncés à l'article 16, le Parlement voulait que l'exercice de ces pouvoirs soit irrévocable vis-à-vis des employés visés par un décret mettant fin à l'application de la loi et il m'enviagerait pas que ce décret puisse être ultérieurement abrogé. Si telle avait été l'intention du législateur, le Comité pense que l'article 16 aurait prévu de suspendre l'application de la Loi et non d'y mettre fin.



## [Text]

Section 16 is, in this respect, somewhat similar to a commencement clause under which the Governor in Council is empowered to issue a proclamation declaring a Statute to be in force. I think it would not seriously be contended that pursuant to such a clause the Governor in Council may declare an Act to have come into force and, after the Act has come into force, make a further proclamation revoking the first. It is fully understood that the power conferred by such a clause is intended to be exercised but once and that, having done so, the Governor in Council is *functus officio*. I would submit that a termination clause such as Section 16 of the Public Sector Compensation Restraint Act is to be construed in the same manner.

I shall appreciate your views on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

July 31, 1984

Standing Joint Committee  
of the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Attention: Mr. François R. Bernier

Subject: SOR/83-309, Terminating the Application of the Act in Respect of Certain Employees of the Canada Lands Company (Mirabel) Limited SOR/83-403, Public Sector Compensation Restraint Termination Order (Canada Lands Company (Mirabel) Ltd. - clerical, technical, professional and middle management employees)

Dear Mr. Bernier;

I refer to your letter dated July 5, 1984, and wish to inform you that although the interpretation of section 16 of the *Public Sector Compensation Restraint Act* by the Committee may be reasonable, both our legal counsel and the legal counsel for the Privy Council agreed at the time that a second Order in Council was needed to ensure compliance with the Act.

We nevertheless recognize the possible legal difficulties associated with such action and will make every effort to prevent such a situation from re-occurring.

Yours sincerely,

J. L. Manion

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Are you accepting the legal advice you have received from the officers of the crown?

**Mr. Bernier:** This is the so-called six-and-five legislation. Essentially, what happened was that the application of the act was terminated twice in a row and the committee was of the view that if you terminated the application once you cannot use the power again three months later to terminate it again

## [Traduction]

A cet égard, l'article 16 présente certaines analogies avec l'article en vertu duquel le gouverneur en conseil a le pouvoir, par voie de promulgation, d'annoncer l'entrée en vigueur d'une loi. Je crois que personne ne pourrait sérieusement soutenir que, conformément à ce genre d'article, le gouverneur en conseil peut déclarer qu'une loi est entrée en vigueur, puis une fois qu'elle l'est, encore par promulgation, la révoquer. Il est entendu que les pouvoirs conférés par ce genre d'article ne doivent être exercés qu'une seule fois après quoi, le gouverneur en conseil est dépouillé de sa fonction à cet égard. Je crois qu'un article prévoyant la fin de l'application d'une loi, comme l'article 16 de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public, doit être interprété de la même manière.

Je vous saurais gré de me faire part de votre opinion à ce sujet et je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

François-R. Bernier

Le 31 juillet 1984

Comité mixte permanent des règlements et autres  
textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

A l'attention de: Monsieur François-R. Bernier

Objet: DORS/83-309, Cessation de l'application de ladite Loi à l'égard de certains employés de la Société immobilière du Canada (Mirabel) Limitée. DORS/83-403, Décret mettant fin à l'application de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public (Société immobilière du Canada (Mirabel) Limitée—employés cléricaux, techniques, professionnels et cadres intermédiaires)

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 5 juillet 1984. Je désire vous informer que même si l'interprétation que donne le Comité à l'article 16 de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public est acceptable, tant notre avocat-conseil que celui du Conseil privé ont convenu alors qu'un deuxième décret était nécessaire pour que soient respectées les dispositions de la Loi.

Nous reconnaissons que cette démarche peut créer des problèmes d'ordre juridique et nous ferons tout en notre pouvoir pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise.

Veuillez agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

J. L. Manion

**Le coprésident (M. Kaplan):** Acceptez-vous l'opinion juridique que vous avez reçue des agents de la Couronne?

**M. Bernier:** Il s'agit de la loi dite des 6 et 5p. 100. Essentiellement, ce qui s'est produit, c'est que la loi a cessé de s'appliquer deux fois de suite, et le comité estimait qu'on ne pouvait utiliser de nouveau le même pouvoir trois mois plus tard pour faire cesser l'application d'une loi à l'égard du même groupe

[Text]

for the same group of employees. The explanation was that there was a technical problem with the coverage of the first order. Mr. Manion accepts that the interpretation of the committee is a reasonable one and promises that every effort will be made to prevent re-occurrence of this type of situation.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** If the reply is satisfactory, we'll move to the next item dealing with Real Property Grants Regulations.

C.R.C. c. 343—REAL PROPERTY GRANTS REGULATIONS

December 3, 1984

Hy Calof, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Legal Services,  
Department of Finance,  
Place Bell Canada,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0G5

Re: C.R.C. c. 343, Real Property Grants Regulations

Dear Mr. Calof:

I am reviewing these Consolidated Regulations prior to submitting them to the Committee and I would appreciate some information concerning their present application and the authority for them.

Would you please advise me as to whether these Regulations are currently being applied or whether they have lapsed. If they have not lapsed it would be extremely helpful if you could pinpoint for me the statutory basis for their making. The recommendation to the original instrument creating these Regulations, SOR/67-521, advises that they are made "pursuant to any enactment of the Parliament of Canada that provides for grants to provinces in respect of a fiscal year commencing after December 31, 1966...". What particular enactments did so provide on October 12th, 1967, the date of the making of SOR/67-521? Your advice on these matters will be much appreciated.

Yours very truly,

William C. Bartlett

January 16, 1985

Mr. William C. Bartlett  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the  
House of Commons on  
Regulations and other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c. 343 Real Property Grants Regulations  
Our file: 5896-6

Dear Mr. Bartlett:

This is further to Mr. Michel M.J. Shore's reply of 27 December 1984 to your letter of December 3, 1984 to Mr. Hy

[Traduction]

d'employés. En guise d'explication, le comité a ajouté que l'application du premier décret posait un problème de procédure. M. Manion reconnaît que l'interprétation du comité est raisonnable et promet de faire tout en son pouvoir pour empêcher qu'une telle situation ne se reproduise.

**Le coprésident (M. Kaplan):** La réponse est satisfaisante. Passons au Règlement sur les subventions relatives aux biens immobiliers.

C.R.C. c. 343—RÈGLEMENT SUR LES SUBVENTIONS RELATIVES AUX BIENS IMMOBILIERS

Le 3 décembre 1984

Monsieur Hy Calof  
Sous-ministre adjoint  
(Justice)  
Ministère des Finances  
Place Bell Canada  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0G5

Objet: C.R.C. c. 343, Règlement sur les subventions relatives aux biens immobiliers

Monsieur,

Je procède actuellement à l'examen du règlement susmentionné avant de le soumettre au comité, et j'aimerais obtenir certains renseignements au sujet de son application actuelle et de la loi dont il relève.

Pourriez-vous m'indiquer si ce règlement s'applique toujours à l'heure actuelle. Dans l'affirmative, il me serait utile de connaître la loi habilitante. D'après la recommandation du texte réglementaire original, soit le DORS/67-521, le règlement est établi aux termes de toute loi du Parlement du Canada prévoyant des subventions aux provinces au cours d'une année financière débutant après le 31 décembre 1966. Quelles lois étaient en cause le 12 octobre 1967, soit la date de l'adoption du DORS/67-521? Je vous saurais gré de bien vouloir m'éclairer sur ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

William C. Bartlett.

Le 16 janvier 1985

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: C.R.C. c. 343, Règlement sur les subventions relatives aux biens immobiliers—Notre dossier: 5896-6

Monsieur,

La présente fait suite à la réponse que vous a transmise le 27 décembre 1984 M. Michel M. J. Shore à votre lettre du 3

## [Text]

Calof, Assistant Deputy Minister, Legal Services, Department of Finance.

Since my client Department (the Department of Public Works) is now responsible for the administration of the municipal grants program, I have been requested to respond specifically to the issues raised in your letter.

I am advised that the provisions of the Real Property Grants Regulations are still currently being applied in respect of grants to any province for federal property situated in the province where a real estate tax has been imposed or levied by the province for a taxation year ending on or before December 31, 1979, after which the Municipal Grants Act, 1980 came into force. I understand that the current authority relied upon for such grants is Vote 90(b) of the 1984-85 appropriations (Estimates, 1984-85) which provides for

(b) grants to provinces, to be calculated in the same manner as grants to municipalities under the Municipal Grants Act, in respect of federal property situated therein, where a real estate tax has been imposed or levied on property by a province for a taxation year ending on or before December 31, 1979 to finance services that are ordinarily provided throughout Canada by municipalities.

As indicated to you by Mr. Shore, I am also informed by officials of the Municipal Grants Division of my client Department that, in 1985, they intend to propose an amendment to the Municipal Grants Act 1980 which will have the effect of revoking the Real Property Grants Regulations as well the old legislation and other regulations which predate that Act.

With respect to your request of Mr. Calof to pinpoint the statutory basis for the making of the Real Property Grants Regulations, after some research, it appears that the enabling enactment, if such it was, first appeared as Vote 15 of Appropriation Act No.7, 1967-68 Statutes of Canada, Chapter 8, page 96. However, I note that the Appropriation Act was assented to on *the 6th November, 1967*. I have not found any enactment that provided for any such grants to provinces prior to that date and I can only assume that, if indeed the regulations were made on *the 12th October 1967*, they might have been made in anticipation of the passage of the Appropriation Act No. 7, 1967 and subsequent appropriations.

Yours truly,

Victor Romard  
Counsel  
Legal Services  
Public Works Canada

VR/db

c.c. Robert Patry, Real Estate Services, DPW.  
Michel M.J. Shore, Legal Services, Department of Finance.

## [Traduction]

décembre 1984, adressée à M. Hy Calof, sous-ministre adjoint des Finances.

Étant donné que mon ministère client (Travaux publics) s'occupe de l'administration du programme des subventions aux municipalités, j'ai été chargé de répondre aux questions que vous avez soulevées dans votre lettre.

J'ai appris que les dispositions du Règlement sur les subventions relatives aux biens immobiliers s'appliquent toujours aux subventions versées aux provinces au titre des propriétés du gouvernement fédéral situées dans la province où une taxe immobilière a été imposée ou prélevée par la province pour une année d'imposition prenant fin le 31 décembre 1979 ou avant, soit avant la date d'entrée en vigueur de la Loi de 1980 sur les subventions aux municipalités. A l'heure actuelle, il semblerait que les subventions sont accordées aux termes du crédit 90(b) du budget de 1984-1985, qui prévoit des:

b) subventions aux provinces, devant être calculées de la même manière que les subventions aux municipalités aux termes de la Loi sur les subventions aux municipalités, à l'égard de biens du gouvernement fédéral situés dans ces provinces, lorsqu'une taxe sur les biens immobiliers a été imposée ou prélevée sur des biens par une province relativement à une année de taxation se terminant le ou avant le 31 décembre 1979 pour financer des services que les municipalités assurent ordinairement dans tout le Canada.

Comme vous l'a précisé M. Shore, j'ai également appris des fonctionnaires de la Division des subventions aux municipalités que le ministère avait l'intention de proposer en 1985 une modification à la Loi de 1980 sur les subventions aux municipalités en vue d'abroger le Règlement sur les subventions relatives aux biens immobiliers ainsi que l'ancienne loi et les autres règlements qui en relèvent.

Pour ce qui est de la question que vous avez posée à M. Calof au sujet de la loi habilitante pour le Règlement sur les subventions relatives aux biens immobiliers, j'ai découvert, après avoir effectué certaines recherches, que le *texte habilitant*, a paru la première fois en tant que crédit 15 de la Loi des subsides n° 7, 1967-1968, Statuts du Canada, chapitre 8, page 96. J'ai toutefois constaté que la loi des subsides a reçu la sanction royale le 6 novembre 1967. Je n'ai trouvé aucun autre texte autorisant le versement de ces subventions aux provinces avant cette date, et je ne peux supposer que si le règlement date du *12 octobre 1967*, il a peut-être été adopté en prévision de l'adoption de la Loi des subsides n° 7, 1967 et des lois subséquentes.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Victor Romard  
Conseiller juridique  
Travaux publics Canada

c.c. Robert Patry, Services de l'immobilier, ministère des Travaux publics.  
Michel M. J. Shore, Services juridiques, ministère des Finances



[Text]

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, I should note that this is actually a new instrument with which the committee has not dealt before. Upon reviewing it, we discovered that the recommendation for the original making of the regulations was somewhat unusual. It provided that they were made pursuant to any enactment that provided for the making of such regulations.

**Joint Chairman (Mr. Kaplan):** It was a general appeal to the statute law.

**Mr. Bartlett:** To any statutory authority that existed somewhere out there. An inquiry went to the department asking, first, whether they were still in force and, second, if so, what authority had they been made pursuant to. This occasioned an inter-departmental meeting and ultimately the response came that they were still in force for grants made to municipalities prior to the enactment of the Municipal Grants Act and that it was still necessary to keep the regulation in force for a period of time. As to the authority for their making, the answer was that they were not entirely sure what the authority was but that it appeared that the regulations may have been made in anticipation of an act passed shortly after the regulations were made in 1967. Of course, that would not have been proper authority for the making of regulations. In any case the answer appears to be that action is anticipated to amend the new Municipal Grants Act so as to handle these situations of prior grants and these regulations will then be repealed. So it is suggested at this point that the answer is satisfactory to the query raised.

**Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Have the grants been made under the authority of these regulations on which we are questioning validity?

**Mr. Bartlett:** Yes.

**Mr. Bernier:** At this stage the validity was not really questioned but, rather, what are those enactments.

**Joint Chairman (Mr. Kaplan):** And it turned out that there are none?

**Mr. Bartlett:** They are not certain.

**Mr. Bernier:** They are not sure. They may have been made in anticipation of an enactment or they may have lost a previous enactment which no-one knows about.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Our next items come under the category of dubious satisfactory replies. The first one is Referential Incorporation of Standards Available in one official language.

[Traduction]

**M. Bartlett:** Monsieur le président, je constate que nous avons bel et bien affaire à un nouveau règlement que le comité n'a jamais étudié auparavant. Son examen nous révèle que la recommandation à l'origine de ce règlement était quelque peu inhabituelle. En effet, elle stipulait que celui-ci était établi aux termes de tout texte législatif habilitant.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il s'agissait d'un appel général à une loi habilitante.

**M. Bartlett:** A n'importe quelle loi habilitante déjà existante. Le ministère a reçu une demande de renseignements en vue de savoir, d'abord, si ce règlement était toujours en vigueur et deuxièmement, dans l'affirmative, aux termes de quel texte habilitant il avait été établi. Cette affaire a provoqué une réunion interministérielle à la suite de laquelle il a été répondu que le règlement était toujours en vigueur en ce qui concerne les subventions versées aux municipalités avant la promulgation de la Loi sur les subventions aux municipalités et qu'il était toujours nécessaire de garder le règlement en vigueur pendant une certaine période. En ce qui concerne le texte habilitant aux termes duquel le règlement a été établi, la réponse était que le ministère n'en était pas tout à fait certain mais qu'il croyait que le règlement avait pu être établi en prévision d'une loi adoptée peu après le règlement lui-même en 1967. Évidemment, cela ne constituait pas un texte habilitant approprié pour l'établissement du règlement. Quoi qu'il en soit, la réponse semble être la suivante: on prévoit que la Loi sur les subventions aux municipalités sera modifiée de façon à tenir compte des situations où des subventions avaient déjà été versées, et le règlement sera par la suite abrogé. Par conséquent, nous croyons, pour le moment, que la réponse à cette question est satisfaisante.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Les subventions ont-elles été versées aux termes du règlement dont nous mettons en doute la validité?

**M. Bartlett:** Oui.

**M. Bernier:** A ce moment-là, la validité du règlement n'était pas réellement mise en cause, mais on s'interrogeait plutôt sur les autres textes habilitants publiés.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Et finalement, il n'y en avait aucun?

**M. Bartlett:** Ils n'en sont pas certains.

**M. Bernier:** Ils n'en sont pas sûrs. Ce règlement peut avoir été établi en prévision d'une autre loi, ou encore, le ministère peut avoir perdu un texte habilitant antérieur que personne ne connaît.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Les prochains textes que nous allons aborder figurent sous la rubrique des réponses satisfaisantes douteuses. Le premier concerne l'incorporation par voie de référence ou de renvoi de documents unilingues dans la législation fédérale.

## [Text]

The Honourable Mark MacGuigan, P.C., M.P.  
Minister of Justice and Attorney General of Canada,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Re: Referential Incorporation of Standards Available  
in One Official Language

Dear Dr. MacGuigan:

At its meeting of September 22nd last the Committee considered your letter of April 27th, 1983, to the Honourable Yvon Pinard, copy of which was referred to us by the Minister. In his covering letter, Mr. Pinard suggested that further correspondence on this issue be addressed to you.

The Committee also had before it an opinion prepared by Legal Counsel to the Commissioner of Official Languages which we have been instructed to bring to your attention. This opinion concludes that Section 133 of the Constitution Act, 1867, as interpreted by the Courts, requires standards that are referentially incorporated in federal statutes or regulations to be available in both official languages. The Committee is aware that implementation of this constitutional requirement may present difficulties. These difficulties, however, should not be allowed to unduly delay the adoption of a solution that is consonant with Canada's official languages policy and its legal obligations under the Constitution Act, 1867.

Among the difficulties you mention in your letter are those arising from copyright in the incorporated material. If copyright is an impediment to translation of referentially incorporated material, it may also be an impediment to the dissemination of the original material. Ultimately there could arise a situation in which the availability of such standards to those to whom they apply is seriously impaired and the Committee would appreciate being informed of any study conducted in your Department on this particular question.

In your letter of April 27th, 1983, you also refer to discussions that have taken place between officials of your Department and those of the Treasury Board with regard to this matter. The Committee would very much appreciate further information as to the current status of these discussions and as to the approaches which are now being considered.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

## [Traduction]

L'honorable Mark MacGuigan, C.P., député,  
Ministre de la Justice et Procureur  
général du Canada,  
Chambre des communes,  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: L'incorporation par voie de référence ou de renvoi  
de documents unilingues dans la législation fédérale

Monsieur MacGuigan,

Lors de sa réunion du 22 septembre dernier, le Comité a étudié votre lettre du 27 avril 1983 à l'honorable Yvon Pinard, dont le Ministre nous a transmis une copie. Dans sa lettre d'accompagnement, M. Pinard a demandé que toute la correspondance ultérieure sur cette question vous soit adressée.

Le Comité a également pris connaissance du point de vue formulé par le conseil juridique du Commissaire aux Langues officielles, que nous avons été chargés de porter à votre attention. Il en ressort que d'après l'interprétation des tribunaux, l'article 133 de l'Acte constitutionnel de 1867 impose que les normes incorporées par voie de référence ou de renvoi dans les lois ou règlements fédéraux puissent être consultées dans les deux langues officielles. Le Comité est conscient des difficultés que comporte l'application de ces exigences constitutionnelles. On ne saurait néanmoins en prendre argument pour retarder indûment l'adoption d'une solution conforme à la politique canadienne des langues officielles et aux obligations juridiques de l'État définies par l'Acte constitutionnel de 1867.

Dans votre lettre, vous faites notamment état des difficultés suscitées par les droits d'auteur dans les documents incorporés. Si les droits d'auteur font obstacle à la traduction des documents incorporés par renvoi, ils devraient également faire obstacle à la diffusion du document original. On pourrait, à l'extrême, voir apparaître une situation dans laquelle les administrés visés par ces normes ne pourraient pas en prendre connaissance; c'est pourquoi le Comité aimerait être tenu informé des travaux de votre ministère sur cette question.

Dans votre lettre du 27 avril 1983, vous mentionnez également les entretiens sur cette question, auxquels ont participé des fonctionnaires de votre ministère et du Conseil du Trésor. Le Comité vous serait reconnaissant de lui faire connaître l'état d'avancement de ces entretiens ainsi que les solutions envisagées.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos salutations distinguées.

Le coprésident,  
John M. Godfrey.

Le coprésident,  
Perrin Beatty.

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson.

[Text]

November 29, 1983

The Honourable John M. Godfrey, Q.C.,  
The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P.  
Joint Chairmen  
Mr. W. Kenneth Robinson, Q.C.C., M.P.  
Vice-Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate and the the House of  
Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Sirs:

Thank you for your letter of October 12, 1983 concerning referential incorporation of standards available in one official language.

I fully agree with you that the adoption of a solution to this complex issue should not be unduly delayed. Therefore, I am asking my colleague, the Honourable Herb Gray, President of the Treasury Board, who has the primary responsibility for this matter, to accelerate the development of a policy regarding the availability in both official languages of standards that are referentially incorporated in federal enactments. I am forwarding to him, to this effect, a copy of our past correspondence on this issue.

Yours truly,

Mark MacGuigan

March 5, 1984

The Honourable Mark MacGuigan, P.C., M.P.  
Minister of Justice and Attorney General of Canada  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A6

My dear Colleague:

Thank you for providing me with a copy of your letter of November 29, 1983 concerning the referential incorporation of standards in federal legislation, which was addressed to the Joint Chairmen of the Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments.

As you may recall, the Commissioner of Official Languages obtained an opinion from his legal counsel last year which stated the position that standards referenced in federal legislation and regulations must be printed and published in both official languages. Since the legal question is likely to be determined by the Courts over the next year or two, in relation to cases currently under review in the Province of Quebec, it would appear advisable for the Government to adopt a policy position as soon as possible. In any event, general agreement

[Traduction]

Le 29 novembre 1983

L'honorable John M. Godfrey, c.r.  
L'honorable Perrin Beatty, c.r., député  
Coprésidents  
M. W. Kenneth Robinson, c.r., député  
Vice-président  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes  
réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

J'ai bien reçu votre lettre du 12 octobre 1983 concernant l'incorporation par voie de référence ou de renvoi de documents unilingues.

Comme vous, j'estime qu'il ne faut pas retarder indûment l'adoption d'une solution à cette question complexe. Par conséquent, j'ai demandé au président du Conseil du Trésor, l'honorable Herb Gray, de qui cette question relève en premier lieu, d'accélérer la mise au point d'une politique d'accès dans les deux langues officielles de normes incorporées par voie de référence dans la législation fédérale. Je lui envoie à cet effet une copie de notre correspondance précédente sur le sujet.

Veillez agréer, messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Mark MacGuigan.

Le 5 mars 1984

L'honorable Mark MacGuigan, C.P., député  
Ministre de la justice et Procureur  
général du Canada  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Cher collègue,

Je vous sais gré de m'avoir envoyé une copie de votre lettre du 29 novembre 1983 concernant l'incorporation par voie de référence ou de renvoi de documents unilingues dans la législation fédérale; j'ai fait parvenir au coprésident du Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des règlements et autres textes réglementaires.

Vous vous souviendrez peut-être que l'an dernier le commissaire aux langues officielles avait obtenu de son conseiller juridique un avis selon lequel les normes incorporées par voie de référence dans la législation et les règlements fédéraux devaient publier dans les deux langues officielles. Étant donné que les tribunaux se prononceront d'ici un an ou deux sur les aspects juridiques de la question, relativement aux affaires actuellement pendantes dans la province de Québec, le gouvernement devrait adopter une politique le plus tôt possible. Quoi



*[Text]*

over the desirability of making referenced standards available in both official languages, at least whenever it is feasible and justified, points to the need to accelerate the policy process.

Over the past few months, informal bilateral discussions on the subject of referencing standards in both official languages have occurred between your and my officials concerning the legal issues involved in this problem. Standards Council of Canada officials also have been consulted regarding a number of technical questions.

To carry the process forward, Treasury Board Secretariat will shortly be undertaking a review of the practical dimensions of the problem to determine the extent of translation requirements, the technical difficulties involved, and the resource implications. Legal and political aspects will have to be taken into account concurrently. In order to properly assess the complex legal and technical issues involved, it will be necessary for us to have the close collaboration of your Department and the Standards Council, and perhaps the Translation Bureau at a later date. I am therefore asking Official Languages Branch of Treasury Board Secretariat to establish an interdepartmental working group in early March to begin work on this important issue. I assume that a report on its findings will be available for my consideration early in the Fall.

A copy of this letter is being forwarded to our colleague, the Honourable Judy Erola.

Yours sincerely,

The Hon. Herb Gray, P.C., M.P.

**Mr. Bernier:** The copy of the letter from Mr. Gray to the then Minister of Justice was sent to the committee by way of a reply to the chairmen's letter of October 12, which is before the committee. I tried to get an update on this situation from Mr. Manion in October, 1984. In his last reply he says that meetings have been held and that the problems raised by the technique of referential incorporation have been identified. From the second paragraph of page 2 of Mr. Manion's reply, I take it that the disposition of the government as of the time Mr. Manion was writing was to wait until the cases which had been before the courts in Quebec on this question were appealed to see whether in fact the constitution does require referentially incorporated material to be in both languages. So, unless there are other ideas, I cannot see that the committee can do much more than wait for those decisions which will or will not confirm the opinion given to the committee by the Commissioner of Official Languages in 1983.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** So let us not note this as a conclusive reply but just as a satisfactory progress report.

**Senator Godfrey:** It seems to me to be an insuperable problem because there are problems of copyright and so on.

*[Traduction]*

qu'il en soit, la reconnaissance générale de la nécessité d'établir des normes dans les deux langues officielles, du moins lorsque c'est faisable et justifié, soulignant la nécessité d'accélérer le processus politique.

Ces derniers mois, nos fonctionnaires ont tenu des discussions bilatérales officieuses sur les aspects juridiques de l'incorporation de normes dans les deux langues officielles et au conseil canadien des normes ont également été consultés au sujet d'un certain nombre d'aspects techniques.

Afin de donner suite au processus, le secrétariat du Conseil du Trésor procédera sous peu à une étude des aspects pratiques du problème afin de connaître les besoins en matière de traduction, les difficultés techniques possibles et les implications en termes de ressources. Il faudra tenir compte à la fois des aspects juridiques et politiques. Si nous voulons avoir une idée exacte des questions juridiques et techniques complexes en cause, il nous faudra pouvoir compter sur la collaboration étroite de votre ministère et du conseil canadien des normes ainsi que sur celle du Bureau des traductions à une date ultérieure. Aussi, j'ai demandé à la Direction des langues officielles du Secrétariat du Conseil du Trésor, de constituer un groupe de travail interministériel dès le début de mars afin d'entamer l'étude de cette importante question. Le groupe devrait être en mesure de me communiquer ses conclusions au début de l'automne.

J'ai fait parvenir copie de la présente lettre à notre collègue, l'honorable Judy Erola.

Veuillez agréer, cher collègue, l'expression de mes salutations distinguées.

L'honorable Herb Gray, C.P., député.

**M. Bernier:** La copie de la lettre de M. Gray au ministre de la Justice de l'époque a été expédiée au comité comme réponse à la lettre du président du 12 octobre, laquelle est entre les mains du comité. Toujours en octobre 1984, j'ai essayé d'obtenir de M. Manion une mise à jour sur la situation. Dans sa dernière réponse, celui-ci me dit que des réunions ont eu lieu et que les problèmes soulevés par cette technique de l'incorporation par voie de référence ou de renvoi ont été circonscrits. D'après le deuxième paragraphe de la page 2 de la réponse de M. Manion, je comprends que l'intention du gouvernement au moment de la lettre de celui-ci était d'attendre jusqu'à ce que les causes pendantes devant les tribunaux du Québec sur cette question fassent l'objet d'un appel pour déterminer dans quelle mesure la Constitution exige que les documents incorporés par voie de référence ou de renvoi figurent dans les deux langues. Par conséquent, jusqu'à nouvel ordre, je ne vois pas ce que le comité peut faire de plus que d'attendre les deux décisions qui confirmeront ou non l'opinion qu'a donnée en 1983 au comité le commissaire aux langues officielles.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Par conséquent, considérons ceci non pas comme une réponse concluante mais comme un rapport provisoire satisfaisant.

**Le sénateur Godfrey:** Il me semble que c'est un problème insoluble en raison de la question des droits d'auteur et ainsi de suite.

*[Text]*

**Mr. Bernier:** One of the problems that has been identified by Mr. Manion is, I think, a false problem. In the first paragraph on page 2 of his reply he states:

—we need to determine more clearly what kinds of liabilities might be incurred should there ever be any textual discrepancies in the different language versions of translated standards—

Once a standard is incorporated by reference, it is treated as law and there is no question of liability. It is no different than dealing with a discrepancy in a statute, so I do not see any real problem there. But the other problem with regard to numbers is quite real. If there are 1600 referentially incorporated standards, 700 of which exist only in English, clearly, the translation job is extensive and will be very costly, should it turn out that the constitution does require they be in both languages.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** But you call that a red herring because there are no liabilities at all.

**Mr. Bernier:** On the liability question, I cannot see why they should be any different.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** So the answer is there is no liability? If a citizen suffers because of a discrepancy between the English and the French versions of the standard—

**Mr. Bernier:** I take it that they are considering a case where, for example, someone following a French standard that was different would produce his product in a way that would prevent export to the United States or something of that sort. The question is could that manufacturer then sue the federal government for having provided him with a French text that did not provide the proper standards. I am not sure that these problems are any different from the problems that could arise if there was a discrepancy in the statutes of Parliament.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Does anybody know of any such cases? What if the English standard got the product into the United States and the French standard kept it out?

**Mr. Crosby:** What about the results of such an error or misinterpretation?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The basis of liability is breach of duty and damages and there is no duty to that person. There is no duty to pass the law in both languages.

**Mr. Bernier:** Certainly there is for the federal parliament.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Of course, it has to be done in both languages, but it does not have to be done accurately in both languages.

**Mr. Bernier:** Not that I am aware of. I would be extremely surprised if it were found that the Crown or Parliament could be sued for providing a discrepant text.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Perhaps in your letter you might ask them if they know of any cases in this area.

*[Traduction]*

**M. Bernier:** L'un des points relevés par M. Manion est, à mon avis, un faux problème. Voici en effet, ce texte du premier paragraphe de la page 2 de sa réponse:

... il faut mieux déterminer les responsabilités à assumer en cas d'écart de sens dans les normes traduites ...

Lorsqu'une norme est incorporée par voie de référence, elle est traitée comme une loi, et la question de responsabilité ne se pose plus. Ce n'est pas plus difficile que corriger une erreur dans une loi, et je ne vois donc pas là de problème grave. Mais l'autre problème, concernant la quantité de normes, est très réel. S'il y a 1 600 normes qui sont actuellement citées dans les textes législatifs fédéraux dont 700 n'existent qu'en anglais seulement, il est certain que le travail de traduction pourrait être énorme et très coûteux s'il s'avérait que la Constitution exige qu'elles soient toutes citées dans les deux langues.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Mais vous y voyez un risque de confusion parce qu'il n'y a aucune responsabilité.

**M. Bernier:** En ce qui concerne la question de la responsabilité, je ne vois pas pourquoi ce sujet-là devrait être différent.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Par conséquent, la réponse est qu'il n'y a pas de responsabilité? Si un citoyen est victime d'une situation causée par un écart de sens entre la version anglaise et la version française de la norme ...

**M. Bernier:** À mon avis, nous étudions un cas où, par exemple, celui qui se conformerait à la norme française différente de sa version anglaise fabriquerait son produit de façon qui l'empêcherait de l'exporter aux États-Unis ou autre chose du genre. La question est de savoir si ce fabricant pourrait poursuivre le gouvernement fédéral pour lui avoir fourni un texte français inexact. Je ne suis pas certain que ces problèmes-là soient vraiment différents de ceux qui risquent de se produire en cas de différence entre les différentes versions d'une loi du Parlement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Quelqu'un a-t-il entendu parler d'un pareil cas? Que se passerait-il si la norme anglaise permettait l'exportation d'un produit aux États-Unis et que la norme française l'empêchait?

**M. Crosby:** Quelles sont les conséquences d'une pareille erreur ou interprétation?

**Le coprésident (M. Kaplan):** La base de la responsabilité est le refus d'assurer ses obligations et les dommages qui en découlent, et cette personne ne sera pas tenue responsable. Il n'est pas obligatoire d'adopter la loi dans cette langue.

**M. Bernier:** Le Parlement fédéral a le devoir de le faire.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Évidemment, la loi doit être adoptée dans les deux langues, mais pas nécessairement avec exactitude dans les deux langues.

**M. Bernier:** Pas que je sache. Je serais très surpris d'apprendre qu'on pourrait poursuivre la Couronne ou le Parlement pour avoir publié un texte erroné.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Vous pourriez peut-être leur demander dans votre lettre s'ils connaissent des cas de ce genre.



[Text]

**Mr. Bernier:** I suppose I could write a short letter of inquiry.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** It is the only way we can give any meaning to those two intriguing sentences.

**Mr. Crosby:** Does the failure to comply with the requirement affect the validity of the law itself?

**Mr. Bernier:** What do you mean?

**Mr. Crosby:** By failing to incorporate the standards in both languages.

**Mr. Bernier:** According to the court decisions up to date, yes, it does. It is not a law at all unless it is in both languages because that is a constitutional requirement.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The point is that if you met the standard in French and not in English, are you liable?

**Mr. Bernier:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Because they could be conflicting.

**Mr. Bernier:** Both versions are authentic.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** You have to comply with one of them.

**Mr. Crosby:** Perhaps I have not analyzed this problem properly but if there is a failure to incorporate the standard in the other language—say it is specified in English and there is no French translation—could somebody ignore that provision on the grounds that the failure to specify the second language vitiates the law?

**Mr. Bernier:** They could on the basis of court decisions to date on the interpretation of the constitution.

**Mr. Crosby:** The point is that if they are not in both official languages, the regulations that you are purporting to make and enforce are not valid.

**Mr. Bernier:** Which is why the committee started this process.

**Mr. Crosby (Halifax West):** We are concerned with the validity of the regulations.

**Mr. Bernier:** We are concerned with the number of regulations. Mr. Manion indicates that "1600 standards are currently referenced in federal legislation".

**Mr. Crosby (Halifax West):** And we are saying to Mr. Manion that "It may be a lot of work, but if you are not going to do it, you will not have valid regulations in the first place".

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The courts are looking at that question, too.

**Mr. Bernier:** It is under appeal. I think it would be fair to the taxpayer, who will have to pay for those translations, to wait until those appeals have been exhausted.

**Mr. Crosby (Halifax West):** Let me ask you this; what is the view of the court? Is it likely to require both Official Languages?

**Mr. Bernier:** I think so. The main decisions in Quebec were decisions of Mr. Justice Deschenes. In matters of linguistic guarantees, those decisions are highly respected ones. As a

[Traduction]

**M. Bernier:** Je suppose que je pourrais écrire une courte lettre pour obtenir des prévisions.

**Le coprésident (M. Kaplan):** C'est la seule façon de donner un sens à ces deux phrases ambiguës.

**M. Crosby:** Le non-respect d'une exigence influe-t-il sur la validité de la loi elle-même?

**M. Bernier:** Que voulez-vous dire?

**M. Crosby:** En omettant d'incorporer les normes dans les deux langues.

**M. Bernier:** Si la décision du tribunal est à jour, oui, cela invalide la loi. La loi n'a pas force légale à moins d'être rédigée dans les deux langues; c'est là une exigence constitutionnelle.

**Le coprésident (M. Kaplan):** En fait, si on se conforme à la norme en français et pas en anglais, y a-t-il responsabilité?

**M. Bernier:** Non.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Parce qu'il pourrait y avoir contradiction entre les deux versions.

**M. Bernier:** Les deux versions font foi.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il faut se conformer à l'une ou l'autre.

**M. Crosby:** Je n'ai peut-être pas bien analysé le problème, mais si on omettait d'appliquer la norme dans l'autre langue, par exemple si elle était spécifiée en anglais et qu'il n'y avait aucune traduction française, pourrait-on ignorer cette exigence pour le motif que l'absence de version de l'autre langue entache la loi?

**M. Bernier:** Oui, d'après l'interprétation que les tribunaux ont fait à ce jour de la constitution.

**M. Crosby:** En fait, si les normes ne sont pas rédigées dans les deux langues officielles, le règlement qui régit l'application de ces normes n'est pas valide.

**M. Bernier:** C'est la raison pour laquelle le comité est intervenu.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Ce qui nous préoccupe, c'est la validité du règlement.

**M. Bernier:** Nous nous intéressons au nombre de règlements. M. Manion indique que «la législation fédérale fait actuellement référence à 1 600 normes».

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Ce que nous disons à M. Manion, c'est que «cela représente beaucoup de travail, mais s'il me ne le fais pas, les règlements ne seront pas valides.»

**Le coprésident (M. Kaplan):** Les tribunaux étudient aussi la question.

**M. Bernier:** L'affaire est en appel. Je pense qu'il serait plus équitable pour le contribuable, qui paie les frais de traduction, d'attendre que les recours aient été épuisés.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** J'aimerais savoir quel est le point de vue de la Cour? Va-t-elle exiger les deux langues officielles?

**M. Bernier:** Je le crois. Les principales décisions rendues au Québec l'ont été par le juge Deschenes dans des affaires de garanties linguistiques. Ces décisions font autorité. En fait, la



## [Text]

matter of fact, the second *Blaikie* case in the Supreme Court of Canada confirmed that regulations made under statute must be in both Official Languages. Now what is left is the question of referential incorporation. If I remember correctly, I think there is one decision on that point that has Mr. Justice Deschenes saying that, yes, the referential or incorporated material must also be in both Official Languages if one gives it the force of law by incorporation.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** More on this later. We will just note the reply that we have received and send a further letter.

C.R.C. c. 1337—PUBLIC SERVICE EMPLOYMENT REGULATIONS

June 5, 1984

Edgar Gallant, Esq.  
Chairman,  
Public Service Commission of Canada,  
L'Esplanade Laurier,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0M7

Re: C.R.C. c. 1337, Public Service Employment Regulations

Dear Mr. Gallant:

The referenced Regulations were considered by the Committee at its meeting of May 24th in connection with the guidelines governing the political activities of public servants that were recently issued by the Public Service Commission.

The Committee was of the view that the failure of the Regulations to provide for the matters that are dealt with in the guidelines is a significant defect. It seems to us that the regulation of a matter as sensitive as the political and democratic rights of the subject, even if under the guise of interpretative rules, is not something that is properly addressed in administrative guidelines and that any restriction or authoritative interpretation of these rights should be formally expressed in subordinate law which is then subject to judicial and parliamentary scrutiny. We find support for this view in the Canadian Charter of Rights and Freedoms which provides that the rights and freedoms guaranteed by it are "subject only to such reasonable limits *prescribed by law* as can be demonstrably justified in a free and democratic society".

While we recognize that the applicable limits in this instance have been prescribed by law, we tend to the view that any authoritative interpretation of Section 32 of the Public Service Employment Act should also be expressed in a legislative instrument in order to meet the standard set out in the Canadian Charter of Rights and Freedoms. As well, the Joint Committee can not ignore that in choosing to issue guidelines rather than make regulations, the Commission has effectively circumvented the process designed by Parliament to ensure the proper exercise of statutory powers by the Executive and other public authorities. For these reasons, the Committee considers that if it is necessary for the proper administration of the Pub-

## [Traduction]

seconde affaire *Blaikie*, dont a été saisie la Cour Suprême du Canada, a confirmé que les règlements établis en vertu d'une loi doivent être rédigés dans les deux langues officielles. Reste maintenant la question de l'incorporation par référence. Sauf erreur, il existe une décision sur cette question dans laquelle M. le juge Deschenes déclare que le texte d'incorporation par référence doit aussi être rédigé dans les deux langues officielles pour avoir force de loi.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous reverrons la question plus tard. Nous noterons simplement la réponse que nous avons reçue et enverrons une autre lettre.

C.R.C. c. 1337, RÈGLEMENT SUR L'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Le 5 juin 1984

Monsieur Edgar Gallant  
Président  
Commission de la Fonction publique  
l'Esplanade Laurier  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0M7

Objet: C.R.C. chap. 1337, Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique

Monsieur,

Le Comité a étudié le Règlement susmentionné lors de sa réunion du 24 mai dernier de même que les lignes directrices régissant les activités politiques des fonctionnaires publiées récemment par la Commission de la Fonction publique.

Le Comité est d'avis que l'absence dans le Règlement de toute disposition relative aux sujets abordés dans les lignes directrices constitue une lacune grave. Il lui semble qu'il ne suffit pas d'énoncer des lignes directrices administratives lorsqu'il s'agit de régler une question aussi délicate que les droits politiques et démocratiques des fonctionnaires, même si elles sont énoncées sous le couvert de règles d'interprétation, et que toute réduction ou interprétation officielle de ces droits devrait être formellement prévue dans une mesure législative subordonnée destinée à faire l'objet d'une étude exhaustive par des juristes et le Parlement. La Charte canadienne des droits et libertés, qui prévoit que les droits et libertés qu'elle garantit ne peuvent être restreints «que par une *règle de droit*, dans des limites qui soient raisonnables et dont la justification puisse se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique» donne raison au Comité à cet égard.

Le Comité reconnaît qu'en l'occurrence, les limites applicables sont prescrites par la loi, mais il incline à penser que toute interprétation officielle de l'article 32 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique pour être conforme à la norme établie dans la Charte canadienne des droits et libertés, devrait également être énoncée dans un texte législatif. De même, le Comité ne peut fermer les yeux sur le fait qu'en choisissant d'émettre des lignes directrices plutôt que de prendre un règlement, la Commission a en fait contourné le processus conçu par le Parlement pour garantir que l'exécutif du Parlement et les autres autorités publiques exercent comme ils le doivent les pouvoirs qui leur sont conférés par les statuts. Par ces diverses

*[Text]*

lic Service to make rules of the kind found in the guidelines, these rules should be made pursuant to Section 33 of the Act and be included in the Public Service Employment Regulations.

Regulations so made would then be subject to the scrutiny of the Joint Committee and, without presuming of your reply to the request of the Committee, we wish to briefly mention some features of the guidelines that may then be put in question. In part, the guidelines state that "federal public service employees should not undertake activities, assume responsibilities or make public statements of a politically partisan nature of a kind which could give rise to a perception that they may not be able to perform their duties as public servants in a politically impartial manner". Prima facie, this rule appears to go beyond the limits contemplated in Section 32 of the Act. The guidelines also state that the prohibition against an employee assuming official functions or being elected to any recognized office on behalf of a candidate for election or a political party includes "being a delegate to meetings or leadership conventions". Again, such a prohibition appears to go beyond the limitations which Parliament enacted in the Act. Section 32(2) clearly provides that a person does not contravene Section 32(1) "by reason only of his attending a political meeting". The guidelines, however, prohibit being "a delegate to a meeting". As well, the connection between Section 32 and the prohibition against being a delegate to a leadership convention is at best tenuous. Finally, we note that the guidelines provide that a public servant who is a member of a political party "should refrain from exercising some of the usual rights, privileges and responsibilities which normally flow from such membership". The reference to "some of the usual rights, privileges and responsibilities" strikes us as vague and lacking in precision.

We would appreciate your advice as to whether the Public Service Commission is willing to amend the Public Service Employment Regulations so as to include therein rules governing the application of Section 32 of the Act as well as on the other matters we have raised.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

*[Traduction]*

raisons, le Comité estime que s'il est nécessaire, pour la bonne administration de la Fonction publique, de décréter des règles du genre de celles qu'on trouve dans les lignes directrices, ces règles devraient être faites aux termes de l'article 33 de la Loi et figurer dans le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique.

De cette façon, elles feraient l'objet d'un examen par le Comité mixte, et, sans présumer que la réponse que vous ferez à sa requête, celui-ci désire mentionner brièvement certaines dispositions des lignes directrices qu'il pourrait alors remettre en question. Les lignes directrices disent, en partie, que «les employés de la Fonction publique fédérale ne devraient pas entreprendre d'activités, assumer des responsabilités ou faire des déclarations publiques d'une nature politiquement partisane qui pourraient donner à penser qu'ils ne sont peut-être pas en mesure de remplir leurs devoirs de fonctionnaires avec impartialité sur le plan politique». A première vue, cette règle semble dépasser la portée qu'on a voulu donner à l'article 32 de la Loi. Les lignes directrices stipulent également que l'interdiction empêchant un employé d'assumer des fonctions officielles ou d'être élu à un poste reconnu au nom d'un candidat à une élection ou d'un parti politique lui défend également «d'être délégué à des réunions ou à des congrès à la direction d'un parti». Ici encore, une telle interdiction semble dépasser les limites prévues par le Parlement dans la Loi. Le paragraphe 32(2) stipule expressément qu'une personne ne contrevient pas au paragraphe 32(1) «pour le seul motif qu'elle assiste à une réunion politique». Les lignes directrices, quant à elles, interdisent à quiconque d'être «un délégué à une réunion». De même, le lien entre l'article 32 et l'interdiction d'être délégué à un congrès à la direction d'un parti est, au mieux, ténu. Enfin, le Comité remarque dans les lignes directrices qu'un fonctionnaire qui est membre d'un parti politique «devrait s'abstenir d'exercer certains des droits, privilèges et responsabilités habituels qui découlent normalement de sa qualité de membre». Le Comité estime que l'expression «certains des droits, privilèges et responsabilités habituels» est vague et ambiguë.

Le Comité vous serait reconnaissant de lui faire savoir si la Commission de la Fonction publique est disposée à modifier le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique en y intégrant les lignes directrices régissant l'application de l'article 32 de la Loi et les autres sujets qu'il a soulevés.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Les coprésidents  
John M. Godfrey

Perrin Beatty

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson



[Text]

June 13, 1984

Senator John M. Godfrey, Q.C.  
 Joint Chairman  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and the House of Commons on Regulations  
 and Other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Senator Godfrey,

This is in response to your letter of June 4, 1984 in which you questioned the reasons why the Public Service Commission undertook to provide its view on the principles of conduct for public servants which flow from the political impartiality of the Public Service. In reviewing your letter, I note that your committee implies that the Public Service Commission has exceeded its mandate in providing such explanations.

The contents of the special issue of *Dialogue Express* do not comprise the basis for regulations under section 33 of the Public Service Employment Act, nor was the *Dialogue Express* in any way an attempt to promulgate *de facto* regulations. My colleagues and I were, and are, deeply concerned about the amount of confusion and apprehension about the extent of the political activities permitted to federal public servants. It remains our conviction that the Public Service Commission has an obligation to provide advice and guidance in this area.

*Dialogue Express* provides the opinion of the Public Service Commission on the meaning of the general prohibition contained in subsection 32(1) of the Public Service Employment Act and also on the rights granted to employees in subsection 32(2) of the Act. Thus, it is evident that the prohibition of "work for, on behalf of or against" is prescribed by law. The document is clear in indicating that the interpretations provided are not authoritative. Rather they are views and observations about what is contained in section 32. The document is also quite clear in stating that it is the ethical responsibility of each and every public servant to review their own decisions. Nowhere is there any indication that the Commission has ordered employees to refrain from any activities. The text urges employees to accept certain standards of ethical conduct.

My colleagues and I noted that your letter implied that some of the advice offered by the Commission could be interpreted as going beyond the provisions of section 32. While that may be one opinion, it is one we do not share. The nature of our advice rests on our opinion of what constitutes "work", in the context of a prohibition against partisan political activities. We understand "work" to mean: "to exert oneself in order to accomplish something or gain some end; to strive for". In this context we are of the opinion that the general guideline we developed captures the essence of work in a partisan political context, namely doing something or accepting responsibilities which are designed to further the ends of some candidate or party. Thus, in our estimation it is reasonable to conclude that someone who seeks to hold office in a political party, or accepts the position of a delegate to a convention is working for that party and that those who elect such persons reasonably

[Traduction]

Le 13 juin 1984

Monsieur le sénateur John M. Godfrey, c.r.  
 Coprésident  
 Comité mixte permanent du Sénat et de  
 la Chambre des communes des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Sénateur Godfrey.

Je réponds à votre lettre du 4 juin 1984, dans laquelle vous mettez en doute les raisons pour lesquelles la Commission de la Fonction publique a décidé d'exprimer ses vues sur les principes d'éthique qui découlent de l'impartialité politique de la Fonction publique. En examinant votre lettre, je remarque que votre Comité laisse entendre que la Commission de la Fonction publique a outrepassé son mandat en donnant pareilles explications.

La teneur du numéro spécial de *Dialogue Express* ne constitue ni le fondement d'un règlement d'application de l'article 33 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, ni la volonté de promulguer *de facto* un règlement. Mes collègues et moi-même étions et sommes toujours profondément préoccupés par la confusion et l'apprehension qui entourent la question des activités politiques que peuvent exercer les fonctionnaires fédéraux. Nous sommes encore convaincus que la Commission de la Fonction publique est dans l'obligation de prodiguer conseils et directives à cet égard.

*Dialogue Express* traduit l'opinion de la Commission de la Fonction publique sur la signification de l'interdiction générale exposée au paragraphe 32(1) de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, de même que sur les droits accordés aux employés aux termes du paragraphe 32(2) de la Loi. Ainsi, il est évident que l'interdiction «de travailler pour ou contre un candidat, . . . ou de travailler au nom d'un tel candidat» figure dans la loi. Le document présenté indique clairement que les interprétations fournies ne font pas autorité, mais constituent plutôt des opinions et des observations sur la teneur de l'article 32. Le document énonce également très clairement que l'éthique veut que chaque fonctionnaire soit responsable de ses propres décisions. Le texte n'indique en rien que la Commission ait interdit à des employés d'exercer quelque activité que ce soit. Il exhorte simplement les employés à se plier à certaines normes d'éthique.

Mes collègues et moi-même avons remarqué que votre lettre laissait entendre que certains conseils prodigués par la Commission pourraient être interprétés comme outrepassant les dispositions de l'article 32. Nous en partageons pas cette opinion. Nos conseils sont fondés sur notre opinion à l'égard de la définition du terme «travailler», pris dans le contexte de l'interdiction d'exercer des activités politiques partisans. Selon nous, le terme «travailler» signifie: «faire des efforts pour obtenir un résultat, parvenir à un objectif; s'efforcer d'obtenir quelque chose». Dans ce cas-ci, à notre avis, la ligne directrice générale que nous avons élaborée permet de saisir l'essence du terme «travailler» pris dans un contexte politique partisan, et notamment d'accomplir quelque chose ou d'accepter des responsabilités visant à favoriser la poursuite des objectifs d'un candidat ou d'un parti. Ainsi, nous estimons qu'il est raisonnable de conclure qu'une personne qui cherche à occuper un poste au sein



**[Text]**

assume that their representatives are working for the party to further its objectives. While section 32(2) clearly permits attendance at political meetings, in our estimation it is not reasonable to assume that such a permission implies the right to undertake various partisan activities, merely because of the permissive right to attend a meeting.

This issue of the confusion surrounding the concept of a prohibition against "work" and its relationship to specific matters such as holding party office exemplifies the reasons why the Commission sought to provide its views. It remains, however, the responsibility of each employee to review his or her own actions, in the light of one simple question: would the activity I contemplate cause doubts about my political impartiality as a public servant? Our guidelines are an attempt to help employees make such a decision. It is our fundamental opinion that the basic right of all citizens to be confident in the impartiality of their Public Service can be best ensured not by punitive actions, but by counselling employees in their obligation to their ultimate employer, the Canadian people.

I trust that these observations have served to clarify some of your concerns. I am copying this letter to the Honourable P. Beatty, Joint Chairman, and Mr. W. K. Robinson, Vice-Chairman.

Yours sincerely,

Edgar Gallant  
Chairman

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** What are your comments on this, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** There are two issues in relation to these regulations, Mr. Chairman, the first being the lack of any provisions governing appeals taken by public servants against appointments pursuant to section 21 of the act. The position taken by the members of the committee in the last Parliament is set out in my letter of May 25. The reply from Mr. Emond was before the committee shortly before the last general election. At that time it was decided to wait for a reply on the second issue before making a firm decision as to whether to invite representatives of the commission to appear before the committee.

I note on page 1 of the reply the following:

—the Commission has chosen to avoid establishing elaborate procedural safeguards in the Regulations, preferring rather to provide such guarantees in policy guidelines which are by their nature more flexible.

I think that that was precisely the concern of the committee. It is a contradiction in terms to talk of "procedural guarantees", when those are found in mere guidelines that can be modified at the will of the authority which issued them.

Another point which surprises me in the reply is found on page 2 where, on the question of access by the appellant to the records of the successful candidate, the answer is:

—the need for a guarantee of access to personal and personnel files implied in the second point and mentioned specifically in the sixth point has surely already been met by the Privacy Act and the Access to Information Act.

**[Traduction]**

d'un parti politique, ou qui accepte le poste de délégué à un congrès, travaille pour ce parti et que ceux qui l'éisent présument avec raison qu'elle travaille à la poursuite des objectifs du parti. Bien que les dispositions du paragraphe 32(2) permettent manifestement d'assister à des réunions politiques, nous estimons qu'il n'est pas raisonnable de déduire que pareille permission donne le droit d'exercer diverses activités partisans.

La confusion qui entoure l'interdiction de «travailler» et son lien avec des questions précises, comme par exemple, le fait d'occuper un poste dans un parti, est une des raisons pour lesquelles la Commission a voulu exposer ses vues. Il incombe toutefois à chaque employé de faire son examen de conscience, en se posant une question simple: l'activité que j'envisage d'exercer sèmera-t-elle le doute sur mon impartialité politique de fonctionnaire? Dans nos lignes directrices nous tentons d'aider les employés à prendre une décision. Nous sommes convaincus que le droit fondamental de tous les citoyens à l'impartialité de leur Fonction publique est mieux servi par des conseils sur l'obligation qu'ont les employés envers leur employeur ultime, la population canadienne, que par des mesures punitives.

J'espère que ces observations ont permis de dissiper certaines de vos préoccupations. Je transmets copie de la présente lettre à l'honorable P. Beatty, coprésident, et à M. W. K. Robinson, vice-président.

Veuillez agréer, sénateur, mes salutations distinguées.

Le président,  
Edgar Gallant

**Le coprésident (M. Kaplan):** Quels sont vos commentaires, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** Ce règlement soulève deux questions, monsieur le président; la première a trait à l'absence de dispositions régissant les appels de fonctionnaires au sujet de nominations faites en vertu de l'article 21 de la loi. J'expose dans ma lettre du 25 mai le point de vue des membres du comité au cours de la dernière législature. La réponse de M. Emond a été étudiée par le comité peu avant les dernières élections générales. Le comité avait alors décidé d'attendre une réponse à la deuxième question avant de décider d'inviter des représentants de la Commission.

On peut lire à la page 1 de la réponse:

La Commission a choisi de prévoir des garanties dans sa politique générale et dans ses lignes directrices, qui sont plus flexibles, plutôt que dans le règlement.

C'était, je crois, précisément le point qui préoccupait le comité. Il est contradictoire de parler de «garanties» lorsque celles-ci se trouvent dans des lignes directrices qui peuvent être modifiées à volonté par l'autorité qui les établit.

Un autre point surprenant se trouve à la page 2 où, à la question de l'accès de l'appelant au dossier d'un candidat reçu, on répond:

La Loi sur la protection des renseignements personnels et la Loi sur l'accès à l'information ont certainement déjà prévu une garantie d'accès aux dossiers personnels et à ceux du service du personnel dont vous parlez implicitement.

[Text]

If the suggestion is that from now on appellants in a process provided for by Parliament have to pay \$5 and costs for photocopying in order to get access to documents relevant to their appeal, I think the answer is quite surprising, but over all, I think the essential issue remains: Is the committee willing to accept that the procedural rights of appellants in the particular process that is followed under section 21 of the act be left to mere guidelines and policy statements—

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** And to those two statutes.

**Mr. Bernier:** . . . or to statute, or should regulations be made providing appellants, all parties to those procedures, with guarantees and procedural rights provided for in the law.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I think I can speak for parliamentarians and say that we are all in favour of a more formal safeguard. So, I will not accept the answer we have received.

**Mr. Bernier:** I suppose the next stage—and I again refer to Mr. Emond's letter which was received last summer, where he states in the second paragraph on page 2 of the following:

—I would be glad to meet with the Joint Committee again, together with a representative of the Appeals and Investigations Branch, to explain in detail the procedures observed in the appeals process and to answer their concerns point by point.

I also heard from the commission that they were a bit miffed that the committee continued with a study of this issue without inviting them to reappear. So, perhaps we should ask them to appear before the committee again.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Senator Godfrey, has that been done in the past?

**Senator Godfrey:** Yes.

**Mr. Bernier:** That would be done, of course, in conjunction with the second issue, which is the matter of the guidelines governing political activity of public servants.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** How do we go about asking them to appear before the committee?

**Senator Godfrey:** I think we should ask them to appear. We have done that in the past, as I said.

**Mr. Bernier:** Mr. Emond appeared before the committee in 1982. So, if he appears again, it will be his second appearance. At that time the committee was not entirely convinced by his testimony or the committee would not have pursued the file.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I am just thinking of the implications of inviting people to appear before the committee bearing in mind the workload the committee has.

**Senator Godfrey:** We have done that in the past, but not that often.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, a way to do that so as not to disrupt the regular work of the committee would be to meet

[Traduction]

ment au deuxième point et explicitement au sixième point de votre lettre.

Si on veut indiquer par là qu'à compter de maintenant, les personnes qui font appel selon les modalités prévues par le Parlement doivent payer 5 \$ pour les frais de photocopie des documents qui concernent leur appel, je pense que la réponse est plutôt surprenante mais, surtout, j'estime que la question essentielle continue de se poser: le comité est-il disposé à accepter que les droits des appelants relatifs à la procédure prévue par l'article 21 de la Loi soient régies par de simples lignes directrices et des déclarations de principe . . .

**Le coprésident (M. Kaplan):** Et par les deux lois.

**M. Bernier:** . . . ou par la loi, ou n'y aurait-il pas lieu d'établir des règlements qui prévoient, à l'intention des appelants et de toutes les parties aux procédures, des garanties et des droits déjà prévus par la loi.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je crois pouvoir affirmer au nom des parlementaires que nous sommes tous en faveur de garanties plus formelles. Aussi, je n'accepte pas la réponse que nous avons reçue.

**M. Bernier:** Je suppose que la prochaine étape, et je fais ici encore référence à la lettre de M. Emond reçue l'été dernier, où il déclare au second paragraphe de la page 2:

Si vous estimez utile que je rencontre de nouveau le comité mixte et un représentant de la Direction générale des appels et enquêtes pour expliquer par le menu la procédure observée en cas d'appel, je serai heureux de le faire et de répondre à toutes ses questions.

J'ai également appris que les membres de la Commission étaient quelque peu offusqués que le comité poursuive en leur absence l'étude de la question. Il faudrait peut-être les inviter à comparaître.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Sénateur Godfrey, est-ce que cela a déjà été fait?

**Le sénateur Godfrey:** Oui.

**M. Bernier:** L'invitation porterait, bien entendu, sur la deuxième question, qui concerne les lignes directrices applicables aux activités politiques des fonctionnaires.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Pouvons-nous nous permettre de leur demander de comparaître devant le comité?

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions le leur demander. Nous l'avons déjà fait, comme je l'ai dit.

**M. Bernier:** M. Emond a comparu devant le comité en 1982. S'il comparaît de nouveau, ce sera sa seconde comparution. À l'époque, le comité n'a pas été entièrement convaincu par sa déposition, sinon il n'aurait pas poursuivi l'étude du dossier.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je songe aux conséquences de la comparaison de témoins compte tenu de la charge de travail du comité.

**Le sénateur Godfrey:** Nous l'avons déjà fait par le passé, mais pas très souvent.

**M. Bernier:** Monsieur le président, pour éviter de perturber le cours normal des travaux du comité, la rencontre pourrait



[Text]

during an off week. Since the committee meets bi-weekly, we can meet during the off week and have those witnesses appear before the committee then.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** He is not going to convince me. I am wondering whether it is worthwhile holding a meeting to try to convince him, or should we proceed in our usual way by making our point?

At meetings held in the past, were they designed for the committee to make its mind up, or to try to convince the witnesses that the committee was right?

**Senator Godfrey:** I think it was more of the latter.

**Mr. Bernier:** But they have been useful. If you will recall, Mr. Warren of the Canada Post Corporation did, after there was such a meeting, put in the procedural guarantees . . .

**Senator Godfrey:** We invited the Minister of Justice and his deputy to appear before the committee, and the Minister of Justice overruled the deputy minister.

**Mrs. Collins:** Perhaps it would be only fair to invite them.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** If you are willing to hear from them, I certainly will not object.

**Mr. Crosby (Halifax West):** What has been the reluctance of the—

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Their reluctance is due to their insensitivity to the significance of formalizing the safeguards.

**Mr. Attewell:** Mr. Chairman, my inclination would be not to have a meeting, but if we were to have one, I suggest that we set a time limit.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** There seems to be a disposition to have a meeting.

**Mr. Attewell:** I suggest, then, that we set a time limit on it, so that it is not a dragged out affair.

**Senator Godfrey:** It is difficult to set a time limit. We will try to get it through quickly. It is really up to the members.

**Mr. Crosby:** It is like a Show Cause hearing. We want the officials to show cause why they would resist formalizing the safeguards with respect to appeals.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Mr. Bernier makes the point that the Public Service Alliance might be interested in knowing that the rights of officials on appeal are being dealt with so casually by the Public Service Commission. They might like to have some input into this.

**Mr. Crosby:** The trouble with that is that most of the injured persons would not be in the public service. If I know the Public Service Alliance, it would probably be in support—

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Now that it has been mentioned, I think we should notify them that the hearing will

[Traduction]

peut-être avoir lieu pendant une semaine de relâche. Étant donné que le comité se réunit toutes les deux semaines, il serait possible de faire comparaître des témoins pendant une semaine libre.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il ne va pas me convaincre. Je me demande s'il vaut la peine de tenir une séance pour tenter de le convaincre ou si nous devrions pas plutôt adopter la méthode habituelle pour faire valoir notre point de vue.

Les séances passées servaient-elles à permettre au comité de se faire une idée ou de tenter de convaincre les témoins du bien-fondé de son propre point de vue?

**Le sénateur Godfrey:** Je pense qu'il s'agit surtout de convaincre du bien-fondé du point de vue du comité.

**M. Bernier:** Mais ces séances ont été utiles; si vous vous rappelez, M. Warren, de la Société canadienne des postes, a fait appliquer les garanties après avoir comparu.

**Le sénateur Godfrey:** Nous avons invité le ministre de la justice et son sous-ministre et le ministre a émis un avis contraire à celui de son sous-ministre.

**Mme Collins:** Il serait peut-être indiqué de les inviter.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Si vous voulez entendre ce qu'ils ont à dire, je ne vais certainement pas m'y opposer.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Quelle est la raison de leur hésitation à . . .

**Le coprésident (M. Kaplan):** C'est qu'ils ne voient pas l'importance de préciser les garanties.

**M. Attewell:** Monsieur le président, je ne suis pas en faveur d'une séance, mais si nous devons nous réunir, je propose que nous fixions une limite de temps.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il semble que le comité soit disposé à se réunir.

**M. Attewell:** Je suggère donc que nous fixions une limite de temps de façon que la séance ne se prolonge pas indûment.

**Le sénateur Godfrey:** C'est difficile de fixer une limite. Nous tenterons de régler la question rapidement. En fait, il n'en tient qu'aux membres que la séance ne s'éternise pas.

**M. Crosby:** Ce sera comme une audience plaidoirie. Nous voulons que les fonctionnaires plaident leur cause et nous indiquent pourquoi ils refusent de préciser de façon officielle les garanties concernant les appels.

**Le coprésident (M. Kaplan):** M. Bernier signale que l'Alliance de la fonction publique du Canada sera peut-être intéressée d'apprendre que les droits des fonctionnaires en matière d'appel sont traités de façon aussi cavalière par la Commission de la Fonction publique. Peut-être voudra-t-elle se faire entendre à ce sujet.

**M. Crosby:** Le problème, c'est que la plupart des personnes blessées ne relèveront pas de la Fonction publique. Pour autant que je connaisse l'Alliance de la fonction publique, elle sera probablement en faveur . . .

**Le coprésident (M. Kaplan):** Puisque vous abordez la question, je pense que nous devrions informer ses représentants de



[Text]

take place and that it is something that will affect their mandate, because their mandate is to stick up for officials in situations like this. Once notified, they can then decide whether or not they want to participate or have an input.

I understand that you want to hang on to the next issue as well.

**Mr. Bernier:** The next issue is the matter of the guidelines in respect of political activities issued by the commissioners in the form of a message.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** This was sent out just on the eve of the election, too.

**Mr. Bernier:** Yes. There is a letter from the chairmen of the committee questioning whether these guidelines should not have been prescribed by way of regulation, as opposed to being in the form of a message.

I find the reply from the Chairman of the Public Service Commission to be a bit slippery overall.

Mr. Gallant states that the contents of the special issue of *Dialogue Express* do not comprise the basis for regulations under section 33 of the PSEA.

I am not sure how to take that. Is this a statement that such regulations would not be authorized by section 33? Or does it reflect the view of the Commission that they do not wish to prescribe that kind of regulation?

I leave that open. There is a statement in the third paragraph of the reply, as follows:

The document is clear in indicating that the interpretations provided are not authoritative. . . The document is also quite clear in stating that it is the ethical responsibility of each and every public servant to review their own decisions.

That of course refers to their own decisions as to whether they will participate in any political process that may be under way.

I think it is a bit disingenuous to say that a message that is issued by the Public Service Commission, being the very commission that would decide whether a public servant has breached the section 32 prohibition against political activities, is not authoritative; that it is a mere opinion and that, of course, a given civil servant may have a different opinion.

A civil servant reading this message, seeing it signed by the chairman of the commission and the other two commissioners, would surely view it as an authoritative interpretation and as a statement of intent, such that, should he or she engage in any one of the activities therein set out or contravene the guidelines, it will be considered a breach of section 32 of the Public Service Employment Act.

It is a difficult issue. The main problem may well be with section 32 of the Public Service Employment Act itself, something which, in light of the Charter, ought certainly to pre-occupy Parliament.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I think it is probably a question of some imprecision in a full understanding of the policy. It can be a real problem. For example, I was approached by some young people who had summer jobs lined

[Traduction]

la tenue de l'audience et leur indiquer que celle-ci aura un effet sur leur mandat puisque celui-ci consiste à défendre les intérêts des fonctionnaires dans des situations de ce genre. Une fois informés, ce sera à eux de décider d'y prendre part ou non.

Je pense que vous voudrez également laisser en suspens le prochain point.

**M. Bernier:** Le prochain point a trait aux lignes directrices qui régissent les activités politiques et qui ont été publiées par les commissaires, sous forme de message.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Ce message a aussi été envoyé à la veille des élections.

**M. Bernier:** En effet. Dans une lettre à ce sujet, les présidents du comité se demandent si ces lignes directrices n'auraient pas dû être prescrits dans un règlement plutôt que de revêtir la forme d'un message.

Je trouve que, dans l'ensemble, la réponse du président de la Commission de la Fonction publique est un peu évasive.

M. Gallant indique que la teneur du numéro spécial de *Dialogue Express* ne constitue pas le fondement d'un règlement d'application de l'article 33 de la L.E.F.P.

Je ne sais trop comment il faut interpréter ces propos. Est-ce à dire qu'un tel règlement ne serait pas autorisé en vertu de l'article 33? Ou cela signifie-t-il que la Commission ne veut pas prescrire ce genre de règlement?

Je vous laisse le soin d'en juger. On mentionne en outre ce qui suit au troisième paragraphe de la réponse.

Le document présenté indique clairement que les interprétations fournies ne font pas autorité. . . Le document énonce également très clairement que l'éthique veut que chaque fonctionnaire soit responsable de ses propres décisions.

Il est évidemment question ici des décisions des fonctionnaires de participer ou non à une activité politique.

A mon avis, il est un peu hypocrite d'affirmer qu'un message publié par la Commission de la Fonction publique, celle-là même qui décidera si un fonctionnaire a enfreint les interdictions de l'article 32 au sujet des activités politiques, d'affirmer donc que le message ne fait pas autorité, qu'il s'agit simplement d'une opinion et que, bien entendu, un fonctionnaire est libre d'en avoir une différente.

Un fonctionnaire qui lit ce message signé par le président de la Commission et par deux autres commissaires pensera sûrement qu'il s'agit d'une interprétation qui fait autorité et d'une déclaration d'intention et que s'il s'engage dans l'une des activités dont il est question ou s'il contrevient aux lignes directrices, son geste sera considéré comme une infraction à l'article 32 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique.

C'est une question épineuse. Le principal problème peut très bien être l'article 32 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique lui-même. Or, compte tenu de la Charte, cette disposition devrait certainement préoccuper le Parlement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je pense qu'il s'agit probablement d'une imprécision qui empêche une compréhension complète de la position de principe. Cela peut occasionner un véritable problème. Ainsi, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec

**[Text]**

up with the government and who were elected delegates to the leadership convention at which John Turner was chosen as the Leader of the Liberal Party. They were concerned that they would be in violation of this. Voting at a leadership convention and being elected delegates are activities that this *Dialogue Express* told them they were not supposed to engage in, if they wanted their summer employment. )ti10 We advised them about that and they decided on their course of action. Some no doubt decided to forego the summer employment and some the opportunity to be a delegate. I do not know what the ultimate outcome was.

If we were to bring about a clear understanding of the government's view in respect of section 32 of the Public Service Employment Act and Parliament's intention in relation to that issue, we would be performing a real service.

**Mr. Bernier:** Once they are before us in respect of the appeal procedure, we can indicate that this is a subject of interest as well.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I happen to agree with this myself.

**Mrs. Collins:** In terms of this being a policy issue, I think it is something that will be coming up for discussion before other committees. I do not think it is this committee's role to deal with the policy issue. Once the policy is established, we can concern ourselves with how that policy will be implemented, whether that be by regulation or some other fashion.

I see it as something we can flag now, but not something that this committee can really deal with at this point.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** What we have here are commissioners taking a view of their statute that may or may not be justified.

**Senator Godfrey:** I do not quite go along with Mr. Bernier's view. The message speaks of the decision on the part of the commissioners to "provide federal public servants with the following views." Then we have: "—the above constitutes our interpretation"; and then: "We hope that these explanations will help you—"

They do not say that they are laying down a regulation.

**Mr. Bernier:** My concern is that under the act it is the Public Service Commission itself that will hold an inquiry into whether or not there has been a breach of section 32. Is it proper that an impartial tribunal announce in advance its view of a situation that may come before it?

By setting out its interpretation of the civil servant's obligations, it is, in effect, saying that it is not going to listen to a contrary view.

That is what concerns me, Senator Godfrey. Personally, I feel the commission should have refrained from issuing such an interpretation, given that it is the commission that will be the judge in this instance. It should not have shown its colours, if you will, in this way.

**Senator Godfrey:** It could still be helpful. I thought it was a good letter in terms of explaining what the obligations are.

**[Traduction]**

des jeunes qui avaient en vue des emplois d'été au gouvernement et qui avaient été élus délégués au congrès de direction qui a porté John Turner à la tête du Parti libéral. Ces jeunes se demandaient s'ils enfreindraient les lignes directrices. Selon le message de *Dialogue Express*, ils ne devaient pas voter à un congrès de direction ni être élus délégués s'ils voulaient obtenir leur emploi d'été. Nous leur avons dit ce que nous en pensions et ils ont décidé eux-mêmes de la voie à suivre. Certains ont sans doute opté pour l'emploi d'été et d'autres pour leur participation à titre de délégués. Je ne sais pas comment tout cela s'est terminé.

Nous rendrions vraiment un grand service à la population si nous exposions clairement la position du gouvernement à l'égard de l'article 32 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, de même que les intentions du Parlement à ce sujet.

**M. Bernier:** Lorsque les témoins comparaitront devant nous au sujet de la procédure d'appel, nous pourrons leur faire savoir que cette question nous intéresse également.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je suis aussi de cet avis.

**Mme Collins:** Comme il s'agit ici d'une position de principe, je pense que d'autres comités seront amenés à en discuter. Je ne crois pas qu'il appartienne à notre comité d'en discuter. Une fois le principe établi, nous pourrions nous pencher sur la façon dont il est appliqué, que ce soit par voie de règlement ou d'une autre façon.

À mon sens, le comité peut signaler le problème, mais il ne peut pas faire grand-chose d'autre pour le moment.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il est ici question de commissaires qui donnent une interprétation de leurs textes réglementaires, interprétation qui peut être justifiée ou non.

**Le sénateur Godfrey:** Je ne partage pas tout à fait l'opinion de M. Bernier. Le message indique que des commissaires ont décidé de «faire part aux fonctionnaires fédéraux de ce qui suit». On y mentionne ensuite «—telle est notre interprétation—», puis «Nous espérons que ces explications vous aideront—».

Il n'est nulle part question d'établir un règlement.

**M. Bernier:** Je m'inquiète de ce que, aux termes de la loi, c'est la Commission de la Fonction publique elle-même qui enquêtera pour déterminer s'il y a eu infraction à l'égard de l'article 32. Est-il convenable qu'un tribunal impartial se prononce à l'avance sur une situation qu'il peut être appelé à juger?

En donnant son interprétation des obligations d'un fonctionnaire, la commission dit en fait qu'elle n'acceptera pas de point de vue contraire.

C'est là ce qui m'inquiète, sénateur Godfrey. Personnellement, j'estime que la Commission n'aurait pas dû donner une telle interprétation, puisque c'est elle qui sera juge en pareil cas. En d'autres mots, elle n'aurait pas dû annoncer ses couleurs de cette façon.

**Le sénateur Godfrey:** Cela pouvait quand même être utile. Je pense que la lettre était acceptable du fait qu'elle expliquait les obligations.



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** It certainly helps one decide what to do.

**Mr. Crosby:** Could the commission have made regulations along that line?

**Mr. Bernier:** In my opinion, yes. In reading the sentence at the beginning of the second paragraph of Mr. Gallant's letter, it could be interpreted that the commission is saying that, in its view, section 33 would not countenance that type of regulation. The sentence is a bit vague. It simply states that the contents of these guidelines "do not comprise the basis for regulations under section 33 of the Public Service Employment Act."

Does that mean that the commission could not make regulations? Or is he saying that the commission chose not to?

**Mr. Crosby:** I tend to agree with you. Do you have the regulation-making authority at hand?

**Mr. Bernier:** The regulation-making power is to make any regulation designed to carry out the provisions of the act. The suggestion is that the making of a regulation with the contents of these guidelines would be the making of regulations designed to carry out the provisions of section 32, which is the political activities prohibition section.

**Mr. Crosby:** I do not see how you can avoid making regulations by simply calling the document in which you announce your rules, as it were, something else.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Did this come to your attention through the regular review of *Dialogue Express*? Is it full of different advice to officials about what will happen to them if they do something and then are called to explain?

**Mr. Bernier:** There was enough press coverage of these particular guidelines so that, as soon as I saw the first press story, I called the commission and asked for a copy.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Perhaps I could suggest a strategy bearing in mind Mrs. Collins' comments to me that it is being dealt with elsewhere.

**Mr. Crosby:** Was there not a reference from the house to a committee in this regard?

**Mrs. Collins:** I think there is an anticipation of that. I do not know whether it would be dealt with by the subcommittee on the Charter of Rights and Freedoms.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** They are certainly one of the minorities who are left in the dark by Bill C-27. We will have to look elsewhere to determine what policy will apply.

In the meantime, perhaps we could ask the Public Service Commission about this policy, expressing views on a variety of subjects. They may have a general opinion. There may be many examples of expressing views about how they feel officials should dress when they come to work, about warning them about threats to national security, and things like that. This window of yours may open onto wider territory.

[Traduction]

**Le coprésident (M. Kaplan):** Elle aide effectivement les intéressés à se faire une idée.

**M. Crosby:** La Commission aurait-elle pu établir un règlement de ce genre?

**M. Bernier:** A mon avis, oui. La première phrase du deuxième paragraphe de la lettre de M. Gallant peut signifier que, d'après la Commission, l'article 33 n'autoriserait pas ce genre de règlement. La phrase est un peu vague. On y dit simplement que la teneur des lignes directrices «ne constitue (pas) ... le fondement d'un règlement d'application de l'article 33 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique».

L'auteur veut-il dire que la Commission ne pourrait établir un règlement? Ou dit-il que la Commission a choisi de ne pas le faire?

**M. Crosby:** Je suis d'accord avec vous. Avez-vous le document réglementaire qui fait autorité sous la main?

**M. Bernier:** Le pouvoir de réglementation est un pouvoir d'établir des règlements permettant l'application des dispositions de la loi. Aussi, en établissant un règlement à partir de ces lignes directrices, on établirait un règlement permettant l'application des dispositions de l'article 32, article qui interdit les activités politiques.

**M. Crosby:** Je ne vois pas comment on peut éviter de faire un règlement simplement en donnant un autre nom au document dans lequel on prescrit les règles.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous pris connaissance de cette situation par suite d'une lecture de *Dialogue Express*? Y a-t-il plusieurs conseils à l'intention des fonctionnaires qui poseraient un geste du genre et qui seraient ensuite appelés à s'expliquer?

**M. Bernier:** La presse a abondamment parlé de ces lignes directrices; aussi, dès que j'ai vu qu'il en était question dans les journaux, j'ai appelé la Commission et demandé un exemplaire des lignes directrices.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Peut-être pourrais-je suggérer une façon de procéder tout en tenant compte de l'intervention de M<sup>me</sup> Collins, qui a indiqué que la question sera abordée ailleurs.

**M. Crosby:** La Chambre n'a-t-elle pas renvoyé la question à un comité?

**Mme Collins:** Je pense qu'on s'attend à ce qu'elle le fasse. Je ne sais pas si c'est le sous-comité de la Charte des droits et libertés qui s'en occupera.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il y a certainement une des minorités qui est laissée dans l'ombre par le projet de loi C-27. Nous devons chercher ailleurs pour savoir quels principes directeurs s'appliqueront.

Entre temps, nous pourrions peut-être demander à la Commission de la Fonction publique des précisions sur ce qui l'amène à donner ses opinions sur différents sujets. Elle a peut-être une opinion générale. Il y a plusieurs sujets sur lesquels elle pourrait se prononcer: elle pourrait indiquer aux fonctionnaires comment ils doivent s'habiller lorsqu'ils viennent travailler, les mettre en garde contre les menaces à la sécurité nationale, et ainsi de suite. Qui sait où cela s'arrête?



**[Text]**

Another thing that troubles me is that the Public Service Commission is the boss of public servants. I do not think a boss has to have regulatory authority for every directive that he gives to his employees, and neither does the Public Service Commission. We have to know whether this is an area in which an employer can normally just instruct an employee.

**Mr. Bernier:** I believe the short answer is contained in the chairmen's letter, which is that you are dealing with freedoms guaranteed by the charter, and the only limits that may be imposed under the charter must be prescribed by law. Quite clearly, guidelines in this respect are not law. That was the basis.

I am quite sure that, absent the charter, someone could have concluded that this is a proper directive an employer can give, but, if the employer is the federal government and is dealing with political liberties, freedom of opinion and freedom to express those opinions, then that raises the question of how he should express his views.

**Mrs. Collins:** That would apply not only to the Public Service Commission, but, potentially, to other employers.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Basically, the charter affects federal and provincial governments in relation to their employees. Other employers do not have to comply with the charter in relation to their employees.

**Mrs. Collins:** What about crown corporations?

**Mr. Bernier:** It would apply to crown corporations because they are federal authorities.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I did not agree with that, but that is the position and that is the presently-prevailing view.

**Mr. Crosby:** The question of political rights for public servants is a broad problem. If it is going to be dealt with in another forum, that may be the best course to follow. However, I think that we should, in some way, indicate our concern in this area.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Perhaps we could say that we are not satisfied with this, but we understand that other parliamentary committees will be studying it.

**Mr. Bernier:** I am not quite sure what the direction is here. If the narrow issue as to whether you should have regulations or not is to be discussed, I think they ought to know in advance. Mrs. Collins seems to think we should not deal with this at all, but I would think they would have to know that this subject will be broached.

**Senator Godfrey:** I am inclined to agree that, if there are other committees considering this whole broad issue, we should leave it up to them.

**Mrs. Collins:** We could advise them of our concern.

**[Traduction]**

Une autre chose m'inquiète: le fait que la Commission de la Fonction publique soit le patron des fonctionnaires. Je ne pense pas qu'un patron ait le droit d'exercer un pouvoir de réglementation pour chaque directive qu'il émet à l'intention de ses employés, et la Commission de la Fonction publique n'en a pas plus le droit que n'importe quel patron. Nous devons savoir si l'employeur peut en temps normal se borner à donner des instructions à ses employés à ce sujet.

**M. Bernier:** Je crois que la lettre du président répond sommairement à la question en affirmant qu'il s'agit des libertés garanties par la Charte et que les seules limites que celle-ci permet d'imposer doivent être prescrites par la loi. De toute évidence, des lignes directrices ne font pas loi en cette matière. Voilà l'essentiel de la réponse.

Je suis bien certain que, sans la Charte, on pourrait conclure que l'employeur est en droit d'émettre pareille directive, mais si l'employeur est le gouvernement fédéral et qu'il doit se prononcer sur droits politiques, à savoir la liberté d'opinion et la liberté d'expression, il faut se demander comment ces opinions doivent être exprimées.

**Mme Collins:** Cette règle ne s'appliquerait pas seulement à la Commission de la Fonction publique, mais, éventuellement, à d'autres employeurs.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Essentiellement, la charte vise les gouvernements fédéral et provinciaux au sujet de leurs employés. Les autres employeurs n'ont pas à s'y conformer pour ce qui est de leurs employés.

**Mme Collins:** Qu'arrive-t-il des corporations de la Couronne?

**M. Bernier:** Elles seraient aussi visées parce qu'elles sont des administrations fédérales.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je ne suis pas d'accord, mais c'est l'opinion généralement admise à l'heure actuelle.

**M. Crosby:** La question des droits politiques des fonctionnaires est un vaste problème. Si l'on doit en discuter ailleurs, ce serait peut-être la meilleure solution. Toutefois, j'estime que nous devrions d'une certaine façon faire connaître nos inquiétudes à ce sujet.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous pourrions peut-être indiquer que la situation actuelle ne nous plaît pas, mais que nous croyons comprendre qu'il appartiendra à d'autres comités parlementaires d'en débattre.

**M. Bernier:** Je ne sais pas vraiment ce qu'il faut faire en l'occurrence. Si l'on doit discuter de la nécessité d'un règlement, je pense qu'il faut le faire savoir à l'avance. Mme Collins semble penser que nous ne devons pas nous en mêler du tout, mais je croiserais qu'il faut indiquer que la question sera mise à l'étude.

**Le sénateur Godfrey:** Je serais porté à convenir que si d'autres comités doivent débattre de cette question sur le plan des principes, nous devrions leur laisser prendre la décision.

**Mme Collins:** Nous pourrions leur faire connaître de nos inquiétudes.

[Text]

**Mr. Crosby:** I think we owe it to someone to come to some positive conclusion on this matter. Is it not the consensus of this committee that the Public Service Commission of Canada, in issuing directions to public servants with respect to political rights, should either rely on the statutory provision that was endorsed by Parliament or make regulations under the act and under the general power to make regulations for the better understanding or enforcement of the act, or do nothing?

**Mr. Bernier:** If I could vote, I would vote for that. I think that is exactly what I feel.

**Senator Godfrey:** The second suggestion.

**Mr. Bernier:** Either would satisfy me. Either you do nothing, leave it as it is, and rely on the act; or, if you are going to do something, do it by regulation.

**Mr. Crosby:** But this document puts people in legal no-man's land.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Because we are parliamentarians and each has expressed an interest in the policy, I think the letter should also indicate that we are concerned about it, but we appreciate that this is not the committee in which it should be dealt with. I would not like someone to take it that, because we let it pass on the question of whether they should have this political activity or not, that is our interpretation of the subject.

**Mr. Bernier:** Would there be a consensus that the letter reflect the view just put forward by Mr. Crosby with a statement that, given other committees are going to look at it, the committee will not pursue it in this forum?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mrs. Collins:** Is it possible to write a letter to the subcommittee which is dealing with the Charter of Rights and Freedoms and bring this matter to their attention?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I am a member of that committee.

**Mrs. Collins:** So am I.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I would have no objection to addressing a letter to that subcommittee.

**Mr. Bernier:** It is possible to do so because we have done so in the past.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We will do it.

**Mr. Crosby:** From my own point of view, I would like to have this clear on the record of this meeting. We are going to write to the Public Service Commission and say that, in the view of this committee, in attempting to regulate the activities of public servants in relationship to their political rights, it should come under the statutory provisions now in force or regulations made pursuant to the power to make regulations under that same statute, and political rights of public servants should not be determined under some guideline which has neither the status of a regulation nor the endorsement of the Public Service Act. At the same time, we are concerned in general

[Traduction]

**M. Crosby:** Je pense que nous nous devons d'en arriver à une conclusion à ce sujet. Le comité n'a-t-il pas convenu que la Commission de la Fonction publique du Canada, quand elle émet des directives à l'intention des fonctionnaires au sujet de leurs droits politiques, doit ou bien se conformer à la disposition de la loi qui a été sanctionnée par le Parlement ou prendre un règlement conformément à la loi et au pouvoir conféré par elle en vue d'une meilleure compréhension ou application de la loi, ou encore ne rien faire?

**M. Bernier:** Si je pouvais voter, ce serait mon choix. Je suis parfaitement d'accord.

**Le sénateur Godfrey:** La deuxième suggestion.

**M. Bernier:** L'une ou l'autre me conviendrait. Soit ne rien faire, ne rien changer et suivre la loi; soit, si l'on veut intervenir, prendre un règlement.

**M. Crosby:** Mais ce document place les intéressés dans une impasse juridique.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Parce que nous sommes des parlementaires et que chacun de nous s'est montré intéressé à cette question de principe, je pense que notre lettre devrait indiquer que nous nous en préoccupons, mais que nous estimons qu'il n'appartient pas à notre comité d'en décider. Je n'aimerais pas que l'on puisse présumer, parce que nous ne nous prononçons pas sur la question de savoir si l'activité politique est permise ou non, qu'il s'agit de notre interprétation de la question.

**M. Bernier:** Serait-on d'accord pour que la lettre présente l'opinion que vient d'émettre M. Crosby et indique qu'étant donné que d'autres comités vont se pencher sur la question, notre comité ne s'y arrêtera pas plus longtemps?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** Oui.

**Mme Collins:** Est-il possible d'écrire une lettre au sous-comité chargé d'étudier la charte des droits et libertés pour leur soumettre cette affaire?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je suis membre de ce comité.

**Mme Collins:** Moi aussi.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je n'ai pas d'objection à lui envoyer une lettre.

**M. Bernier:** Nous pouvons lui écrire, car nous l'avons déjà fait par le passé.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous le ferons.

**M. Crosby:** J'aimerais que le compte rendu des délibérations précise bien clairement nos intentions. Nous allons écrire à la Commission de la Fonction publique pour lui indiquer que notre comité estime que, pour réglementer les activités politiques des fonctionnaires, il faut respecter les dispositions de la loi actuellement en vigueur ou les règlements que la loi autorise de prendre et que les droits politiques des fonctionnaires ne peuvent être déterminés en vertu de lignes directrices qui sont ni considérés comme des règlements ni sanctionnés par la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique. De plus, nous nous préoccupons des droits politiques des fonctionnaires et souhai-



## [Text]

terms with the political rights of public servants, and we hope that this will be the subject of broader discussion and consideration either by the Public Service Commission or by another committee of Parliament.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I do not think Senator Godfrey agrees with that view. I believe Senator Godfrey agreed that a letter may be a wise way of proceeding.

**Senator Godfrey:** I agree with the suggestion. I would leave out the part about the Public Service Commission and mention only another committee of Parliament.

**Mr. Bernier:** There will be two letters. Has the subcommittee already been established?

**Mrs. Collins:** Yes.

**Mr. Bernier:** I just want to be sure that Justice has already established a subcommittee.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** It is already established. The chairman is Mr. Boyer.

SI/82-98—TELEVISION CHASSIS & COMPONENTS  
REMISSION ORDER, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Do you think the reply is satisfactory?

**Hon. Members:** Yes.

SI/83-68—Peugeot Remission Order, 1982

March 26, 1984

Timothy E. Reid, Esq.  
Executive Director,  
Regional and Industrial Program Affairs,  
Department of Industry, Trade and Commerce.  
235 Queens Street,  
1st Floor East - Stop Code 70,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H5

Re: SI/83-68, Peugeot Remission Order, 1982

Dear Mr. Reid:

The referenced Order was considered by the Committee on the 22nd instant and I was instructed to draw the following points to your attention.

## [Traduction]

tons qu'ils soient discutés et étudiés par la Commission de la Fonction publique ou un autre comité du Parlement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je ne pense pas que le sénateur Godfrey soit de cet avis. Je pense qu'il approuve l'envoi d'une lettre.

**Le sénateur Godfrey:** J'approuve la proposition. Je laisserais tomber la Commission de la Fonction publique pour ne mentionner qu'un autre comité du Parlement.

**M. Bernier:** Il y aura deux lettres. Le sous-comité a-t-il déjà été constitué?

**Mme Collins:** Oui.

**M. Bernier:** Je veux simplement m'assurer que le ministère de la Justice a bien formé le sous-comité.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il a déjà été constitué et son président est M. Boyer.

TR/82-98—DÉCRET DE REMISE SUR LES CHÂSSIS  
D'APPAREILS DE TÉLÉVISION ET LEURS PIÈCES—  
MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Jugez-vous la réponse satisfaisante?

**Des voix:** Oui.

TR/83-68—Décret de remise de 1982 (Peugeot)

Le 26 mars 1984

Monsieur Timothy E. Reid  
Directeur exécutif  
Programmes régionaux et industriels  
Ministère de l'Industrie et du Commerce  
235, rue Queen  
Premier étage, est,—Code 70  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H5

Objet: TR/83-68, Décret de remise de 1982 (Peugeot)

Monsieur,

Le Comité a étudié le décret susmentionné le 22 mars dernier et m'a chargé de vous signaler les points suivants.



## [Text]

1. The Committee noted that paragraphs 4(a) and (b) of the Order are identical save for the time period to which they refer. This being so, the Committee thought it would have been preferable to enact a single paragraph referring to "the period beginning on January 1, 1982 and ending on July 31, 1983".

2. With regard to paragraph 4(c) and Section 7 of the Order, as they appear in the French version, the committee was of the view that the words "et au cours de chaque période subséquente de 12 mois débutant le 1<sup>er</sup> août de chaque année" or words to the like effect, should be substituted for the words "et au cours d'une période subséquente de 12 mois débutant le 1<sup>er</sup> août". This last formulation implies there can only be one subsequent remission period of 12 months after July 31, 1986 whereas it is clearly intended there will be a number of such subsequent remission periods.

3. Finally, the Committee notes that paragraph 5(3)(c) of the Order reproduces the language to which the Committee objected in the case of the Volkswagen Remission Order, 1978 SI/78-143, as being vague and uncertain. Section 5(3)(b) of the new Volkswagen Remission Order, 1982, SI/83-104, uses a different formula which has been accepted as satisfactory by the Committee.

I shall appreciate your advice as to whether paragraph 5(3)(c) of the present Order could not be amended in the same manner as the Volkswagen Remission Order, 1982.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

September 19, 1984

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory  
Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SI/83-68, Peugeot Remission Order, 1982

Dear Mr. Bernier:

This is further to your letter dated March 26, 1984, addressed to Timothy E. Reid in reference to the above noted matter.

The points made by the Committee have been noted with thanks.

We are at present drafting a new Order-in-Council for this Company, as well as for other companies in similar circumstances, which will have the effect of revoking the above noted Order and replacing it.

## [Traduction]

1. Le Comité a noté que les paragraphes 4a) et b) du décret sont identiques sauf pour la période de temps dont il y est fait mention. Aussi le Comité est-il d'avis qu'il serait préférable d'adopter un seul paragraphe libellé en ces termes: «pour la période commençant le 1<sup>er</sup> janvier 1982 et se terminant le 31 juillet 1983».

2. En ce qui concerne le paragraphe 4e) et l'article 7 du décret, le Comité s'est dit d'avis qu'il y aurait lieu de remplacer les mots «et au cours d'une période subséquente de 12 mois débutant le 1<sup>er</sup> août» par les mots «et au cours de chaque période subséquente de 12 mois débutant le 1<sup>er</sup> août de chaque année» ou par une formulation semblable. Car, le libellé actuel donne à entendre qu'il ne peut y avoir qu'une seule période subséquente de remise de douze mois après le 31 juillet 1986, alors que l'intention était clairement qu'il y ait plusieurs périodes de remise subséquentes.

3. Enfin, le Comité note que l'alinéa 5(3)c) du décret présente les mêmes défauts d'imprécision dans sa formulation que le Comité reprochait au Décret de remise de 1978 (Volkswagen), TR/78-143. Or, l'alinéa 5(3)b) du nouveau Décret de remise de 1982 (Volkswagen), TR/83-104, est libellé différemment selon une formulation que le Comité a jugée acceptable.

Je vous saurais gré de me faire savoir si vous ne pensez pas que l'alinéa 5(3)c) du présent décret pourrait être modifié comme l'a été le Décret de remise de 1982 (Volkswagen).

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 19 septembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: TR/83-68, Décret de remise de 1982 (Peugeot)

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 26 mars 1984 à M. Timothy E. Reid au sujet de la question susmentionnée.

Nous avons pris note des points soulevés par le Comité et nous l'en remercions.

Nous rédigeons actuellement pour cette société et pour d'autres sociétés se trouvant dans une situation analogue, un nouveau décret qui aura pour effet d'abroger et de remplacer celui susmentionné.

## [Text]

At that time the content of existing paragraphs 5(b) and (c) will be adjusted as you propose and the Orders will be drafted so as to take into consideration your other comments.

Yours truly,

John M. Banigan  
Director General  
Program Development &  
Operations Branch

SOR/83-350—Unemployment Insurance Regulations, amendment

SOR/84-829—Order Varying CTC Decisions & Orders Respecting Toronto Airways Limited.

**Mr. Bernier:** The new order will be drafted in accordance with the comments of the committee.

SOR/83-82—Atlantic Herring Fishery Regulations

June 4, 1984

W.A. Rowat, Esq.  
A/Director-General,  
Atlantic Operations Directorate,  
Department of Fisheries and Oceans,  
240 Sparks Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E6

Re: SOR/83-82, Atlantic Herring Fishery Regulations

Dear Mr. Rowat:

The referenced Regulations were reviewed by the Committee at its meeting of May 31st last and I am instructed to comment as follows:

1. *Section 2, definition of "weir"*

In paragraph (a) of the definition, the word "riband" is misspelled.

2. *Section 5(4), French version*

The opening words of this Section should read: "Sous réserve du présent règlement et . . .".

3. *Section 12(1)(d)*

This Section prescribes the manner of giving notice that a close time or quota has been varied by the Regional Director-General. That a mere oral statement by a fishery officer should be considered sufficient notice of such a variation strikes the Committee as unreasonable and improper. Whether proper notice has been given should be a verifiable matter in the case of a dispute and the Committee considers that at least one other method of giving notice should be required to be used.

4. *Section 18*

Section 18 prescribes the minimum distance that must be maintained between weirs, but also purports to authorize a fishery officer to vary this regulatory standard in his discretion. Unless based on some other statutory power, this provi-

## [Traduction]

Nous nous proposons de modifier de la façon dont vous le suggérez les actuels paragraphes 5b) et c) et de rédiger les décrets en tenant compte de vos autres observations.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le directeur général,  
Direction générale de l'élaboration  
des programmes et des opérations,  
John M. Banigan

DORS/83-350—Règlement sur l'assurance-chômage—Modification

DORS/84-829—Décret modifiant certaines décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Toronto Airways Limited

**M. Bernier:** Le nouveau décret sera formulé en fonction des observations présentées par le comité.

DORS/83-82, Règlement de pêche du hareng de l'Atlantique

Le 4 juin 1984

Monsieur W. A. Rowat  
Directeur général intérimaire  
Direction générale des opérations  
Service des pêches dans l'Atlantique  
Ministère des Pêches et Océans  
240, rue Sparks,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E6

Objet: DORS/83-82, Règlement de pêche du hareng de l'Atlantique

Monsieur,

Le Comité a examiné le Règlement susmentionné au cours de sa réunion du 31 mai dernier et m'a demandé de vous communiquer les observations suivantes:

1. *Définition du mot «weir» dans la version anglaise*

A l'alinéa a) de la définition, le mot «riband» comporte une faute d'orthographe.

2. *Version française du paragraphe 5(4)*

Le préambule de ce paragraphe devrait se lire ainsi: «Sous réserve du présent règlement et . . . ».

3. *Alinéa 12(1)d)*

L'article 12 prévoit la façon d'informer les intéressés que le directeur général régional a modifié une période de fermeture ou un contingent. Le fait qu'une simple déclaration orale d'un fonctionnaire des pêches soit jugée comme un avis suffisant est inacceptable parce que déraisonnable et inappropriée. En cas de litige, il faut qu'il existe une preuve démontrant que l'avis a été transmis et le Comité estime qu'il faudrait prévoir au moins une autre méthode de transmission de l'avis.

4. *Article 18*

L'article 18 prescrit la distance minimale qui doit être maintenue entre les parcs, mais permet également à un fonctionnaire des pêches de modifier à sa discrétion cette norme réglementaire. A moins de se fonder sur un autre pouvoir

[Text]

sion appears to be *ultra vires* the Act as it amounts to a sub-delegation of the regulation-making authority.

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

June 14 1984

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

RE: SOR/83-82, ATLANTIC HERRING FISHERY  
REGULATIONS

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter of June 4, 1984 with respect to the above captioned.

The Committee's comments with respect to Section 2, Sub-section 5(4) and Section 18 have been noted. It is our intent that remedial measures will be taken when the subject provisions are incorporated in our forthcoming consolidation of regulations pertaining to Atlantic Coast fisheries. It is anticipated that a draft version of this consolidation will be submitted to the Department of Justice for scrutiny by August 1, 1984. Promulgation of these provisions is anticipated to follow within six to eight months.

The concerns voiced by the Committee regarding paragraph 12(1)(d) of the Regulations have been reviewed. I would take this opportunity to point out that in a great many fisheries when a close time or quota is varied, notice of this variation is broadcast over a local or marine radio station or posted in or near the area affected. There do exist however numerous fisheries where notification of a variation in the above manner is not feasible. Specifically fisheries often exist in remote areas where local radio stations do not exist. Additionally, in many small boat fisheries the vessels involved are not equipped with radio receivers. In these instances it would serve no purpose to broadcast notice of a variation over a radio station when the persons affected do not have a means to receive such a broadcast.

In many instances the precise time of an anticipated herring fishery cannot be forecast but rather is governed by the maturity and availability of fish stocks as determined by monitoring programs. In certain herring fisheries it is not uncommon, when large numbers of vessels are present, for the allowable harvest of herring to be caught within fifteen minutes of the fishery commencing. In situations such as these fishery officers would have no alternative other than to give oral notice of a variation of close time. To post such notice within the area would require the fishery officer to go ashore during

[Traduction]

réglementaire, cette disposition contrevient à la Loi puisqu'elle représente une subdélégation du pouvoir de réglementation.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre opinion sur ces points et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 14 juin 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-82, RÈGLEMENT DE PÊCHE DU  
HARENG DE L'ATLANTIQUE

Monsieur,

Je me reporte à votre lettre du 4 juin 1984 concernant le Règlement susmentionné.

Les observations du Comité en ce qui concerne l'article 2, le paragraphe 5(4) et l'article 18 ont été notées. Nous comptons prendre des mesures correctives lorsque les dispositions dont il est question seront intégrées à notre prochaine codification des règlements concernant la pêche dans les eaux côtières de l'Atlantique. Une ébauche de cette codification devrait être soumise au ministère de la Justice d'ici le 1<sup>er</sup> août 1984. Ces dispositions devraient être promulguées dans les six ou huit mois qui suivront.

Les points soulevés par le Comité concernant l'alinéa 12(1)d) du Règlement ont été étudiés. Je profite de l'occasion pour signaler que pour un grand nombre d'espèces à l'égard desquelles des modifications sont apportées en ce qui concerne la période de fermeture ou les contingents, l'avis de la modification est diffusé par une station de radio locale ou maritime ou affiché à l'endroit visé ou près de cet endroit. Il existe, toutefois, quantité d'endroits où il est impossible de publier un avis de modification de la façon mentionnée plus haut. Plus précisément, bien des lieux de pêche se trouvent dans des régions éloignées sans station de radio locale. En outre, de nombreuses pêches sont effectuées dans de petites embarcations qui ne sont pas équipées de récepteur radio. Il ne servirait à rien dans ces cas, de diffuser des avis de modification par radio étant donné que les personnes en cause ne pourraient capter ces messages.

Dans de nombreux cas, la période précise au cours de laquelle la pêche au hareng pourra être pratiquée ne peut être prévue mais est régie par la maturité et la disponibilité des stocks de poisson, lesquelles sont déterminées au moyen de programmes de contrôle. Pour certaines pêches au hareng il arrive souvent, lorsque les bâtiments de pêche sont nombreux, que la quantité permise de harengs soit prise dans les quinze minutes suivant l'ouverture de la pêche. Dans ces cas, les fonctionnaires des pêches n'auraient d'autre choix que de donner avis oral de la modification du temps de fermeture. Afficher l'avis à l'endroit



[Text]

the fishery and would serve little purpose as all persons affected by the notice would be on the fishing ground. While this approach might document the variation of a close time or quota it would not in our view verify that a fisherman received oral notice of such variation. In summary I must state that Section 12 has been formulated to ensure effective management of fish stocks and to meet the immediate needs of fishermen and our Department as identified through field observations.

I trust the Committee will find this explanation satisfactory.

W.A. Rowat  
A/Director General  
Operations Directorate  
Atlantic Fisheries Service

**Mr. Bernier:** One point where the department does not agree is where the committee thought that section 12 should require something more than just a mere oral notice that the quota or close time has been changed. I believe the explanation shows that publication would serve no purpose in the circumstances. So the reply should be accepted as satisfactory on that point.

**The Joint Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/84-350—GAMES REGULATIONS

SI/85-5—Ships' CREWS AND SHIPS' OFFICERS-MARINE OPERATIONS (TRAINING) POSITIONS EXCLUSION APPROVAL ORDER

**Mr. Bernier:** This is merely an explanatory note. No action is required.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Does anyone have any comment to make on SOR/84-350—Games Regulations or on SI/85-5—Ships' Crews and Ships' Officers-Marine Operations?

Order in Council P.C. 1974-4/1946—Ex Gratia Payments Order, 1974

SOR/80-112—MANPOWER MOBILITY REGULATIONS, AS AMENDED BY SOR/83215

**Mr. Bernier:** Briefly, Mr. Manion states that his legal adviser is of the view that the *ex gratia* payments order does not delegate the authority to approve *ex gratia* payments, but, in effect, approves such payments in advance provided certain conditions are met. If members turn to the order itself, which appears at page 5 of the document, the Treasury Board chapter that is attached, they will see that section 4 states that:

A deputy head may authorize payment of an amount . . .

[Traduction]

visé exigerait des fonctionnaires des pêches qu'ils reviennent à terre pendant la pêche, ce qui serait de peu d'utilité étant donné que toutes les personnes visées par l'avis se trouveraient sur les lieux de pêche. Bien qu'en procédant ainsi, la modification du temps de fermeture ou du contingent serait appuyée par un document, il serait selon nous, impossible de déterminer si un pêcheur a été informé oralement de cette modification. En résumé, je dois dire que l'article 12 a été formulé de manière à assurer la gestion efficace des stocks de poisson et à satisfaire aux besoins immédiats des pêcheurs et de notre Ministère, lesquels ont été déterminés par des observations sur place.

J'espère que le Comité sera satisfait de cette explication, et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le directeur général intérimaire  
Direction générale des opérations  
Service des pêches dans l'Atlantique  
W.A. Rowat

**M. Bernier:** Le ministre n'est pas d'accord avec le comité qui estime que l'article 12 devrait exiger plus qu'une simple déclaration orale comme un avis suffisant à propos de la modification du contingent ou du temps de fermeture. J'estime que l'explication fournie prouve que tout autre avis écrit serait inutile dans les circonstances. La réponse donnée à ce sujet devrait être jugée satisfaisante.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** Oui.

#### DORS/84-350—RÈGLEMENT SUR LES JEUX

TR/85-5—DÉCRET APPROUVANT L'EXCLUSION DE CERTAINS POSTES ÉQUIPAGES DE NAVIRES ET DU SOUS-GROUPE OFFICIERS DE NAVIRES—NAVIGATION MARITIME (ENTRAÎNEMENT)

**M. Bernier:** Il s'agit simplement d'une note explicative. Aucune intervention n'est nécessaire.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des observations à formuler au sujet du DORS/84-350, Règlement sur les jeux ou TR/85-5, Décret approuvant l'exclusion de certains postes Équipages de navires et du sous-groupe Officiers de navires—Navigation maritime (entraînement)?

C.P. 1974-4/1946—Décret concernant les paiements *ex gratia* effectués par la Couronne

DORS/80-112—RÈGLEMENT SUR LA MOBILITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE ET DORS/80-778 ET DORS/81-585 ET DORS/83-215

**M. Bernier:** En somme, M. Manion déclare qu'à titre de conseiller juridique, il est d'avis que le décret sur les paiements à titre gratuit n'a pas pour effet de déléguer le pouvoir d'approbation de ces paiements, mais prévoit leur approbation à l'avance, sous réserve des conditions particulières qu'il énonce. Si vous voulez bien jeter un coup d'œil au décret lui-même, à la page 5 du document, dans le chapitre du Conseil du Trésor joint en annexe, vous constaterez que l'article 4 stipule que:

Le sous-chef peut autoriser le versement d'une somme . . .

*[Text]*

In view of that language and the words "may authorize", I cannot see how one can say that this does not delegate. Aside from that, I would look at page 3 of the same document where, under the heading "Purpose and Scope" it says quite clearly that:

Generally, such payments are the prerogative of the Governor in Council. However, by means of the order, certain payments may be made under the authorities delegated in that order.

So quite clearly there is, even by the very admission of Treasury Board, a delegation.

**The Chairman:** Shall we persist and write back again, or shall we step it up and write to the minister?

**Mr. Bernier:** There could be another letter to Mr. Manion. Perhaps the word "may" should be changed to "shall". We would then have a proper order and there would be no problem, because there would be no delegation of authority.

**The Joint Chairman:** If we have the word "shall", would we not have them making more payments, where he has the authority?

**Mr. Bernier:** The order right now applies automatically. If they do not want to make the necessary change, they will have to deal with the Governor General himself and they will not be able to authorize deputy heads.

**The Joint Chairman:** So we will write back.

**Mr. Bernier:** With regard to the Manpower Mobility Regulations, in connection with the first item, the reply is totally unsatisfactory. The department is balking at removing references to "the opinion of an employment officer". This is the third letter that has been sent on this particular point, and I believe the time has come for us to write directly to the minister.

On the second point, namely, "Preliminary Examination Assistance", although I continue to believe that these payments were not really intended to be made by Parliament when it adopted vote 35d of the Appropriation Act, I believe the argument made by the department is a plausible one, and in that respect it would be open to the committee to accept that the reply is satisfactory.

On the third point, regarding "Trainee Travel Assistance", payments, I take it from the last letter, the one before the committee, that, in fact, these payments are no longer made under these regulations, the funds being provided by the Canada Employment and Immigration Commission. If that is the case, I assume there should be no objection to removing section 8 from the regulations.

**The Joint Chairman:** So we will write back on point number one. We will write to the minister on that point. Do you think that we should write to him also on point number three?

**Mr. Bernier:** If the letter is sent by you on point number one, we might as well deal with point number three in the same way.

**The Chairman:** Would you put in the letter that we have already managed to resolve some of the problems?

*[Traduction]*

Avec l'emploi des termes «peut autoriser», je ne vois pas comment l'on peut dire qu'il ne s'agit pas d'une délégation de pouvoir. De plus, à la page 3 du même document, à la rubrique «objet et portée», il est indiqué très clairement ceci:

Habituellement, ces paiements relèvent de la prérogative du gouverneur en conseil. Toutefois, en vertu du décret, certains paiements peuvent être faits conformément aux pouvoirs qu'il délègue.

De toute évidence il y a, de l'avis même du Conseil du Trésor, délégation de pouvoirs.

**Le président:** Devrions-nous écrire à nouveau ou nous adresser directement au ministre?

**M. Bernier:** Nous pourrions envoyer une nouvelle lettre à M. Manion. Peut-être pourrait-on remplacer le mot «peut» par le mot «doit». Le décret serait alors acceptable et on aurait résolu le problème, puisqu'il n'y aurait plus de délégation de pouvoir.

**Le coprésident:** Si on utilise le mot «doit», ne risque-t-on pas d'augmenter les paiements dans les cas où ce fonctionnaire est habilité à les effectuer?

**M. Bernier:** Actuellement, le décret s'applique automatiquement. Si le ministère ne veut pas apporter les changements nécessaires, il devra traiter directement avec le Gouverneur général et il ne pourra plus autoriser ses fonctionnaires.

**Le coprésident:** Nous allons donc écrire de nouveau.

**M. Bernier:** En ce qui concerne le Règlement sur la mobilité de la main d'œuvre, la réponse apportée au premier argument est tout à fait inacceptable. Le ministère refuse de supprimer les références à «l'avis d'un fonctionnaire de l'emploi». Il s'agit de la troisième lettre consacrée à ce point particulier, et j'estime qu'il est temps de nous adresser directement au ministre.

Sur le deuxième argument, concernant l'aide pour visite préliminaire, je continue à penser que le Parlement n'a pas vraiment prévu ces versements lorsqu'il a adopté le crédit 35d de la Loi portant affectation de crédit, mais j'estime que les motifs invoqués par le ministère sont plausibles et à cet égard, le comité peut juger cette réponse satisfaisante.

Sur le troisième élément, concernant l'aide pour voyages de stagiaires, je comprends, d'après la dernière lettre, dont le comité est saisi, que les paiements en question ne sont plus effectués en application du règlement, les fonds étant fournis par la Commission canadienne de l'emploi et de l'immigration. Si tel est le cas, rien ne devrait s'opposer à la suppression de l'article 8 du règlement.

**Le coprésident:** Nous allons donc écrire de nouveau à propos du premier élément. Nous allons en saisir le ministre. Pensez-vous qu'il faille également lui soumettre le troisième élément?

**M. Bernier:** Si on lui envoie une lettre concernant le premier élément, il y aurait lieu d'en profiter pour évoquer également le troisième.

**Le président:** Allez-vous signaler dans cette lettre que nous avons déjà réussi à résoudre certains problèmes en question?



[Text]

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman:** We should let the minister know that we have received some co-operation to a certain point.

SOR/82-813—Petroleum Compensation Program Regulations

May 23, 1984

The Honourable Jean Chrétien, P.C., M.P.  
Minister of Energy, Mines and Resources,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SOR/82-813, Petroleum Compensation Program Regulations

Dear Mr. Chrétien:

We thank you for your letter of January 20th last which was before the Committee at its meeting of the 12th instant.

The Committee, on the basis of its understanding of the scheme envisaged by Section 10(2) of the referenced Regulations, is of the opinion this Section is not authorized by the Energy Administration Act.

It is one thing to make regulations requiring an applicant for compensation to deduct from the volume of petroleum eligible for compensation any portion that may subsequently be exported or even to recover from that person the amount of compensation he has received with respect to such portion; it is another to require an exporter to pay to the Crown an amount representing the compensation paid to the importer with respect to non-eligible petroleum while permitting the latter to keep the full amount of compensation received.

We think that such statutory provision as Section 74 and 75(h) are indicative of Parliament's expectation that any amount of compensation that is paid in excess is to be recovered from the recipient of the compensation rather than from a third party.

We also note your statement to the effect that while it is not a formal condition of the grant of an export licence that an exporter enter into an arrangement with you, the National Energy Board will not issue an export licence unless he does so. Needless to say, we consider it improper for the National Energy Board to make the issue of a licence conditional upon the fulfillment of a condition not provided for by law.

We would appreciate your comments on these matters.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

[Traduction]

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident:** Nous devrions faire savoir au ministre que nous avons bénéficié d'une certaine coopération.

DORS/82-813, Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières.

Le 23 mai 1984

L'honorable Jean Chrétien, C.P., député  
Ministre de l'Énergie, des Mines et  
des Ressources  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: DORS/82-813, Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières

Monsieur le Ministre,

Nous vous remercions pour votre lettre du 20 janvier dernier que le Comité a étudiée au cours de sa séance du 12 courant.

D'après son interprétation du mécanisme décrit au paragraphe 10(2) du règlement susmentionné, le Comité estime que cette disposition n'est pas autorisée par la Loi sur l'administration de l'énergie.

C'est une chose que de prendre un règlement exigeant que celui qui demande une indemnisation déduise de la quantité de pétrole à l'égard de laquelle une indemnisation peut être versée la fraction qui peut être exportée ultérieurement, ou même d'exiger que cette personne rembourse l'indemnisation qu'elle a reçue pour cette fraction; mais c'en est une autre que de demander à un exportateur de verser à la Couronne un montant équivalant à l'indemnisation accordée à l'importateur pour du pétrole non admissible tout en permettant à ce dernier de garder le plein montant de l'indemnisation reçue.

Nous croyons que des dispositions légales comme l'article 74 et l'alinéa 75h) démontrent que le Parlement s'attend à ce que le montant de l'indemnisation versée en trop soit remboursé par celui qui l'a reçu plutôt que par une tierce partie.

Nous prenons également note de votre déclaration à l'effet que bien qu'il ne soit pas exigé officiellement qu'un exportateur conclue une entente avec vous pour obtenir un permis d'exportation, l'Office national de l'énergie ne lui délivrera pas de permis s'il omet de conclure une entente. Il est inutile de rappeler que nous nous opposons à ce que l'Office n'accorde des permis qu'à condition que soit respectée une exigence qui n'est pas prévue par la loi.

Nous aimerions connaître votre opinion à ce propos.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments respectueux.

Le coprésident  
John M. Godfrey

Le coprésident  
Perrin Beatty

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson





*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 8

Thursday, March 21, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 8

Le jeudi 21 mars 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments.

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires.



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985

STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Godfrey	Langlois
Lafond	Macquarrie

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby ( <i>Halifax West</i> )
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Nurgitz	Rizzuto
Pitfield	Stollery (8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Ouellet
Kaplan	Robinson
Kilgour	Speyer

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis  
Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 21, 1985  
(9)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 11:10 o'clock a.m. this day, the Joint Chairman, the Honourable Robert Kaplan, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Godfrey.

*Representing the House of Commons:* Mrs. Suzanne Duplessis, Messrs. Kaplan and Kilgour.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

Senator Godfrey moved,—That the Budget of the Committee for the fiscal year beginning 1 April 1985 to 31 March 1986, after its adoption by the Committee be reported back by the Joint Chairman for the Senate to the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

After debate the question being put on the motion, it was agreed to.

On SOR/77-866—Wildlife Area Regulations:

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of the Environment with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/81-738—Fire Detection and Extinguishing Equipment Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Transport with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-244—Oil Carriage Limitation Regulations:

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Transport with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-984—Air Regulations, amendment; C.R.C. c. 44—Flight Data Recorder Order; C.R.C. c. 337—Pharmaceutical Industry Development Assistance Regulations; C.R.C. c. 563—Employment Support Regulations; C.R.C. c. 1232—Navigable Waters Works Regulations; C.R.C. c. 1413—Certification of Ship's Cooks Regulations, Part I as amended by SOR/82-603; C.R.C. c. 1414—Certification of Ship's Cooks Regulations; SOR/82-812—Public Service Employment Regulations, amendment; SOR/84-323—Newfoundland Fishery Regulations, amendment; SOR/84-391—Saskatchewan Fishery Regulations, amendment; SOR/84-960—Alberta Regulations, amendment; SOR/84-428—Halifax Harbour Dues By-law; SOR/84-444—Pacific Pilotage Coastal Tariff Regulations, amendment:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 21 MARS 1985  
(9)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 h 10, sous la présidence de l'honorable Robert Kaplan (coprésident).

*Membres du comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur Godfrey.

*Représentant la Chambre des communes:* M<sup>me</sup> Suzanne Duplessis, MM. Kaplan et Kilgour.

*Aussi présents:* MM. François R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du comité, Service de recherche, de la Bibliothèque du Parlement.

Le comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972 c. 38 (voir *procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule n° 2*).

Le sénateur Godfrey propose—Que le budget du comité pour l'exercice financier s'étendant du 1<sup>er</sup> avril 1985 au 31 mars 1986, après son adoption par le comité, soit renvoyé par le coprésident représentant le Sénat au comité de la régie intérieure, des budgets et de l'administration.

Après discussion, la motion mise aux voix, est adoptée.

DORS/77-866—Règlement sur les réserves de la faune:

*Il est convenu:*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le ministre de l'Environnement au sujet de certains commentaires faits par le comité.

DORS/81-738—Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendies—Modification:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le ministre des Transports au sujet de certains commentaires faits par le comité.

DORS/82-244—Règlement sur les restrictions au transport d'hydrocarbures:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le ministre des Transports au sujet de certains commentaires faits par le comité.

DORS/82-984—Règlement de l'Air—Modification (Soumis au Comité le 7 juin /84); C.R.C. c. 44—Ordonnance sur les enregistreurs de donnée de vol; C.R.C. c. 337—Règlement sur l'aide au développement de l'industrie pharmaceutique; C.R.C. c. 563—Règlement de soutien de l'emploi; C.R.C. c. 1232—Règlement sur les ouvrages construits dans les eaux navigables; C.R.C. c. 1413—Règlement sur le diplôme de capacité des cuisiniers de navire, Partie I modifiée par DORS/82-603; C.R.C. c. 1414—Règlement sur l'inspection de navires classés; DORS/82-812—Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique—Modification; DORS/84-323—Règlement de pêche de Terre-Neuve—Modification; DORS/84-391—Règlement de pêche de la Saskatchewan—Modification; DORS/84-960—Règlement de pêche de l'Alberta—Modification; DORS/84-428—Règlement sur le tarif des droits de port exigibles au

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-475—Lauzon Dry Docks Regulations, amendment 1984:

*Ordered*,—That this item on the Agenda of today's meeting, be postponed to a next Committee meeting.

On SOR/84-492—Air Services Fees Regulations, amendment; SOR/84-656—Old Age Security Regulations, amendment; SOR/84-689—Navigating Appliances and Equipment Regulations; SOR/84-895—Order Varying and Rescinding CTC Decisions and Orders Respecting Jim Pattison Industries Ltd. "AirBC"; SOR/84-897—Order Varying or Rescinding CTC Orders and Decisions Respecting Air Satellite Inc.; SOR/84-916—Order Varying CTC Decisions and Orders Respecting Quebecair; SOR/79-286—Canada Pension Plan Regulations, amendment; SOR/85-39—Canada Pension Plan Regulations, amendment; SOR/84-233—Proclamation Giving Notice of Coming into Force Canada-United States of America Convention Respecting Taxes on Income and Capital; SOR/83-202—Collision Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-145—Food and Drug Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/83-495—Radiation Emitting Devices Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 1556—Toronto Harbour Licensing By-law; C.R.C. c. 1557—Toronto Harbour Tariff of Berthage Charges; SOR/83-493—Foreign Investment Review Regulations, 1983; SOR/77-828—Seal Protection Regulations, amendment; SOR/80-739—Narwhal Protection Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/82-1036—Air Regulations, amendment; SOR/83-535—Small Business Investments Grants Regulations; C.R.C. c. 919—Windsor Harbour Wharf By-law; SOR/79-304—Windsor Harbour Wharf By-law, amendment; SOR/81-811—Windsor Harbour Wharf By-law, amendment; SOR/82-387—Windsor Harbour Wharf By-law, amendment; SOR/83-173—Reserves Regulations, amendment; SOR/83-552—Masters and Mates Examination Regulations, amendment; SOR/83-

port de Halifax; DORS/84-444—Règlement sur les tarifs de pilotage côtier de l'Administration de pilotage du Pacifique—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le comité.

DORS/83-475—Règlement de 1984 sur les cales sèches de Lauzon.

*Il est ordonné*—Que cet article de l'ordre du jour de la séance d'aujourd'hui soit reporté à une séance ultérieure du comité.

DORS/84-492—Règlement sur les taxes des services aéronautiques—Modification; DORS/84-656—Règlement sur la sécurité de la vieillesse—Modification; DORS/84-689—Règlement sur les appareils et le matériel de navigation; DORS/84-895—Décret modifiant et rescindant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Jim Pattison Industries Ltd. «AirBC»; DORS/84-897—Décret modifiant ou rescindant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Air Satellite Inc.; DORS/84-916—Décret modifiant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à Québecair; DORS/79-286—Règlement sur le Régime de pension du Canada—Modification; DORS/85-39—Règlement sur le Régime de pension du Canada—Modification; TR/84-233—Proclamation avisant l'entrée en vigueur de la Convention Canada-États-Unis d'Amérique à l'égard de l'impôt sur le revenu et sur la fortune; DORS/83-202—Règlement sur les abordages—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires faits par le comité.

DORS/84-145—Règlement sur les aliments et drogues—Modification.

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

DORS/83-495—Règlement sur les dispositifs émettant des radiations—Modification.

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

C.R.C. c. 1556—Règlement sur les permis dans le havre de Toronto; C.R.C. c. 1557—Tarif des droits de bassin du port de Toronto; DORS/83-493—Règlement de 1983 sur l'examen de l'investissement étranger; DORS/77-828—Règlement de protection des phoques—Modification; DORS/80-739—Règlement sur la protection des narvals—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

DORS/82-1036—Règlement de l'Air—Modification; DORS/83-535—Règlement sur les subventions de bonification d'intérêts au profit des petites entreprises; C.R.C. c. 919—Statut administratif sur le quai du port de Windsor; DORS/79-304—Règlement sur le quai du port de Windsor—Modification; DORS/81-811—Statut administratif sur le quai du port de Windsor—Modification; DORS/82-387—Statut administratif sur le quai du port de Windsor—Modification;



598—Fishing and Recreational Harbours Regulations, amendment; SOR/83-741—Atlantic Pilotage Authority Regulations, amendment;

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/83-671—Audit Committee Dispensation Order, amendment; SOR/83-672—Audit Committee Dispensation Order, amendment; SOR/78-893—Regional Development Incentives Regulations, 1974, amendment; SOR/84-728—Customs Duties Reduction Regulations, amendment; SOR/75-196—Public Service Security Inquiry Regulations; C.R.C. c. 18—Aerodrome Minimum Lighting Order; C.R.C. c. 19—Unlicensed Aerodromes Marking Order; C.R.C. c. 41—Distress and Urgency Signals Order; C.R.C. c. 52—Oxygen Equipment Order; C.R.C. c. 54—Pilot Licence Privileges Order; C.R.C. c. 61—Restraint of Carry-on Baggage Order; C.R.C. c. 72—Weather Minima for VFR Flight Order; C.R.C. c. 78—Canadian Forces Base Shearwater Airfield Zoning Regulations; C.R.C. c. 79—Cartierville Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 90—Lakehead Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 92—Lethbridge Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 96—Montreal International Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 97—Namao Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 99—North Bay Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 100—Ottawa International Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 101—Penticton Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 103—Prince George Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 107—Sarnia Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 108—Saskatoon Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 109—Sault Ste. Marie Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 113—St. John's (Torbay) Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 121—Victoria International Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 123—Windsor Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 125—Yarmouth Airport Zoning Regulations; C.R.C. c. 127—Alberta Broiler Order; C.R.C. c. 133—Alberta Potato Order; C.R.C. c. 136—British Columbia Broiler Order; C.R.C. c. 178—Ontario Berry-for-Processing Order; C.R.C. c. 179—Ontario Cheese Order; C.R.C. c. 218—Ontario Onion Order; C.R.C. c. 243—Quebec Flue-Cured Tobacco Order; C.R.C. c. 258—Quebec-South Maple Products Order; C.R.C. c. 268—Saskatchewan Broiler Chicken Order; C.R.C. c. 501—Good Passing Through Another Country Value for Duty Order; SOR/83-525—Plant Quarantine Regulations, amendment; SOR/83-947—Indian of Weymontachie UNPUBLISHED By-law No. 6; SOR/84-541 and SOR/84-602 and SOR/84-657—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-590—Customs Duty (Carrots) Order No. 19; SOR/84-593—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-598—Reduction of Charges (Sunoco, April, 1984) Order; SOR/84-599—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-600—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-603—Used Motor Vehicles Exemption Regulations 1984-1; SOR/84-604—Order Varying CTC Order No WRD-00891 As Amended, Respecting the Stettler Subdivision in Alberta; SOR/84-607—Special

DORS/83-173—Règlement relatif aux réserves—Modification; DORS/83-552—Règlement sur les examens de capitaine et de lieutenant—Modification; DORS/83-598—Règlement sur les ports de pêche et de plaisance—Modification; DORS/83-741—Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique—Modification;

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le comité étudie—DORS/83-671—Ordre sur la dispense relative au comité de vérification—Modification; DORS/83-672—Ordre sur la dispense relative au comité de vérification—Modification; DORS/78-893—Règlement de 1974 sur les subventions au développement régional—Modification; DORS/84-728—Règlement de réduction des droits de douane—Modification; DORS/75-196—Règlement sur les enquêtes sécuritaires dans la Fonction publique; C.R.C. c. 18—Ordonnance sur le balisage lumineux minimal des aérodromes; C.R.C. c. 19—Ordonnance sur le balisage des aérodromes non munis de permis; C.R.C. c. 41—Ordonnance sur les signaux de détresse et d'urgence; C.R.C. c. 52—Ordonnance sur l'équipement d'oxygène; C.R.C. c. 54—Ordonnance sur les privilèges conférés par les licences de pilote; C.R.C. c. 61—Ordonnance sur l'assujettissement des bagages de cabine; C.R.C. c. 72—Ordonnance sur les minima atmosphériques pour le vol VFR; C.R.C. c. 78—Règlement de zonage de l'aéroport de la base des Forces canadiennes de Shearwater; C.R.C. c. 79—Règlement de zonage de l'aéroport de Cartierville; C.R.C. c. 90—Règlement de zonage de l'aéroport de Lakehead; C.R.C. c. 92—Règlement de zonage de l'aéroport de Lethbridge; C.R.C. c. 96—Règlement de zonage de l'aéroport international de Montréal; C.R.C. c. 97—Règlement de zonage de l'aéroport de Namao; C.R.C. c. 99—Règlement de zonage de l'aéroport de North Bay; C.R.C. c. 100—Règlement de zonage de l'aéroport international d'Ottawa; C.R.C. c. 101—Règlement de zonage de l'aéroport de Penticton; C.R.C. c. 103—Règlement de zonage de l'aéroport de Prince George; C.R.C. c. 107—Règlement de zonage de l'aéroport de Sarnia; C.R.C. c. 108—Règlement de zonage de l'aéroport de Saskatoon; C.R.C. c. 109—Règlement de zonage de l'aéroport de Sault-Sainte-Marie; C.R.C. c. 113—Règlement de zonage de l'aéroport de Saint-Jean (Torbay); C.R.C. c. 121—Règlement de zonage de l'aéroport international de Victoria; C.R.C. c. 123—Règlement de zonage de l'aéroport de Windsor; C.R.C. c. 125—Règlement de zonage de l'aéroport de Yarmouth; C.R.C. c. 127—Décret relatif au poulet à griller de l'Alberta; C.R.C. c. 133—Décret relatif aux pommes de terre de l'Alberta; C.R.C. c. 136—Décret relatif au poulet à griller de la Colombie-Britannique ; C.R.C. c. 178—Décret relatif aux petits fruits de l'Ontario destinés à la transformation; C.R.C. c. 179—Décret relatif au fromage de l'Ontario; C.R.C. c. 218—Ontario Onion Order; C.R.C. c. 243—Décret relatif au tabac jaune du Québec; C.R.C. c. 258—Décret relatif au sucre et au sirop d'érable de Québec-Sud; C.R.C. c. 268—Décret relatif au poulet à griller de la Saskatchewan; C.R.C. c. 501—Décret sur la valeur imposable des effets passant par un autre pays; DORS/83-525—Règlement sur la quarantaine des plantes—Modification; DORS/83-947—Conseil Indien de Weymontachie, Statut administratif No. 6; DORS/84-541 et DORS/84-602 & DORS/84-657—Règlement sur les aliments



Appointment Regulations No. 1984-11; SOR/84-608—Nova Scotia Contracts Fair Wages and Hours of Work Exception Order, amendment; SOR/84-610—Customs Duty (Apricots) Order No. 20; SOR/84-611—Customs Duty (Peaches) Order No. 21; SOR/84-612—Pacific Western Airlines Ltd.—MarkAir Inc. Boeing 737-275C Serial No. 21294 Aircraft Leasing Order, amendment; SOR/84-614—Customs Duty (Beets) Order No. 23; SOR/84-616—Poultry and Poultry By-Products Prohibition (Pennsylvania and Virginia) Order, amendment; SOR/84-617—Customs Duty (Snap Beans) Order No. 24; SOR/84-618—Customs Duty (Corn-on-the-cob) Order No. 25; SOR/84-619—TransCanada Pipelines Limited Export Price Order, amendment; SOR/84-620—Canadian-Montana Pipe Line Company Export Price Order, amendment; SOR/84-621—ProGas Limited Export Price Order, amendment; SOR/84-622—Sulpetro Limited Export Price Order, amendment; SOR/84-623—Pan-Alberta Gas Ltd. Export Price Order, amendment; SOR/84-635—Exemption from Charges (Turbo Resources Limited, October 1, 1983 to December 31, 1983) Order; SOR/84-636—Canadian Home Insulation Regulation, amendment; SOR/84-637—Canadian Home Insulations Regulations (N.S. and P.E.I.), amendment; SOR/84-638—National Parks Fire Protection Regulations, amendment; SOR/84-639—Government Employees Land Acquisition Order, 1984, No. 5; SOR/84-640—Distillery Regulations, amendment; SOR/84-641—Order Varying CTC Decision No WD 7351 Respecting the Operation of the Charter Commercial Air Service by North American Air Training College Ltd.; SOR/84-642—Canadian Wheat Board Regulations, amendment; SOR/84-643—Hang Glider and Ultra-Light Aeroplane Operations Order, amendment; SOR/84-644 and SOR/84-646 Aeronautical Communications Standards and Procedures Order, amendment; SOR/84-647—Aircraft Speed Limit Order; SOR/84-648—Personnel Licences Order, amendment; SOR/84-649—Pilot Licence Privileges Order, amendment; SOR/84-654—Custom Duty (Peppers, including pimientos) Order No. 27; SOR/84-658—Public Works Leasing Regulations, amendment; SOR/84-660—Port Alberni Assembly Wharves By-law, amendment; SOR/84-661—Veterans Allowance Regulations, amendment; SOR/84-663—Public Sector Compensation Restraint Termination Order (Public Service of Canada Meteorology Group Employees).

et drogues—Modification; DORS/84-590—Ordonnance n° 19 sur le droit de douane applicable aux carottes; DORS/84-593—Règlement sur le Programme des indemnisations pétrolières—Modification; DORS/84-598—Décret de réduction des redevances, (Sunoco, avril 1984); DORS/84-599—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autres que les produits pétroliers, exportés du Canada—Modification; DORS/84-600—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés—Modification; DORS/84-603—Règlement d'exemption n° 1 de 1984 sur les véhicules à moteurs usagés; DORS/84-604—Décret modifiant l'ordonnance WOR-00891 de la CTC, telle que modifiée en ce qui a trait à la subdivision Stettler en Alberta; DORS/84-607—Règlement n° 1984-11 portant affectation spéciale; DORS/84-608—Décret soustrayant certains contrats de l'application de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail (Nouvelle-Écosse)—Modification; DORS/84-610—Ordonnance n° 20 sur le droit de douane applicable aux abricots; DORS/84-611—Ordonnance n° 21 sur le droit de douane applicable aux pêches; DORS/84-612—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 737-275C (n° de série 21294) de la Pacific Western Airlines Ltd. à la MarkAir Inc.—Modification; DORS/84-614—Ordonnance n° 23 sur le droit de douane applicable aux betteraves; DORS/84-616—Ordonnance interdisant l'importation de volailles, de produits de volailles et de sous-produits de volailles en provenance des États de la Pennsylvanie et de la Virginie—Modification; DORS/84-617—Ordonnance n° 24 sur le droit de douane applicable aux haricots mange-tout; DORS/84-618—Ordonnance n° 25 sur le droit de douane applicable au maïs en épi; DORS/84-619—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada PipeLines Limited)—Modification; DORS/84-620—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Canadian-Montana Pipe Line Company)—Modification; DORS/84-621—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (ProGas Limited)—Modification; DORS/84-622—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Sulpetro Limited)—Modification; DORS/84-623—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Pan-Alberta Gas Ltd.)—Modification; DORS/84-635—Décret d'exemption des redevances (Turbo Resources Limited, 1<sup>er</sup> octobre 1983 au 31 décembre 1983); DORS/84-636—Règlement sur l'isolation thermique des résidences canadiennes—Modification; DORS/84-637—Règlement sur l'isolation thermique des habitations canadiennes (N.-É. et Î.-P.-E.)—Modification; DORS/84-638—Règlement sur la prévention des incendies dans les parcs nationaux—Modification; DORS/84-639—Ordonnance n° 5 de 1984 autorisant l'acquisition de terres par les employés fédéraux; DORS/84-640—Règlement sur les distilleries—Modification; DORS/84-641—Décret modifiant la décision de CCT n° WD-7351 accordant à la North American Air Training College Ltd. un service aérien commercial additionnel; DORS/84-642—Règlement sur la Commission canadienne du blé—Modification; DORS/84-643—Ordonnance sur l'utilisation d'avions libres et d'avions ultra-légers—Modification; DORS/84-644 & DORS/84-646—Ordonnance sur les normes et méthodes des communications aéronautiques—Modification; DORS/84-647—Ordonnance sur la limitation de vitesse des aéronefs; DORS/84-648—Ordonnance sur les licences du personnel—Modification; DORS/84-649—Ordonnance sur les privilèges conférés par les licences de pilote—

Modification; DORS/84-654—Ordonnance n° 27 sur le droit de douane applicable aux poivrons, compris les piments; DORS/84-658—Règlement sur la location à bail d'ouvrages publics—Modification; DORS/84-660—Statut administratif sur les quais de groupage de Port-Alberni—Modification; DORS/84-661—Règlement sur les allocations aux anciens combattants—Modification; DORS/84-663—Décret mettant fin à l'application de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public (personnel du Groupe de la météorologie de la Fonction publique du Canada).

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Les coprésidents autorisent l'impression *in extenso* de certains commentaires et lettres dans le compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 12 h 15, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Ottawa, Thursday, March 21, 1985

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments met this day at 11.00 a.m.

**The Honourable Robert Kaplan**, (*Joint Chairman*), in the Chair.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I would like to begin this morning's meeting by receiving from Senator Godfrey a motion respecting the Senate contribution to our budget. Therefore it is moved by Senator Godfrey, seconded by Mr. Kilgour, that the budget of the committee for the fiscal year beginning April 1, 1985 to March 31, 1986, after its adoption by the committee, be reported back by the Joint Chairman for the Senate to the Standing Senate Committee on Internal Economy, Budgets and Administration. Is there any comment? All those in favour?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Kilgour:** If Senator Godfrey proposes it, Mr. Chairman, I think there can be nothing impeachable about it.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Before we move to our agenda I would like to resurrect an item that we have dealt with in an earlier committee meeting that needs to be looked at again. It has been brought to our attention by the clerk that, just before the last Liberal leadership campaign, the Commissioners of the Public Service issued a warning to public servants, telling them about the equality of participation in political life that would be proper for them. We objected to that; I believe members had concerns, let us say, about that approach but we did not feel that our body was the proper authority to deal with the substantive issue. Nevertheless, we wanted to bring the matter to the attention of the proper organ of Parliament that could deal with it, and it appears we misdirected our effort, because the committee of the house that was established that we thought would be dealing with issues such as this is not dealing with the question of political rights of public servants. We have been advised that it might be more appropriate to have the matter dealt with by the Justice Subcommittee on Equality Rights. That is a committee chaired by Mr. Boyer and I am a member of that committee and I thought, since all of us took a special interest in the matter and it went by last time, that before sending a letter to the Justice Subcommittee on Equality Rights, I would tell the members of this committee about this development, and ask for your approval.

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the matter that I raised in my memo to the joint chairmen is that, in fact, the Justice Subcommittee is not empowered to deal with this matter. That was the decision taken last time, that a letter would go to Mr. Boyer with a copy to Mr. Gallant.

However, I have checked the order of reference of the subcommittee, and it can only deal with the equality paper tabled by Mr. Crosbie and other laws involving equality issues.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** In that event, let us send it to the Justice Committee because they have a general

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Ottawa, le jeudi 21 mars 1985

[Translation]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures.

**L'honorable Robert Kaplan** (*coprésident*) occupe le fauteuil.

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'aimerais débiter la séance de ce matin en recevant une motion du sénateur Godfrey concernant la contribution du Sénat à notre budget. Il est donc proposé par le sénateur Godfrey, appuyé par M. Kilgour, que le budget du comité pour l'année financière du 1<sup>er</sup> avril 1985 au 31 mars 1986 soit, après son adoption par le comité, renvoyé par le coprésident pour le Sénat au Comité sénatorial permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration. Y a-t-il des commentaires? Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** Adopté.

**M. Kilgour:** Si le sénateur Godfrey le propose, monsieur le président, rien ne devrait s'y opposer.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avant de passer à l'étude de notre ordre du jour, j'aimerais revenir sur un sujet abordé au cours d'une séance antérieure mais qui mérite de nouveau notre attention. Le greffier nous avait signalé que juste avant la dernière campagne pour l'élection du chef du Parti libéral, les membres de la Commission de la Fonction publique ont publié une mise en garde destinée aux fonctionnaires pour leur signaler les limites à observer en ce qui concerne leur participation à la vie politique. Nous nous sommes opposés à cette démarche. Les membres du comité l'ont réprochée, mais nous n'avons pas estimé que notre comité était habilité à traiter de cette question de fond. Néanmoins, nous avons décidé d'en saisir l'organisme compétent du Parlement, mais il semble que nous n'ayons pas frappé à la bonne porte, car le nouveau comité de la Chambre auquel nous avons pensé ne s'occupe pas des droits politiques des fonctionnaires. On nous a signalé qu'il serait plus opportun d'en saisir le sous-comité concernant les droits à l'égalité du Comité de la justice. Ce sous-comité est présidé par M. Boyer et j'en fais moi-même partie; étant donné le vif intérêt que nous avons porté à cette question la dernière fois, j'ai pensé qu'il convenait, avant d'adresser une note au sous-comité de la justice concernant les droits à l'égalité, de vous faire part de cette suite d'événements et de solliciter votre approbation.

**M. François-R. Bernier (conseiller juridique du comité):** Monsieur le président, dans ma note aux coprésidents, j'ai signalé que ce sous-comité du Comité de la justice n'est pas compétent pour connaître de cette question. Nous avons décidé la dernière fois d'envoyer une note à M. Boyer, avec copie conforme à M. Gallant.

Cependant, j'ai vérifié l'ordre de renvoi du sous-comité, et il ne peut se consacrer qu'au document sur l'égalité déposé par M. Crosbie et aux lois concernant les questions d'égalité.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Dans ce cas, adressons-nous au Comité de la justice, qui a pour mandat global de traiter des



[Texte]

mandate to deal with issues within the justice area. Political rights should be said to fit into that.

**Mr. Bernier:** So therefore the same letter in the terms agreed to last time should be sent to Mr. Gallant, indicating the options that Mr. Crosbie had outlined, plus a letter drawing the matter to the attention of justice.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is that agreed?

**Mr. Kilgour:** Is that what Mr. Bernier wishes to do, or is he looking skeptical?

**Mr. Bernier:** Mr. Kilgour, you are a member of the Justice Committee as well. Whether it is sufficient or not will depend on what Justice does with the issue.

**Mr. Kilgour:** No, I am not a member any more, but perhaps Mr. Kaplan is.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I had hoped that there was an organ of Parliament that was looking at this very issue. Some members of this committee thought that that was the case last time. It appears that there is not. I still do not think that this committee should deal with it. I think that it could make this committee into a more partisan forum and then our effectiveness in other areas would be compromised.

On the other hand, I do feel that something should be done in this Parliament to assist the Public Service Commission on this question because they are really operating by what they think Members of Parliament want. The act that they have is not that clear and I thought we should draw it to someone's attention. I am satisfied that the Justice Committee is as good a place as any, because the Minister of Justice could be asked about it.

Let us then turn to our agenda. Under the heading "Letters to and from Ministers":

#### SOR/77-866—WILDLIFE AREA REGULATIONS

**Senator Godfrey:** I would suggest a follow-up letter to the minister there.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is that agreed?

**Some Hon. Members:** Agreed.

#### SOR/81-738—FIRE DETECTION AND EXTINGUISHING EQUIPMENT REGULATIONS, AMENDMENT

**Senator Godfrey:** I would suggest that we ask for a progress report.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, on this item I should mention that a letter came in recently, although it was on another file, in which Dr. Sainte-Marie indicates that, as of February 13, 1985, the amending bill to the Canada Shipping Act is being submitted to ministers. Nevertheless, I think a letter could probably go to the minister, asking whether cabinet has now concluded its deliberations on this matter.

**Senator Godfrey:** That was in February. Perhaps we could wait another month or so.

[Traduction]

questions relatives à la justice. On peut considérer que les droits politiques en font partie.

**M. Bernier:** Il faudrait donc envoyer à M. Gallant une note semblable à celle qui a été convenue la dernière fois en lui indiquant les possibilités évoquées par M. Crosbie, et envoyer une autre lettre pour porter cette question à l'attention du Comité de la justice.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Cette proposition est-elle acceptée?

**M. Kilgour:** Est-ce bien ce que vous voulez faire, monsieur Bernier, ou éprouvez-vous encore certains doutes?

**M. Bernier:** Monsieur Kilgour, vous êtes également membre du Comité de la justice. Il s'agit de savoir si ces mesures seront suffisantes. Tout dépendra de ce que le Comité de la justice va décider dans cette affaire.

**M. Kilgour:** Non, je n'en suis plus membre, mais peut-être M. Kaplan en fait-il partie.

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'espérais qu'il y aurait un organisme parlementaire pour étudier précisément cette question. Certains membres de ce comité ont pensé la dernière fois que tel était le cas. Il semblerait que nous nous soyons trompés. Je ne pense toujours pas que notre comité puisse être saisi de la question. Il risquerait en effet de se transformer en tribune politique et de compromettre ainsi son efficacité dans d'autres domaines.

Par contre, je pense que ce Parlement a quelque chose à faire pour venir en aide à la Commission de la Fonction publique sur cette question, car elle pense véritablement avoir agi en se conformant à la volonté des députés. La loi à laquelle elle est assujettie manque de précision et j'ai pensé qu'il fallait faire quelque chose à ce sujet. Je suis persuadé que c'est au Comité de la justice qu'il faut s'adresser, car nous pourrions ainsi interroger le ministre de la Justice à ce sujet.

Revenons-en à notre ordre du jour. A la rubrique «Lettres aux ministres et reçues des ministres»:

#### DORS/77-866, RÈGLEMENT SUR LES RÉSERVES DE LA FAUNE

**Le sénateur Godfrey:** Je propose l'envoi d'une lettre de rappel au ministre.

**Le coprésident (M. Kaplan):** La proposition est-elle acceptée?

**Des voix:** Adopté.

#### DORS/81-738, RÈGLEMENT SUR LE MATÉRIEL DE DÉTECTION ET D'EXTINCTION D'INCENDIE—MODIFICATION

**Le sénateur Godfrey:** Je propose que nous demandions un rapport sur l'état de la question.

**M. Bernier:** Monsieur le Président, je voudrais signaler à ce propos que nous avons récemment reçu une lettre, concernant cependant un autre dossier, dans laquelle M. Sainte-Marie signale qu'un projet de loi modifiant la Loi sur la marine marchande du Canada a été soumis aux ministres le 13 février 1985. Je pense cependant qu'on pourrait envoyer une note au ministre pour lui demander si le Cabinet a fini de délibérer sur cette question.

**Le sénateur Godfrey:** Le projet de loi a été présenté en février. Nous pourrions peut-être attendre encore un mois.

## [Text]

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Very well, we will wait a month on Fire Detection and Extinguishing Equipment Regulations.

**SOR/82-244—OIL CARRIAGE LIMITATION REGULATIONS**

July 4, 1984

The Honourable Lloyd Axworthy, P.C., M.P.  
Minister of Transport  
House of Commons  
Ottawa, Ontario

Re: SOR/82-244, Oil Carriage Limitation Regulations

Dear Mr. Axworthy:

The purpose of the referenced Regulations is to limit, pursuant to Section 730(1)(d)(ii) of the Canada Shipping Act, the quantity of oil that may be carried on tankers in waters within Head Harbour Passage in New Brunswick.

While Section 730(1)(d)(ii) of the enabling Statute contemplates that Her Excellency may prescribe the types of pollutants and the maximum quantities of such pollutants that may be carried on board ships of a designated class, the enabling Section does not permit the Governor in Council to limit the designation or prescription to a particular body of water as he has purported to do in the Oil Carriage Limitation Regulations. In Section 727(2) of Part XX of the Canada Shipping Act, Parliament has determined that, "except where otherwise provided in (Part XX) or in any regulation made thereunder, Part XX and any regulations made pursuant to the enabling powers it contains apply:

- (a) to all Canadian waters south of the sixtieth parallel of north latitude;
- (b) to all Canadian waters north of the sixtieth parallel of north latitude that are not within a shipping safety control zone prescribed pursuant to the Arctic Waters Pollution Prevention Act;
- (c) to any fishing zones of Canada prescribed pursuant to the Territorial Sea and Fishing Zones Act; and
- (d) to all ships in waters described in paragraphs (a) to (c).

Section 727(2) makes it clear that a regulation made pursuant to Section 730 of the Act is to apply in all Canadian waters except as otherwise provided in Part XX or in the regulations.

It is the view of the Committee that a regulation made pursuant to Section 730(1)(d)(ii) cannot be made to apply to only part of the waters described in Section 727(2) and so fall within the proviso: "Except where otherwise provided in this Part or in any regulation made thereunder". We note that Parliament, having enacted Section 727(2), was careful to

## [Translation]

**Le coprésident (M. Kaplan):** Parfait, nous allons attendre un mois de plus pour le Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendie.

**DORS/82-244, RÈGLEMENT SUR LES RESTRICTIONS AU TRANSPORT D'HYDROCARBURES**

Le 4 juillet 1984

L'honorable Lloyd Axworthy, C.P., député  
Ministre des Transports  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)

Objet: DORS/82-244, Règlement sur les restrictions au transport d'hydrocarbures

Monsieur,

L'objet du Règlement en cause est de limiter, en vertu du sous-alinéa 730(1)d)(ii) de la Loi sur la marine marchande du Canada, la quantité d'hydrocarbures que peuvent transporter les navires-citernes circulant dans les eaux situées dans la passe de Head Harbour (Nouveau-Brunswick).

Bien que le sous-alinéa 730(1)d)(ii) de la loi d'autorisation prévoit que Sa Majesté peut prescrire les types ainsi que les quantités maximales d'agents polluants que peuvent transporter les navires-citernes d'une classe désignée, l'article habilitant ne permet pas au gouverneur en conseil de limiter la désignation ou la prescription visant un type particulier de vie d'eau comme il a tenté de le faire dans le Règlement sur les restrictions au transport d'hydrocarbures. Au paragraphe 727(2) de la Partie XX de la Loi sur la marine marchande du Canada, le Parlement a établi que «Sauf disposition contraire de la (Partie XX) et de tout règlement établi sous son régime» la Partie XX et tous règlements établis en conformité des pouvoirs habilitants qu'elle contient s'appliquent:

- a) à toutes les eaux canadiennes situées au sud du soixantième parallèle de latitude nord;
- b) à toutes les eaux canadiennes situées au nord du soixantième parallèle de latitude nord à l'exclusion de celles qui sont à l'intérieur d'une zone de contrôle de la sécurité de la navigation prescrite en application de la *Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques*;
- c) à toutes zones de pêche du Canada prescrites en application de la *Loi sur la mer territoriale et les zones de pêche*; et
- d) à tous les navires se trouvant dans les eaux visées aux alinéas a) à c).

Le paragraphe 727(2) dit clairement qu'un règlement établi en conformité de l'article 730 de la Loi s'applique à toutes les eaux canadiennes sauf disposition contraire contenue dans la Partie XX ou le Règlement.

Le Comité est d'avis qu'un règlement établi en conformité du sous-alinéa 730(1)d)(ii) ne peut pas ne s'appliquer qu'à une partie des eaux décrites au paragraphe 727(2) et entre donc dans la catégorie des articles du règlement établis: «Sauf disposition contraire de la présente Partie ou de tout règlement établi sous son régime». Nous notons que le Parlement, ayant

## [Texte]

specify which regulations could be made to apply to only part of the waters described in that Section. The Act specifies that the regulations made pursuant to Sections 728(1), 730(1)(g), 730(1)(h) and 730(1)(o), apply "in any waters to which (Part XX) applies or with respect to which those regulations are made applicable". We believe this language shows that Parliament provided in the Statute itself which regulations could be made to apply to particular bodies of waters and thus fall within the words: "Except where otherwise provided in this Part or in any regulation made thereunder".

In granting the regulation making authority found in Section 730(1)(d)(ii), Parliament did not provide that the application of the regulations made thereunder could be restricted to waters "with respect to which those regulations are made to apply". Consequently, the Committee takes the view that any such regulation is to apply in all the waters described by Parliament in Section 727(2) and that the referenced Regulations cannot be made to apply solely to the waters within Head Harbour Passage in New Brunswick.

Informed of the Committee's position in this matter, your Department has merely advised the Committee that in the view of the legal advisers to the Department, the Act provides sufficient authority for the present Regulations. It was not explained to us how such a conclusion could be reached on the basis of the statutory language used in Part XX of the Canada Shipping Act.

We would appreciate your reconsideration of the position taken by your Department in this matter.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman

Perrin Beatty,  
Joint Chairman

W. Kenneth Robinson  
Vice-Chairman

## [Traduction]

adopté le paragraphe 727(2), a bien pris soin de préciser quels articles du Règlement pouvaient ne s'appliquer qu'à certaines des eaux décrites dans cet article. La Loi précise que les articles du Règlement établis en vertu du paragraphe 728(1), des alinéas 730(1)g), 730(1)h) et 730(1)o) s'appliquent «dans des eaux auxquelles s'applique la présente Partie et à l'égard desquelles ces règlements sont rendus applicables». Nous croyons que cette formulation montre que le Parlement a prévu dans la Loi elle-même quels sont les articles du Règlement qui peuvent être établis pour ne s'appliquer qu'à certaines voies d'eau et donc entrer dans la catégorie des articles du règlement établis «Sauf disposition contraire de la présente Partie ou de tout règlement établi sous son régime».

En adoptant le Règlement conférant le pouvoir défini au sous-alinéa 730(1)d)(ii), le Parlement n'a pas fait en sorte que l'application des articles du Règlement établis sous son régime puisse être limitée aux eaux «à l'égard desquelles ces règlements sont rendus applicables». Par conséquent, le Comité est d'avis que tout article de ce genre doit s'appliquer à toutes les eaux décrites par le législateur au paragraphe 727(2) et que le Règlement en cause ne peut s'appliquer exclusivement qu'aux eaux qui se trouvent dans la passe de Head Harbour, au Nouveau-Brunswick.

Après avoir été informé de la position du Comité sur cette question, votre Ministère s'est contenté de lui faire savoir que selon ses conseillers juridiques, la Loi confère un pouvoir suffisant pour établir l'actuel Règlement. On ne nous a pas expliqué comment on pouvait en arriver à cette conclusion compte tenu de la formulation de la Partie XX de la Loi sur la marine marchande du Canada.

Nous vous saurions donc gré de revoir la position qu'a prise votre Ministère sur cette question.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Les coprésidents  
John M. Godfrey  
Perrin Beatty

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson



[Text]

January 25, 1985

Senator the Honourable Nathan Nurgitz  
 Joint Chairman  
 The Honourable Robert P. Kaplan, P.C., M.P.  
 Joint Chairman  
 Mr. Howard E. Crosby, M.P.  
 Vice-Chairman  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Gentlemen:

This refers to your letter of 19 December 1984, with which you enclosed a copy of correspondence concerning the application of the Oil Carriage Limitation Regulations within Head Harbour Passage.

The matter was referred to departmental legal advisers who are still of the opinion that there is sufficient authority under the Canada Shipping Act to make the regulations in question.

As has been noted in previous correspondence on the subject, however, there appears to be a clear difference of opinion. I am therefore wondering if it would not be more appropriate to leave the matter to the Courts to decide in the event that there is a challenge on the regulations. It seems to me that this would be preferable to engaging in a debate on the legal interpretation to be given to certain passages of the Canada Shipping Act.

I have issued instructions that your letter be brought to the attention of the responsible officials, in the event that it is decided to amend the Act, so that your views might be taken into account when preparing any such amendments.

Yours sincerely,

Don Mazankowski

**Senator Godfrey:** This is one of my favourite subjects. I think we should write and refer to the cabinet directive as to the reasons why legal opinions must be given.

**Mr. Bernier:** I suppose, Mr. Chairman, that it is somewhat unfortunate in that the past correspondence cannot every time be put before the committee. This matter has been with the committee since 1982.

Senator Godfrey will recall that the background to these regulations had to be explained in an *in camera* session of this committee. I do not know if you recall the reasons, but I very much suspect for the same reason the committee met *in camera*, that this may be the reason the minister is giving this sort of answer.

Obviously, at the moment, we are on the record, Mr. Chairman, so I do not feel that I can repeat what was said at that *in camera* session.

**Senator Godfrey:** What is your suggestion, then?

[Translation]

Le 25 janvier 1985

L'honorable sénateur Nathan Nurgitz  
 Coprésident  
 L'honorable Robert P. Kaplan, C.P., député  
 Coprésident  
 Monsieur Howard E. Crosby, député  
 Vice-président  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Messieurs,

La présente fait suite à votre lettre du 19 décembre 1984, à laquelle vous aviez joint copie de la correspondance concernant l'application du Règlement sur les restrictions au transport d'hydrocarbures dans la passe de Head Harbour.

La question a été renvoyée aux conseillers juridiques du ministère, qui sont toujours d'avis que le règlement en question est autorisé aux termes de la Loi sur la marine marchande du Canada.

Cependant, comme cela apparaît dans les lettres échangées précédemment à ce sujet, il y a clairement divergence d'opinions. Je me demande par conséquent s'il ne serait pas préférable de laisser les tribunaux décider en cas de contestation du règlement. À mon avis, cette solution serait préférable à la tenue d'un débat sur l'interprétation juridique de certains passages de la Loi sur la marine marchande du Canada.

J'ai pris les mesures voulues pour que votre lettre soit portée à l'attention des fonctionnaires compétents, pour que ces derniers tiennent compte de vos points de vue en cas de modification de la loi.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Don Mazankowski

**Le sénateur Godfrey:** Voilà un de mes sujets favoris. Nous devrions envoyer une note en faisant référence à la directive du Cabinet sur l'obligation de fournir un avis juridique.

**M. Bernier:** Monsieur le président, on ne peut malheureusement pas revenir à chaque fois sur la correspondance antérieure. Le Comité étudie cette question depuis 1982.

Le sénateur Godfrey se souvient qu'il avait fallu exposer le contexte de ce règlement au cours d'une séance à huis clos. Peut-être ne vous souvenez-vous plus pourquoi, mais je pense que nous avons dû siéger à huis clos précisément pour les raisons qui ont amené le ministre à fournir ce genre de réponses.

Naturellement, nos propos sont actuellement consignés au compte rendu, monsieur le président, et je ne peux donc pas répéter ce que nous avons dit à huis clos.

**Le sénateur Godfrey:** Que proposez-vous?

[*Texte*]

**Mr. Bernier:** On this one, Mr. Chairman, I think the committee has reached the report stage. Every opportunity has been given to the department. I have put before the committee the relevant material and the sections of the act and given the department's unwillingness or incapacity to explain why certain heads of power provide for the making of regulations in waters to which this part applies, or to which they are made applicable, whereas other enabling powers do not contain the last proviso. I think the committee's interpretation that any regulation prohibiting navigation ought to apply in all of the waters set out in section 727(2) of the Shipping Act is correct.

**Mr. Kilgour:** So what, then, should we do?

**Mr. Bernier:** If it is the disposition of the committee, and if there is agreement with the position set out in the joint chairmen's letter, I think the committee has gone through its normal procedure and therefore . . .

**Senator Godfrey:** I have forgotten completely why we met *in camera*. Is there a confidential aspect that would apply to giving reasons on the legal advice?

**Mr. Bernier:** Yes. Of course, if we can now go *in camera*, I could perhaps repeat what was said the last time.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Then let us stop recording the proceedings of this committee meeting until further notice.

—(Discussion off the record)

**Mr. Kilgour:** Can we go back on the record now, Mr. Chairman?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Yes. Returning to the committee record, I note that our decision, unanimously agreed to, is that the committee write once again to the minister to draw to his attention that it is unacceptable to withhold legal reasons.

**Senator Godfrey:** He can withhold the legal opinion, but has to give us the legal reasons. That relates to a discussion we had with Mr. Basford some years ago, which resulted in a cabinet directive that, although they did not have to give the legal opinion, they had to give the legal reasons.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is that agreed?

**Mr. Kilgour:** Agreed.

**Senator Godfrey:** Agreed.

SOR/82-984—AIR REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** What are your comments on this, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** From Dr. Sainte-Marie's reply, I would suggest that the instances in which an exemption is granted by the minister from the requirement to carry a journey log appear to be fairly well known. It seems possible for the department to identify those circumstances in the regulations themselves,

[*Traduction*]

**M. Bernier:** Sur cette question, monsieur le président, je pense que le comité en est maintenant à l'étape du rapport. Le ministère a eu toute latitude pour intervenir. J'ai soumis au comité les documents pertinents ainsi que les articles pertinents de la loi et compte tenu de la mauvaise volonté du ministère ou de son incapacité à fournir des explications sur le fait que certains textes habilitants prévoient l'établissement de règlements applicables dans les eaux soumises à cette partie de loi, alors que d'autres dispositions habilitantes ne prévoient rien de tel, je pense que le comité a raison d'estimer que tout règlement interdisant la navigation doit s'appliquer dans toutes les eaux visées par le paragraphe 727(2) de la Loi sur la marine marchande du Canada.

**M. Kilgour:** Que devons-nous donc faire?

**M. Bernier:** Si tel est l'avis du comité et si ses membres sont d'accord avec la position exposée dans la lettre des coprésidents, le comité a observé ses règles normales de procédure et par conséquent . . .

**Le sénateur Godfrey:** Je ne me souviens plus quand nous avons siégé à huis clos. Le fait de fournir des motifs sur l'avis juridique est-il soumis aux règles de confidentialité?

**M. Bernier:** Oui. Naturellement, si nous décrétons immédiatement le huis-clos, je pourrais vous rappeler ce qui a été dit la dernière fois.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous allons donc cesser d'enregistrer les délibérations de cette séance du comité jusqu'à nouvel ordre.

. . . (Le débat se poursuit à huis clos).

**M. Kilgour:** Pouvons-nous suspendre maintenant le huis clos, monsieur le président?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Oui. Pour reprendre le compte rendu du comité, je signale que nous avons décidé à l'unanimité d'écrire de nouveau au ministre pour lui dire qu'il est inacceptable de ne pas fournir de motifs juridiques.

**Le sénateur Godfrey:** Il peut réserver son avis juridique, mais il doit nous fournir des motifs juridiques. Cela nous ramène aux propos échangés il y a quelques années avec M. Basford, à la suite de quoi le Cabinet a émis une directive pour préciser qu'à défaut d'avis juridique, il était obligatoire de fournir des motifs juridiques.

**Le coprésident (M. Kaplan):** La proposition est-elle acceptée?

**M. Kilgour:** Adopté.

**Le sénateur Godfrey:** Adopté.

DORS/82-984—RÈGLEMENT DE L'AIR—MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Quels sont vos commentaires à ce sujet, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** D'après la réponse de madame Sainte-Marie, il me semble que les circonstances dans lesquelles le ministre peut suspendre l'obligation voulant qu'un carnet de route se trouve à bord d'un aéronef sont bien indiquées. Il semble possible au ministère de préciser les circonstances dans le



[Text]

rather than leave an open-ended discretion to the minister to exempt air carriers from that requirement.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** It seems to me that there are cases where the travel is not travel, but a kind of function.

**Senator Godfrey:** We can write on that.

**Mr. Bernier:** Part of the reply of August 3, 1984 states that:

—the Minister will grant exemptions to the requirement to carry an aircraft journey log book on board an aircraft when that aircraft is operated by a school or club involved in flying training. The exemption has generally been made to apply to only those training on recreational flights that do not involve a landing at a location other than that from which the person doing the flying training normally conducts his flights.

In other instances there have been exemptions granted to persons engaged in the aerial application of chemicals.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I thought you wanted the committee to remove the discretion completely.

**Mr. Bernier:** The aim in law, if at all possible, is to remove all discretions that are not necessary. Law is a matter of objective rules, not a matter of whim and opinion.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The obligation to carry an aircraft journey log does not seem to be too onerous.

**Mr. Bernier:** I suppose it is not, but presumably it is enough so that some people have asked for an exemption from the requirement.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Our course of action is settled. Let us take that as being settled.

#### C.R.C. c. 44—FLIGHT DATA RECORDER ORDER

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** What are your comments on this?

**Senator Godfrey:** I have a question mark beside this.

**Mr. Bernier:** Section 6 is to be revoked. The concern was an initial query on my part. Dr. Sainte-Marie now informs the committee that the whole order is being rewritten. In those circumstances, I suppose this could be brought forward in four or five months to see what progress has been made.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is that agreed?

**Senator Godfrey:** Agreed.

#### C.R.C. c. 337—PHARMACEUTICAL INDUSTRY DEVELOPMENT ASSISTANCE REGULATIONS

**Mr. William C. Bartlett (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, these are consolidated regulations. We recently reviewed those. There are a number of objections that could be made, but the correspondence with Mr. Banigan indicates that the program is spent, that there has been no new activity over the last ten years, and that there is only one loan outstanding.

[Translation]

règlement lui-même plutôt que de laisser au ministre le pouvoir d'accorder une exemption à sa discrétion.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il semble que dans certains cas, les déplacements ne sont pas des déplacements mais, une sorte de fonction.

**Le sénateur Godfrey:** Nous pouvons écrire à ce sujet.

**M. Bernier:** La réponse du 3 août 1984 indique notamment ceci:

Le ministre accorde cette exemption lorsque l'aéronef est exploité par une école ou un club d'aviation. Dans l'ensemble, cette exemption s'est appliquée uniquement aux vols d'entraînement ou de récréation qui ne mettaient pas en cause un atterrissage à un endroit autre que celui à partir duquel la personne qui s'entraînait exécutait normalement ses vols.

Des exemptions ont aussi été accordées pour la pulvérisation de produits chimiques par avion.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je croyais que vous désiriez que le comité supprime complètement le pouvoir discrétionnaire.

**M. Bernier:** L'objectif du droit est, pour peu que ce soit possible, de supprimer les pouvoirs discrétionnaires superflus. Le droit est une affaire de règles objectives et non pas de caprice et d'opinion.

**Le coprésident (M. Kaplan):** L'obligation qu'un carnet de route se trouve à bord d'un aéronef ne semble pas trop lourde.

**M. Bernier:** Je suppose que non, mais il semble qu'elle le soit suffisamment pour que certaines personnes demandent une exemption.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Notre ligne de conduite est fixée. Considérons la question comme réglée.

#### C.R.C. c. 44, ORDONNANCE SUR LES ENREGISTREMENTS DE DONNÉES DE VOL

**Le coprésident (M. Kaplan):** Quels sont vos commentaires à ce sujet?

**Le sénateur Godfrey:** J'ai mis un point d'interrogation vis-à-vis de cette ordonnance.

**M. Bernier:** L'article 6 doit être abrogé. C'est moi qui avais initialement un doute. Mais madame Sainte-Marie informe maintenant le comité que toute l'ordonnance sera reformulée. Dans ces circonstances, nous pourrions revoir la question dans quatre ou cinq mois pour savoir où elle en est.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord?

**Le sénateur Godfrey:** D'accord.

#### C.R.C. c. 337—RÈGLEMENT SUR L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

**M. William C. Bartlett (conseiller du Comité):** Monsieur le président, ce règlement fait partie de la codification et nous l'avons récemment revu. Un certain nombre d'objections pourraient être soulevées, mais la correspondance avec M. Banigan indique que le programme est arrivé à échéance, qu'il n'y a eu aucune nouvelle activité depuis dix ans et qu'il ne reste qu'un prêt à rembourser.



[Texte]

Presumably an assurance from the department that when that loan is wrapped up the regulations will be revoked will be sufficient.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Okay. So, we will sit on that for four or five months. Is that agreed?

**Mr. Kilgour:** Agreed.

C.R.C. c. 563—EMPLOYMENT SUPPORT REGULATIONS

**Senator Godfrey:** I think we should write on both of those.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed.

C.R.C. c. 1232—NAVIGABLE WATERS WORKS REGULATIONS

**Senator Godfrey:** I think we should write on everything up to 7.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I have a note beside item 7 myself because I did not have the book at home when I reviewed this.

**Mr. Bernier:** I suppose I could repeat that. It is just that there have already been comments before the committee giving the full extract from Driedger's book. I thought from now on we could simply refer to it. Again, we come to the principle that if an act empowers an authority to prescribe the penalty for the breach of the regulation, as Professor Driedger put it, the regulation-making authority must do just that—that is, prescribe the penalty. It cannot purport to create an offence, which is an entirely different power, and any words, such as "is guilty of an offence", which suggest that an offence has been created, should be eliminated. The provision should restrict itself to stating that the person who breaches that provision is liable on summary conviction to such a penalty.

**Senator Godfrey:** That is not an offence.

**Mr. Bernier:** It is an offence, but if you use the words "is guilty of an offence", you leave the suggestion that you have been given the power by Parliament to establish what is an offence. That power, of course, was never given, but the power to prescribe the penalty was given.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Then let us add item 7 to the letter.

**Senator Godfrey:** We had that argument at the last meeting. In dealing with this, let us consider the next one dealing with the Certification of Ships' Cooks' Regulations, and the remark found under Part II, paragraph 3, which states:

This section purports to create offences not provided for in the Act and should be considered *ultra vires*.

I do not follow that, because if I go back to the one we are dealing with now, the Navigable Waters Works Regulations, they prohibit people all the way through from doing this, that, or the other thing, and states that if they do not do certain things they are in breach of a regulation. Whether it is called an "offence" or not, they are liable to a penalty. It says that the owner of a works building shall do this, that, and the other

[Traduction]

Je présume qu'il suffirait d'obtenir du ministère l'assurance que lorsque ce prêt aura été remboursé le règlement sera abrogé.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Très bien. Nous laisserons donc la question de côté pour quatre ou cinq mois. D'accord?

**M. Kilgour:** D'accord.

C.R.C. c. 563—RÈGLEMENT DE SOUTIEN DE L'EMPLOI

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions écrire sur les deux sujets.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord.

C.R.C. c. 1232, RÈGLEMENT SUR LES OUVRAGES CONSTRUITS DANS LES EAUX NAVIGABLES

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions écrire au sujet des sept commentaires.

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'ai moi-même mis un point d'interrogation vis-à-vis du commentaire n° 7 parce que, lorsque je l'ai reçu, je n'avais pas le livre chez moi.

**M. Bernier:** Je pense que je peux le répéter; simplement, le comité a déjà entendu des commentaires dans lesquels étaient cités des extraits complets de l'ouvrage de Driedger. J'ai pensé qu'à compter de maintenant nous pourrions simplement nous y référer. Cela nous ramène encore une fois au principe selon lequel lorsqu'une loi habilite une autorité à prescrire la peine applicable à une infraction au règlement, comme le dit M. Driedger, l'autorité investie du pouvoir de réglementation doit se limiter à prescrire la peine. Elle n'est pas autorisée à créer une infraction, ce qui constitue un pouvoir tout à fait différent, et des mots comme «est coupable d'une infraction», qui indiquent qu'une infraction est créée en vertu des pouvoirs prévus sous le régime d'une loi, devraient être supprimés. La disposition devrait seulement stipuler que le contrevenant est passible, sur déclaration sommaire de culpabilité, de la peine prévue.

**Le sénateur Godfrey:** Ce n'est pas une infraction.

**M. Bernier:** C'est une infraction, mais si vous employez les mots «est coupable d'une infraction», cela suggère que le Parlement vous a conféré le pouvoir de créer une infraction, ce qui n'a évidemment jamais été le cas. Le pouvoir conféré est celui de prescrire la peine qui correspond à l'infraction.

**Le coprésident (M. Kaplan):** La lettre devra donc aussi traiter de l'article 7.

**Le sénateur Godfrey:** Cet argument a été avancé à la dernière séance. Dans la même perspective, voyons le prochain commentaire qui concerne le Règlement sur le diplôme de capacité des cuisiniers de navire, plus précisément le paragraphe 3 des commentaires sur la partie II, qui stipule:

Cet article semble créer des infractions non prévues dans la loi et devrait être considéré comme invalide.

Je ne saisis pas; en effet, le Règlement sur les ouvrages construits dans les eaux navigables interdit de faire ceci, cela, etc., et précise que ceux qui ne se conforment pas à cette exigence contreviennent au règlement. Que leurs actes soient, ou non, qualifiés d'«infraction», les contrevenants sont passibles d'une peine. Le règlement précise que le propriétaire d'un ouvrage doit faire ceci, cela, etc. Tout est stipulé dans le

## [Text]

thing. The whole thing is set out. I still do not understand why you have certain assertions that what they must do is not an offence according to you and, yet, it is when you get to the other one.

**Mr. Bernier:** The only answer I can give is to refer you to the well known case of *City of Toronto v. Virgo* which established the principle that a power to regulate is not a power to prohibit. There is a conceptual difference between the two. The power to prohibit is given by Parliament in express terms. It is somewhat difficult to discuss these broad topics here, and if the committee wishes items such as these could be stood and I could endeavour to get the text of the case of *City of Toronto v. Virgo*. The point is: if you regulate it is expressed positively. Obviously, from a practical point of view there is an implied prohibition when you regulate and say it shall be done in this manner. In other words, you are prohibiting doing it in any other manner. I cannot recall the exact wording in the *Virgo* case but I believe it was: "the power to regulate assumes the continued existence of that which is to be regulated" whereas the power to prohibit simply prohibits.

**Senator Godfrey:** I follow you.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Therefore, we will include number 7.

**Hon. Members:** Agreed.

C.R.C.c. 1413—CERTIFICATION OF SHIPS' COOKS REGULATIONS, PART I AS AMENDED BY SOR/82-603

C.R.C.c. 1414—CERTIFICATION OF SHIPS' COOKS REGULATIONS, PART II

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** With regard to the two items of Certification of Ships' Cooks Regulations shall we will write on those?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/82-812—PUBLIC SERVICE EMPLOYMENT REGULATIONS, AMENDMENT

October 27, 1982

A.J. Neilson, Esq.  
Director General,  
Staffing Branch,  
Public Service Commission,  
Room 1857,  
L'Esplanade Laurier,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0M7

Re: SOR/82-812, Public Service Employment Regulations, amendment

Dear Mr. Neilson:

Prior to submitting the referenced amendment to the Committee, I will appreciate receiving information as to the rea-

## [Translation]

règlement. Je ne comprends toujours pas pourquoi vous prétendez que ce qu'ils doivent faire ne constitue pas une infraction alors qu'il y a une infraction dans l'autre cas.

**M. Bernier:** La seule réponse que je puisse vous donner est de vous référer à la célèbre affaire de la ville de Toronto c. Virgo, qui a établi le principe selon lequel le pouvoir de réglementer n'équivaut pas au pouvoir d'interdire. Il y a une différence de concept entre les deux. Le pouvoir d'interdire est un pouvoir expressément conféré par le Parlement. Il est difficile de discuter ici de deux sujets aussi généraux, mais si le comité veut attendre, je pourrai obtenir le texte de l'affaire de la ville de Toronto c. Virgo. Le point à retenir, c'est que le pouvoir de réglementer doit être exprimé à la forme positive. En pratique, lorsqu'un règlement précise qu'une chose doit être faite de telle façon, cela implique que toute autre façon de faire est interdite. En fait, c'est une question de forme et c'est une question importante que le Parlement vous dit de réglementer. Je ne puis me rappeler le libellé exact de l'affaire Virgo, mais l'idée était la suivante: le pouvoir de réglementer implique l'existence continue de l'objet de la réglementation—tandis que le pouvoir d'interdire comporte simplement une interdiction.

**Le sénateur Godfrey:** Je vous suis.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Par conséquent, nous incluons l'article 7.

**Des voix:** D'accord.

C.R.C. c. 1413—RÈGLEMENT SUR LE DIPLÔME DE CAPACITÉ DES CUISINIERS DE NAVIRE, PARTIE I ET II, MODIFIÉ PAR LE DORS/82-603

C.R.C. c. 1414—RÈGLEMENT SUR LE DIPLÔME DE CAPACITÉ DES CUISINIERS DE NAVIRE, PARTIE II

**Le coprésident (M. Kaplan):** Allons-nous écrire au sujet de ces deux règlements?

**Des voix:** D'accord.

DORS/82-812—RÈGLEMENT SUR L'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE—MODIFICATION

Le 27 octobre 1982

Monsieur A. J. Neilson  
Directeur général  
Direction générale de la dotation  
Commission de la Fonction publique  
Pièce 1857  
L'Esplanade Laurier  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0M7

Objet: DORS/82-812, Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique—Modification

Monsieur,

Avant de porter la modification susmentionnée à l'attention du Comité, j'aimerais que vous me fassiez part des raisons qui ont motivé la révocation de ces divers articles du règlement.

[Texte]

sons which led to the revocation of these various Sections of the Regulations.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

November 16, 1982

Mr. François-R. Bernier  
Secretary  
Standing Joint Committee of  
the Senate and the House  
of Commons on Regulations  
and other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter of October 27, 1982 in which you asked for information as to the reasons which lead to the revocation of a number of Public Service Employment Regulations on September 1, 1982. A brief statement on the rationale in each case appears below.

### 1. Section 5.1 - Inventory

This section was added in 1978 to give a firm legal base to the changes introduced in Data STREAM at that time. Now that Data STREAM no longer exists, there is no need to retain it in the Regulations. The definition of "inventory" in section 2 is being retained because of the reference to inventory as a process of personnel selection in section 5. Although section 5.1 has been revoked, the Commission encourages the continued use of inventories as a process of personnel selection in closed competitions and a PSC Bulletin outlining the Commission's policy in this area will be issued shortly.

### 2. Section 9 - Simultaneous Competitions

Section 9 did not provide clear direction on the application of section 11 of the *Public Service Employment Act* and, in fact, it unduly restricted the discretion of the Commission conferred under section 11. A policy statement on the question of external recruitment has been developed and it will be issued shortly in a PSC Bulletin.

### 3. Section 11 - Performance Appraisal

This section has been revoked as it did not give effect to any section of the *Public Service Employment Act* and, as such, was probably *ultra vires*. Furthermore, performance appraisal comes within the jurisdiction of the Treasury Board, which has issued detailed instructions on the subject.

[Traduction]

Veillez agréer, Monsieur Neilson, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier

Le 16 novembre 1982

Monsieur François-R. Bernier  
Secrétaire  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des règlements et autres  
textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 27 octobre 1982 dans laquelle vous me demandiez de vous faire part des raisons qui ont entraîné la révocation, le 1<sup>er</sup> septembre 1982, d'un certain nombre de règlements sur l'emploi dans la Fonction publique. Voici, pour chaque cas, un bref exposé des motifs:

### 1. Paragraphe 5.1—Répertoire

Ces dispositions ont été introduites en 1978 pour conférer une base juridique solide aux modifications apportées à cette époque au système Data STREAM. Puisque ce système n'existe plus, il est inutile de conserver ces dispositions. À l'article 2, la définition de «répertoire» est maintenue parce qu'à l'article 5, on fait référence au répertoire comme méthode de sélection du personnel. En dépit de la révocation du paragraphe 5.1, la Commission préconise toujours le recours à des répertoires pour la sélection du personnel dans des concours fermés et elle publiera prochainement un bulletin exposant sa politique dans ce domaine.

### 2. Article 9—Concours simultanés

L'article 9 ne donnait pas de directives précises quant à l'application de l'article 11 de la *Loi sur l'Emploi dans la Fonction publique* et, en fait, il restreignait indûment le pouvoir discrétionnaire conféré à la Commission par l'article 11. Un exposé de principe portant sur le recrutement externe a été préparé et il paraîtra prochainement dans un bulletin de la CFP.

### 3. Article 11—Appréciation de rendement

Cet article a été révoqué parce qu'il ne mettait à exécution aucun article de la *Loi sur l'emploi dans la Fonction publique* et que de ce fait, il était probablement antistatutaire. En outre, l'appréciation de rendement relève du Conseil du Trésor qui a déjà donné des instructions détaillées à ce sujet.



## [Text]

## 4. Section 17 - Age

This section has been revoked as there are no longer any selection standards which contain a reference to age. Furthermore, it could probably be considered to have been discriminatory.

## 5. Section 22 - Eligible Lists

This section has been revoked as it has always lent itself to extreme ambiguity of interpretation so was rarely applied. It may, in fact, have been *ultra vires* since section 18 of the PSEA refers to positions of a "similar occupational nature" but makes no reference to the designation of "special qualifications" as previously permitted by section 22.

## 6. Sub-section 28(4) - Probation Period for Mentally Retarded

This sub-section provided a longer probationary period for mentally retarded employees. While initially designed to assist such persons, it was likely discriminatory and, for this reason, has been revoked.

## 7. Sub-section 29(2) - Notice Period re Probation

This sub-section has been revoked consequent to the revocation of sub-section 28(4).

I hope the above explanations will be adequate for your purposes. If you require further information or clarification Mr. R.M. Emond, Assistant Director General, Staffing Policy and Program Development Directorate will be pleased to assist you. Mr. Emond may be reached at local 3-5511.

Yours sincerely,

A.J. Neilson  
Director General

November 30, 1982

A.J. Neilson, Esq.  
Director-General,  
Staffing Branch,  
Public Service Commission,  
L'Esplanade Laurier,  
West Tower  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0M7

Re: C.R.C. c. 1337, Public Service Employment Regulations, as amended

Dear Mr. Neilson:

I thank you for your recent letter concerning the revocation of various Sections of the referenced Regulations (SOR/82-812).

In going over these Regulations, I note that Section 19(2)(b) purports to vest in the responsible staffing officer the authority to remove the name of a candidate from an eligible list on the basis of his opinion that a certain state of affairs has been proven. I will appreciate your advice as to which particu-

## [Translation]

## 4. Article 17—Âge

Cet article a été abrogé car les normes de sélection ne font plus référence à l'âge. De plus, on pourrait probablement soutenir qu'il était discriminatoire.

## 5. Article 22—Listes d'admissibilité

Cet article a été supprimé parce que son interprétation a toujours été extrêmement ambiguë et que de ce fait, il n'a été appliqué que rarement. Il aurait même pu être inconstitutionnel car l'article 18 de la L.E.F.P. fait mention de postes «comportant des occupations semblables» mais non de «qualifications spéciales», comme à l'article 22.

## 6. Paragraphe 28(4)—Période de stage pour l'employé souffrant d'arriération mentale

Ce paragraphe accordait une période de stage plus longue aux employés souffrant de déficience mentale. Destiné initialement à venir en aide à ces personnes, il était vraisemblablement discriminatoire et il a dû être abrogé pour ce motif.

## 7. Paragraphe 29(2)—Délai de préavis pour stage

Ce paragraphe a été supprimé par suite de l'abrogation du paragraphe 28(4).

J'espère que ces explications vous donneront satisfaction. Pour de plus amples renseignements ou détails, communiquez avec M. R. M. Emond, directeur général adjoint, Direction générale de la politique de dotation et du développement de programme. Son numéro est 3-5511.

Veuillez agréer, Monsieur Bernier, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le directeur général  
A. J. Neilson

Le 30 novembre 1982

Monsieur A. J. Neilson  
Directeur général de la dotation  
Commission de la Fonction publique  
L'Esplanade Laurier  
Tour ouest  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0M7

Objet: C.R.C. c. 1337, Règlement tel que modifié sur l'emploi dans la Fonction publique

Monsieur,

J'accuse réception de la lettre que vous nous avez adressée récemment au sujet de divers articles du Règlement susmentionné (DORS/82-812).

En examinant le Règlement, je remarque que l'alinéa 19(2)(b) vise à conférer à l'agent du personnel responsable le pouvoir de rayer d'une liste d'admissibilité le nom d'un candidat s'il est d'avis que certaines preuves ont été faites. Je vous saurais gré de me dire quel article précis de la loi auquel

[Texte]

lar Section of the Act such a regulatory provision gives effect, in accordance with the Section 33 enabling clause.

[Traduction]

pareilles dispositions de réglementation rend applicables aux termes de l'article habilitant, soit l'article 33.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

François-R. Bernier

December 22, 1982

Le 22 décembre 1982

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations  
and other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Monsieur,

This is in response to your letter of November 30, 1982 concerning paragraph 19(2)(b) of the Public Service Employment Regulations. Your letter questioned the section of the *Public Service Employment Act* to which this paragraph of the Regulations is intended to give effect.

Je réponds à votre lettre du 30 novembre 1982 concernant l'alinéa 19(2)b) du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique. Vous y disiez vouloir connaître l'article de la *Loi sur l'emploi dans la Fonction publique* que cet alinéa du Règlement vise à rendre applicable.

As you know, subsection 17(1) of the *Act* provides for the establishment of eligible lists containing the names of qualified candidates. Paragraph 19(2)(b) of the Regulations permits an established eligible list to be modified where the name of a candidate who is not qualified is placed on the list in error. It should be noted that, by its policies, the Public Service Commission has severely limited the application of this provision of the Regulations by departments exercising delegated staffing authority; it may be used only to correct errors of a technical or administrative nature, such as the misspelling of a name.

Comme vous le savez, le paragraphe 17(1) de la *Loi* prévoit l'établissement de listes d'admissibilité contenant le nom des candidats qualifiés. L'alinéa 19(2)b) du Règlement permet de modifier une liste d'admissibilité établie lorsque le nom d'un candidat non qualifié y figure par erreur. Il convient de remarquer qu'aux termes de ses politiques, la Commission de la Fonction publique a sévèrement limité l'application de cette disposition du Règlement par des ministères auxquels des fonctions de dotation ont été déléguées; cette disposition ne peut servir qu'à corriger de erreurs de forme ou de nature administrative, tel qu'un nom mal orthographié.

Notwithstanding the above, your question about this paragraph of the Regulations causes us some concern. We will therefore be including it in a future review of the Regulations with a view to amending or deleting it.

Quoi qu'il en soit, la question que vous posez au sujet de cet alinéa du Règlement a suscité certaines préoccupations. Nous allons donc étudier au cours du prochain examen du Règlement, en vue de le modifier ou de l'abroger.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

A.J. Neilson  
Executive Director

Le directeur général,  
A. J. Neilson

[Text]

April 18, 1983

A.J. Neilson, Esq.  
 Director General,  
 Staffing Branch,  
 Public Service Commission,  
 Room 1857,  
 L'Esplanade Laurier - West Tower,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0M7

Re: C.R.C. c. 1337, Public Service Employment  
 Regulations

Dear Mr. Neilson:

I refer to your letter of December 22nd last in which you stated that Section 19(2)(b) of the referenced Regulations was to be the subject of future review with a view to amending or deleting it.

I shall appreciate your advice as to the outcome of this review and as to whether you intend to amend this Section of the Regulations.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

April 27, 1983

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of  
 the Senate and of the House  
 of Commons on Regulations  
 and other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

This is in reply to your letter of April 18, 1983 concerning our review of Section 19(2)(b) of the Public Service Employment Regulations.

That particular review is part of a general project to redraft the Regulations in their entirety. The working group assigned to this project is about to prepare the first draft of the revised Regulations.

With specific reference to Section 19(2)(b) of the current Regulations, the preliminary conclusion of the group is that it should be deleted and perhaps replaced with a provision giving effect to parts of Sections 6(2), 21 and 41 of the Act.

Once the new Regulations have been drafted, we will be conducting extensive consultations on them with departments and bargaining agents before they are finalized and promulgated. It is expected that they will be promulgated early next year.

[Translation]

Le 18 avril 1983

Monsieur A. J. Neilson  
 Directeur général  
 Direction générale de la dotation  
 Commission de la Fonction publique  
 L'Esplanade Laurier—Tour Ouest  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0M7

Objet: C.R.C. c. 1337, Règlement tel que modifié sur  
 l'emploi dans la Fonction publique

Monsieur le Directeur général,

La présente fait suite à votre lettre du 22 décembre dernier dans laquelle vous déclarez que l'alinéa 19(2)b) du Règlement susmentionné ferait l'objet d'un examen ultérieur en vue d'être modifié ou abrogé.

J'aimerais connaître votre avis au sujet des résultats de cet examen et savoir si vous entendez modifier cette disposition.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Le 27 avril 1983

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat et  
 de la Chambre des communes des  
 règlements et autres textes  
 réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 18 avril 1983 concernant l'examen que nous avons effectué de l'alinéa 19(2)b) du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique.

Cet examen s'inscrit dans le cadre d'un projet général de remaniement intégral du Règlement. Le groupe affecté à ce travail s'apprête à rédiger le premier projet de règlement révisé.

Au sujet de l'alinéa 19(2)b) du Règlement actuel, le groupe estime pour l'instant qu'il devrait être supprimé et remplacé peut-être par une disposition donnant effet à certaines parties de l'alinéa 6(2) et des articles 21 et 41 de la loi.

Lorsque le nouveau Règlement aura été rédigé, nous consulterons largement les ministères et les agents négociateurs avant de mettre sous sa forme définitive et de le promulguer ce qui devrait avoir lieu au début de l'année prochaine.



[Texte]

Should you require further information on this project, please do not hesitate to contact me.

Yours truly,

A.J. Neilson  
Executive Director

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Mr. Bernier, do you have any comments with respect to the Public Service Employment Regulations?

**Mr. Bernier:** In this instance I originally inquired as to why seven sections of the regulations were being revoked at one time. The first reply gives the reasons. In many cases it seems that the particular sections were considered *ultra vires* by the commission. I should like to bring to your attention section 9 which deals with competitions. The note is:

A policy statement on the question of external recruitment has been developed and it will be issued shortly in a PSC Bulletin.

This brings back the question of the appeal procedures guidelines and the tendency of the Public Service Commission to avoid regulation-making and to substitute administrative guidelines. In the course of reviewing that response I noted section 19(2)(b) of the regulations which appeared to me to be *ultra vires*, a fact that was ultimately agreed to by Mr. Neilson at which time he also indicated that the whole of the PSE regulations were being reviewed. The last exchange of correspondence on the record is really an inquiry as to the progress of that revision of the complete regulations. I suppose that that is something that the committee can get more information on.

**Senator Godfrey:** We could send a follow-up at the end of June.

**Mr. Bernier:** Or when the committee is going to receive representatives of the Public Service Commission with regard to the appeal provision. Inquiries could be made at that time.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We will give them notice of our interest in this question as well. What inspired you to ask about the significance of the revocation?

**Mr. Bernier:** It is not very often that you have this full-scale revocation without replacement and this perhaps was the second time I had seen such an instrument. The first time I did not ask why but then you wonder if they keep doing this what is going to be left of the regulations.

SOR/84-323—NEWFOUNDLAND FISHERY REGULATIONS, amendment

14 August 1984

This instrument revokes a number of provisions and revises others in accordance with objections originally made by the Committee in September of 1980. The Committee's persistence has finally paid off, and, with the exception of the matter of the definition of "resident", all of the Committee's objections have been satisfactorily dealt with, although some new

[Traduction]

Si vous avez besoin d'autres renseignements à ce sujet, n'hésitez pas à me contacter.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

A. J. Neilson,  
Directeur exécutif

**Le coprésident (M. Kaplan):** Monsieur Bernier, avez-vous des observations à formuler au sujet du Règlement sur l'emploi dans la fonction publique?

**M. Bernier:** Dans le cas qui nous occupe, j'avais primitivement demandé la raison pour laquelle sept articles du règlement étaient révoqués en une seule fois. La première réponse en donne les raisons. Dans de nombreux cas, il semble que la commission ait jugé que ces articles étaient au-delà des pouvoirs conférés par les textes. Je désirerais attirer votre attention sur l'article 9, qui traite des concours. Il est précisé:

Un exposé de principe portant sur le recrutement externe a été préparé et il paraîtra prochainement dans un bulletin de la CFP.

Cela soulève de nouveau la question des directives en matière de procédure d'appel et la tendance de la Commission de la fonction publique à éviter d'élaborer des règlements et à leur préférer des directives administratives. En examinant la réponse, j'ai noté l'alinéa 19(2)b) du règlement, qui me semblait être au-delà des pouvoirs. M. Neilson a, en fin de compte, admis ce fait et il a également indiqué que tous les règlements de la CFP étaient actuellement révisés. Le dernier échange de correspondance consiste en fait en une demande de renseignements au sujet des progrès réalisés dans la révision de l'ensemble du règlement. Je suppose que le comité peut obtenir des renseignements complémentaires à ce sujet.

**Le sénateur Godfrey:** Nous pourrions envoyer une lettre de rappel à la fin juin.

**M. Bernier:** Ou lorsque le comité recevra les représentants de la Commission de la fonction publique au sujet des dispositions en matière d'appel. On pourrait demander les renseignements à ce moment-là.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous les aviserons également que cette question nous intéresse. Qu'est-ce qui vous a amené à demander la signification de l'abrogation?

**M. Bernier:** Il n'arrive pas souvent qu'on ait une abrogation complète, sans remplacement, et c'est peut-être la deuxième fois que je vois un tel texte réglementaire. Je n'ai rien demandé la première fois mais s'ils continuent à ce rythme, on se demande ce qui va rester du règlement.

DORS/84-323—RÈGLEMENT DE PÊCHE DE TERRE-NEUVE—MODIFICATION

Le 14 août 1984

Le texte réglementaire en cause a pour effet d'abroger un certain nombre de dispositions et d'en modifier d'autres pour donner suite aux objections soulevées par le Comité en septembre 1980. L'insistance du Comité a finalement porté fruit et, à l'exception de la définition de «résident», toutes ses objections ont été traitées à sa satisfaction, même si quelques nouveaux

## [Text]

problems have arisen (see SOR/78-443, before the Committee on September 3, 1980, February 19, 1981 and May 13, 1982).

The Committee had also noted an error in the French Text of Schedule VI to these Regulations, which has been corrected in accordance with the Committee's suggestion. (See SOR/81-731, before the Committee on March 10, 1983).

1. The provisions of Section 33.1, enacted by S.C. 1976-77, c. 35, s.8, constitute the authority for the new Sections 26 to 28 of the Regulations and should have been cited in the preamble in addition to Section 34 of the Act.

2. *New Sections 3(2)(a) and (b)*

To ensure that notice of the variation does reach the persons affected it would be preferable if these Sections referred to a "local commercial radio station" and a "local marine radio station". The Department has already agreed, in regard to a comparable section of the Yukon Territory Fishery Regulations, to make the designation more precise by the addition of the word 'local'. (See SOR/82-875, before the Committee on 19 May 1983).

3. *New Section 15*

Although the definition of "resident" in Section 2 of the Regulations, to which the Committee had objected, has been revoked, the objectionable features of the definition have been re-introduced by way of the back door through the incorporation by reference in Section 15(1) of the definitions of "resident" and "non-resident" found in the Wild Life Act of Newfoundland (copy attached). The definition of "resident" still discriminates between Canadian citizens and permanent residents, requiring a longer qualifying period of residence. It is, in addition, inconsistent with the definition used in Fishery Regulations in force in other provinces, overly complicated on its own terms and not appropriate for the purpose to which it is put in these Regulations. To qualify as a "resident", a person must, pursuant to the Newfoundland Wild Life Act definition, have resided in the province for a period of at least six consecutive months "immediately preceding his application for a licence or permit". Presumably, the purpose of the distinction in the Newfoundland Act is related to the issuance of a license. Section 15(3) of these Regulations, however, provides that a "resident" may angle *without a licence*, except for salmon, in most inland waters. For the purpose of Section 15 "resident" will therefore have to be defined in such a way that the qualifying period of residence is not tied to a licence application being made.

The Committee's demand for a uniform definition which does not discriminate between Canadian citizens and permanent residents, and is appropriate for the purpose, should be renewed.

Unless it is desired to prohibit angling for trout as well as salmon in the "Salmon Rivers" referred to in Schedule I, Section 15(4) should be redrafted as follows:

(4) No person shall angle for salmon

(a) in any inland waters, or

## [Translation]

problèmes ont surgi (DORS/78-443, soumis au Comité le 3 septembre 1980, le 19 février 1981 et le 31 mai 1982).

Le Comité a également relevé dans la version française de l'annexe VI du Règlement une erreur qui a été corrigée conformément à sa suggestion (DORS/81-731, soumis au Comité le 10 mars 1983.)

1. L'article 33.1, promulgué dans les S.C. 1976-1977, c. 35, art. 8, est la disposition sur laquelle se fondent les nouveaux articles 26 à 28 du Règlement et aurait par conséquent dû être cité dans le préambule à l'instar de l'article 34 de la Loi.

2. *Nouveaux alinéas 3(2)(a) et d)*

Afin de s'assurer que les intéressés soient informés de la modification, il serait préférable que ces alinéas précisent qu'il s'agit d'une «station de radio commerciale locale» et d'une «station de radio maritime locale». Le Ministère a déjà accepté, à l'égard d'un article comparable du Règlement de pêche du territoire du Yukon, de préciser la désignation en ajoutant le qualificatif «local». (DORS/82-875, soumis au Comité le 19 mai 1983).

3. *Nouvel article 15*

Bien que la définition de «résident» figurant à l'article 2 du Règlement, et à laquelle s'est opposé le Comité, ait été abrogée, les éléments contestables ont été réintroduits en douce par la mention au paragraphe 15(1) des définitions de «résident» et de «non-résident» énoncées dans le *Wild Life Act* de Terre-Neuve (exemplaire ci-joint). La définition de «résident» établit encore une distinction entre citoyens canadiens et résidents permanents, en exigeant de ces derniers une plus longue période de résidence. En outre, elle contredit la définition contenue dans les règlements de pêche en vigueur dans d'autres provinces; sa formulation est trop compliquée et ne correspond à la fin pour laquelle on l'a incluse dans le Règlement. Pour être admis comme «résident», en plus de la définition figurant dans le *Wild Life Act* de Terre-Neuve, il faut avoir résidé dans la province durant au moins les six mois consécutifs précédant immédiatement le dépôt de sa demande de licence ou de permis. Vraisemblablement, la distinction figurant dans la loi de Terre-Neuve vise la délivrance d'un permis. Toutefois, le paragraphe 15(3) du Règlement prévoit qu'un «résident» peut pêcher à la ligne dans la plupart des eaux intérieures, *sans permis*, sauf s'il pêche le saumon. Aux fins de l'article 15, le terme «résident» doit par conséquent être défini de telle sorte que la période requise de résidence ne soit pas liée à une demande d'obtention de permis.

Il y aurait lieu de renouveler la demande du Comité en vue de l'établissement d'une définition uniforme qui ne distingue pas les citoyens canadiens des résidents permanents et qui correspond aux fins visées.

A moins que l'on cherche à interdire la pêche à la ligne de la truite et du saumon dans les cours d'eau mentionnés à l'annexe I, le paragraphe 15(4) doit être reformulé ainsi:

(4) Il est interdit à quiconque de pêcher à la ligne le saumon

a) dans les eaux intérieures,



## [Texte]

(b) in any river or brook set out in Schedule I  
except under the authority of an inland fishery licence  
or a family fishery licence.

The words "to take salmon by angling", which appear in the English version only, are simply unnecessary.

## 4. Section 26(1), French version

This version should be redrafted to follow the statutory language in Section 33.1(1) of the Fisheries Act. So drafted, the Section would read:

26(1) Toute personne qui se propose d'exploiter des ouvrages ou entreprises de nature à entraîner la diminution, ou la disparition des qualités biologiques de l'habitat des poissons ou la rupture de son équilibre doit, au moins 30 jours avant de les commencer, fournir au Ministre

(a) les plans, devis, études, pièces, annexes, programmes, analyses, échantillons et autres renseignements concernant l'ouvrage ou l'entreprise, et

(b) les analyses, échantillons, évaluations, études et autres renseignements concernant les eaux, lieux ou habitats des poissons menacés,

qui permettront au Ministre de déterminer si l'ouvrage ou l'entreprise est de nature à faire diminuer ou disparaître les qualités biologiques de l'habitat des poissons ou de rompre son équilibre en contravention à l'article 31 et les mesures éventuelles à prendre pour prévenir ou limiter les dommages.

## 5. Sections 26 to 28, General problems

As noted above, Section 33.1 of the Act is the basis for these Sections and the relevant portions read as follows:

(2) If, after reviewing any material or information provided under subsection (1) and affording the persons who provided it a reasonable opportunity to make representations, the Minister or a person designated by the Minister is of the opinion that an offence under section 31 or 33 is being or is likely to be committed, the Minister or a person designated by the Minister may, by order, subject to regulations made pursuant to paragraph (3)(b), or, if there are no such regulations in force with the approval of the Governor in Council,

(a) require such modifications or additions to the work or undertaking for such modifications or any plans, specifications, procedures or schedules relating thereto as the Minister or a person designated by the Minister considers necessary in the circumstances, or

(b) restrict the operation of the work or undertaking,

and, with the approval of the Governor in Council in any case, direct the closing of the work or undertaking for such period as the Minister or a person designated by the Minister considers necessary in the circumstances.

## [Traduction]

b) dans tout cours d'eau mentionné à l'annexe I,  
à moins d'y être autorisé par un permis de pêche dans les eaux intérieures ou un permis familial de pêche.

L'expression «to take salmon by angling» est superflue dans la version anglaise.

## 4. Version française du paragraphe 26(1)

Il y a lieu de reformuler cette version pour qu'elle reprenne le libellé du paragraphe 33.1(1) de la *Loi sur les pêcheries* et se lire comme suit:

26.(1) Toute personne qui se propose d'exploiter des ouvrages ou entreprises de nature à entraîner la diminution, ou la disparition des qualités biologiques de l'habitat des poissons ou la rupture de son équilibre doit, au moins 30 jours avant de les commencer, fournir au Ministre

a) les plans, devis, études, pièces, annexes, programmes, analyses, échantillons et autres renseignements concernant l'ouvrage ou l'entreprise, et

b) les analyses, échantillons, évaluations, études et autres renseignements concernant les eaux, lieux ou habitats des poissons menacés,

qui permettront au Ministre de déterminer si l'ouvrage ou l'entreprise est de nature à faire diminuer ou disparaître les qualités biologiques de l'habitat des poissons ou de rompre son équilibre en contravention à l'article 31 et les mesures éventuelles à prendre pour prévenir ou limiter les dommages.

## 5. Difficultés d'ordre général concernant les articles 26 à 28

Comme il a été mentionné précédemment, l'article 33.1 de la Loi constitue le fondement de ces articles. En voici les dispositions pertinentes:

«(2) Si après examen des documents et des renseignements qui lui sont fournis en vertu du paragraphe (1) et après avoir accordé aux personnes qui les lui ont fournis une possibilité raisonnable de faire valoir leur point de vue, le Ministre ou une personne qu'il désigne est d'avis qu'il y a perpétration ou danger de perpétration d'une infraction aux articles 31 ou 33, le Ministre ou cette personne peut, par ordonnance, sous réserve des règlements d'application de l'alinéa (3)b) ou, s'il n'y en a pas qui soient en vigueur, avec l'approbation du gouverneur en conseil,

a) soit exiger que soient apportées les modifications et adjonctions aux ouvrages ou entreprises ou aux plans, devis, procédés et programmes les concernant, que le Ministre ou la personne qu'il désigne estime être nécessaires dans les circonstances,

b) soit, restreindre l'exploitation de l'ouvrage ou de l'entreprise,

soit, avec l'approbation du gouverneur en conseil dans tous les cas, ordonner la fermeture de l'ouvrage ou de l'entreprise pour la période que le Ministre ou une personne désignée par ce dernier juge nécessaire dans les circonstances.



## [Text]

(3) The Governor in Council may make regulations

(a) prescribing the manner and circumstance in which any information or material shall be provided to the Minister without request under subsection (1); and

(b) prescribing the manner and circumstance in which the Minister or a person designated by the Minister may make orders under subsection (2) and the terms of such orders.

(4) Where the Minister or a person designated by the Minister proposes to make an order pursuant to subsection (2), he shall offer to consult with

(a) the governments of any provinces that he considers to be interested in any such proposed order, and

(b) any departments or agencies of the Government of Canada that he considers appropriate,

but nothing in this subsection prevents the Minister or a person designated by the Minister from making an interim order pursuant to subsection (2) without such consultation where he considers that immediate action is necessary."

As can be seen, the Act does not contemplate the granting of "authorizations" without which a work or undertaking may not proceed. The Minister may require a person to provide certain information and, having studied the information, he may require modifications to the work or undertaking, or to the plans, specifications, etc., restrict the operation of the work or undertaking, or direct its closing, after having formed the opinion that an offence is being or is likely to be committed. The Statute clearly does not prohibit the carrying on of a work or undertaking subject to the Minister's power to authorize such work or undertaking, but merely gives the Minister certain remedial powers in respect of works or undertakings which he believes will result in the deposit of a deleterious substance in waters frequented by fish or cause the disruption of a fish habitat. In requiring every person who carries on a work or undertaking likely to have such an effect to obtain the Minister's authorization as a condition of carrying out the work or undertaking, the Regulations establish a scheme that is *ultra vires* the Act. If Parliament had wished to prohibit the carrying on of a work or undertaking likely to constitute an offence under Section 31 of the Act unless the prior authorization of the Minister was obtained, it would undoubtedly have said so. Absent such statutory provisions, the Governor in Council has no authority to make regulations for the "licensing" of works or undertakings.

These Sections are also objectionable in that they do away with certain guarantees provided for the Act itself. The Regulations would allow the Minister to make orders of the kind described in Section 33.1(2) of the Act without having formed the opinion that an offence under Section 31 or 33 is being or is likely to be committed and without affording the person who provided the information a reasonable opportunity to be heard. As well, the present Regulations merely restate Section 33.1(2) of the Act and cannot be said to be regulations

## [Translation]

(3) Le gouverneur en conseil peut, par règlement,

a) prescrire les cas où des documents et des renseignements doivent être fournis au Ministre sans qu'il en fasse la demande en vertu du paragraphe (1) et la façon de les lui fournir; et

b) prescrire les cas où le Ministre ou la personne qu'il désigne peut rendre l'ordonnance prévue au paragraphe (2) et les modalités de fond et de forme applicables.

(4) Le Ministre ou la personne qu'il désigne qui se propose de rendre une ordonnance en vertu du paragraphe (2) offrir

a) aux gouvernements des provinces qu'il considère intéressés par cette ordonnance, et

b) aux ministères et organismes du gouvernement du Canada qu'il juge à propos,

de les consulter; mais le présent paragraphe n'empêche pas le Ministre ou la personne qu'il désigne de rendre une ordonnance intérimaire en vertu du paragraphe (2) lorsqu'il ou cette personne est d'avis qu'il est nécessaire d'agir immédiatement."

Comme on peut le voir, la Loi ne prévoit pas l'octroi d'«autorizations» sans lesquelles un ouvrage ou une entreprise ne peut être mis en œuvre. Le Ministre peut demander certains renseignements, les étudier et exiger que soient apportées des modifications à l'ouvrage ou à l'entreprise, ou aux plans, devis, etc. Il peut en outre restreindre l'exploitation de l'ouvrage ou de l'entreprise ou en ordonner la fermeture, s'il est d'avis qu'il y a perpétuation ou danger de perpétuation d'une infraction. Manifestement, la Loi n'interdit pas l'exploitation d'un ouvrage ou d'une entreprise assujetti au pouvoir qu'a le Ministre d'autoriser cet ouvrage ou cette entreprise, mais lui donne simplement certains pouvoirs de redressement à l'égard d'ouvrages ou d'entreprises qu'il estime susceptible d'entraîner le déversement d'une substance délétère dans les eaux fréquentées par le poisson ou de perturber l'habitat du poisson. En exigeant de quiconque exploite un ouvrage ou une entreprise susceptible d'avoir de telles répercussions qu'il obtienne l'autorisation du Ministre comme préalable à la mise en œuvre, le Règlement crée une mesure anticonstitutionnelle. Si le Parlement avait voulu interdire la mise en œuvre d'un ouvrage ou d'une entreprise susceptible de constituer une infraction en vertu de l'article 31 de la Loi à moins d'une autorisation préalable du Ministre, il l'aurait certainement précisé. À défaut de telles dispositions statutaires, le Gouverneur en conseil n'a pas le pouvoir d'édicter des règlements relatifs à l'octroi de permis d'exploitation d'ouvrages ou d'entreprises.

Ces articles sont également contestables parce qu'ils suppriment certaines des assurances fournies dans la Loi même. Le Règlement permettrait au Ministre de rendre des ordonnances du genre décrit au paragraphe 33.1(2) de la Loi sans d'abord déterminer s'il y a perpétuation ou danger de perpétuation d'une infraction aux termes des articles 31 ou 33 et sans donner à la personne qui lui a soumis les renseignements une occasion raisonnable de se faire entendre. De même, le Règlement actuel ne fait que reprendre le paragraphe 33.1(2) de la

## [Texte]

“prescribing the manner and circumstances in which the Minister . . . may make orders . . . and the terms of such orders”. In the absence of such regulations, the Act requires that the approval of the Governor in Council be obtained before an order is issued pursuant to Section 33.1(2). As these Regulations now stand, the Minister could make orders without the approval of Her Excellency notwithstanding the fact that the manner and circumstances in which orders can be made, and their terms, have not been prescribed by the Governor in Council pursuant to Section 33.1(3)(b) of the Fisheries Act.

## 6. New Section 29

Section 33(3) of the Fisheries Act reads as follows:

(3) No person engaging in logging, lumbering, land clearing or other operations shall put or knowingly permit to be put, any slash, stumps or other debris in any water frequented by fish or that flows into such water, or on the ice over either such water, or at a place from which it is likely to be carried into either such water.

In *Fowler v. The Queen*, (1981) 113 D.L.R. (3d) 513, the Supreme Court of Canada held that this Section of the Act “is not necessarily incidental to the federal power to legislate in respect of sea coast and inland fisheries and is *ultra vires* of the federal Parliament”. In its reasons, the Court pointed out that: “The legislation in question here does not deal directly with fisheries, as such, within the meaning of those definitions. Rather it seeks to control certain kinds of operations not strictly on the basis that they have deleterious effects on fish, but, rather, on the basis that they might have such effects. *Prima facie* s.33(3) regulates property and civil rights within a Province. Dealing, as it does, with such rights and not dealing specifically with “fisheries”, in order to support the legislation it must be established that it provides for matters necessarily incidental to effective legislation on the subject-matter of sea coast and inland fisheries.” The Court found that the legislation was not necessarily incidental to effective legislation with respect to sea coast and inland fisheries and noted that: “Section 33(3) makes no attempt to link the prescribed conduct to actual or potential harm to fisheries. It is a blanket prohibition of certain types of activity, subject to provincial jurisdiction, which does not delimit the elements of the offence so as to link the prohibition to any likely harm to fisheries. Furthermore, there was not evidence before the Court to indicate that the full range of activities caught by the subsection do, in fact, cause harm to fisheries”.

Section 29 of these Regulations is as follows:

29. No one shall catch, fish for, take, buy, sell, possess or export any fish for the purpose of converting it into fish meal, manure, guano, or fertilizer, or for the manufacture or conversion of such fish into oil, fish meal or manure or other fertilizing product, except under authority of the Minister; but the Minister may, by notice published in the

## [Traduction]

Loi et ne peut être considéré comme ayant le sens de «prescrire les cas où le Ministre . . . peut rendre l'ordonnance prévue . . . et les modalités de fond et de forme applicables». A défaut de règlement, la Loi exige que le gouverneur en conseil donne son approbation avant que soit rendue l'ordonnance prévue au paragraphe 33.1(2). A l'heure actuelle, le Ministre pourrait rendre une ordonnance sans l'approbation de Son Excellence nonobstant le fait que les cas et les modalités de fond et de forme n'ont pas été prescrites par le gouverneur en conseil conformément à l'alinéa 33.1(3)b) de la *Loi sur les pêcheries*.

## 6. Nouvel article 29

Le paragraphe 33(3) de la *Loi sur les pêcheries* se lit ainsi:

(3) Il est interdit à quiconque fait l'abattage ou la coupe de bois, le défrichement ou autres opérations de déposer ou de permettre sciemment de déposer des déchets de bois, souches ou autres débris dans une eau fréquentée par le poisson ou qui se déverse dans cette eau, ou sur la glace qui recouvre l'une ou l'autre de ces eaux, ou de les déposer dans un endroit d'où il est probable qu'ils soient entraînés dans l'une ou l'autre de ces eaux.

Dans l'affaire *Fowler c. la Reine* (1981) 113 D.L.R. (5) 513, La Cour suprême du Canada a estimé que cette disposition «n'est pas nécessairement accessoire au pouvoir fédéral de légiférer sur les pêcheries des côtes de la mer et de l'intérieur et elle excède les pouvoirs du Parlement fédéral. Dans ses motifs, la Cour a souligné que «la disposition législative en cause ici ne traite pas directement des pêcheries, comme telles, au sens où l'entendent ces définitions. Elle cherche plutôt à réglementer certaines activités non parce qu'elles ont des conséquences nuisibles sur le poisson à strictement parler, mais plutôt parce qu'elles pourraient en avoir. De prime abord, le par. 33(3) régit la propriété et les droits civils dans les limites d'une province. Puisqu'il traite effectivement de ces droits et non spécifiquement de «pêcheries», il faut, pour appuyer la validité, démontrer qu'il vise des sujets nécessairement accessoires à une législation efficace en matière de pêcheries des côtes de la mer et de l'intérieur.» La Cour a jugé que la Loi n'était pas forcément accessoire à une législation efficace sur les pêcheries des côtes de la mer et de l'intérieur et a fait remarquer que «le paragraphe 33(3) ne cherche pas à établir un lien entre la conduite prohibée et les dommages, réels ou probables, que les pêcheries pourraient subir. C'est une interdiction générale d'exercer certaines activités de compétence provinciale; ce paragraphe ne fixe pas les éléments de l'infraction de manière à établir un lien entre l'interdiction et les dommages vraisemblables aux pêcheries. De plus, aucune preuve produite devant la Cour n'indique que l'ensemble des activités visées par le paragraphe cause effectivement des dommages aux pêcheries.»

L'article 29 du Règlement prévoit que:

Il est défendu de prendre, pêcher, capturer, acheter, vendre, posséder ou exporter du poisson de quelque espèce que ce soit dans le but de le convertir en nourriture de poisson, fumier, guano ou engrais, ou pour le fabriquer ou le convertir en huile, farine de poisson, fumier ou autre produit fertilisant, sauf avec l'autorisation du Ministre;



## [Text]

*Canada Gazette*, except any kinds or kinds of fish from the operation of this section or any part of this section, and may at any time by a notice similarly published, withdraw such exception.

The reasoning of the Court in the *Fowler* case appears relevant to this provisions. Section 29, as section 33(3) of the Act, "does not deal directly with fisheries" but "seeks to control certain kinds of operations not strictly on the basis that they have deleterious effects on fish but, rather, on the basis they might have such effects". The Section "makes no attempt to link the prescribed conduct to actual or potential harm to fisheries" and, on the basis of *Fowler v. The Queen*, ought to be considered *ultra vires* of the federal jurisdiction over fisheries.

## 7. New Section 74(3), French version

This version merely prohibits the use of gill nets with an overall length of more than 46 m; the intent of the Section, as per the English version, is to prohibit the use of gill nets where the overall length of all the individual nets used is greater than 46 m and the French version should be amended to reflect this intent.

## 8. New Section 76(3)(b), French version

As drafted, this version prohibits fishing for trout by means of nets unless the person fishing "holds a *limited fishery licence* issued under the Atlantic Fishing Registration and Licensing Regulations to fish for *salmon*" in the waters described in the Section. This version should be corrected.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed that with respect to the Newfoundland Fishery Regulations, amendment, that we will write on it?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I understand that we do not accept discrimination between Canadian citizens and permanent residents unless there is a valid reason for it.

**Mr. Bernier:** That is correct.

SOR/84-391—SASKATCHEWAN FISHERY REGULATIONS, amendment

August 13, 1984

## 1. New Sections 11 and 12

These provisions are of the same type as others in fishery regulations that have been objected to by the Committee in the past. The Fisheries Act clearly contemplates that close times for fisheries are to be prescribed by the Governor in Council in the first place. Section 34(m) of the Act empowers Her Excellency to authorize fishery officers to *vary* a close time that has been so prescribed. By Sections 11 and 12, the Governor in Council, under the guise of allowing fishery officers to vary the prescribed close time. The technique resorted to is familiar to members of the Committee: the close time prescribed in Section 11 is said to apply from January 1

## [Translation]

mais le Ministre peut, par avis publié dans la Gazette du Canada, soustraire toute espèce ou toutes espèces de poissons à l'application du présent article ou de l'une de ses parties, et peut, en tout temps, au moyen d'un avis publié de la même manière, retirer cette exception.

Le raisonnement de la Cour dans l'affaire *Fowler* semble s'appliquer à cette disposition. L'article 29, de même que le paragraphe 33(3) de la Loi, ne porte pas directement sur les pêcheries, mais cherche à restreindre certains types d'ouvrages, non seulement parce qu'ils ont des effets néfastes sur le poisson mais aussi parce qu'ils pourraient en avoir. L'article en question ne tente pas de lier la conduite proscrite au tort réellement causé ou susceptible d'être causé aux pêcheries et, à la lumière de l'affaire *Fowler c. la Reine*, doit être considéré comme échappant à la compétence fédérale sur les pêcheries.

## 7. Version française du nouveau paragraphe 74(3)

La version française interdit simplement l'utilisation d'un filet maillant d'une longueur hors-tout supérieure à 46 m. L'objet de ce paragraphe, selon la version anglaise, consiste à interdire l'utilisation de filets maillants quand la longueur hors-tout de tous les filets dépasse 46 m; la version française devrait être modifiée en conséquence.

## 8. Version française du nouvel alinéa 76(3)a)

Dans sa formulation actuelle, l'alinéa interdit la pêche de la truite au moyen de filets à moins que l'intéressé ne soit titulaire d'un permis de pêche restreinte délivré en vertu du *Règlement sur l'immatriculation et les permis pour la pêche dans l'Atlantique*, qui autorise à pêcher le saumon dans les eaux visées au paragraphe 1. Il y a lieu de corriger cette version.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Sommes-nous d'accord pour écrire au sujet de la modification du Règlement de pêche de Terre-Neuve?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Sauf erreur, nous n'acceptons pas la discrimination entre les citoyens canadiens et les résidents permanents, à moins qu'il y ait une raison valable.

**M. Bernier:** C'est exact.

DORS/84-391 RÈGLEMENT DE PÊCHE DE LA SASKATCHEWAN—MODIFICATION

Le 13 août 1984

## 1. Nouveaux articles 11 et 12

Ces articles sont similaires à des dispositions de règlements de pêche auxquelles le Comité s'est opposé dans le passé. La Loi sur les pêcheries stipule clairement que les périodes de fermeture pour la pêche doivent tout d'abord être établies par le gouverneur en conseil. L'alinéa 34(m) de la Loi confère à Son Excellence le pouvoir d'autoriser les fonctionnaires des pêcheries à *modifier* une période de fermeture. Ainsi, en permettant aux fonctionnaires des pêcheries d'après les articles 11 et 12, de modifier la période de fermeture prescrite, le gouverneur en conseil leur donne effectivement, le pouvoir de l'établir. Les membres du Comité connaissent très bien cette



[Texte]

to December 30 in any year. Such a prescription really amounts to prohibiting commercial fishing in the waters of a Province on a permanent basis. By section 12, fishery officers are then authorized to vary this alleged close time and they, rather than the Governor in Council, will be prescribing the close time.

2. New Section 36.1

There is a discrepancy between the two versions of this provision: the English version prohibits the use of a gill net having a mesh size less than 10.2 cm, while the French version prohibits the use of a gill net having a mesh size less than 10.3 cm.

3. New Section 42(2)(g), French version

The word “le” should be substituted for “ce” in the phrase: “lorsque ce contingent quotidien”.

4. Section 8 of the amending Schedule

This Section modifies various items in Schedule III to the Regulations and is made pursuant to Section 61 of the Fisheries Act which, incidentally, should have been referred to in the recommendation to this amendment. Section 61(2) is as follows:

“61 . . . .

(2) The Governor in Council may by regulation designate any offence under this Act as an offence with respect to which

(a) notwithstanding the provisions of the Criminal Code, any person appointed or designated as a fishery officer or fishery guardian may lay an information and issue and serve a summons by completing a ticket in the form prescribed by the regulations, affixing his signature thereto and delivering the ticket to the person alleged to have committed the offence specified therein at the time the offence is alleged to have been committed, or

(b) the summons may be served on an accused by mailing the summons to him at his latest known address,

and any regulations made under this section shall establish a procedure for voluntarily entering a plea of guilty and paying a fine in respect of each offence to which the regulations relate *and shall prescribe the amount of the fine to be paid in respect of such offence.*”

This Section requires the Governor in Council to prescribe a fine with respect to any offence designated in the Regulations. In many items of Schedule III the Governor in Council while he has designated an offence, has failed to prescribe a fine as required by the Act and these items are consequently *ultra vires* the Act.

5. This amendment revokes Sections 10 and 12 of the Regulations which had been objected to by the Committee. (See

[Traduction]

technique: la période de fermeture visée par l'article 11 commence le 1<sup>er</sup> janvier et se termine le 30 décembre de chaque année. Cette disposition, en fait, interdit toute pêche commerciale dans les eaux de la province, et ce en tout temps. L'Article 12, autorise les fonctionnaires des pêcheries à modifier ladite période de fermeture et à établir les dates de celle-ci à la place du gouverneur en conseil.

2. Nouvel article 36.1

Les deux versions de cette disposition ne concordent pas: la version anglaise interdit l'utilisation d'un filet maillant dont le maillage est inférieur à 10,2 cm, alors que la version française interdit l'utilisation d'un filet maillant dont le maillage est inférieur à 10,3 cm.

3. Version française du nouvel alinéa 42(2)g)

Le «ce» devrait être remplacé par l'article «le» dans la phrase: «lorsque ce contingent quotidien».

4. Article 8 de la nouvelle annexe

Cette disposition modifie plusieurs articles de l'annexe III du Règlement conformément à l'article 61 de la Loi sur les pêcheries, qui, incidemment, aurait dû être mentionné dans la recommandation ayant trait à la présente modification. Le paragraphe 61(2) se lit comme suit:

«61 . . .

(2) Le gouverneur en conseil peut, par règlement, désigner les infractions à la présente loi pour lesquelles,

a) par dérogation au Code criminel, les fonctionnaires des pêcheries ou garde-pêche peuvent déposer une dénonciation et signifier une sommation en dressant le procès-verbal prévu par les règlements, en le signant et en le remettant sur-le-champ à l'inculpé; ou

b) une sommation peut être signifiée à l'inculpé en l'expédiant par la poste à sa dernière adresse.

Les règlements d'application du présent article doivent accorder aux personnes inculpées des infractions qu'ils désignent la faculté de plaider coupable en payant l'amende qu'ils fixent pour ces infractions.

D'après cet article, le gouverneur en conseil peut imposer une amende à l'égard de toute infraction visée par le Règlement. Or le gouverneur en conseil a négligé de fixer une amende comme l'exige la Loi, pour bon nombre des articles de l'annexe III, qui sont considérés comme une infraction. Par conséquent, ces articles sont jugés inconstitutionnels.

5. La présente modification abroge les articles 10 et 12 du Règlement, articles auxquels le Comité s'est opposé. (Voir

*[Text]*

SOR/79-486, before the Committee on November 22, 1979 and February 12, 1981 and SOR/80-952, before the Committee on March 12, 1981). Other objections of the Committee remain outstanding.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Do you have any comments to make with respect to the Saskatchewan Fishery Regulations, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, the comment lists some of the standard objections of the committee to fisheries regulations.

**Senator Godfrey:** Have we ever reported those in the house? We have been objecting to sections 11 and 12.

**Mr. Bernier:** We are about to. Another letter went out to Mr. Fraser on this question of close times which reoccurs in a number of fisheries regulations. Depending upon the reply, I think it is up to the committee to report. I should note that in item 5 there were two sections objected to by the committee which have been revoked, so some action has been taken.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-960—ALBERTA FISHERY REGULATIONS, amendment

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Are there any comments to make with respect to the Alberta Fishery Regulations, amendment?

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the matter of prescribing "ticket offences" without prescribing a fine has been before the committee and has been pursued. Page 2 of the comment adds a further wrinkle to the question of splitting one offence and making some violations subject to the ticket procedure and some not.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed that we will write on that one?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-428—HALIFAX HARBOUR DUES BY-LAW

SOR/85-15—QUEBEC HARBOUR DUES BY-LAW, amendment

January 29, 1985

This instrument corrects an error in the French version of the Schedule. (See attached correspondence on SOR/84-416).

10 July 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0N5

*[Translation]*

DORS/79-486 étudié par le Comité le 22 novembre 1979 et le 12 février 1981 et DORS/80-952 étudié par le Comité le 12 mars 1981). D'autres objections du Comité sont encore en suspens.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des observations au sujet du Règlement de pêche de la Saskatchewan, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** Monsieur le Président, mes observations reprennent certaines des objections habituelles du comité au sujet des règlements en matière de pêche.

**Le sénateur Godfrey:** En avons-nous déjà fait rapport à la Chambre? Nous avons formulé des objections au sujet des articles 11 et 12.

**M. Bernier:** Nous allons le faire. Une autre lettre a été envoyée à M. Fraser au sujet des heures de fermeture que l'on retrouve dans de nombreux règlements sur les pêches. Selon la réponse, le comité devra décider de le signaler. Je tiens à souligner que certaines mesures ont déjà été prises, parce que deux des articles du point n° 5 auxquels s'opposait le comité ont été abrogés.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-960—RÈGLEMENT DE PÊCHE DE L'ALBERTA—MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des observations au sujet du Règlement de pêche de l'Alberta—Modification?

**M. Bartlett:** Monsieur le Président, le comité a déjà étudié l'imposition d'une «contravention» sans prévoir d'amendes. Les observations de la deuxième page mettent en lumière une autre lacune engendrée par le fait d'imposer des mesures différentes pour la même infraction, certaines étant passibles d'une contravention et d'autres non.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-428—RÈGLEMENT SUR LE TARIF DES DROITS DE PORT EXIGIBLES AU PORT DE HALIFAX

DORS/85-15—RÈGLEMENT SUR LE TARIF DES DROITS DE PORT EXIGIBLES AU PORT DE QUÉBEC—MODIFICATION

Le 29 janvier 1985

Ce règlement corrige une erreur dans la version française de l'annexe. (Voir correspondance sur le dossier DORS/84-416).

Le 10 juillet 1984

Madame G.A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Édifice Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

## [Texte]

Re: SOR/84-416, Quebec Harbour Dues By-law  
SOR/84-428, Halifax Harbour Dues By-law

Dear Dr. Sainte-Marie:

I have reviewed the referenced By-laws prior to their submission to the Committee and would like to draw your attention to a discrepancy between the English and French versions thereof.

Item 1(c) of both Schedules provides that the toll set out in Column II applies, in the English version, to "all non-self-propelled vessels other than a scow" while, in the French version, the toll is said to apply to "all vessels other than a non-self-propelled scow".

I trust you will agree the difference between the two versions is significant and I shall be glad of your advice as to the steps your Department will take to correct the situation.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

August 16, 1984

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-416, Quebec Harbour Dues By-law  
SOR/84-428, Halifax Harbour Dues By-law

Dear Mr. Bernier:

In reply to your letter of July 10, 1984 concerning the above By-laws, the Department of Justice has suggested the following French version for item 1(c) of Schedule 1 "navire non automoteur autre qu'une gabare".

The local ports have been advised and the amendment to these By-laws will be processed as soon as possible.

I trust this revision will meet the Committee's requirements.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Planning and Coordination

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Are there any comments on the Halifax Harbour Dues By-Law?

**Mr. Bernier:** Another item not listed on the agenda refers to the Quebec Harbour Dues By-Law. The same error was

## [Traduction]

Objet: DORS/84-416, Règlement sur le tarif des droits de port exigibles au port de Québec  
DORS/84-428, Règlement sur le tarif des droits de port exigibles au port de Halifax

Madame,

J'ai examiné les deux règlements susmentionnés avant qu'ils ne soient présentés au Comité et j'aimerais attirer votre attention sur une divergence entre les versions anglaise et française de ces deux règlements.

L'alinéa 1c) des deux annexes stipule que le taux inscrit dans la colonne II s'applique, dans la version anglaise, «à tout navire non automoteur autre qu'une gabare», ce qui a été rendu en français par «navire autre qu'une gabare automotrice».

Vous conviendrez certainement de l'importance de la différence entre les deux versions et je serais heureux d'apprendre les mesures que prendra votre ministère pour rectifier cet état de chose.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 16 août 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-416, Règlement sur le tarif des droits de port exigibles au port de Québec  
DORS/84-428, Règlement sur le tarif des droits de port de Halifax

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 10 juillet 1984 sur les règlements en référence, le ministère de la Justice a proposé l'appellation «navire non automoteur autre qu'une gabare» comme version française de la Rubrique 1c) de l'Annexe I.

Les ports locaux ont été avisés de la modification de ces règlements, laquelle entrera en vigueur dès que possible.

J'espère que cette modification satisfera aux exigences du Comité et je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le Sous-ministre adjoint  
Planification et Coordination  
G. A. Sainte-Marie

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des observations au sujet du Règlement sur le tarif des droits de port exigibles au port de Halifax?

**M. Bernier:** Un autre point qui n'est pas mentionné dans l'ordre du jour concerne le Règlement sur le tarif des droits de



[Text]

contained in that one which leaves the Halifax Harbour Dues By-Law schedule to be amended.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-444—PACIFIC PILOTAGE COASTAL  
TARIFF REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Are there any comments to make on the Pacific Pilotage Coastal Tariff Regulations, amendment?

**Mr. Bartlett:** I have nothing to add to the comment.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed that we will write on that one?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-475—LAUZON DRY DOCKS REGULA-  
TIONS, 1984

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Are there any comments on the Lauzon Dry Docks Regulations, 1984?

**Senator Godfrey:** Referring to Section 5(1)(b)(i) according to the act, with reference to the tolls, refers to the right to use these public works. If somebody reserves a dock and does not enter into it, he should be charged for the right to use it. I do not see any objection to that.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed that we will write on all the items except the one Senator Godfrey mentioned?

**Hon. Members:** Agreed.

**Senator Godfrey:** On page 4, section 13, I have an X and a question mark, which means I am not completely positive that I disagree.

**Mr. Bernier:** I believe that is item 9. I believe that what is questioned is the scope of the delegation. The provision says that the Superintendent may make such orders as are necessary to ensure the proper protection of the dry docks. There are actually no limits prescribed as to the power.

**Senator Godfrey:** You use the word "orders." Surely, if you are running something and you are the superintendent, you do order people around.

**Mr. Bernier:** But should citizens be ordered around without a basis in law?

**Senator Godfrey:** My secretary is ordered around about half a dozen times a day, or, perhaps, I am a little more polite in that I ask her to do something.

**Mr. Kilgour:** That is not in the name of the government.

**Senator Godfrey:** Perhaps the word "orders" is a little strong. Perhaps he should give instructions since people who manage things do give instructions.

**Mr. Bernier:** There is the aspect of managing. However, I would draw your attention to 13(2) which makes it a contravention of the regulations not to obey an order. That presum-

[Translation]

port exigibles au port de Québec. Ce dernier comporte la même erreur que le Règlement sur le tarif des droits de port exigibles au port de Halifax.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-444—RÈGLEMENT SUR LES TARIFS DE  
PILOTAGE CÔTIER DE L'ADMINISTRATION DE  
PILOTAGE DU PACIFIQUE—MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des observations au sujet du Règlement sur les tarifs de pilotage côtier de l'Administration de pilotage du Pacifique—Modification?

**M. Bartlett:** Je n'ai rien à ajouter aux observations.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-475—RÈGLEMENT DE 1984 SUR LES  
CALES SÈCHES DE LAUZON

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des observations au sujet du Règlement de 1984 sur les cales sèches de Lauzon?

**Le sénateur Godfrey:** Le sous-alinéa 5(1)(b)(i) de la Loi fait allusion au droit de se servir des ouvrages publics. Si quelqu'un réserve une cale sèche et ne l'utilise pas, il devrait être tenu de payer les droits d'utilisation. Je n'ai rien contre cette pratique.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions au sujet de tous les points, sauf celui qu'a soulevé le sénateur Godfrey?

**Des voix:** D'accord.

**Le sénateur Godfrey:** A la page 4, article 13, j'ai inscrit un X et un point d'interrogation, ce qui veut dire que je ne suis pas tout à fait certain d'être en désaccord.

**M. Bernier:** Je crois qu'il s'agit du point 9. Je crois que c'est le pouvoir de délégation qui est remis en question. La disposition stipule que le surintendant peut donner les instructions nécessaires pour assurer la protection des cales sèches. En fait, la disposition ne prescrit aucune limite à ces pouvoirs.

**Le sénateur Godfrey:** Vous utilisez l'expression «instructions» ("orders" en anglais). Il est évident que vous donnez des instructions si vous êtes le surintendant et que vous menez la barque.

**M. Bernier:** Par contre, est-ce qu'il devrait être autorisé à donner des instructions aux citoyens sans y être autorisé par la loi?

**Le sénateur Godfrey:** Je donne des instructions à ma secrétaire environ une demi-douzaine de fois par jour, mais je suis peut-être un peu plus poli en lui demandant de le faire.

**M. Kilgour:** Vous n'agissez pas au nom du gouvernement.

**Le sénateur Godfrey:** Le terme «order» en anglais est peut-être un peu fort. Il serait peut-être préférable d'utiliser le terme «instruction» comme en français, puisque les gestionnaires donnent des instructions.

**M. Bernier:** Cela fait partie de la gestion. J'aimerais toutefois attirer votre attention sur le paragraphe 13(2), aux termes duquel celui qui ne respecte pas les instructions commet une

[Texte]

ably leaves a person open to the penalties provided for in the act and the regulations. This is not merely an administrative direction as to how the law is applied in a particular case; it is an unlimited or uncircumscribed discretion to make whatever orders the superintendent, in his discretion, thinks are necessary with a possible penalty for a breach of them.

The citizen is possibly subject to court proceedings and summary conviction. Surely the power to be exercised and the types of order that are to be issued should be defined with some degree of precision.

**Senator Godfrey:** It is a little different from a formal order or instruction to an employee.

**Mr. Bernier:** If the instructions were to employees, I think there would be no objection. That provision would not be in place.

**Senator Godfrey:** Very well.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Shall we write on section 13 as described in paragraph 9?

**Hon. Members:** Agreed.

**Senator Godfrey:** I also have a question in regard to paragraphs 13 and 15 which relate to sections 20, 23, 28 and 29.

**Mr. Bernier:** We are in the traditional area in which this committee works. You have discretions conferred on a superintendent with no indication of when or how he will exercise them.

For example, it is clear, in 20(1), that he will, at times, permit a vessel to be broken up in dry dock, but on what basis does he make that decision? There is no indication in the regulations and, therefore, no protection from the point of view of the citizen against an unreasonable refusal because there is no recourse to the courts. All there is is a discretion with which the courts will not interfere.

**Senator Godfrey:** 20(1) states:

No vessel shall be broken up while in a dry dock without the permission in writing of the Manager.

That is not like a prohibition with the permission to make exceptions.

**Mr. Bernier:** In that sense, yes.

**Senator Godfrey:** What we are objecting to is the discretion.

**Mr. Bernier:** The discretion is when it will be exercised. Why don't the regulations indicate when he will permit and when he will not permit so that the citizen has some guidance?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Are you convinced, senator?

**Senator Godfrey:** Yes. I also have a question with regard to paragraph 16 which relates to section 31. That paragraph states:

[Traduction]

infraction au règlement, pour laquelle il peut être condamné aux peines prévues dans la loi et le règlement. Il ne s'agit pas d'une simple directive administrative sur la façon d'appliquer la loi dans un cas particulier; le surintendant a toute latitude pour donner les instructions qu'il juge nécessaires et prévoir des peines lorsque ces dernières ne sont pas respectées.

Le citoyen peut être poursuivi en justice et faire l'objet d'une déclaration sommaire de culpabilité. Les pouvoirs que peut exercer le surintendant et le genre d'instructions qu'il peut donner devrait être défini avec une certaine précision.

**Le sénateur Godfrey:** Ce n'est pas tout à fait la même chose qu'un ordre officiel ou une instruction qu'on donne à un employé.

**M. Bernier:** Si les instructions visaient des employés, je ne crois pas qu'il y aurait d'objection. Cette disposition n'existerait pas.

**Le sénateur Godfrey:** Très bien.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Devons-nous écrire au sujet de l'article 13, selon la description du paragraphe 9?

**Des voix:** D'accord.

**Le sénateur Godfrey:** J'ai également une question au sujet des paragraphes 13 et 15, qui traitent des articles 20, 23, 28 et 29.

**M. Bernier:** Nous touchons au domaine traditionnel du comité. Le surintendant a des pouvoirs discrétionnaires mais il n'est pas indiqué quand et comment il peut les exercer.

Par exemple, il est clair au paragraphe 20(1) qu'il pourra à l'occasion autoriser la démolition d'un navire en cale sèche, mais sur quel critère doit-il baser sa décision? Le règlement ne prévoit rien à ce sujet et le citoyen n'a par conséquent aucune protection en cas de refus sans raison valable, parce qu'il n'a aucun recours devant les tribunaux. Il s'agit d'un pouvoir discrétionnaire, et les tribunaux ne peuvent intervenir.

**Le sénateur Godfrey:** Le paragraphe 20(1) stipule que:

Aucun navire en cale sèche ne doit être démolé sans l'autorisation écrite du gestionnaire.

Cela ne ressemble pas à une interdiction à laquelle on peut faire exception.

**M. Bernier:** Dans ce sens, oui.

**Le sénateur Godfrey:** Nous nous opposons au pouvoir discrétionnaire.

**M. Bernier:** Ce sont les circonstances entourant l'application de ce pouvoir discrétionnaire qui auraient besoin d'être précisées. Pourquoi n'est-il pas indiqué dans le règlement dans quelles circonstances cette autorisation sera accordée, afin que le citoyen sache à quoi s'en tenir?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous satisfait, monsieur le sénateur?

**Le sénateur Godfrey:** Oui. J'ai également une question au sujet du paragraphe 16, concernant l'article 31. Le paragraphe en question stipule que:



*[Text]*

On the assumption Section 19(1)(b) will be complied with there will be no occasion for costs to be incurred other than those incurred by the agent himself.

I have written in the words, "suppose it isn't?" What if section 19(1)(b) is not complied with? Why should you not provide for a situation if it is not complied with?

**Mr. Bernier:** If that is the case, as Mr. Bartlett has indicated, I think the initial answer is: If it is only going to be used where there will be no compliance, this could be made clearer by saying, "subject to—" whatever the other section is that provides that.

In any event, I would like to re-verify the statute to see whether it is competent of this regulation-making authority to recover these types of costs.

If someone is under an obligation to clean up and they don't, the usual procedure is to charge people with a breach of the regulations.

If there is also going to be a power to require these people to pay the costs of doing what they did not do, that is usually given separately by Parliament.

I do not have the statute in front of me.

**Senator Godfrey:** Perhaps that could be discussed at the next meeting.

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We will reintroduce this item.

SOR/84-492—AIR SERVICES FEES REGULATIONS, amendment

2 August 1984

*Section 2(1), definition of "Member of Parliament"*

Although it is admittedly a small point, the reference to "a member of the Senate of Canada" should precede that to "a member of the House of Commons of Canada".

*Section 11(1)*

This new Section corrects an error in the French version (See SOR/82-469, before the Committee on November 18, 1982 and March 24, 1983).

*Section 17(7)*

This new provision creates a further exemption from charges imposed by law in favour of Members of Parliament.

**Mr. Kilgour:** The word "admittedly" has two t's.

Is this an effort to confront members of Parliament or are we all too sensitive to these issues?

**Senator Godfrey:** My comment next to this item was, "So what?" What has this to do with this committee?

**Mr. Bernier:** Well, if the senators present do not object . . .

**Senator Godfrey:** People who are members of Parliament are entitled to free transportation. I personally know a member who used to fly his own aircraft.

*[Translation]*

Si l'on se conforme aux dispositions de l'alinéa 19(1)b), les seuls frais engagés seront ceux de l'agent lui-même.

Je me demande ce qui arriverait si les dispositions n'étaient pas respectées. Dans quelles circonstances l'alinéa 19(1)b) ne serait pas respecté? Pourquoi ne pas prévoir cette éventualité?

**M. Bernier:** Si tel est le cas, comme M. Bartlett l'a indiqué, je crois que la première réponse serait la suivante; si ce recours ne doit être appliqué qu'en cas de non-observance de la disposition, la situation serait plus claire s'il était précisé que l'application est sous réserve de l'article qui en fait mention.

Quoi qu'il en soit, j'aimerais vérifier à nouveau la loi pour voir si elle autorise le pouvoir de réglementation permettant de recouvrer ces droits.

Lorsque quelqu'un est tenu de nettoyer et qu'il ne le fait, il est habituellement accusé d'avoir enfreint le règlement.

Le pouvoir permettant d'exiger que les personnes en cause défraient le coût des obligations qu'ils n'ont pas respectées est habituellement accordé de façon distincte par le Parlement.

Je n'ai pas la loi devant moi.

**Le sénateur Godfrey:** Nous pourrions peut-être en discuter lors de la prochaine séance.

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous reprendrons ce point.

DORS/84-84-492—RÈGLEMENT SUR LES TAXES DES SERVICES AÉRONAUTIQUES—MODIFICATION

Le 2 août 1984

*Paragraphe 2(1), définition de «membre du Parlement»*

Même s'il s'agit d'un détail, la mention «un membre du Sénat» devrait précéder la mention «un membre de la Chambre des communes».

*Paragraphe 11(1)*

Ce nouveau paragraphe vise à corriger une erreur qui s'est glissée dans la version française (DORS/82-469, étudié par le Comité le 18 novembre 1982 et le 24 mars 1983).

*Paragraphe 17(7)*

Cette nouvelle disposition vise à exempter davantage les membres du Parlement de frais imposés par la loi.

**M. Kilgour:** Le mot «admittedly» s'écrit avec deux «t».

Cherchons-nous une confrontation entre membres du Parlement ou sommes-nous tous trop pointilleux sur ces questions?

**Le sénateur Godfrey:** J'allais justement dire «Et puis après?» Qu'est-ce que le comité a à voir avec ça?

**M. Bernier:** Eh bien, si les sénateurs ici présents n'ont pas d'objection . . .

**Le sénateur Godfrey:** Les membres du Parlement ont droit au transport gratuit. Or, je connais, personnellement un membre qui utilisait son propre avion.



[Texte]

**Mr. Bernier:** On the third point, members of Parliament are given privileges that ordinary members of the public do not have. I believe Mr. Kilgour was dealing with the first point that a member of the House of Commons precedes a senator.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Does that bother you?

**Senator Godfrey:** No, I would not write on that.

It is the third point I am objecting to. I think it is perfectly legitimate that, when members of the House of Commons are travelling, they ordinarily would get a free pass on Air Canada. I do not think it is the business of this committee to make cracks.

**Mr. Bernier:** I was obviously under the mistaken impression, senator, that that is why you were getting allowances.

**Mr. Kilgour:** Shame on you, Mr. Bernier.

**Senator Godfrey:** Perhaps we should stop these gratuitous cracks which are none of the business of the committee.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I do not think we should question the policy, either.

**Senator Godfrey:** No. My remarks are for future reference.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We do not want the first point to be brought to the attention of anyone, but we do want the other two dealt with.

**Senator Godfrey:** Perhaps we might write, just for future reference. We do not want to make an issue of it.

**Mr. Bernier:** With respect to the second point, it is really action taken, the action being the correcting of an error in the French version. The third point is really by way of a comment.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** So, there is no action involved?

**Mr. Bernier:** It is explanatory. I am well aware of Senator Godfrey's views on the matter.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We move on, then, to the Old Age Security Regulations, amendment.

SOR/84-656—OLD AGE SECURITY REGULATIONS, AMENDMENT

29 August 1984

John. E. Osborne, Esq.  
Special Adviser,  
Policy Development,  
Department of Health and Welfare,  
Jeanne Mance Building,  
Tunney's Pasture  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9

[Traduction]

**M. Bernier:** Pour ce qui est du troisième point, les membres du Parlement ont des privilèges que le public en général n'a pas. Je pense que M. Kilgour parlait du premier point, c'est-à-dire du fait qu'un membre de la Chambre des communes précède un sénateur.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Cela vous dérange-t-il?

**Le sénateur Godfrey:** Non. Je n'enverrais pas de lettre à ce sujet.

Par contre, je ne suis pas d'accord avec la troisième observation. Je pense qu'il est tout à fait légitime que les membres de la Chambre des communes puissent généralement prendre les vols d'Air Canada sans frais pour leurs déplacements. Je ne pense qu'il appartienne au comité de lancer des pointes.

**M. Bernier:** Sénateur, j'étais de toute évidence dans l'erreur en pensant que vous touchiez des indemnités pour cela.

**M. Kilgour:** Vous devriez avoir honte, monsieur Bernier.

**Le sénateur Godfrey:** Nous devrions peut-être nous abstenir de faire ce genre de commentaires oiseux qui n'ont rien à voir avec les travaux du comité.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je ne pense pas que nous devrions remettre le principe en question non plus.

**Le sénateur Godfrey:** Je suis d'accord avec vous. Mes observations s'appliquent aux cas à venir.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous convenons de laisser tomber le premier point, mais nous voulons que les deux autres soient portés à l'attention des intéressés.

**Le sénateur Godfrey:** Nous pourrions peut-être écrire un mot à ce sujet, simplement pour empêcher que cela ne se reproduise dans l'avenir. Il n'est toutefois pas question d'en faire une montagne.

**M. Bernier:** Il y a vraiment des mesures à prendre en ce qui concerne le deuxième point: il faut en effet corriger une erreur qui s'est glissée dans la version française. Quant au troisième point, il s'agit bel et bien d'une observation.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Donc, il n'y a pas de mesures à prendre à cet égard?

**M. Bernier:** Il s'agit d'une explication. Cela dit, je sais très bien ce que le sénateur Godfrey pense de la question.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous passons donc maintenant à la modification du Règlement sur la sécurité de la vieillesse.

DORS/84-656—RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE—MODIFICATION

Le 29 août 1984

Monsieur John E. Osborne  
Conseiller spécial  
Développement des politiques  
Ministère de la Santé et du  
Bien-être social  
Immeuble Jeanne Mance  
Parc Tunney  
Ottawa (Ontario)

[Text]

Re: SOR/84-656, Old Age Security Regulations,  
amendment

Dear Mr. Osborne:

I have reviewed the referenced instrument prior to its submission to the Joint Committee and write to draw your attention to an important discrepancy between the English and French versions of Section 14(f).

According to one version, benefits received pursuant to the Old Age Security Act are not to be included as "pension income" for the purposes of Section 12 of the Act while the second only excludes benefits received pursuant to a provincial law.

I shall appreciate your advice on this point.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

December 13, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee on  
Regulations and other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate  
OTTAWA, K1A 0A4

Re: SOR/84-656, Old Age Security Regulations,  
amendment

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of 29 August 1984, bringing to our attention the discrepancy between the English and French versions of paragraph 14(f) of the Old Age Security Regulations.

On reviewing our files we have found that the English version of paragraph 14(f) must have been incorrectly transposed in the Privy Council Office, with the result that the reference to "a benefit pursuant to the Act" was inadvertently left out of paragraph 14(f).

Your may wish to advise the Committee that we are preparing a new Order in Council to amend the English version.

Yours sincerely,

John E. Osborne  
Special Adviser  
Policy Development

Senator Godfrey: That seems to be satisfactory.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): Agreed?

Hon. Members: Agreed.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): Next we come to Navigating Appliances and Equipment Regulations.

[Translation]

K1A 0K9

Objet: DORS/84-656, Règlement sur la sécurité de la  
vieillesse, Modification

Monsieur,

J'ai examiné le règlement susmentionné avant qu'il soit présenté au Comité mixte. Je tiens à attirer votre attention sur une différence importante entre les versions anglaise et française de l'alinéa 14f).

En effet, selon l'une des deux versions, les prestations touchées aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse ne font pas partie d'un «revenu provenant d'un régime de pension» aux fins de l'article 12 de la loi tandis que l'autre ne fait qu'exclure les prestations touchées en vertu d'une loi provinciale.

J'aimerais avoir votre avis sur cette question et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

Le 13 décembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-656, Règlement sur la sécurité de la  
vieillesse, Modification

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 29 août 1984, dans laquelle vous attiriez notre attention sur le manque de concordance des versions anglaise et française de l'alinéa 14 f) du règlement mentionné en référence.

En examinant nos dossiers, nous avons constaté que la version anglaise de cet alinéa aura sans doute été incorrectement transcrite au Bureau du Conseil privé, «une prestation en vertu de la loi» ayant été omise par inadvertance de cet alinéa.

Vous voudrez sans doute informer le Comité que nous rédigeons actuellement un nouveau décret en vue de modifier la version anglaise.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Le conseiller spécial  
Développement des politiques  
John E. Osborne

Le sénateur Godfrey: Les dispositions prises semblent satisfaisantes.

Le coprésident (M. Kaplan): Sommes-nous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le coprésident (M. Kaplan): Nous passons maintenant au Règlement sur les appareils et le matériel de navigation.

## [Texte]

## SOR/84-689—NAVIGATING APPLICANCES AND EQUIPMENT REGULATIONS

**Senator Godfrey:** I think we should write on all of those.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplaan):** Next we have the Order Varying or Rescinding CTC Orders and Decisions and Orders Respecting Jim Pattison Industries Ltd, Air Satellite Inc., and Quebecair.

## SOR/84-916—ORDER VARYING CTC DECISIONS AND ORDERS RESPECTING QUEBECAIR

SOR/84-897—ORDER VARYING OR RESCINDING CTC ORDERS AND DECISIONS RESPECTING AIR SATELLITE INC.

SOR/84-895—ORDER VARYING OR RESCINDING CTC DECISIONS AND ORDER RESPECTING JIM PATTISON INDUSTRIES LTD. "AIRBC"

December 7, 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Planning and Coordination,  
Department of Transport,  
Room 2628  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/84-916, Order Varying CTC Decisions and Orders Respecting Quebecair SOR/84-897, Order Varying or Rescinding CTC Orders and Decisions Respecting Air Satellite Inc. SOR/84-895, Order Varying or Rescinding CTC Decisions and Order Respecting Jim Pattison Industries Ltd. "AirBC"

Dear Dr. Sainte-Marie:

I have reviewed the referenced Orders prior to their submission to the Joint Committee and would like to draw your attention to a few matters of drafting.

In both SOR/84-916 and SOR/84-897, there is an inconsistent use of the phrase:

"... sauf en ce qui concerne l'exploitation d'un service aérien à destination ou en provenance de ..."

In paragraphs (j), (l), and (m) of SOR/84-916 and paragraph (e) of SOR/84-897, the phrase is used but without the words "d'un service aérien". One or the other formulation should be used consistently throughout these Orders.

In the Order registered as SOR/84-895, the French version of paragraphs 15(j) and 16(a) is poorly drafted and fails to convey the meaning of its English counterpart. These provisions could be re-drafted along these lines:

## [Traduction]

## DORS/84-689—RÈGLEMENT SUR LES APPAREILS ET LE MATÉRIEL DE NAVIGATION

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que toutes ces questions devraient faire l'objet d'une lettre.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous passons maintenant aux décrets modifiant ou rescindant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Jim Pattison Industries Ltd., à Air Satellite Inc. et à Québecair.

## DORS/84-916—DÉCRET MODIFIANT LES DÉCISIONS ET ORDONNANCES DE LA CCT AYANT TRAIT À QUÉBECAIR

DORS/84-897—DÉCRET MODIFIANT OU RESCINDANT LES DÉCISIONS ET ORDONNANCES DE LA CCT AYANT TRAIT À LA AIR SATELLITE INC.

DORS/84-895—DÉCRET MODIFIANT ET RESCINDANT LES DÉCISIONS ET ORDONNANCES DE LA CCT AYANT TRAIT À LA JIM PATTISON INDUSTRIES LTD. «AIRBC»

Le 7 décembre 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Planification et coordination  
Ministère des transports  
Pièce 2628  
Édifce Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/84-916, Décret modifiant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à Québecair  
DORS/84-897, Décret modifiant ou rescindant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Air Satellite Inc.  
DORS/84-895, Décret modifiant et rescindant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Jim Pattison Industries Ltd. «AirBC»

Madame,

J'ai étudié les décrets susmentionnés avant de les soumettre au Comité mixte, et j'aimerais porter à votre attention quelques problèmes de rédaction.

Dans le DORS/84-916 et le DORS/84-897, on constate un manque d'uniformité dans l'utilisation du membre de phrase.

"... sauf en ce qui concerne l'exploitation d'un service aérien à destination ou en provenance de ..."

Aux alinéas j), l) et m) du DORS/84-916 et à l'alinéa e) du DORS/84-897, le membre de phrase ne comporte pas les mots «d'un service aérien». Il faudrait utiliser l'une ou l'autre des deux formulations dans l'ensemble de ces deux décrets.

La version française des alinéas 15 j) et 16 a) du DORS/84-895 est mal rédigée car elle ne rend pas la signification de la disposition en anglais. Elle devrait être modifiée en les termes suivants:



## [Text]

«de la condition qui figure sur le permis... et qui exige que le service à Port Hardy et Campbell River soit supprimé dudit permis le 31 mai 1985».

I shall value your advice with respect to these suggestions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

February 13, 1985  
X2152.12

Mr. François-R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee  
of the Senate and the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Room 408  
Victoria Building  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-916, Order Varying CTC Decisions and Orders Respecting Quebecair  
SOR/84-897, Order Varying or Rescinding CTC Orders and Decisions Respecting Air Satellite Inc.  
SOR/84-895, Order Varying or Rescinding CTC Decisions and Order Respecting Jim Pattison Industries Ltd. «AirBC»

Dear Mr. Bernier:

In your letter dated December 7, 1984, you referred to difficulties involving the French language versions of the above-mentioned statutory instruments.

The changes you suggested are appropriate and our legal counsel will proceed to effect the required amendments.

Thank you for bringing these deficiencies to our attention.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister  
Planning and Coordination

**Senator Godfrey:** Is all of that satisfactory?

**Mr. Bernier:** Yes. There is an additional piece of correspondence that was distributed at the last minute. It is a letter dated March 20, 1985, received by me yesterday, a letter in which Dr. Sainte-Marie indicates that, after consulting with PCO, it has been decided not to amend the French version of these orders.

Given the nature of the drafting comment, I am in agreement that there would be no purpose in changing the orders at this point.

## [Translation]

« de la condition qui figure sur le permis... et qui exige que le service à Port Hardy et Campbell River soit supprimé dudit permis le 31 mai 1985 »

Je vous serais reconnaissant de me faire connaître votre avis sur ces propositions.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 13 février 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller juridique du Comité  
mixte permanent des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Pièce 408  
Édifice Victoria  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-916, Décret modifiant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à Québecair  
DORS/84-897, Décret modifiant ou rescindant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à Air Satellite Inc.  
DORS/84-895, Décret modifiant et rescindant les décisions et ordonnances de la CCT ayant trait à la Jim Pattison Industries Ltd. «AirBC»

Monsieur,

Dans votre lettre du 7 décembre 1984, vous avez évoqué les problèmes que comportent les versions françaises des textes réglementaires susmentionnés.

Les modifications que vous avez proposées sont opportunes et nos conseillers juridiques vont prendre des mesures pour apporter à ces décrets les changements nécessaires.

Je vous remercie d'avoir porté ces problèmes à notre attention.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le sous-ministre adjoint  
Planification et Coordination  
G. A. Sainte-Marie

**Le sénateur Godfrey:** Êtes-vous satisfaits des mesures prises?

**M. Bernier:** Oui. Il y a toutefois une autre pièce de correspondance qui a été distribuée à la dernière minute. Il s'agit d'une lettre que j'ai reçue hier, en date du 20 mars 1985; dans cette lettre, madame Sainte-Marie indique que, après consultation du BCP, il a été décidé de ne pas modifier la version française des décrets.

Vu la nature des observations au plan de la rédaction, je suis moi aussi d'avis qu'il n'y a pas lieu de modifier les décrets pour le moment.

*[Texte]*

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Next we have the Canada Pension Plan Regulations, amendment.

SOR/85-39—CANADA PENSION PLAN REGULATIONS, AMENDMENT

**Senator Godfrey:** I suggest that we write on that.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Next, the Proclamation Giving Notice of the Coming into Force of a Canada-United States of America Convention Respecting Taxes on Income and Capital.

SI/84-233—PROCLAMATION GIVING NOTICE OF COMING INTO FORCE CANADA-UNITED STATES OF AMERICA CONVENTION RESPECTING TAXES ON INCOME AND CAPITAL.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I guess it is a little late to give advance notice.

**Senator Godfrey:** Is this something that comes under our criteria or terms of reference?

**Mr. Bartlett:** It is simply a question of bringing to the attention of members the lateness of the proclamation. It is simply explanatory.

**Senator Godfrey:** But that does not answer my question as to whether it comes under our criteria or our terms of reference.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** What business does the committee have in dealing with it?

**Mr. Bartlett:** The proclamation comes within our terms of reference.

**Senator Godfrey:** How does the proclamation come under our criteria?

**Mr. Bartlett:** It is a statutory instrument.

**Senator Godfrey:** That is the answer. Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Are we going to do anything about this?

**Mr. Bartlett:** It is headed "explanatory"; it is really just for the information of members of the committee.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** There will be a flood of these tax treaties. Perhaps we should forward a note requesting that the notice be given in advance.

**Mr. Kilgour:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** So, we will write a letter outlining the need for timely notice.

**Mr. Bartlett:** If we are writing a letter in any event, we might include in it a request that the title be tightened up somewhat. There must be a shorter way of expressing it.

*[Traduction]*

**Le coprésident (M. Kaplan):** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous passons maintenant à la modification du Règlement sur le régime de pensions du Canada.

DORS/85-39—RÈGLEMENT SUR LE RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA—MODIFICATION

**Le sénateur Godfrey:** Je propose que nous écrivions une lettre à ce sujet.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant à la Proclamation avisant l'entrée en vigueur de la Convention Canada-États-Unis d'Amérique à l'égard de l'impôt sur le revenu et sur la fortune.

TR/84-233—PROCLAMATION AVISANT L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA CONVENTION CANADA-ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE À L'ÉGARD DE L'IMPÔT SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je pense qu'il est un peu tard pour donner un préavis.

**Le sénateur Godfrey:** Cela relève-t-il de notre mandat? Nos critères s'appliquent-ils en pareils cas?

**M. Bartlett:** Il s'agit simplement de signaler aux intéressés la date tardive de la proclamation. C'est simplement une note explicative.

**Le sénateur Godfrey:** Mais cela ne répond pas à ma question pour ce qui est de nos critères ou de notre mandat.

**Le coprésident (M. Kaplan):** En quoi cette question concerne-t-elle le comité?

**M. Bartlett:** La proclamation relève de notre mandat.

**Le sénateur Godfrey:** Et de quelle façon nos critères s'appliquent-ils à la proclamation?

**M. Bartlett:** Ils s'appliquent du fait qu'il s'agit d'un texte réglementaire.

**Le sénateur Godfrey:** Cela répond à ma question. Je vous remercie.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Allons-nous faire quelque chose à ce sujet?

**M. Bartlett:** Comme il s'agit d'une «explication» elle vise seulement à informer les membres du comité.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il y aura une avalanche de ces conventions en matière d'impôt. Nous devrions peut-être envoyer une note pour demander que l'avis soit publié à l'avance.

**M. Kilgour:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous enverrons donc une lettre pour expliquer la nécessité d'un préavis suffisant.

**M. Bartlett:** Puisque de toute façon nous écrivons une lettre, nous pourrions demander du même coup que le titre soit

[Text]

**Mr. Bernier:** And an improvement of the phrase "Notice of Coming into Force Canada-United States American Convention."

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We go next to the category "Action Promised," the first item under which being Collision Regulations, amendment.

SOR/83-202—COLLISION REGULATIONS, AMENDMENT

June 13, 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport  
Transport Canada Building  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/83-202, Rules of the Road for the Great Lakes, revocation Collision Regulations, amendment

Dear Dr. Sainte-Marie:

The referenced amendment was reviewed by the Joint Committee at its meeting of the 7th instant.

You will recall that the Committee had requested, in relation to SOR/80-742, that the standards governing the construction and installation of lights, shapes and sound signal appliances be identified in the Regulations. This, the new Sections 13 of the Annex I, Schedule I, and 3 of Annex III, Schedule I, do not do. These Sections continue to provide that the construction and installation of these items are to be to the satisfaction of the Department of Transport.

It appears, however, that such standards do in fact exist and have been referred to in Notes footnoted to the above named Sections in the Office Consolidation of the Regulations published in 1983. Notes appearing in an office consolidation have, of course, no legal value and the Committee has requested that the Standards they refer to be explicitly mentioned in the relevant Sections of the Annexes to Schedule I. In this manner, known and ascertainable standards would be substituted for the "satisfaction" test which now governs in these provisions.

I shall appreciate your advice on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

[Translation]

raccourci un peu. Il doit bien y avoir une formulation plus concise.

**M. Bernier:** Et une tournure plus élégante que «avisant l'entrée en vigueur de la Convention Canada-États-Unis d'Amérique».

**Le coprésident (M. Kaplan):** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous passons maintenant aux «mesures promises», le premier point sous cette rubrique étant la modification du Règlement sur les abordages.

DORS/83-202—RÈGLEMENT SUR LES ABORDAGES—MODIFICATION

Le 13 juin 1984

Madame G.A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/83-202, Règles de route pour les Grands lacs—Abrogation—Règlement sur les abordages—Modification

Madame,

Le Comité mixte a examiné la modification susmentionnée au cours de sa réunion du 7 courant.

Vous vous rappellerez que le Comité avait demandé, en ce qui concerne le DORS/80-742, que les normes régissant la construction et l'installation de feux, marques et matériel de signalisation sonore soient précisées dans le Règlement. Les nouveaux articles 13 de l'Appendice I de l'Annexe I et 3 de l'Appendice III de l'Annexe I n'en tiennent pas compte. Ces articles prévoient encore que la construction et l'installation de ce matériel doivent être à la satisfaction du ministère des Transports.

Il semble, toutefois, que ces normes existent bel et bien et on y a fait allusion dans les notes en bas de page des articles mentionnés plus haut dans la codification de bureau des règlements publiée en 1983. Les notes apparaissant dans une codification de bureau n'ont, il va sans dire, aucune valeur légale et le Comité a demandé que les normes dont elles parlent soient signalées explicitement dans les articles pertinents des appendices de l'Annexe I. De cette manière, des normes connues et vérifiables remplaceraient le critère qui doit être respecté à l'heure actuelle dans ces dispositions.

J'aimerais connaître votre opinion à cet égard et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier



## [Texte]

July 10, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of 13 June 1984, concerning the standards governing the construction and installation of lights, shapes and sound signal appliances in the amendment to the *Collision Regulations* (SOR/83-202).

We agree that Section 13 of Annex I, Schedule I, and 3 of Annex III, Schedule I should contain an explicit reference to the standards. We also believe that Rule 40 should contain a similar explicit reference.

During the development of this amendment, the responsible nautical technical officers had some differences of opinion with the Justice legal advisors on making a specific reference to the standards in the Regulations. In order to meet a deadline, due to the beginning of the navigation season, it was decided to temporarily set these difference aside and proceed without specific references to the standards, on the understanding that the issue be raised again at the first opportunity. Presently, an amendment is being developed and another attempt will be made to make specific references to the standards within the Regulations.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Are we content with that?

**Senator Godfrey:** Might we write to them asking whether they will have the amendments in place for the beginning of the navigation season?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We can do that, yes.  
Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Next, the Food and Drug Regulations, amendment. Again, this is under "Action Promised".

SOR/84-145—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT

**Senator Godfrey:** I suggest that we have a follow-up letter in that regard.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Next we come to the category "Part Action Promised," the first item being Radiation Emitting Devices Regulations, amendment.

## [Traduction]

Le 10 juillet 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller juridique  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 13 juin 1984 concernant les normes régissant la construction et l'installation de signaux lumineux, marques ou matériel de signalisation sonore qui font l'objet de la modification apportée au *Règlement sur les abordages* (DORS/83-202).

Nous reconnaissons que les articles 13 de l'Appendice I de l'Annexe I et 3 de l'Appendice III de l'Annexe I devraient renvoyer de façon explicite aux normes. Nous croyons également qu'il devrait en être de même à la Règle 40.

Les agents techniques de la marine chargés de l'élaboration de cette modification ne partageaient pas l'opinion des conseillers juridiques du ministère de la Justice en ce qui concerne le renvoi précis aux normes dans le Règlement. Comme il fallait respecter un délai, la saison de navigation était en effet sur le point de commencer, il a été décidé de mettre temporairement de côté ces différends et de publier le Règlement sans renvoi précis aux normes. On s'est toutefois entendu pour que la question soit soulevée à la première occasion. On procède à l'heure actuelle à l'élaboration d'une modification et on tentera de nouveau de faire un renvoi précis aux normes dans le Règlement.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

G. A. Sainte-Marie

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous quelque chose à ajouter?

**Le sénateur Godfrey:** Pourrions-nous écrire au ministère pour demander si les modifications seront adoptées avant le début de la saison de navigation?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Oui, nous pourrions écrire.  
D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant à la modification au Règlement sur les aliments et drogues, sous la rubrique «Modification promise».

DORS/84-145, RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES—MODIFICATION

**Le sénateur Godfrey:** Je propose que nous écrivions à ce sujet pour donner suite à l'affaire.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons à la rubrique «Modification promise en partie». La première concerne le Règlement sur les dispositifs émettant des radiations.

[Text]

SOR/83-495—RADIATION EMITTING DEVICES  
REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** This is under "Part Action Promised," Mr. Chairman, simply because the memo attached to Mr. Osborne's reply did not deal with section 8(d) and section 8(e), the drafting of which was questioned.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We will write again, then, inquiring about those.

Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Next, the Toronto Harbour Licensing By-law and Toronto Harbour Tariff of Berthage Charges.

C.R.C. c. 1556, Toronto Harbour Licensing By-Law

C.R.C. c. 1557, Toronto Harbour Tariff of Berthage Charges

28 June 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: C.R.C. c. 1555, Toronto Harbour Law Enforcement By-Law  
C.R.C. c. 1556, Toronto Harbour Licensing By-Law  
C.R.C. c. 1557, Toronto Harbour Tariff of Berthage Charges  
Your File: 7756-3-1

Dear Dr. Sainte-Marie:

I thank you for your letter of February 1, 1983, which was before the Committee at its meeting of the 7th instant.

The Committee thought that if the Toronto Harbour Law Enforcement By-Law, C.R.C. c. 1555, is no longer resorted to by the Commission, it should be formally revoked.

With regard to the Licensing By-Law, C.R.C. c. 1556, the Committee wishes to be informed of the result of the discussion you refer to.

The explanation of Section 6 of the Toronto Harbour Tariff of Berthage Charges, C.R.C., C. 1557, causes some disquiet to the Committee. The enabling powers conferred on the Commission do not give it any power to make rules in relation to its liability and the Committee was not convinced that Section 6 should not be viewed as such a rule. It seemed to the Committee that whether or not the Commission, in operating a harbour, undertakes a special duty of care with respect to vessels using the harbour is a matter for the courts to decide in particular cases rather than one in respect of which the

[Translation]

DORS/83-495—RÈGLEMENT SUR LES DISPOSITIFS  
ÉMETTANT DES RÉACTIONS—MODIFICATION

**M. Bernier:** Monsieur le président, cette modification figure sous la rubrique «Modification promise en partie» pour la simple raison que la note annexée à la réponse de M. Osborne ne faisait pas état des alinéas 8d) et e) dont la formulation était contestée.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous écrirons de nouveau pour demander des éclaircissements.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant au Règlement sur les permis dans le Havre de Toronto et au Tarif des droits de bassin du port de Toronto.

C.R.C. c. 1556, Règlement sur les permis dans le havre de Toronto.

C.R.C. c. 1557, Tarif des droits de bassin du port de Toronto

Le 28 juin 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: C.R.C. c. 1555, Règlement d'application de la loi dans le port de Toronto  
C.R.C. c. 1556, Règlement sur les permis dans le havre de Toronto  
C.R.C. c. 1557, Tarif des droits de bassin du port de Toronto  
Votre dossier: 7756-3-1

Docteur,

Je vous remercie de votre lettre du 1<sup>er</sup> février 1983, que le Comité a examinée au cours de sa réunion du 7 courant.

Le Comité a estimé que si la Commission ne fait plus appel au Règlement d'application de la loi dans le port de Toronto, C.R.C. c. 1555, il conviendrait de l'abroger officiellement.

Quant au Règlement sur les permis, C.R.C. c. 1556, le Comité vous saurait gré de l'informer de l'aboutissement de la discussion à laquelle vous faites allusion.

L'explication de l'article 6 du Tarif des droits de bassin du port de Toronto, C.R.C., c. 1557, cause une certaine inquiétude au Comité. Les pouvoirs conférés à la Commission ne lui donnent aucunement celui d'établir des règles de responsabilités propres, et le Comité n'est pas convaincu que l'article 6 ne puisse être considéré comme une règle de ce genre. En effet, il estime qu'il revient aux tribunaux de décider, en étudiant chaque cas, si oui ou non la Commission, en exploitant un port, assume la tâche spéciale de prendre soin des navires qu'ils utilisent; il ne s'agit pas d'une question sur laquelle la Com-

**[Texte]**

Commission has the authority to make by-laws. Alternatively, the Committee expects a provision of this kind could easily have been added to the Statute by Parliament. As this was not done, and the Commission not given the power to make by-laws respecting its civil liability, the Committee would be far happier if Section 6 were deleted altogether from the By-law.

I shall appreciate your advice on these questions.

Sincerely yours,

François-R. Bernier

November 21, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c 1555, Toronto Harbour Law Enforcement By-Law C.R.C. c. 1556, Toronto Harbour Licensing By-Law C.R.C. c. 1556, Toronto Harbour Tariff of Berthage Charges

Dear Mr. Bernier:

In your letter of June 28, 1984, you raised several questions in reference to the above by-laws.

With respect to the Toronto Harbour Law Enforcement By-law, this by-law was revoked with the making of the Toronto Harbour Commissioners Appointment of Constables By-law on August 15, 1984 (SOR/84-672).

In relation to the Licensing By-law, this department is presently awaiting the results of a review by the Department of Justice of the conflicting opinions surrounding the issue. Once the review is completed, I will forward further information on this item.

Finally, in light of the Committee's comments on Section 6 of the Toronto Harbour Tariff of Berthage Charges, the Harbour Commissioners will be asked to approve the deletion of this section at the time of their next consideration of amendments to the By-law rates.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**Senator Godfrey:** A follow-up in June.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Next, the Foreign Investment Review Regulations, 1983

**[Traduction]**

mission a le pouvoir d'établir des règlements. Sinon, le Comité estime que le Parlement aurait facilement pu ajouter une disposition de ce genre à la loi. Comme tel n'a pas été le cas et que la Commission ne s'est pas vu conférer le pouvoir d'établir des règlements concernant sa responsabilité civile, le Comité préférerait de beaucoup voir l'article 6 complètement supprimé du Règlement.

Je vous saurais gré de me faire part de votre opinion sur ces questions et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 21 novembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des  
règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: C.R.C. c. 1555, Règlement d'application de la loi dans le port de Toronto  
C.R.C. c. 1556, Règlement sur les permis dans le havre de Toronto  
C.R.C. c. 1557, Tarif des droits de bassin du port de Toronto

Monsieur,

Dans votre lettre du 28 juin 1984, vous avez soulevé plusieurs questions concernant les règlements susmentionnés.

En ce qui concerne le Règlement d'application de la loi dans le port de Toronto, ce règlement a été révoqué par le Règlement sur la police du havre de Toronto (DORS/84-672) du 15 août 1984.

En ce qui concerne le Règlement sur les permis dans le havre de Toronto, notre ministère attend actuellement les résultats d'une étude menée par le ministère de la Justice sur des points de vue contradictoires concernant la question. Une fois l'étude terminée, je vous transmettrai des informations complémentaires à ce sujet.

Finalement, suite aux remarques du Comité concernant l'article 6 du Tarif des droits de bassin du port de Toronto, les commissaires du port seront invités à approuver la suppression de cet article lors de la prochaine étude des projets de modification du tarif.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

G. A. Sainte-Marie

**Le sénateur Godfrey:** Nous écrivons en juin.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant au Règlement de 1983 sur l'examen de l'investissement étranger.



## [Text]

## SOR/83-493—FOREIGN INVESTMENT REVIEW REGULATIONS, 1983

**Senator Godfrey:** Again, a follow-up letter.

**Mr. Bernier:** I should like to deal for a moment with paragraphs 7 and 9 of Mr. Richardson's reply. The Gazetted version of these regulations does not read as suggested by Mr. Richardson. One would have to find out exactly which printed version he is referring to and which one the committee is referring to.

In relation to paragraph 2, I believe a letter should go forward inquiring as to the results of the review of the Department of Justice in relation to the validity of that section.

Overall, I think it is likely that, as a result of Bill C-15, these regulations will be modified considerably in the near future, and the balance of the objections can wait until that time.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Next we turn to the category "Action Promised Deferred," the first item in this category being the Seal Protection Regulations, amendment.

## SOR/77-828—SEAL PROTECTION REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** I think an inquiry as to progress should go forward in the next month or so, Mr. Chairman:

**Senator Godfrey:** In the follow-up letter we should point out the dates of the original complaint and commitment.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** This has been around for a long time.

**Mr. Bernier:** That has been before the committee since April 20, 1978.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** By the time it is settled, there may not be any more seals to hunt.

Are we agreed on the action to be taken?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We come next to the Narwhal Protection Regulations, amendment.

## SOR/80-739—NARWHAL PROTECTION REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The same action?

**Mr. Bernier:** Yes. Again, Mr. Rowat explains the reasons involved.

**Senator Godfrey:** I made a note for a follow-up letter on May 5.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The same action for this as for the Seal Protection Regulations?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Agreed?

## [Translation]

## DORS/83-493—RÈGLEMENT DE 1983 SUR L'EXAMEN DE L'INVESTISSEMENT ÉTRANGER

**Le sénateur Godfrey:** Ici encore, nous allons écrire pour donner suite à l'affaire.

**M. Bernier:** Je voudrais parler brièvement des paragraphes 7 et 9 de la réponse de M. Richardson. La version du règlement qui a été publiée dans la *Gazette* n'est pas formulée comme le prétend M. Richardson. Il faudrait savoir à quelle version imprimée il fait allusion et à quelle version le Comité se reporte.

A propos du paragraphe 2, je crois que nous devrions écrire pour demander les résultats de l'examen fait par le ministère de la Justice au sujet de la validité de cette disposition.

De façon générale, je crois qu'avec le projet de loi C-15, des modifications importantes seront très bientôt apportées à ce règlement et que nous pouvons attendre que ce soit fait pour faire valoir le reste de nos objections.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant à la rubrique «Modification promise déferée». La première concerne le Règlement de protection des phoques.

## DORS/77-828—RÈGLEMENT DE PROTECTION DES PHOQUES—MODIFICATION

**M. Bernier:** Je crois que nous devrions nous informer d'ici un mois de l'évolution de cette question, monsieur le président.

**Le sénateur Godfrey:** Dans notre lettre, nous devrions souligner les dates de notre première contestation et du premier engagement qu'a pris le ministère.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Cette affaire traîne depuis longtemps.

**M. Bernier:** Le comité l'a étudiée pour la première fois le 20 avril 1978.

**Le coprésident (M. Kaplan):** D'ici à ce que la question soit réglée, il pourrait ne plus rester aucun phoque à chasser.

Êtes-vous d'accord sur les mesures à prendre?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant à la modification au Règlement sur la protection des Narvals.

## DORS/80-739, RÈGLEMENT SUR LA PROTECTION DES NARVALS—MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Ce que nous venons de dire vaut-il également dans ce cas-ci?

**M. Bernier:** Oui. Ici encore, M. Rowat explique pourquoi les choses traînent.

**Le sénateur Godfrey:** J'ai noté que nous voulions écrire le 5 mai prochain.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous procédons donc dans ce cas-ci comme dans celui du Règlement de protection des phoques?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord?

[Texte]

Hon. Members: Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Next we come to the category of Questionable Responses, the first item being Air Regulations, amendment.

SOR/82-1036—AIR REGULATIONS, AMENDMENT

June 13, 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport  
Transport Canada Building  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/82-1036, Air Regulations, amendment

Dear Dr. Sainte-Marie:

The Committee considered this instrument at its meeting of June 7th, 1984, and instructed me to query you concerning the authority for the licensing of aircraft maintenance engineers.

Section 403(2)(b) makes reference to the issuance or renewal of licences for persons who act as aircraft maintenance engineers. Section 6(1)(a) of the Aeronautics Act empowers the Minister to make regulations with respect to

“(a) the licensing of pilots and other persons engaged in the *navigation of aircraft* . . .” (emphasis added).

The plain meaning of the words “engaged in the navigation of aircraft” would appear to cover only those *directly* involved in the navigation of aircraft. A maintenance engineer would be, at the most, indirectly involved insofar as he or she maintained, on the ground, equipment essential to flight. The Committee is therefore doubtful that Section 6(1)(a) contains the necessary authority for the inclusion of these persons in the licensing system and would appreciate your comments on the matter.

The Committee also noted that as Section 403 of the Regulations relies on Section 6(2) of the Act as enabling authority, for the grant of power to the Minister to make orders or directions, this clause should have been cited in the preamble in accordance with the Privy Council “Directive Respecting Submissions to the Governor in Council”.

Yours very truly,

William C. Bartlett.

[Traduction]

Des voix: D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant à la rubrique «Réponses discutables». La première concerne la modification au Règlement de l'air.

DORS/82-1036—RÈGLEMENT DE L'AIR—MODIFICATION

Le 13 juin 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transport Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/82-1036, Règlement de l'air—Modification

Madame,

Le Comité a étudié le texte réglementaire en cause au cours de sa réunion du 7 juin 1984 et m'a demandé de m'informer auprès de vous sur le texte habilitant qui régit l'émission de permis aux mécaniciens d'entretien d'aéronefs.

L'alinéa 403(2)*b*) se rapporte à l'émission et au renouvellement de licences de quiconque agit à titre de mécanicien d'entretien d'aéronefs. L'alinéa 6(1)*a*) de la Loi sur l'aéronautique habilite le Ministre à rendre des règlements relatifs à

«a) l'émission de permis aux pilotes et autres personnes faisant de la *navigation aérienne* . . .» (Le soulignement est de nous.)

L'expression «faisant de la navigation aérienne», prise dans son sens pur et simple, semble ne toucher que les personnes faisant de la navigation aérienne d'une façon *directe*. Au sens le plus large, un mécanicien d'entretien ne serait concerné indirectement que dans la mesure où il assure l'entretien, au sol de l'équipement essentiel au vol. Par conséquent, le Comité doute que l'alinéa 6(1)*a*) suffise à autoriser l'émission de permis à ces personnes et apprécierait recevoir vos commentaires sur la question.

Le Comité également fait remarquer que, en ce qui concerne l'octroi au Ministre du pouvoir de prendre des ordonnances ou de prescrire des directives, l'article 403 du Règlement faisant du paragraphe 6(2) de la Loi cette disposition aurait dû être citée dans le préambule conformément aux Directives du Conseil privé sur les présentations soumises au gouverneur en conseil et les textes réglementaires.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

William C. Bartlett

## [Text]

Mr. William C. Bartlett,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of  
Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/82-1036, AIR REGULATIONS, AMEND-  
MENT

Dear Mr. Bartlett:

Further to your letter of June 13, 1984 on the above noted subject, please be advised that the officials involved in the drafting of regulations and orders have been advised that where an *Air Regulation* is created that grants the power to the Minister to make orders or directions that subsection 6(2), which allows the regulation to grant power to the Minister to make orders and directions, is to be cited.

With respect to the Committee's concern that paragraph 6(1)(a) of the *Aeronautics Act* does not empower the making of regulations governing aircraft maintenance engineers, please be advised that the *vires* of the Subject Air Regulation were examined by the Departmental General Counsel Transport and by the Legal Advisor to the Privy Council Office and found to be acceptable. In addition, it is the Minister's opinion that the general regulation making power contained in the introductory words of subsection 6(1) of the *Aeronautics Act* convey to the Minister the power to make the subject Air Regulation.

I trust this letter addresses your Committee's concerns.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I should like to have some discussion on this. I am not sure at this point where I stand.

**Senator Godfrey:** My note here is: "Shouldn't they give reasons?"

**Mr. Bartlett:** There are two answers given, the first of which is simply that we can be assured that the *vires* was examined by departmental counsel and by the Privy Council Office.

That, of course, is true of all statutory instruments. If the committee were to accept that type of answer, we could all go home.

It is perhaps unfortunate that the committee is still receiving answers of that sort. The question of the giving of reasons was dealt with earlier.

The only reason that is actually given in Dr. Sainte-Marie's letter is that the introductory words of section 6(1) cover the licensing of maintenance engineers. She does not actually respond directly to the argument made that section 6(1)(a), dealing with the licensing of pilots and other persons engaged

## [Translation]

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/82-1036, RÈGLEMENT DE L'AIR—  
MODIFICATION

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 13 juin 1984 sur le règlement susmentionné, je vous informe que les agents responsables de la rédaction des règlements et des ordonnances ont été avisés de la nécessité, chaque fois qu'est établi un *Règlement de l'Air* de citer le paragraphe 6(2), aux termes duquel le Règlement peut habiliter le Ministre à prendre des ordonnances et à prescrire des directives.

Quant au doute du Comité, qui craint que l'alinéa 6(1)a) de la *Loi sur l'aéronautique* n'autorise pas l'élaboration de règlements visant les mécaniciens d'entretien d'aéronefs, soyez assuré que le *pouvoir habilitant* du Règlement de l'Air susmentionné a, après étude été jugé acceptable par l'avocat-conseil général du Ministère des transports et le conseiller juridique du Bureau du Conseil privé. De plus, le Ministre est d'avis que le pouvoir général de réglementation conféré dans les remarques préliminaires du paragraphe 6(1) de la *Loi sur l'aéronautique* l'autorise à établir le Règlement de l'Air susmentionné.

J'espère que ces renseignements satisferont le Comité et je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

G. A. Sainte-Marie

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je voudrais justement parler de cela. Je ne suis plus certain de ce que j'en pense.

**Le sénateur Godfrey:** La note que j'ai ici dit: «Le ministère ne devrait-il pas donner ses raisons?»

**M. Bartlett:** Deux réponses nous ont été faites, la première disant simplement que la validité du règlement a été examinée par l'avocat-conseil général du ministère et le conseiller juridique du Bureau du Conseil privé.

Évidemment, on peut en dire autant de tous les textes réglementaires. Si le comité devait se satisfaire de pareille réponse, nous pourrions tous prendre notre retraite aujourd'hui.

Il est malheureux que le comité continue de recevoir des réponses de ce genre. Nous avons déjà parlé des raisons données par les ministères.

La seule véritable raison que nous donne M<sup>me</sup> Sainte-Marie dans sa lettre est que la formule introductive du paragraphe 6(1) couvre la délivrance de permis aux mécaniciens d'entretien. M<sup>me</sup> Sainte-Marie ne répond pas vraiment à l'objection selon laquelle l'alinéa 6(1)a), qui porte sur la délivrance de



[Texte]

in the navigation of aircraft, does not perhaps include aircraft maintenance engineers.

It is suggested at this point that, given what is at stake, the safety of air travel, a letter should go forward to the department, suggesting that the committee feels that the statutory language could use some clarification and that the Aeronautics Task Force be advised of that opinion. If that were done, perhaps no follow-up would be necessary.

**Mr. Kilgour:** That sounds reasonable, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We will accept that course of action, then.

Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (M. Kaplan):** The next questionable response relates to Small Business Investments Grants Regulations.

SOR/83-535—SMALL BUSINESS INVESTMENTS GRANTS REGULATIONS

March 26, 1984

Timothy E. Reid, Esq.  
Executive Director  
Regional and Industrial Program Affairs,  
Department of Industry, Trade and Commerce,  
235 Queen Street  
1st Floor East - Stop Code 70,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H5

Re: SOR/83-535, Small Business Investments Grants Regulations

Dear Mr. Reid:

The referenced Regulations were considered by the Committee on the 22nd instant and I was asked to draw the following matters to your attention.

1. The Small Business Investment Grants Act was enacted as S.C. 1980-81-82-83, c. 147 and this fact should have been disclosed in a footnote as required by the Privy Council 'Directive Respecting Submissions to the Governor in Council'.

2. Section 2(1), definition of "taux d'intérêt réel"

Words appear to be missing from this version of the definition.

3. Section 2(1), definition of "emprunteur admissible"

In paragraph (a)(iv) of the definition words appear to be missing.

[Traduction]

permis aux pilotes et aux autres personnes faisant de la navigation aérienne, ne s'applique peut-être pas aux mécaniciens d'entretien des aéronefs.

Au point où nous en sommes je pense qu'étant donné l'enjeu de l'affaire, c'est-à-dire la sécurité dans les transports aériens, nous devrions écrire au ministère puis lui faire savoir qu'à notre avis, le libellé de la loi gagnerait à être éclairci et que nous devrions faire part de cette opinion au Groupe de travail sur l'aéronautique. Si nous procédions ainsi, il ne serait peut-être pas nécessaire d'écrire au ministère.

**M. Kilgour:** Cela me semble raisonnable, monsieur le président.

**Le coprésident (M. Kaplan):** C'est donc ce que nous allons faire.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il y a ensuite le Règlement sur les subventions de bonification d'intérêts au profit des petites entreprises.

DORS/83-535—RÈGLEMENT SUR LES SUBVENTIONS DE BONIFICATION D'INTÉRÊTS AU PROFIT DES PETITES ENTREPRISES

Le 26 mars 1984

Monsieur Timothy E. Reid  
Directeur exécutif  
Programmes régionaux et industriels  
Ministère de l'Industrie et du Commerce  
235, rue Queen  
1<sup>er</sup> étage est—Code 70  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H5

Objet: DORS/83-835, Règlement sur les subventions de bonification d'intérêts au profit des petites entreprises.

Monsieur,

Le Comité a étudié le règlement susmentionné le 22 courant et m'a demandé d'attirer votre attention sur les points suivants.

1. Une fois adoptée, la Loi sur la bonification d'intérêts au profit des petites entreprises est devenue le chap. 147 des S.C. 1980-1981-1982-1983 et il aurait fallu l'indiquer dans une note en bas de page, conformément à la directive du Conseil privé qui concerne les documents soumis au gouverneur en conseil.

2. Paragraphe 2(1), définition de «taux d'intérêt réel»

Il semble qu'il manque des mots dans cette version de la définition.

3. Paragraphe 2(1), définition d'«emprunteur admissible»

Au sous-alinéa a)(iv) de cette définition, il semble manquer des mots.

## [Text]

## 4. Section 2(1), definition of "qualifying debt obligation"

In paragraph (b)(ii), the words "grant by" immediately preceding clause (b)(ii)(A) appear unnecessary.

In the French version of the same paragraph, the word "admissible" should be deleted.

## 5. Section 2(1), definition of "obligation admissible"

The substance of clause (b)(ii)(B) is missing from the French version. What appears as clause (b)(ii)(B) in that version should really be number (b)(ii)(C).

## 6. Section 5(2)(b), French version

The word "réputée" should read "réputé".

7. Section 4(2)(a) of the Regulations provides that an application for a grant must be received by the Minister "prior to June 30, 1983, or such later day as the Minister may, in respect of any application, agree to".

The Committee notes that the Regulations came into force on June 20, 1983, and were published on July 7, 1983, so that by the time the *Canada Gazette* was made available to the public, the deadline for making an application was well passed. While the Committee recognizes that it remained open to the Minister to accept applications made after the June 30th deadline it nevertheless considers that the time limits provided for were unreasonable in the circumstances. The Committee wishes to be informed of the total number of applications received before and after the June 30th deadline and, in the case of those received after the deadline, of the number of applications that were not accepted and the reasons for their rejection.

I shall also value your advice on the various points of drafting mentioned above.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

May 22, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Room 408  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-535, Small Business Investments Grants  
Regulations

Dear Mr. Bernier:

As Mr. Timothy E. Reid has been appointed to another responsibility centre I am responding to your letter of March 26, 1984.

## [Translation]

## 4. Paragraphe 2(1), définition de «qualifying debt obligation»

Au sous-alinéa b)(ii), les mots «grant by», juste avant la disposition b)(ii)(A), semblent inutiles.

Dans la version française du même sous-alinéa, le mot «admissible» devrait être retranché.

## 5. Paragraphe 2(1), définition d'«obligation admissible»

Le fond de la disposition b)(ii)(B) n'a pas d'équivalent dans la version française. Ce qui figure sous la numérotation b)(ii)(B) devrait en fait se trouver sous b)(ii)(C).

## 6. Alinéa 5(2)b), version française

Il faudrait écrire «réputé» au lieu de «réputée».

7. L'alinéa 4(2)a) du règlement prévoit que la demande de subvention doit être déposée auprès du Ministre «au plus tard le 30 juin 1983 ou à une date ultérieure à laquelle le Ministre peut consentir».

Le Comité constate que le règlement est entré en vigueur le 20 juin 1983 et a été publié le 7 juillet de la même année, de sorte que lorsque le public a pu consulter la *Gazette du Canada*, il était déjà trop tard pour déposer les demandes. Bien que le Comité reconnaisse que le Ministre avait la possibilité d'accepter des demandes après l'échéance du 30 juin, il estime néanmoins que dans les circonstances, les délais établis étaient déraisonnables. Le Comité aimerait connaître le nombre des demandes reçues avant et après le 30 juin et, parmi celles qui ont été reçues après cette date limite, le nombre de celles qui ont été rejetées ainsi que les motifs invoqués.

J'aimerais également connaître votre opinion à propos des points mentionnés précédemment et touchant la rédaction.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

Le 22 mai 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et des textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Pièce 408  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-535, Règlement sur les subventions de bonification d'intérêts au profit des petites entreprises

Monsieur,

Comme M. Timothy E. Reid a été affecté à un autre centre de responsabilité, j'ai jugé bon de répondre à votre lettre du 26 mars 1984.

**[Texte]**

I wish to thank you for drawing to our attention the drafting discrepancies in the Small Business Investment Grants Regulations mentioned in items 2 and 6 in your letter.

I agree that in accordance with the Privy Council 'Directive Respecting Submissions to the Governor in Council' the Small Business Investment Grants Act enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 147, should have been referred to in a footnote.

I have considered the possibility of requesting an amendment to the Regulations to cover the drafting points raised by you. However, in view of the fact that no further applications are to be received under the Small Business Investment Grants program I do not see the necessity to take any action.

While I realize that the information asked for in item 7 of your letter is outside the usual scope of your considerations, given the apparent unreasonable program time frame I can understand the reasons for the Committee's curiosity.

In order to be in a position to implement the SBIG program as quickly as possible it was decided to utilize existing authorities of the then Department of Industry, Trade and Commerce supplemented by temporary contingency authorities of the Treasury Board pending passage of the SBIG Act and SBIG Regulations.

Consequently the SBIG program was in fact available to the public in August 1982 and a press release to this effect together with SBIG program brochures was given wide distribution at that time. In addition, several meetings were held with the financial community, notably the Canadian Banker's Association, to further disseminate information on the SBIG program including the very important "sunset" clause.

A total of 5,748 SBIG Elections were filed up to June 30, 1983 in respect of loans totalling over \$358 million. Since June 30, 1983 7 SBIG Elections were recorded as received and rejected as being filed after the June 30, 1983 cut-off date. In no case was ignorance of the existence of the SBIG program or of its cut-off date cited as the reasons for the attempted late filing.

I trust that the foregoing comments clarify our position in respect to the matters raised in your letter.

Yours sincerely,

John D. McLure  
Assistant Deputy Minister  
Small Business and Special Projects

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I should like to draw the attention of the committee to the fifth paragraph of Mr. McLure's reply of May 22, 1984, where he states:

While I realize that the information asked for in item 7 of your letter is outside the usual scope of your considerations, given the apparent unreasonable program time

**[Traduction]**

J'aimerais d'abord vous remercier d'avoir attiré notre attention sur les erreurs de rédaction contenues dans le règlement susmentionné et décrites aux points 2 à 6 de votre lettre.

Je reconnais que conformément à la directive du Conseil privé qui concerne les documents soumis au gouverneur en conseil, il aurait fallu faire référence dans une note en bas de page à la Loi sur la bonification d'intérêts au profit des petites entreprises, qui figure au chap. 147 des S.C. 1980-1981-1982-1983.

J'ai étudié la possibilité de demander que le règlement soit modifié pour corriger les erreurs de rédaction que vous avez relevées. Toutefois, étant donné qu'aucune autre demande ne sera acceptée dans le cadre du programme de subventions de bonification d'intérêts au profit des petites entreprises, je ne vois pas la nécessité de prendre de telles mesures.

Conscient du fait que les renseignements que vous demandez au point 7 de votre lettre dépassent le cadre normal de vos préoccupations, je comprends que les échéances apparemment déraisonnables prévues dans le programme aient piqué la curiosité des membres du Comité.

Pour que le programme de subventions soit mis en œuvre le plus rapidement possible, on a décidé de faire usage des pouvoirs que détenait le ministère de l'Industrie et du Commerce et de pouvoirs conférés temporairement au Conseil du Trésor, en attendant l'adoption de la Loi et du Règlement sur la bonification d'intérêts au profit des petites entreprises.

Ainsi, le programme de subventions a été rendu public en août 1982 et un communiqué de presse ainsi que des brochures en multiples exemplaires ont contribué à le faire connaître. En outre, plusieurs réunions ont été organisées avec le milieu financier, et notamment avec l'Association des banquiers canadiens, pour distribuer des informations sur le programme et sur la très importante disposition de limitation de durée.

Au total, 5,748 demandes représentant des prêts d'au-delà de \$358 millions ont été reçues au 30 juin 1983. Après cette date limite, 7 demandes reçues ont été rejetées. Aucun de ceux qui ont présenté des demandes après le 30 juin 1983 n'a fait état de l'ignorance de l'existence du programme ou de la date limite.

J'espère que ces commentaires vous éclaireront sur notre position en ce qui a trait aux questions soulevées dans votre lettre.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le Sous-ministre adjoint  
Petites entreprises et projets  
spéciaux  
John D. McLure

**M. Bernier:** Monsieur le président, je voudrais signaler au comité le cinquième paragraphe de la lettre du 22 mai 1984 de M. McLure où il déclare:

Conscient du fait que les renseignements que vous demandez au point 7 de votre lettre dépassent le cadre normal de vos préoccupations, je comprends que les



## [Text]

frame I can understand the reasons for the Committee's curiosity.

I think that the suggestion contained therein that a department is at liberty to interpret the mandate of a Parliamentary committee is one that should be resisted with great force. Given that this involved a grants program that came into force on June 20, 1983, with a deadline date for applications of June 30, 1983, it seems to me the committee was perfectly within its mandate in requesting information. That surely could be characterized as an unusual and unexpected use of power, and therefore I believe the committee was certainly not outside of its mandate in asking for information on that point. That is something that should be pointed out, because it has occurred a couple of times.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** In the case of McLure?

**Mr. Bernier:** I do not wish to identify particular persons, but other departments from time to time have taken it upon themselves to decide whether the committee could question this or that.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We come now to the heading "Reply Unsatisfactory".

C.R.C. c. 919—WINDSOR HARBOUR WHARF BY-LAW.

SOR/79-304—WINDSOR HARBOUR WHARF BY-LAW, AMENDMENT.

SOR/81-811—WINDSOR HARBOUR WHARF BY-LAW, AMENDMENT.

SOR/82-387—WINDSOR HARBOUR WHARF BY-LAW, AMENDMENT.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We have a grouping of Windsor Harbour Wharf by-law issues.

**Mr. Bernier:** The original concern with section 27 is that it grants a wharfinger the power to issue such orders as he sees fit in connection with the business of a wharf. Those orders can either be given in writing or orally. Disobedience to an order involves a penalty of up to \$500 on summary conviction.

The committee, when told that this discretion was exercised in accordance with administrative instructions, asked for a copy of the same. It now turns out that there is no such administrative manual in existence. So I do not believe that the explanation in this case is satisfactory. No one should be given, by subordinate law, an unfettered discretion to make orders.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** So you will write on that point?

**Mr. Bernier:** The second point concerned an item in the schedule providing for payment of fees in respect of "miscellaneous services not otherwise specified". Here again, I believe that, at a minimum, a law imposing a fee should identify the service for which the fee is going to be payable. That is what

## [Translation]

échéances apparemment déraisonnables prévues dans le programme aient piqué la curiosité des membres du Comité.

M. McLure laisse entendre qu'un ministère est libre d'interpréter à sa guise le mandat d'un comité parlementaire et j'estime que cette attitude justifie une mise au point des plus vigoureuses. Ce règlement porte sur un programme de subventions entré en vigueur le 20 juin 1983 et qui fixait au 30 juin suivant la date limite pour demander une subvention et il me semble que le comité était parfaitement justifié de demander des précisions. Par cette disposition, le ministère faisait certainement un usage inhabituel et inattendu de son pouvoir, et je considère par conséquent que le comité n'outrepassait pas ses fonctions en demandant des éclaircissements à ce sujet. La chose mérite d'être soulignée parce qu'elle s'est déjà produite à quelques reprises.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avec M. McLure?

**M. Bernier:** Je tiens à désigner quelqu'un en particulier, mais il est déjà arrivé que d'autres ministères prennent sur eux-mêmes de décider si le comité pouvait contester ce genre de mesure.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous arrivons maintenant à la rubrique «Réponse non satisfaisante».

C.R.C. c. 919—STATUT ADMINISTRATIF SUR LE QUAI DU PORT DE WINDSOR

DORS/79-304—RÈGLEMENT SUR LE QUAI DU PORT DE WINDSOR—MODIFICATION

DORS/81-811—STATUT ADMINISTRATIF SUR LE QUAI DU PORT DE WINDSOR—MODIFICATION

DORS/82-387—STATUT ADMINISTRATIF SUR LE QUAI DU PORT DE WINDSOR—MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant à une série de statuts administratifs sur le quai du port de Windsor.

**M. Bernier:** Nous nous inquiétons au départ que l'article 27 accorde au gardien de quai le pouvoir de donner les instructions qu'il juge convenir aux activités du quai, instructions qui peuvent être données par écrit ou de vive voix. Toute infraction à l'une d'elles est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 500 \$, après déclaration sommaire de culpabilité.

Quand le comité a appris que ce pouvoir discrétionnaire était exercé conformément à des instructions administratives, il en a demandé copie. Il s'avère maintenant qu'il n'y a jamais eu de manuel d'instructions administratives. A mon avis, cette explication n'est pas satisfaisante. Personne ne devrait être investi, en vertu d'un règlement, du pouvoir illimité de donner des instructions.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Vous écrirez donc à nouveau à ce sujet?

**M. Bernier:** Le deuxième sujet de préoccupation se rapporte à l'annexe où il est prévu de percevoir des droits à l'égard de «services non définis ailleurs». J'estime qu'une loi qui fixe un droit devrait au moins définir le service auquel il s'applique. C'est ce que le comité a demandé. Nous ne pouvons tout

[Texte]

the committee asked. We cannot simply have this open-ended charge, which effectively amounts to saying, "Well, for whatever service we did not think of, or cannot think of right now, this is the charge". Surely a citizen is entitled to know in advance whether or not he will pay for a particular service.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Do you want to address number three in the Windsor Harbour Wharf issues? Or were you looking at the next one, which is "Reserves Regulations"?

**Mr. Bernier:** In my letter to Dr. Sainte-Marie on the Windsor Harbour matter, I was simply pointing out that the cost plus percentage formula was not being objected to, because in an earlier letter there seemed to be some thought that that was the point objected to by the committee, as opposed to the lack of specification of the service.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** So that covers the Windsor Harbour Wharf issues.

SOR/83-173—RESERVES REGULATIONS, AMENDMENT.

May 28, 1984

W.A. Kennett, Esq.  
Inspector General of Banks,  
160 Elgin Street  
Place Bell Canada,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0G5

Re: SOR/83-173, Reserves Regulations, amendment

Dear Mr. Kennett:

The Committee considered this instrument again, together with Mrs. Menke's letter of February 28th, 1984, and instructed me to request the deletion of Section 8 from these Regulations.

The Committee was of the view that it is not competent to the Governor in Council to impose a *requirement* on Banks that they endorse on any deposit instrument a statement which appears to restrict the transferability of that instrument in order to "assist" the Bank in ensuring that it remains in compliance with the reserve requirements of the Regulations. Insofar as the Bank might find itself in violation of the Regulations should these particular bearer notes find their way into the hands of persons other than non-residents, it will be up to the Bank to devise procedures that regulate its relations with its customers in such a manner that its own position is safeguarded. There is of no course no need to warn subsequent holders of the notes of problems that the Bank may encounter if a note passes to someone with a different status.

If the Bank does not choose to control the initial issue of the note in such a way as to restrict subsequent transfers, the Bank

[Traduction]

simplement pas donner carte blanche pour autoriser la perception de droit à l'égard d'un service qui n'a pas été prévu ou auquel on n'a pas pensé. Les citoyens sont assurément en droit de savoir à l'avance s'ils auront ou non à payer pour un service donné.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des remarques à formuler au sujet du troisième point concernant ces statuts administratifs ou voulez-vous passer au «règlement relatif aux réserves»?

**M. Bernier:** Dans la lettre que j'ai envoyée à M<sup>me</sup> Sainte-Marie au sujet du quai du port de Windsor, j'ai souligné que le coût additionné d'un certain pourcentage n'était pas contesté parce que dans une lettre antérieure on a semblé croire que le comité s'en prenait à ce pourcentage et non à l'absence de précisions des services qui donnent lieu à la perception d'un droit.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Ceci clôt la question du quai du port de Windsor.

DORS/83-173—RÈGLEMENT RELATIF AUX RÉSERVES—MODIFICATION

Le 28 mai 1984

Monsieur W. A. Kennett  
Inspecteur général des banques  
160, rue Elgin  
Place Bell Canada  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0G5

Objet: DORS/83-173, Règlement relatif aux réserves—Modification

Monsieur,

Le Comité a réexaminé le texte réglementaire précité, ainsi que la lettre de M<sup>me</sup> Menke du 28 février 1984; il m'a chargé de demander l'abrogation de l'article 8 du règlement.

Le Comité s'est dit d'avis que le Gouverneur général en conseil n'a pas compétence pour exiger qu'une banque appose à quelque effet de dépôt une indication qui semble en limiter la transférabilité, en vue «d'aider» la banque à s'assurer qu'elle continue de respecter les conditions du règlement qui traitent des réserves. En présumant que la banque se voie contrevenir au règlement si des effets au porteur tombent entre les mains de résidents canadiens, il lui incombera de trouver des moyens pour réglementer ses rapports avec ses clients de manière à se protéger. Bien entendu, il est inutile de prévenir les détenteurs ultérieurs des effets que la banque risque d'avoir des problèmes si un effet est remis à résident canadien. Si d'une part la banque décide de ne pas réglementer l'émission initiale de l'effet de manière à en limiter le transfert ultérieur, elle risque d'éprouver des difficultés d'ordre administratif. Toutefois celles-ci n'auront aucune incidence sur la validité ou la transférabilité de l'effet lui-même et les détenteurs ultérieurs n'auront pas à s'en préoccuper.

Si d'autre part la banque désire s'assurer que certains de ses effets au porteur demeurent entre les mains de non-résidents,



*[Text]*

may encounter administrative difficulties, but these difficulties will not affect the validity or transferability of the note itself and to ensure that certain of its bearer notes remain in the hands of non-residents, it will have to place limitations of its own devising on those notes. If it does not choose to do so, or if this simply cannot be done, it will have to develop appropriate records procedures to ensure that its reserve levels nonetheless continue to meet the requirements of the Regulations.

In any case your Office agrees with the Committee's view that Section 208(10) of the Bank Act does not authorize the making of a Regulation which has the effect of imposing a restriction on the transferability of deposit instruments, and as there is thus no authority for Section 8 it should be deleted from the Reserves Regulations as soon as possible.

Yours very truly,

William C. Bartlett

July 6, 1984

Mr. William C. Bartlett  
Standing Joint Committee of the Senate  
and House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-173, Reserves Regulations, amendment

Dear Mr. Bartlett:

I refer to your letter of May 28, 1984 regarding the above noted regulations. I have been asked to advise you that the Inspector General of Banks is prepared to recommend to the Minister of Finance that section 8 of the regulations be amended. The proposed amendment would read:

"Where a bank issues, directly or indirectly, a bearer deposit instrument in a foreign currency that the bank intends should be held on behalf of a non-resident, the bank shall ensure that the instrument is not sold to or purchased by a resident of Canada."

I would appreciate your confirmation that the Committee would have no problem with this amendment prior to proposing it to the Minister.

Yours very truly,

Ursula Menke  
Counsel

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the Reserves Regulations deal with the amount of various kinds of reserves that a bank must hold as a proportion of its total assets. The particular provision in question was apparently an ancillary enforcement mechanism. There was a definition which excluded from the total against which the percentage would be matched instruments that were intended to be held on behalf of non-residents. There was an instruction to the bank as to what had to be endorsed on those instruments. The proposed amendment to satisfy the concern that there is simply no authority to give orders to the

*[Translation]*

elle devra y apposer des restrictions de son propre cru. Si elle décide de ne pas procéder ainsi, ou si la chose est impossible, elle devra élaborer des méthodes appropriées de tenue des dossiers afin de s'assurer que les niveaux de ses réserves continuent néanmoins de répondre aux conditions du règlement.

Quoi qu'il en soit, notre Bureau convient avec le Comité que le paragraphe 208(10) de la Loi sur les banques ne permet pas d'établir un règlement qui a pour effet d'imposer une restriction à la transférabilité d'effets de dépôt. Ainsi, comme il n'existe aucun pouvoir d'application de l'article 8, ce dernier devrait être abrogé dans les plus délais.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

William C. Bartlett.

Le 6 juillet 1984

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-173, Règlement relatif aux réserves—  
Modification

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 28 mai 1984 concernant le règlement précité. On m'a chargé de vous informer que l'inspecteur général des banques est disposé à recommander au ministre des Finances de faire modifier l'article 8 du règlement. Le projet de modification se lirait ainsi:

«Lorsqu'une banque émet, directement ou indirectement, un effet de dépôt au porteur en monnaie étrangère et destiné à être détenu pour le compte d'un non-résident, la banque doit veiller à ce que l'effet ne soit ni vendu à un résident canadien ni acheté par un résident canadien».

Je vous saurais gré de me confirmer, avant qu'elle ne soit proposée au Ministre, que cette modification ne posera aucun problème au Comité.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

La conseillère  
Ursula Menke

**M. Bartlett:** Monsieur le président, le règlement relatif aux réserves établit le montant des réserves qu'une banque doit détenir en proportion de son avoir total. La disposition dont il est question se voulait apparemment un mécanisme coercitif secondaire. Une définition soustrayait du total fixé les effets destinés à être détenus pour le compte d'un non-résident. La banque était instruite de ce qu'elle devait apposer sur ces effets. La modification, proposée pour répondre au fait qu'il est interdit d'indiquer aux banques ce qu'elles doivent apposer sur leurs effets de dépôt, oblige les banques à s'assurer que ces



[Texte]

banks as to what they must print on their instruments is to the effect that where the bank issues such an instrument, it shall ensure that the instrument is not sold to a resident of Canada, which would, of course, bring it back within the total and raise the level of reserves that the bank must hold.

This does not answer the question, because it still is giving orders to the bank as to what it must do with its deposit instruments. It was suggested to departmental counsel in a telephone conversation that there is a way to accomplish the object. That is simply to define the reserve requirements in such a way that if the bank has not taken steps to ensure that a deposit instrument cannot pass into the hands of a resident, then it will not be exempted from the total reserves. So that if the bank then wishes to take advantage of the lower reserve requirement, if these instruments are excluded, it will have to take those steps. There is certainly authority for defining the Reserve Regulations in that fashion and the object could be accomplished without a direct order to the bank as to what it must do in terms of the transferability of its instruments.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** And therefore without the need to amend the Bank Act.

**Mr. Bartlett:** There would be no need to amend the Bank Act. The proposed amendment to the regulations would not accomplish that. But perhaps we could write the department suggesting the actual manner in which they could go about accomplishing their object within the statutory authority.

**Mr. Kilgour:** That sounds reasonable.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** It is a very important power for banks, particularly with foreign banks here in this country, who can go for that business without having to provide the reserve. So we have a plan for that.

SOR/83-552—MASTERS AND MATES EXAMINATION REGULATIONS, AMENDMENT.

3 July 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport  
Transport Canada Building  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/83-552—Masters and Mates Examination Regulations, amendment

Dear Dr. Sainte-Marie:

The referenced amendment was considered by the Joint Committee at its meeting of June 7th last.

Pursuant to Section 112(1)(d) of the Canada Shipping Act, the Governor in Council may make regulations "prescribing . . . the fees to be paid for examinations and the issuance of certificates", while Section 126(3) of the same Act refers to the establishment of "a scale of fees to be charged for certi-

[Traduction]

effets ne sont pas vendus à un résident canadien ce qui, nécessairement, permettra de respecter le total fixé et assurer que la banque a le niveau de réserves nécessaires.

Cette proposition ne résoud pas le problème, parce qu'elle prescrit encore des instructions à donner à la banque au sujet de ses effets de dépôt. On a laissé entendre au conseiller juridique du ministère, lors d'une conversation téléphonique, qu'il était possible de régler la question autrement. Il suffit de définir les conditions des réserves de façon à ce que, si la banque n'a pas pris les mesures qu'il fallait pour s'assurer que les effets ne tombent pas entre les mains d'un résident, elle ne sera pas exemptée de respecter le total des réserves. Ainsi, si la banque désire profiter des conditions des réserves minimales, et si les effets en question sont exclus, elle devra prendre les mesures qui s'imposent. Il est sûrement possible de formuler les dispositions du règlement en ce sens et ce sans prescrire directement à la banque ce qu'elle doit faire au sujet du transfert de ses effets.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Et par conséquent sans avoir à modifier la Loi sur les banques.

**M. Bartlett:** Il ne serait pas nécessaire de la modifier. La modification proposée ne nous y obligerait pas. Nous pourrions peut-être écrire au ministère pour lui indiquer comment il pourrait procéder pour atteindre son but dans les limites des pouvoirs prescrits par la loi.

**M. Kilgour:** Cette solution semble raisonnable.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il s'agit d'un pouvoir très important pour les banques, surtout les banques étrangères établies au Canada qui peuvent faire des affaires sans avoir à assurer des réserves. Nous avons donc des mesures à ce sujet.

DORS/83-522—RÈGLEMENT SUR LES EXAMENS DE CAPITAIN ET DE LIEUTENANT—MODIFICATION

Le 3 juillet 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/83-552—Règlement sur les examens de capitaine et de lieutenant—Modification

Madame,

Le règlement susmentionné a fait l'objet d'une étude par le Comité mixte le 7 juin dernier.

Conformément à l'alinéa 112(1)d) de la Loi sur la marine marchande du Canada, le gouverneur en conseil peut établir des règlements régissant « . . . les droits versés pour les examens et la délivrance des certificats », tandis que le paragraphe 126(3) de cette même Loi précise qu'il peut établir un tarif des

[Text]

cates of competency or of service". Item 1(i) of Schedule V prescribes a \$4.00 fee for "the replacement of the results of previous examinations" and the Committee was of the view that the prescription of a fee for the replacement of transcripts where no examination takes place is not authorized by the relevant enabling powers. Such a fee cannot be qualified as a fee "for examinations" nor as one for the issuance of certificates of competency or of service, and Item 1(i) should be deleted from Schedule V.

I shall appreciate your advice on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

October 2, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-552—Masters and Mates Examination  
Regulations, amendment

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter of 3 July 1984 concerning a question raised by the Joint Committee on the referenced amendment.

Section 112(1)(d) authorizes fees to be paid for examinations and the issue of certificates and section 126(3) authorizes fees to be charged for certificates of competency or service.

In the *Shorter Oxford Dictionary* it is stated that one of the meanings of the preposition "for" conveys the meaning "with the object or purpose of". It is the Department's view that the supplying of transcripts of the results of examinations is directly linked "for the purposes of" the examination inasmuch as if a student or applicant did not have written proof of the results of these examinations he might not be able to, or might be delayed in, accomplishing his purpose. Transcripts are provided for the purpose of enabling applicants to proceed with examinations and to obtain certificates.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**Senator Godfrey:** What is meant by the reference to "transcripts"?

**Mr. Bernier:** That is a copy of the result of the examination. I have looked at Dr. Sainte-Marie's reply. I do not quite understand it. I still think that a fee for replacing transcripts is

[Translation]

droits à exiger pour la délivrance des certificats de capacité ou des certificats de service. La rubrique 1(i) de l'Annexe V prévoit l'imposition d'un droit de 4 \$ pour «le remplacement de l'état des résultats d'examens antérieurs». Le Comité estime que les autorités habilitantes compétentes ne peuvent autoriser l'imposition d'un droit pour le remplacement de certificats dans les cas où aucun examen n'a eu lieu. Ce droit ne peut être qualifié de droit «pour les examens» ou pour la délivrance de certificats de capacité ou de service. Par conséquent, la rubrique 1(i) devrait être supprimée de l'Annexe V.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre avis à cet égard et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 2 octobre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-552, Règlement sur les examens de capitaine et de lieutenant—Modification

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 3 juillet 1984 concernant une question soulevée par le Comité mixte au sujet de la modification susmentionnée.

L'alinéa 112(1)d) prévoit que des droits doivent être versés pour «for» les examens et la délivrance des certificats, tandis que le paragraphe 126(3) dispose que des droits doivent être exigés pour «for» la délivrance des certificats de capacité ou des certificats de service.

Or, d'après le *Shorter Oxford Dictionary*, la préposition «for» signifie, entre autres, «with the object or purpose of». Selon le Ministère, la remise des relevés des résultats d'examens est nécessaire «for the purposes of» (dans le but de) l'examen car l'étudiant ou le candidat qui n'a pas de relevé écrit de ses résultats d'examen risque de ne pas être en mesure d'atteindre son but ou de voir l'aboutissement de ses efforts en ce sens retardé. Les relevés sont fournis dans le but de permettre aux candidats de passer leurs examens et d'obtenir un certificat.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

G. A. Sainte-Marie

**Le sénateur Godfrey:** Qu'entend-on par «relevés»?

**M. Bernier:** Il s'agit de la copie des résultats d'examens. Je ne la comprends pas très bien. Je crois toujours qu'un droit exigé pour remplacer un relevé de notes n'est pas un droit à



[Texte]

not a fee for examinations. I think that a letter to the minister should be considered.

**Senator Godfrey:** It is my impression that it is a sort of grey area. If a person wants another copy of the transcript, I think it comes in as part of the overall examination.

**Mr. Bernier:** Is that a fee for examinations, if three years after the examination you have lost your transcripts?

**Senator Godfrey:** That is all part of the overall examination.

**Mr. Kilgour:** Words do have meanings, and Mr. Bernier has put the case very well. If words do have any meaning, why do we not be purists about the matter rather than let them do things which certainly may be stretching the meaning of words in their ordinary sense?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I agree with Mr. Kilgour on this. I think we should be more cautious rather than less, if there is a difference within the committee.

SOR/83-598—FISHING AND RECREATIONAL HARBOURS REGULATIONS, AMENDMENT.

June 5, 1984

W.A. Rowat, Esq.  
A/Director-General,  
Atlantic Operations Directorate,  
Department of Fisheries and Oceans,  
240 Sparks Street  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E6

Re: SOR/83-598, Fishing and Recreational Harbours Regulations, amendment

Dear Mr. Rowat:

The referenced amendment was reviewed by the Committee at its meeting of May 31st last and I am instructed to comment as follows:

1. Section 9

This Section prohibits open fires on a vessel and berthing of vessels which may endanger or damage harbour facilities or other vessels without the prior approval of the harbour manager. The Regulations provide no criteria to guide the discretion conferred on the harbour manager and the Committee wishes to be informed of the circumstances in which approval will be given.

In Section 9(b), the words "may endanger or cause damages" might read better "may endanger or damage".

2. Section 15

The original provision, as made by SOR/78-767, was objected to by the Committee on the basis that it conferred an unfettered discretion on the harbour manager to permit the

[Traduction]

verser pour les examens. Je pense qu'il faudrait songer à écrire au ministre.

**Le sénateur Godfrey:** A mon avis, c'est une sorte de zone grise. Si quelqu'un veut un autre relevé de notes, j'imagine que sa demande entre dans le processus général des examens.

**M. Bernier:** Est-ce un droit à verser pour un examen si trois ans après l'examen, vous avez perdu votre relevé de notes?

**Le sénateur Godfrey:** Cela fait partie du processus global des examens.

**M. Kilgour:** Chaque mot a un sens bien précis, et M. Bernier a très bien expliqué le problème. Si les mots permettent d'exprimer une idée bien précise, pourquoi n'insistons-nous pas pour qu'ils rendent l'idée qu'ils sont censés exprimer ordinairement et ne puissent pas être interprétés dans leur sens large?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je suis d'accord avec M. Kilgour à ce sujet. Je pense que nous devons être très prudents surtout s'il y a désaccord au sein même du comité.

DORS/83-598—RÈGLEMENT SUR LES PORTS DE PÊCHE ET DE PLAISANCE—MODIFICATION

Le 5 juin 1984

Monsieur W. A. Rowat  
Directeur général intérimaire  
Direction générale des opérations  
Service des pêches dans l'Atlantique  
Ministère des Pêches et Océans  
240, rue Sparks  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E6

Objet: DORS/83-598, Règlement sur les ports de pêche et de plaisance—Modification

Monsieur,

Le Comité a étudié le règlement susmentionné à l'occasion de sa réunion du 31 mai dernier, et m'a chargé de vous transmettre les observations suivantes:

1. Article 9

Aux termes de cet article, il est interdit de faire un feu à ciel ouvert à bord d'un navire ou d'accoster un navire de façon à mettre en danger ou endommager les installations du port ou d'autres navires, sans l'approbation du responsable du port. Le règlement ne prévoit aucun critère pour aider le responsable du port à prendre une telle décision, et le Comité aimerait savoir dans quelles circonstances cette approbation sera accordée.

Au paragraphe 9b) de la version anglaise, il serait peut-être préférable de substituer "may endanger or damage" à «may endanger or cause damages».

2. Article 15

Le Comité s'était objecté à la disposition initiale, prévue dans le DORS/78-767, en alléguant que le responsable du port avait toute latitude pour autoriser l'amarrage des maisons



## [Text]

berthing of floating homes. The Section was subsequently re-enacted in the following form by SOR/80-498:

"No person shall permit a vessel used primarily as a floating home to occupy a berth in harbour in a manner that impedes or prevents the berthing of commercial or recreational vessels".

The present amendment reintroduces the discretion of the harbour manager. While Section 15(2) states two circumstances in which the harbour manager may withhold approval—the second of which is so broad as to be meaningless—the Section is clearly not exhaustive and approval may be withheld in a variety of other circumstances that remain unknown. The Committee wishes to be informed of the reasons which have led to the revocation of Section 15 as it previously stood.

Section 15(2)(a) refers, in the English version to "commercial and recreational vessels". Its French counterpart refers to "commercial fishing or recreational vessels". As there may be commercial vessels other than fishing vessels, the difference between the two versions appears to be material and should be corrected.

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

January 25, 1985

Standing Joint Committee of the Senate &  
and House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

This refers to your letters of June 5 and October 15, 1984 concerning Sections 9 and 15 of the Fishing and Recreational Harbours Regulations.

Although no criteria were provided in the Regulations to guide the Harbour Managers with regard to sub-section 9(a), they were advised to use their discretion, particularly in cases where an open flame is required for the repair of vessels or for emergency purposes. Otherwise, no open fires should be permitted on vessels in a Scheduled Harbour. The concern of open fires is not only limited to the fact that it could spread, but also to the fact that it can ignite fumes from the variety of fuels that are used by the vessels (liquid and propane gases, diesel, etc.).

Section 15 of the Regulations was amended to accommodate the operational requirements of the Pacific Region. Concern was expressed with regard to our mandate which relates to

## [Translation]

flottantes. La version suivante du même article a été rétablie dans le DORS/80-498:

«15. Il est interdit à quiconque utilise un navire servant principalement de maison flottante d'occuper une place à quai dans un port de manière à entraver ou à empêcher l'amarrage des bateaux de plaisance ou de pêche commerciale.»

Dans la présente modification, le pouvoir discrétionnaire du responsable du port est rétabli. Même si le paragraphe 15(2) énonce deux situations où le responsable du port peut refuser l'approbation—la deuxième est tellement vague qu'elle ne veut rien dire—il est clair que l'article n'est pas complet et que l'approbation peut être refusée pour diverses autres raisons qui ne sont pas énoncées. Le Comité aimerait savoir pourquoi l'ancienne version de l'article 15 a été abrogée.

A l'alinéa 15(2)a) de la version anglaise, il est question des «navires de plaisance ou commerciaux», alors que dans la version française, il est question des «navires de plaisance ou de pêche commerciale». Puisque les navires commerciaux ne sont pas nécessairement tous des navires de pêche, la différence entre les deux versions semble importante, et devrait être corrigée.

En attendant de connaître votre avis à ce sujet,

je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 25 janvier 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

La présente fait suite à vos lettres du 5 juin et du 15 octobre 1984, au sujet des articles 9 et 15 du Règlement sur les ports de pêche et de plaisance.

Même si le règlement ne prévoit aucun critère pour guider les responsables de ports dans l'application du paragraphe 9(a), nous leur avons demandé de faire preuve de jugement, particulièrement lorsqu'un feu à ciel ouvert est nécessaire pour effectuer la réparation des navires ou dans les cas d'urgence. Autrement, aucun feu à ciel ouvert ne devrait être autorisé à bord des navires qui se trouvent dans un des ports énumérés dans l'Annexe. Les feux à ciel ouvert risquent non seulement de se propager, mais ils peuvent également enflammer les vapeurs qui se dégagent des différents carburants utilisés par les navires (gaz liquide et gaz propane, diesel, etc.).

L'article 15 du règlement a été modifié pour s'adapter aux exigences opérationnelles de la région du Pacifique. Certaines préoccupations ont été exprimées au sujet de notre mandat.

*[Texte]*

Fishing and Recreational Harbours and where the berthing priority accommodates commercial fishing vessels, commercial vessels and recreational vessels, in that order. The Harbour Managers in the Pacific Region were encountering difficulties with floating homes in the various Scheduled Harbours and the Regulations were amended to facilitate management of the harbours and ensure that we adhere to our mandate for fishing and recreational harbours.

Please be assured that a recommendation to amend the English version of Section 15(2)(a) of the Regulations will be made at an early date. Thank you for your interest in this regard.

Yours truly,

K.T. Brodersen  
Director-General  
Small Craft Harbours Directorate

**Mr. Bernier:** As to section 9, if, as it turns out, the harbour manager will only permit open fires on a vessel for repair and emergency purposes, then I see no reason for the regulations not to say so, rather than to grant an open-ended and unfettered discretion. On the second point, regarding section 15, and the reintroduction of a provision objected to and previously deleted at the request of the committee, I believe it is still possible to draft section 15 in such a way as to preserve the type of priority that the Pacific region managers feel should be there, but that restricts and eliminates the harbour managers' absolute discretion to refuse to allow a vessel used as a floating home to berth in the harbour. Surely it could be provided that he may only refuse permission to berth if there is a commercial fishing vessel or a recreational vessel that has already requested the space. If none of these, which are priority users, have requested, there should be no reason to refuse someone with a floating home the permission to berth.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The next item is Atlantic Pilotage Authority Regulations.

SOR/83-741—ATLANTIC PILOTAGE AUTHORITY REGULATIONS, Amendment

*[Traduction]*

concernant les ports de pêche et de plaisance, selon lequel la priorité d'amarrage est accordée aux navires de pêche commerciale, aux navires commerciaux et aux navires de plaisance, dans l'ordre. Les responsables de ports de la région du Pacifique avaient certains problèmes avec les maisons flottantes dans les divers ports, et le règlement a été modifié afin de faciliter la gestion des ports et de s'assurer que nous respectons notre mandat relativement aux ports de pêche et de plaisance.

Soyez assuré que nous recommanderons bientôt une modification de la version anglaise du paragraphe 15(2)a) du règlement.

Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à cette question, et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Directeur général  
(Direction générale des ports pour  
petits bateaux),  
K. T. Brodersen

**M. Bernier:** Pour ce qui est de l'article 9, si, en l'occurrence, le responsable du port n'autorise les feux à ciel ouvert à bord d'un navire que pour effectuer des réparations en cas d'urgence, je ne vois pas pourquoi le règlement ne le préciserait pas au lieu d'accorder carte blanche et entière discrétion au responsable. Pour ce qui est de l'article 15 concernant la réinsertion d'une disposition contestée et déjà supprimée à la demande du comité, j'imagine qu'il est toujours possible de rédiger l'article 15 de façon à respecter la priorité que les responsables des ports de la région du Pacifique jugent indispensable, mais d'empêcher que le responsable du port ait toute la latitude de refuser à un navire servant de maison flottante d'occuper une place à quai dans le port. Il est sûrement possible d'indiquer qu'il ne peut lui refuser la permission que si un bateau de pêche commercial ou de plaisance en a fait la demande avant lui. Si ces bateaux, qui ont priorité sur un navire servant de maison flottante, n'en n'ont pas fait la demande, il n'y a pas de raison de lui refuser la permission d'amarrer.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant au règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique.

DORS/83-741—RÈGLEMENT DE L'ADMINISTRATION DE PILOTAGE DE L'ATLANTIQUE—MODIFICATION



[Text]

June 12, 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport  
Transport Canada Building  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/83-741, Atlantic Pilotage Authority Regulations, amendment

Dear Dr. Sainte-Marie:

The referenced instrument was considered by the Committee on the 7th instant.

The Committee notes that the Pilotage Act was enacted as S.C. 1970-71-72, c. 52 and that this fact was not disclosed in a footnote as required by the Privy Council Directive Respecting Submissions to the Governor in Council.

The Committee also notes that the new Sections 14(1)(e), 14(1)(e.1) and 14(1)(f) provide for the acceptance of certain prescribed certificates "or their equivalent". Insofar as the Regulations did not previously provide for the acceptance of "equivalent" certificates, the Committee wishes to be informed as to why it has become necessary to do so and which certificates will be considered to be "equivalent" to those explicitly described in the Regulations.

These provisions may also give rise to a concern as to their compatibility with the General Pilotage Regulations, C.R.C. c. 1263, as amended. Pursuant to Section 14(1)(f) of the Pilotage Act, the Authority may only prescribe qualifications to be met by licence or certificate holders "in addition to the minimum qualifications prescribed by the Governor in Council under section 42" of the Act.

Section 7(1)(a) of the General Pilotage Regulations, made pursuant to Section 42 of the Act, prescribes that every applicant for a licence or pilotage certificate shall, in the region of the Atlantic Pilotage Authority, and where he is to perform pilotage duties in the compulsory pilotage areas of St. John's in Newfoundland, Halifax and Cape Breton in Nova Scotia, and Saint John in New Brunswick, be the holder of "a certificate of competency not lower than Master Home Trade unlimited as to tonnage". The same Section goes on to require that an applicant be the holder of a certificate of competency as master of a steamship under 350 tons, gross tonnage, where he is to perform his duties in any compulsory pilotage area other than one described in Section 7(1)(a)(i). To the extent the pilotage areas described in Section 7 of the General Pilotage Regulations are the same as those described in Section 14 of the Atlantic Pilotage Authority Regulations, it could be argued that the Atlantic Pilotage Authority, in providing for the acceptance of "equivalent" certificates, is lessening the qualifications required by the Regulations made by the Governor in Council at least varying them in such a way that it cannot be said to be prescribing qualifications *in addition to*

[Translation]

Le 12 juin 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/83-741, Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique—Modification

Monsieur,

Le Comité a étudié le règlement susmentionné lors de sa réunion du 7 courant.

Le Comité remarque que la Loi sur le pilotage constitue le chapitre 52 des S.C. 1970-71-72, ce qui aurait dû être indiqué dans une note au bas de page conformément aux directives du Conseil Privé concernant les présentations soumises au gouverneur en conseil.

Le Comité note également que les nouveaux alinéas 14(1)e, 14(1)e.1 et 14(1)f) prévoient l'acceptation de certificats précis «ou d'un certificat équivalent». Compte tenu du fait que le Règlement, dans le passé, ne faisait pas état de certificats «équivalents», le Comité désire savoir pourquoi il s'avère maintenant nécessaire de la faire et quels certificats seront considérés comme étant «équivalents» à ceux explicitement prévus dans le Règlement.

Ces dispositions, en outre, risquent de ne pas être compatibles avec celles du Règlement général sur le pilotage, C.R.C., c. 1263, modifié. Conformément au sous-alinéa 14(1)f) de la Loi sur le pilotage, l'Administration ne peut prescrire que les conditions que le titulaire d'un brevet ou d'un certificat de pilotage doit remplir «en sus des conditions minimales prescrites par le gouverneur en conseil aux termes de l'article 42» de la Loi.

L'alinéa 7(1)a) du Règlement général sur le pilotage, établi conformément à l'article 42 de la Loi, dispose que tout candidat à un brevet de pilote ou à un certificat de pilotage, lorsque le brevet de pilote ou le certificat de pilotage est requis pour la région en cause de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, et s'il doit exercer des fonctions de pilote dans les zones de pilotage obligatoires suivantes: Saint-Jean (Terre-Neuve), Halifax et Cap Breton (Nouvelle-Écosse) et Saint-Jean (Nouveau-Brunswick, doit être titulaire «d'un certificat de capacité non inférieur à celui de capitaine valable pour les caboteurs, sans restrictions de jauge». L'article prévoit en outre que le candidat doit être titulaire d'un certificat de capacité de capitaine, valable pour les navires à vapeur de moins de 350 tonneaux de jauge brute, s'il doit exercer les fonctions de pilote dans une autre zone de pilotage obligatoire que celles mentionnées au sous-alinéa 7(1)a)i). Dans la mesure où les zones de pilotage décrites à l'article 7 du Règlement général sur le pilotage sont les mêmes que celles décrites à l'article 14 du Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, on pourrait soutenir que l'Administration de pilotage de l'Atlantique, en acceptant des certificats «équivalents», rend moins



## [Texte]

those prescribed pursuant to Section 42. If this be a correct reading of the enabling authorities and relevant regulations, Section 14(1)(e) and 14(1)(e.1) of the Atlantic Pilotage Authority Regulations are to be considered partially *ultra vires* Section 14(1)(f) of the Act.

I shall be grateful for your advice on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

August 1, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-741, Atlantic Pilotage Authority Regulations, amendment

Dear Mr. Bernier:

In response to your letter of June 12, 1984, the footnote was inadvertently omitted and will be corrected with the next amendment.

With respect to the addition of the words "or their equivalent", the Authority deemed it necessary to add these words to its Regulations in anticipation of the Maritime Code replacing the Canada Shipping Act.

By regulations made under the Canada Shipping Act, the two Certificates of Competency referred to in the Atlantic Pilotage Authority's Regulations, i.e., "Master Home Trade Unlimited as to Tonnage" and "Master of a Home Trade Steamship under 350 Tons Gross Tonnage" would, by regulations made under the Maritime Code, be named "Ocean Navigator I" and "Watchkeeping Certificate of Competency Endorsed for Command".

The Ship Safety Branch now issues Certificates of Competency indicating both descriptions of grade and class, i.e., "Master Home Trade Unlimited as to Tonnage - Ocean Navigator I".

## [Traduction]

rigoureuses les conditions prévues dans le Règlement établi par le gouverneur en conseil ou, du moins, les modifie de façon telle qu'on ne peut pas dire qu'elle exige des conditions *en sus* de celles prescrites par l'article 42. Si telle est l'interprétation qu'il faut donner aux dispositions habilitantes et aux règlements pertinents, les alinéas 14(1)e) et 14(1)e.1) du Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique doivent être considérés comme étant *en violation* partielle de l'alinéa 14(1)f) de la Loi.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre avis à cet égard, et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Reçu le 1<sup>er</sup> août 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-741, Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique—Modification

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 12 juin 1982, je tiens à vous informer que la note en bas de page a été oubliée par mégarde et que cette erreur sera corrigée à l'occasion de la prochaine modification.

En ce qui concerne l'expression «ou d'un certificat équivalent», l'Administration a jugé nécessaire d'ajouter ces mots au Règlement en prévision de ce que la Loi sur la marine marchande du Canada sera remplacée par le Code maritime.

Les deux certificats de capacité mentionnés dans le Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique et établis aux termes de la Loi sur la marine marchande du Canada, soit le «certificat de capacité non inférieur à celui de capitaine, valable pour les caboteurs sans restrictions de jauge» et le «certificat de capacité en qualité de capitaine de navire à vapeur de moins de 350 tonnes, jauge brute» seront remplacés, dans le Règlement découlant du Code maritime, par «capitaine au long cours I» et «certificat de capacité de lieutenant de quart portant la mention de commandement».

La Direction de la sécurité des navires émet à l'heure actuelle des certificats de capacité qui indiquent à la fois la catégorie et la classe, c'est-à-dire «certificat de capacité non inférieur à celui de capitaine, valable pour les caboteurs, sans restrictions de jauge—Capitaine au long cours I».

## [Text]

When the Maritime Code comes into effect, at an as yet unknown date, the older form of nomenclature will no longer be used.

I trust the foregoing will be of assistance to you.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister  
Planning and Coordination

August 7, 1984

Dr. G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister,  
Planning and Coordination,  
Department of Transport  
Transport Canada Building  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/83-741, Atlantic Pilotage Authority Regulations, amendment  
Your file: X2152-12

Dear Dr. Sainte-Marie:

I refer to my letter of June 12, 1984, and your subsequent reply, copies of which I enclose for your convenience.

That reply does not appear to deal with the point raised in the fourth and fifth paragraphs of my letter and I shall appreciate your further advice.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

Encls.

September 21, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-741, Atlantic Pilotage Authority Regulations, amendment

Dear Mr. Bernier:

In response to your letter of August 7th, it is regretted that our earlier reply did not address the points raised in your letter of June 12th.

It is understood that the point you raised is that since the Atlantic Pilotage Authority has the power to prescribe qualifications "in addition to" those prescribed in the *General Pilot-*

## [Translation]

L'ancienne nomenclature sera supprimée une fois que le Code maritime entrera en vigueur à une date encore indéterminée.

J'espère que ces renseignements vous seront utiles, et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le sous-ministre adjoint  
G. A. Sainte-Marie  
Planification et coordination

Le 7 août 1984

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Planification et Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/83-741, Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique—Modification  
Votre référence: X2152-12

Madame,

La présente fait suite à ma lettre du 12 juin 1984 et à votre réponse. Vous trouverez sous pli copie de ces lettres pour votre convenance.

Votre réponse ne semble pas faire état du point soulevé aux quatrième et cinquième paragraphes de ma lettre, et je vous saurais donc gré de me faire connaître votre avis.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

p.j.

Reçu le 21 septembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-741, Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique—Modification

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 17 août, nous regrettons d'avoir omis de répondre, dans notre dernière lettre, aux questions que vous soulevez dans votre lettre du 12 juin.

Selon votre interprétation, vous dites que puisque l'Administration de pilotage de l'Atlantique a le pouvoir de prescrire des conditions «en sus» des conditions prévues dans le *Règlement*

[Texte]

age Regulations, the acceptance of "equivalent" certificates may not, strictly speaking, be an additional requirement.

It is our view that "in addition to", in paragraph 14(1)(f) does not necessarily have to be interpreted to mean "more onerous than" and since it is a fundamental fairness that we hope to achieve by accepting the equivalent certificates, the Authority is not so restrictive as to make this impossible.

I trust the foregoing addresses your observations.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

**Mr. Bernier:** There is still no anticipated date for the coming into force of the Maritime Code. According to Dr. Sainte-Marie's reply the certificates now issued bear two names, that given under the present regime and that which they would bear under the Maritime Code. So, given that we are talking about the same certificate with two names, there is no need for the regulations to refer to certificates or their equivalent. Therefore, I suggest that "or their equivalent" be deleted. We received a reply on the second point in a later letter. It involves the scope of an Authority's power to prescribe qualifications in addition to the qualifications prescribed by the Governor in Council. No matter how that power is read, in the end it means that an authority cannot adopt requirements which in any way dilute or lessen the requirements or qualifications prescribed by the Governor in Council. If the Governor in Council has not dealt with a certain area of qualifications, then under their power to make regulations "in addition to" they can deal with that area. If the Governor in Council has prescribed a certain qualification, all they can do is prescribe qualifications that are more onerous. That is, regulations in addition to the regulations of the Governor in Council. Therefore, I do not accept the reply on the second point as being satisfactory.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We come now to the items under "Reply Satisfactory." The first item is SOR/83-671.

SOR/83-671, AUDIT COMMITTEE DISPENSATION ORDER, AMENDMENT

SOR/83-672-AUDIT COMMITTEE DISPENSATION ORDER, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is there any comment?

**Hon. Members:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The next item is SOR/78-893.

SOR/78-893—REGIONAL DEVELOPMENT INCENTIVES REGULATIONS, 1974, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is there any comment?

[Traduction]

général sur le pilotage, les certificats «équivalents» ne constituent pas, strictement parlant, une condition supplémentaire.

Nous sommes d'avis que l'expression «en sus de», au sous-alinéa 4(1)f), ne veut pas nécessairement dire «plus stricte que». Étant donné que notre objectif premier consiste à faire preuve d'un plus grand esprit de justice se traduisant par l'acceptation de certificats équivalents, nous croyons que l'Administration ne se montre pas si restrictive au point de rendre un tel objectif irréalisable.

J'espère que ce qui précède répond à vos questions, et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

G. A. Sainte-Marie

**M. Bernier:** La date d'entrée en vigueur du Code maritime n'est toujours pas connue. D'après la réponse de M<sup>me</sup> Sainte-Marie, les certificats délivrés à l'heure actuelle portent les deux appellations, celles en vigueur selon le régime actuel et celles qui seront admises par le Code maritime. Ainsi comme il est entendu qu'il s'agit du même certificat sous ses deux appellations, il n'est pas nécessaire que le règlement fasse référence aux certificats ou à des certificats équivalents. Par conséquent, je propose la suppression de ce passage. Nous avons reçu une réponse au deuxième point soulevé dans une lettre ultérieure. Il s'agit du pouvoir d'une administration de prescrire des conditions en sus de celles prescrites par le gouverneur en conseil. Peu importe l'interprétation que l'on en fait, la disposition signifie qu'une administration ne peut en aucune façon fixer des conditions moins rigoureuses que celles prévues par le gouverneur en conseil. Si celui-ci a omis d'en fixer pour un domaine particulier, selon les pouvoirs dont elle est investie, l'administration peut en fixer «en sus» pour réglementer ce domaine. Si le gouverneur en conseil en a prévu, elle n'est autorisée qu'à en prescrire de plus rigoureuses, c'est-à-dire des conditions en sus de celles établies par le gouverneur en conseil. Par conséquent, la réponse fournie à ce sujet n'est pas satisfaisante.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons maintenant à la rubrique «réponse satisfaisante». Nous commençons par le DORS/83-671.

DORS/83-671—ORDRE SUR LA DISPENSE RELATIVE AU COMITÉ DE VÉRIFICATION—Modification

DORS/83-672—ORDRE SUR LA DISPENSE RELATIVE AU COMITÉ DE VÉRIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des remarques à formuler?

**Des voix:** Non.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons au DORS/78-893.

DORS/78-893—RÈGLEMENT DE 1974 SUR LES SUBVENTIONS AU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL—MODIFICATION

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des remarques à formuler?



[Text]

**Hon. Members:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** That brings us to the items under "Action Taken". The first item is SOR/84-728.

**SOR/84-728—CUSTOMS DUTIES REDUCTION REGULATIONS, amendment**

Section 1(1) of this amendment corrects the French version of tariff item 35124-1 so as to include infiltrant powders of copper in the item description. (See SOR/84-111, before the Committee on May 24, 1984).

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is there any comment on this order?

**Hon. Members:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** The next item is SOR/75-196.

**SOR/75-196—PUBLIC SERVICE SECURITY INQUIRY REGULATIONS**

28 August 1984

F.G. Osbaldeston, Esq.  
Clerk of the Privy Council,  
Privy Council Office,  
Langevin Block,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A3

**Re:** SOR/75-196, Public Service Security Inquiry Regulations

Dear Mr. Osbaldeston:

By Section 78 of the Canadian Security Intelligence Service Act, S.C. 1983-84, c. 21, section 7(7) of the Financial Administration Act was repealed and replaced by the new sections 7(7) and (7.1). These amendments came into force on July 16, 1984 (SI/84-141).

Some years ago, the then Joint Chairmen of the Committee had made known to your predecessor some concerns of the Committee with respect to the referenced Regulations. While these were not pursued after the Spring of 1977, this particular file was never closed. So that I may advise the next Committee as to the proper course of action, I shall appreciate being informed whether the referenced Regulations are to be formally revoked now that the new sections 7(7) and (7.1) of the Financial Administration Act have been proclaimed into force.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

[Translation]

**Des voix:** non.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous en arrivons donc à la rubrique «modification faite». Commençons par le DORS/84-728.

**DORS/84-728—RÈGLEMENT DE RÉDUCTION DES DROITS DE DOUANES—MODIFICATION**

Le paragraphe (1) de cette modification rectifie la version française du numéro tarifaire 35124-1 en y incluant l'expression poudres infiltrantes en cuivre dans la description du numéro tarifaire (voir le DORS/83-111, à l'étude du comité le 24 mai 1984).

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des remarques à formuler à ce sujet?

**Des voix:** Non.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Passons au DORS/75-196.

**DORS/75-196 RÈGLEMENT SUR LES ENQUÊTES SÉCURITAIRES DANS LA FONCTION PUBLIQUE**

Le 28 août 1984

Monsieur F.G. Osbaldeston  
Greffier du Conseil privé  
Bureau du Conseil privé  
Immeuble Langevin  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A3

**Objet:** DORS/75-196, Règlement sur les enquêtes sécuritaires dans la Fonction publique

Monsieur,

En vertu de l'article 78 de la Loi sur le Service Canadien du renseignement de sécurité, S.C. 1983-1984, c. 21 le paragraphe 7(7) de la Loi sur l'administration financière a été abrogé et remplacé par les nouveaux paragraphes 7(7) et (7.1). Ces modifications sont entrées en vigueur le 16 juillet 1984 (TR/84-141).

Il y a quelques années, les coprésidents du Comité avaient exprimé à votre prédécesseur leurs préoccupations quant au Règlement susmentionné. Bien qu'aucun suivi n'ait été assuré après le printemps 1977, le dossier n'a jamais été fermé. De façon à pouvoir conseiller le prochain Comité sur la ligne de conduite à suivre, j'aimerais savoir si le Règlement susmentionné sera officiellement abrogé maintenant que les nouveaux paragraphes 7(7) et (7.1) de la Loi sur l'administration financière ont été déclarés en vigueur.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

[Texte]

September 20, 1984

Mr. François-R. Bernier  
 Clerk of the Standing Committee on  
 Regulations and other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Sir:

In your letter of August 28, 1984, you inquired whether the *Public Service Security Inquiry Regulations* should be officially repealed now that clauses 7(7) and 7(7.1) of the *Financial Administration Act* have taken effect.

My advisers have informed me that according to paragraph 36(g) of the *Interpretation Act*, the above *Regulations* have been repealed by the coming into force of the Act since they were inconsistent with the new amendments. A formal repeal of the *Regulations* is therefore unnecessary.

Yours truly,

G.F. Osbaldeston

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is there any comment on this item?

**Hon. Members:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** If there are no further comments, because of the Easter Break I understand that the committee will not meet until April 18.

The committee adjourned.

[Traduction]

Le 20 septembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat  
 et de la Chambre des communes  
 des Règlements et autres textes  
 réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

Dans votre lettre du 28 août 1984, vous demandiez si le *Règlement sur les enquêtes sécuritaires dans la Fonction publique* doit être officiellement abrogé étant donné l'entrée en vigueur des paragraphes 7(7) et 7(7.1) de la *Loi sur l'administration financière*.

Mes conseillers m'ont informé qu'aux termes du paragraphe 36(g) de la *Loi d'interprétation*, le *Règlement* a été abrogé par l'application de la loi puisqu'il était incompatible avec les nouvelles modifications. Il n'est donc pas nécessaire d'abroger officiellement ledit *Règlement*.

Veuillez recevoir, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G. F. Osbaldeston

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avez-vous des remarques à formuler?

**Des voix:** Non.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Si vous n'avez plus rien à ajouter, je tiens à souligner qu'en raison du congé de Pâques, ce comité ne se réunira pas semble-t-il avant le 18 avril.

La séance est levée.









*If undelivered, return COVER ONLY to,  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 9

Thursday, April 18, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 9

Le jeudi 18 avril 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985



STANDING JOINT COMMITTEE  
ON REGULATIONS AND OTHER  
STATUTORY INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

Godfrey	Langlois
Lafond	Macquarrie

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	Crosby ( <i>Halifax-West</i> )
Collins (Mrs.)	de Corneille
Cooper	Duplessis (Mrs.)

COMITÉ MIXTE PERMANENT  
DES RÈGLEMENTS ET AUTRES  
TEXTES RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Nurgitz	Rizzuto
Pitfield	Stollery (8)

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Ouellet
Kaplan	Robinson
Kilgour	Speyer

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcom Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, APRIL 18, 1985  
(10)

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 11:15 o'clock a.m. this day.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Godfrey and Macquarrie.

*Representing the House of Commons:* Mrs. Suzanne Duplessis and Mr. Svend Robinson.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (*See Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

The Joint Clerk of the Committee for the Senate presided over the election of an Acting Joint Chairman for the Committee.

Mr. Svend Robinson moved, seconded by Senator Macquarrie,—That the Committee being informed of the unavoidable absence of the Joint Chairmen, the Honourable John M. Godfrey, member of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, take the Chair as Acting Joint Chairman to dispose of the routine business.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—

Resolved in the affirmative.

*Ordered*,—That Senator Godfrey to take the Chair as Acting Joint Chairman.

On SOR/74-8—Indian Off Reserve and Eskimo Housing Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Indian Affairs and Northern Development with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-475—Lauzon Dry Docks Regulations, 1984:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SI/83-33—Domestic Air Carriers TFCRC Remission Order (No. 2):

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Finance with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 662—Farm Syndicates Credit Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/84-308—Pine Point Mines Limited Lead Export Order, 1983; SOR/82-270—Polaris Mines Lead and Zinc Export Order; SOR/84-676—Proclaim-

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 18 AVRIL 1985  
(10)

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 h 15.

*Membres du comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Godfrey et Macquarrie.

*Représentant la Chambre des communes:* M<sup>me</sup> Suzanne Duplessis et M. Svend Robinson.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du comité, Service de recherches de la Bibliothèque du Parlement.

Le comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (*voir procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule n° 2*).

Le cogreffier représentant le Sénat préside à l'élection d'un coprésident suppléant.

M. Svend Robinson, appuyé par le sénateur Macquarrie, propose que le comité étant informé de l'absence des coprésidents par force majeure, l'honorable John M. Godfrey, membre du comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires, occupe le fauteuil à titre de coprésident suppléant et passe aux affaires courantes.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Il est ordonné*—Que le sénateur Godfrey occupe le fauteuil à titre de coprésident suppléant.

DORS/74-8—Règlement sur le logement d'Indiens qui vivent hors des réserves et d'Esquimaux.

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le ministre des Affaires indiennes et du Nord relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/84-475—Règlement de 1984 sur les cales sèches de Lauzon:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

TR/83-33—Décret de remise n° 2 de la RRMCS (transporteurs aériens canadiens):

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le ministre des finances relativement à certains commentaires faits par le comité.

C.R.C.c. 662—Règlement sur le crédit aux syndicats agricoles:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires du comité.

Le comité étudie: DORS/84-308—Décret sur l'exportation de plomb de la Mine Pine Point (1983); DORS/82-270—Décret sur l'exportation de plomb et de zinc de la Mine

ing Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act; SOR/84-765 and SOR/84-766—Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act.

On SOR/84-791—Canada Grain Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/84-906—New Brunswick Hog Order, amendment; SOR/85-144—New Brunswick Potato Order, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/84-157—Northern Inland Waters Regulations, amendment; SOR/84-591—Processed Products Regulations, amendment; SOR/84-828—Animal Disease and Protection Regulations, amendment; SOR/74-599—Arctic Waters Experimental Pollution Regulations, 1974; SOR/75-657—Arctic Waters Experimental Pollution Regulations, 1975; SOR/78-417—Arctic Waters Experimental Pollution Regulations, 1978; SOR/79-355—Arctic Waters Experimental Pollution Regulations, 1978, amendment; SOR/82-276—Arctic Waters Experimental Pollution Regulations, 1982; SOR/82-832—Arctic Waters Experimental Pollution Regulations, 1982 (Dome Petroleum); SOR/85-264—Maple Products Regulations, amendment; SOR/82-316—Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act.

On SOR/84-373—National Housing Loan Regulations, amendment; SOR/84-378—Race Track Supervision Regulations, amendment; SOR/84-434—Veal Carcass Grading Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/85-34—Northern Canada Power Commission Regulations, amendment.

On C.R.C. c. 955—Indian Health Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/83-49—National Housing Loan Regulations, amendment; C.R.C. c. 947—Administrative Services Fees Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 962—Places of Amusement Regulations; SOR/76-763—Plant Quarantine Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/77-769 and SOR/81-328—Territorial Coal Regulations, amendments:

Polaris: DORS/84-676—Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi; DORS/84-765 & DORS/84-766—Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi.

DORS/84-791—Règlement sur les grains du Canada—Modification:

*Il est convenu* —Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

DORS/84-906—Décret sur le porc du Nouveau-Brunswick—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le comité étudie: DORS/84-157—Règlement sur les eaux intérieures du Nord—Modification; DORS/84-591—Règlement sur les produits transformés—Modification; DORS/84-828—Règlement sur les maladies et la protection des animaux—Modification; DORS/74-599—Règlement sur la pollution à titre expérimental des eaux arctiques, 1974; DORS/75-657—Règlement de 1975 sur la pollution des eaux arctiques à titre expérimental; DORS/78-417—Règlement sur la pollution, à titre expérimental, des eaux arctiques (1978); DORS/79-355—Règlement sur la pollution, à titre expérimental, des eaux arctiques (1978)—Modification; DORS/82-276—Règlement de 1982 sur la pollution, à titre expérimental, des eaux arctiques; DORS/82-832—Règlement de 1982 sur la pollution, à titre expérimental, des eaux arctiques (Dome Petroleum); DORS/83-424—Règlement sur les produits de l'érable—Modification; DORS/82-316—Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi.

DORS/84-373—Règlement national sur les prêts pour l'habitation—Modification; DORS/84-378—Règlement sur la surveillance des hippodromes—Modification; DORS/84-434—Règlement sur le classement des carcasses de veau.

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le comité étudie DORS/85-34—Règlement sur la Commission d'énergie du Nord canadien—Modification.

C.R.C. c. 955—Règlement sur la santé des Indiens:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

DORS/83-49—Règlement national sur les prêts pour l'habitation—Modification; C.R.C. c. 947—Décret sur les droits pour services administratifs:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

C.R.C. c. 962—Règlement sur les lieux d'amusement; DORS/76-763—Règlement sur la quarantaine des plantes:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

DORS/77-769 et DORS/81-328—Règlements territoriaux concernant la houille—Modification:



*It was agreed*,—That the Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/77-900 and Subsequent Instruments Amending Canada Mining Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Appropriate Ministers with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/79-508—Territorial Timber Regulations, amendment; SOR/82-944—Energy Administration Act Part I Regulations, amendment; SOR/83-735—Beef Carcass Grading Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/77-627 and SOR/80-762 and SOR/82-672—Processed Fruit and Vegetable Regulations, amendments; SOR/83-821—Government Employees Land Acquisition Order, 1983, No. 1; SI/83-216—Eskimo Economic Development Guarantee Order, amendment; SI/84-4—Indian Economic Development Guarantee Order, amendment; SI/84-70—Persons and Position Exclusion Approval Order (Five Year or More Employees) No. 2; SI/84-71—Harbour Headline—Harbour of Saint John, N.B.; SI/84-72—Order Declaring Subsidized Canned Pork-based Luncheon Meat Originating in or Exported from Denmark and the Netherlands to Additional Duty on their Importation; SI/84-73—Section 98(2) of the Act Ceases to be in Force in Certain Indian Reserves; SI/84-74—Television Chassis and Components Remission Order, amendment; SI/84-76—Certain Section of the Act Proclaimed in Force May 1, 1984 and October 1, 1984; SI/84-79—Mackenzie Delta Withdrawal From Disposal Order; SI/84-81—Chevron Remission Order; SI/84-82—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1984-6; SI/84-84—Québec 1984 Vessels Remission Order; SI/84-85—Cheekye-Dunsmuir Transmission Project Remission Order, amendment; SI/84-86—Mitel Corporation Semiconductor Remission Order; SI/84-87—Québec 1534-1984 Remission Order; SI/84-89—Designating the Secretary of State of Canada as Minister for Purposes of the Act; SI/84-91—Chemicals and Plastics Tariff Reduction Order, amendment; SI/84-92—Domco Remission Order, amendment; SI/84-93—Correctional Group Employees (Medium and Maximum Security Institutions) Exclusion Approval Order; SI/84-94—Excluding Mr. Paul H. Alferts from the Operation of section 8 and 21 and Subsections 29(3), 30(1) and (2) and 37(3) and (4) of the Act; SI/84-96—Northern Ellesmere Island Withdrawal Order; SI/84-97—Fire Prevention Week Proclamation; SI/84-98 and SI/84-99 and SI/84-100—Section 98(2) of the Act Proclaimed in Force in Certain Indian Reserves; SI/84-101—Proclaimed in Force July 3, 1984; SI/84-102—Constitution Amendment Proclamation, 1983; SI/84-103—Designating the Commission of Inquiry on the Pharmaceutical Industry as Department for Purposes of the Act and the Minister of Consumer and Corporation Affairs as Appropriate Minister; SI/84-104—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Minister for Purposes of the Act; SI/84-106—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/77-900 et textes subséquents modifiant le Règlement sur l'exploitation minière au Canada:

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec les ministres compétents relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/79-508—Règlement sur le bois des Territoires—Modification; DORS/82-944—Règlement de la Partie I de la Loi sur l'administration de l'énergie—Modification; DORS/83-735—Règlement sur le classement des carcasses de bœuf.

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le Comité étudie: DORS/77-627—DORS/80-762 & Règlement sur les DORS/82-672—fruits et légumes transformés—Modifications; DORS/83-821—Décret n° 1 de 1983 sur l'acquisition de terres par des employés fédéraux; TR/83-216—Décret sur les prêts garantis servant à l'expansion économique des Esquimaux—Modification; TR/84-4—Décret sur les prêts garantis servant à l'expansion économique des Indiens—Modification; TR/84-70—Décret n° 2 approuvant l'exclusion de certaines personnes et de certains postes (personnes employées depuis cinq ans ou plus); TR/84-1—Ligne de démarcation du port de Saint-Jean (N.-B.); TR/84-72—Décret déclarant que le pain de viande de porc en conserve originaire ou exporté du Danemark et des Pays-Bas est assujéti à un droit supplémentaire à l'importation; TR/84-73—Article 98(2) de la Loi cesse d'être en vigueur dans certaines réserves indiennes; TR/84-74—Décret de remise sur les châssis d'appareil de télévision et leurs pièces—Modification; TR/84-76—Certains articles de la Loi proclamés en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 1984 et le 1<sup>er</sup> octobre 1984; TR/84-79—Décret soustrayant à l'aliénation certaines terres du delta du Mackenzie; TR/84-81—Décret de remise visant Chevron; TR/84-82—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobiles, 1984-6; TR/84-84—Décret de remise pour les navires participant à Québec 1984; TR/84-85—Décret de remise sur le projet de transmission Cheekye-Dunsmuir—Modification; TR/84-86—Décret de remise sur les dispositifs semi-conducteurs (Mitel Corporation); TR/84-87—Décret de remise visant les célébrations 1534-1984, à Québec; TR/84-89—Désignation du secrétaire d'État du Canada comme ministre aux fins de la Loi; TR/84-91—Décret sur la réduction du tarif des produits chimiques et des matières plastiques—Modification; TR/84-92—Décret de remise visant DOMCO Industries Limited—Modification; TR/84-93—Décret approuvant l'exclusion de certaines personnes (groupe Services correctionnels; établissements à sécurité moyenne & maximum); TR/84-94—Exclusion de M. Paul H. Alferts des dispositions des articles 18 et 21 et des paragraphes 29(3), 30(1) et (2) et 37(3) et (4) de la Loi; TR/84-96—Décret soustrayant à l'aliénation certaines terres du nord de l'île Ellesmere; TR/84-97—Proclamation sur la semaine de prévention des incendies; TR/84-98 & TR/84-99 & TR/84-100—Article 98(2) de la Loi proclamé en vigueur dans certaines réserves indiennes; TR/84-101—Proclamée en vigueur le 3 juillet 1984; TR/84-102—Proclamation de 1983 modifiant la

Minister for Purposes of the Act; SI/84-109—Designating the Minister of Transport as Appropriate Minister with Respect to the Prince Rupert Port Corporation; SI/84-110—Designating the Minister of Transport as Appropriate Minister with Respect to the Halifax Port Corporation; SI/84-111—Designating the Minister of Transport as Appropriate Minister with Respect to the Port of Quebec Corporation; SI/84-112—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Appropriate Minister with Respect to the Cape Breton Development Corporation; SI/84-113—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Appropriate Minister with Respect to the Federal Business Development Bank; SI/84-116—Transfer from the Ministry of State for Social Development to the Department of Transport the Control and Supervision of the Federal Coordination Secretariat for Expo '86; SI/84-117—Designating the Minister of Transport as Appropriate Minister with Respect to Canada Harbour Place Corporation; SI/84-118—Transfer of Duties of the Minister of Finance Under the Canada Development Corporation Act, Except Under Section 37 and Subsection 42(1), to the Minister of Regional Industrial Expansion; SI/84-119—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Minister for Purposes of the Act; SI/84-120—Assigning the Honourable William Rompkey to Assist the Minister of Transport Respecting Transport; SI/84-121—Assigning the Honourable Joseph Roger Rémi Bujold to Assist the Minister of Regional Industrial Expansion Respecting Regional Development; SI/84-122—Assigning the Honourable Jean-C. Lapierre to Assist the Minister of Employment and Immigration and the Secretary of State of Canada Respecting the Youth of Canada; SI/84-123—Assigning the Honourable Jean-C. Lapierre to Assist the Minister of National Health and Welfare Respecting Fitness and Amateur Sport; SI/84-124—Transfer from the Minister of State for Economic and Regional Development to the Department of Regional Industrial Expansion the Control and Supervision of the Federal Economic Development Coordinators and the Regional and Project Coordination Branch; SI/84-125—Designating the Minister of Transport as Minister for Purposes of the Northern Pipeline Act and for Purposes of the Financial Administration Act with Respect to the Northern Pipeline Agency; SI/84-126—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Appropriate Minister with Respect to Eldorado Nuclear Limited and Eldorado Aviation Limited; SI/84-127—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Appropriate Minister with Respect to the Canada Development Investment Corporation; SI/84-128—Transfer of Duties of the Minister of Industry, Trade and Commerce Under Industry, Trade and Commerce Vote 8c of the Appropriation Act No. 4, 1980-81 to the Minister of Regional Industrial Expansion; SI/84-129—Proclaiming the Act in Force July 3, 1984, Except Section 36 and Sections 157 to 172 Which Shall Come Into Force on December 1, 1984; SI/84-130—Proclamation Dissolving Parliament; SI/84-131—Proclamation Summoning Parliament to Meet September 24, 1984; SI/84-132—Proclamation Issuing Election Writs; SI/84-133—Designating the Office of the Grain Transportation Agency Administrator as a Department and the Administrator as Deputy Head; SI/84-134—Designating the Judges of Her Majesty's Court of Queen's Bench for Manitoba to Exercise all the Functions and

Constitution; TR/84-103—Désignation de la Commission d'enquête sur l'industrie pharmaceutique comme ministère aux fins de la Loi et le ministère de la Consommation et des Corporations comme ministre compétent; TR/84-104—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre chargé de l'application de la Loi; TR/84-106—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre aux fins de la Loi; TR/84-109—Désignation du ministre des Transports comme ministre compétent à l'égard de la Société de port de Prince Rupert; TR/84-110—Désignation du ministre des Transports comme ministre compétent à l'égard de la Société de port de Halifax; TR/84-111—Désignation du ministre des Transports comme ministre compétent à l'égard de la Société de port de Québec; TR/84-112—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre compétent pour la Société de développement du Cap-Breton; TR/84-113—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre compétent pour la Banque fédérale de développement; TR/84-116—Transfert du contrôle et de la supervision du Secrétariat de coordination fédérale pour l'Expo 86 du département d'État chargé du Développement social au ministère des Transports; TR/84-117—Désignation du ministre des Transports comme ministre compétent pour la Corporation Place du Havre Canada; TR/84-118—Transfert des fonctions attribuées au ministre des Finances dans la Loi sur la Corporation de développement du Canada, à l'exception de l'article 37 & du paragraphe 42(1), au ministre de l'Expansion industrielle régionale; TR/84-119—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre pour l'application de la Loi; TR/84-120—L'honorable William Rompkey chargé d'assister le ministre des Transports en ce qui a trait aux transports; TR/84-121—L'honorable Joseph Roger Rémi Bujold chargé d'assister le ministre de l'Expansion industrielle régionale en ce qui a trait au développement régional; TR/84-122—L'honorable Jean-C. Lapierre chargé d'assister le ministre de l'Emploi et de l'Immigration et le secrétaire d'État du Canada en ce qui a trait à la jeunesse du Canada; TR/84-123—L'honorable Jean-C. Lapierre chargé d'assister le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social en ce qui a trait à la santé et au sport amateur; TR/84-124—Transfert du contrôle et de la supervision des coordinateurs fédéraux du développement économique et de la Direction de coordination régionale et des projets du département d'État au développement économique et régional au ministère de l'Expansion industrielle régionale; TR/84-125—Désignation du ministre des Transports comme ministre aux fins de la Loi sur le pipe-line du Nord et aux fins de la Loi sur l'administration financière à l'égard de l'administration du pipe-line du Nord; TR/84-126—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre compétent concernant la Eldorado Nucléaire Limitée et la Eldorado Aviation Limitée; TR/84-127—Désignation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre compétent à l'égard de la Corporation d'investissements au développement du Canada; TR/84-128—Transfert des fonctions du ministre de l'Industrie et du Commerce en vertu du crédit 8c (Industrie et Commerce) de la Loi n° 4 de 1980-81 portant affectation de crédits au ministre de l'Expansion industrielle régionale; TR/84-129—Proclamant la Loi en vigueur à compter du 3 juillet 1984, à



Powers of a Judge Under the Act; SI/84-135—Unfinished Leather Remission Order, amendment; SI/84-136—Bastos du Canada, Limited—Remission Order; SI/84-141—Proclaiming Part of the Act in Force July 16, 1984 and August 31, 1984; SI/84-142—Frozen Cod Price Support Order; SI/84-143—Access to Information Act Heads of Government Institutions Designation Order, amendment; SI/84-144—Privacy Act Heads of Government Institutions Designation Order, amendment; SI/84-145—Order Declining to Set Aside or to Refer Back to the CRTC a Decision Issuing a Broadcasting Licence to Chinavision Canada Corporation; SI/84-147—Transfer from the National Film Board to the Minister of Supply and Services Certain Duties under the National Film Act and the Control and Supervision of the Sponsored Program Division and the Canadian Government Photo Centre; SI/84-148—Designating the Commission of Inquiry on the Canadian Sealing Industry as a Department and the Minister of Fisheries and Oceans as Appropriate Minister; SI/84-149—Ship's Tonnage Survey and Measurement Fee Regulations, amendment; SI/84-151—Transfer to the Minister of Regional Industrial Expansion the Duties of the Minister of State for Economic and Regional Development Described in the Proclamation Establishing the Ministry of State for Economic and Regional Development, as Amended; SI/84-152—Sections 21 to 40 of the Act Proclaimed in Force July 18, 1984; SI/84-153—Transfer from the Ministry of State for Economic and Regional Development the Control and Supervision of the Special Recovery Capital Projects Board Secretariat to the Department of Supply and Services; SI/84-154—Order Declaring Subsidized Canned Ham Originating in or Exported from Denmark and the Netherlands to Additional Duty on its Importation; SI/84-155—Order Declaring Subsidized Canned Pork-based Luncheon Meat Originating in or Exported from Denmark and the Netherlands to Additional Duty on its Importation; SI/84-156—Cattle Implant Remission Order, amendment; SI/84-157—Subsections 6(2) and 10(4) of the Act Proclaimed in Force July 1, 1984; SI/84-158—Designating the Commission of Inquiry into Marketing Practices for the Potato Industry in Eastern Canada as a Department and the Minister of Agriculture as Appropriate Minister; SI/84-160—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1984-8; SI/84-161—Motor Vehicles, American Motors Remission Order, amendment; SI/84-162—Wilson's Truck Bodies, a Division of L&A Machine (N.S.) Limited Remission Order; SI/84-163—Designating the Minister of Employment and Immigration as Appropriate Minister with Respect to the Canada Employment and Immigration Commission; SI/84-164—Designating the Secretary of State for External Affairs as Minister for Purposes of the Act; SI/84-165—Proclaimed in Force July 25, 1984; SI/84-166—Sections I to 4 Parts I, III, IV, V and VII of the Act Proclaimed in Force July 28, 1984; SI/84-168—Proclaiming Certain Sections of the Act in Force August 8, 1984; SI/84-169—Quebec Forward Averaged Income 1982 Tax Remission Order; SI/84-170—Privacy Act Heads of Government Institutions Designation Order, amendment; SI/84-171 and SI/84-172 and SI/84-173 and SI/84-175—Designating the Minister of Communications as Minister for Purposes of the Act; SI/84-174—Designating the Minister of Communication as Minister for Purposes of Parts II and III of the Act; SI/84-176—Designating the Minister of

l'exception de l'article 36 et des articles 157 à 172 lesquels entreront en vigueur à compter du 1<sup>er</sup> Décembre 1984; TR/84-130—Proclamation dissolvant le Parlement; TR/84-131—Proclamation convoquant le Parlement à se réunir le 24 septembre 1984; TR/84-132—Proclamation ordonnant l'émission de Brefs d'élection; TR/84-133—Désignation du Bureau de l'administrateur de l'Office du; transport du grain comme ministre et l'administrateur comme sous-chef; TR/84-134—Désignation des juges de la Cour du Banc de la Reine du Manitoba pour exercer toutes les fonctions et les pouvoirs conférés à un juge par la Loi; TR/84-135—Décret de remise sur le cuir non fini—Modification; TR/84-136—Décret de remise visant Bastos du Canada, Ltée; TR/84-141—Certaines parties de la Loi proclamées en vigueur le 16 juillet 1984 et le 31 août 1984; TR/84-142—Décret sur le soutien du prix de la morue congelée; TR/84-143—Décret sur la désignation des responsables d'institutions fédérales (Loi sur l'accès à l'information)—Modification; TR/84-144—Décret sur la désignation des responsables d'institutions fédérales (Loi sur la protection des renseignements personnels) Modification; TR/84-145—Décret refusant d'annuler ou de renvoyer au CRTC la décision qui attribue eu une licence de radiodiffusion à la Chinavision Canada Corporation; TR/84-147—Transfert de l'Office national du film au ministre des Approvisionnement et Services certaines fonctions sous la Loi nationale sur le film ainsi que du contrôle et de la supervision de la Division du programme commandité et du Centre de la photographie du gouvernement canadien; TR/84-148—Désignation de la Commission d'enquête sur l'industrie canadienne de la chasse au phoque comme ministre et le ministre des Pêches et Océans à titre de ministre compétent; TR/84-149—Règlement sur le barème de droits pour la visite et le jaugeage des navires—Modification; TR/84-151—Transfert au ministre de l'Expansion industrielle régionale les fonctions du ministre d'État au développement économique et régional énoncés dans la Proclamation constituant le département d'État au développement économique et régional, telle que modifiée; TR/84-152—Articles 21 à 40 de la Loi proclamés en vigueur le 18 juillet 1984; TR/84-153—Transfert du département d'État au développement économique et régional du contrôle et de la supervision de la Commission des projets spéciaux de relance au ministre des Approvisionnement et Services; TR/84-154—Décret déclarant que le jambon de porc en conserve originaire ou exporté du Danemark et des Pays-Bas est assujéti à un droit supplémentaire à l'importation; TR/84-155—Décret déclarant que le pain de viande de porc en conserve originaire ou exporté du Danemark et des Pays-Bas est assujéti à un droit supplémentaire à l'importation; TR/84-156—Décret de remise sur les implants destinés aux bovins—Modification; TR/84-157—Paragraphe 6(2) et 10(4) de la Loi proclamés en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1984; TR/84-158—Désignation de la Commission d'enquête sur les pratiques de commercialisation dans l'industrie des pommes de terre dans l'Est du Canada comme ministre et le ministre de l'Agriculture comme ministre compétent; TR/84-160—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobiles, 1984-8; TR/84-161—Décret de remise à l'égard des véhicules automobiles American Motors—Modification; TR/84-162—Décret de remise visant la Wilson's Truck Bodies, une division de L&A Machine (N.S.) Limited; TR/84-163—Désignation du ministre de l'Emploi et de l'Immigration comme ministre



the Environment as Minister for Purposes of the Act; SI/84-177—Designating the Commission of Inquiry into Marketing Practices for the Potato Industry in Eastern Canada as a Department and the Prime Minister as Appropriate Minister; SI/84-181—Flue-Cured Tobacco Remission Order; SI/84-182—Crude Ethyl Alcohol Remission Order, 1984; SI/84-183—Roof for the Montréal Olympic Stadium Remission Order; SI/84-185—Snowshoe Remission Order; SI/84-186—Herring Price Support Order; SI/84-201—Transfer from the Secretary of State to the Minister of Supply and Services the Control and Supervision of the Advertising Management Group; SI/84-202—Transfer from the Minister of the Environment to the Minister of the Agriculture the Duties of the Minister of the Environment Relating to the Forest Resources of Canada and Under the Forestry Development and Research Act; and the Control and Supervision of the Canadian Forestry Service; SI/84-203—Transfer from the Minister of Justice to the Minister of Supply and Services the Control and Supervision of the Canadian Unity Information Office; SI/84-204—Transfer of Duties of the Minister of Inquiry, Trade and Commerce Under Industry, Trade and Commerce Vote 6a of Appropriation Act No. 1, 1980-81 and Vote 7c of Appropriation Act No. 4, 1980-81 to the Minister of Regional Industrial Expansion; SI/84-205—Assigning the Honourable Ramon John Hnatyshyn to Assist the Prime Minister Respecting the Business of House of Commons; SI/84-206—Assigning the Honourable Jack Burnett Murta to Assist the Secretary of State of Canada Respecting Multiculturalism; SI/84-207—Assigning the Honourable Otto John Jelinek to Assist the Minister of National Health and Welfare Respecting Fitness and Amateur Sport; SI/84-208—Assigning the Honourable Charles James Mayer to Assist the Minister of Agriculture Respecting the Canadian Wheat Board; SI/84-209—Assigning the Honourable Thomas Michael McMillan to Assist the Minister of Regional Industrial Expansion Respecting Tourism; SI/84-210—Assigning the Honourable André Bissonnette to Assist the Minister of Regional Industrial Expansion Respecting Small Business; SI/84-211—Assigning the Honourable Benoît Bouchard to Assist the Minister of Transport; SI/84-212—Assigning the Honourable Andrée Champagne to Assist the Secretary of State of Canada Respecting the Youth of Canada; SI/84-213—Assigning the Honourable Report E. Layton to Assist the Minister of Energy, Mines and Resources Respecting Mines; SI/84-214—Assigning the Honourable Barbara Jean McDougall to Assist the Minister of Finance; SI/84-215—Assigning the Honourable Gerald S. Merrithew to Assist the Minister of Agriculture Respecting Forest Resources of Canada; SI/84-216—Proclamation Postponing the Summoning of Parliament to November 5, 1984.

compétent pour la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada; TR/84-164—Désignation du secrétaire d'État aux Affaires extérieures comme ministre chargé de l'application de la Loi; TR/84-165—Proclamée en vigueur le 25 juillet 1984; TR/84-166—Articles 1 à 4 et Parties I, III, IV, V et VII proclamés en vigueur le 28 juillet 1984; TR/84-168—Certains articles de la Loi proclamés en vigueur le 8 août 1984; TR/84-169—Décret de remise d'impôt relatif au revenu étalé au Québec en 1982; TR/84-170—Décret sur la désignation des responsables d'institutions fédérales (Loi sur la protection des renseignements personnels)—Modification; TR/84-171 & TR/84-172, TR/84-173—Désignation du ministre des Communications comme ministre chargé de l'application de la Loi; TR/84-175, TR/84-174—Désignation du ministre des Communications comme ministre chargé de l'application des Parties II et III de la Loi; TR/84-176—Désignation du ministre de l'Environnement comme ministre chargé de l'application de la Loi; TR/84-177—Désignation de la Commission d'enquête sur les pratiques de commercialisation de la pomme de terre dans l'est du Canada comme ministère et le Premier ministre comme ministre compétent; TR/84-181—Décret de remise sur le tabac jaune clair; TR/84-182—Décret de remise de 1984 sur l'alcool éthylique brut; TR/84-183—Décret de remise visant le toit destiné au Stade olympique de Montréal; TR/84-185—Décret de remise sur les raquettes à neige; TR/84-186—Décret sur le soutien du prix du hareng; TR/84-201—Transfert du secrétaire d'État au ministre des Approvisionnements et Services du contrôle et de la direction du Groupe de la gestion de la publicité; TR/84-202—Transfert du ministre de l'Environnement au ministre de l'Agriculture les fonctions du ministre de l'Environnement concernant les ressources forestières du Canada et en vertu de la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole; et du contrôle et de la direction du Service canadien des forêts; TR/82-203—Transfert du ministre de la Justice au ministre des Approvisionnements et Services du contrôle et de la direction du Centre d'information sur l'unité canadienne; TR/84-204—Transfert des fonctions du ministre de l'Industrie et du Commerce en vertu du crédit n° 6a (Industrie et Commerce) de la Loi n° 1 de 1980-81 portant affectation de crédits et du crédit n° 7c (Industrie et Commerce) de la Loi n° 4 de 1980-81 portant affectation de crédits au ministre de l'Expansion industrielle régionale; TR/84-205—L'honorable Ramon John Hnatyshyn chargé d'assister le Premier ministre concernant les affaires de la Chambre des communes; TR/84-206—L'honorable Jack Burnett Murta chargé d'assister le secrétaire d'État du Canada en ce qui a trait au multiculturalisme; TR/84-207—L'honorable Otto John Jelinek chargé d'assister le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social en ce qui a trait à la condition physique et le sport amateur; TR/84-208—L'honorable Charles James Mayer chargé d'assister le ministre de l'Agriculture en ce qui a trait à la Commission canadienne du blé; TR/84-209—L'honorable Thomas Michael McMillan chargé d'assister le ministre de l'Expansion industrielle régionale en ce qui a trait au tourisme; TR/84-210—L'honorable André Bissonnette chargé d'assister le ministre de l'Expansion industrielle régionale en ce qui a trait aux petites entreprises; TR/84-211—L'honorable Benoît Bouchard chargé d'assister le ministre des Transports; TR/84-212—L'honorable Andrée Champagne chargée d'assister le secrétaire d'État du Canada en ce qui a trait à la

jeunesse du Canada; TR/84-213—L'honorable Robert E. Layton chargé d'assister le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources en ce qui a trait aux mines; TR/84-214—L'honorable Barbara Jean McDougall chargée d'assister le ministre des Finances; TR/84-215—L'honorable Gerald S. Merrithew chargé d'assister le ministre de l'Agriculture en ce qui a trait aux ressources forestières du Canada; TR/84-216—Proclamation reportant au 5 novembre 1984 la convocation du Parlement.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 11:40 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Les coprésidents autorisent que certains commentaires et lettres du conseiller du comité soient joints *in extenso* au compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 11 h 40, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Ottawa, Thursday, April 18, 1985

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments met this day at 11 a.m.

**Mme Louise Marquis (le greffier adjoint du comité):** Nous avons maintenant quorum. Je dois vous aviser que les deux co-présidents sont absents par force majeure alors vous devez procéder à l'élection d'un co-président suppléant.

**Mr. Robinson:** Madam Clerk, in the absence of the two joint chairmen, I move that Senator John M. Godfrey, member of the Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments, take the Chair as Acting Joint Chairman for routine business.

**Mme Marquis:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**Senator John M. Godfrey (Acting Joint Chairman) in the Chair.**

**The Acting Chairman:** The first item deals with Indian Off Reserve and Eskimo Housing Regulations, SOR/74-8.

#### SOR/74-8 - INDIAN OFF RESERVE AND ESKIMO HOUSING REGULATIONS

**The Acting Chairman:** I think the committee should report on this, pointing out all of the delays. In view of our practice of warning the minister first, I think we should have a letter go forward to the minister from the Joint Chairmen listing all of the delays and saying that, unless we get some reply, we will have to report to the house.

Is that agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** I have in my package of documents Public Service Superannuation Regulations, C.R.C. c. 1358 - Section 43.

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, that was included in the material in error. It is not on the agenda and should be ignored. It just came to the committee on January 31, 1985.

**The Acting Chairman:** Very well. Next we have the Lauzon Dry Docks Regulations, 1984, SOR/84-475.

#### SOR/84-475 - LAUZON DRY DOCKS REGULATIONS, 1984.

**The Acting Chairman:** I suggest we write on that one.

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next we have SI/83-33, Domestic Air Carriers TFCRC Remission Order (No. 2).

#### SI/83-33 - DOMESTIC AIR CARRIERS TFCRC REMISSION ORDER (NO. 2)

**The Acting Chairman:** I think there should be a letter to the minister from the Co-Chairmen pointing out the delay in the reply.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Ottawa, le jeudi 18 avril 1985

[Translation]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures.

**Mrs. Louise Marquis (Joint Clerk of the Committee):** We have a quorum now. I have to inform you that neither of the joint chairmen can be with us today, so you will have to elect an acting joint chairman.

**M. Robinson:** Madame le greffier, en l'absence des deux coprésidents, je propose que le sénateur John M. Godfrey, membre du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires, occupe le fauteuil à titre de coprésident suppléant, pour l'étude des affaires courantes.

**Mme Marquis:** Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le sénateur John M. Godfrey (coprésident suppléant) occupe le fauteuil.**

**Le président suppléant:** Le premier texte est le DORS/74-8, le Règlement sur le logement d'Indiens qui vivent hors des réserves et d'Esquimaux.

#### DORS/74-8, RÈGLEMENT SUR LE LOGEMENT DES INDIENS QUI VIVENT HORS DES RÉSERVES ET D'ESQUIMAUX

**Le président suppléant:** Le comité devrait faire rapport à ce sujet, en prenant soin de souligner les retards. Étant donné notre habitude de prévenir d'abord le ministre, je pense que les coprésidents devraient lui écrire au sujet de tous les retards et pour lui signaler qu'à moins que nous n'obtenions réponse, nous devons faire rapport à la Chambre.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** J'ai dans ma pile de documents le Règlement sur la pension de la Fonction publique, C.R.C., c. 1358 - article 43.

**M. François-R. Bernier (conseiller du comité):** Monsieur le président, ce règlement a été inclus par erreur. Comme il ne figure pas à l'ordre du jour, nous devrions le mettre de côté. Il n'a été soumis à l'attention du comité que le 31 janvier 1985.

**Le président suppléant:** Très bien. Passons donc au DORS/84-475, Règlement de 1984 sur les cales sèches de Lauzon.

#### DORS/84-475, RÈGLEMENT DE 1984 SUR LES CALES SÈCHES DE LAUZON

**Le coprésident:** Je propose que nous écrivions à ce sujet.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Vient ensuite le TR/83-33, Décret de remise n° 2 de la RMCS (transporteurs aériens canadiens)

#### TR/83-33, DÉCRET DE REMISE N° 2 DE LA RMCS (TRANSPORTEURS AÉRIENS CANADIENS)

**Le président suppléant:** A mon avis, les coprésidents devraient écrire au ministre pour lui souligner que la réponse tarde.



## [Texte]

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next, the Farm Syndicates Credit Regulations, C.R.C. c. 662.

# C.R.C. c. 662 - FARM SYNDICATES CREDIT REGULATIONS

**The Acting Chairman:** According to my note, we should write on all of the items therein set out.

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next, we have SOR/84-308, Pine Point Mines Limited Lead Export Order, 1983.

# SOR/84-308 - PINE POINT MINES LIMITED LEAD EXPORT ORDER, 1983

**Mr. Bernier:** On this one, Mr. Chairman, I would ask that the committee consider the Polaris Mine Lead and Zinc Export Order, SOR/82-270, to be before the committee at the same time. It is similar to the Pine Point Mines Limited Lead Export Order.

**The Acting Chairman:** Have we written about similar orders in the past?

**Mr. Bernier:** We have, yes, in connection with section 76, the enabling power, which is in the Canada Mining Regulations, which is something that is dealt with on the agenda today and in respect of which the committee has informed the department that it is the view of the committee that this section is not authorized by the Territorial Lands Act.

The two orders now before the committee are orders made pursuant to that power, a power that has been found *ultra vires*.

**The Acting Chairman:** Shouldn't we have a letter go forward to the minister from the Co-Chairmen preparatory to reporting?

**Mr. Bernier:** These two orders could be dealt with under the Canada Mining Regulations, which is something that comes up at a later point on the agenda.

**The Acting Chairman:** Very well.

Next we have SOR/84-676, SOR/84-765, and SOR/84-766, Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act.

# SOR/84-676 - PROCLAIMING CERTAIN INDIAN BANDS EXEMPT FROM PORTIONS OF THE ACT

# SOR/84-765 & SOR/84-766 - PROCLAIMING CERTAIN INDIAN BANDS EXEMPT FROM PORTIONS OF THE ACT

**The Acting Chairman:** There is nothing to be done under this item.

**Mr. Bernier:** They are explanatory, Mr. Chairman.

**The Acting Chairman:** Next, Canada Grain Regulations, amendment, SOR/84-791.

# SOR/84-791 CANADA GRAIN REGULATIONS, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** I have a note that we should follow up in August.

## [Traduction]

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Vient ensuite le Règlement sur le crédit aux syndicats agricoles, C.R.C. c. 662.

# C.R.C. c. 662, RÈGLEMENT SUR LE CRÉDIT AUX SYNDICATS AGRICOLES

**Le président suppléant:** Nous devrions écrire au sujet de tous les points.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Passons au DORS/84-308, Décret sur l'exportation de plomb de la mine Pine Point. (1983)

# DORS/84-308, DÉCRET SUR L'EXPORTATION DE PLOMB DE LA MINE POINT (1983)

**M. Bernier:** A ce sujet, monsieur le président, je demanderais au comité d'étudier le DORS/82-270, Décret sur l'exportation de plomb et de zinc de la mine Polaris, qui doit aussi figurer à l'ordre du jour. Il est semblable à celui sur l'exportation de plomb de la mine Pine Point.

**Le président suppléant:** Avons-nous déjà écrit au sujet de décrets semblables?

**M. Bernier:** Oui, au sujet de l'article 76, le pouvoir habilitant, qui figure dans le Règlement sur l'exploitation minière du Canada, dont il est question dans l'ordre du jour d'aujourd'hui et au sujet duquel le comité a informé le ministère qu'il estime que cet article n'est pas autorisé par la Loi sur les terres territoriales.

Les deux décrets à l'étude devant le comité ont été établis en vertu de ce pouvoir, qui a été jugé contraire à la loi.

**Le président suppléant:** Ne devrions-nous pas envoyer une lettre des coprésidents au ministre préalablement au rapport?

**M. Bernier:** Ces deux décrets pourraient être rattachés au Règlement sur l'exploitation minière du Canada, dont il sera question plus loin dans l'ordre du jour.

**Le président suppléant:** Très bien.

Passons aux DORS/84-676, DORS/84-765 et DORS/84-766, Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi.

# DORS/84-676, CERTAINES BANDES D'INDIENS PROCLAMÉES SOUSTRAITES À DES PARTIES DE LA LOI

# DORS/84-765 et DORS/84-766, CERTAINES BANDES D'INDIENS PROCLAMÉES SOUSTRAITES À DES PARTIES DE LA LOI

**Le président suppléant:** Il n'y a rien à dire à ce sujet.

**M. Bernier:** Il s'agit de notes explicatives, monsieur le président.

**Le président suppléant:** Passons au DORS/84-791, Règlement sur les grains du Canada—Modification

# DORS/84-791, RÈGLEMENT SUR LES GRAINS DU CANADA—MODIFICATION

**Le coprésident:** Nous devrions y donner suite en août.

*[Text]*

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Acting Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next, New Brunswick Hog Order, SOR/84-906.

SOR/84-906 - NEW BRUNSWICK HOG ORDER, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** My note is to write on both of those.

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next, New Brunswick Potato Order, amendment, SOR/85-144.

SOR/85-144 - NEW BRUNSWICK POTATO ORDER, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** My note is to write on that one, too.

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next, Northern Inland Waters Regulations, SOR/84-157.

SOR/84-157 - NORTHERN INLAND WATERS REGULATIONS, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** That is just explanatory. There is nothing to be done in that respect.

Next, Processed Products Regulations, amendment, SOR/84-591.

SOR/84-591 - PROCESSED PRODUCTS REGULATIONS, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** That is also explanatory.

Next, Animal Disease and Protection Regulations, amendment, SOR/84-828.

SOR/84-828 - ANIMAL DISEASE AND PROTECTION REGULATIONS, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** That is also explanatory.

**Mr. Bernier:** The correction is the erratum and it appeared in the *Canada Gazette*.

**The Acting Chairman:** Next, Arctic Waters Experimental Oil Spill Regulations.

*[Translation]*

**M. Bernier:** Oui.

**Le président suppléant:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Vient ensuite le DORS/84-906 Décret sur le porc du Nouveau-Brunswick.

DORS/84-906, DÉCRET SUR LE PORC DU NOUVEAU-BRUNSWICK—MODIFICATION

**Le président suppléant:** Nous devrions écrire au sujet de ces deux décrets.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Passons au DORS/85-144, Décret sur les pommes de terre du Nouveau-Brunswick—Modification

DORS/85-144, DÉCRET SUR LES POMMES DE TERRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK—MODIFICATION

**Le président suppléant:** Nous devrions écrire à ce sujet aussi.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Vient ensuite le DORS/84-157, Règlement sur les eaux intérieures du Nord—Modification

DORS/84-157, RÈGLEMENT SUR LES EAUX INTÉRIEURES DU NORD—MODIFICATION

**Le président suppléant:** Il s'agit d'une note explicative. Il n'y a rien à dire à ce sujet.

Vient ensuite le Règlement sur les produits transformés—Modification

DORS/84-591, RÈGLEMENT SUR LES PRODUITS TRANSFORMÉS—MODIFICATION

**Le président suppléant:** Il s'agit d'une note explicative.

Passons au DORS/84-828, Règlement sur les maladies et la protection des animaux—Modification

DORS/84-828, RÈGLEMENT SUR LES MALADIES ET LA PROTECTION DES ANIMAUX—MODIFICATION

**Le président suppléant:** Il s'agit d'une note explicative.

**M. Bernier:** Il s'agit de l'erratum publié dans la *Gazette du Canada*.

**Le président suppléant:** Vient ensuite le Règlement sur les déversements expérimentaux de pétrole dans les eaux arctiques.

[Texte]

May 7, 1984

Clovis Demers, Esq.  
 Assistant Deputy Minister,  
 Corporate Policy,  
 Department of Indian Affairs and  
 Northern Development,  
 Les Terrasses de la Chaudière,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0H4

Re: Arctic Waters Experimental Oil Spill Regulations

Dear Mr. Demers:

I refer to Mr. Jones' letter of April 8, 1982 (Your file: N-9570-4) and Mr. Cowie's letter of October 26, 1983. Both of these were considered by the Committee at the 3rd instant together with the Environmental Guidelines for the Conduct of Experimental Oil Spills in Arctic Waters.

Firstly, the Committee agrees with your Department that the Arctic Waters Pollution Prevention Act does not bind Her Majesty the Queen.

With regard to the Guidelines, the Committee's object has always been that the rules governing the clean-up of experimental oil spills be enacted as part of the Regulations themselves. The Committee recognizes that "on a case-by-case basis, all of the Guidelines may not apply depending on the objectives of the experiment". This, however, should not prevent inclusion in the Regulations of those provisions of the Guidelines that are relevant to the experimental oil spill they authorize. The Committee notes that no experimental oil spills have been approved since September 3, 1982 but shall nevertheless appreciate an assurance that future Regulations will contain the applicable provisions of the Guidelines.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

May 17, 1984

Clovis Demers, Esq.  
 Assistant Deputy Minister,  
 Corporate Policy,  
 Department of Indian Affairs and  
 Northern Development,  
 Les Terrasses de la Chaudière,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0H4

Re: Arctic Waters Experimental Oil Spill Regulations

Dear Mr. Demers:

I refer to my letter of May 7, 1984.

I shall be grateful if, when replying to this letter, you would also indicate whether any experimental oil spills have been

[Traduction]

Le 7 mai 1984

Monsieur Clovis Demers  
 Sous-ministre adjoint  
 Orientations générales  
 Ministère des Affaires indiennes  
 et du Nord canadien  
 Les Terrasses de la Chaudière  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H4

Objet: Règlement sur les déversements expérimentaux de pétrole dans les eaux arctiques

Monsieur,

Je vous renvoie à la lettre du 8 avril 1982 de M. Jones (Votre dossier: N-9570-4) et à celle de M. Cowie datée du 26 octobre 1983. Le Comité les a étudiées le 3 du mois courant en même temps que les Lignes directrices environnementales régissant les déversements expérimentaux de pétrole dans les eaux arctiques.

D'abord, le Comité convient avec votre ministère que la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques ne lie aucunement Sa Majesté la Reine.

Quant aux lignes directrices, le Comité a toujours estimé que les règles régissant la récupération du pétrole déversé dans le cadre d'expériences doivent faire partie intégrante du règlement lui-même. Le Comité reconnaît que «les lignes directrices peuvent ne pas s'appliquer toute dans chaque cas, le tout dépendant du but visé par chaque expérience». Cela ne devrait cependant pas justifier l'absence dans un règlement donné de celles des lignes directrices qui concernent le déversement expérimental de pétrole que ledit règlement autorise. Le Comité remarque qu'aucun déversement expérimental n'a été approuvé depuis le 3 septembre 1982, mais il vous serait néanmoins reconnaissant de lui assurer que tout règlement ultérieur fera état des lignes directrices qui s'appliquent.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

le 17 mai 1984

Monsieur Clovis Demers  
 Sous-ministre adjoint  
 Orientations générales  
 Ministère des Affaires indiennes  
 et du Nord canadien  
 Les terrasses de la Chaudière  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H4

Objet: Règlement sur les déversements expérimentaux de pétrole dans les eaux arctiques

Monsieur,

Je vous renvoie à ma lettre du 7 mai 1984.

Lorsque vous y répondrez, je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'indiquer si la Couronne a procédé à des déver-



## [Text]

conducted by the Crown in the years 1982 and 1983 and provide me with the relevant details as to location, volume and purpose of the spill.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

June 18, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: Arctic Waters Experimental Pollution Regulations

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letters to me of May 7 and May 17, 1984 concerning the above-noted Regulations. In accordance with your request contained in your first letter, I am pleased to provide your Committee with an assurance that future experimental pollution Regulations under the Arctic Waters Pollution Prevention Act will contain the applicable conditions of the Environmental Guidelines.

In answer to your second letter, I would like to say that, to our knowledge, the Crown did not conduct any experimental oil spills in 1982 or 1983. Some follow-up studies were carried out on the experimental site at Cape Hatt on Baffin Island but the oil involved in that experiment was spilled only in 1980 and 1981. I would like to add that when Mr. Jones appeared before the Committee in 1982, he provided all the relevant details of that experiment.

Yours sincerely,

Clovis Demers

c.c. Danielle Wetherup,  
Director General,  
Renewable Resources  
and Northern Environment Branch,  
Northern Affairs Program.

**Mr. Bernier:** This is a long standing file, Mr. Chairman. It has been with the committee since 1975. The committee now has an undertaking that future experimental oil spill regulations will include the criteria governing the clean-up of the experimental oil spill.

It is not something that can be followed up in any way; rather, it is something that will have to be monitored. In the event that future regulations are formulated, they will be

## [Translation]

sements expérimentaux de pétrole au cours des années 1982 et 1983 et, dans l'affirmative, de me fournir tous les détails pertinents quant au lieu et à l'objectif de ces expériences et à la quantité de pétrole déversé.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

Le 18 juin 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires

Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: Règlement sur les déversements expérimentaux de pétrole dans les eaux arctiques

Monsieur,

Je vous renvoie à vos lettres écrites des 7 et 17 mai 1984 au sujet du règlement susmentionné. Conformément à la demande que vous avez formulée dans la première, j'ai le plaisir d'assurer à votre Comité qu'à l'avenir, tous les règlements concernant la pollution expérimentale et relevant de la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques feront état des dispositions applicables des Lignes directrices environnementales.

En réponse à votre deuxième lettre, je dirai qu'à notre connaissance, la Couronne n'a procédé à aucun déversement expérimental de pétrole en 1982 ou 1983. Quelques études de postobservation ont été faites sur le site expérimental à Cap Hatt, en Terre de Baffin, mais ce déversement remontait à 1980 et 1981. Je tiens à préciser que lorsque M. Jones a témoigné devant le Comité en 1982, il a révélé tous les détails pertinents de cette expérience.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Clovis Demers

c.c. Danielle Wetherup  
Directrice générale  
Direction des ressources renouvelables du Nord  
Direction générale de l'environnement du Nord  
Programme des affaires du Nord

**M. Bernier:** Il s'agit d'un vieux dossier, monsieur le président. Le comité en a été saisi pour la première fois en 1975. On nous a assuré que le prochain Règlement sur les déversements expérimentaux de pétrole énoncera les critères qui régissent le nettoyage de ces déversements.

Il n'est pas possible d'assurer le suivi de cette question; il faudra plutôt surveiller la situation. Dans l'éventualité d'un nouveau règlement, ce dernier devra être examiné afin de déterminer s'il donne suite à l'engagement pris.

## [Texte]

examined to determine whether or not they conform to the undertaking.

**The Acting Chairman:** Next, Maple Products Regulations, amendment, SOR/83-424.

# SOR/85-264 - MAPLE PRODUCTS REGULATIONS, AMENDMENT

April 12, 1985

1. This amendment takes care of the Committee's outstanding objection to the lack of rules governing the disposition of forfeited products (See SOR/77-324, before the Committee on March 2, 1978, February 8, 1979, November 29, 1979, July 7, 1981, December 10, 1981, March 18, 1982 and October 6, 1983). It also corrects the drafting of Section 7(3) in accordance with the Committee's comment (See SOR/83-424, before the Committee on October 6, 1983).

## 2. New Section 6(7)

It might have been preferable for this provision to distinguish between the circumstances leading to suspension and those to cancellation of a certificate.

**The Acting Chairman:** That is explanatory. Action has been taken.

**Mr. William C. Bartlett (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, there is one new matter raised regarding section 6(7). I think a letter should go forward on that.

**The Acting Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next we have the 15th Report of the Joint Committee - Statutory Instruments No. 19.

# 15th REPORT OF THE JOINT COMMITTEE - STATUTORY INSTRUMENTS NO. 19

**Mr. Bernier:** I think the reply to the Joint Chairman's letter is to be found in Bill C-31, clause 2 of which will retroactively validate the proclamations reported upon.

**The Acting Chairman:** So, there is no action to be taken?

**Mr. Bernier:** It is simply a matter of waiting until the bill is passed. Hopefully, in the meantime no one will move the deletion of clause 2 of the bill.

**The Acting Chairman:** Next, the National Housing Loan Regulations, SOR/84-373.

# SOR/84-373—NATIONAL HOUSING LOAN REGULATIONS, amendment

31 July 1984

1. This instrument makes a number of amendments to these Regulations in response to errors noted and queries raised by the Committee (SOR/82-1035, before the Committee on May 5th, 1983). All of the points raised by the Committee have been addressed, all but one of them satisfactorily. The com-

## [Traduction]

**Le président suppléant:** Vient ensuite le DORS/83-424, Règlement sur les produits de l'érable—Modification

# DORS/85-264, RÈGLEMENT SUR LES PRODUITS DE L'ÉRABLE—Modification

Le 12 avril 1985

1. Cette modification résout les objections du Comité quant à l'absence de règles gouvernant la vente de produits confisqués. (Voir le DORS/77-324, soumis au Comité les 2 mars 1978, 8 février 1979, 29 novembre 1979, 7 juillet 1981, 10 décembre 1981, 18 mars 1982 et 6 octobre 1983). La modification corrige aussi l'article 7(3) tel que demandé par le Comité. (Voir le DORS/83-424 soumis au Comité le 6 octobre 1983).

## 2. Nouvel article 6(7)

Il y aurait été préférable que cet article établisse une distinction entre les circonstances dans lesquelles le Ministre annule un permis et celles dans lesquelles il le suspend.

**Le président suppléant:** Voilà qui explique clairement ce qu'il en est. Les mesures nécessaires ont été prises.

**M. William C. Bartlett (Conseiller du comité):** Monsieur le président, une nouvelle question se pose en ce qui concerne le paragraphe 6(7). Je pense que nous devrions écrire à ce sujet.

**Le président suppléant:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Passons au Quinzième rapport du comité mixte—Texte réglementaire n° 19.

# QUINZIÈME RAPPORT DU COMITÉ MIXTE—TEXTE RÉGLEMENTAIRE N° 19

**M. Bernier:** Je pense que la réponse à la lettre du coprésident se trouve à l'article 2 du projet de loi C-31, qui validera de façon rétroactive les proclamations dont il est ici question.

**Le président suppléant:** Il n'y a donc aucune mesure à prendre?

**M. Bernier:** Il faut simplement attendre l'adoption du projet de loi et espérer qu'entre-temps personne ne proposera la suppression de l'article 2 du projet de loi.

**Le président suppléant:** Passons au Règlement national sur les prêts pour l'habitation, DORS/84-373.

# DORS/84-373—RÈGLEMENT NATIONAL SUR LES PRÊTS POUR L'HABITATION—Modification

Le 31 juillet 1984

1. Ce texte réglementaire apporte de nombreuses modifications au règlement par suite des erreurs signalées et des demandes formulées par le Comité (DORS/82-1035 étudié par le Comité le 5 mai 1983). Tous les points soulevés par le Comité ont été réglés de façon satisfaisante à l'exception de l'un des articles.

## [Text]

ment below suggests that further clarification is required in regard to one of the Sections queried.

## 2. Section 82(2)(a)

The previous version of this provision, Section 82(2)(a)(i) as made by SOR/82-1035, was queried by the Committee because the reference to a "non-profit corporation that is purchasing existing housing concurrently with a loan under Section 34.1 of the Act" suggested that the loan itself would be used to finance the purchase of the existing housing. That, in any case, was what appeared to be the import of the French version, while the English version was simply obscure. Both versions have now been completely re-drafted so that it is now clear that this is not the intended meaning of the Section. A new problem of ambiguity now arises: Section 34.1 authorizes the making of loans to a non-profit corporation to assist in the conversion of "an existing residential building owned by the corporation". Since the corporation must be the 'owner' of the housing to qualify for a loan, in what circumstances would it have obtained a loan under Section 34.1 of the Act in respect of a building that it was in the process of "purchasing"? Is it intended to apply this paragraph only to non-profit corporations that have purchased buildings with the intent of converting them with the assistance of a loan under the Act? As the Regulations now stand, Section 82(2)(c) would apply to a corporation which applied for a loan to convert a building which it had owned for some time, or had purchased without any plans for conversion and subsequently decided to convert for the purposes envisaged by the Act. The result is that it would be eligible for forgiveness of an amount equal to 50 per cent of its costs, with a ceiling of \$3,500 as opposed to an amount equal to its costs, with a maximum of \$5,000, as provided for in Section 82(2)(a). Was this result intended or should the reference to the purchase of existing housing be deleted altogether so that Section 82(2)(a) will apply to all non-profit corporations obtaining a loan pursuant to Section 34.1 of the Act?

## 3. Section 82(2)(b)(iii), English version

This provision should read: "(iii) where the unit is located in an area other than an area referred to in subparagraphs (i) and (ii), \$5,000; and".

**The Acting Chairman:** We should write on items 2 and 3. There is nothing to be done on item 1.

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next, Race Track Supervision Regulations, amendment, SOR/84-378.

SOR/84-378—RACE TRACK SUPERVISION REGULATIONS, AMENDMENT

18 July 1984

1. The French version of the definition of "host track" has been corrected so as to refer to races held at the host track rather than races held at a satellite track (See SOR/82-763,

## [Translation]

Le commentaire qui suit indique que d'autres éclaircissements sont nécessaires à propos de cet article.

## 2. Alinéa 82(2)a)

L'ancienne version de cette disposition (le sous-alinéa 82(2)a)(i) du DORS/82-1035) a été remis en question par le Comité parce que la référence à «une corporation sans but lucratif qui achète un immeuble résidentiel existant grâce à un prêt visé à l'article 34.1 de la Loi» laisse entendre que le prêt servirait à financer l'achat d'une habitation existante. C'était du moins ce qui paraissait être la teneur de la version française, car la version anglaise, quant à elle, était tout simplement incompréhensible. Les deux versions ont été entièrement reformulées si bien qu'il est clair maintenant que ce n'était pas le sens voulu de la disposition. Il reste que la nouvelle version est toujours ambiguë. L'article 34.1 permet de consentir un prêt à une corporation sans but lucratif pour l'aider à la transformation «d'un immeuble résidentiel existant, que possède cette corporation». Étant donné que la corporation doit être propriétaire de l'immeuble pour obtenir un prêt, dans quelles circonstances aurait-elle obtenu un prêt en vertu du paragraphe 34.1 de la Loi pour un immeuble qu'elle était en voie d'acheter? Est-il prévu d'appliquer ce paragraphe seulement aux corporations sans but lucratif qui ont acheté des immeubles dans l'intention de les transformer grâce à un prêt prévu par la Loi? Dans le règlement actuel, l'alinéa 82(2)c) ne s'appliquerait qu'à une corporation qui ferait une demande de prêt pour transformer un immeuble qu'elle avait en sa possession depuis un certain temps ou avait acheté sans l'intention de le transformer pour décider plus tard de le transformer à l'aide d'un prêt prévu par la Loi. En conséquence, la corporation serait admissible à la remise d'un montant égal à 50% de ses coûts jusqu'à concurrence de 5 000 \$, conformément à l'alinéa 82(2)a). Était-ce l'intention voulue ou la mention de l'achat d'un immeuble existant devrait-elle être supprimée pour que l'alinéa 82(2) s'applique à toutes les corporations sans but lucratif cherchant à obtenir un prêt conformément à l'article 34.1 de la Loi?

## 3. Sous-alinéa 82(2)b)(iii)—version anglaise

Ce sous-alinéa devrait être formulé de la façon suivante: «(iii) where the unit is located in an area other than an area referred to in subparagraphs (i) and (ii), 45,000; and».

**Le président suppléant:** Nous devrions écrire au sujet des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> points. Par contre, il n'y a aucune mesure à prendre à l'égard du 1<sup>er</sup> point.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Passons au Règlement sur la surveillance des hippodromes—Modification, DORS/84-378.

DORS/84-378—Règlement sur la surveillance des hippodromes—Modification

Le 18 juillet 1984

1. La version française de la définition d'«hippodrome hôte» a été modifiée de manière à traiter des courses tenues à l'hippodrome hôte plutôt qu'à l'hippodrome satellite. (Voir



*[Texte]*

before the Committee on November 4, 1982 and March 10, 1983).

The new English version of this definition refers to bets being made "at the host track *and* at a satellite track"; the French version refers to bets made "at the host track *or* at a satellite track". The discrepancy should be corrected.

2. The French version of the definition of "pari-mutuel" system has been corrected to refer to the "recording" of bets. (See SOR/82-763, before the Committee on November 4, 1982 and March 10, 1983).

3. The French version of Section 22.1(3) has been corrected so as to require the second racing card to start no less than two hours rather than no more than two hours after the last program (See SOR/82-763, before the Committee on November 4, 1982 and March 10, 1983).

4. The French version of Section 143.4 now correctly refers to "inter-track betting" (See SOR/82-763, before the Committee on November 4, 1982 and March 10, 1983).

5. Sections 143.12, 143.13 and 143.16 have been amended so as to make it clear that an association may open an account for an applicant residing in another association's home market area where an agreement has been entered into by the two associations pursuant to Section 143.12 of the Regulations (See SOR/82-370, before the Committee on May 6, June 29, October 28, 1982 and March 3, 1983 and SOR 82-1061, before the Committee on March 3, 1983).

#### 6. *Section 1 (4) of the Schedule*

In the definition of "pari inter-hippodrome" the word "inscrits" should be substituted for "enregistrés". The same comment applies with respect to the definition of "pari séparé" as enacted by Section 1(5) of the Schedule.

#### 7. *Section 17 of the Schedule*

The new Section 166(1)(e) should refer to "la taxe en pourcentage" which words are defined in Section 2 as the equivalent of "levy".

#### 8. *Section 20 of the Schedule*

The new Section 214 (7)(b) prohibits the Director from approving the hiring of any person as a chief test inspector or test inspector who is 65 years of age or over. As Sections 214(8) and (9) allow for the continued employment of inspectors who reach the age of 65 but can provide medical evidence of mental and physical fitness, it would appear that age 65 is not a mandatory retirement age in the industry. As the prohibition may thus raise a prima facie case of discrimination contrary to Section 15 of the Charter of Rights and Freedoms the Department should be asked to review this provision. If the Department feels that the prohibition is in accord with the Charter the Committee may wish to ask the Department to set out the argument supporting the imposition of an age limit on hiring.

*[Traduction]*

DORS/82-763 étudié par le Comité le 4 novembre 1982 et le 10 mars 1983.)

La nouvelle version anglaise de cette définition fait état de paris tenus «at the host track *and* at a satellite track»; la version française fait état de paris tenus «soit audit hippodrome, soit à partir d'un hippodrome satellite». Il faudrait corriger cette contradiction.

2. La version française de la définition de «système de pari mutuel» a été modifiée de manière à faire état de «l'enregistrement» des paris. (Voir DORS/82-763 étudié par le Comité le 4 novembre 1982 et le 10 mars 1983.)

3. La version française du paragraphe 22.1(3) a été modifiée de manière à préciser que le second programme doit commencer au moins deux heures et non «pas plus de» deux heures après la fin du dernier programme. (Voir DORS/82-763 étudié par le Comité le 4 novembre 1982 et le 10 mars 1983.)

4. Le paragraphe 143.4 de la version française traite maintenant, à juste titre, de «pari inter-hippodrome». (Voir DORS/82-763 étudié par le Comité le 4 novembre 1982 et le 10 mars 1983.)

5. Les paragraphes 143.12, 143.13 et 143.16 ont été modifiés de manière à préciser qu'une association peut ouvrir un compte pour un requérant résidant dans une autre zone d'exploitation exclusive, si les deux associations ont conclu une entente conformément au paragraphe 143.12 du Règlement. (Voir DORS/82-370 étudié par le Comité le 6 mai, le 29 juin, le 28 octobre 1982 et le 3 mars 1983 et DORS/83-1061 étudié par le Comité le 3 mars 1983.)

#### 6. *Paragraphe 1(4) de l'annexe*

Dans la définition de «pari inter-hippodrome», il faudrait remplacer «enregistrés» par «inscrits». Il en va de même pour la définition de «pari séparé», qui figure au paragraphe 1(5).

#### 7. *Paragraphe 17 de l'annexe*

Le nouvel alinéa 166(1)e devrait faire état de «la taxe en pourcentage», définie à l'article 2 comme étant l'équivalent de «levy».

#### 8. *Article 20 de l'annexe*

Le nouvel alinéa 214(7)b interdit au directeur d'approuver l'emploi d'une personne à titre d'inspecteur en chef des analyses ou d'inspecteur des analyses, si la personne est âgée de 65 ans ou plus. Étant donné que les paragraphes 214(8) et (9) autorisent le maintien en poste des inspecteurs qui atteignent l'âge de 65 ans mais qui sont capables de fournir un certificat médical attestant qu'ils possèdent les aptitudes physiques et mentales nécessaires à l'exécution de leurs fonctions, il semblerait que l'âge de la retraite obligatoire au sein de l'industrie n'est pas fixé à 65 ans. Cette interdiction pouvant donner lieu à des cas de discrimination qui, de prime abord, semblent enfreindre l'article 15 de la Charte des droits et libertés, il faudrait demander au Ministère de revoir cette disposition. Si ce dernier estime que l'interdiction est conforme

## [Text]

It is unclear whether Sections 214(8) and (9) are tied such that the continued employment of an inspector who is able to provide the required medical certificate will always be approved, or whether the Director retains a discretion pursuant to Section 214(8) to refuse his approval notwithstanding that a certificate is obtained. The Department should be queried as to the intended operation of section 214(8).

**The Acting Chairman:** The reply is satisfactory in respect of the first five items.

**Mr. Bernier:** There is the second paragraph to item No. 1.

**The Acting Chairman:** Yes, write on the second paragraph of item 1, and then as well on items 6, 7 and 8.

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** Next, Veal Carcass Grading Regulations, SOR/84-434.

#### SOR/84-434—VEAL CARCASS GRADING REGULATIONS

8 August 1984

1. These Regulations revoke and replace the earlier Veal Carcass Grading Regulations to which the Committee had objected on the ground that they failed to prescribe rules governing the disposition of forfeited carcasses but gave instead to the Minister the power to order the disposal of such products as he saw fit. Section 16 of these regulations meets the Committee's objection. A few minor matters concerning the drafting of the previous Regulations are also taken care of by the adoption of these new Regulations. (See SOR/78-564, before the Committee on December 7, 1978, March 19 and May 14, 1981, and May 10, 1984).

#### 2. Section 2, definition of "veal"

The French version of this definition does not specify that the weight of a carcass is the *warm* carcass weight. In view of the later definition of "weight" however, it appears that it is unnecessary for the English version of the definition to contain this specification.

#### 3. Section 4(a), French version

This provision should refer to a carcass "retenue à l'établissement ou à l'établissement de découpe".

#### 4. Section 10(1), French version

The Section should refer to the veal grade stamp "apposée avec de l'encre brune".

#### 5. Section 10(1)(a), English version

The first line of this provision should read: "(a) in the case of a carcass with the hide on, on each brisket . . .".

## [Translation]

à la Charte, le Comité pourrait lui demander de justifier l'imposition d'une limite d'âge à l'embauche.

Il est difficile de savoir si les paragraphes 214(8) et (9), parce qu'ils sont corrélatifs, signifient que le maintien en poste d'un inspecteur capable de fournir un certificat médical sera toujours approuvé, ou si le directeur détient le pouvoir, conformément au paragraphe 214(8), de refuser de maintenir en poste un inspecteur, même après production d'un certificat. Il faudrait demander au Ministère d'éclaircir l'objet du paragraphe 214(8).

**Le président suppléant:** La réponse est satisfaisante en ce qui concerne les cinq premiers points.

**M. Bernier:** Il ne faut pas oublier le deuxième paragraphe du 1<sup>er</sup> point.

**Le président suppléant:** En effet. Il faudra écrire au sujet du deuxième paragraphe du 1<sup>er</sup> point et en ce qui concerne les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> points.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Passons au Règlement sur le classement des carcasses du veau, DORS/84-434.

#### DORS/84-434—RÈGLEMENT SUR LE CLASSEMENT DES CARCASSES DE VEAU

Le 8 août 1984

1. Le présent Règlement abroge et remplace l'ancien Règlement sur le classement des carcasses de veau, Règlement auquel le Comité s'est opposé parce qu'il autorisait le Ministre à disposer des carcasses confisquées à son gré au lieu de définir les règles régissant cette décision. L'article 16 du Règlement en question satisfait le Comité. L'adoption de ce nouveau Règlement résout également certains problèmes mineurs que posait le libellé de l'ancien Règlement. (Voir DORS/78-564, étudié par le Comité le 7 décembre 1978, le 19 mars et le 14 mai 1981, et le 10 mai 1984.)

#### 2. Article 2, définition de «veau»

La version française de cette définition ne précise pas que le poids de la carcasse désigne le poids à *chaud* de celle-ci. Toutefois, compte tenu de la définition du terme «poids», il semble inutile d'ajouter cette précision dans la version anglaise de la définition.

#### 3. Version française de l'alinéa<sup>4</sup> (4)a)

Cette disposition devrait faire état d'une carcasse «retenue à l'établissement ou à l'établissement de découpe».

#### 4. Version française du paragraphe 10(1)

Ce paragraphe devrait faire état d'une estampille de classement du veau «apposée avec de l'encre brune».

#### 5. Version anglaise de l'alinéa 10(1)a)

La première ligne de cette disposition devrait se lire comme suite: «(a) in the case of a carcass with the hide on, on each brisket . . .»



[Texte]

6. Sections 10(1)(a) and (b), French version

That portion of these provisions which reads "sur chaque côté de la carcasse, sur le quartier avant, la longe et le cuisseau" would be clearer if it read: "sur le quartier avant, la longe et le cuisseau de chaque côté de la carcasse."

7. Section 13(2), English version

The drafting of this Section should be reviewed: as it stands, this Section provides that "no person shall alter a carcass or any part thereof" irrespective of whether or not the carcass has been detained.

**The Acting Chairman:** The reply is satisfactory in respect of item 1. There is nothing on item 2. Write on items 3, 4, 5, 6 and 7.

Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Bernier:** I take it that you do not agree with the comment on point number two?

**The Acting Chairman:** From reading this, I thought that nothing could be done about it.

**Mr. Bernier:** They could delete it from the English version. In fact, it is surplusage. Because of the definition, it already refers to a warm carcass. But it is not an urgent point.

**The Acting Chairman:** We come now to:

SOR/85-34—NORTHERN CANADA POWER COMMISSION REGULATIONS, AMENDMENT

January 17, 1985

This amendment effects one of the corrections requested by the Committee in respect of SOR/84-287 and corrects a second defect not noted by counsel.

**The Acting Chairman:** Action has been taken. The reply is satisfactory.

We come now to C.R.C. c. 955—Indian Health Regulations. The note I have is "Write again on May 4, 1985".

**Mr. Bernier:** The department's response indicates that it could be some time before the situation noted by the committee is corrected. I am not sure whether this is altogether satisfactory. Section 8 of the regulations, read together with 3(c), would allow for forcible detention, compulsory treatment, of persons other than Indians. Not only is this ultra vires the Indian Act, it is also a serious infringement of the right to the liberty and security of the person. Even with regard to native people, these regulations amount to a prima facie infringement of the right to liberty and security of the person, in that these people can be forcibly detained on the say-so of an officer of the government without any due process guarantees or prior court authorization. To that extent, to say, as Mr. Demers does in his reply, that we should wait before taking any action on these regulations until the whole question of Indian self-government is dealt with seems to serve no purpose. You have

[Traduction]

Version française des alinéas 10(1)a) et b)

La partie de la disposition qui se lit «sur chaque côté de la carcasse, sur le quartier avant, la longe et le cuisseau» serait plus claire si elle s'établissait comme suit: «sur le quartier avant, la longe et le cuisseau de chaque côté de la carcasse».

7. Version anglaise du paragraphe 13(2)

Il faudrait revoir le libellé du paragraphe qui se lit à l'heure actuelle comme suit: «no person shall alter a carcass or any part thereof», que la carcasse ait été retenue ou non.

**Le président suppléant:** La réponse à l'égard du 1<sup>er</sup> point est satisfaisante, et il n'y a pas de suite à donner en ce qui concerne le 2<sup>e</sup> point. Il faudra toutefois écrire au sujet des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> points.

D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. Bernier:** Si je comprends bien, vous n'êtes pas d'accord avec le 2<sup>e</sup> point.

**Le président suppléant:** Je ne pensais pas qu'il y avait une suite à donner.

**M. Bernier:** On pourrait supprimer de la version anglaise un passage qui est en fait superflu, puisqu'il est déjà question du poids à chaud d'une carcasse dans une certaine définition. Cette modification m'a toutefois rien d'urgent.

**Le président suppléant:** Passons au

DORS/85-34—RÈGLEMENT SUR LA COMMISSION D'ÉNERGIE DU NORD CANADIEN—MODIFICATION

17 janvier 1985

La présente modification apporte l'une des corrections demandées par le Comité au sujet du DORS/84-287 et rectifie une deuxième erreur qui n'avait pas été signalée par le conseiller juridique.

**Le président suppléant:** Les mesures nécessaires ont été prises, et la réponse est satisfaisante.

Passons au C.R.C. c. 955—Règlement sur la santé des Indiens. J'ai une note concernant l'envoi d'une nouvelle lettre le 4 mai 1985.

**M. Bernier:** Dans sa réponse, le ministère indique qu'il faudra peut-être un certain temps avant que ne soit rectifiée la situation signalée par le Comité. Je ne suis pas certain qu'il faille se contenter d'une telle réponse. Parallèlement au paragraphe 3 c), l'article 8 du règlement autoriserait la détention forcée et le traitement obligatoire de personnes autres que des Indiens. Non seulement cette disposition va-t-elle au-delà des pouvoirs conférés par la Loi sur les Indiens, mais elle constitue aussi une grave atteinte au droit à la liberté et à la sécurité d'une personne. De plus, à première vue, le règlement semble même enfreindre le droit à la liberté et à la sécurité des autochtones, dans la mesure où ceux-ci peuvent être détenus de force si un fonctionnaire le juge nécessaire et sans qu'il faille pour cela respecter certaines formalités ou obtenir une autorisation préalable d'un tribunal. Aussi, contrairement à M. Demers, je pense qu'il est inutile d'attendre que toute la



*[Text]*

an instrument here which clearly presents problems. I do not see that as being tied with the constitutional conferences to which he refers, or with the broader question of Indian self-government. It is a matter of whether the government is giving itself powers which are unacceptable, whether they are exercised with regard to Indians or other citizens.

**The Acting Chairman:** I agree, but here he replies to us on June 13, 1984 and this is now April. We have not made any comment now, but we could tie it in by writing him on May 4, which is exactly one year.

**Mr. Bernier:** On page 2 of his letter he says:

Because of the immensity of this undertaking, I am not in the position at this time to estimate when the specific study concerning the Indian Health Regulations and their conformity with Section 7 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms will be completed.

I suppose, from our experience of departmental replies, we know that this means essentially: "Let us wait another six or seven years before we come to a disposition". I suppose there would be no harm in chasing it up, and, depending on whether a more precise deadline could be given, take further action.

**The Acting Chairman:** I agree.

We come now to SOR/83-49—National Housing Loan Regulations, amendment. I have a question mark after number one. I do not know why.

**Mr. Bernier:** On section 12(c) of the regulations, the response is that section 11(1)(h) of the act, rather than 11(1)(c), is the proper enabling authority. Section 11(1)(h) is a subjectively worded enabling power pursuant to which the Governor in Council may make regulations providing for any matter concerning which he deems regulations are necessary or desirable to carry out the purposes and provisions of the act. Faced with that sort of enabling clause, one can only accept the validity of section 12(c).

Regarding section 20(2)(a) I simply do not agree with Mr. Fowler that the preposition "of" if not necessary.

**The Acting Chairman:** I am not an expert grammarian. Perhaps Senator Macquarrie could express an opinion. From reading it over, I am inclined to agree with Mr. Fowler.

**Senator Macquarrie:** My leaning is to agree with Mr. Bernier.

**Mr. Bernier:** If the verb "substituting" had been used, you could do without the "of". If it was "by substituting for the words XYZ the words "ABC", that is proper; but if you are going "by the substitution for" you need the "of" in there.

**Senator Macquarrie:** I think that is right; but I am not a Roget's.

*[Translation]*

question de l'autonomie politique des Indiens soit réglée avant de prendre des mesures à l'égard du règlement. Nous avons en main un texte réglementaire qui pose de toute évidence des problèmes. Je ne vois pas en quoi il dépend des conférences constitutionnelles ou de la vaste question de l'autonomie politique des Indiens. Il s'agit simplement de déterminer si le gouvernement s'attribue des pouvoirs qui sont inacceptables, que ce soit à l'égard des Indiens ou d'autres citoyens.

**Le président suppléant:** Je suis d'accord avec vous, mais la réponse date du 13 juin 1984, et nous sommes maintenant en avril. Nous n'avons pas formulé d'observation pour le moment, mais nous pourrions ramener la question sur le tapis en écrivant une lettre en date du 4 mai, c'est-à-dire exactement un an plus tard.

**M. Bernier:** À la page 2 de sa lettre, M. Demers affirme:

«Compte tenu de l'ampleur de cette tâche, je ne suis pas en mesure de dire quand l'étude du Règlement sur la santé des Indiens et de sa conformité avec l'article 7 de la Charte canadienne des droits et libertés sera terminée.

Or, si l'on en juge par les réponses que nous recevons des ministères, je crois que c'est là une façon de dire qu'il faudra attendre encore plusieurs années avant d'en arriver à une solution. Je pense qu'il n'y a pas de mal à essayer de réactiver les choses et à prendre d'autres mesures si une échéance plus précise est fixée.

**Le président suppléant:** Je suis d'accord avec vous.

Passons au DORS/83-49—Règlement national sur les prêts pour l'habitation - Modification. Il y a un point d'interrogation en regard du 1<sup>er</sup> point, mais j'ignore pourquoi.

**M. Bernier:** En ce qui concerne le paragraphe 12c) du règlement, le pouvoir habilitant est l'alinéa 11(1)h) de la loi plutôt que l'alinéa 11(1)c). L'alinéa 11(1)h) prévoit en termes subjectifs un pouvoir habilitant en vertu duquel le gouverneur en conseil peut, par règlement, établir des dispositions visant toute matière au sujet de laquelle il estime que des règlements sont nécessaires ou opportuns pour la réalisation des objets ou l'exécution des dispositions de la loi. Avec pareille disposition habilitante, on n'a d'autre choix que d'accepter la validité du paragraphe 12c).

Pour ce qui est de l'alinéa 20(2)a), je ne suis pas d'accord avec M. Fowler, qui prétend que la préposition "of" n'est pas nécessaire.

**Le président suppléant:** Je ne suis pas un spécialiste en grammaire. Le sénateur Macquarrie pourrait peut-être nous dire ce qu'il en pense. Après avoir relu l'alinéa, j'aurais tendance à me ranger du côté de M. Fowler.

**Le sénateur Macquarrie:** Pour ma part, je suis plutôt de l'avis de M. Bernier.

**M. Bernier:** Si on avait utilisé le verbe "substituting", on pourrait se passer de la préposition "of". Si l'on disait "by substituting for the words XYZ the words ABC", il n'y aurait pas de problème; toutefois, si l'on emploie la tournure "by the substitution for", la préposition "of" est nécessaire.

**Le sénateur Macquarrie:** Je pense que vous avez raison, mais je ne suis pas un spécialiste.

[Texte]

**The Acting Chairman:** Well, we have the greatest authority in the country here.

**Senator Macquarrie:** Oh no.

**Mr. Bernier:** On section 39(3) action is promised.

**The Acting Chairman:** I have a question mark against 4.

**Mr. Bernier:** Again we are back to the subjectively worded enabling clause. In this case, however, the subjectively worded enabling power is not a sufficient one on which to base section 48. Section 48 of the regulations provides that the corporation can make deductions when reimbursing a loan to an insured lender. He can deduct any sum payable in the mortgage loan insurance policy in respect of the loan secured:

... the amount of the damage resulting from the failure by the corporation to exercise reasonable care and prudence in the making of an approved loan and the administration of the loan or the collection of the repayment.

If you look at section 6 of the National Housing Act, it sets out quite precisely which amounts are to be reimbursed in the case of a default on the insured loan and which deductions can be made. Even if it is subjectively worded, section 11(1)(h) is still a power to carry out the provisions of the act, and to add a sort of penalty provision by saying "We will deduct an amount that we consider represents the damages resulting from your failure to exercise diligence in making the loan" is not justified under that sort of enabling power. So unless the corporation can come up with another enabling power, or another provision, I hold to the view that the provision is ultra vires.

**The Acting Chairman:** We will write on that.

We come now to C.R.C. c. 947—Administrative Services Fees Order. I have a question mark on that one.

**Mr. Bernier:** I suppose the reply is satisfactory for now, provided that the department is willing to give the committee an assurance that until new fees are provided for under the Financial Administration Act, they will not collect these fees which were considered to be unauthorized by the committee. The response is that in most cases they do not collect them. So they do not see great urgency in authorizing new fees. But, in the meantime, I believe the committee should get the assurance that fees, even in a few other cases where they would usually be charged, will not be charged.

**The Acting Chairman:** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** We come now to C.R.C. c. 962—Places of Amusement Regulations. I have a note "Write on June 1". Is that agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

[Traduction]

**Le président suppléant:** Nous avons parmi nous une sommité en la matière.

**Le sénateur Macquarrie:** Absolument pas.

**M. Bernier:** En ce qui concerne le paragraphe 39(3), les personnes concernées s'engagent à prendre les correctifs qui s'imposent.

**Le président suppléant:** Je constate qu'il y a un point d'interrogation en regard du 4<sup>e</sup> point.

**M. Bernier:** Une fois encore, il s'agit d'une disposition habilitante dont la formation est subjective. Toutefois, dans le présent cas, la disposition habilitante subjective ne suffit pas à autoriser l'article 48 du règlement. Cet article stipule en effet que la Société peut déduire un montant lorsqu'elle rembourse un prêt à un prêteur assuré. Elle peut déduire le montant des dommages occasionnés de toute somme payable en vertu de la police d'assurance relative au prêt garanti par une hypothèque:

... le montant des dommages occasionnés par cette négligence ... Si le prêteur agréé néglige d'exercer un soin et une prudence raisonnables ... dans l'octroi d'un prêt approuvé, l'administration d'un prêt assuré, le recouvrement des versements d'un prêt ...

Cela dit, l'article 6 de la Loi nationale sur l'habitation stipule de façon assez précise les montants qui doivent être remboursés en cas de défaut de paiement d'un prêt assuré, et les déductions qui peuvent être faites. Même s'il est formulé de façon vague, l'alinéa 11(1)*h*) prévoit néanmoins un pouvoir d'exécution des dispositions de la loi; or, l'ajout d'une disposition de pénalité, qui prévoit la déduction d'un montant considéré comme l'équivalent des dommages occasionnés par la négligence du prêteur au moment de l'octroi du prêt, n'est pas justifiée en vertu d'un tel pouvoir habilitant. Aussi, à moins que la société puisse invoquer un autre pouvoir habilitant ou une autre disposition, je persiste à dire que la disposition va au-delà des pouvoirs conférés par la loi.

**Le président suppléant:** Nous écrirons à ce sujet.

Passons au C.R.C.C. 947—Décret sur les droits pour services administratifs. Il y a un point d'interrogation en regard de ce décret.

**M. Bernier:** Je pense que la réponse est satisfaisante pour le moment à condition que le ministère s'engage à ne pas percevoir les droits que nous croyons non autorisés, et ce, jusqu'à ce que de nouveaux droits soient prévus aux termes de la Loi sur l'administration financière. Le fait est que, dans la plupart des cas, le ministère ne les perçoit pas. Aussi, il ne voit pas ce qu'il y a d'urgent à autoriser de nouveaux droits. En attendant, le comité devrait toutefois avoir l'assurance que des droits ne seront pas perçus, même dans les quelques cas où ils devraient habituellement être exigés.

**Le président suppléant:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Passons au C.R.C. c. 962—Règlement sur les lieux d'amusement. J'ai une note proposant l'envoi d'une lettre le 1<sup>er</sup> juin. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.



## [Text]

**The Acting Chairman:** We come now to SOR/76-763—Plant Quarantine Regulations. I have a note to write a follow-up letter. Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** We come now to SOR/77-769 and SOR/81-328—Territorial Coal Regulations, amendments. Shall we write again on these?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Acting Chairman:** We come now to SOR/77-900 and Subsequent Instruments Amending Canada Mining Regulations. This is an example of the long delay by officials in the department getting around to doing something. This one has been before us before.

**Mr. Bernier:** Some of these instruments have been before the committee since 1974.

**The Acting Chairman:** But there has been a delay by the department officials in turning out opinions, has there not?

**Mr. Bernier:** There has been agreement on a number of sections and action was promised back in 1981. We are still waiting for action on them.

**The Acting Chairman:** And this is because the department has been dilatory in dealing with them?

**Mr. Bernier:** I dare not say that.

**The Acting Chairman:** I would. I think this matter should be brought to the attention of the minister. Perhaps you could dig up some examples to determine whether or not this is an unusual case. If there is a practice of delay, I think the minister would be very interested to hear about it.

**Mr. Bernier:** I would like to note that in the last paragraph of the last letter of November 29, 1984, Mr. Demers states:

I would like to add that in the meantime it may become necessary to prepare, on a priority basis, amendments to a limited number of specific sections of special concern to industry.

It would be nice if the same priority was afforded to amendments of special concern to Parliament or one of its committees.

**The Acting Chairman:** Well, perhaps you could come up with some examples and write a letter to the Minister of Justice on behalf of the co-chairmen, informing him on how his department is dealing with the matter.

**Mr. Bernier:** Is this with regard to amendments already agreed to?

**The Acting Chairman:** Yes, with regard to the delays. There is one here that is over a year old and the department has not got around to getting an opinion on it from the lawyers. If I were the minister, I would like to know about these sort of things.

**Senator Macquarrie:** You are quite right.

**Mr. Bernier:** There is also the matter of the committee's outstanding objections to sections 73, 74, 76 and 86(4) of the regulations. With respect to section 76, it is particularly

## [Translation]

**Le président suppléant:** Le texte suivant est le DORS/76-763—Règlement sur la quarantaine des plantes. J'ai une note concernant l'envoi d'une lettre de rappel. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Passons au DORS/77-769 et au DORS/81-328—Règlements territoriaux concernant la houille—Modifications. Devons-nous écrire à nouveau à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

**Le président suppléant:** Passons au DORS/77-900 et textes subséquents modifiant le Règlement sur l'exploitation minière au Canada. Il s'agit d'un exemple de la célérité des fonctionnaires du ministère. Nous avons déjà étudié ce texte.

**M. Bernier:** Certains de ces textes réglementaires sont étudiés par le comité depuis 1974.

**Le président suppléant:** Les fonctionnaires du ministère ont quand même mis bien du temps à nous soumettre leurs opinions, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Nous nous étions entendus sur certains articles en 1981 et on s'était engagé à prendre les mesures nécessaires, et nous attendons toujours.

**Le président suppléant:** Et c'est parce que le ministère a laissé traîner les choses?

**M. Bernier:** Je ne dirais pas cela.

**Le président suppléant:** Moi, oui. À mon avis, il faudrait porter cette question à l'attention du ministre. Vous pourriez peut-être trouver des exemples pour voir s'il s'agit ou non d'un cas inhabituel. Si ces retards sont monnaie courante, je crois que le ministre aimerait en être mis au courant.

**M. Bernier:** J'aimerais souligner que dans sa dernière lettre du 29 novembre 1984, M. Demers mentionnait au dernier paragraphe.

Je vous signale également qu'entre temps, il faudra peut-être préparer, sur une base prioritaire, des modifications à un certain nombre d'articles présentant un intérêt particulier pour l'industrie.

Ce serait bien si la même priorité était accordée aux modifications qui intéressent particulièrement le Parlement ou l'un de ses comités.

**Le président suppléant:** Vous pourriez peut-être trouver des exemples et rédiger une lettre à l'intention du ministre de la Justice pour le compte des coprésidents, et lui laisser savoir comment son ministère traite ces questions.

**M. Bernier:** Voulez-vous parlez des modifications sur lesquelles nous nous sommes déjà entendus?

**Le président suppléant:** Oui, au sujet des retards. En voici une qui date de plus d'un an pour laquelle le ministère n'a pas encore reçu d'avis de ses conseillers juridiques. Si j'étais ministre, j'aimerais être mis au courant.

**Le sénateur Macquarrie:** Vous avez tout à fait raison.

**M. Bernier:** Il y a aussi les objections du comité au sujet des articles 73, 74, 76 et 86(4) du règlement. L'article 76 est particulièrement important. En ce qui concerne le décret sur



[Texte]

important. In reference to the mines order, this section prohibits the export of minerals unless the Governor in Council gives approval. As was explained in the comment on the Pine Point Mines Lead Export Order, the committee has taken the position that the Territorial Lands Act does not authorize this provision, or, in other words, the enactment of export control provisions under the guise of prescribing the terms and conditions of the leases of mining rights. I presume that this matter will have to be pursued with the Minister of Indian and Northern Affairs, at least where the outstanding objections are concerned.

**The Acting Chairman:** Yes. Perhaps you should draft a letter and send a copy to the members of the steering committee. Then the committee will consider either that draft or any changes that might be suggested.

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Acting Chairman:** Our next item is SOR/79-508.

#### SOR/79-508-TERRITORIAL TIMBER REGULATIONS, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** I do not have a note on this one.

**Mr. Bernier:** It refers to the last update sent by Mr. Demers on the particular regulations. There were objections by the committee to a number of the provisions of the regulations. These regulations have been under consideration by the committee for approximately five and a half years. Perhaps we could send a letter inquiring on the progress and indicating some concern over the time that has elapsed since the objections were first brought to the attention of the department.

**The Acting Chairman:** Very well. Our next item is SOR/82-944.

#### SOR/82-944-ENERGY ADMINISTRATION ACT PART I REGULATIONS, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** Is the reply satisfactory.

**Mr. Bartlett:** Mr. Tellier acknowledges that there is a problem with the French version of section 17.1(1)(b) of the act and promises that action will be taken to amend it. Mr. Tellier suggests in the last paragraph of his letter of July 4 that at the same time the difficulties with the English version could be easily dealt with and that until that happens there will continue to be a problem with the statute authorizing the regulations which, Mr. Tellier strenuously argues, must be retained. Perhaps a further letter could be sent asking for an undertaking that the English version be amended at the same time as the French version.

**The Acting Chairman:** Very well. The next item is SOR/83-735.

#### SOR/83-735, BEEF CARCASS GRADING REGULATIONS

[Traduction]

les mines, il est interdit d'exporter des minéraux aux termes de cet article sans l'approbation du gouverneur en conseil. Comme il a été expliqué dans l'observation concernant le Décret sur l'exportation de plomb de la mine Pine Point, le comité est d'avis que la Loi sur les terres territoriales n'autorise pas cette disposition, ou en d'autres termes, l'adoption de dispositions pour le contrôle de l'exportation sous le prétexte de prescrire les conditions des baux pour les droits d'exploitation minière. J'imagine qu'il faudra discuter de cette question avec le ministre des Affaires indiennes et du Nord, du moins en ce qui concerne les objections pour lesquelles nous n'avons pas reçu de réponse.

**Le président suppléant:** Oui. Vous devriez peut-être rédiger une lettre et en envoyer une copie aux membres du comité directeur. Le comité pourra alors étudier cette lettre ou les modifications que les membres jugeront nécessaires.

**M. Bernier:** Oui.

**Le président suppléant:** Passons au DORS/79-508.

#### DORS/79-508—RÈGLEMENT SUR LE BOIS DES TERRITOIRES—MODIFICATION

**Le président suppléant:** Je n'ai aucune note à ce sujet.

**M. Bernier:** Il s'agit de la dernière mise à jour envoyée par M. Demers au sujet du règlement particulier. Le comité avait formulé des objections au sujet d'un certain nombre de dispositions. Le comité étudie ce règlement depuis environ cinq ans et demi. Nous pourrions peut-être envoyer une lettre pour nous renseigner sur l'état de la question et faire part de notre préoccupation au sujet du temps qui s'est écoulé depuis que nous avons fait part de nos objections au ministère pour la première fois.

**Le président suppléant:** Très bien. Passons au DORS/82-944.

#### DORS/82-944—RÈGLEMENT DE LA PARTIE I DE LA LOI SUR L'ADMINISTRATION DE L'ÉNERGIE—MODIFICATION

**Le président suppléant (sénateur Godfrey):** La réponse est-elle satisfaisante?

**M. Bartlett:** M. Tellier reconnaît que l'alinéa 17.1(1)b) de la loi pose un problème et promet de prendre les mesures nécessaires pour le modifier. Au dernier paragraphe de sa lettre du 4 juillet, M. Tellier indique qu'il serait facile de résoudre le problème de la version anglaise par la même occasion et que la loi autorisant le règlement, qui doit absolument être maintenue, selon M. Tellier, continuera de poser un problème. Nous pourrions peut-être envoyer une autre lettre demandant que la version anglaise soit modifiée en même temps que la version française.

**Le président suppléant:** Très bien. Passons au DORS/83-735.

#### DORS/83-735, RÈGLEMENT SUR LE CLASSEMENT DES CARCASSES DE BŒUF

[Text]

April 13, 1984

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C5

Re: SOR/83-735, Beef Carcass Grading Regulations

Dear Dr. McGowan:

The Committee considered the above instrument at its meeting of April 12th, 1984, and instructed me to convey to you the following.

The provisions of Section 21(3) require that any carcass exported that is not intended for use in processing or marked in accordance with Section 18(3) be both grade stamped and roller branded. Section 18(3) provides that a carcass must be grade stamped but need not be roller branded if "(a) grading in accordance with these Regulations is required for the purpose of fulfilling the terms and conditions of the sale of beef between the producer of the carcass and the establishment".

If the terms of the sale as between the producer and the establishment do not require that the carcass be graded, and the export of the carcass thus does not fulfill the requirements of Section 18(3), the carcass will nonetheless have to be graded in accordance with these Regulations pursuant to the requirement in Section 21(3) that it be grade stamped before being exported. The Committee is therefore puzzled as to what relevance a term of the sale contract between the producer and the establishment, requiring grading, has to an *exemption*, at the instance of the export buyer, from the requirement of roller branding. As the carcass will have to be graded in accordance with the Regulations and grade stamped in any event, it would appear that the only determining factor is the export buyer's desire not to have it roller branded. The Committee would appreciate being advised as to the intended meaning and purpose of Section 18(3)(a).

Yours very truly,

William C. Bartlett

[Translation]

Le 13 avril 1984

Monsieur J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production et  
de l'inspection des aliments Ministère de l'Agriculture  
Édifice Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Objet: DORS/83-735, Règlement sur le classement des carcasses de bœuf

Monsieur le sous-ministre,

Le Comité a examiné le règlement susmentionné à sa réunion du 12 avril 1984 et m'a demandé d'attirer votre attention sur les points qui suivent:

Le paragraphe 21(3) stipule que toute carcasse exportée qui n'est pas destinée à la transformation ou qui n'est pas marquée conformément au paragraphe 18(3) doit être marqué d'une estampille de classement et d'une marque d'estampillage. Le paragraphe 19(3) stipule que la marque d'estampillage n'est pas apposée sur la carcasse et que la carcasse reçoit l'estampille de classement si a) le classement aux termes du présent règlement est nécessaire à l'exécution des modalités de la vente de bœuf convenues entre le producteur de la carcasse et l'établissement.

Si les modalités de la vente convenues entre le producteur et l'établissement ne prévoient pas que la carcasse sera classée, et que par conséquent la carcasse exportée ne répond pas aux exigences du paragraphe 18(3), la carcasse devra tout de même être classée aux termes du règlement conformément au paragraphe 21(3) qui exige que la carcasse soit marquée d'une estampille de classement avant d'être exportée. Le Comité s'interroge donc sur le rapport existant entre l'applicabilité d'une modalité du contrat de vente entre le producteur et l'établissement, qui exige le classement, et la possibilité de faire *exception*, à la demande de l'acheteur exportateur, à l'obligation d'apposer la marque d'estampillage. Étant donné que la carcasse devra de toute façon être classée conformément au règlement et marquée d'une estampille de classement, il appert que le seul facteur déterminant est le désir de l'acheteur exportateur d'exempter la carcasse de la marque d'estampillage. Le Comité aimerait qu'on lui explique l'intention et l'objet de l'alinéa 18(3)a).

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

William C. Bartlett

[Texte]

[Traduction]

May 1, 1984

Le 1 mai 1984

Mr. W.C. Bartlett  
Standing Joint Committee of the  
Senate and the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
K1A 0A4

Monsieur W.C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
Le Sénat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-735, Beef Carcass Grading Regulations

Objet: DORS/83-735, Règlement sur le classement des carcasses de bœuf

Dear Mr. Bartlett:

Monsieur,

With respect to your concerns about sections 18(3) and 21(3) of these regulations, the following explanation will hopefully resolve your concerns.

Les explications qui suivent devraient répondre à vos questions concernant les paragraphes 18(3) et 21(3).

Section 21(3) states that carcasses must be grade stamped and roller branded unless it is:

Le paragraphe 21(3) stipule que les carcasses doivent être marquées d'une estampille de classement et d'une marque d'estampillage à moins qu'ils ne soient:

a) destined for manufacturing and of the grades C2, D3, D5 and E, or

a) destinées à la transformation et comprises dans les catégories Canada C2, D3, D5, ou Canada E ou

b) destined for export and marked in accordance with section 18(3).

b) destinées à l'exportation et marquées conformément au paragraphe 18(3).

Section 18(3) allows the export of unmarked carcasses to countries which do not want to have Canadian markings. However, if the grade is a basis for the settlement between the slaughterer and the producer, section 18(3) requires that these carcasses be grade stamped but not that they be roller branded (as is required for other carcasses).

Le paragraphe 18(3) autorise l'exportation de carcasses non marquées vers les pays qui ne désirent pas acheter des produits portant les estampilles canadiennes. Toutefois, au cas où le classement constitue la base d'un accord entre l'établissement d'abattage et le producteur, le paragraphe 18(3) exige que ces carcasses soient marquées d'une estampille de classement mais non d'une marque d'estampillage (comme c'est le cas pour les autres carcasses).

In summary, these two sections permit the export of carcasses that are not roller branded to those countries not wishing the Canadian marks. But, when the grade is a basis for the sale of the carcass from producer to packer, and this carcass is going to be exported, we are requiring the grade stamps to be placed on the carcass to enable us to certify the grade to the producer.

En somme, ces deux articles permettent l'exportation de carcasses qui ne portent pas la marque d'estampillage vers les pays qui ne désirent pas de produits portant les estampilles canadiennes. Mais dans le cas où le classement est à la base d'un contrat de vente de carcasses entre le producteur à l'emballleur et que la carcasse doit être exportée, on exige que les carcasses soient marquées d'une estampille de classement afin de pouvoir certifier le classement auprès du producteur.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

Le Sous-ministre adjoint  
J.E. McGowan



[Text]

May 7, 1984

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,

Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C5

Re: SOR/83-735, Beef Carcass Grading Regulations

Dear Dr. McGowan:

Thank you for your letter of May 1st, 1984.

Before taking this matter back to the Committee, I would appreciate your clarifying certain matters for me. As I am not at all conversant with the matter of agricultural exports, I am perhaps unnecessarily confused by these Regulations.

As I read the Regulations, it seems clear that any exported carcass will bear a grade stamp whether or not it is also roller branded. Generally, Section 21(3) requires both marks to be present and the only exception which Section 18(3) contemplates is from the roller branding requirement.

The query of the Committee had to do with the relevance of the condition expressed in Section 18(3)(a) to this exemption from roller branding. This last provision requires that the contract between the producer and the packer provide for the grading of a carcass if it is intended not to apply a roller brand. Sections 21(3) and 18(3) however, require all carcasses intended for export to be grade stamped - so that it is assumed they will previously be graded - irrespective of the terms of the sale between the producer and the packer. Even if the contract between producer and packer does not provide for grading, the carcass intended for export will have to be graded because Section 21(3) prohibits the export from Canada of a carcass that is not grade stamped and roller branded and the only exception to this rule under Section 18(3) is from the roller branding requirement. Section 18(3) states that if the conditions set out in paragraphs (a) and (b) are met, the carcass "shall be grade stamped .. but not roller branded".

On this basis, the Committee thought Section 18(3)(a) to serve no real purpose. If the Committee's understanding of the effect of these Sections of the Regulations is correct, would it not be better to delete Section 18(3)(a) altogether so that the exemption from the roller branding requirement will apply whenever the buyer of an exported carcass does not wish it roller branded subject to the proviso that proof of export be furnished by the packer.

[Translation]

7 mai 1984

Monsieur J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale, production et  
inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Édifice Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Objet: DORS/83-735, Règlement sur le classement des carcasses de bœuf

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 1<sup>er</sup> mai 1984.

Avant de soumettre de nouveau cette question au Comité, j'aimerais obtenir certaines précisions. Étant donné mon ignorance des questions d'exportation de produits agricoles, je compulse peut-être inutilement les choses.

Après avoir lu le règlement, il m'a semblé clair que toute carcasse exportée doit porter une estampille de classement, qu'elle porte ou non une marque d'estampillage. Généralement, le paragraphe 21(3) exige que les deux marques apparaissent et la seule exception prévue par le paragraphe 18(3) concerne la présence de la marque d'estampillage.

Les doutes du Comité concernaient l'applicabilité de la condition formulée à l'alinéa 18(3)a) à l'exception concernant la marque d'estampillage. Cette dernière disposition exige que le contrat entre le producteur et l'établissement prévoit le classement de la carcasse s'il est prévu de ne pas y appliquer la marque d'estampillage. Toutefois, les paragraphes 21(3) et 18(3) exigent que toutes les carcasses destinées à l'exportation soient marquées d'une estampille de classement, de sorte qu'on peut présumer qu'elles auront déjà été classées, indépendamment des modalités de vente entre le producteur et l'établissement. Même si le contrat entre le producteur et l'établissement ne prévoit pas le classement, la carcasse destinée à l'exportation devra être classée parce que le paragraphe 21(3) interdit l'exportation, à partir du Canada, d'une carcasse qui ne porte pas l'estampille de classement et la marque d'estampillage et la seule exception à cette règle prévue par le paragraphe 18(3) concerne l'exigence relative à la marque d'estampillage. Le paragraphe 18(3) prévoit que si les conditions prévues aux alinéas a) et b) sont respectées, la carcasse «doit être marquée d'une estampille de classement... mais non d'une marque d'estampillage».

Compte tenu de ce qui précède, le Comité a estimé que l'alinéa 18(3)a) n'avait aucune utilité précise. Si le Comité a bien compris la portée de ces dispositions, ne serait-il pas préférable d'abroger l'alinéa 18(3)a) de sorte que l'exception concernant la marque d'estampillage s'appliquera dès qu'un acheteur d'une carcasse exportée ne désirera pas que le produit porte la marque d'estampillage, sous réserve que la preuve d'exportation soit fournie par l'établissement?

## [Texte]

I would appreciate your further advice on this question.

Yours very truly,

William C. Bartlett

June 18, 1984

Mr. W.C. Bartlett  
Standing Joint Committee of the  
Senate and the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-735, Beef Carcass Grading Regulations

Dear Mr. Bartlett:

Your confusion with section 18 and 21 of these regulations is not unique. They were introduced to cover certain situations which arise in the beef market place but we have found them somewhat complex ourselves and will be making modifications the next time we make amendments.

To understand the problems with sections 18 and 21 you must also take into account section 5 which requires graders, upon request, to furnish consignors (producers) a certificate of grade. The practice of producer selling cattle to packers based on grade and weight is termed rail grade selling and is increasingly popular in Canada. In almost all cases, the consignor requires a grading certificate. In order for the grader to sign a grading certificate, the carcass must be stamped and rolled because according to the regulations carcasses are not officially graded unless they are stamped and rolled.

This situation would not in itself create a problem except that, Canada is trying to access export markets for beef. Indeed, the change in ribbing site was designed to eliminate problems with cut standardization. However, in many cases the importer (say a United States broker) does not want the Canadian grade markings. Therefore, section 21(3)(b) was incorporated. This allows for export without marking. A problem, however, is created with section 21(3)(b) if the packer wants to export a carcass to the above United States destination but he bought the carcass from the producer on a rail grade basis.

In such a case, the producer wants a grading certificate and according to sections 17, 18(1) and 18(2) the carcass must be stamped and rolled in order for the grader to sign the certificate. The American buyer, however, does not want the Canadian markings. This left us with a quandry unless something was done.

## [Traduction]

J'aimerais connaître votre avis sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

William C. Bartlett

Le 18 juin 1984

Monsieur W. C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes  
les Règlements et autres textes réglementaires

Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-735 Règlement sur le classement des carcasses de bœuf

Monsieur,

Vous n'êtes pas le seul à éprouver des difficultés avec les articles 18 et 21 du règlement susmentionné. Ces dispositions ont été adoptées afin de régir certaines situations qui surviennent sur le marché du bœuf. Comme nous trouvons aussi ces articles complexes, les modifications nécessaires y seront apportées lors de la prochaine refonte du règlement.

Pour bien comprendre l'application des articles 18 et 21, il faut tenir compte de l'article 5 qui exige que le classificateur fournisse, sur demande, à l'expéditeur (producteur) un certificat de classement. La pratique adoptée par les producteurs, qui consiste à vendre du bœuf aux établissements de transformation d'après le classement et le poids est appelée vente selon le classement à l'abattage et est de plus en plus répandue au Canada. Dans la plupart des cas, l'expéditeur demande un certificat de classement. Pour que le classificateur signe le certificat de classement, la carcasse doit porter la marque d'estampillage et l'estampille de classement car autrement, aux termes du Règlement, les carcasses ne sont pas considérées comme ayant fait l'objet d'un classement officiel.

Normalement, cette situation ne créerait pas, en soi, de problème sauf que le Canada tente actuellement de s'assurer des marchés d'exportation de bœuf. Évidemment, on a modifié l'endroit de l'incision transversale pour éliminer des problèmes avec la normalisation des coupes. Toutefois, dans bien des cas l'importateur (disons par exemple un courtier américain) ne voulait pas de marques canadiennes de classement. C'est pourquoi on a intégré l'alinéa 21(3)(b), qui permet d'exporter du bœuf non marqué. L'alinéa 21(3)(b) soulève toutefois une difficulté lorsqu'un conditionneur peut exporter une carcasse vers les États-Unis mais qu'il a payé la carcasse du producteur d'après le classement à l'abattage.

Le cas échéant, le producteur demande un certificat de classement et, aux termes de l'article 17 et des paragraphes 18(1) et 18(2), la carcasse doit être marquée d'une estampille de classement et d'une marque d'estampillage pour que le classificateur puisse signer le certificat. Mais l'acheteur américain, lui, ne veut pas des estampilles canadiennes. Il en résultait donc une impasse, à moins qu'on ne trouve une solution.



**[Text]**

Upon investigation we found that most export buyers of Canadian beef objected to the roller brand. If only the stamps were on the carcass, it was acceptable and if they did not want these stamps, they could be trimmed off. Trimming roller brands was too complex. Thus, section 18(3) was born.

Our interpretation of section 18(3) is this:

"A carcass will be grade stamped but not roller branded only if it has been purchased by the packer on a rail grade basis and the packer proves within five days that it was exported. If the carcass was not purchased by a packer on a rail grade basis, section 18(3)(a), then section 21(3)(b) says it can be exported without any markings because the condition in section 18(3)(a) namely a rail grade sale has not been met."

I hope this clarifies the problem for you.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**The Acting Chairman:** Is the reply satisfactory?

**Mr. Bartlett:** The last reply from the department suggests that they have found the regulations somewhat complex and that they will be making modifications. The interpretation of section 18(3) in the last paragraph of Dr. McGowan's letter makes it clear that they have, indeed, found the regulations somewhat complex. The interpretation is entirely perverse. Perhaps we could send a further letter commending them on their undertaking to amend the regulations and to point out that any amendments will have to agree with this paragraph. In other words, make it clear that they simply do not say that at present.

**The Acting Chairman:** That is fine.

SOR/77-627—SOR/80-762 and SOR/82-672—PROCESSED FRUIT AND VEGETABLE REGULATIONS, AMENDMENTS

**The Acting Chairman:** Is that reply satisfactory?

**Mr. Bernier:** Yes. The amendments that are proposed would take care of the committees objections.

**The Acting Chairman:** Our next items are together and they are SI/83-216 and SI/84-4.

SI/83-216—ESKIMO ECONOMIC DEVELOPMENT GUARANTEE ORDER, AMENDMENT

SI/84-4—INDIAN ECONOMIC DEVELOPMENT GUARANTEE ORDER, AMENDMENT

**The Acting Chairman:** Are the replies satisfactory?

**[Translation]**

Après étude de la question, nous avons constaté que la plupart des acheteurs exportateurs de bœuf canadien étaient contre l'application de la marque d'estampillage. Si seulement les estampilles étaient sur les carcasses, cela demeurerait acceptable et si le client n'en voulait pas, il pouvait les faire disparaître. Mais cela était trop complexe. C'est pourquoi on a intégré le paragraphe 18(3).

Notre interprétation du paragraphe 18(3) est la suivante:

"une carcasse sera marquée d'une estampille de classement mais non d'une marque d'estampillage seulement si elle a été achetée par l'établissement de transformation selon la méthode de classement à l'abattage et si ce dernier prouve dans les cinq jours que la carcasse a été exportée. Si la carcasse n'a pas été achetée par l'établissement selon la méthode de classement à l'abattage, conformément à l'alinéa 18(3)a, l'alinéa 21(3)b stipule que la carcasse peut être exportée sans avoir été estampillée puisque la condition prévue à l'alinéa 18(3)a, à savoir la vente selon la méthode de classement à l'abattage n'a pas été respectée."

J'espère que ces explications vous éclaireront.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Sous-ministre adjoint,  
J. E. McGowan

**Le président suppléant:** La réponse est-elle satisfaisante?

**M. Bartlett:** Dans leur dernière réponse, les représentants du ministère ont indiqué qu'ils avaient trouvé le règlement quelque peu complexe et qu'ils y apporteraient des modifications. Il est clair d'après l'interprétation du paragraphe 18(3) dans la lettre de M. McGowan qu'ils ont trouvé le règlement quelque peu complexe. L'interprétation est tout à fait contradictoire. Nous pourrions peut-être envoyer une autre lettre pour les féliciter d'avoir entrepris de modifier le règlement et indiquer que toute modification devra être conforme à ce paragraphe. En d'autres mots, il faudrait leur dire clairement que le règlement n'a pas ce sens à l'heure actuelle.

**Le président suppléant:** Très bien.

DORS/77-627—DORS/8—762 et DORS/82-672—RÈGLEMENT SUR LES PRODUITS TRANSFORMÉS et RÈGLEMENT SUR LES FRUITS ET LÉGUMES TRANSFORMÉS—MODIFICATIONS

**Le président suppléant:** Cette réponse est-elle satisfaisante?

**M. Bernier:** Oui. Les modifications qui ont été adoptées tiennent compte des objections formulées par le comité.

**Le président suppléant:** Nous allons maintenant étudier ensemble le TR/83-216 et le TR/84-4.

TR/83-216, DÉCRET SUR LES PRÊTS GARANTIS SERVANT À L'EXPANSION ÉCONOMIQUE DES ESQUIMAUX—MODIFICATION

TR/84-4, DÉCRET SUR LES PRÊTS GARANTIS SERVANT À L'EXPANSION ÉCONOMIQUE DES INDIENS—MODIFICATION

**Le président suppléant:** Les réponses sont-elles satisfaisantes?



**[Texte]**

**Senator Macquarrie:** On SI/83-216 is the word " eskimo" officially out of use? Have you noticed a process whereby it is replaced by something else?

**Mr. Bernier:** I have certainly noticed in recent statutes or regulations they refer to the Inuit rather than the Eskimo. On the other hand, this SI is relatively recent. It was made in 1983.

**Senator Macquarrie:** One looks for a conscious process of literary amortization on such matters. I think it is a good idea if we help them along.

**The Acting Chairman:** What about SI/84-4?

**Mr. Bernier:** Again, the letter I sent was simply to point out the unsatisfactory character of the explanatory note and they have accepted that fact.

**The Acting Chairman:** I overlooked SOR/83-821.

SOR/83-821—GOVERNMENT EMPLOYEES LAND ACQUISITION ORDER, 1983, NO. 1

**The Acting Chairman:** Is there anything there?

**Mr. Bernier:** It is just a question of the footnote.

**The Acting Chairman:** If there is nothing else, do we have approval on all the instruments that are listed without comment?

**Hon. Members:** Agreed.

The committee adjourned.

**[Traduction]**

**Le sénateur Macquarrie:** Pour ce qui est du TR/83-216, le mot «esquimau» est-il désuet? A-t-il été remplacé officiellement par un autre terme?

**M. Bernier:** J'ai remarqué dans les lois et règlements récents qu'on parle des Inuit plutôt que des esquimaux. Par contre, ce TR est relativement récent. Il date de 1983.

**Le sénateur Macquarrie:** Ils essaient habituellement de s'entendre sur pareille question, et je crois que nous pourrions les aider.

**Le président suppléant:** Qu'arrive-t-il du TR/84-4?

**M. Bernier:** Là encore, ma lettre avait uniquement pour but de souligner que la note explicative était incomplète, et ils sont d'accord.

**Le président suppléant:** J'ai oublié le DORS/83-821.

DORS/83-821, DÉCRET N° 1 DE 1983 SUR L'ACQUISITION DE TERRES PAR DES EMPLOYÉS FÉDÉRAUX

**Le président suppléant:** Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet?

**M. Bernier:** Il y a seulement la question de la note en bas de page.

**Le président suppléant:** Si vous n'avez rien à ajouter, êtes-vous d'accord avec tous les textes réglementaires énumérés sans commentaire?

**Des voix:** D'accord.

La séance est levée.









*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 10

Thursday, May 2, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 10

Le jeudi 2 mai 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985

STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.

*Representing the Senate:*

Senators:

David	Lafond
Godfrey	Langlois

*Representing the House of Commons:*

Messrs.

Attewell	de Corneille
Collins (Mrs.)	Duplessis (Mrs.)
Cooper	

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Pitfield	Stollery (8)
----------	--------------

*Représentant la Chambre des communes:*

Messieurs

Hawkes	Robinson
Kilgour	Speyer
Ouellet	

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

Pursuant to Rule 66(4) of the Rules of the Senate.

On April 30, 1985:

Senator Paul David replaced Senator Heath Macquarrie.

Conformément à la règle 66(4) du Règlement du Sénat.

Le 30 avril 1985:

Le sénateur Paul David a remplacé le sénateur Heath Macquarrie.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 2, 1985

(11)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 11:10 o'clock a.m. this day, the Joint Chairman, the Honourable Nathan Nurgitz, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators David and Nurgitz.

*Representing the House of Commons:* Mrs. Suzanne Duplessis.

*In attendance:* Messrs. François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

The Joint Chairman confirmed a decision taken previously by the Committee that both Joint Chairmen meet with the Special Committee on the Reform of the House of Commons, to submit a brief, if possible at the end of May.

The Committee considered Revision of the Statutory Instruments Act; 7th Report, 2nd Session, 32nd Parliament (S.I. 26) Retroactivity of Income Tax Regulations—Section 221(2) of the Income Tax Act; C.R.C. c. 358—Army Benevolent Fund Regulations; SOR/76-764—Seeds Regulations amendment; SOR/78-367—Technical Assistance Regulations; SI/81-76—Emergency Planning Order.

On C.R.C. c. 466—Importation of Fabrics Regulations; C.R.C. c. 479—Sugar and Molasses Classification Regulations; C.R.C. c. 487—Customs Drawback Shirting Fabrics Regulations; C.R.C. c. 880—Government Employees Compensation Regulations:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-620—Posting Abroad of Letter-Post Items Regulations, amendment; SOR/84-558—Schedule to the Hazardous Products Act, amendment; SOR/84-597—Explosives Regulations amendment; SOR/84-634—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/84-705—Wildlife Area Regulations, amendment; SOR/84-722—National Energy Board Part VI Regulations, amendment; SOR/84-781—Air Carrier Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-795—Crude Oil Pricing Regulations, amendment; SOR/84-799—SOR/84-856 and SOR/84-860—Petroleum Compensation Program Regulations, amendments:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 2 MAI 1985

(11)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 h 10, sous la présidence de l'honorable Nathan Nurgitz (coprésident).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs David et Nurgitz.

*Représentant la Chambre des communes:* M<sup>me</sup> Suzanne Duplessis.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du Comité, Service de recherches de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (Voir *procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule n° 2*).

Le coprésident confirme la décision prise antérieurement par le comité selon laquelle les deux coprésidents comparaîtront devant le comité spécial sur la réforme de la Chambre des communes en vue de présenter un mémoire, si possible, à la fin de mai.

Le comité étudie: 7<sup>e</sup> Rapport, 2<sup>e</sup> Session, 32<sup>e</sup> Législature, (T.R. n° 26) Rétroactivité de règlements concernant l'impôt sur le revenu—paragraphe 221(2) de la Loi de l'impôt sur le revenu; C.R.C. c. 358—Règlement sur le Fonds de bienfaisance de l'armée; DORS/76-764—Règlement sur les semences—Modification; DORS/78-367—Règlement d'assistance aux stagiaires et coopérants; TR/81-76—Décret sur la planification d'urgence.

C.R.C. c. 466—Règlement sur l'importation de tissus; C.R.C. c. 479—Règlement sur le classement du sucre et de la mélasse; C.R.C. c. 487—Règlement de drawback de douane sur les tissus pour chemises; C.R.C. c. 880—Règlement sur l'indemnisation des employés de l'État:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le proposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/83-620—Règlement sur les envois de la poste aux lettres déposés à l'étranger—Modification; DORS/84-558—Annexe de la Loi sur les produits dangereux—Modification; DORS/84-597—Règlement sur les explosifs—Modification; DORS/84-634—Règlement sur l'assurance-chômage—Modification; DORS/84-705—Règlement sur les réserves de faune—Modification; DORS/84-722—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—Modification; DORS/84-781—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le proposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/84-795—Règlement sur les prix maximaux du pétrole brut—Modification; DORS/84-799 DORS/84-860—

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Energy, Mines and Resources with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-800—Labour Adjustment Benefits Allocation of Remuneration Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/84-922—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment.

On SOR/84-939—Air Carrier Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-943—Labour Mobility and Assessment Incentives Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Employment and Immigration with respect to certain comments by the Committee.

On SI/84-167—Proclamation Designating Certain Countries as Designated States for Purposes of the Act:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/84-303—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-228—Import of Samples and Parcels of Coffee Permit, amendment.

On SOR/83-64—Rates of Postage Regulations; C.R.C. c. 1141—Watch Jewels Marking Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/81-834—Corporate Money and Property Safe-guard Regulations, amendment; SOR/81-843—Post Office Savings Bank Regulations, amendment; SOR/81-845—Reproduction of Postage Stamps Regulations, amendment; SOR/84-36—National Energy Board Part VI Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 1136—Canada Standard Measuring Cups and Spoons Regulations; C.R.C. c. 1138—Fur Garments Labelling Regulations; SOR/83-70—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/83-751—Domestic First Class Mail Regulations, amendment; SOR/83-802—Special Services and Fees Regulations, amendment; SOR/83-807—International Letter-Post Items Regulations; SOR/84-48—Pension Diversion Regulations; SOR/84-77—Petroleum Incentives Program Regulations, amendment:

DORS/84-856 & Règlement sur le Programme des indemnisations pétrolières—Modifications:

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/84-800—Règlement sur la répartition de la rémunération aux fins de calcul des prestations d'adaptation pour les travailleurs:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le comité étudie DORS/84-922—Règlement sur le programme des indemnisations pétrolières—Modification.

DORS/84-939—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/84-943—Règlement sur l'encouragement à la mobilité et aux études de main-d'œuvre—Modification.

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le ministre de l'Emploi et de l'Immigration relativement à certains commentaires fait par le comité.

TR/84-167—Proclamation désignant certains pays comme états désignés aux fins de la loi:

*Il est convenu*—que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

Le comité étudie: DORS/84-303—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; TR/84-228—Licence d'importation d'échantillons et de colis de café—Modification.

DORS/83-64—Règlement sur les tarifs de port; C.R.C. c. 1141—Règlement sur le marquage indicateur des rubis de montres:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

DORS/81-834—Règlement sur la protection des biens et des fonds de la Société—Modification; DORS/81-843—Règlement de la Caisse d'épargne postale—Modification; DORS/81-845—Règlement sur la reproduction des timbres-poste—Modification; DORS/84-36—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires fait par le comité.

C.R.C. c. 1136—Règlement sur les tasses et cuillères à mesurer Canada Standard; C.R.C. c. 1138—Règlement sur l'étiquetage des vêtements de fourrure; DORS/83-70—Règlement sur le Programme des indemnisations pétrolières—Modification; DORS/83-751—Règlement sur les envois postaux intérieurs de première classe—Modification; DORS/83-802—Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—Modification; DORS/83-807—Règlement sur les envois de la poste aux lettres du régime postal international; DORS/84-48—Règlement sur la distraction de pensions; DORS/84-77—



*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/84-284—Petroleum Incentives Program Regulations, amendment; SOR/84-266—SOR/84-866 and SOR/84-871—Gas Export Prices Regulations, amendments:

*It was agreed*,—That the Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/83-216—Petroleum Incentives Program Regulations, amendment; SOR/84-296—Petroleum Incentives Program Regulations, amendment; SOR/84-450 and SOR/84-794—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-940—Air Carrier Regulations, amendment.

On C.R.C. c. 1056—National Energy Board Part VI Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-76—SOR/83-225—SOR/83-288—SOR/83-431—SOR/83-541—SOR/83-571—SOR/83-697 and SOR/83-698—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Energy, Mines and Resources with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-176 and SOR/84-374—Motor Vehicle Safety Regulations, amendments:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/83-812—Ontario and Nova Scotia Contracts Fair Wages and Hours of Work Exception Order; SOR/84-361—Prince Edward Island Contracts Fair Wages and Hours of Work Exception Order; SOR/83-390—Marine Transportation Fuel Compensation Recovery Charge Regulations; SOR/83-393—National Energy Board Part VI Regulations, amendment.

On C.R.C. c. 1139—National Trade Mark Garment Sizing Regulations; SOR/84-447—Twin Rivers Golf Course Fees Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SI/84-1—Proclaimed in Force December 7, 1983—Government Organization Act, 1983; SI/84-2—Proclaimed in Force September 23, 1983—Canada-Germany Tax Agreement Act, 1982; SI/84-3—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1983-4; SI/84-5—Designating the Minister of Justice as Minister for purposes of Part I of the Act; SI/84-6—Designating Certain

Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que ce comité soit informé des dispositions prises.

DORS/84-284—Règlement sur le Programme d'encouragement du secteur pétrolier—Modification; DORS/84-266—DORS/84-871—DORS/84-866—Règlement sur les prix d'exportation du gaz—Modifications:

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/83-216—Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier—Modification; DORS/84-296—Règlement sur le Programme d'encouragement du secteur pétrolier—Modification; DORS/84-450 et DORS/84-794—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modification; DORS/84-940—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification.

C.R.C. c. 1056—Règlement sur l'office national de l'énergie (Partie VI):

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/83-76—DORS/83-225—DORS/83-288—DORS/83-431—DORS/83-541—DORS/83-571—DORS/83-697 et DORS/83-698—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modifications:

*Il est convenu*—Que les coprésidents communiquent avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/83-176 et DORS/84-374—Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles—modification.

*Il est convenu*—Que le conseiller communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires faits par le comité.

DORS/83-812—Décret soustrayant certains contrats de l'application de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail (Ontario et Nouvelle-Écosse); DORS/84-361—Décret soustrayant certains contrats à l'application de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail (Île-du-Prince-Édouard); DORS/83-390—Règlement sur la redevance de recouvrement en matière de carburant marin; DORS/83-393—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—Modification.

C.R.C. c. 1139—Règlement sur la taille des vêtements portant la marque de commerce nationale; DORS/84-447—Règlement sur les droits exigibles pour l'utilisation du terrain de golf Twin Rivers:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

Le comité étudie: TR/84-1—Proclamée en vigueur le 7 décembre 1983—Loi Organique de 1983; TR/84-2—Proclamée en vigueur le 23 septembre 1982—Loi de 1982 sur l'Accord Canada Allemagne en matière d'Impôts; TR/84-3—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobile, 1983-84; TR/84-5—Désignation du ministre de la Justice comme ministre chargé de l'application de la Partie I de la



Ministers as Ministers for Purposes of the Act; SI/84-7—Designating the Minister of Transport as Appropriate Minister with Respect to the Vancouver Port Corporation; SI/84-8—Designating the Minister of Transport as Appropriate Minister with Respect to the Montreal Port Corporation; SI/84-9—Assigning the Honourable David Paul Smith to Assist the Minister of Regional Industrial Expansion Respecting Small Businesses and Tourism; SI/84-10—Sections 33 and 34 of the Act Proclaimed in Force December 8, 1983; SI/84-11—Proclamation Repealing the Acts Set Out in the Schedule to the Act Effective December 1, 1983; SI/84-12—Silonex Inc., Montreal Remission Order, 1982, amendment; SI/84-13—Seal Pelt Support Order; SI/84-14—Designating the Minister of Agriculture as Appropriate Minister with Respect to Canagrex; SI/84-19—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1984-1; SI/84-20—Assigning the Honourable William Rompkey to Assist the Minister of Energy, Mines and Resources Respecting Mines; SI/84-21—Assigning the Honourable Céline Hervieux-Payette to Assist the Minister of Employment and Immigration and the Secretary of State of Canada Respecting the Youth of Canada; SI/84-22—Assigning the Honourable Jacques Olivier to Assist the Minister of National Health and Welfare Respecting Fitness and Amateur Sport; SI/84-23—Designating the Deputy Minister of Consumer and Corporate Affairs as Deputy Head of the Preparatory Commission for Metric Conversion; SI/84-24—Canada Federal Court Reports Distribution Order, amendment; SI/84-25—Designating the Minister of Public Works as Appropriate Minister with Respect to the Canada Lands Company (Le Vieux Port de Montréal) Limited, the Canada Lands Company (Vieux Port de Québec) Inc. and the Canada Lands Company (Mirabel) Limited; SI/84-26—Designating the Minister of State for Social Development as Appropriate Minister with Respect to the Canada Harbour Place Corporation; SI/84-27—Designating the National Farm Products Marketing Council as a Department, the Minister of Agriculture as Appropriate Minister and the Chairman as Deputy Head; SI/84-29—Designating the Registry of the Tax Court of Canada as a Department and the Minister of Justice as Appropriate Minister; SI/84-31—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1984-2; SI/84-32—Employees of Algoma Central Railway Remission Order; SI/84-33—Section 98(2) of the Act Proclaimed in Force in Certain Indian Reserves; SI/84-34—E. W. Bickle Ltd. and Monday Publications Ltd. Remission Order; SI/84-35—Minister of Consumer and Corporate Affairs Authority to Prescribe Fees Order; SI/84-37—Automotive Machinery and Equipment Remission Order 1984-3; SI/84-38—Minister of Consumer and Corporate Affairs Authority to Prescribes Fees Order; SI/84-39—Proclaimed in Force January 1, 1984, Except Sections 8 & 9; SI/84-40—Certain Sections of the Act Proclaimed in Force January 1, 1984; SI/84-41—Parts II, III and IV of the Act Proclaimed in Force January 1, 1984; SI/84-43—Designating the Minister of Transport as Minister for Purposes of the Act; SI/84-44—Export of Beef and Veal Permit, revocating; SI/84-45—Chemicals and Plastics Tariff Reduction Order, amendment; SI/84-47—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1984-4; SI/84-48—Penitentiary Designation Order, amendment; SI/84-49—Polypropylene Filament Yarns Remission Order; SI/84-51—Laminated Glass Dinnerware

Loi; TR/84-6—Désignation de certains ministres comme ministres chargés de l'application de la Loi; TR/84-7—Désignation du ministre des Transports comme ministre compétent pour la Société du port de Vancouver; TR/84-8—Désignation du ministre des Transports comme ministre compétent pour la Société du port de Montréal; TR/84-9—L'honorable David Paul Smith chargé d'assister le ministre de l'Expansion industrielle régionale en ce qui a trait aux petites entreprises et au tourisme; TR/84-10—Articles 33 et 34 de la Loi proclamés en vigueur le 8 décembre 1983; TR/84-11—Proclamation abrogeant les lois figurant à l'annexe de la Loi à compter du 1<sup>er</sup> décembre 1983; TR/84-12—Décret de remise de 1982 (Silonex Inc., Montréal)—Modification; TR/84-13—Décret sur le soutien des prix des peaux de phoque; TR/84-14—Désignation du ministre de l'Agriculture comme ministre compétent à l'égard de Canagrex; TR/84-19—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobile, 1984-1; TR/84-20—L'honorable William Rompkey chargé d'assister le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources en ce qui a trait aux mines; TR/84-21—L'honorable Céline Hervieux-Payette chargée d'assister le ministre de l'Emploi et de l'Immigration et le secrétaire d'État du Canada en ce qui a trait à la jeunesse du Canada; TR/84-22—L'honorable Jacques Olivier chargé d'assister le ministre de la Santé et du Bien-être social en ce qui a trait à la santé et au sport amateur; TR/84-23—Désignation du sous-ministre de la Consommation et des Corporations comme sous-chef de la Commission préparatoire à la conversion au système métrique; TR/84-24—Décret sur la distribution du Recueil des arrêts de la Cour fédérale du Canada—Modification; TR/84-25—Désignation du ministre des Travaux publics comme ministre compétent pour la Société immobilière du Canada limitée, la Société immobilière du Canada (Le Vieux-Port de Montréal) limitée, la Société immobilière du Canada (Vieux-Port de Québec) inc. et la Société immobilière du Canada (Mirabel) limitée; TR/84-26—Désignation du ministre d'État chargé du Développement social comme ministre compétent en ce qui a trait à la Corporation Place du Havre Canada; TR/84-27—Désignation du Conseil national de commercialisation des produits de ferme comme ministère, le ministre de l'Agriculture comme ministre compétent et le président comme sous-chef; TR/84-29—Désignation du greffe de la Cour canadienne de l'impôt comme ministère et le ministre de la Justice comme ministre compétent; TR/84-31—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobiles, 1984-2; TR/84-32—Décret de remise visant les employés d'Algoma Central Railway; TR/84-33—Article 98(2) de la Loi proclamé en vigueur dans certaines réserves indiennes; TR/84-34—Décret de remise E.W. Bickle Ltd. et Monday Publications Ltd.; TR/84-35—Décret autorisant le ministre de la Consommation et des Corporations à prescrire des droits; TR/84-37—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobile, 1984-3; TR/84-38—Décret autorisant le ministre de la Consommation et des Corporations à prescrire des droits; TR/84-39—Proclamée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1984, à l'exception des articles 8 et 9; TR/84-40—Certains articles de la Loi proclamés en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1984; TR/84-41—Parties II, III et IV de la Loi proclamées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1984; TR/84-43—Désignation du ministre des Transports comme ministre chargé de l'application de la Loi; TR/84-44—Licence d'exportation de

Remission Order; SI/84-52—Seal Pelt Support Order, amendment; SI/84-53—Jean-Marc Vigeant Inc. Remission Order; SI/84-55—Order Approving the Exclusion of Certain Positions of the Canada Career Opportunities Program; SI/84-56—Proclaimed in Force April 2, 1984; SI/84-57—Proclamation Declaring that the Act Ceases to be in Force March 31, 1985; SI/84-58—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1984-5; SI/84-59—Vegetable Remission Order, 1984; SI/84-60—PK Welding and Fabricators Limited Remission Order; SI/84-61—Volkswagen Remission Order, 1982, amendment; SI/84-62—Assigning to the Minister of the Environment, the Administration, Management and Control of Certain Public Lands; SI/84-63—Order Declaring Subsidized Canned Ham and Canned Picnic Originating in or Exported from Denmark and the Netherlands to Additional Duty on their Importation; SI/84-65—Canned Mackerel Support Order; SI/84-66—Schedule G to the Act, amendment; SI/84-67—Schedule to the Act, amendment; SI/84-68—Abandonment of Branch Lines Prohibition Order No. 20; SI/84-69—Order Declining to Set Aside or Refer Back to the CRTC a Decision Issuing a Broadcasting Licence to Saskatoon Telecable Ltd.; SI/84-80—Proclamation Announcing the Appointment of the Governor General; SI/84-178—Customs Duty Remission on Certain Products Order, 1984, amendment; SI/84-179—Transfer from the Ministry of State for Social Development to the Privy Council Office the Control and Supervision of the Aboriginal Services Review; SI/84-180—Persons and Positions Exclusion Approval Order (Five Year or More Employees) No. 3; SI/84-184—Automotive Machinery and Equipment Remission Order, 1984-9; SI/84-187—Certain Sections of the Act Proclaimed in Force September 1, 1984; SI/84-188—Certain Sections of the Act Proclaimed in Force September 2, 1984; SI/84-189—Proclaimed in Force August 15, 1984; SI/84-190—Proclaimed in Force September 1, 1984; SI/84-191—Subsection 62(1) to (3) of the Act Proclaimed in Force August 31, 1984; SI/84-192—American Motors (Canada) Inc. Remission Order; SI/84-193—Designating the Minister of National Health and Welfare as Minister for Purposes of the Act; SI/84-194—Designating the Minister of Regional Industrial Expansion as Appropriate Minister with Respect to Canada Development Investment Corporation; SI/84-195—Designating the Minister of Transport as Appropriate Minister with Respect to Canada Harbour Place Corporation; SI/84-196—Designating the Minister of Labour as Minister for Purposes of the Act; SI/84-197—Designating the Minister of National Revenue as Minister for the Purposes of the Act; SI/84-198—Designating the Minister of Agriculture as Minister for Purposes of the Canadian Wheat Board Act and for Purposes of Financial Administration Act with Respect to the Canadian Wheat Board; SI/84-199—Designating the Office of the Co-ordinator, Status of Women as a Department, the Appropriate Minister and the Co-ordinator, as Deputy Head, amendment; SI/84-200—Designating the Minister of Agriculture as Minister for Purposes of the Act.

bœuf et de veau—Abrogation; TR/84-45—Décret sur la réduction du tarif des produits chimiques et des matières plastiques-Modification; TR/84-47—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobile, 1984-4; TR/84-48—Décret de constitution en pénitenciers—Modification; TR/84-49—Décret de remise sur les files de filaments de polypropylène; TR/84-51—Décret de remise sur les articles de table en verre feuilleté; TR/84-52—Décret sur le soutien des prix des peaux de phoques-Modification; TR/84-53—Décret de remise visant Jean-Marc Vigeant Inc.; TR/84-55—Décret approuvant l'exclusion de certains postes du Programme de possibilités d'emploi dans la Fonction publique; TR/84-56—Proclamée en vigueur le 2 avril 1984; TR/84-57—Proclamation déclarant que la Loi cesse d'être en vigueur le 31 mars 1985; TR/84-58—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobile, 1984-85; TR/84-59—Décret de remise de 1984 sur les légumes; TR/84-60—Décret de remise visant la PK Welding & Fabricators Limited; TR/84-61—Décret de remise de 1982 (Volkswagen) Modification; TR/84-62—Attribuer au ministre de l'Environnement l'administration, la gestion et la surveillance de certaines terres publiques; TR/84-63—Décret déclarant que le jambon et le paleron de porc en conserve originaires ou exportés du Danemark et des Pays-Bas sont assujettis à un droit supplémentaire à l'importation; TR/84-65—Décret sur le soutien du prix du maquereau en conserve; TR/84-66—Annexe G. de la Loi-Modification; TR/84-67—Annexe de la Loi-Modification; TR/84-68—Décret d'interdiction d'abandon d'embranchements (n° 20); TR/84-69—Décret refusant d'annuler ou de renvoyer au CRTC la décision qui attribue une licence de radiodiffusion à la Saskatoon Telecable Ltd.; TR/84-80—Proclamation annonçant la nomination du Gouverneur général; TR/84-178—Décret de remise de 1983 sur les droits de douane sur certains produits-Modification; TR/84-179—Transfert du contrôle et de la supervision de La revue des services destinés aux autochtones du département d'État chargé du Développement social au Bureau du Conseil privé; TR/84-180—Décret n° 3 approuvant l'exclusion de certaines personnes et de certains postes (personnes employées depuis cinq ans ou plus); TR/84-184—Décret de remise sur la machinerie et l'équipement pour automobiles, 1984-9; TR/84-187—Certains articles de la Loi proclamés en vigueur à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1984 dans la province du Nouveau-Brunswick; TR/84-188—Certains articles de la Loi proclamés en vigueur à compter du 2 septembre 1984; TR/84-189—Proclamée en vigueur le 14 août 1984; TR/84-190—Proclamée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1984; TR/84-191—Paragraphe 62(1) à (3) de ladite Loi proclamés en vigueur le 31 août 1984; TR/84-192—Décret de remise visant American Motors (Canada) Inc.; TR/84-193—Designation du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social comme ministre chargé de l'application de ladite Loi; TR/84-194—Designation du ministre de l'Expansion industrielle régionale comme ministre de tutelle à l'égard de la Corporation d'investissements au développement du Canada; TR/84-195—Designation du ministre des Transports comme ministre de tutelle à l'égard de la Corporation Place du Havre Canada; TR/84-196—Designation du ministre du Travail comme ministre chargé de l'application de ladite Loi; TR/84-197—Designation du ministre du Revenu national comme ministre chargé de l'application de ladite Loi; TR/84-198—Designation



The Joint Chairmen authorized that certain correspondance and comments be printed *in extenso* in the evidence of the day's meeting.

At 12:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

du ministre de l'Agriculture comme ministre aux fins de la Loi sur la Commission canadienne du blé et aux fins de la Loi sur l'administration financière à l'égard de la Commission canadienne du blé; TR/84-199—Désignation du Bureau de la coordonnatrice de la situation de la femme comme ministre, le ministre compétent et la coordonnatrice comme sous-chef—Modification; TR/84-200—Désignation du ministre de l'Agriculture comme ministre aux fins de ladite Loi.

Les coprésidents autorisent que certains commentaires et lettres du conseiller du comité soient joints *in extenso* au compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 12 h 10, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Ottawa, Thursday, May 2, 1985

[Texte]

The Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments met this day at 11.00 a.m.

**The Honourable Nathan Nurgitz (Joint Chairman)**, in the Chair.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I will now call the meeting to order. Before we start with the regulations, Mr. Bernier spoke to me earlier in the week with respect to a matter that was raised, certainly before the steering committee and I believe raised before the committee—9

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** No, Mr. Chairman, I do not believe it was raised before the committee.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** In any event, it was raised in the steering committee as to whether this committee, as a committee, through its co-chairmen or counsel or representatives, would make a presentation to the House committee on Reform of the House of Commons chaired by the Honourable James A. McGrath, the Member of Parliament for St. John's East. Your steering committee took the position that it would be a good idea to do this, and counsel was instructed to prepare a draft brief that would be presented. That draft brief has now been received and I am might say that I attempted to communicate with my co-chairman and received a note from Mr. Kaplan yesterday, indicating both his regrets at not being able to be here today and also that he has perused the brief; that in his judgment, it was fine. In a memo to him, I also raised with him the question as to whether we ought to, in fact, appear and he agreed with that position as well.

I have not heard from Mr. Crosby, but I might advise that I notified Mr. Crosby that this matter would be the first item on the agenda this morning. There being no objection, and having regard to the time problems that may ensue, I propose that we ask the clerk to communicate with the clerk of Mr. McGrath's committee to ask that arrangements be made for us to appear. I am assuming at this point that they will tell us when we can appear, and we will wait for that to happen.

Perhaps we should remind the members of our committee that this matter is now going forward and we might say to them that, in the event that we do not hear from them within the next 10 days, we will assume that they find the brief to be satisfactory and therefore it will be presented in a form similar to the draft.

**Mr. Bernier:** I am sorry, Mr. Chairman, that who find the brief satisfactory?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Members of the committee, after they have had an opportunity to peruse the draft. I understand that the brief has only been circulated to Messrs. Kaplan, Crosby and myself and will now be circulated to all committee members. Therefore if you have any comments, would you please communicate directly with Mr. Bernier. I am sure that it will be late in the month of May, probably before we are heard. I understand that that committee must report before the end of June, so time is of the essence.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Ottawa, le jeudi 2 mai 1985

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures.

**L'honorable Nathan Nurgitz (copräsident)** occupe le fauteuil.

**Le copräsident (sénateur Nurgitz):** Je déclare la séance ouverte. Avant de passer aux règlements, M. Bernier m'a parlé plus tôt cette semaine d'une question qui a été soulevée, sans aucun doute devant le comité de direction et, sauf erreur, également devant le comité...

**M. François-R. Bernier (conseiller du comité):** Non, monsieur le président, je ne crois pas que la question ait été soulevée devant le comité.

**Le copräsident (sénateur Nurgitz):** Quoi qu'il en soit, la question suivante a été soulevée devant le comité de direction; on s'est demandé si ce comité, par l'intermédiaire de ses coprésidents, de son conseiller ou de représentants, présenterait un mémoire au Comité sur la réforme de la Chambre des communes, que préside le député de Saint-Jean-Est, l'honorable James A. McGrath. Selon le comité de direction, c'était une bonne idée et le conseiller a été prié de préparer un projet de mémoire à cet effet. Le comité a reçu le document, et j'ai tenté de communiquer avec M. Kaplan et que j'ai reçu hier une note dans laquelle il indique qu'il regrette de ne pouvoir être ici aujourd'hui et qu'il a lu le mémoire attentivement et qu'à son avis, il est très bien. Dans une note de service que je lui ai envoyée, je lui ai également demandé s'il est d'avis que le comité devrait comparaître et il en convient.

Je n'ai pas entendu parler de M. Crosby, mais je puis vous dire que je l'ai prévenu que cette question figurerait en tête de notre ordre du jour, ce matin. Étant donné qu'il n'y avait aucune objection et compte tenu des contraintes de temps possibles, je propose que nous demandions au greffier de communiquer avec le greffier du comité de M. McGrath pour préparer notre comparaison. Je présume qu'on nous précisera la date et nous attendrons donc.

Nous devrions peut-être rappeler aux membres du comité que l'étude de cette question se poursuit et qu'au cas où rien ne transpirera dans les 10 prochains jours, nous présumerons qu'ils jugent le mémoire satisfaisant; et le cas échéant, le projet de mémoire sera présenté sous modification.

**M. Bernier:** Excusez-moi, monsieur le président, qui jugera le mémoire satisfaisant?

**Le copräsident (sénateur Nurgitz):** Les membres du comité, après avoir eu la possibilité de lire le projet attentivement. Je crois savoir que le mémoire n'a été distribué qu'à MM. Kaplan, Crosby et moi-même et qu'il sera maintenant transmis à tous les membres du comité. Aussi, si vous avez des commentaires, je vous prie de communiquer directement avec M. Bernier. Je pense que nous ne comparaitrons probablement pas avant la fin du mois de mai. Je crois savoir que ce comité doit présenter son rapport avant la fin de juin; le temps est donc d'une importance primordiale.

[Text]

We will now proceed with the agenda.

## REVISION OF THE STATUTORY INSTRUMENTS ACT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We have sent a letter to the Minister of Justice, seeking advice on this matter and asking just when the amending bill might be introduced. The response received is that the review is well advanced and deals with statutory instruments practice as well as law.

I notice that no decision has yet been taken on amendments to the Statutory Instruments Act and the minister has informed us that he doubts that any would be presented this session. Are there any comments with respect to Mr. Crosby's letter, Mr. Bernier, or will we just table that?

**Mr. Bernier:** Yes.

## 7TH REPORT, 2ND SESSION, 32ND PARL. (S.I. 26) RETROACTIVITY OF INCOME TAX REGULATIONS— SECTION 221(2) OF THE INCOME TAX ACT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Members of the committee will note in the material our letter to the minister dated February 7, and his reply to the effect that the review is ongoing.

**Mr. Bernier:** I suppose that a letter of inquiry as to progress could be sent on that.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That is considered.

## C.R.C. c. 358—ARMY BENEVOLENT FUND REGULATIONS

February 7, 1985

The Honourable George H. Hees, P.C., M.P.  
Minister of Veterans Affairs,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: C.R.C. c. 358, Army Benevolent Fund Regulations

Dear Mr. Hees:

The referenced Regulations were before the Committee at its meeting of January 24, 1985. These Regulations were made under Section 12 of the Army Benevolent Fund Act, R.S.C. 1970, c. A-16, pursuant to which the Board may make regulations "prescribing the manner in which its business or the business of a committee or a sub-committee shall be carried on and generally for carrying out this Act".

While the Regulations determine the procedures to be followed in the administration of the Army Benevolent Fund, it appears they have not been resorted to for some years. Pursuant to Section 5(1) of the Act, the Board is required to establish a committee for each Province, the United States and the United Kingdom and is given a discretion to establish similar committees in the Yukon and Northwest Territories. Section 6 of the Act allows for the creation of sub-committees to fulfill some of the functions of committees. Section 10 of the

[Translation]

Passons maintenant à l'ordre du jour.

## RÉVISION DE LA LOI SUR LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous avons écrit au ministre de la Justice pour lui demander son avis sur cette question et savoir quand le projet de loi modificatif serait présenté. Il nous a répondu que les travaux de révision vont bon train et portent autant sur la procédure que sur la loi.

Je note qu'aucune décision n'a encore été prise au sujet des modifications de la Loi sur les textes réglementaires et le ministre nous informe qu'il doute qu'un projet de loi soit présenté au cours de la session actuelle. Monsieur Bernier, avez-vous des commentaires au sujet de la lettre de M. Crosby, ou allons-nous la déposer?

**M. Bernier:** Oui.

## 7<sup>e</sup> RAPPORT, 2<sup>e</sup> SESSION, 32<sup>e</sup> LÉGISLATURE (T.R. 26), RÉTROACTIVITÉ DES RÈGLEMENTS DE L'IMPÔT SUR LE REVENU—PARAGRAPHE 221(2) DE LA LOI DE L'IMPÔT

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les membres du comité noteront que la documentation contient notre lettre au ministre du 7 février et sa réponse nous informant que la révision suit son cours.

**M. Bernier:** Je suppose qu'on pourrait lui écrire pour lui demander où en sont les travaux.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est entendu.

## C.R.C. c. 358, RÈGLEMENT SUR LE FONDS DE BIENFAISANCE DE L'ARMÉE

Le 7 février 1985

L'honorable George H. Hees, C.P.  
Député  
Ministre des Affaires des anciens combattants  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: C.R.C. c. 358, Règlement sur le Fonds de bienfaisance de l'armée

Monsieur,

Le comité a étudié le règlement susmentionné lors de sa séance du 24 janvier 1985. Ce règlement a été pris en application de l'article 12 de la Loi sur le Fonds de bienfaisance de l'armée, R.S.C. 1970, c. A-16, qui autorise la Commission à établir des règlements «prescrivant la manière dont ses affaires ou celles d'un comité ou sous-comité doivent être expédiées et, de façon générale, pour l'exécution de la présente loi».

Le règlement détermine les modalités de l'administration du Fonds de bienfaisance de l'armée, mais il semble qu'on n'y ait pas eu recours depuis plusieurs années. Aux termes du paragraphe 5(1) de la loi, la Commission est tenue de constituer un comité pour chaque province, pour les États-Unis et pour le Royaume-Uni et elle a la possibilité d'en constituer un au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. L'article 6 de la loi permet la création de sous-comité qui sont chargés de certaines des fonctions des comités. L'article 10 de la loi



## [Texte]

Act makes it clear that Parliament intended requests for assistance to be made to the various committees, the establishment of which is mandatory, who would then investigate and decide whether an application should be approved or refused. The various committees are to exercise their functions "under the general control and supervision of the Board".

A reading of the Army Benevolent Fund's Annual Report for 1983-84 discloses, however, that the Fund has for some years been administered in a manner that is wholly at variance with the statutory scheme approved by Parliament and in consequence, the present Regulations are largely inapplicable. That the Army Benevolent Fund Board would have taken it upon itself to amend, by way of Policy Guidelines, an Act of the Parliament of Canada is a matter of grave concern to us. The provincial committees whose existence was required by Statute have been abolished and replaced by a so-called Central Committee which processes all applications for assistance, notwithstanding the clear language of Section 10 of the Act.

In short, the Fund is being administered in an illegal manner through a Central Committee lacking statutory authority to recommend and approve the expenditure of public monies out of the Fund. We believe that Parliament should be asked to amend the Army Benevolent Fund Act to reflect the current administration of the Fund at the earliest opportunity and that any such legislation should apply retroactively so as to validate the operations that have taken place since 1980.

We shall be grateful for your advice on this matter.

Yours sincerely

Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman

Bob Kaplan,  
Joint Chairman

Howard Crosby,  
Vice-Chairman

March 11, 1985

Senator Nathan Nurgitz, Q.C.  
Joint Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
Room 278-E  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Senator Nurgitz:

This is in reply to the February 7, 1985 letter from yourself, the Honourable Bob Kaplan and Mr. Howard Crosby which indicates that the Central Committee of the Army Benevolent Fund lacks the proper statutory authority to disperse monies from the Fund.

## [Traduction]

précise que selon l'intention du Parlement, les demandes d'assistance doivent être adressées aux différents comités dont la création est obligatoire, et qui doivent ensuite les examiner et les approuver ou les rejeter. Les différents comités doivent exercer leurs fonctions «sous les direction et surveillance générales de la Commission».

A la lecture du rapport annuel du Fonds de bienfaisance de l'armée pour 1983-1984, on constate cependant que depuis plusieurs années, le Fonds est administré d'une façon qui diffère considérablement du schéma approuvé par le Parlement et par conséquent, le présent règlement n'est pratiquement pas applicable. Le fait que la commission du Fonds de bienfaisance de l'armée ait pu entreprendre de modifier une loi du Parlement du Canada par voir de lignes directrices nous préoccupe gravement. Les comités provinciaux dont la constitution est exigée par la loi ont été supprimés et remplacés par un comité dit central qui instruit toutes les demandes d'assistance, en contravention des exigences spécifiques de l'article 10 de la loi.

En définitive, le Fonds est administré de manière illégale par l'intermédiaire d'un comité central qui n'est pas légalement habilité à recommander ou à approuver l'emploi de deniers publics prélevés sur le Fonds. A notre avis, il faudrait demander au Parlement de modifier à la première occasion la loi sur le Fonds de bienfaisance de l'armée en fonction du mode actuel d'administration du Fonds, la modification devant être rétroactive de façon à valider les mesures prises depuis 1980.

Nous vous serions reconnaissants de nous faire connaître votre avis sur cette question.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Le coprésident,  
Nathan Nurgitz

Le coprésident,  
Bob Kaplan

Le vice-président,  
Howard Crosby

Le 11 mars 1985

Sénateur Nathan Nurgitz, c.r.  
Coprésident  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur le Sénateur,

Je donne suite à la lettre du 7 février 1985 que vous avez signée conjointement avec l'honorable Bob Kaplan et M. Howard Crosby, et dans laquelle vous indiquez que le comité central du Fonds de bienfaisance de l'armée ne dispose pas des pouvoirs réglementaires nécessaires pour dépenser l'argent du Fonds.



## [Text]

In 1980, the Army Benevolent Fund moved to phase out their Provincial Committees for economic reasons. The Department concurred with this action; however, through an oversight, action was not taken to have the act amended accordingly. My officials have now been asked to prepare the necessary document recommending that the act be amended.

Thank you for bringing this matter to my attention.

Yours sincerely,

George Hees

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Members of the committee will note our letter to the Minister of Veterans Affairs.

**Mr. Bernier:** He indicates that legislation will be introduced to deal with the situation noted by the committee.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** It is a positive response instructing his officials to proceed.

That is considered.

SOR/76-764—SEEDS REGULATIONS, AMENDMENT

February 7, 1985

The Honourable John Wise, P.C., M.P.  
Minister of Agriculture,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: Seeds Act Amendment Bill  
Your reference: 55322

Dear Mr. Wise

We refer to the attached exchange of correspondence and will appreciate your advice as to the progress of the amendments to the Seeds Act agreed to by your predecessor.

Your Department had also agreed to amend Sections 52(2), 59(2) and 61 of the Seeds Regulations; these amendments have not yet been gazetted and we will be grateful for your advice as to when you expect they will be promulgated.

Yours sincerely,

Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman

Bob Kaplan,  
Joint Chairman

Howard Crosby,  
Vice-Chairman

## [Translation]

En 1980, les administrateurs du Fonds ont décidé d'éliminer graduellement les comités provinciaux pour des raisons économiques. Le ministère a bien accepté cette mesure mais a négligé de faire modifier la loi en conséquence. J'ai donc demandé à mes fonctionnaires de préparer la documentation nécessaire en vue de recommander la modification de la loi.

Je vous remercie d'avoir porté cette question à mon attention et vous prie d'agréer, Monsieur le Sénateur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

George Hees

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les membres du comité noteront notre lettre au ministre des Affaires des anciens combattants.

**M. Bernier:** Le ministre indique qu'un projet de loi sera présenté concernant la situation soulignée par le comité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il s'agit d'une réponse positive de la part du ministre qui a prié ces fonctionnaires de prendre les mesures nécessaires.

C'est entendu.

DORS/76-764, RÈGLEMENT SUR LES SEMENCES—MODIFICATION

Le 7 février 1985

L'honorable John Wise, C.P.  
Député  
Ministre de l'Agriculture  
Chambre des communes  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: Projet de loi modifiant la Loi relative aux semences  
votre dossier: 55322

Monsieur,

La présente fait suite aux lettres ci-jointes, et nous vous saurions gré de bien vouloir nous éclairer sur les modifications à la Loi relative aux semences qu'avait accepté d'adopter votre prédécesseur.

Votre ministère avait également accepté de modifier les paragraphes 52(2) et 59(2) et l'article 61 du Règlement sur les semences; ces modifications n'ont toujours pas été publiées dans la Gazette et nous vous saurions gré de bien vouloir nous indiquer quand, à votre avis, elles seront promulguées.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Le coprésident,  
Nathan Nurgitz

Le coprésident,  
Bob Kaplan

Le vice-président,  
Howard Crosby

[Texte]

March 14, 1985

The Honourable Nathan Nurgitz, Q.C.  
 Joint Chairman  
 Standing Joint Committee of the  
 Senate and of the House of Commons  
 on Regulations and Other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Senator Nurgitz:

Thank you for your letter of February 7, 1985, regarding sections of the Seeds Act and Seeds Regulations about which you have expressed concern.

I am proposing to amend the Seeds Act and hope to introduce a Bill in Parliament in the near future. The draftsman in the Department of Justice will be instructed to take into account your concerns about Section 7 of the present Act in preparing the Bill.

The Seeds Regulations (Part II) relating to Seed Potatoes have undergone a very thorough review in consultation with industry groups and provincial governments. Amendments are being reviewed with our legal advisors and it is hoped that they will be ready for gazetting within the next 3 months.

Yours sincerely,

John Wise,  
 Minister of Agriculture

c.c. The Honourable Bob Kaplan, P.C., Q.C., M.P.  
 Mr. Howard Crosby, Q.C., M.P.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Members of the committee will see that the minister proposes to amend the Act. That is considered.

**SOR/78-367—TECHNICAL ASSISTANCE REGULATIONS**

February 7, 1985

The Right Honourable Joe Clark, P.C., M.P.  
 Secretary of State for External Affairs,  
 House of Commons,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0A4

Re: SOR/78-367, Technical Assistance Regulations (TARS)

Dear Mr. Clark:

We refer to previous correspondence between counsel to the Committee and the Canadian International Development Agency, a copy of which we attach.

As stated in Mr. Eglington's letter of March 29, 1979, "the Committee's principal objection to these Regulations, as to so many others, is that they have been used not to make rules but to grant discretions. In the case of TARS, the discretion

[Traduction]

Le 14 mars 1985

L'honorable Nathan Nurgitz, c.r.  
 Coprésident  
 Comité mixte permanent des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur le Sénateur,

J'ai bien reçu votre lettre du 7 février dernier concernant les articles de la Loi relative aux semences et de son règlement d'application qui vous préoccupent.

Je me propose de faire modifier cette loi et espère déposer dans un proche avenir un projet de loi à cet effet. Les rédacteurs seront priés de tenir compte de vos préoccupations relatives à l'article 7 de la loi actuelle lorsqu'ils en établiront le libellé.

La Partie II du règlement, qui concerne les semences de pommes de terre, a été révisée à fond en consultation avec des groupes d'industries et les gouvernements provinciaux. Nous examinons actuellement les modifications avec nos conseillers juridiques et espérons pouvoir les publier dans la Gazette d'ici trois mois.

Recevez, Monsieur le Sénateur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le ministre de l'Agriculture,  
 John Wise

c.c. L'honorable Bob Kaplan, c.p., c.r., Député  
 M. Howard Crosby, c.r., Député

**Le coprésident (sénateur Murgitz):** Les membres du comité noteront que dans sa réponse le ministre propose de modifier la loi. C'est entendu.

**DORS/78-367, RÈGLEMENT D'ASSISTANCE AUX STAGIAIRES ET COOPÉRANTS**

Le 7 février 1985

Le Très honorable Joe Clark, C.p., député  
 Secrétaire d'État aux Affaires extérieures  
 Chambre des communes  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Objet: DORS/78-367, Règlement d'assistance aux stagiaires et coopérants

Monsieur le Secrétaire d'État,

Nous vous renvoyons à la correspondance, dont vous trouverez copie ci-jointe, entre le conseiller juridique du Comité et l'Agence canadienne de développement international.

Comme M. Eglington le disait dans sa lettre du 29 mars 1979, «la principale objection du Comité à l'égard de ce règlement, entre autres, tient au fait qu'il n'a pas été utilisé pour prescrire des règles, mais pour conférer des pouvoirs

## [Text]

relates to every payment, up to a maximum, except in section 9(2) where it is clear payment may not be made."

Since the Committee's observations were first communicated to the Agency, it has received repeated assurances that the Regulations were under review, the latest being Mr. Haine's letter of February 6, 1984. It is now close to a year since this letter was received and we would appreciate your advice as to the progress made as well as a firm indication that the concerns of this Committee's predecessor will be taken into account in the drafting of the new Regulations.

Yours sincerely

Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman

Bob Kaplan,  
Joint Chairman

Howard Crosby,  
Vice-Chairman

Encl.

March 5, 1985

The Honourable Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman  
Standing Joint Committee of  
The Senate and of the House of Commons  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Senator Nurgitz:

I refer to your letter of February 7, 1985 expressing the concerns of your Committee about certain discretionary elements contained within the Technical Assistance Regulations (SOR/78-367) and enquiring as to progress in their revision.

I am informed that the comprehensive revision of these regulations which has been underway for several years is at last almost completed and that by June 1985, draft new regulations will be sent to the Treasury Board and to the Privy Council for approval. CIDA regrets the delay in concluding this revision, which was caused in part by the need to reach prior agreement with Treasury Board on a number of technical assistance contracting issues. Those issues have now been resolved.

I am pleased to report that the Committee's general concern that the previous version of the regulations was used not to make rules but to grant discretions, has been a central preoccupation in preparing the new regulations. Every attempt has been made to remove those clauses which allowed discretion in payments up to a maximum limit.

## [Translation]

discretionnaires. Dans le cas du règlement susmentionné, ce pouvoir s'applique à tous les montants versés, puisqu'il leur est prévu un maximum sauf au paragraphe 9(2) où il est précisé que les indemnités ne seront pas versées.»

Depuis que le Comité a fait part de ses observations à l'Agence, il a plus d'une fois reçu l'assurance que le règlement faisait l'objet d'une révision, la dernière en date étant celle que lui donnait M. Haine dans sa lettre du 6 février 1984. Il y a maintenant près d'un an que cette lettre nous est parvenue et nous vous serions reconnaissants de nous dire où en sont les choses et de nous assurer de nouveau que les objections faites par le Comité qui a précédé le nôtre seront prises en considération dans la rédaction du nouveau règlement.

Veuillez agréer, Monseigneur le Secrétaire d'État, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le coprésident,  
Nathan Nurgitz

Le coprésident,  
Bob Kaplan

Le vice-président,  
Howard Crosby

p.j.

Le 5 mars 1985

L'honorable sénateur Nurgitz  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur le Sénateur,

J'ai bien reçu votre lettre du 7 février 1985 dans laquelle vous signalez les réserves de votre comité à l'endroit de certains éléments discrétionnaires du règlement d'assistance aux stagiaires et coopérants (DORS/78-367) et demandez où en sont les travaux de révision à ce sujet.

J'ai appris que la révision complète du règlement, commencée depuis plusieurs années, est sur le point de se terminer et que d'ici juin 1985, un nouveau projet de règlement sera soumis à l'approbation du Conseil du Trésor et du Conseil privé. L'ACDI est désolée du retard, causé en partie par l'obligation dans laquelle elle se trouvait d'en arriver à un accord préalable avec le Conseil du Trésor pour un certain nombre de contrats d'assistance technique. Ces questions sont maintenant réglées.

Je suis heureux de vous faire savoir que l'objection générale formulée par votre comité selon laquelle l'ancienne version du règlement ne servait pas à établir de règles mais à accorder des pouvoirs discrétionnaires, a été sérieusement prise en considération dans la rédaction du nouveau règlement. Tout a été fait pour supprimer les dispositions qui permettaient d'autoriser de façon discrétionnaire le versement d'indemnités ne dépassant pas un certain montant.



## [Texte]

The revised regulations will be framed mainly in terms of categories of payments related to trainees and cooperants, for which the specific dollar levels (or formulae for deciding on dollar levels) will be governed by detailed provisions approved by Treasury Board. These provisions will continue to be further detailed in the handbooks provided to all cooperants and trainees, and which form part of their contracts.

I trust that these changes will meet the central concerns of the Committee.

I have also sent the same letter to the Honourable Robert Kaplan, Joint Chairman and to Mr. Howard Crosby, Q.C., M.P., Vice-Chairman.

Yours sincerely,

Joe Clark

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Our correspondence to the minister is contained in the file, as is his response.

**Mr. Bernier:** This is another encouraging reply. I must note for members of the committee that this matter was originally referred to the committee back in 1979. So, the new regulations are long awaited.

#### SI/81-76—EMERGENCY PLANNING ORDER

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Members of the committee will note our letter to Mr. Nielsen, the minister responsible, dated February 7, and his response.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I imagine there will be some delay in the redrafting of the order as a result of the transfer of responsibilities for emergency planning from the Privy Council Office to the Minister of National Defence. I would imagine that the minister's officials in the Department of National Defence will want to get acquainted with all of the issues that were previously dealt with by the Privy Council Office.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The minister remains the same but the officials change.

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That will be brought forward automatically without comment.

#### C.R.C. c. 466—IMPORTATION OF FABRICS REGULATIONS

**Mr. Bernier:** Unless members of the committee have any particular questions, Mr. Chairman, I believe the comment stands on its own. If there is agreement, I suggest that a letter be sent to the department drawing its attention to the two points mentioned.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Madame Duplessis:** Yes.

#### C.R.C.R. c. 479—SUGAR AND MOLASSES CLASSIFICATION REGULATIONS

**Mr. Bernier:** The correspondence that is attached to the comment raised a point concerning the incompleteness of the current regulations in that they did not prescribe the methods

## [Traduction]

Le nouveau règlement énoncera surtout des catégories d'indemnités à l'intention des stagiaires et des coopérants, indemnités dont le montant précis (ou la formule fixée pour le déterminer) sera assujéti à des dispositions détaillées approuvées par le Conseil du Trésor. Ces dispositions continueront d'être précisées dans les brochures fournies à tous les coopérants et stagiaires avec leur contrat.

J'espère que ces modifications sauront dissiper les principales inquiétudes du comité.

J'envoie aussi copie de la présente lettre à l'honorable Robert Kaplan, coprésident, et à M. Howard Crosby, c.r., député et vice-président.

Veuillez agréer, monsieur le Sénateur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Joe Clark

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Notre correspondance avec le ministre ainsi que sa réponse sont contenues dans le dossier.

**M. Bernier:** Voilà une autre réponse encourageante. Je dois souligner à l'intention des membres du comité que cette question avait initialement été renvoyée au comité en 1979. Le nouveau règlement est donc attendu depuis longtemps.

#### TR/81-76, DÉCRET SUR LA PLANIFICATION D'URGENCE

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les membres du comité prendront note de notre lettre du 7 février au ministre responsable, M. Nielsen et de sa réponse.

**M. Bernier:** Monsieur le président, je présume que la rédaction du décret tardera quelque peu par suite du transfert des responsabilités en matière de planification d'urgence, du Conseil privé au ministre de la Défense nationale. Je suppose que les fonctionnaires de ce ministère voudront s'informer de toutes les questions qui relevaient auparavant du Conseil privé.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le ministre demeure, mais les fonctionnaires changent.

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** On y donnera suite sans formuler de commentaire.

#### C.R.C., c. 466, RÈGLEMENT SUR L'IMPORTATION DE TISSUS

**M. Bernier:** A moins que des membres du comité n'aient des questions précises, monsieur le président, je suppose que le commentaire est explicite. Si tout le monde est d'accord, je propose d'écrire au ministère pour attirer son attention sur les deux points susmentionnés.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Mme Duplessis:** Oui.

#### C.R.C., c. 479, RÈGLEMENT SUR LE CLASSEMENT DU SUCRE ET DE LA MÉLASSE

**M. Bernier:** La correspondance jointe au commentaire soulignait le caractère incomplet de l'actuel règlement qui ne prescrit pas les méthodes à suivre pour déterminer la classification

## [Text]

for classifying sugar, molasses and syrup. In his reply, Mr. Giroux indicates that new regulations have been developed as a result of recent amendments to the Customs Act. So, it would seem best to wait for the new regulations.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** So that matter is considered.

## C.R.C. c. 487—CUSTOMS DRAWBACK SHIRTING FABRICS REGULATIONS

**Mr. William C. Bartlett, Counsel to the Committee:** Mr. Chairman, the first point is that we question the appearance of the general discretion vested in the collectors to either grant or not grant. It may be that that was not the intent. In any case, the department should be queried on this and asked to substitute the word "shall" for "may".

The second point is simply a question of the entire subsection being rather obscure in context and appears to be quite unnecessary. The department should be queried as to what it intends to do on that.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write?

**Madame Duplessis:** Agreed.

## C.R.C. c. 880—GOVERNMENT EMPLOYEES COMPENSATION REGULATIONS

**Mr. Bernier:** The problem here, Mr. Chairman, is that despite the deputy minister's assertion that these regulations have been made pursuant to section 10 of the act by the Minister of Labour, they have, in fact, been made by the Governor in Council pursuant to section 7 of the act, and the comments have to be evaluated on that basis.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** So your opinion is that we write. Is it agreed?

**Madame Duplessis:** Agreed.

## SOR/83-620—POSTING ABROAD OF LETTER-POST ITEMS REGULATIONS, amendment

October 31, 1983

1. This amendment takes action on the Committee's request that the words "the Canada Post Corporation is of the opinion" in Section 3(b) - now Section 3(1)(b) - be replaced with "the Corporation has reasonable grounds to believe". (See: SOR/81-839, before the Committee on January 20, 1983). This new wording will require that there be some evidence that letter-post items posted abroad for delivery in Canada are so posted in order to profit from lower postage rates for the Corporation to refuse delivery of those items or to require the payment of additional postage.

## 2. New Section 3(1)(e), French version

The word "déposés" should be substituted for "postés".

**Mr. Bernier:** The first item on the comment notes that action is taken on one of the committee's objections.

## [Translation]

du sucre, de la mélasse et du sirop. Dans sa réponse, M. Giroux indique que le nouveau règlement a été élaboré par suite des récentes modifications apportées à la Loi sur les douanes. Il vaudrait donc sans doute mieux attendre le nouveau règlement.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est entendu.

## C.R.C., c. 487, RÈGLEMENT DE DRAWBACK DE DOUANE SUR LES TISSUS POUR CHEMISES

**M. William C. Bartlett, conseiller du comité:** Monsieur le président, nous nous interrogeons d'abord sur l'aspect du pouvoir discrétionnaire général conféré aux receveurs d'accorder ou de ne pas accorder un drawback. Il se pourrait que ce ne soit pas là l'intention du législateur. Quoi qu'il en soit, il y aurait lieu de s'informer de cette question auprès du ministère et de lui demander de substituer le mot «doit» à «peut».

Le second point concerne le fait que tout le paragraphe semble plutôt obscur et superflu. Il y aurait lieu de demander au ministère ce qu'il entend faire à ce sujet.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour qu'on écrive?

**Mme Duplessis:** D'accord.

## C.R.C., c. 880, RÈGLEMENT SUR L'INDEMNISATION DES EMPLOYÉS DE L'ÉTAT

**M. Bernier:** Le problème, monsieur le président, c'est que même si le sous-ministre a affirmé que le règlement a été établi par le ministre du Travail aux termes de l'article 10 de la loi, en fait, il a été pris par le gouverneur en conseil conformément à l'article 7 de la loi, et les commentaires devront être évalués en fonction de ce fait.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Vous estimez donc que nous devons écrire. D'accord?

**Mme Duplessis:** D'accord.

## DORS/83-620, RÈGLEMENT SUR LES ENVOIS DE LA POSTE AUX LETTRES DÉPOSÉS À L'ÉTRANGER—MODIFICATION

Le 31 octobre 1983

1. Cette modification fait suite à la demande du Comité en vue de faire remplacer les mots «la Société canadienne des postes croit que» du paragraphe 3b) (devenu l'alinéa 3(1)b) par «la Société a des motifs raisonnables de croire que». (Voir: DORS/81-839, étudié par le Comité le 20 janvier 1983). Cette nouvelle formulation permettra d'exiger qu'il y ait un élément de preuve voulant que les envois postaux déposés à l'étranger pour livraison au Canada aient pour seule raison de profiter du tarif d'affranchissement moins élevé en vigueur dans ce pays, pour que la Société en refuse la livraison ou exige le paiement d'un tarif additionnel.

## 2. Nouvel alinéa 3(1)e), version française

Le mot «déposés» devrait remplacer le mot «postés».

**M. Bernier:** Dans le premier point, on souligne que des mesures ont été prises pour donner suite à l'une des objections du comité.



**[Texte]**

The statute defines both the words "postés" and "déposé". So, I would ask the committee to ignore the second comment. This can be treated as an action-taken file.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That is considered.

**SOR/84-558—SCHEDULE TO THE HAZARDOUS PRODUCTS ACT, AMENDMENT**

**Mr. Bernier:** The amendment registered as SOR/84-558 adds to Part I of the Schedule to the act, children' car seats that do not meet the requirements of the Canada Motor Vehicles Safety Standard 213.

For the reasons set out in the comment, the Governor in Council is not authorized to add that product to Part I, although it could be added to Part II of the same Schedule. The distinction between the two Parts of the Schedule are that products under Part I are products, the sale, advertising et cetera, is absolutely prohibited. Where it is Part II products that are added, the sale, advertising, et cetera, are prohibited unless the product complies with the regulations.

So, given that the car seats are defined as those that do not meet the requirements of the particular safety standard, obviously there is an intent to regulate. There is no absolute prohibition. In fact, that should have been added to Part II.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed we write?

**Madame Duplessis:** Yes.

**SOR/84-597—EXPLOSIVES REGULATION, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I assume you would want to write to the minister on this question of discretion.

**Mr. Bernier:** I am not sure. Do you wish to write to the minister or to the department?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Yes, to the department.

Is that agreed.

**Madame Duplessis:** Yes.

**SOR/84-634—UNEMPLOYMENT INSURANCE REGULATIONS, AMENDMENT**

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the section in question, defining "work sharing employment", appears to attempt to avoid one of the requirements of the act, that there be an interruption of earnings. This may not be the intent, but in any case a letter should go to the department suggesting either that it change the reference to refer to, in each case, the entire subsection 17(2)(3) and (4), or delete them altogether, which would be better, because then it would be simply left to the act as it stands from time to time to define the basic circumstances giving rise to work sharing employment.

In any case, I suggest that a letter be sent to the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed we write?

**Madame Duplessis:** Yes.

**[Traduction]**

La loi définit à la fois les mots «postés» et «déposé». Aussi je demanderais au comité d'ignorer ce second commentaire. On pourrait considérer la question comme réglée.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est entendu.

**DORS/84-558, ANNEXE DE LA LOI SUR LES PRODUITS DANGEREUX—MODIFICATION**

**M. Bernier:** La modification (DORS/84-558), ajoute à la Partie I de l'annexe de la Loi des sièges d'auto pour enfants qui ne sont pas conformes à la Norme de sécurité 213 des véhicules automobiles du Canada.

Pour les raisons formulées dans le commentaire, le gouverneur en conseil n'est pas autorisé à ajouter ce produit à la Partie I, mais plutôt à la Partie II de la même annexe. La distinction entre les deux parties tient au fait que les produits régis par la Partie I sont des produits dont la vente, la publicité, etc. est proscrite tandis que dans le cas des produits ajoutés à la Partie II, la vente, publicité, etc. est interdite à moins que le produit ne soit conforme au règlement.

Aussi, étant donné que les sièges d'auto sont définis comme ne respectant pas les exigences de cette norme de sécurité particulière, il y a de toute évidence une intention de réglementer. Il n'y a donc pas d'interdiction. De fait, ou aurait dû ajouter ce produit à la Partie II.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions?

**Mme Duplessis:** Oui.

**DORS/84-597, RÈGLEMENT SUR LES EXPLOSIFS—MODIFICATION**

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je présume que vous voudrez écrire au ministre au sujet de ce pouvoir discrétionnaire.

**M. Bernier:** Je n'en suis pas sûr. Voulez-vous que j'écrive au ministre ou au ministère?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Oui, au ministère.

Êtes-vous d'accord?

**Mme Duplessis:** Oui.

**DORS/84-634, RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE—MODIFICATION**

**M. Bartlett:** Monsieur le président, il semble que la définition de «régime d'emploi de travail partagé» tente d'éviter l'une des exigences de la loi, concernant l'arrêt de rémunération. Ce n'est peut-être pas le but de l'article en question, mais quoiqu'il en soit, il faudrait écrire au ministère pour lui demander d'indiquer plutôt dans chaque cas un renvoi aux paragraphes 17(2), (3) et (4), ou les éliminer tout simplement, ce qui serait préférable, parce qu'il faudrait ainsi s'en remettre tout simplement à la loi à l'occasion pour définir les circonstances justifiant un régime d'emploi de travail partagé.

Quoiqu'il en soit, je propose qu'on écrive au ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Mme Duplessis:** Oui.



[Text]

SOR/84-705—WILDLIFE AREA REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments on the Wildlife Area Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** As stated in the comment, Mr. Chairman, the committee had queried the validity of the hunting fees imposed in the Cap Tourmente National Wildlife Area. I believe the most recent amendment made by the department has been made pursuant to section 13 of the FAA which is a general authority to prescribe fees for services provided by the Crown. This is a satisfactory solution but a temporary one, I believe, and it should be indicated to the department that the FAA authority is really no substitute for a proper amendment to the Canada Wildlife Act expressly authorizing the charging of fees.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write a letter?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-722—NATIONAL ENERGY BOARD PART VI REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the National Energy Board Part VI Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** I have nothing to add to the comment, Mr. Chairman. If the committee agrees, a letter will go to the National Energy Board.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write a letter?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-781—AIR CARRIER REGULATIONS, amendment

November 1, 1984

1. This amendment takes care of the Committee's comments on the drafting of Sections 87(2), 87(3)(a)(ii), 87(3.1)(a)(ii)(A), 97(3), 97(4) and 102(5.1) as made by SOR/82-698, before the Committee on March 10, 1983.

2. *New section 110.2(2)(b)*

The French version of this provision fails to indicate clearly that the consolidation must be completed 8 days prior to "the earlier of the schedule departures of the ABC's".

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments on the Air Carrier Regulations, amendment?

**Mr. Bartlett:** The instrument simply responds to a number of comments made by the committee which pointed out drafting errors and a provision for the French version.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write a letter?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-795—CRUDE OIL PRICING REGULATIONS, amendment

[Translation]

DORS/84-705, RÈGLEMENT SUR LES RÉSERVES DE FAUNE—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** Comme nous l'avons indiqué dans le commentaire, monsieur le président, le comité s'était interrogé sur la validité des droits de chasse imposés dans la Réserve nationale de faune de Cap Tourmente. Je crois que la dernière modification apportée par le ministère s'appuyait sur l'article 13 de la Loi sur l'administration financière qui accorde un pouvoir général d'imposition de droits relativement aux services fournis par la Couronne. Cette solution est satisfaisante comme mesure temporaire, à mon avis, et il faudrait informer le ministère que les pouvoirs de la Loi sur l'administration financière ne peuvent en réalité être substitués à une modification en bonne et due forme de la Loi sur la faune du Canada, autorisant expressément l'imposition de droits.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-722—RÈGLEMENT SUR L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE (PARTIE VI)—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** Je n'ai rien à ajouter au commentaire, monsieur le président. Si le comité est d'accord, nous écrivons à ce sujet à l'Office national de l'énergie.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-781, RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORTS AÉRIENS—modification

Le 1<sup>er</sup> novembre 1984

1. Cette modification tient compte des commentaires du Comité, au sujet de la rédaction du paragraphe 87(2), du sous-alinéa 87(3)a)(ii), de la disposition 87(3.1)a)(ii)(A) et des paragraphes 97(3), 97(4) et 102(5.1) établis par le DORS/82-698 et étudiés par le Comité le 10 mars 1983.

2. *Nouvel alinéa 110.2(2)(b)*

La version française n'indique pas clairement que le regroupement doit être achevé 8 jours avant le premier départ prévu pour l'ABC.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement?

**M. Bartlett:** Il s'agit tout simplement d'une réponse à certaines observations du comité concernant des erreurs de formulation et la version française de l'une des dispositions.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-795, RÈGLEMENT SUR LES PRIX MAXIMAUX DE PÉTROLE BRUT—modification

## [Texte]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the Crude Oil Pricing Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I do not see the latest amendment, that is SOR/84-795, as meeting the previous objection of the committee which was that maximum prices have not been prescribed but rather a method of determining the maximum price of oil produced in a province is prescribed. At this point I think that the matter might more usefully be pursued directly by the chairman with the minister.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Therefore, you propose that we write to the minister. Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-799 - SOR/84-856 AND SOR/84-860—  
PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS, amendments

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments on the Petroleum Compensation Program Regulations, amendments?

**Mr. Bernier:** We could perhaps deal with this file, Mr. Chairman, together with SOR/83-76 which comes up later.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Perhaps we will hold this one until later.

SOR/84-800—LABOUR ADJUSTMENT BENEFITS  
ALLOCATION OF REMUNERATION REGULATIONS

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the Labour Adjustment Benefits Allocation of Remuneration Regulations?

**Mr. Bartlett:** These are all drafting matters, a couple of them complex, and if the committee agrees a letter should go to the department for further clarification.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write a letter?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-922—PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS, amendment

December 13, 1984

1. This amendment corrects defects in the drafting of some 22 provisions of the Regulations earlier brought to the attention of the Department (See SOR/82-813, before the Committee on October 6, 1983 and April 12, 1984).

2. *New Section 9(c), English version*

As amended by s.6 of this instrument, the new s.9(c) refers to "domestic petroleum" where it should refer to "foreign petroleum". The error has been drawn to the attention of the Department.

## [Traduction]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** Monsieur le président, la dernière modification, soit le DORS/84-795, ne satisfait pas à mon avis aux objections précédentes du comité selon lesquelles les prix maximaux n'avaient pas été prescrits, et qu'il s'agissait plutôt d'une méthode permettant de déterminer le prix maximum du pétrole dans une province. Pour l'instant, je crois qu'il serait préférable que le président communique directement avec le ministre.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Vous proposez par conséquent que nous écrivions au ministre. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-799, DORS/84-856 et DORS/84-860 RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES—modification

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** Monsieur le président, nous pourrions peut-être discuter de ces DORS en même temps que le DORS/83-76, qui est plus loin sur la liste.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous pourrions peut-être l'étudier plus tard.

DORS/84-800, RÈGLEMENT SUR LA RÉPARTITION DE LA RÉMUNÉRATION AUX FINS DU CALCUL DES PRESTATIONS D'ADAPTATION POUR LES TRAVAILLEURS

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement?

**M. Bartlett:** Il s'agit uniquement de questions de formulation, certaines étant très complexes, et si le comité est d'accord, nous devrions écrire au ministère pour obtenir des explications supplémentaires.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-922—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES—MODIFICATION

Le 13 décembre 1984

1. La modification susmentionnée remédie aux lacunes de quelque 22 articles du Règlement précédemment portés à l'attention du ministère (voir DORS/82-813, étudié par le Comité le 6 octobre 1983 et le 12 avril 1984).

2. *Nouvel alinéa 9(c), version anglaise*

Conformément à l'article 6 du texte modificatif, le nouvel alinéa 9(c) devrait faire référence à «foreign petroleum» et non à «domestic petroleum». L'erreur a été portée à l'attention du ministère.

[Text]

January 8, 1985

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister  
Department of Energy, Mines  
and Resources  
580 Booth Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E4

Re: SOR/84-922, Petroleum Compensation Program  
Regulations, amendment

Dear Mr. Tellier:

I thank you for your letter of the 4th instant and your explanation of Section 9(c) of the Regulations. On the basis of that explanation, I believe the French version of this Section needs to be amended. This version - against which I had read the new English version-states that:

"9. Les facteurs suivants doivent être pris en considération pour déterminer si un requérant a droit à une indemnité d'échange à l'égard d'une quantité de pétrole étranger:

(...)

c) la quantité de pétrole a été payée en totalité par le requérant selon les accords d'achat et au moins une partie du paiement est conforme à un accord d'échange;

(...)"

(he "quantity of petroleum" referred to in paragraph (c) can only be taken to refer to a quantity of foreign petroleum mentioned in the opening portion of Section 9. In order to conform to its English counterpart, paragraph (c) should be amended by the addition of the word "canadien" after the words "la quantité de pétrole". So amended, this version would accurately describe the matter to be taken into account as being whether:

"c) la quantité de pétrole canadien a été payée par le requérant selon les accords d'achat et au moins une partie du paiement est conforme à un accord d'échange.

I shall value your further advice with regard to this suggestion.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

[Translation]

Le 8 janvier 1985

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie, Mines et Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0F4

Objet: DORS/84-922, Règlement sur le Programme des  
indemnités pétrolières—Modification

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 4 courant et votre explication de l'alinéa 9(c) du Règlement. D'après cette explication, j'estime que le texte français devra être modifié. Cette version, en regard de laquelle j'avais lu la nouvelle version anglaise, stipule que:

"9. Les facteurs suivants doivent être pris en considération pour déterminer si un requérant a droit à une indemnité d'échange à l'égard d'une quantité de pétrole étranger:

(...)

c) la quantité de pétrole a été payée en totalité par le requérant selon les accords d'achat et au moins une partie du paiement est conforme à un accord d'échange;

(...)"

La «quantité de pétrole» mentionnée à l'alinéa c) ne peut que désigner une quantité de pétrole étranger, mentionnée au premier paragraphe de l'article 9. Pour être conforme à la version anglaise, l'alinéa c) devrait comporter le mot «canadien» après les mots «la quantité de pétrole». Ainsi modifiée, cette version décrirait avec exactitude le facteur à prendre en considération, à savoir que:

"c) la quantité de pétrole canadien a été payée par le requérant selon les accords d'achat et au moins une partie du paiement est conforme à un accord d'échange.

J'aimerais connaître votre avis à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier



[Texte]

January 18, 1985

Monsieur François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-922, Petroleum Compensation Program  
Regulations, amendment

Dear Mr. Bernier:

I thank you for your letter of January 8, 1985 on the above subject.

After reviewing your comment, I agree with you. The required amendment to Section 9 of the above Regulations will be made along with the amendments you recently proposed as part of Order 83-70.

Yours truly,

Paul M. Tellier

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the Petroleum Compensation Program Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** The comment is self-explanatory. It takes action in part and the question of drafting has been brought to the attention of the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write the department?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-939—AIR CARRIER REGULATIONS, amendment

January 7, 1985

*New Section 17*

The new French version of s.17 takes care of a defect in drafting noted by the Committee (See SOR/82-694, before the Committee on January 20 and April 21, 1983).

*New Section 112(10)*

The word "preference" should be substituted for "discrimination" in line 3 of this Section. It would express the intended meaning more appropriately and it would be a more suitable counterpart to the term used in the French version ("privilège").

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments to make with respect to the Air Carrier Regulations, amendment?

**Mr. Bartlett:** Again, it is simply a matter of action taken and a new matter of drafting is raised. A letter to the department would be sufficient.

[Traduction]

Le 18 janvier 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes  
réglementaires  
a/s Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-922, Règlement sur le Programme des  
indemnisations pétrolières, amendement

Cher Monsieur Bernier,

Je vous remercie de votre lettre du 8 janvier 1985 sur le sujet mentionné en titre.

J'ai revu votre commentaire et je suis d'accord avec vous. L'amendement requis à l'article 9 du règlement ci-haut mentionné, sera apporté en même temps que les modifications que vous proposiez récemment dans le cadre du décret 83-70.

Recevez, cher Monsieur Bernier, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Paul M. Tellier

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** Le commentaire est explicite. Certaines mesures s'imposent, et la question de la formulation a été portée à l'attention du ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions au ministère?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-939—RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORTS AÉRIENS—MODIFICATION

Le 7 janvier 1985

*Nouvel article 17*

La nouvelle version française de l'article 17 permet de corriger une lacune rédactionnelle signalée par le Comité (voir le DORS/82-694, déposé devant le Comité le 20 janvier et le 21 avril 1983).

*Nouveau paragraphe 112(10)*

A la troisième ligne de la version anglaise du paragraphe, le terme «preference» devrait remplacer le terme «discrimination», car il aiderait à mieux comprendre la signification qu'on a voulu donner à ce paragraphe et correspondrait davantage au terme employé dans la version française («privilège»).

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à formuler au sujet de ce Règlement?

**M. Bartlett:** Là encore, il s'agit des mesures à prendre et d'un nouveau point concernant la formulation. Une lettre au ministère suffirait.

## [Text]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write a letter to the department?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-943—LABOUR MOBILITY AND ASSESSMENT INCENTIVES REGULATIONS, amendment

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments to make with respect to Labour Mobility and Assessment Incentives Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** This is really in the nature of an explanatory comment. The committee may wish, however, to take up the suggestion made in the last paragraph of the comment with the minister, but this is somewhat an extension of the committee's mandate.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Perhaps we should write to the minister so that we do not get that answer from the department.

**Mr. Bernier:** There is no harm in pointing out to the minister that this is an ongoing program that has been in place for years and perhaps it should have a legislative basis as opposed to being based on a series of appropriation votes.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write the minister?

**Hon. Members:** Agreed.

SI/84-167—PROCLAMATION DESIGNATING CERTAIN COUNTRIES AS DESIGNATED STATES FOR PURPOSES OF THE ACT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the Proclamation Designating Certain Countries as Designated States for Purposes of the Act?

**Mr. Bernier:** The point here, Mr. Chairman, is that the instrument should, I believe, have been registered under the SOR designation as a "regulation" within the meaning of the Statutory Instruments Act.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write the department?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-303—FOOD AND DRUG REGULATIONS, amendment

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the Food and Drug Regulations, amendment? Is there nothing further to the explanatory note on the linguistic problem?

**Mr. Bernier:** That is correct.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Should we write the department?

**Mr. Bernier:** No, the comment itself is simply for the information of members.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that it is considered?

**Hon. Members:** Agreed.

SI/84-228—IMPORT OF SAMPLES AND PARCELS OF COFFEE PERMIT, amendment

## [Translation]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions au ministère?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-943—RÈGLEMENT SUR L'ENCOURAGEMENT À LA MOBILITÉ ET AUX ÉTUDES DE MAIN-D'ŒUVRE—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à formuler au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** Il s'agit plutôt d'une explication. Cependant, le comité voudra peut-être donner suite à la proposition faite au dernier paragraphe du commentaire à l'intention du ministre, mais cela va un peu plus loin que le mandat du comité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous devrions peut-être écrire au ministre afin de ne pas obtenir une réponse du ministère.

**M. Bernier:** Il n'y a aucun mal à souligner au ministre qu'il s'agit d'un programme permanent qui existe depuis des années et qui devrait peut-être relever d'une loi plutôt que de se baser sur des affectations de crédits.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions au ministre?

**Des voix:** D'accord.

TR/84-167, PROCLAMATION DÉSIGNANT CERTAINS PAYS COMME ÉTATS DÉSIGNÉS AUX FINS DE LA LOI

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de cette Proclamation?

**M. Bernier:** A mon avis, monsieur le président, ce texte aurait dû être établi sous la désignation de DORS à titre de règlement au sens de la Loi sur les textes réglementaires.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions au ministère?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-303, RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement? Vous n'avez rien à ajouter à la note explicative concernant le problème de langue?

**M. Bernier:** Ça va.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Devrions-nous écrire au ministère?

**M. Bernier:** Non, le commentaire est uniquement pour la gouverne des membres du comité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

TR/84-228, LICENCE D'IMPORATION D'ÉCHANTILLONS ET DE COLIS DE CAFÉ—Modification



[Texte]

December 10, 1984

*Explanatory*

The treatment of this amendment as a statutory instrument the publication of which is in the public interest -as shown by the SI designation- rather than as a regulation -requiring the SOR designation-illustrates the eccentric consequences of the Department of Justice's interpretation of the definition of "statutory instrument".

Pursuant to s.12 of the Export and Import Permits Act, the Governor in Council may make regulations "respecting the issue of and conditions or requirements applicable to general permits or general certificates". Under this authority, the Governor in Council adopted the Import Permit Regulations, s.5(1) of which provides that:

"5.(1) The Minister may, *by order*, issue general permits to import goods included in the Import Control List."

Because s.5(1) of the Regulations contains the magic formula "by order", the Import of Samples and Parcels of Coffee Permit, when first made, was treated as a "statutory instrument" and registered as a regulation (SOR/76-657). Amendments to the Permit, on the other hand, are made under s.10 of the Act which provides that:

"10. The Minister may amend, suspend, cancel or reinstate any permit or other authorization issued or granted under this Act".

An amendment to an import permit made pursuant to this Section is not considered to be an instrument made "in the execution of a power conferred by or under an Act of Parliament, by or under which such instrument is *expressly* authorized to be issued, made or established" (s.2(1)(d), Statutory Instruments Act). In other words, s.10 of the Act does not contain a magic formula and, in the view of the Crown's legal advisers, amendments made pursuant to this Section are not "statutory instruments".

The result in this case is that the original Permit is a "regulation" whose registration and publication are required by the Statutory Instruments Act while any amendments to the Permit are merely published because it has been decided that the publication would be "in the public interest". To put it somewhat differently, a general import permit is a regulation until it is amended and, if amended a sufficient number of times, it will cease to be a regulation altogether! It is no surprise that an interpretation of the Statutory Instruments Act which produces such nonsensical consequences was rejected by the Joint Committee. As was said in the first general Report of the Committee (S.I.No.1):

"The Committee takes the view that while the wording of section 2(1)(d)(i) of the Statutory Instrument Act is obscure, the Privy Council Office's interpretation of it is quixotic in operation and subversive of the Committee's

[Traduction]

Le 10 décembre 1984

*Note explicative*

Du fait que cette modification soit traitée comme un texte réglementaire dont la publication est dans l'intérêt du public—comme l'indique la désignation TR—plutôt que comme un règlement—exigeant la désignation DORS—on voit jusqu'où peut aller l'interprétation de la définition de «texte réglementaire» donnée par le ministère de la Justice.

Aux termes de l'article 12 de la Loi sur les licences d'exportation et d'importation, le gouverneur en conseil peut établir des règlements «concernant la délivrance de licences ou certificats de portée générale et les conditions et exigences applicables». En application de cet article, le gouverneur en conseil a adopté le Règlement sur les licences d'importation, dont le paragraphe 5(1) stipule que:

«5. (1) Le ministre peut *par décret*, délivrer des licences générales pour l'importation de marchandises figurant sur la *Liste de marchandises d'importation contrôlée*.»

Parce que le paragraphe 5(1) du règlement comporte la formule manique «par décret», la Licence d'importation d'échantillons et de colis de café a été considérée à l'origine, comme «texte réglementaire» et a été enregistrée en tant que règlement (DORS/76-657). Par contre, les modifications à la licence sont apportées aux termes de l'article 10 de la loi qui stipule que:

«10. Le Ministre peut modifier, suspendre, annuler ou rétablir toute licence, tout certificat ou toute autre autorisation délivrée ou concédée selon la présente loi.»

Toute modification à une licence d'importation effectuée en application du présent article n'est pas considérée comme un texte réglementaire «établi dans l'exécution d'un pouvoir conféré par une loi du Parlement ou son régime, par laquelle ou sous le régime de laquelle l'établissement de ce texte est autorisé expressément» (alinéa 2(1)d) de la Loi sur les textes réglementaires). Autrement dit, l'article 10 de la loi ne comporte pas de formule magique et, de l'avis des conseillers juridiques de la Couronne, les modifications apportées conformément à cet article ne constituent pas des «textes réglementaires».

Dans le cas présent, la licence initiale constitue un «règlement» dont l'enregistrement et la publication sont prescrits par la Loi sur les textes réglementaires, alors que les modifications apportées à la licence sont publiées uniquement parce qu'il avait été décidé que la publication serait «dans l'intérêt public». Autrement dit, une licence générale d'importation constitue un règlement jusqu'à ce qu'elle soit modifiée et, si elle est modifiée un nombre de fois suffisant, elle n'est plus considérée comme tel. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'une interprétation de la Loi sur les textes réglementaires qui donne lieu à des conséquences aussi absurdes ait été rejetée par le Comité mixte. Comme le déclarait le Comité dans son premier rapport général (TR. No 1).

Le Comité croit que même si le libellé du sous-alinéa 2(1)d)(i) de la Loi sur les textes réglementaires est obscur, l'interprétation qu'en donne le Bureau du Conseil privé est inapplicable et va à l'encontre des fonctions du



**[Text]**

functions and is an unwarranted attempt so narrowly to confine the Committee's jurisdiction as to hamstring it.

(...)

(The Committee) considers that section 2(1)(d)(i) of the Statutory Instruments Act is not as narrowly confined in its application as the opinion of the Department of Justice would have it. In particular, it considers that section 2(1)(d)(i) does not exclude instruments made under statutory grants of subordinate law making power which do not contain a magic formula such as "by order", "by regulations", "by tariff", etc. That is to say, it does include instruments made under statutory powers which authorize their issuing, making or establishment whether by proper title or in general terms by conferring subordinate law making power without specifying the name of the document in which that exercise of sub-ordinate law making power is to be embodied.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the Import of Samples and Parcels of Coffee Permit, amendment?

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, this is in the nature of an explanatory comment, although I think it is interesting to note the absurd results of the Department of Justice's interpretation of the definition of statutory instrument. The original permit is considered to be a regulation but amendments to the permit are not regulations. If the regulation is amended often enough it changes character and it ceases to be what it was. That is entirely due to the magic formula approach.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that it be considered?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-64—RATES OF POSTAGE REGULATIONS

March 25, 1983

Gordon C. Ferguson, Esq.  
Director,  
Board and Executive Committees,  
Executive Secretariat,  
Canada Post Corporation,  
Sir Alexander Campbell Building,  
Confederation Heights,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0B1

Dear Mr. Ferguson:

The referenced Regulations were considered by the Committee at its meeting of the 24th instant and a number of drafting points noted. In this instance, it may be best for me to forward a copy of the comment that was before the Committee.

**[Translation]**

Comité; elle constitue une tentative injustifiable de restreindre le champ de compétence du Comité à un point tel que celui-ci devienne inopérant.

(...)

1. Le Comité considère que l'application du sous-alinéa 2(1)d)(i) de la Loi sur les textes réglementaires n'est pas aussi étroitement restreinte aux documents établis conformément à une mesure législative habilitante que le ministère de la Justice voudrait nous le faire croire. En particulier, il considère que le sous-alinéa 2(1)d)(i) n'exclut pas les textes établis en vertu des pouvoirs législatifs subordonnés conférés par une loi et qui ne contiennent pas de formule magique comme «par décret», «par règlement», «par tarif», etc. Ainsi, il inclut les textes établis en vertu des pouvoirs statutaires qui autorisent leur établissement, soit en titre propre, soit en termes généraux, c'est-à-dire en conférant un pouvoir législatif subordonné sans préciser le nom du document dans lequel ce pouvoir législatif subordonné doit être exercé.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire à ce sujet?

**M. Bernier:** Monsieur le président, il s'agit plutôt d'une explication, malgré qu'il est intéressant de noter les résultats absurdes de l'interprétation du texte réglementaire par le ministère de la Justice. Le permis initial est considéré comme un règlement, mais les modifications du permis ne le sont pas. Si le règlement est suffisamment modifié, le caractère en est changé, et il n'est plus ce qu'il était. Cela est entièrement imputable à la formule magique.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est entendu?

**Des voix:** Oui.

DORS/83-64, RÈGLEMENT SUR LES TARIFS DE PORT

Le 25 mars 1983

Monsieur Gordon C. Ferguson  
Directeur des Services au Conseil  
et aux Comités de direction  
Secrétariat de la haute direction  
Société canadienne des postes  
Immeuble Sir Alexander Campbell  
Confederation Heights  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0B1

Monsieur,

En examinant le règlement susmentionné lors de sa réunion du 24 mars, le Comité s'est penché sur un certain nombre de points de rédaction. Je prends donc l'initiative de vous transmettre une copie des observations du Comité sur cette question.

## [Texte]

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

Att.

Mr. François-R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-64, Rates of Postage Regulations

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of 25 March 1983, regarding the above mentioned amendments. Our comments on the noted points are as follows:

1. *Section 2*

The French version will be amended as suggested.

2. *Schedule I, Section 2(2)*

The French version will be amended to substitute "port" for "affranchissement" in order to respect the statutory translation of the word "postage".

3. *Schedule III, Section 3*

I have verified with our Translation Services and was informed that either "ou" or "et" may be used in this case.

4. *Schedule IX*

The French version will be amended as suggested.

5. *Schedule X*

(a) With respect to the suggestion that "envois" should be substituted for "courrier", I would like to draw your attention to the interpretation section of the Canada Post Corporation Act in which "mail is translated by "envois" or "courrier". An amendment is, therefore, not necessary in this case.

(b) As for section 1 of the schedule X, please note that it is the English version that is incorrect not the French version. The English version will be amended to read:

"1. The rates of postage for Canadian Armed Forces mail that meets the applicable conditions set out in the Armed Forces Postal Regulations are set out in the Following table:"

## [Traduction]

J'aimerais connaître votre opinion à ce sujet.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier.

P.J.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Le 8 juin 1983

Objet: DORS/83-64, Règlement sur les tarifs de port

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 25 mars dans laquelle il était question des modifications susmentionnées. Voici nos observations à ce sujet:

1. *Article 2*

—La version française sera modifiée en conséquence.

2. *Annexe I, paragraphe 2(2)*

—La version française sera modifiée de façon que le mot «port» remplace le mot «affranchissement» afin de garder la même traduction de «postage» que celle de la loi.

3. *Annexe III, article 3*

—J'ai vérifié auprès du Service de traduction qui m'a assuré que l'une ou l'autre de deux conjonctions «ou» ou «et» peut être utilisée dans ce cas.

4. *Annexe IX*

—La version française sera modifiée en conséquence.

5. *Annexe X*

a) Quant à la proposition selon laquelle il faudrait substituer le mot «envois» au mot «courrier», j'aimerais attirer votre attention sur les dispositions d'interprétation de la Loi sur la société canadienne des postes, selon lesquelles le mot «mail» est traduit indifféremment par «envois» ou «courrier». Par conséquent, aucune modification ne s'impose ici.

b) En ce qui concerne l'article 1 de l'Annexe X, veuillez noter que c'est la version anglaise qui est inexacte et non la française. La version anglaise doit donc se lire de la façon suivante:

«1. The rates of postage for Canadian Armed Forces mail that meets the applicable conditions set out in the Armed Forces Postal Regulations are set out in the following table:»

## [Text]

c) The English version of items 1(d) and (e) will be amended as suggested by the Committee.

6. *Schedule XI*

The French version will be amended as suggested.

7. *Schedules XIV, XV and XVI*

We agree with the suggested changes however, these cannot be made until the definitions of "dépêche de la poste prioritaire" and "dépêche de la poste prioritaire du régime international" in section 51(1) of the Special Services and Fees Regulations have been amended to substitute "envoi" for "dépêche".

Thank you for bringing these points to my attention and you may rest assured that amendments to the Regulations will be drafted to correct these irregularities as early as possible.

Yours sincerely,

G.C. Ferguson  
Director  
Executive Secretariat

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the Rates of Postage Regulations?

**Mr. Bernier:** The reply is satisfactory and the necessary amendments will be made by the Canada Post Corporation.

C.R.C. c. 1141—WATCH JEWELS MARKING REGULATIONS

February 18, 1985

George Post, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Consumer and  
Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Re: C.R.C. c. 1141, Watch Jewels Marking Regulations

Dear Mr. Post:

The referenced Regulations were considered by the Joint Committee at its meeting of February 14th.

Section 6 of the Regulations prohibits the marking, labelling, or advertising of a designated article in a form or manner that contains any false or misleading claims in respect of jewels and the Committee doubts this Section is valid. Section 5(b) of the enabling Statute authorizes the Governor in Council to make regulations prohibiting acts inconsistent with any prescribed requirements as to the form and manner in which a commodity is marked, labelled, or described in advertising and the exercise of this authority requires that a prohibition be related to a requirement that is prescribed pursuant to Section 5(a). Here, Section 5(b) has been resorted to to establish a

## [Translation]

c) La version anglaise des alinéas 1d) et e) sera modifiée de la façon proposée par le comité.

6. *Annexe XI*

—La version française sera modifiée en conséquence.

7. *Annexes XIV, XV et XVI*

—Les modifications proposées nous semblent pertinentes, mais ne pourront être apportées tant que les définitions de «dépêche de la poste prioritaire» et de «dépêche de la poste prioritaire du régime international» du paragraphe 51(1) du Règlement sur les droits postaux de services spéciaux n'auront pas été modifiées de façon à remplacer le mot «dépêche» par le mot «envoi».

Je vous remercie d'avoir signalé ces points à mon attention et vous assure que les modifications que vous avez proposées seront apportées au Règlement dès que possible afin de corriger ces irrégularités.

Recevez, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le directeur du Secrétariat de la haute direction,  
G. C. Ferguson

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avez-vous des observations à faire au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** La réponse est satisfaisante, et les modifications nécessaires seront apportées par la Société canadienne des postes.

C.R.C. c. 1141, RÈGLEMENT SUR LE MARQUAGE INDICATEUR DES RUBIS DE MONTRES

Le 18 février 1985

Monsieur George Post  
Sous-ministre  
Ministère de la Consommation et des  
Corporations  
Place du Portage  
Hull (Québec)

Objet: C.R.C. c. 1141, Règlement sur le marquage indicateur des rubis de montres

Monsieur,

Le Comité a examiné le règlement susmentionné lors de sa réunion du 14 février dernier.

L'article 6 de ce règlement interdit de faire dans une marque, une étiquette ou une annonce décrivant un objet désigné des déclarations fausses ou trompeuses relativement aux rubis, mais le comité doute de sa légalité. Certes, l'alinéa 5(b) de la loi habilitante autorise le gouverneur en conseil à établir des règlements interdisant les actes en désaccord avec la façon et la manière dont une marchandise est marquée, étiquetée ou décrite dans la publicité, et l'exercice de ce pouvoir exige qu'une interdiction soit rattachée à une prescription de l'alinéa 5(a), mais on a dans le cas présent, invoqué l'alinéa 5(b) pour créer une interdiction non rattachée aux



## [Texte]

prohibition that is unrelated to other requirements prescribed in the regulations and effectively creates an offence *per se*.

I shall appreciate your advice on this question.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

March 6, 1985

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other  
Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c. 1141, Watch Jewels Marking Regulations

Dear Mr. Bernier:

This refers to your letter of February 18, 1985, and comments concerning the above-mentioned Regulations.

The Watch Jewels Marking Regulations are presently undergoing review as part of the regulatory review process. Comments respecting the necessity and effectiveness of these Regulations in today's marketplace have been solicited from a number of interested parties.

An initial evaluation of these responses has indicated that amendments will likely be required. Your observations respecting Section 6 of the Regulations will be discussed with legal counsel and considered in the context of these amendments. The amendments will, of course, be published as proposals in the *Canada Gazette*, Part I. I have requested that you be provided with a copy of the proposed amendments.

I trust that this information will be of assistance.

Yours sincerely,

George Post

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments with respect to the Watch Jewels Marking Regulations?

**Mr. Bernier:** The committee is advised that new regulations are being drafted so the committee should wait until the proposed regulations appear.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/81-834—CORPORATE MONEY AND PROPERTY SAFEGUARD REGULATIONS, amendment

SOR/81-843—POST OFFICE SAVINGS BANK REGULATIONS, amendment

SOR/81-845—REPRODUCTION OF POSTAGE STAMPS REGULATIONS, amendment

## [Traduction]

autres prescriptions du règlement, ce qui est en soi une infraction.

J'aimerais obtenir votre opinion sur cette question et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

Le 6 mars 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: C.R.C. c. 1141, Règlement sur le marquage indicateur des rubis de montres

Monsieur,

Je donne suite à votre lettre et à vos commentaires du 18 février 1985 concernant le règlement susmentionné.

Ce règlement fait actuellement l'objet d'une révision dans le cadre du processus de révision périodique des règlements. Nous avons demandé à un certain nombre d'intéressés de nous présenter leurs commentaires sur la nécessité et l'efficacité d'un pareil règlement dans le marché d'aujourd'hui.

Selon une première évaluation de ces commentaires des modifications seront vraisemblablement nécessaires. Vos observations concernant l'article 6 du règlement feront l'objet de discussions avec le conseiller juridique et seront étudiés dans le contexte de ces modifications. Évidemment, ces dernières seront publiées dans la Partie I de la Gazette du Canada. J'ai demandé qu'on vous transmette un exemplaire des modifications proposées.

J'ose espérer que ces renseignements vous seront utiles et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

George Post.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Y a-t-il des observations au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** Le comité a été informé que le nouveau règlement est en train d'être rédigé il faut donc attendre.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/81-834—RÈGLEMENT SUR LA PROTECTION DES BIENS ET DES FONDS DE LA SOCIÉTÉ—Modification

DORS/81-843—RÈGLEMENT SUR LA CAISSE D'ÉPARGNE POSTALE—Modification

DORS/81-845—RÈGLEMENT SUR LA REPRODUCTION DES TIMBRES-POSTE—Modification

## [Text]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments on the Corporate Money and Property Safeguard Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** The note before the committee, Mr. Chairman, is only relevant insofar as the Reproduction of Postage Stamps Regulations, Post Office Savings Bank Regulations and Corporate Money and Property Safeguard Regulations amendments are concerned. The other points have been overtaken by time. On these three regulations action has been promised by the corporation, and I suppose that a follow-up letter should go out at this time given that that was an undertaking given in 1982.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write a letter?

**Hon. Senators:** Agreed.

SOR/84-36—NATIONAL ENERGY BOARD PART VI REGULATIONS, AMENDMENT

April 12, 1984

F.H. Lamar, Q.C.  
General Counsel,  
National Energy Board,  
473 Albert Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E5

Re: SOR/84-36, National Energy Board Part VI Regulations, amendment

Dear Mr. Lamar:

The referenced instrument was considered by the Committee at its meeting of this date.

Section 27 deals with the issue of oil exportation orders and Section 27(3)(k) provides that such an order may be made subject to "any other term or condition that the Board determines to be necessary in the circumstances". The Committee is of the view that such a power amounts to a subdelegation of the Governor in Council's authority under Section 85(f) of the Act.

Section 27(3)(f) refers to the "holder of the licence". Insofar as Section 27 relates to the issue of "orders" as opposed to "licences", the Committee does not understand this reference.

Section 85(a) of the Act authorizes the making of regulations respecting "the information to be furnished by applicants for licences...". The requirement expressed in Section 30 of the Regulations that an applicant "furnish the Board with such information as the Board may require" strikes the Committee as amounting to an improper subdelegation of power. As well, Section 30 refers to applicants for orders; insofar as Section 85(a) only refers to applicants for licences, the Committee considers there is no authority for a requirement that applicants for orders furnish information to the Board.

Finally, Section 31 requires holders of licences to keep certain records and furnish such reports in relation thereto as the Board may require and specify. Since Section 85(e) of the

## [Translation]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Y a-t-il des observations au sujet du Règlement sur la protection des biens et des fonds de la Société—Modification?

**M. Bernier:** Monsieur le président, la note dont est saisi le comité n'est pertinente qu'en ce qui concerne le Règlement sur la reproduction des timbres-poste, le Règlement de la caisse d'épargne postale et le Règlement sur la protection des biens et des fonds de la Société. Les autres points ont été rendus caducs. La société a promis de prendre des mesures au sujet de ces trois règlements et je suppose que nous devrions envoyer une lettre de relance étant donné que cette promesse remonte à 1982.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour qu'on écrive à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-36—RÈGLEMENT SUR L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE (PARTIE VI)—Modification

Le 12 avril 1984

Monsieur F. H. Lamar, c.r.  
Avocat général  
Office national de l'Énergie  
473, rue Albert  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E5

Objet: DORS/84-36, Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—Modification

Monsieur,

Le Comité a étudié le Règlement susmentionné à sa réunion d'aujourd'hui.

L'article 27 régit la délivrance d'ordonnances autorisant l'exportation de pétrole, et l'alinéa 27(3)k prévoit qu'une telle ordonnance peut être prise sous réserve «que s'applique toute autre modalité que l'Office juge nécessaire dans les circonstances». Le Comité estime qu'un tel pouvoir équivaut à une subdélégation du pouvoir que l'alinéa 85f) de la loi confère au gouverneur en conseil.

L'alinéa 27(3)f) fait référence au «titulaire de la licence». Étant donné que l'article 27 vise l'établissement «d'ordonnances» et non de «licences», le Comité ne comprend pas le sens de cette référence.

L'alinéa 85a) de la loi permet d'établir des règlements en ce qui regarde «les renseignements que doivent fournir les demandeurs de licences...». L'obligation faite au demandeur par l'article 30 du Règlement de «fournir à l'Office tout renseignement que ce dernier peut exiger» constitue aux yeux du Comité une subdélégation inappropriée de pouvoir. Cet article fait également référence aux demandeurs d'ordonnances; dans la mesure où l'alinéa 85a) ne concerne que les personnes qui demandent des licences, le Comité considère qu'aucune disposition n'habilite l'Office à exiger des renseignements des personnes qui demandent une ordonnance.

Enfin, l'article 31 oblige les titulaires de licences à tenir certains registres et à fournir à l'Office tous les rapports que ce dernier peut exiger à ce sujet. Étant donné que l'alinéa 85e) de



## [Texte]

Act, which authorized the making of regulations respecting "reports or other information to be supplied by persons to whom licences have been issued and any other matter associated with their use", has been repealed, the Committee would like to be informed of the statutory authority for this provision.

I shall be glad of your advice on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

BY HAND

9 November 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of  
The Senate and of The  
House of Commons on  
Regulations and Other  
Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-36, National Energy Board Part VI  
Regulations, amendment

Dear Mr. Bernier:

Further to our letter of 19 September 1984, we have reviewed the concerns raised by the Committee in respect of the above-noted matter and have the following comments:

(1) Paragraph 27(3)(k) provides that an order for the exportation of oil may be subject to "any other term or condition that the Board determines to be necessary in the circumstances". The Committee has suggested that such a power amounts to a subdelegation of the Governor in Council's authority under paragraph 85(1)(f) of the Act which provides that the Governor in Council may make regulations for carrying into effect the purposes and provisions of Part VI of the Act and may make regulations respecting "(f) the circumstances in which and the terms and conditions subject to which the Board may make orders authorizing the exportation of oil, gas or power or the importation of oil or gas".

We would suggest that the conferring of power to make regulations *respecting* a subject matter is broad enough to cover a regulation authorizing some person other than the named authority to make regulations. (see Driedger on *The Composition of Legislation* (1956), p. 151). However, in the interest of clarity and to avoid uncertainty, as part of a package of proposed amendments to the NEB Act, the Board has recommended to the Minister that paragraph 85(1)(f) be amended to read

"(f) the circumstances in which the Board may make orders authorizing the exportation of oil, gas or power or the importation of oil or gas". We have also recom-

## [Traduction]

la loi, qui autorisait l'établissement de règlements en ce qui regarde «les rapports ou autres renseignements que doivent fournir les personnes auxquelles des licences ont été délivrées, et toute autre matière liée à leur usage», a été abrogé, le Comité aimerait savoir quelle est la disposition habilitante pertinente.

J'aimerais connaître votre avis sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

PAR MESSAGER

Le 9 novembre 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-36, Règlement sur l'Office national de  
l'énergie (Partie VI)—Modification

Monsieur,

Comme suite à notre lettre du 19 septembre 1984, nous avons examiné les observations du Comité concernant le Règlement susmentionné, et nous vous communiquons nos commentaires à ce sujet:

1. L'alinéa 27(3)(k) stipule qu'une ordonnance d'exportation de pétrole peut prévoir «que s'applique toute autre modalité que l'Office juge nécessaire dans les circonstances». Le Comité soutient qu'un tel pouvoir équivaut à une subdélégation du pouvoir conféré au gouverneur en conseil en vertu de l'alinéa 85(1)(f) de la Loi qui prévoit que ce dernier peut édicter des règlements pour l'accomplissement des fins et dispositions de la Partie VI de la Loi et en établir en ce qui regarde «(f) les circonstances dans lesquelles l'Office peut rendre des ordonnances autorisant l'exportation du pétrole, du gaz ou de la force motrice ou l'importation du pétrole ou du gaz et les modalités dont des ordonnances peuvent être assorties».

Il nous semble que le pouvoir d'édicter des règlements en ce qui regarde un sujet est suffisamment étendu pour permettre qu'un règlement autorise une personne, autre que celle nommément autorisée, à faire des règlements. (voir Driedger sur *The Composition of Legislation* (1956), p. 151). Toutefois, par souci de clarté et afin d'éviter toute ambiguïté, l'Office a recommandé au ministre, dans le cadre d'un ensemble de modifications proposées à la Loi sur l'Office national de l'énergie, que l'alinéa 85(1)(f) de la Loi soit modifié de la façon suivante:

«(f) les circonstances dans lesquelles l'office peut prendre des ordonnances autorisant l'exportation du pétrole, du gaz ou de la force motrice ou l'importation du



## [Text]

mended that subsection 82(1) of the Act be amended to read "subject to the regulations, the Board may, on such terms and conditions as it may impose, issue licences and orders...". We believe that these proposed amendments should alleviate the concerns raised by the Committee in respect of this particular section of the Part VI Regulations.

(2) The reference to "holder of the licence" in paragraph 27(3)(f) of the Part VI Regulations is an error. As the Committee has pointed out, the reference should be to "holder of the order". We will recommend that the Board take steps to have this error corrected.

(3) The Committee has raised concerns about section 30 of the Part VI Regulations which provides that every applicant for a licence for the exportation or importation of oil or for an order for the exportation of oil shall furnish the Board with such information as the Board may require. We note the comments of the Committee and will recommend to the Board that section 30 be revoked.

(4) Section 31 of the Part VI Regulations requires holders of licences to keep certain records and to furnish such reports in relation thereto as the Board may require and specify. The statutory authority for this provision is paragraph 88(1)(d) of the NEB Act.

We trust that the above is of assistance to the Committee.

Yours truly,

F. H. Lamar, Q.C.,  
General Counsel

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are there any comments to make with respect to the National Energy Board Part VI Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** The committee's objection to Section 27(3)(k) of the regulations is to be taken care of by way of an amendment to the statute which will give the board the authority to impose terms and conditions in issuing a licence. It should be noted that the view set out in Mr. Lamar's letter that an enabling clause introduced by the word "respecting" will invariably authorize a subdelegation of the regulation-making authority is a view that has been consistently rejected by the committee. Section 27(3)(f) will be amended as requested by the committee. Section 30 will be revoked and insofar as section 31 is concerned, I believe Mr. Lamar is correct in pointing out that section 88(1)(d) of the National Energy Board Act provides the required authority.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Then this will just be monitored?

**Mr. Bernier:** Yes, Mr. Chairman.

## [Translation]

pétrole ou du gaz». Nous avons également recommandé de modifier le paragraphe 82(1) de la Loi de la façon suivante: «sous réserve des règlements, l'Office peut, aux conditions qu'elle prescrit, délivrer des licences et établir des ordonnances...». Ces modifications devraient satisfaire les préoccupations du Comité concernant cet article précis de la Partie VI du Règlement.

2. La référence au «titulaire de la licence» à l'alinéa 27(3)f) de la Partie VI du Règlement est une erreur. Comme le Comité l'a souligné, le texte devrait plutôt faire référence au «titulaire de l'ordonnance». Nous recommanderons que l'Office fasse apporter la correction voulue.

3. Le Comité se préoccupe au sujet de l'article 30 de la Partie VI du Règlement qui prévoit que la personne qui demande une licence d'exportation ou d'importation de pétrole ou une ordonnance autorisant l'exportation de pétrole doit fournir à l'Office tout renseignement que ce dernier peut exiger. Nous avons pris note des commentaires du Comité et recommanderons à l'Office d'abroger l'article 30.

4. L'article 31 de la Partie VI du Règlement oblige les titulaires de licences à tenir certains registres et à fournir à l'Office tous les rapports que ce dernier peut exiger à ce sujet. Le texte habilitant de cette disposition est l'alinéa 88(1)d) de la Loi sur l'Office national de l'énergie.

Nous espérons que les explications qui précèdent seront utiles au Comité.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

F. H. Lamar, c.r.  
Avocat général

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Y a-t-il des observations au sujet de ce Règlement?

**M. Bernier:** L'objection du comité à l'égard de l'alinéa 27(3)k) du règlement doit être réglée au moyen d'une modification à la loi, laquelle donnera le pouvoir à l'Office d'imposer les modalités de délivrance d'une licence. Il convient de noter que l'opinion exprimée dans la lettre de M. Lamar selon laquelle une disposition habilitante introduite par les mots «en ce qui regarde» autorisera invariablement une subdélégation du pouvoir de réglementation constitue un point de vue qui a toujours été rejeté par le comité. L'alinéa 27(3)f) sera modifié comme l'a demandé le comité. L'article 30 sera abrogé et, en ce qui concerne l'article 31, je crois que M. Lamar a raison en faisant remarquer que l'alinéa 88(1)d) de l'Office national de l'énergie prévoit le pouvoir requis.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il n'y aura donc qu'un contrôle?

**M. Bernier:** Oui, monsieur le président.

[Texte]

February 11, 1985

George Post, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Consumer and  
Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Re: C.R.C. c. 1136, Canada Standard Measuring Cups  
and Spoons Regulations

Dear Mr. Post:

The referenced Regulations were considered by the Committee on the 7th instant.

The relevant enabling clause appears to be Section 4(1)(b) of the National Trade Mark and True Labelling Act which provides that:

"4. (1) The Governor in Council may make regulations

.....

(b) prescribing the terms and conditions on which the national trade mark may be applied to commodities or packages or containers thereof;"

The Committee finds it difficult to read this enabling power as authorizing the elaborate licensing scheme provided for in the Regulations. Had Parliament intended for the use of the national trade mark to be regulated by means of licences, the Committee expects an indication of this intent would be found in the Act.

Subject to the foregoing, I am asked to draw your attention to the following provisions: Section 4(2)(d) requires an applicant for a licence to furnish an undertaking to comply "with the requirements of a licence issued to him". There is no authority in the remainder of the Regulations providing that terms and conditions may be attached to a licence in addition to those mentioned in the Regulations themselves. If such additional conditions are to be imposed, the Regulations should so provide in express terms and give a description of the kind of conditions that may be imposed.

Section 5 provides for the suspension and cancellation of a licence where "the Director is satisfied that any of the requirements of a licence or of (the) Regulations have not been complied with". The Section fails to specify the circumstances that will lead to cancellation as opposed to suspension of a licence. The Section should also be redrafted so as to eliminate the reference to the satisfaction of the Director.

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

[Traduction]

Le 11 février 1985

Monsieur George Post  
Sous-ministre  
Ministère de la Consommation et  
des Corporations  
Place du Portage  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C9

Objet: C.R.C. c. 1136, Règlement sur les tasses et cuillères à mesurer Canada Standard

Monsieur,

Le comité a examiné le règlement susmentionné à sa séance du 7 février dernier.

La disposition habilitante pertinente semble être l'alinéa 4(1)b) de la Loi sur la marque de commerce nationale et l'étiquetage exact dont le texte est:

«4(1) Le gouverneur en conseil peut édicter des règlements

.....

(b) prescrivant les catégories et sortes de marchandises sur lesquelles la marque de commerce nationale peut être apposée, ainsi que les personnes qui peuvent l'apposer;».

Le comité voit difficilement comment on pourrait interpréter cette disposition comme autorisant l'ensemble élaboré de règles relatives aux licences prévu dans le règlement. Le comité estime que si le Parlement avait voulu que l'utilisation de la marque de commerce nationale soit régie par voie de licences, ce serait clairement indiqué dans la loi.

Compte tenu de ce qui précède, le comité m'a demandé d'attirer votre attention sur les points suivants: l'alinéa 4(1)b) exige que tout personne qui demande une licence s'engage à se conformer «aux exigences d'une licence à elle délivrée». Rien dans le règlement n'autorise à imposer à la délivrance d'une licence des conditions autres que celles mentionnées dans le règlement lui-même. Si des conditions additionnelles doivent être imposées, le règlement devrait les stipuler en toutes lettres et en indiquer la nature.

L'article 5 prévoit qu'une licence peut être suspendue ou révoquée si «le directeur est convaincu de l'inobservance de l'une des exigences d'une licence ou (du) règlement». L'article ne distingue pas les circonstances qui entraînent la révocation, d'une part, et la suspension, d'autre part, de la licence. Cet article devrait également être reformulé de façon à ne plus préciser que le directeur est «convaincu» de l'inobservance.

J'aimerais connaître votre point de vue sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

## [Text]

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other  
Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

February 28, 1985

Dear Mr. Bernier

I am writing in response to your letter dated February 11, 1985, with regard to the Canada Standard Measuring Cups and Spoons Regulations, C.R.C. c. 1136.

Under the federal program of Regulatory Review, the Department concluded early in 1984 that these particular Regulations were no longer required as a means of controlling the use of the national trade mark on measuring cups and spoons. A market survey and consultations with the private sector, conducted as part of the review process, indicated that the national trade mark was not used on these products.

In view of the above, the Minister has directed that a proposal to revoke the Canada Standard Measuring Cups and Spoons Regulations be published in Part I of the *Canada Gazette*. This course of action is now being pursued and, since full consultation has already confirmed the appropriateness of the proposal, it is expected that revocation will ultimately occur.

I remain at your disposal should you feel that the Committee might require further information on this matter.

Yours sincerely,

George Post

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, the regulations will be revoked and this will take care of the committee's objection.

February 11, 1985

George Post, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Consumer  
and Corporate Affairs  
Place du Portage  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Re: C.R.C. c. 1138, Fur Garments Labelling Regulations

Dear Mr. Post:

The referenced Regulations were before the Committee at its meeting of February 7th last and I am instructed to comment as follows:

1. *Section 2, definition of "étiquette descriptive"*

The word "un billet" should be substituted for "une billette".

## [Translation]

Le 28 février 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 11 février 1985 concernant le Règlement sur les tasses et cuillères à mesurer Canada Standard, C.R.C. c. 1136.

Dans le cadre du programme fédéral de révision des règlements, le ministère a conclu au début de 1984 que le règlement susmentionné n'est plus nécessaire pour contrôler l'utilisation de la marque de commerce nationale sur les tasses et cuillères à mesurer. Un sondage et des consultations effectuées auprès de l'entreprise privée dans le cadre de la révision, indiquent que la marque de commerce nationale n'est pas apposée sur ces produits.

C'est pourquoi, le ministère a ordonné qu'un projet d'agrogation du règlement sur les tasses et cuillères à mesurer Canada Standard soit publié dans la Partie I de la Gazette du Canada. On a donné suite à cette directive, et des consultations exhaustives ayant confirmé le bien-fondé de cette mesure, le règlement devrait finalement être abrogé.

Je demeure à votre disposition au cas où le comité aurait besoin d'autres précisions à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

George Post

**M. Bernier:** Monsieur le président, le règlement sera abrogé ce qui règlera l'objection formulée par le comité.

Le 11 février, 1985

M. George Post  
Sous-ministre  
Ministère de la Consommation  
et des Corporations  
Place du Portage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C9

Objet: C.R.C. c. 1138, Règlement sur l'étiquetage des vêtements de fourrure

Monsieur,

Le comité a étudié le règlement susmentionné à sa réunion du 7 février dernier et m'a demandé de vous communiquer les commentaires suivants:

1. *Article 2, définition de "étiquette descriptive"*

Il faudrait substituer les mots «un billet» à «une billette».



[Texte]

## 2. Section 2, definition of "vêtement de fourrure"

The word "tout" in the phrase "dont tout ou partie de la surface extérieure est garnie de fourrure" should read "toute".

## 3. Section 4 and definition of "label"

The enabling power for these Regulations is Section 5 of the Act which reads as follows:

### "5. The Governor in Council may make regulations

(a) prescribing the form and manner in which any commodity designated by him or any package or container thereof, if marked or labelled or described in advertising for the purpose of indicating the material content or quality of such commodity or the size or contents by weight or measure of the package or container, shall be marked or labelled or described in advertising for such purpose; and

(b) prohibiting acts inconsistent with anything so prescribed."

The purpose of this provision, which stands alone without a surrounding context, appears to be to ensure that goods sold or advertised to the public are labelled in a manner which ensures a true description of the quality of these goods. Section 4 of the Regulations sets out the marking requirements which apply to "descriptive labels". This expression is defined in Section 2 as including labels, display cards, etc. whether attached to such garment or not, as well as such items as invoices, receipts, bills of sale, and other trade documents. The same definition further includes advertisements and posters. The scope of this definition is such that it puts into question the validity of Section 4 of the Regulations. The power granted the Governor in Council by Section 5 of the Act is to prescribe the form and manner in which goods are to be marked or labelled or advertised. In the absence of a statutory definition of the word label, it must be given its ordinary meaning. As defined in the Concise Oxford, a label is a:

"Slip of paper, card, linen, metal, etc., for attaching to object and indicating its nature, owner, name, destination, etc."

The definition of label in the Food and Drugs Act reads as follows:

"label" includes any legend, word or mark attached to, included in, belonging to or accompanying any food, drug, cosmetic, device or package".

Both of these definitions indicate that a label, whatever its form, is something that, in some manner, is attached to another object. In most cases, documents such as invoices or bills of sale will not be attached to the fur garment and would not be considered to be labels in the ordinary sense of that word. For this reason, Section 4 of the Regulations should be considered ultra vires Section 5 of the Act to the extent it goes beyond regulating the form of labels or the manner in which fur garments are to be described in advertising.

[Traduction]

## 2. Article 2, définition de «vêtement de fourrure»

Le mot «tout» dans le phrasé «dont tout ou partie de la surface extérieure est garnie de fourrure» devrait se lire «toute».

## 3. Article 4 et définition de «étiquette»

Le pouvoir habilitant de ce règlement est l'article 5 de la loi qui stipule:

### 5. Le gouverneur en conseil peut établir des règlements

(a) prescrivant la façon et la manière dont une marchandise qu'il désigne, ou un colis ou récipient la contenant, si ladite marchandise est marquée, étiquetée ou décrite dans la publicité aux fins d'indiquer la substance ou la qualité de pareille marchandise ou le volume ou contenu, en poids ou en mesure, du colis ou du récipient, doit être marqué, étiqueté ou décrit dans la publicité destinée à ces fins; et

(b) interdisant les actes en désaccord avec ce qui est ainsi prescrit. S.R., c. 191, art. 5.

Cet article, qui figure seul, hors contexte, semble avoir pour objet de faire en sorte que les biens vendus ou décrits dans la publicité soient étiquetés de façon à comporter une description exacte de leur qualité. L'article 4 du règlement précise les indications qui doivent figurer sur une «étiquette descriptive». Aux termes de l'article 2, cette expression comprend une étiquette, une carte-réclame, etc. attachée ou non à un vêtement, une facture, un reçu, un contrat de vente ou tout autre effet commercial, de même qu'une annonce ou une affiche. La portée de cette définition est telle qu'elle remet en question la validité de l'article 4 du règlement. En vertu de l'article 5 de la loi, le gouverneur en conseil peut prescrire la façon et la manière dont une marchandise doit être marquée, étiquetée ou décrite dans la publicité. A défaut d'une définition statutaire du mot étiquette, on doit lui donner la définition courante du Petit Robert, à savoir:

Petit morceau de papier, de carton, fixé à un objet (pour en indiquer la nature, le contenu, le prix, la destination, le possesseur).

Aux termes de la loi sur les aliments et drogues,

«étiquette» comprend toute inscription, tout mot ou marque accompagnant un aliment, une drogue, un cosmétique, instrument ou colis, y attaché, y inclus ou y appartenant».

Ces deux définitions indiquent qu'une étiquette, peu importe sa forme, est, d'une façon ou de l'autre, attachée à un objet. Dans la plupart des cas, les documents comme les factures ou contrats de vent ne sont pas attachés au vêtement de fourrure et ne sont donc pas considérés comme des étiquettes au sens ordinaire du terme. C'est pourquoi l'article 4 du règlement devrait être considéré comme outrepassant les pouvoirs conférés par l'article 5 de la loi dans la mesure où il fait plus que régir la forme des étiquettes ou la manière dont les vêtements de fourrure doivent être décrits dans la publicité.

[Text]

## 4. Section 4(4)

This Section would authorize the Minister of Consumer and Corporate Affairs "to give such special directions or make such orders as he may deem necessary" where he is satisfied that the schedule to the Regulations is inconsistent with or inadequate for designations in the fur trade. One would be hard put to find a clearer instance of unauthorized subdelegation of power.

## 5. Sections 5 and Part II of the Schedule

The English version of Section 5 is defective in its drafting and meaningless as it presently stands.

From a reading of the French version, it would appear that the intent of this Section is to prohibit the inclusion of a false indication of origin on a label. The Section then goes on to provide that a label which indicates both the trade name and true fur name of a fur without any reference to a country or continent of origin is deemed not to contravene this prohibition. It is doubtful that such a prohibition is *intra vires* the Act. The power granted the Governor in Council by Section 5(b) is to make regulations "prohibiting acts inconsistent with anything" that has been prescribed pursuant to Section 5(a). For a prohibition to be validly enacted it must relate to some prescription as to labelling made pursuant to Section 5(a); insofar as the Regulations do not contain any such prescription in relation to the origin of fur there appears to be no authority for Section 5 of the Regulations.

I shall value your advice on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

February 28, 1985

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: C.R.C. c. 1138, Fur Garments Labelling Regulations

Dear Mr. Bernier:

This refers to the comments provided in your letter of February 11, 1985, concerning the above-mentioned Regulations.

A review of the Fur Garment Labelling Regulations was initiated by the Department in September of 1984. Comments on the effectiveness and validity of the Regulations in today's marketplace were solicited from a number of interested parties.

An initial evaluation of the comments received has indicated that the Regulations continue to serve a valid purpose and that

[Translation]

## 4. Paragraphe 4(4)

Ce paragraphe autoriserait le ministre de la consommation et des corporations à «donner des instructions spéciales ou les ordres qu'il jugera nécessaires» s'il est convaincu que l'annexe du règlement n'est pas conséquente avec les désignations du commerce de la fourrure ou n'est pas adéquate. On pourrait difficilement trouver un cas plus flagrant de sub-délégation de pouvoir non-autorisée.

## 5. Article 5 et Partie II de l'Annexe

La version anglaise de l'article 5 est fautive dans sa formulation et elle est donc dénuée de sens.

D'après la version française, cet article semble avoir pour objet d'interdire que toute étiquette comporte une fausse indication de l'origine. L'article précise ensuite qu'une étiquette marquée correctement du nom de commerce et du nom exact de la fourrure, sans renfermer plus de détails sur le pays ou le continent de provenance, ne sera pas considérée comme constituant une infraction. Il est peu probable qu'une telle interdiction soit dans les limites de la loi. L'alinéa 5(b) confère au gouverneur en conseil le pouvoir d'établir des règlements «interdisant les actes en désaccord avec ce qui» est prescrit par l'alinéa 5(a). Pour qu'une interdiction soit valide, elle doit avoir trait à une règle d'étiquetage établie en vertu du paragraphe 5(2); dans la mesure où le règlement ne prescrit aucune règle de ce genre à l'égard de l'origine de la fourrure, l'article 5 du règlement ne semble pas fondé.

J'aimerais connaître votre point de vue sur ces questions.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 28 février, 1985

M. François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: C.R.C. c. 1138, Règlement sur l'étiquetage des vêtements de fourrure

Monsieur,

Je vous réfère aux commentaires contenus dans votre lettre du 11 février 1985 concernant le règlement susmentionné.

Le ministère a entamé en septembre 1984 une révision du Règlement sur l'étiquetage des vêtements de fourrure et a demandé à un certain nombre d'intéressés leurs commentaires quant à l'utilité et la validité du règlement sur les marchés actuels.

Il ressort d'une première évaluation de ces commentaires que le règlement garde son utilité, mais qu'il y aurait lieu d'y



## [Texte]

a number of amendments are required to overcome several noted deficiencies. Your comments, which are both pertinent and timely, will be taken into consideration in developing the amendments which will eventually be published as proposals in the *Canada Gazette*, Part I for formal public comment.

I have asked departmental officials to provide you with a copy of the proposed amendments at the time of publication.

Your comments on this matter are appreciated.

Yours sincerely,

George Post

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, regulations are being prepared.

SOR/83-70—PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Concerning this item, there is similarly an undertaking to clean up their act and start drafting?

**Mr. Bernier:** Yes, Mr. Chairman.

February 18, 1985

Gordon C. Ferguson, Esq.  
Director,  
Board and Executive Committees,  
Executive Secretariat,  
Canada Post Corporation,  
Sir Alexander Campbell Building,  
Confederation Heights,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0B1

Re: SOR/83-751, Domestic First Class Mail Regulations, amendment

Dear Mr. Ferguson

The referenced amendment was before the Committee at its last meeting and I was asked to point out that the last words of the English version of that portion of Section 30 preceding paragraph (a) should read "*it shall*" rather than "*he shall*".

I trust the necessary correction will be made in due course.

Yours sincerely

François-R. Bernier

## [Traduction]

apporter quelques modifications pour remédier à certaines lacunes mises en évidence. Il sera tenu compte de vos observations, qui sont à la fois pertinentes et opportunes, au moment d'élaborer des modifications qui seront par la suite publiées à l'état de propositions dans la *Gazette du Canada*, Partie I, pour fins de commentaires publics.

J'ai demandé aux représentants du ministère de vous envoyer une copie des modifications proposées dès leur publication.

Votre point de vue sur cette question est apprécié.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

George Post

**M. Bernier:** Monsieur le président, encore une fois le règlement est en voie de préparation.

DORS/83-70—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES—MODIFICATION

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Là encore, la loi sera remaniée?

**M. Bernier:** Oui, monsieur le président.

Le 18 février 1985

M. Gordon C. Ferguson  
Directeur  
Conseil et comités de la gestion  
Secrétariat de direction  
Société canadienne des postes  
Edifice Sir Alexander Campbell  
Confederation Heights  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0B1

Objet: DORS/83-751, Règlement sur les envois postaux intérieurs de première classe—Modification

Monsieur le Directeur,

Le Comité a examiné la modification susmentionnée à sa dernière réunion et m'a demandé de vous informer que les derniers mots de la version anglaise de la partie de l'article 30 qui précède l'alinéa a) devraient être "*it shall*" et non "*he shall*".

J'espère que la correction nécessaire sera apportée en temps voulu.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier



[Text]

1985-02-25

Mr. François-R. Bernier  
 Counsel  
 Standing Joint Committee of the Senate and of the House of  
 Commons  
 on Regulations and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0A4

Re: SOR/83-751, Domestic First Class Mail Regula-  
 tions, amendment

Dear Mr. Bernier

This is further to your letter of 18 February, 1985, concern-  
 ing the above-referenced regulation.

I agree that the last words of the English version of that  
 portion of Section 30 preceding paragraph (a) should read "it  
 shall" rather than "he shall. The amendment will be made  
 accordingly.

Sincerely,

G. C. Ferguson  
 National Director  
 Policy

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Similarly, on this  
 item, there is an undertaking?

**Mr. Bernier:** There is an undertaking to correct the section  
 so the matter will be chased up.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I understand on  
 that one there is, as well, a minor difference of opinion.

**Mr. Bernier:** I am not sure I see that, Mr. Chairman. I  
 think you are referring to the next item.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Yes, very well.

June 4, 1984

Gordon C. Ferguson, Esq.  
 Director,  
 Board and Executive Committees,  
 Executive Secretariat,  
 Canada Post Corporation,  
 Sir Alexander Campbell Building,  
 Confederation Heights,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0B1

Re: SOR/83-802, Special Services and Fees Regula-  
 tions, amendment

Dear Mr. Ferguson:

The referenced instrument was considered by the Commit-  
 tee at its meeting of May 31st last.

The Committee thought it likely that the French version of  
 the new Section 26(3)(e) is defective. In the English version,  
 the words "that are enclosed in a sealed envelope" refer to the

[Translation]

Le 25 février 1985

M. François-R. Bernier  
 Conseiller  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Objet: DORS/83-751, Règlement sur les envois postaux  
 intérieurs de première classe—Modification

Monsieur,

Je donne suite à votre lettre du 18 février 1985 concernant le  
 règlement susmentionné.

Je reconnais avec vous que les derniers mots de la version  
 anglaise de la partie de l'article 30 qui précède l'alinéa a)  
 doivent être «it shall» et non «he shall». La modification voulue  
 sera apportée.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations  
 distinguées.

G. C. Ferguson  
 Directeur national  
 Politiques

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** A ce sujet, y a-t-il  
 également un engagement?

**M. Bernier:** On s'est engagé à corriger l'article de sorte  
 qu'on assurera le suivi de l'affaire.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Sauf erreur, il y a  
 également à ce sujet une légère différence d'opinion.

**M. Bernier:** Je n'en suis pas certain, monsieur le président.  
 Je pense que vous faites allusion au prochain Règlement sur la  
 liste.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Oui, très bien.

4 juin 1984

Monsieur Gordon C. Ferguson  
 Directeur  
 Conseil d'administration et  
 comités de direction  
 Secrétariat de la haute direction  
 Société canadienne des postes  
 Immeuble Sir Alexander Campbell  
 Confederation Heights  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0B1

Objet: DORS/83-802, Règlement sur les droits postaux  
 de services spéciaux—Modification

Monsieur,

Le Comité a étudié le texte réglementaire susmentionné lors  
 de sa réunion du 31 mai dernier.

Le Comité estime que la version française du nouvel alinéa  
 26(3)e) est très probablement fautive. Dans la version  
 anglaise, les termes «that are enclosed in a sealed envelope»

## [Texte]

"letters referred to in the International Letter-Post Items Regulations". In the French version, the words "placée dans une enveloppe scellée" refer to "une partie de l'objet transmissible recommandé" ("part of the registered mailable matter").

In the French version of the new Section 58(1), the Committee notes that, in order to conform to the statutory language, the words "dépêches de la poste prioritaire" should read "envois (or "courrier") de la poste prioritaire".

I shall appreciate your advice on these drafting matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

1984-06-27

Mr. François-R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other  
Statutory Instruments  
c/o The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-802, Special Services and Fees Regulations

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of June 4, 1984 concerning the Special Services and Fees Regulations.

I have noted the Committee's comments with respect to the French version of paragraph 26(3)(e) and agree that an amendment is required. Please inform the Committee that paragraph will be amended at the earliest possible date.

With respect to the Committee's second point, although we agree that there should be some consistency between the Act and the Regulations, we cannot amend Section 58(1) as proposed without also amending the definition of "dépêche de la poste prioritaire" in Section 51(1). These changes will be made when the Regulations are next amended in substance.

I trust the Committee will find this acceptable.

Yours sincerely,

G. C. Ferguson  
Executive Director - Policy

**Mr. Bernier:** Mr. Ferguson is saying here that, although they agree, they do not see the need to make the amendments right now but that they will take care of it when the regulations are next amended in substance.

## [Traduction]

désignent les «lettres visées dans le *Règlement sur les envois de la poste aux lettres du Régime postal international*». Dans la version française, les termes «placée dans une enveloppe scellée» se rapportent à «une partie de l'objet transmissible recommandé» («part of the registered mailable matter»).

Dans la version française du nouveau paragraphe 58(1), le Comité remarque que pour être conformes à la terminologie juridique, les termes «dépêches de la poste prioritaire» devraient être remplacés par «envois (ou «courrier») de la poste prioritaire».

Je vous saurais gré de me faire connaître votre opinion sur ces points de rédaction.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

27 juin 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Object: DORS/83-802, Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—Modification

Monsieur,

J'accuse réception et vous remercie de votre lettre du 4 juin 1984 au sujet du Règlement sur les droits postaux de services spéciaux.

J'ai pris bonne note des observations du Comité en ce qui a trait à la version française de l'alinéa 26(3)e) et je conviens avec lui qu'un amendement s'impose. Veuillez bien informer le Comité que l'alinéa sera amendé à la première occasion.

Quant au deuxième point soulevé par le Comité, bien que nous convenions qu'il y aurait lieu d'uniformiser la terminologie de la Loi et du Règlement, il nous est impossible d'amender le paragraphe 58(1) selon le souhait du Comité sans modifier également la définition de «dépêche de la poste prioritaire», au paragraphe 51(1). Ces changements seront apportés la prochaine fois que le Règlement sera modifié quant au fond.

Espérant que le Comité sera satisfait de cette réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G. C. Ferguson  
Directeur du Secrétariat de la  
haute direction—Politique  
Orientation générale

**M. Bernier:** M. Ferguson déclare que, bien qu'ils soient d'accord, ils ne voient pas la nécessité de faire la modification immédiatement mais qu'ils s'en occuperont lors de la prochaine modification en profondeur du règlement.

## [Text]

June 4, 1984

Gordon C. Ferguson, Esq.  
 Director,  
 Board and Executive Committees,  
 Executive Secretariat,  
 Canada Post Corporation,  
 Sir Alexander Campbell Building,  
 Confederation Heights,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0B1

Re: SOR/83-807, International Letter-Post Items  
 Regulations

Dear Mr. Ferguson:

The referenced instrument was considered by the Committee at its meeting of May 31st last and instructed me to draw your attention to the following drafting points:

1. *Section 14(1)(c)*

There is a discrepancy between the two versions of this provision: according to the English version, the folding and opening instructions may be printed on the face *or* the back of an aerogramme; the French version would require that they be printed on both the face *and* the back of the aerogramme.

2. *Section 14(3)*

The English counterpart to the French "de base" should be "basic" rather than "basis", although the language would be improved if the word were dropped altogether.

3. *Section 18, French version*

The opening paragraph of this Section simply mentions that "the following items may be posted to countries other than Canada if they comply with the conditions set out in Section 20". It would be preferable for the Section to specify that the items in question may be posted "as printed papers".

4. *Section 18(a)*

Both to accord with the French version and to clearly express what is obviously the intended meaning, this paragraph should read: "a letter exchanged between the pupils *of schools* where it is sent through the intermediary of the principals of the schools".

5. *Section 25(j)*

The Committee wishes to be informed of the intended meaning of the word "current" in this context."

I shall be grateful for your advice on these points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

## [Translation]

Le 4 juin 1984

Monsieur Gordon C. Ferguson  
 Directeur  
 Comités de la direction  
 et de la haute direction  
 Secrétariat de la haute direction  
 Société canadienne des postes  
 Immeuble Sir Alexander Campbell  
 Confederation Heights  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0B1

Objet: DORS/83-807, Règlement sur les envois de la  
 poste aux lettres du régime postal international

Monsieur,

Le Comité a étudié le règlement susmentionné de sa réunion du 31 mai dernier, et lui a demandé de vous signaler les points suivants:

1. *Alinéa 14(1)(c)*

Les deux versions de cette disposition ne concordent pas: d'après la version anglaise, les instructions de pliage et de dépliage peuvent être imprimées au recto *ou* au verso d'un aérogramme et selon la version française, au recto *et* au verso.

2. *Paragraphe 14(3)*

L'équivalent anglais de l'expression française «de base» devrait être «basic» plutôt que «basis», mais il serait préférable de le supprimer tout simplement.

3. *Article 18, version française*

Selon le libellé du premier paragraphe, «les objets suivants peuvent être postés à destination d'autres pays que le Canada, s'ils sont conformes aux exigences énoncées à l'article 20». Il serait préférable de préciser que ces objets peuvent être postés «à titre d'imprimés» (as printed papers).

4. *Paragraphe 18(a)*

Pour plus de clarté et afin de la faire correspondre à la version française il faudrait modifier la version anglaise de la façon suivante: «a letter exchanged between the pupils *of schools* where it is sent through the intermediary of the principals of the schools.

5. *Paragraphe 25(j)*

Le Comité aimerait connaître le sens précis du terme «courante» dans ce contexte.

Je vous saurais gré de bien vouloir me faire part de votre avis au sujet des points que nous avons soulevés, et vous prie d'agréer,

Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier



## [Texte]

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other  
Statutory Instruments

OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-807, International Letter-Post Items  
Regulations

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of June 4, 1984 regarding the  
above-mentioned regulation.

Our comments on the points raised by the Committee are as  
follows:

1. *Section 14(1)(c)*

The French version will be amended to read "au recto *ou* au  
verso . . ."

2. *Section 14(3)*

The word "basis" is correct in this instance. This is a  
technical word used in the paper making industry.

3. *Section 18, French version*

This section will be amended as suggested by the  
Committee.

4. *Section 18(a)*

The English version of Section 18(a) will be amended as  
recommended by the Committee.

5. *Section 25(j)*

The phrase "current or personal correspondence" is defined  
in the Universal Postal Convention as:

"Correspondance qui, en général, remplit son objet au  
moment où elle parvient au destinataire et dont le contenu  
fait apparaître un lien entre l'expéditeur et le des-  
tinataire".

I thank you again for bringing these points to my attention.

Yours sincerely,

G. C. Ferguson  
Executive Director - Policy

**Mr. Bernier:** All the necessary amendments are to be made,  
and the undertaking will be chased up in the usual manner.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well, that will  
be monitored in the usual way.

## [Traduction]

Le 17 juillet 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent  
du Sénat et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-807, Règlement sur les envois de la  
poste aux lettres du régime postal international

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 4 juin 1984 au sujet du  
règlement susmentionné.

Voici quelques observations sur les points qu'a soulevés le  
Comité:

1. *Alinéa 14(1)(c)*

Dans la nouvelle version française, l'expression «au recto *ou*  
au verso» remplacera «au recto *et* au verso».

2. *Paragraphe 14(3)*

Dans la version anglaise, le mot «basis» est bel et bien exact.  
Il s'agit en effet d'un terme technique utilisé dans l'industrie  
de la fabrication du papier.

3. *Article 18, version française*

Cet article sera modifié comme le propose le Comité.

4. *Paragraphe 18(a)*

La version anglaise du paragraphe 18(a) sera modifiée  
conformément à la recommandation du Comité.

5. *Paragraphe 25(j)*

L'expression «correspondance courante ou personnelle» est  
définie de la façon suivante dans la Convention postale  
universelle:

«Correspondance qui, en général, remplit son objet au  
moment où elle parvient au destinataire et dont le contenu  
fait apparaître un lien entre l'expéditeur et le destina-  
taire».

Je vous sais gré d'avoir porté ces questions à mon attention.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments  
distingués.

G. C. Ferguson  
Directeur du Secrétariat de la  
haute direction

**M. Bernier:** Toutes les modifications nécessaires seront  
apportées, et le suivi sera assuré de la façon habituelle.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien, le contrôle  
s'effectuera de la façon habituelle.

[Text]

February 15, 1985

H. A. McIntosh, Q.C.  
Assistant Deputy Minister,  
Legislative Planning,  
Department of Justice,  
West Memorial Building,  
344 Wellington Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H8

Re: SOR/84-48, Pension Diversion Regulations

Dear Mr. McIntosh:

The referenced Regulations were considered by the Committee at its meeting of February 14th and I am instructed to comment as follows:

1. *Sections 3(1)(a)(i)(A) and (E)*

The first of these clauses refers to the recipient's "surname", the second, to his "family name". It would be preferable for the same word to be used in both clauses.

2. *Section 3(1)(d)*

The French version of this provision is not as precise as its English counterpart with respect to the information requested. The English version requires the furnishing of information concerning the "legal relationship" between the applicant and the person acting on his behalf; the French version refers generally to information concerning the "relationship" between these two persons.

3. *Section 4*

The French version of this Section requires that a certified copy of the financial support order accompany the application. The English version of this Section refers to "the information required by Section 3". It is not necessary for the French version to specify that a copy of the support order must accompany the application as this requirement is already expressed in the statutory definition of "application". Nevertheless, if, for purposes of information, it is thought desirable to restate this requirement in the Regulations, this should be done in both official versions.

4. *Section 11(3)(d)*

This Section requires that the written evidence submitted in connection with an application to vary or terminate a diversion be "sufficient to satisfy the Minister" as to the truth of the facts. It would be preferable for this Section to provide, as does its French counterpart, that the evidence submitted must be such as to permit the Minister to ascertain the truth of the facts.

I shall appreciate your advice on these points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

[Translation]

Le 15 février 1985

M. H. A. McIntosh, CR  
Sous-ministre adjoint  
Planification des programmes législatifs  
Ministère de la Justice  
344 rue Wellington  
Immeuble Commémoratif-Ouest  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H8

Objet: DORS/84-48, Règlement sur la distraction de pensions

Monsieur,

Le règlement sus-mentionné a été soumis à l'étude du Comité lors de sa réunion du 14 février dernier et il m'a chargé de vous transmettre les observations suivantes:

1. *Sous-alinéas 3(1)(a)(i)(A), et (E) (version anglaise)*

La première disposition fait référence au «surname» du prestataire, tandis qu'il est question, à la seconde, de son «family name». Il serait préférable d'utiliser la même formule dans les deux dispositions.

2. *Alinéa 3(1)(d)*

La version française de cette disposition n'est pas aussi précise que sa version anglaise en ce qui concerne les renseignements demandés. La version anglaise exige des renseignements concernant les «liens juridiques» qui unissent le requérant et son mandataire, tandis que la version française vise la façon générale des renseignements concernant les «liens» entre ces deux personnes.

3. *Article 4*

La version française de cet article exige que la requête soit accompagnée d'une copie certifiée conforme de l'ordonnance de soutien financier. Sa version anglaise ne fait référence qu'aux renseignements exigés par l'article 3. Il n'est pas indispensable de préciser dans la version française qu'une copie de l'ordonnance de soutien financier doit formulée dans la définition de la «requête» donné dans le règlement. Néanmoins, si on juge opportun, à des fins d'information, de réitérer cette exigence dans le règlement, il faudrait le faire dans les deux versions officielles.

4. *Alinéa 11(3)(d) (version anglaise)*

Cette disposition exige que la preuve écrite jointe à la requête de modification ou de cessation de la distraction soit «sufficient to satisfy the Minister» de la véracité des faits. Il serait préférable que cette disposition prévoie, comme le fait sa version française, que les preuves fournies devront permettre au ministre de vérifier la véracité des faits.

J'aimerais connaître votre avis sur ces questions.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

## [Texte]

Mr. François-R. Bernier  
The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-48, Pension Diversion Regulations

Dear Mr. Bernier:

Mr. McIntosh has asked me to acknowledge your letter of February 15, 1985 respecting the Pension Diversion Regulations.

I have drawn your comments to the attention of appropriate officials in the Department and asked that, when the regulations are next amended, your comments be taken into consideration.

Yours very truly,

Miles H. Pepper, Q.C.  
General Counsel  
Legal Services to the  
Privy Council Office

c.c. Boyko Wuerscher

**Mr. Bernier:** The same explanation applies to this one, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The undertakings are similar? Then that item too will be monitored.

April 13, 1984

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E4

Re: SOR/84-77, Petroleum Incentives Program Regulations, amendment

Dear Mr. Tellier:

The Committee considered the above instrument at its meeting of April 12th, 1983, and instructed me to raise a number of matters with you.

1. Sections 10(1.1) and 11(1.1)

The references to the Income Tax Act should be footnoted in accordance with the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

2. Section 12.2(12)(e)

This paragraph provides that:

"subparagraph 2(b)(v) shall be read as if the expression 'that does not exceed 14 months' were (sic) substituted for

## [Traduction]

M. François-R. Bernier,  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-48, Règlement sur la distraction de pensions

Monsieur,

M. McIntosh m'a chargé d'accuser réception de votre lettre du 15 février 1985 concernant le Règlement sur la distraction de pensions.

J'ai porté vos remarques à l'attention des fonctionnaires concernés du ministère en leur demandant d'en tenir compte lors de la prochaine modification du règlement.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Miles H. Pepper, C.R.  
Avocat général  
Section du Bureau du  
Conseil privé

c.c. Boyko Wuerscher

**M. Bernier:** La même explication s'applique ici, Monsieur le Président.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les engagements sont similaires? Un contrôle sera donc effectué.

Le 13 avril 1984

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'énergie, des mines et  
des ressources  
580 rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Objet: DORS/84-77, Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier—Modification

Monsieur,

Le Comité a étudié le texte susmentionné à l'occasion de sa réunion du 12 avril 1983, et m'a chargé de porter un certain nombre de questions à votre attention.

1. Paragraphes 10(1.1) et 11(1.1)

Le renvoi à la Loi de l'impôt sur le revenu devrait être indiqué dans une note en bas de page, conformément à la Directive du Conseil du trésor sur les présentations soumises au gouverneur en conseil.

2. Alinéa 12.2(12)(e)

La version anglaise de cet alinéa stipule que:

«subparagraph (2)(b)(v) shall be read as if the expression 'that does not exceed 14 months' were (sic) substituted for



*[Text]*

the expression 'that does not exceed sixty days' used therein".

The word "that" does not precede the phrase noted in Section 12.2(2)(b)(v) and Section 12.2(12)(e) should be amended accordingly.

3. *Section 12.2(14)*

There appears to be a word missing in this Section. It is presumed that the last words of the Section should read as follows: "... shall be regarded as relating to a period during which the property is not actually used in connection with such operation".

I look forward to hearing from you in regard to these points and remain,

Yours very truly,

William C. Bartlett

May 10, 1984

Mr. William C. Bartlett  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments  
The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/84-77, Petroleum Incentives Program Regulations, amendment

Dear Sir:

Thank you for your letter of April 13, 1984

1. *Sections 10(1.1) and 11(1.1)*

We will ensure that the references to the Income Tax Act are properly footnoted when other amendments to these sections are made.

2. *Sections 12.2(12)(e) and 12.2(14)*

We will ensure that the necessary amendments to these sections are included when the Regulations are next amended.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, this is just a matter of drafting and action is promised the next time the regulations are amended.

*[Translation]*

the expression 'that does not exceed sixty days' used therein.»

Le mot «that» ne précède pas l'expression tirée du sous-alinéa 12.2(2)(b)(v), et l'alinéa 12.2(12)(e) devrait être modifié en conséquence.

3. *Paragraphe 12.2(14)*

Il semble manquer un mot dans la version anglaise de ce paragraphe. Il est présumé que la dernière partie de ce paragraphe devrait être rédigée de la façon suivante: «... shall be regarded as relating to a period during which the property is not actually used in connection with such operation».

Je compte recevoir une réponse de votre part à ce sujet, et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

William C. Bartlett

Le 10 mai 1984

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/84-77, Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier—Modification

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 13 avril 1984.

1. *Paragraphes 10(1.1) et 11(1.1)*

Nous verrons à ce que les renvois à la Loi de l'impôt sur le revenu soient indiqués dans une note en bas de page lorsque ces paragraphes seront modifiés.

2. *Alinéa 12.2(12)(e) et paragraphe 12.2(14)*

Nous verrons à ce que les modifications nécessaires soient apportées lors de la prochaine modification du Règlement.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Paul M. Tellier

**M. Bartlett:** Monsieur le président, il s'agit ici d'une question de rédaction, et le tout sera corrigé lors de la prochaine modification du Règlement.

[Texte]

28 June 1984

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E4

Re: SOR/84-284, Petroleum Incentives Program  
Regulations, amendment

Dear Mr. Tellier:

The referenced instrument was reviewed by the Committee at its meeting of the 14th instant.

The Committee noted that the French version of the new Section 12.1(1), contrary to its English counterpart, is not expressed to be "subject to subsections (1.1) and 1.2)".

The Committee also thought that the French version does not adequately convey the intended meaning of this Section. The words "dans les cas suivants" should be deleted; paragraphs (e) to (g) do not set out instances in which expenses are eligible but rather provide for the time to which reference is to be had to determine whether the price paid to obtain a use, service or right described in paragraphs (a) to (d) was the lowest reasonable price. The word "si" should then be added before each of paragraphs (e) to (g).

I shall appreciate your advice on these two points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

July 17, 1984

Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Attention: Mr. François-R. Bernier

Re: SOR/84-284, Petroleum Incentives Program  
Regulations, amendment

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of June 28, 1984 in respect of the referenced instrument.

The corrections suggested by the Committee to the French version will be included with other amendments to the Petroleum Incentives Program Regulations which it is expected will be enacted later this year.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier

[Traduction]

Le 28 juin 1984

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-Ministre  
Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Objet: DORS/84-284—Règlement sur le programme  
d'encouragement du secteur pétrolier—Modifica-  
tion

Monsieur,

Le Comité a examiné le règlement susmentionné au cours de sa rencontre du 14 courant.

Le Comité a remarqué que dans la version française, au contraire de la version anglaise, les dispositions du nouveau paragraphe 12.1(1) ne sont pas «assujetties aux dispositions des paragraphes (1.1) et (1.2)».

Le Comité a également remarqué que la version française n'est pas la traduction fidèle de l'article anglais correspondant. Les mots «dans les cas suivants» devraient être supprimés; les alinéas e) à g) ne prévoient pas les cas où les dépenses sont admissibles mais le moment auquel on se reporte pour déterminer si le prix payé à l'égard d'un bien ou d'un service décrit aux alinéas a) à d) correspondait au prix raisonnable le plus bas. La conjonction «si» devrait donc précéder chacun des alinéas e) à g).

Je vous saurais gré de nous faire connaître votre avis sur des deux points et vous prie d'agréer, Monsieur le sous-ministre, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Le 17 juillet 1984

Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

A l'attention de M. François-R. Bernier

Objet: DORS/84-284, Règlement sur le programme d'en-  
couragement du secteur pétrolier—modification

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 juin 1984 concernant le règlement susmentionné.

Les corrections à la version française proposées par le Comité feront partie des modifications au Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier qui devrait être promulgué ultérieurement cette année.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Paul M. Tellier

## [Text]

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, given the date of Mr. Tellier's last letter, I think perhaps a chase-up letter is in order.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Yes. On July 17, 1984, he indicated that the French version would be cleaned up when regulations were being made so perhaps it should be chased up.

**SOR/84-266—GAS EXPORT PRICES REGULATIONS, amendment**

November 20, 1984

**SOR/84-266—GAS EXPORT PRICES REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/84-866—GAS EXPORT PRICES REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/84-871—GAS EXPORT PRICES REGULATIONS, AMENDMENT**

The defects in drafting noted by the Committee in relation to SOR/83-579 and SOR/83-834, before the Committee on April 12, 1984, are, with one exception, taken care of by these amendments.

The new definition of "quantité de base", as made by SOR/84-866, remains defective: the word "visé" should read "visées".

**Mr. Bernier:** Various errors of drafting have been corrected, Mr. Chairman. However, one remains and this should be brought to the attention of the department.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write?

Just as a matter of interest, do we ever thank the departments for considering our comments? I know that it would be thanking them for doing their own work, but . . .

**Mr. Bernier:** You mean, Mr. Chairman, for agreeing to make the suggested amendments?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Yes.

**Mr. Bernier:** Perhaps the difficulty is, Mr. Chairman, that agreement often comes easily; the implementation is another matter entirely and that can take anything up to seven or eight years. Therefore I think the committee's thanks should perhaps be reserved for the actual time when the amendments are made.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I agree. Very well then, we do not thank them.

**SOR/83-216—PETROLEUM INCENTIVES PROGRAM REGULATIONS, AMENDMENT**

**Mr. Bernier:** As indicated by Mr. Tellier, the section queried by the committee has, in fact, been revoked. This should therefore be treated as action taken.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well.

**SOR/84-296—PETROLEUM INCENTIVES PROGRAM REGULATIONS, amendment**

## [Translation]

**M. Bernier:** Monsieur le président, étant donné la date de la dernière lettre de M. Tellier, je pense qu'il serait bon d'envoyer une lettre de relance.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Oui. Le 17 juillet 1984, il avait indiqué que la version française serait remaniée au moment de l'élaboration du règlement, il faudrait donc envoyer une lettre de relance.

**DORS/84-266—RÈGLEMENT SUR LES PRIX D'EXPORTATION DU GAZ—MODIFICATION**

Le 20 novembre 1984

**DORS/84-266—RÈGLEMENT SUR LES PRIX D'EXPORTATION DU GAZ—MODIFICATION**

**DORS/84-866—RÈGLEMENT SUR LES PRIX D'EXPORTATION DU GAZ—MODIFICATION**

**DORS/84-871—RÈGLEMENT SUR LES PRIX D'EXPORTATION DU GAZ—MODIFICATION**

Les modifications susmentionnées remédient, sauf dans un cas, aux erreurs de rédaction que le Comité a relevées dans les DORS/83-579 et DORS/83-834 et qu'il a étudiés à sa réunion du 12 avril 1984.

La nouvelle définition de «quantité de base», selon DORS/84-866, demeure fautive; le terme «visé» devrait être remplacé par «visées».

**M. Bernier:** Monsieur le président, plusieurs erreurs de rédaction ont été corrigées, mais il en reste une sur laquelle on doit attirer l'attention du ministère.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord qu'on écrive?

A titre d'information, avons-nous déjà songé à remercier les ministères de tenir compte de nos observations? Je sais que cela équivaut à les remercier de faire leur propre travail, mais . . .

**M. Bernier:** Vous voulez dire, monsieur le président, d'accepter d'apporter les modifications proposées?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Oui.

**M. Bernier:** Monsieur le président, le problème réside peut-être dans le fait que l'acceptation est souvent facile; la mise en œuvre est une toute autre question, le délai peut-être de 7 ou 8 ans. Je pense donc que les remerciements du comité devraient peut-être être réservés pour le moment de la mise en œuvre effective des modifications.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je suis d'accord. Donc, nous ne les remercions pas.

**DORS/83-216—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME D'ENCOURAGEMENT DU SECTEUR PÉTROLIER—MODIFICATION**

**M. Bernier:** Comme l'a indiqué M. Tellier, l'article contesté par le comité a en fait été abrogé. C'est donc une affaire classée.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien.

**DORS/84-296—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME D'ENCOURAGEMENT DU SECTEUR PÉTROLIER—MODIFICATION**



[Texte]

May 23, 1984

This instrument corrects a number of errors, principally in the French version, which the Committee noted in regard to these Regulations as first promulgated. (SOR/82-666, before the Committee on December 16, 1982 and June 2, 1983). All of the Committee's suggestions have now been implemented with the exception of the identification of the substantive provisions which empower the Governor in Council to make regulations pursuant to the general enabling clause, Section 21(a) of the Act. Although the Department initially resisted compliance with this requirement on the grounds that it was "unrealistic", in his letter of July 20th, 1983, Mr. Tellier assured the Committee "that we do seek to prepare regulations in accordance with the guidelines prepared by the Privy Council and intend to do so in the future".

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** This item has the reference number P.C. 1984-1215. There are a number of errors. I note from the letter of the deputy minister that there is an undertaking to prepare the regulations in accordance with the guidelines.

**Mr. Bernier:** That is satisfactory, Mr. Chairman.

#### SOR/84-794—PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS, AMENDMENT

October 24, 1984

This instrument corrects the French version of paragraphs 21(b) and 22(b) of Schedule IX to the Regulations as made by SOR/84-450 (correspondence attached).

July 26, 1984

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E4

Re: SOR/84-450, Petroleum Compensation Program Regulations, amendment

Dear Mr. Tellier:

I have reviewed the referenced amendment and, as it may be sometime before a new Committee is established, I write to point out a discrepancy between the English and French versions of the new Sections 21(b) and 22(b).

In both instances, the English version provides that the base rate used to calculate the rate of compensation for petroleum used as a petroleum product is \$0.00 with an adjustment equal to one percent of the actual import cost in United States dollars "rounded to the nearest cent per cubic metre" for each per cent difference in the value of the Canadian and United States currencies. The French version, however, provides for a base rate of \$0.00 adjusted to one per cent of the actual import cost in United States dollars "rounded to the nearest dollar

[Traduction]

Le 23 mai 1984

Cette modification corrige un certain nombre d'erreurs qui apparaissent dans le règlement initial, en particulier dans sa version française, et que le Comité avait relevées (DORS/82-666, étudié par le Comité le 16 décembre 1982 et le 2 juin 1983). Toutes les propositions du Comité ont été retenues, sauf celle qui concernait la référence aux dispositions de fond autorisant le gouverneur en conseil à établir des règlements aux termes du pouvoir habilitant général, l'alinéa 21a) de la Loi. Même si, initialement, le ministère avait refusé de se plier à cette exigence parce qu'il la trouvait irréaliste, dans sa lettre du 20 juillet 1983, M. Tellier a donné au Comité l'assurance que son ministère s'efforcerait, dans la préparation de ses règlements, de suivre les directives émises par le Conseil privé et qu'il continuerait de suivre cette voie à l'avenir.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il s'agit du C.P. 1984-1215. Il y a un certain nombre d'erreurs. Je note dans la lettre du sous-ministre que l'on s'engage à rédiger le règlement conformément aux directives.

**M. Bernier:** Monsieur le président, la réponse est satisfaisante.

#### DORS/84-794—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES—MODIFICATION

Le 24 octobre 1984

Ce texte réglementaire rectifie la version française des alinéas 21b) et 22b) de l'annexe IX du Règlement établi par le DORS/84-450 (correspondance ci-jointe).

Le 26 juillet 1984

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie des Mines et des Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Objet: DORS/84-450, Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modification

Monsieur le Sous-ministre,

J'ai examiné la modification susmentionnée et, comme il se peut que la création d'un nouveau comité tarde un peu, je vous écris pour vous faire part d'une différence entre les versions anglaise et française des nouveaux paragraphes 21b) et 22b).

On précise dans les deux cas, dans la version anglaise que le taux de base servant au calcul du taux de l'indemnité pour le pétrole étranger utilisé comme produit pétrolier est de 0,00 \$ sous réserve d'un rajustement de 1% du coût réel d'importation en dollars américains, «arrondi à 1 cent près par mètre cube» pour chaque différence de 1% du dollar canadien par rapport au dollar américain. Dans la version française, toutefois, il est question d'un taux de base de 0,00 \$, sous réserve d'un rajustement de 1% du coût réel d'importation en dollars américains,

[Text]

per cubic meter" for each 1 per cent difference in currency value.

I shall appreciate your advice as to which version is correct and as to the steps that will be taken to correct the discrepancy.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

August 13, 1984

Mr. François-R. Bernier  
Joint Committee on Regulations and  
other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Re: SOR/84-450, Petroleum Compensation Program  
Regulations, amendment

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter dated July 26, 1984, regarding the above.

The French version of paragraphs 21(b) and 22(b) should read: "... arrondi à un cent près par mètre cube ...".

Thank you for drawing my attention to this discrepancy between the French and the English versions of the Regulations. I assure you it will be corrected when the compensation rate for July is set.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** This appears to be a correction of the French version. Is everything else satisfactory?

**Mr. Bernier:** Yes, Mr. Chairman.

SOR/84-940—AIR CARRIER REGULATIONS, AMENDMENT

December 17, 1984

This amendments corrects s.143(2) of the Regulations as requested by the Committee (See SOR/82-864, before the Committee on March 22, 1984).

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, SOR/84-940 simply takes action and corrects section 143(2) of the regulations as requested by the committee.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well.

[Translation]

arrondi à 1 dollar près par mètre cube, pour chaque différence de 1% du dollar canadien par rapport au dollar américain.

J'aimerais savoir quelle version est la bonne et quelles mesures seront nécessaires pour corriger l'erreur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Sous-ministre, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 13 août 1989

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des  
Règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Sujet: DORS/84-450, Règlement sur le programme des  
indemnisations pétrolières, amendement

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 26 juillet 1984 sur le règlement susmentionné.

Les paragraphes 21b) et 22b) devraient se lire «... arrondi à un cent près par mètre cube...».

Tout en vous remerciant d'avoir porté à mon attention cette différence entre les versions française et anglaise de ce Règlement, je vous assure que cette erreur sera corrigée lorsque le taux d'indemnisation du mois de juillet sera fixé.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Paul M. Tellier

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il s'agit bien d'une correction de la version française. Tout le reste est-il satisfaisant?

**M. Bernier:** Oui, monsieur le président.

DORS/84-940—RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORTEURS AÉRIENS—MODIFICATION

Le 17 décembre 1984

Cette modification rectifie le paragraphe 143(2) du règlement suivant la demande du Comité (voir DORS/82-864, dont le Comité a été saisi le 22 mars 1984).

**M. Bernier:** Monsieur le président, le DORS/84-940 ne fait que rectifier le paragraphe 193(2) du Règlement, comme l'avait demandé le comité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien.

## [Texte]

May 9, 1983

F.H. Lamar, Esq., Q.C.  
General Counsel,  
National Energy Board,  
473 Albert Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E5

Re: National Energy Board Part VI Regulations,  
C.R.C. c. 1056, as amended by SOR/82-551

Dear Mr. Lamar:

Over the years, the Committee considered a number of amendments to these Regulations to which it expressed various objections. At its meeting of May 5th, the Committee again reviewed the Regulations in light of the recent amendments to the parent legislation and instructed me to bring its comments to your attention.

### 1. Sections 13, 15 and 32

The Committee had earlier objected to the attempt to empower the Board to fix the terms and conditions of licences issued under Part VI of the Act as amounting to an improper sub-delegation of authority. Section 82(1) of the Act now clearly grants the Board the authority to impose terms and conditions in respect of such licences. The Committee notes, however, that the power granted by Section 82(1) is an original power that is independent from that of the Governor in Council under Section 85(b) of the Act and, consequently, it is now unnecessary for the above Sections to specify that the Board may impose such terms and conditions as the authority to do so derives from the Statute itself. Accordingly, the Committee would expect that the words "subject to such terms and conditions as the Board may prescribe" will be deleted from Sections 13, 15 and 32.

### 2. Sections 7, 8, 19(2), 20(2), 21 and 22

Sections 81 and 85(f) of the Act now provide authority for the issuance of orders authorizing imports or exports apart from the licensing system established in the Act. However, these Sections still purport to authorize the Board to make orders "upon such terms and conditions as the Board may prescribe" and the Committee is of the view that Section 85(f) of the Act requires such terms and conditions to be prescribed by the Governor in Council in the Regulations themselves. The Committee notes, in this connection, that Section 82(1) is expressly limited to *licences* issued by the Board.

### 3. Section 3

The drafting of this Section would be improved by replacing the words "Except as otherwise provided in these Regulations . . ." with the simpler "Subject to these regulations . . .".

## [Traduction]

Le 9 mai 1983

M. F.H. Lamar, c.r.  
Avocat-conseil général  
Office national de l'énergie  
473 rue Albert  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E5

Objet: Règlement sur l'Office national de l'énergie  
(Partie VI) C.R.C. c. 1056, modifié par DORS/82-551

Monsieur,

Au cours des années, le comité a étudié un certain nombre de modifications au règlement susmentionné, auxquelles il a opposé certaines objections. A sa séance du 5 mai, le comité a de nouveau examiné le règlement à la lumière des récentes modifications à la loi et m'a ordonné de vous communiquer ses commentaires.

### Articles 13, 15 et 32

Le comité s'est déjà opposé à la tentative d'autoriser l'Office à prescrire les modalités et conditions applicables aux licences délivrées aux termes de la Partie VI de la loi, parce qu'une telle mesure constituait une sub-délégation inappropriée de pouvoir. Le paragraphe 82(1) de la Loi autorise maintenant clairement l'Office à prescrire les modalités et conditions applicables aux licences. Le comité note cependant que le pouvoir conféré aux termes du paragraphe 82(1) est un pouvoir original indépendant de celui qui est conféré au gouverneur en conseil par l'alinéa 85 (b) de la loi et que, par conséquent, il est superflu que les articles susmentionnés précisent que l'Office peut prescrire les modalités et conditions puisque l'autorité voulue pour le faire émane de la loi elle-même. Aussi, le comité souhaite que la phrase "assujettie aux modalités et conditions que l'Office peut prescrire" soit retirée des articles 13, 15 et 32.

### 2. Articles 7 et 8, paragraphes 19(2) et 20(2), articles 21 et 22

L'article 81 et l'alinéa 85(f) de la Loi confèrent maintenant l'autorité de prescrire des ordonnances autorisant des importations ou des exportations indépendamment du système de licence établi en vertu de la loi. Toutefois, des dispositions ont toujours pour effet d'autoriser l'Office à prendre des ordonnances «selon les modalités et conditions que l'Office peut prescrire» et le comité est d'avis qu'aux termes de l'alinéa 85(f) de la Loi, les modalités et conditions doivent être prescrites par le gouverneur en conseil dans le règlement lui-même. Le Comité note à cet égard que le paragraphe 82(1) se limite expressément *aux licences* délivrées par l'Office.

### 3. Article 3

La formulation de cet article serait meilleure en remplaçant les mots «sauf ce que prévoient les autres dispositions du présent règlement . . .» par l'expression plus simple «sous réserve du présent règlement . . .».



## [Text]

## 4. Sections 4, 5, 6 and 25

These Sections require an applicant to furnish "such information as the Board may require" in addition, in the case of Sections 4, 5 and 6, to the extensive requirements already set out in the Regulations. The Committee considers that such a vague requirement does not amount to a meaningful exercise of the Section 85(a) enabling authority and suggested that the Sections be redrafted so as to require the furnishing of "information necessary" to dispose of an application or, in the alternative, that the additional information that may be required be identified in general terms.

## 5. Section 4

The French version of Sections 4(2)(b)(i) and 4(2)(b)(ii) refers to "énergie primaire" where the reference should be to "énergie garantie".

There also appears to be a discrepancy between the two versions of Section 4(2)(n)(vii); The word "derivation" in English seems to be used in connection with tolls, whereas, in the French version, "sa dérivation" can only refer to the pipeline itself.

## 6. Section 5

Section 5(2)(i)(vi) also uses "derivation" differently in the two versions.

## 7. Section 6

The French version of Section 6(2)(d) should refer to "la charge de pointe maximale".

The French version of Section 6(2)(j) uses "ou" rather than "et" between the words "existantes" and "autorisées", contrary to the English version. As well, this paragraph should refer to the "réseau électrique d'exportation".

Finally, the French version of Section 6(2)(k) should not refer to "la période visée dans la licence" but rather to "la période pour laquelle la licence est demandée".

## 8. Sections 7(2), 8(2) and 29(3)

These Sections provide that, upon an application for an order, the applicant shall furnish "such information as the Board may require". The comments under paragraph 4, *supra*, apply here.

A further concern of the Committee has to do with the apparent lack of authority for regulations requiring the furnishing of information by applicants for orders: Section 85(a) of the Act refers expressly to "applicants for licences" and does not mention applicants for orders. Parliament having specifically granted this enabling authority in one category of cases, it is not to be easily surmised that Regulations can be made requiring applicants for orders to furnish information absent a specific enabling power to that effect.

## [Translation]

## 4. Articles 4, 5, 6 et 25

Aux termes de ces articles, le requérant doit fournir à l'Office «les renseignements que ce dernier peut exiger» en plus, dans le cas des articles 4, 5 et 6, des autres exigences, considérables, du règlement. Le comité estime qu'une exigence aussi vague ne constitue pas un exercice significatif de l'autorité habilitante conférée par l'alinéa 85(a) et recommande que les articles susmentionnés soient reformulés de manière à exiger que le requérant fournisse «les renseignements nécessaires» pour obtenir une licence ou encore que les renseignements additionnels qui peuvent être exigés soient précis en termes généraux.

## 5. Article 4

Les sous-alinéas 4(2)b(i) et 4(2)b(ii) de la version française font référence à «énergie primaire» alors qu'ils devraient référer à «énergie garantie».

Les deux versions du sous-alinéa 4(2)n(vii) semblent également différer: le mot «dérivation» en anglais semble être employé par rapport au mot «tolls» tandis que dans la version française, l'expression «sa dérivation» ne peut faire référence qu'au pipeline lui-même.

## 6. Article 5

Le sous-alinéa 5(2)(i)(ii) emploie aussi le mot «dérivation» différemment dans les deux versions.

## 7. Article 6

La version française de l'alinéa 6(2)d devrait faire référence à «la charge de pointe maximale».

La version française de l'alinéa 6(2)j emploie l'expression «ou» plutôt que «et» entre les mots «existantes» et «autorisées», contrairement à la version anglaise. Cet alinéa devrait aussi faire référence à «réseau électrique d'exportation».

Enfin, la version française de l'alinéa 6(2)k ne devrait pas faire référence à «la période visée dans la licence» mais plutôt à «la période pour laquelle la licence est demandée».

## 8. Paragraphes 7(2), 8(2) et 29(3)

Ces paragraphes stipulent que lorsqu'une ordonnance est demandée, le requérant doit fournir à l'office tous les renseignements requis par celui-ci. Les commentaires formulés au paragraphe 4 *ci-dessus* s'appliquent ici.

Le comité se préoccupe aussi de ce qu'il semble n'exister aucune autorité concernant l'adoption de règlements exigeant que le requérant d'une ordonnance fournisse les renseignements demandés: L'alinéa 85a) de la loi fait expressément référence aux «requérants de licences» et non pas aux requérants d'ordonnances. Le Parlement ayant spécifiquement conféré cette autorité pour une catégorie de cas, on ne peut présumer, à défaut d'un pouvoir habilitant précis en ce sens, que des règlements puissent être adoptés pour exiger des requérants qu'ils fournissent des renseignements.

[Texte]

## 9. Section 9

The Committee is of the opinion that the words "as the Board deems" should be deleted from this Section. The removal of these words would still permit the Board to require the submission of additional information necessary for it to obtain a full and satisfactory understanding of the subject of the applicant, while affording an applicant some protection against possible unreasonable requests for information.

## 10. Heading preceding Section 11

This heading refers to "Power Export Orders" although Sections 11 to 15 do not appear to deal with such orders. If this be the case, the heading should be corrected.

## 11. Section 11(a)

The Committee considers this provision is simply a restatement of the statutory restriction set out in Section 85(b) of the Act and does not see the need for it.

## 12. Section 12(2)

The Committee queries the purpose of this provision in view of the fact that Section 82(3) of the Act already provides that "Every licence is subject to the condition that ( . . . ) every order made under the authority of this Act, will be complied with".

## 13. Section 14

This provision subjects every gas exportation licence to the Board's review in relation to prices and authorizes the Governor in Council to establish, by order, a new price below which exported gas may not be sold or delivered. The Committee could find no authority under the Act for a provision empowering the Governor in Council to adopt "orders" setting the price of gas exports. While the Board, pursuant to the authority granted under Section 17(2) of the Act, could likely vary the price of exports if the same was initially set in a licence, the Committee notes that this power is that of the Board itself and Section 17(2) does not support the present attempt to confer an original power on the Governor in Council by means of regulations.

## 14. Section 17(1)(b)

The terminology used in the French version should follow that of the Statute and this provision read as follows:

"(b) faire l'inspection d'une usine, du *matériel*, d'instruments ou d'*appareils* utilisés pour l'exportation du gaz . . .".

## 15. Section 17(1)(c)

To conform to the statutory language, this paragraph should refer to the "livres, registres ou comptes *servant ou se rattachant* à l'exportation du gaz . . .".

## 16. Section 18

This Section requires the furnishing of monthly reports by licensees and persons to whom orders are issued authorizing

[Traduction]

## 9. Article 9

Le comité est d'avis que l'expression «que l'Office juge» devrait être supprimée dans cet article. L'Office n'en serait pas moins en mesure d'exiger les renseignements supplémentaires nécessaires pour lui permettre de comprendre de façon complète et satisfaisante le sujet de la demande et le requérant jouirait d'une certaine protection contre d'éventuelles demandes déraisonnables de renseignements.

## 10. Titre précédant l'article 11

Ce titre fait référence à «ordonnances visant l'exportation de force motrice» mais les articles 11 à 15 ne semblent pas régir ce type d'ordonnance. Dans ce cas, le titre devrait être modifié.

## 11. Alinéa 11a)

Le comité est d'avis que cette disposition reprend simplement la restriction formulée à l'alinéa 85d) de la Loi et il n'en voit pas la nécessité.

## 12. Paragraphe 12(2)

Le comité s'interroge sur l'objet de cette disposition compte tenu que le paragraphe 82(3) de la loi prévoit déjà que «chaque licence est assujettie à la condition que ( . . . ) (la personne) se conforme à toute ordonnance rendue sous l'autorité de la présente Loi».

## 13. Article 14

Cette disposition assujettit toute licence d'exportation de gaz à la surveillance de l'Office en ce qui concerne les prix et autorise le gouverneur en conseil à établir, par décret, un nouveau prix minimal en deça duquel le gaz exporté ne peut être vendu ou délivré. Le comité n'a rien trouvé dans la loi qui autorise le gouverneur en conseil à adopter des «décrets» fixant le prix du gaz exporté. Bien que l'Office puisse, en vertu de l'autorité que lui confère le paragraphe 17(2) de la loi, modifier le prix des exportations pourvu que cela soit prévu dans une licence, le comité note que ce pouvoir appartient à l'Office et que le paragraphe 17(2) ne justifie pas la tentative actuelle de conférer un pouvoir original au gouverneur en conseil par voie de règlement.

## 14. Alinéa 17(1)b)

La terminologie employée dans la version française devrait être conforme à la terminologie de la loi qui stipule:

«b) faire l'inspection d'une usine, du *matériel*, d'instruments ou d'*appareils* utilisés pour l'exportation du gaz . . .».

## 15. Alinéa 17(1)c)

Pour être conforme au texte de la loi, cet alinéa devrait faire référence à «livres, registres ou comptes *servant ou se rattachant* à l'exportation du gaz . . .».

## 16. Article 18

Aux termes de cet article, un détenteur de licences ou une personne à qui une ordonnance est délivrée l'autorisant à



## [Text]

certain exports or imports of gas or electrical power or energy. This provision was enacted pursuant to Section 85(e) of the Act as it stood prior to the amendments effected by S.C. 1980-81-82-83, c. 116. As this Section has now been revoked, the Committee shall appreciate being informed of the present authority for this Section. This inquiry extends to Sections 19(3), 28 and 33 of the Regulations as well.

I shall appreciate your advice on these various questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

8 January 1985

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of  
The Senate and of The  
House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: National Energy Board Part VI Regulations,  
C.R.C. c. 1056, as amended by SOR/82-551

Dear Mr. Bernier:

Further to your letter of 23 February 1984 and your telephone conversation with Sandra Fraser on 5 December 1984, attached is our responses to the Committee with respect to the above-noted Regulations.

*Item 1: Sections 13, 15 and 32*

The Committee has objected to these sections which, in essence, provide that the Board may issue licences subject to such terms and conditions as it may prescribe, including, without restricting the generality of that, certain specified matters. The Committee has suggested that since subsection 82(1) of the Act grants the Board the authority to impose terms and conditions in respect of licences, the words "subject to such terms and conditions as the Board may prescribe" in the above-noted sections of the Regulations should be deleted. We interpret these sections of the Regulations as providing guidance to the Board with respect to the matters to be addressed in licences, without restricting the general power to condition licences as provided for in the statute. To delete the words "subject to such terms and conditions as the Board may prescribe" from these sections would, in our view, alter the intent radically. Accordingly, we must respectfully disagree with the Committee's comments on these sections of the Regulations.

*Item 2: Sections 7, 8, 19(2), 20(2), 21 and 22*

These sections provide that the Board may make orders upon such terms and conditions as the Board may prescribe. It

## [Translation]

exporter ou à importer du gaz, doit fournir des rapports mensuels. Cet article a été adopté en vertu de l'alinéa 85e) de la loi tel que formulé avant les modifications apportées par S.C. 1980-1981-1982-1983, c. 116. Cet article ayant été abrogé, le comité aimerait être informé de l'actuelle autorité habilitante de cet article du Règlement. Cette demande vaut également pour le paragraphe 19(3) et les articles 28 et 33 du Règlement.

J'aimerais connaître votre avis sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 8 janvier 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat

Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: Règlement sur l'Office national de l'énergie  
(Partie VI) C.R.C. c. 1056—Modifié par le  
DORS/82-551

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 23 janvier 1984 et à votre conversation téléphonique avec Mme Sandra Fraser le 5 décembre 1984, veuillez trouver ci-joint nos observations à l'égard du Règlement susmentionné.

*Point 1: articles 13, 15 et 32*

Le Comité a contesté ces articles qui, en substance, disposent que l'Office peut délivrer une licence aux termes et conditions qu'il peut prescrire, y compris, sans restreindre la portée générale de ce qui précède, certaines questions précises. Le Comité soutient que puisque le paragraphe 82(1) de la Loi autorise l'Office à prévoir les modalités de délivrance de licences, l'expression «aux termes et conditions que l'Office peut prescrire» dans les articles susmentionnés du Règlement devrait être supprimée. A notre avis, ces articles sont, pour l'Office, des balises juridiques pour la délivrance des licences, qui ne restreignent pas pour autant le pouvoir général que la Loi confère à l'Office de fixer des conditions à la délivrance de licences. Nous estimons que le fait de supprimer l'expression «aux termes et conditions que l'Office peut prescrire» équivaldrait à s'opposer diamétralement à l'esprit de la Loi. Par conséquent, avec tout le respect que nous devons au Comité, nous réfutons ses observations dans le cas présent.

*Point 2: articles 7 et 8, paragraphes 19(2) et 20(2), articles 21 et 22*

Ces dispositions prévoient que l'Office peut rendre des ordonnances aux termes et conditions qu'il prescrit. De l'avis



**[Texte]**

is the view of the Committee that the Act requires that such terms and conditions be prescribed by the Governor in Council. We would point out that paragraph 85(1)(f) of the Act does not provide that the Governor in Council may make regulations *prescribing* the terms and conditions subject to which the Board may make orders. Rather, that paragraph provides that the Governor in Council may make regulations for carrying into effect the purposes and provisions of Part VI of the Act and, without restricting the generality of that power, the Governor in Council may make regulations *respecting* the terms and conditions subject to which the Board may make orders authorizing the exportation of oil, gas or power or the importation of oil or gas. We have been advised by counsel at the Department of Justice that in the view of the Department the power given to the Governor in Council under paragraph 85(1)(f) of the Act is broad enough to cover regulations such as those noted above. Accordingly, we cannot share the view of the Committee that paragraph 85(1)(f) of the Act requires that the terms and conditions be prescribed by the Governor in Council in the Regulations themselves.

**Item 3: Section 3**

The Committee has noted that the drafting of this section would be improved by replacing the words "except as otherwise provided in these Regulations" with the simpler "subject to these Regulations". We would be prepared to recommend to the Board that the Regulations be redrafted as suggested.

**Item 4: Sections 4, 5, 6 and 25**

The Committee takes the view that to require an applicant to furnish "such information as the Board may require" in addition to the specific information which is set out in the Regulations does not constitute a meaningful exercise of the enabling authority contained in paragraph 85(1)(a). The Committee suggests that these sections be redrafted to require the provision of "information necessary to dispose of an application" or, in the alternative, that the additional information that may be required be identified in general terms. In this regard, we note that the enabling authority is very broad. The intent of these sections of the Regulations is not to restrict the Board's power to examine those matters which appear to it to be relevant. Indeed, section 83 of the Act provides that the Board shall have regard to all considerations that appear to it to be relevant. As a result, we take the position that the Committee's suggestion would not alter the interpretation of these sections of the Regulations since the Board is the sole judge of relevance with respect to the applications which come before it. Accordingly we cannot agree that these sections are objectionable or that there is any need to amend them.

**Items 5, 6 and 7: Sections 4, 5 and 6**

The Committee has made some observations with respect to the adequacy of the French version of these sections. We

**[Traduction]**

du Comité, la Loi dispose que ces termes et conditions doivent être prescrits par le gouverneur en conseil. Nous tenons à signaler que l'alinéa 85(1)f) de la Loi ne prévoit pas que le gouverneur en conseil peut édicter des règlements *prescrivant* les termes et conditions auxquels l'office doit se soumettre avant d'émettre des ordonnances. Plutôt, l'alinéa prévoit que le gouverneur en conseil peut édicter des règlements pour l'accomplissement des fins et dispositions de la Partie VI de la Loi et, sans restreindre la portée générale de ce qui précède, le gouverneur en conseil peut en établir en ce qui regarde les termes et conditions auxquels l'Office doit se soumettre avant de rendre des ordonnances autorisant l'exportation de pétrole, de gaz et d'électricité ou l'importation de pétrole ou de gaz. Le Service du contentieux du ministère de la Justice nous a informés qu'à son avis, les pouvoirs conférés au gouverneur en conseil aux termes de l'alinéa 85(1)f) de la Loi sont suffisants pour englober des règlements comme le Règlement susmentionné. Par conséquent, nous ne pouvons être d'accord avec le Comité selon que l'alinéa 85(1)f) de la Loi dispose que les termes et conditions du règlement même doivent être prescrits par le gouverneur en conseil.

**Point 3: article 3**

Le Comité estime que le libellé de cet article pourrait être amélioré en remplaçant l'expression "sauf ce que prévoient les autres dispositions du présent règlement", par une formule plus simple, c'est-à-dire "aux termes du présent règlement". Nous sommes prêts à recommander à l'Office de modifier le libellé du règlement en conséquence.

**Point 4: articles 4, 5, 6 et 25**

Le Comité estime que les pouvoirs habilitants de l'alinéa 85(1)a) ne sont pas judicieusement exercés lorsqu'il s'agit de demander à tout requérant de fournir "à l'Office les renseignements exigés par ce dernier", outre les renseignements précis prévus dans le Règlement. Le Comité propose que ces dispositions soient reformulées pour faire en sorte que les renseignements nécessaires au traitement d'une demande soient fournis ou, subsidiairement, que les renseignements supplémentaires qui pourraient être nécessaires soient définis en termes généraux. A cet égard, nous remarquons que les pouvoirs habilitants sont très vastes. Ces dispositions du Règlement n'ont pas pour but de restreindre les pouvoirs de l'Office d'examiner les questions qui lui semblent pertinentes. En fait, l'article 83 de la Loi prévoit que l'Office doit tenir compte de toutes les considérations qui lui semblent pertinentes. Ainsi, nous croyons que, contrairement à ce que soutient le Comité, l'interprétation de ces dispositions du Règlement ne s'en trouverait pas modifiée puisque l'Office est le seul juge de la pertinence des demandes qui lui sont présentées. Par conséquent, nous ne croyons pas que ces dispositions sont récusables ni qu'il ne soit nécessaire de les modifier.

**Points 5, 6 et 7: articles 4, 5, et 6**

Le Comité a formulé certaines observations quant à la pertinence de la version française de ces articles. Nous accep-

*[Text]*

would be prepared to recommend to the Board that these sections be amended as suggested.

*Item 8: Sections 7(2), 8(2) and 20(3)*

The Committee has expressed the same concern about these sections as that referred to in Item 4 with regard to the requirement that the applicant shall furnish "such information as the Board may require". Our response to this concern is set out in our comments on Item 4. The Committee has also raised a concern with respect to the authority for the Regulations requiring the furnishing of information by applicants for orders when paragraph 85(1)(a) of the Act refers only to "applicants for licences". We would point out that subsection 85(1) of the Act provides a general regulation making power for the purpose of carrying into effect the provisions and purposes of Part VI. We respectfully take the position that this general authority is sufficient to support the above-noted Regulations.

*Item 9: Section 9*

The Committee is of the view that the words "as the Board deems" should be deleted. The removal of these words would, in the Committee's view, still permit the Board to require the submission of additional information necessary for it to obtain a full and satisfactory understanding of the subject of the applicant, while affording an applicant some protection against possible unreasonable requests for information. With regard to this concern, we would assure the Committee that the Board is well aware of the need to avoid unduly burdensome regulation and that the Board does not exercise its regulatory authority lightly. We would refer the Committee to the comments made with respect to Item 4 and would respectfully suggest that there is no need to amend the above-noted section.

*Item 10: Heading preceding Section 11*

The Committee considers that the reference to "power export orders" should be deleted since sections 11 and 15 do not appear to deal with such orders. It should be noted that paragraph 11(c) does refer to power export orders. As a result, we would suggest that the heading is not misleading and, indeed, if the reference to orders was deleted from the heading, it would be easy to miss the reference to orders in paragraph 11(c).

*Item 11: Section 11(a)*

The Committee is of the view that to provide that no export or import licence shall be issued for any period in excess of 25 years is unnecessary since it simply restates what is already set out in paragraph 85(1)(b) of the Act. Section 85 of the Act is the regulation making power and we would suggest that an argument could be made that the reference to "25 years" in paragraph 85(1)(b) of the Act simply places a restriction on the regulation making power and not a restriction on the Board's ability to licence exports as such. Paragraph 11(a) of the Regulations precludes the possibility of any such argument and we would, accordingly, respectfully disagree with the Committee's comments in this regard.

*[Translation]*

tons de recommander à l'Office de modifier ces dispositions en conséquence.

*Point 8: paragraphes 7(2), 8(2) et 20(3)*

En égard à ces dispositions, le Comité a exprimé les mêmes préoccupations que celles dont il est fait état au point 4 concernant l'obligation pour le requérant de fournir «les renseignements exigés par l'Office». Nous vous invitons à vous reporter à cette partie de notre réponse. En outre, le Comité a dit s'interroger sur les pouvoirs réglementaires nécessitant la remise de renseignements par le requérant avant que l'Office ne rende une ordonnance, alors que l'alinéa 85(1)a) de la Loi ne porte que sur les «demandeurs de licences». Nous faisons remarquer que le paragraphe 85(1) constitue une autorité réglementaire générale aux fins de l'accomplissement des fins et dispositions de la Partie VI. Nous croyons que ces pouvoirs généraux suffisent à étayer le Règlement susmentionné.

*Point 9: article 9*

Le Comité est d'avis que les termes «que l'Office juge» devraient être supprimés. Selon lui, une telle mesure permettrait toujours à l'Office d'exiger que le requérant fournisse des renseignements supplémentaires pour lui permettre de comprendre de façon complète et satisfaisante le sujet de la demande, tout en offrant au requérant une certaine forme de protection contre des demandes raisonnables et possibles de renseignements. A cet égard, nous assurons le Comité que l'Office est tout à fait conscient de la nécessité d'éviter d'édicter un règlement indûment gênant et qu'il n'exerce pas son autorité réglementaire à la légère. Nous renvoyons le Comité aux observations formulées au point 4 et croyons qu'il n'est pas nécessaire de modifier l'article susmentionné.

*Point 10: rubrique précédant l'article 11*

Le Comité considère que l'expression ordonnances visant «exportation de force motrice» devrait être supprimée puisque les articles 11 et 15 ne semblent pas traiter de cette question. Nous tenons à signaler que le paragraphe 11c) porte effectivement sur ces ordonnances. Ainsi, nous croyons que la partie de cette rubrique n'est pas trompeuse et que si elle était effectivement supprimée, il serait facile de passer outre ce renvoi exprimé à l'alinéa 11c).

*Point 11: paragraphe 11a)*

De l'avis du Comité, disposer que ne sera délivrée aucune licence d'exportation ou d'importation pour toute période en excédent de 25 années à compter de la date qui portera la licence est inutile puisqu'une telle disposition ne fait que reprendre le libellé de l'alinéa 85(1)b) de la Loi. L'article 85 de ladite loi constitue l'autorité réglementaire et nous croyons possible de justifier que le renvoi à une période de «25 ans» contenu à l'alinéa 85(1)b) de la Loi ne fait que restreindre le pouvoir réglementaire et non la possibilité pour l'Office d'accorder des licences d'exportation en tant que telle. Le paragraphe 11a) du Règlement permet de réfuter un tel argument et



[Texte]

*Item 12: Section 12(2)*

The Committee queries the purpose of this provision in view of the fact that subsection 82(3) of the Act already provides that every licence is subject to the condition that the provisions of the Act and the Regulations, as well as every order made under the authority of the Act will be complied with. While we would agree that subsection 12(2) may not be entirely necessary, we would suggest that the intent of this section is to make it clear to licensees that licences are subject, in particular, to any orders made under subsection 17(2).

*Item 13: Section 14*

This section has been revoked by SOR/83-474 section 1.

*Items 14 and 15: Section 17(1)(b) and 17(1)(c)*

The Committee has made certain recommendations with respect to the French version of these Regulations. We would be prepared to recommend to the Board that the Committee's suggestion be accepted and that the Regulations be revised accordingly.

*Item 16: Section 18*

The Committee has asked to be informed of the present authority for this section. The Committee's inquiry also extends to sections 19(3), 28 and 33 of the Regulations. All of these sections relate to the furnishing of reports by licensees. There are two sections in the Act which support this Regulation. The first is subsection 85(1) in that the filing of reports can be considered to be a matter necessary for carrying into effect the purposes and provisions of Part VI. In addition, paragraph 88(1)(d)(iii) provides that the Board may, with the approval of the Governor in Council, make regulations requiring persons holding a licence under Part VI to submit to the Board, at such times and in such form as may be so prescribed, returns and information respecting capital, traffic, revenues, expenses and other matters so prescribed and deemed by the Board to be matters that should be considered by it in carrying out its powers and duties under the Act.

Please advise if you require anything further from us in respect of the above-noted matter.

Yours sincerely,

F. H. Lamar, Q.C.,  
General Counsel

**Mr. Bernier:** The comments of the committee were quite extensive. With respect to item 1, no great harm is done by the retention of the phrase the committee had suggested be deleted, so I see no point in pursuing that point.

[Traduction]

par conséquent, nous nous disons en désaccord avec le Comité à cet égard.

*Point 12: paragraphe 12(2)*

Le Comité s'interroge sur l'objectif de cette disposition, vu que le paragraphe 82(3) de la Loi prévoit déjà que toute licence est assujettie à la condition que la personne à qui elle est délivrée devra se conformer aux dispositions de la présente loi et des règlements, de même qu'à toute ordonnance rendue sous l'autorité de la présente loi. Bien que nous croyions que la paragraphe 12(2) ne soit pas entièrement nécessaire, nous estimons que le but de l'article 12 est d'établir clairement à l'intention des détenteurs de licences que ces dernières sont assujetties, tout particulièrement, à toute ordonnance rendue aux termes du paragraphe 17(2).

*Point 13: article 14*

Cet article est révoqué aux termes de l'article 1 du DORS/83-474.

*Points 14 et 15: alinéas 17(1)(b) et c)*

Le Comité a formulé un certain nombre de recommandations en ce qui a trait à la version française de ces dispositions du Règlement. Nous acceptons de recommander à l'Office d'accepter les suggestions du Comité et de réviser le Règlement en conséquence.

*Points 16: article 8*

Le Comité a demandé quels pouvoirs confierait actuellement cet article; il a en outre posé des questions sur le paragraphe 19(3) et les articles 28 et 33 du Règlement. Toutes ces dispositions portent sur la remise de rapports par les détenteurs de licences. La Loi contient deux dispositions à cet égard. La première est le paragraphe 85(1) selon lequel le dépôt d'un rapport peut être considéré comme une question nécessaire à l'accomplissement des fins et dispositions de la Partie VI. La seconde est le sous-alinéa 88(1)d)(iii) qui prévoit que l'Office peut, sous approbation du gouverneur en conseil, établir des règlements demandant aux détenteurs de licences aux termes de la Partie VI de lui soumettre, au moment et en la forme prévue aux règlements des déclarations et des renseignements sur le capital, le mouvement, les revenus, les dépenses et autres sujets déterminés par règlement dont l'Office estime qu'il doit tenir compte dans l'exercice des pouvoirs et fonctions que lui accorde ou lui impose la présente loi.

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez besoin de plus amples renseignements sur les questions susmentionnées.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

L'avocat-conseil général  
F. H. Lamar, C.R.

**M. Bernier:** Les observations du comité sont très longues. En ce qui concerne le point 1, il n'y a pas grand mal à ce que l'expression dont le comité avait proposé la suppression soit



## [Text]

As to the sections mentioned under item 2, the committee's objection was to a sub-delegation to the board of the power to prescribe the terms and conditions of orders. As I mentioned earlier, the committee has always disagreed with the view that the word "respecting" introducing an enabling power will include the power to sub-delegate. Given, in respect to the previous item that was stood, the indication that an amendment to section 85(1)(f), the enabling power, would be sought, this can be considered satisfactory, provided that amendment is made to the statute.

Under items 3, 5, 6 and 7, which are dealt with at page 3 of the reply, and also 14 and 15, action is promised and the matter will be chased up in the usual manner.

However, their replies under items 4, 8, 9 and 16 are not satisfactory and these issues will have to be pursued with the board.

Finally, the replies under item 11, 12 and 13 are satisfactory.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** So with respect to these items that are not satisfactory, you seek the approval to write?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

April 13, 1984

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E4

Re: SOR/83-76, Petroleum Compensation Program  
Regulations, amendment

Dear Mr. Tellier:

The referenced instrument was considered by the Committee at its meeting of the 12th instant together with your letter of May 6, 1983.

The Committee could not see that Sections 75(c) or 75(f) of the Energy Administration Act can be relied upon to support the validity of Sections 4(1)(a) and 5(1)(a) of the Regulations. Section 75(c) relates to the eligibility of persons rather than to the rate of compensation payable to eligible persons, while Section 75(f) concerns the terms and conditions that may be imposed on the actual payment of the compensation as opposed to the determination of the amount of compensation payable.

Section 75(b), which appears to be the relevant enabling authority, grants to the Governor in Council the power to make regulations prescribing, inter alia, "the matters to be taken into account in determining the compensation payable". A requirement that the Minister approve the purchase

## [Translation]

maintenue; je ne pense donc pas qu'il y ait donc lieu d'insister à ce sujet.

En ce qui concerne les articles mentionnés au point 2, l'objection du comité concernait la sub-délégation à l'office du pouvoir de prescrire les modalités et conditions applicables aux licences. Comme je l'ai déjà mentionné, le comité n'a jamais été d'avis que les mots «en ce qui regarde» introduisaient un pouvoir habilitant englobant le pouvoir de sub-déléguer. Étant donné qu'on nous a donné l'assurance qu'on chercherait à modifier le pouvoir habilitant de l'alinéa 85(1)f), la réponse peut être jugée satisfaisante pourvu que la loi soit modifiée.

Au sujet des points 3, 5, 6 et 7, à la page 3 de la réponse, et également les points 14 et 15, on a promis de prendre des mesures, et le suivi sera assuré de la façon habituelle.

Toutefois, les réponses aux points 4, 8, 9 et 16 ne sont pas satisfaisantes, et ces questions devront être approfondies avec l'Office.

Enfin, les réponses concernant les points 11, 12 et 13 sont satisfaisantes.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** En ce qui concerne les points qui ne sont pas satisfaisants, vous demandez donc l'autorisation d'écrire?

**B. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Dex voix:** D'accord.

Le 13 avril 1984

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Objet: DORS/83-76, Règlement sur le Programme des  
indemnités pétrolières—Modification

Monsieur,

Au cours de sa séance du 12 avril 1984, le Comité a étudié le règlement susmentionné ainsi que votre lettre du 6 mai 1983.

Le Comité ne peut voir de quelle façon on peut invoquer les alinéas 75c) ou f) de la Loi sur l'administration de l'énergie pour affirmer la validité des alinéas 4(1)a) et 5(1)a) du règlement. L'alinéa 75c) concerne l'admissibilité des personnes plutôt que le taux de l'indemnité payable aux personnes admissibles et l'alinéa 75f) a trait aux modalités auxquelles peut être assujéti le versement de l'indemnité plutôt qu'à l'établissement du montant de l'indemnité payable.

L'alinéa 75b), qui semble constituer le pouvoir habilitant, autorise le gouverneur en conseil à prendre des règlements régissant les conditions dont il faut tenir compte pour fixer le montant de l'indemnité payable. Selon le Comité, l'exigence selon laquelle le Ministre doit approuver les accords d'achat

[Texte]

arrangements strikes the Committee as amounting not so much to the prescription of such a factor as to a sub-delegation of that power. Having an unfettered discretion to approve or reject purchase arrangements, the Minister will decide on an ad hoc basis which of the higher or lower rate of compensation will apply.

This comment applies as well to the amendments registered as SOR/83-225, SOR/83-288 and SOR/83-431, all of which refer to purchase arrangements approved by the Minister.

I shall be glad of your advice on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

May 1, 1984

Mr. François-R. Bernier,  
Special Joint Committee of the Senate  
and House of Commons on Regulations  
and other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-76, Petroleum Compensation Program  
Regulations, amendment

Dear Sir:

Thank you for your letter of April 13, 1984 regarding the above-mentioned regulations.

I still maintain that paragraphs 75(b), (c) and (f) provide the necessary authority for sections 4(1)(a) and 5(1)(a) of Schedule IX to the Petroleum Compensation Program Regulations. Combined, the three paragraphs of section 75 make it possible to set the rate for regular compensation taking into account all the while certain conditions.

Yours truly,

Paul M. Tellier

**Mr. Bernier:** The problem is the same in all of these files. Essentially, the point here is whether or not compensation payments for oil can be made to depend on the minister's discretionary approval of the purchase arrangements for the oil. While the department has invoked sections 75(b)(c) and (f) of the act as authorizing this provision, it has not yet explained why or how these provisions afford sufficient authority. I suggest the committee pursue the matter with the minister at this stage.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write to the minister?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-176 & SOR/84-374—MOTOR VEHICLE  
SAFETY REGULATIONS, AMENDMENTS

[Traduction]

n'équivaut pas tant à l'imposition d'une telle condition qu'à une sous-délégation de ce pouvoir. Puisqu'il peut, à sa guise, approuver ou rejeter des accords d'achat, le Ministre pourra, selon les circonstances, choisir le taux d'indemnisation qui sera appliqué.

Ce commentaire vaut autant pour les modifications DORS/83-225, 83-288 et 83-431 qui font toutes référence aux accords d'achat approuvés par le Ministre.

J'aimerais connaître votre opinion à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier

Mai 1 1984

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

SUJET: DORS/83-76, Règlement sur le programme des  
indemnisations pétrolières, amendement

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 13 avril 1984 sur le règlement susmentionné.

Je crois toujours que les alinéas 75b), c) et f) constituent l'autorité nécessaire pour les alinéas 4(1)a) et 5(1)a) de l'annexe IX du Règlement sur le programme des indemnisations pétrolières. La conjonction des trois alinéas de l'article 75 permet de fixer le taux des indemnités régulières tout en prenant en ligne de compte lors de cette détermination, certaines conditions.

Recevez, monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Paul M. Tellier

**M. Bernier:** Le problème est le même dans tous ces dossiers. Fondamentalement, il s'agit de savoir si le paiement des indemnisations pétrolières peut dépendre de l'approbation discrétionnaire du ministre pour les accords d'achat de pétrole. Bien que le ministère invoque les alinéas 75b), c) et f) de la loi à cet égard, il n'a toujours pas expliqué pourquoi ni comment ces dispositions fournissent une autorisation suffisante. Je propose que le comité approfondisse la question avec le ministre.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour qu'on écrive au ministre?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-176 et DORS/84-374—RÈGLEMENT SUR LA  
SÉCURITÉ DES VÉHICULES AUTOMOBILES—MODI-  
FICATION

[Text]

February 11, 1985

Dr. G. A. Sainte-Maire  
Assistant Deputy Minister,  
Planning and Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Re: SOR/83-176, Motor Vehicle Safety Regulations,  
amendment  
SOR/84-374, Motor Vehicle Safety Regulations,  
amendment

Dear Dr. Sainte-Marie

These two amendments to the Motor Vehicle Safety Regulations were reviewed by the Committee at its meeting of the 7th instant and the Committee has serious misgivings as to their validity.

Pursuant to Section 4(1)(b) of the enabling Statute, the Governor in Council may:

“(b) prescribe safety standards for motor vehicles of a prescribed class and their components to which such vehicles and their components shall comply as a condition of the use of the national safety marks in relation to such vehicles.

Section 7(1)(a) of the Act, which is also relied upon, grants Her Excellency similar authority in respect of the importation of motor vehicles in Canada. The amendments registered as SOR/83-176 and SOR/84-374 prescribe safety standards applicable to “booster cushions” and “child restraint systems”. The expression “Booster cushion” refers to “a device *for use in* a motor vehicle for the purpose of seating a child in an elevated position on the vehicle seat in order to adapt an adult seat belt assembly of the motor vehicle to the child”, while the expression “child restraint system” is defined as “any device . . . designed *for use in* a motor vehicle to restrain a child”. This last definition apparently refers to those portable infant or child seats which can be placed on the seats of a vehicle and secured so as to permit the use of the vehicle's seat belt system. Both these devices are designed “for use in a motor vehicle” and it is open to question whether these devices can be regarded as “components” of a motor vehicle in respect of which the Governor in Council is authorized to prescribe safety standards.

The Motor Vehicle Safety Act contains no statutory definition of the word “component” and it must therefore be given its ordinary meaning. The Shorter Oxford defines a “component” as “a constituent part or element” of a whole; Webster's Third New International Dictionary also defines the word “component” as a “constituent part” and this adjective as meaning “serving to form, compose, or make up a unit or whole”. In the statutory context, it is difficult to read the word “component” as including accessories such as cushions or infant seats. These, while designed to be used in a motor vehicle,

[Translation]

Le 11 février 1985

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Planification et coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transports Canada  
Place de Ville  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0N5

Objet: DORS/83-176, Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles—Modification  
DORS/84-374, Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles—Modification

Madame,

Le comité a étudié les deux modifications susmentionnées au Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles lors de sa réunion du 7 courant et il a des doutes sérieux quant à leur validité.

Aux termes de l'alinéa 4(1)b) de la loi habilitante, le gouverneur en conseil peut:

«b) prescrire, pour les véhicules automobiles d'une catégorie prescrite et leurs pièces, des normes de sécurité auxquelles doivent répondre ces véhicules et leurs pièces pour que les marques nationales de sécurité puissent être employées pour ces véhicules;».

L'alinéa 7(1)a) de la loi, qui est également invoqué, confère à Son Excellence le même pouvoir quant à l'importation des véhicules automobiles au Canada. Les modifications enregistrées sous les numéros DORS/83-176 et DORS/84-374 prescrivent des normes de sécurité applicables aux «coussins d'appoint» et aux «ensembles de retenue d'enfant». L'expression «coussin d'appoint» désigne «un dispositif utilisé dans les véhicules automobiles pour asseoir l'enfant dans une position surélevée afin de lui adapter une ceinture de sécurité pour adultes», tandis que l'expression «ensemble de retenue d'enfant» désigne «un dispositif, . . . , destiné à être utilisé à bord d'un véhicule automobile pour retenir un enfant». Cette dernière définition décrit, semble-t-il, les sièges portatifs pour bébés ou enfants qu'on peut fixer aux sièges d'une voiture de manière à pouvoir se servir de l'une des ceintures de sécurité. Les deux dispositifs sont conçus pour être «utilisé(s) à bord d'un véhicule automobile» et il est douteux qu'ils puissent être considérés comme des pièces d'un véhicule automobile à l'égard desquelles le gouverneur en conseil est autorisé à prescrire des normes de sécurité.

La Loi sur la sécurité des véhicules automobiles ne contient aucune définition du terme «pièce» et on doit, par conséquent, lui donner son sens courant. Le dictionnaire *Shorter Oxford* définit le terme «pièce» comme «une partie ou un élément constituant d'un tout; le dictionnaire *Webster's Third New International Dictionary* définit également le mot «pièce» comme une «partie constituante» et selon le même ouvrage, ce dernier adjectif signifie «servant à former, à composer ou à constituer une unité ou un tout». Dans le contexte de la loi, il est difficile de prêter au terme «pièce» une signification englo-



## [Texte]

would not ordinarily be considered to be constituent parts of the vehicle.

That the meaning of the word "component" excludes devices of the kind referred to in the amendments is supported by a consideration of the scheme of the Motor Vehicle Safety Act. The obligations imposed under the Act are directed at manufacturers, distributors and importers of motor vehicles. Section 2 defines a "distributor" as:

"... a person engaged in the business of selling to other persons, for the purpose of resale, motor vehicles manufactured in Canada and obtained directly from a manufacturer or his agent;"

and a "manufacturer as:

"... a person engaged in the business of manufacturing motor vehicles;"

The word "importer" is defined as:

"... a person engaged in the business of importing motor vehicles into Canada;"

Finally the word "manufacture" is defined as including:

"... the process of assembling or altering a motor vehicle in order to complete that motor vehicle for the purpose of sale of that motor vehicle to the first purchaser at the retail level;"

As used in the Motor Vehicle Safety Act, the word "component" refers to a part used in the making of a motor vehicle or in the process of assembling or altering a motor vehicle for the purpose of sale of that motor vehicle to a first purchaser at the retail level. It will not include devices or accessories which may be used in the motor vehicle but that are usually purchased and installed by the owner of the vehicle after it is purchased rather than by the manufacturer, primary distributor, or importer of the vehicle. It will also exclude devices or accessories which are manufactured by someone else than the manufacturer of the vehicle itself or that are not ordinarily provided "for the purpose of sale ... to the first purchaser at the retail level" by the manufacturer, distributor or importer. In this connection, the Committee notes that Section 11(1) of the Act provides that an inspector may enter any place in which there is "any motor vehicle component that is to be used in the manufacture of a motor vehicle" of a prescribed class for purposes of inspection. The grant of this power further confirms that the components in respect of which the Governor in Council may prescribe safety standards are those parts of a motor vehicle which, in the normal course of manufacture, are assembled so as to form an integral part of the motor vehicle.

On the basis of the foregoing, there appears to be no authority for the Governor in Council to prescribe safety standards for devices such as booster cushions or infant seats if these devices are not components of the vehicle when manufactured, distributed for resale or imported into Canada. In closing, I should emphasize that members of the Committee are fully in accord with the desirability of providing safety

## [Traduction]

bant des accessoires tels que des coussins ou des sièges pour enfants. Ceux-ci, même s'ils sont conçus pour être utilisés dans un véhicule automobile, ne sont pas habituellement considérés comme parties constituantes d'un véhicule.

Un simple examen de l'objet de la Loi sur la sécurité des véhicules automobiles confirme que le sens du mot «pièce» exclut les dispositifs du genre de ceux dont il est fait état dans les modifications. Les obligations prévues dans la loi s'adressent aux fabricants, aux distributeurs et aux importateurs de véhicules automobiles. L'article 2 définit ainsi le «distributeur»:

«... une personne dont le commerce consiste à vendre à des revendeurs des véhicules automobiles fabriqués au Canada qu'elle obtient directement d'un fabricant ou de son agent ou mandataire»;

et le «fabricant» comme ceci:

«... une personne dont l'entreprise consiste à fabriquer des véhicules automobiles»;

Le terme «importateur» est défini comme:

«... une personne dont le commerce consiste à importer des véhicules automobiles au Canada»;

Enfin, le terme «fabriquer» est défini comme signifiant également:

«... monter ou modifier un véhicule automobile neuf afin de le vendre au détail»;

Au sens où il est utilisé dans la Loi sur la sécurité des véhicules automobiles, le terme «pièce» désigne un élément entrant dans la fabrication d'un véhicule automobile ou dans le montage ou la modification d'un véhicule automobile neuf destiné à être vendu au détail. Il ne désigne pas des dispositifs ou accessoires qui peuvent être utilisés dans un véhicule automobile, mais qui sont généralement achetés et installés par son propriétaire plutôt que par le fabricant, le distributeur ou l'importateur. Le terme ne désigne pas non plus des dispositifs ou accessoires fabriqués par une autre personne que le fabricant du véhicule lui-même ou qui ne sont habituellement pas installés dans le véhicule au moment où le fabricant, le distributeur ou l'importateur «le vend au détail». A ce propos, le comité note que le paragraphe 11(1) de la loi prévoit qu'un inspecteur peut entrer dans tout lieu où se trouve «une pièce de véhicule automobile qui doit être utilisée dans la fabrication d'un véhicule automobile» d'une catégorie pour laquelle des normes de sécurité ont été prescrites afin de procéder à une inspection. L'octroi de ce pouvoir confirme également que les pièces à l'égard desquelles le gouverneur en conseil peut prescrire des normes de sécurité sont les pièces d'un véhicule automobile qui sont assemblées dans le cours normal de sa fabrication de manière à en faire partie intégrante.

A la lumière de ce qui précède, le gouverneur en conseil ne semble pas avoir le pouvoir de prescrire des normes de sécurité à l'égard de dispositifs tels que les coussins d'appoint ou les ensembles de retenue d'enfant parce que ce ne sont pas des pièces qui font partie intégrante du véhicule automobile au moment de sa fabrication, de sa vente à des revendeurs ou de son importation au Canada. En terminant, je tiens à souligner

## [Text]

standards with which devices of this kind must comply. If necessary, the Act should be amended so as to empower the Governor in Council to prescribe "standards to which devices and accessories manufactured or sold for use in motor vehicles shall comply".

I shall appreciate your advice in this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

February 28, 1985

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

This is in reply to your letter of 11 February 1985 concerning the child seating requirements contained in the Motor Vehicle Safety Regulations.

It is our opinion that the Motor Vehicle Safety Regulations for child seating devices do legitimately apply to such seats when they are provided by the vehicle manufacturer with a new car. At that time they are restrained by the adult seat belt and another fastening, and would therefore be a constituent part of the vehicle.

Where seats are sold separately from the vehicle they are regulated by the Hazardous Products Act which references the safety requirements contained in the Motor Vehicle Safety Regulations.

I trust this satisfactorily answers your questions on these regulations.

Yours sincerely,

G. A. Sainte-Marie

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** There are two items.

**Mr. Bernier:** We still do not find Dr. Sainte-Marie's reply convincing. The question is whether a child's car seat or booster cushion should be considered a motor vehicle component for the purposes of the Motor Vehicle Safety Act.

The reasons for the committee's doubts are set out in the letter dated February 11, and I will not go into that.

The argument advanced by Dr. Sainte-Marie is somewhat facetious. She suggests that those regulations are restricted to those baby seats or booster cushions installed by the manufacturer of automobiles as they leave the assembly line.

## [Translation]

que les membres du comité conviennent volontiers qu'il est souhaitable de prescrire des normes de sécurité auxquelles des dispositifs de ce genre devraient se conformer. Au besoin, la loi devrait être modifiée de manière à conférer au gouverneur en conseil le pouvoir de prescrire «des normes auxquelles doivent répondre les dispositifs et accessoires fabriqués ou vendus pour être utilisés dans des véhicules automobiles».

En espérant que vous me ferez bientôt connaître votre avis à ce sujet, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

Le 28 février 1985

Monsieur François-P. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 11 février 1985 concernant les exigences du Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles concernant les sièges pour enfant.

A note avis, ces exigences s'appliquent aux sièges pour enfants lorsqu'ils sont fournis avec une auto neuve par le fabricant. Ces sièges sont alors retenus par la ceinture de sécurité pour adultes et une autre fixation et sont donc une pièce constitutive du véhicule.

Lorsque les sièges sont vendus séparément, ils sont régis par la Loi sur les produits dangereux qui renvoie aux exigences contenues dans le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles.

J'espère avoir répondu à vos questions.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

G. A. Sainte-Marie

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il y a deux rubriques.

**M. Bernier:** Nous ne trouvons toujours pas la réponse de M<sup>me</sup> Sainte-Marie convaincante. Il s'agit de savoir si le siège pour enfant ou le coussin d'appoint doivent être considérés comme des pièces d'un véhicule automobile aux fins de la Loi sur la sécurité des véhicules automobiles.

Les raisons motivant les doutes du comité sont énoncées dans la lettre du 11 février, et nous n'allons pas les reprendre.

L'argument avancé par M<sup>me</sup> Sainte-Marie est quelque peu facetieux. Elle propose que ces règlements ne s'appliquent qu'aux sièges pour enfants ou aux coussins d'appoint installés par le fabricant des automobiles à leur sortie de l'usine.



[Texte]

I have made a few inquiries of the Motor Vehicle Manufacturers' Association, the Federation of Automobile Dealers' Association and the Automotive Industry Association. None of those I spoke to have ever heard of a car leaving an assembly line with a baby seat or booster cushion in the vehicle, although car manufacturers do manufacture those products and provide them to the retailers so that they can sell those items.

The essential point of the committee remains very much that it is difficult to see a booster cushion put into a car as being a component of a car. I suggest that Dr. Sainte-Marie be asked to provide the committee with a better answer. Perhaps she should give us more details as to why she thinks there is that authority.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed we write?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-812—ONTARIO AND NOVA SCOTIA CONTRACTS FAIR WAGES AND HOURS OF WORK EXCEPTION ORDER

**Mr. Bernier:** Mr. Daniels reply indicates that I was caught napping. That is rather embarrassing, but that was not the first time, and certainly will not be the last time.

SOR/83-390—MARINE TRANSPORTATION FUEL COMPENSATION RECOVERY CHARGE REGULATIONS

**Mr. Bernier:** I think the reply is satisfactory.

SOR/83-393—NATIONAL ENERGY BOARD PART VI REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** The same comment applies.

C.R.C. c. 1139—NATIONAL TRADE MARK GARMENT SIZING REGULATIONS

February 11, 1985

George Post, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Consumer and  
Corporate Affairs  
Place du Portage,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Re: C.R.C. c. 1139, National Trade Mark Garment Sizing Regulations

Dear Mr. Post:

The referenced Regulations were considered by the Committee at its meeting of February 7th last.

As in the case of the Canada Standard Measuring Cups and Spoons Regulations, these Regulations, made pursuant to Section 4(1)(b) of the enabling Statute, establish an elaborate licensing scheme which does not appear to be contemplated by the Act. While Section 4 of the Act provides the necessary authority to make regulations prescribing the terms and conditions subject to which the national trade mark can be used, it

[Traduction]

J'ai demandé quelques renseignements à la Société des fabricants de véhicules à moteur, à la Fédération de l'Association des concessionnaires d'automobiles et à l'Association des industries de l'automobile. Personne n'a jamais entendu parler d'une voiture à la sortie de l'usine équipée d'un siège pour enfant ou un coussin d'appoint, bien que les fabricants de voitures produisent ces articles et les fournissent aux détaillants.

Le point essentiel pour le comité demeure qu'il est difficile de considérer qu'un coussin d'appoint placé dans une voiture constitue une pièce de la voiture. Je propose que l'on demande à Mme Sainte-Marie de donner une meilleure réponse au comité. Peut-être qu'elle pourrait nous fournir plus de détails à cet égard.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord pour qu'on lui écrive?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-812—DÉCRET SOUSTRAYANT CERTAINS CONTRATS DE L'APPLICATION DE LA LOI SUR LES JUSTES SALAIRES ET LES HEURES DE TRAVAIL (ONTARIO ET NOUVELLE-ÉCOSSE)

**M. Bernier:** La réponse de M. Daniels indique qu'il a été pris au dépourvu. Cela est assez embarrassant, mais ce n'est pas la première fois et ce ne sera certainement pas la dernière.

DORS/83-390—RÈGLEMENT SUR LA REDEVANCE DE RECOUVREMENT EN MATIÈRE DE CARBURANT MARIN

**M. Bernier:** Je pense que la réponse est satisfaisante.

DORS/83-393—RÈGLEMENT SUR L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE (PARTIE VI)—MODIFICATION

**M. Bernier:** La même observation s'applique.

C.R.C.c. 1139—RÈGLEMENT SUR LES VÊTEMENTS CANADA STANDARD

Le 11 février 1985

Monsieur George Post  
Sous-ministre  
Ministère de la Consommation  
et des Corporations  
Place du Portage  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C9

Objet: C.R.C. c. 1139, Règlement sur les vêtements Canada Standard

Monsieur,

Le Comité a étudié le règlement susmentionné à sa réunion du 7 février dernier.

Comme le règlement sur les tasses et cuillères à mesurer Canada Standard, le règlement susmentionné, établi aux termes de l'alinéa 4(1)b) de la loi habilitante, crée un ensemble de règles concernant les licences qui ne semble pas avoir été prévu par la loi. Bien que l'article 4 de la loi confère l'autorité nécessaire pour établir des règlements prescrivant les termes et conditions auxquels la marque de commerce natio-



## [Text]

appears insufficient to support the regulation of this use by means of licences.

Subject to the foregoing, I am asked to draw the following provisions to your attention: Section 7(1) refers to an application for a licence "in such form as may be prescribed by the Director"; if an application is to be made in a particular form, the Committee believes that form should be found in the Regulations themselves. The power to issue licences lies within the discretion of the Director, who "may" issue such a licence upon written application. There is no need to add a further level of discretion as to whether the applicant's intended use of the national trade mark conforms to these Regulations" and the reference to the "Director's satisfaction" should be dropped.

Section 8(c) grants to the Director a discretion to require information in addition to that prescribed in the Regulations. The Committee wishes to know whether it is not possible to identify, at least in general terms, the kind of information which the Director may require.

I shall appreciate your advice on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

February 28, 1985

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of  
the Senate and of the House  
of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

I am writing in response to your letter of February 11, 1985, concerning the licensing requirements stipulated under the National Trade Mark Garment Sizing Regulations.

A complete review of these Regulations was initiated by my Department in 1978, which included numerous consultations with the Canadian General Standards Board (CGSB) Committees on the Standardization of Garment Sizes. As you may be aware, these CGSB Committees are comprised of representatives from industry, consumers and government. As a result of the consultations, a proposal was made to revoke the current National Trade Mark Garment Sizing Regulations and to have them replaced with revised Regulations under the same name. This proposal, which eliminated the detailed licensing requirements, was published in Part I of the *Canada Gazette* on May 15, 1982, and a response period was provided for the receipt of formal representations by interested parties (see Appendix A enclosed).

## [Translation]

nale peut être apposée, cette autorité ne semble pas suffisante pour justifier la réglementation de l'utilisation de la marque de commerce par voie de licences.

Compte tenu de ce qui précède, on m'a demandé de soulever les points suivants: aux termes du paragraphe 7(1), la demande de licence doit être «rédigée de la façon qu'il (le directeur) a prescrite»; si une demande doit prendre une forme déterminée, le comité croit que cela devrait être précisé dans le règlement lui-même. La délivrance des licences relève de la discrétion du directeur, qui «peut» accorder une licence sur réception d'une demande écrite. Il est inutile d'ajouter un niveau de discrétion supplémentaire en exigeant que «l'emploi projeté de cette marque de commerce nationale (soit) conforme au présent règlement» et l'expression «à (la) satisfaction du directeur» devrait être supprimée.

Aux termes de l'alinéa 8c), le directeur peut exiger d'autres renseignements que ceux prévus par le règlement. Le comité aimerait savoir s'il serait possible de préciser, ne serait-ce qu'en termes généraux, la nature de ces renseignements.

J'aimerais connaître votre point de vue sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Le 28 février 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes et autres textes  
réglementaires

Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 11 février 1985, portant sur l'ensemble des conditions régissant l'octroi des licences prévues par le Règlement sur la taille des vêtements portant la marque de commerce nationale.

En 1978, mon ministère a entrepris une révision complète de ce règlement, ce qui a nécessité de nombreuses consultations avec les comités de normalisation des dimensions des vêtements de l'Office des normes générales du Canada (ONGC). Comme vous le savez sans doute, ces comités sont formés de représentants du secteur des textiles, des associations de consommateurs et du gouvernement. Le fruit de ces consultations est un projet d'abrogation du règlement actuel et son remplacement par un autre règlement portant le même nom. Le nouveau texte, qui élimine l'ensemble des conditions relatives à l'octroi d'une licence, a été publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* le 15 mai 1982. Une période de réponse a été accordée aux intéressés pour qu'ils puissent soumettre leurs observations sur ce nouveau règlement (voir Annexe A ci-jointe).

[Texte]

Based on the comments received in response to the Part I publication, a revised schedule of amendments (enclosed as Appendix B) has been forwarded to the Privy Council Section of the Department of Justice with respect to its acceptability for final publication in Part II of the *Canada Gazette*.

Since the concerns you have raised are no longer relevant to the revisions, I trust that you will find this response and explanation to be satisfactory.

Yours sincerely,

George Post

Encls. (2)

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, new regulations should be prepared shortly. Provided that they do that, the reply is satisfactory.

#### SOR/84-447—TWIN RIVERS GOLF COURSE FEES REGULATIONS

**Mr. Bernier:** The correspondence in this case sets out the basis upon which golf course fees are determined by the Government of Canada. How we ended up in that business, I do not know.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Members of the committee will note that at the top of page 7 of the agenda there is a list of instruments without comment, starting with SI-84-1 to SI-84-200. All those instruments have been reviewed, and there is no comment, unless the members of the committee have any comment.

The committee adjourned.

[Traduction]

Par la suite, à la lumière des observations reçues en réponse à la publication de la Partie I, un projet révisé de modification (Annexe B ci-jointe) a été élaboré et transmis à la Section du Conseil privé du ministère de la Justice pour approbation et publication finale dans la Partie II de la Gazette du Canada.

Comme les points que vous aviez soulevés ont été réglés à la faveur de ce processus, j'ose croire que la présente lettre d'explication saura vous satisfaire et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

George Post

P.j. (2)

**M. Bernier:** Monsieur le président, encore une fois, de nouveaux règlements doivent être préparés sous peu. Sous cette réserve, la réponse est satisfaisante.

#### DORS/84-447—RÈGLEMENT SUR LES DROITS EXIGIBLES POUR L'UTILISATION DU TERRAIN DE GOLF TWIN RIVERS

**M. Bernier:** La correspondance à cet égard énonce les bases sur lesquelles les droits exigibles pour l'utilisation du terrain de golf sont déterminés par le gouvernement du Canada. Je ne sais vraiment pas comment nous avons pu nous embarquer dans cette affaire.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Les membres du comité noteront qu'en haut de la page 7 de l'ordre du jour se trouve la liste des textes réglementaires ne faisant l'objet d'aucun commentaire, du TR-84-1 au TR-84-200. Tous ces textes réglementaires ont été examinés et il n'y a aucune observation à moins que les membres du comité en aient à formuler.

La séance est levée.









*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 11

Thursday, May 16, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 11

Le jeudi 16 mai 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

C.R.C. c. 1337, Public Service Employment  
Regulations, as amended

CONCERNANT:

C.R.C. c. 1337, Règlement sur l'emploi dans la  
Fonction publique, tel que modifié

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.  
(Halifax West)

*Representing the Senate:*

Senators:

Paul David	Paul Lafond
John Godfrey	Léopold Langlois

*Representing the House of Commons:*

Members:

Bill Attewell	Roland de Corneille
Mary Collins	Suzanne Duplessis
Albert Cooper	

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député  
(Halifax Ouest)

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Michael Pitfield	Peter Stollery (8)
Pietro Rizzuto	

*Représentant la Chambre des communes:*

Députés:

Jim Hawkes	Svend J. Robinson
David Kilgour	Chris Speyer (12)
André Ouellet	

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 16, 1985

(12)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 11:05 o'clock a.m., this day, the Joint Chairmen, the Honourable Nathan Nurgitz and the Honourable Robert Kaplan, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators David, Nurgitz and Rizzuto.

*Representing the House of Commons:* Robert Kaplan and Svend Robinson.

*In attendance:* François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

*Witnesses:*

*From the Public Service Alliance of Canada:*

Mr. Albert Burke, Vice-President Executive;

Mrs. Luise Czernenko, Legislative Officer.

*From the Public Service Commission:*

Mr. Pierre Delage, Director General of Appeals;

Mr. Tom Morry, Acting Director, Staffing Policy and Planning Division.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

The Committee proceeded to consider—C.R.C. c. 1337, the Public Service Employment Regulations, as amended.

Mrs. Czernenko made a statement and with the other witnesses answered questions.

On motion of Svend Robinson, it was ordered that the brief submitted by the Public Alliance of Canada, be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (See *Appendix REGL-1*).

At 12:35 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 16 MAI 1985

(12)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 h 05, sous la présidence de l'honorable sénateur Nathan Nurgitz et de l'honorable, Robert Kaplan C.P., député (coprésidents).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs David, Nurgitz et Rizzuto.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Robert Kaplan et Svend Robinson.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du Comité, Service de recherches, Bibliothèque du Parlement.

*Témoins:*

*De l'Alliance de la Fonction publique du Canada:*

M. Albert Burke, vice-président exécutif;

M<sup>me</sup> Luise Czernenko, agent législatif.

*De la Commission de la Fonction publique:*

M. Pierre Delage, directeur général des appels;

M. Tom Morry, directeur intérimaire, Division de la planification et des politiques de dotation.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (Voir *procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule n° 2*).

Le Comité étudie le C.R.C. c. 1337, règlement sur l'emploi dans la Fonction publique, tel que modifié.

M<sup>me</sup> Czernenko fait une déclaration puis répond aux questions avec les autres témoins.

Sur la motion de M. Svend Robinson, il est ordonné que le mémoire présenté par l'Alliance de la Fonction publique du Canada soit imprimé en annexe aux délibérations de ce jour (voir *Annexe REGL-1*).

A 12 h 35, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Ottawa, Thursday, May 16, 1985

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met this day at 11 a.m. to consider the Public Service Employment Regulations C.R.C. c. 1337, as amended.

Senator Nathan Nurgitz, (Joint Chairman), in the Chair.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Mr. Robinson being here, we can call the meeting to order.

Ladies and gentlemen, today, as you know, we will not be considering instruments but rather we have set aside this meeting to deal with certain matters relating to the Public Service Employment Regulations. We have, seated at the witness table now, from the Public Service Alliance of Canada, Mr. Albert Burke, Vice President, and Ms. Luise Czernenko, Legislative Officer. Pierre Delage is Director General of Appeals for the Public Service Commission. Mr. Delage, would you like to sit up at the table? I propose, subject to the direction of the committee that, to the extent there might even be some interchange between you... Does anyone see any objection to that? It might be helpful. My understanding, Mr. Delage, is that you will not be making a formal presentation.

**Mr. Pierre Delage, Appeal Director, Public Service Commission:** No, Mr. Chairman, I will be responding to questions.

**Mr. Robinson:** Is there a written brief?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Yes, there is. A written brief of the Alliance itself. My understanding, Mr. Robinson and senators, is that the brief will not be read and I have undertaken, with our two witnesses, that at the conclusion of this morning's meeting, we would move that the brief be printed and appended to today's *Minutes of Proceedings and Evidence*. The witnesses will then highlight the brief, telling us those items that they want us to particularly focus on but then be available for questioning with respect to all matters in the brief. Who, as between you, Mr. Burke or Ms. Czernenko, is presenting? Mr. Burke, please proceed.

**Mr. Albert Burke, Vice President Executive, Public Service Alliance of Canada:** Thank you, Mr. Chairperson. I would like to thank you and the committee for giving us the opportunity to appear before you to present to you some of our concerns in relation to this matter. We had prepared the brief, as you have said, but we do not intend to read it into the record, it is fairly in-depth. We will be, basically, bringing to your attention three areas of concern this morning. As you are probably aware, the Public Service Alliance of Canada is the largest union dealing with, in particular, federal government employees. We have 150,000 members that come under the Treasury Board itself and they are indeed affected by the acts and regulations that we are dealing with today. With that in mind, you can well imagine how concerned we are about the legislation and regulations that govern our people.

You will note on the first page of this presentation, we are just pointing out to you the fact that in 1984, we represented

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Ottawa, le jeudi 16 mai 1985

[Translation]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures pour étudier le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique, C.R.C. c. 1337, tel que modifié.

Le sénateur Nathan Nurgitz (coprésident) occupe le fauteuil.

Le coprésident (sénateur Nurgitz): M. Robinson étant ici, la séance peut commencer.

Mesdames et messieurs, comme vous le savez nous n'étudions pas aujourd'hui des textes réglementaires; nous avons plutôt réservé cette séance à certaines questions concernant le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique. Nous accueillons aujourd'hui comme témoins, de l'Alliance de la Fonction publique du Canada, M. Albert Burke, vice-président et M<sup>me</sup> Luise Czernenko, agent législatif. M. Pierre Delage est directeur général des appels à la Commission de la Fonction publique. Monsieur Delage, voulez-vous vous avancer? Je propose que, sous réserve que le comité le veuille, dans la mesure où il pourrait y avoir une certaine alternance entre vous... Est-ce que quelqu'un s'oppose à cela? Ce pourrait être utile. Je crois savoir, monsieur Delage, que vous ne ferez pas de déclaration.

**M. Pierre Delage, directeur des appels, Commission de la Fonction publique:** Non, monsieur le Président, je répondrai aux questions.

**M. Robinson:** Y a-t-il un mémoire?

Le coprésident (sénateur Nurgitz): Oui, l'Alliance présente un mémoire. Monsieur Robinson, sénateurs, le mémoire ne sera pas lu, et je me suis entendu avec nos deux témoins pour qu'à la fin de la séance de ce matin nous propositions que le mémoire soit annexé aux délibérations d'aujourd'hui. Les témoins traceront les grandes lignes du mémoire; ils souligneront les points sur lesquels ils désirent que nous insistions tout particulièrement et ils répondront ensuite aux questions concernant tous les aspects du mémoire. Qui d'entre vous, monsieur Burke ou madame Czernenko, présentera le document? Monsieur Burke, allez-y, je vous prie.

**M. Albert Burke, vice-président exécutif, Alliance de la Fonction publique du Canada:** Merci, monsieur le président. Je désire remercier le comité et vous-même de nous avoir permis de comparaître devant vous pour vous exposer certaines de nos préoccupations à ce sujet. Nous avons préparé un mémoire, mais comme vous l'avez dit, nous n'allons pas le lire, car il est plutôt volumineux. Essentiellement, nous soulèverons trois points. Comme vous le savez probablement, l'Alliance de la Fonction publique du Canada est le plus important syndicat qui représente, en particulier, les employés du gouvernement fédéral. Nous comptons 150 000 membres qui relèvent du Conseil du Trésor et qui sont touchés par la loi et le règlement que nous étudions aujourd'hui. Vous pouvez donc vous imaginer à quel point nous nous préoccupons des textes législatifs et réglementaires qui régissent nos membres.

À la première page de notre mémoire, nous soulignons le fait qu'en 1984, nous avons représenté nos membres dans 556



*[Texte]*

our members in over 556 appeals; 50 of these appeals were against demotions or release for incompetence or for incapacity. Therefore, we are talking not just about appeals in relation to competitions but about their jobs being at stake. We, as a union, are extremely concerned over the legislation and the suggested changes to the regulations, to make sure that if there are changes in the regulations, they are to protect the people we represent. Basically, there are three topics that we will be touching on. I will be asking Luise to outline to you our concern. Luise is our legislative officer who deals in depth with the Public Service Employment Act and the Financial Administration Act. All of those items are interrelated one way or the other when it comes to dealing with our people.

Today we will be talking about the lack of procedural safeguards in the Public Service Employment Regulations. Secondly, we will be bringing to your attention the extraordinary use of exclusion orders, which is becoming more and more commonplace and is extremely alarming to us. Thirdly, our brief refers to the systematic replacement of Public Service Employment Regulations by the Public Service Commission policy guidelines or bulletins, which have no force in law.

Those are the three items that we shall be discussing. I will be asking Luise to proceed with item No. 1, which is "the lack of procedural safeguards in the Public Service Employment Regulations."

**Ms. Luise Czernenko, Legislative Officer, Public Service Alliance of Canada:** Thank you. I have read the parliamentary records of your previous discussions in 1982, and I noted with interest that you had touched extensively on the lack of procedural safeguards with regard to the appeal process. The lack of procedural safeguards within the regulations is the first topic that we would like to discuss with you this morning. There are several sub-topics regarding this particular matter. What I would like to do is raise them in turn. These will be elaborated upon in far greater detail in our brief, but I think we should highlight them as we go along.

The first one you have discussed—and here I think I should perhaps refresh your memory—is the failure in the regulations to provide for full and mandatory disclosure to any unsuccessful candidate and/or his authorized representative of all particulars relevant to the appointment appealed against. You may recall that under the Public Service Employment Act, promotions to and within the Public Service are based on employment. Promotions from within the Public Service can be appealed. This is a redress mechanism provided for in the act. There is a forum to which one appeals, namely, to the Public Service Commission Appeal Board which is appointed. That appeal board hears the appeal and decides whether a selection process was in accordance with merit principles and whether or not the initial appointment or appointments should be upheld. If not upheld, then the appointment will have to be revoked, for the most part, or there will have to be some other mechanism or corrective measures taken by the Public Service Commission. Mr. Delage will no doubt be able to outline that in far greater detail. My particular interest at the moment is what I call disclosure. Quite simply, this means that there are no provision in the Public Service Employment Regulations to require the disclosure of the results or the processes with

*[Traduction]*

appels dont 50 portaient sur des rétrogradations ou renvois pour incompétence ou incapacité. Il ne s'agit donc pas seulement d'appels concernant les concours, mais des emplois sont également en jeu. En tant que syndicat, nous nous intéressons de près à la loi et aux modifications proposées au règlement et nous tenons à nous assurer que si le règlement est modifié, il protégera toujours ceux que nous représentons. Essentiellement, nous aimerions traiter de trois points. Je demanderai à Luise de vous tracer les grandes lignes des sujets qui nous préoccupent. Luise, notre agent législatif, étudie en profondeur la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique et la Loi sur l'administration financière. Tous ces éléments sont étroitement liés d'une façon ou d'une autre en ce qui concerne nos membres.

Nous parlerons tout d'abord de l'absence de garanties au plan de la procédure dans le règlement sur l'emploi dans la Fonction publique. Deuxièmement, nous traiterons de l'emploi extraordinaire d'ordonnances d'exclusion, qui devient de plus en plus fréquent et qui nous alarme beaucoup. Troisièmement, notre mémoire souligne le remplacement systématique du règlement sur l'emploi dans la Fonction publique par les lignes directrices ou bulletins de la Commission de la Fonction publique, qui n'ont pas force de loi.

Voilà les trois points dont nous discuterons. Je demanderais maintenant à Luise d'aborder le premier point, l'absence de garanties au plan de la procédure dans le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique.

**Mme Luise Czernenko, agent législatif, Alliance de la Fonction publique du Canada:** Merci. J'ai lu les comptes rendus de vos discussions de 1982 et j'ai noté avec intérêt que vous aviez traité en profondeur de l'absence de garanties du point de vue de la procédure en matière d'appel. L'absence de garanties dans le Règlement est le premier sujet que nous aimerions aborder ce matin. Cette question comporte plusieurs points secondaires. J'aimerais traiter de chacun d'entre eux. Ils sont analysés en détail dans notre mémoire, mais je pense que nous devrions en faire ressortir les grandes lignes au fur et à mesure.

Le premier dont vous avez discuté (il est peut-être bon de vous le remémorer) est le fait que le Règlement ne prévoit pas la divulgation obligatoire et complète à tout candidat refusé ou à son représentant autorisé de tous les détails concernant la nomination qui fait l'objet d'un appel. Vous vous rappellerez peut-être qu'en vertu de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, les promotions à ou dans la Fonction publique sont basées sur l'emploi. Les promotions faites à l'intérieur de la Fonction publique peuvent faire l'objet d'un appel. La loi prévoit un mécanisme de recours. Il existe un organisme d'appel, le Comité d'appel de la Commission de la Fonction publique dont les membres sont nommés. Ce comité entend les appels et décide si le mode de sélection est conforme aux principes du mérite et si la ou les nominations initiales doivent être confirmées. Dans le cas contraire, les nominations doivent être révoquées dans la plupart des cas, sinon la Commission de la Fonction publique devra avoir recours à un autre mécanisme ou correctif. M. Delage pourra sans aucun doute vous expliquer cela en détail. Pour l'instant, je m'intéresse en particulier à ce que j'appelle la divulgation. Il n'existe dans le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique aucune disposition qui exige la divulgation des résultats ou des procédés concernant

*[Text]*

regard to appointment prior to an appeal; before the individual goes to an appeal hearing there are no provisions in the Employment Regulations for that individual to have full knowledge of the selection procedures or the results. I should mention that there is a practice which is not necessarily applied uniformly in the Public Service. My point is that there are no provisions in the Public Service Employment Regulations to that effect. It is very difficult, if not impossible, for an individual, who is appealing against an appointment, to prepare his case for appeal if he or she does not have the information readily available before the appeal.

I mentioned earlier there are some departments in the Public Service that do make this available, and others which do not. My point is that they should be made uniformly required through the Public Service Regulations but that is not the case.

I should mention in passing that we have brought this issue before the Public Service Commission on numerous occasions. We have brought the issue directly requesting that there be regulations, but we have been turned down. We then requested that there be an agreement, if you will, signed between the bargaining agents of the federal Public Service, the Public Service Commission and the departments. That is being studied by the Public Service Commission, despite the fact that we have had discussions on this matter for the past year.

The reason why the Public Service Commission refuses to put in regulations, or refuses to sign this document, is simply unfathomable to us. They have agreed in the past that disclosure is a laudable goal. They have written to the deputy heads saying this would be a nice exercise. However, they do not wish to put it in the regulations. Again, I must repeat, I just do not understand the reasoning. I should also highlight the fact that the disclosure is made available at the appeal hearing, which necessitates, in a number of cases, an adjournment which prolongs the appeal period and also the appeal hearing. It is done in any event; so why not make it systematic? Why not do it as a matter of course, in the regulations, prior to the appeal hearing?

In the record before me, you have touched upon disclosure with regard to appeals against appointment or promotion. I should mention that there is a parallel appeal process, which you are probably no doubt aware of, under section 31 of the Public Service Employment Act. This process might be summarized as follows: A deputy head may recommend that an individual be either demoted or released for incompetence or incapacity. That individual has a right of appeal to a Public Service Commission Appeal Board. It is the same type of appeal board as with promotions. That individual, through lack of regulation, does not have a right of disclosure of the case against him prior to appeal. Again, you have the same problem, but the consequences are even more grave in this instance. The individual cannot prepare an adequate defence prior to the appeal hearing. I should again point out that the Public Service Commission, at least with respect to the docu-

*[Translation]*

les nominations avant un appel; rien dans le Règlement ne prévoit qu'un appelant puisse prendre pleinement connaissance des méthodes de sélection ou des résultats avant d'aller en appel. Je devrais peut-être souligner qu'il existe une pratique qui n'est pas nécessairement appliquée uniformément dans la Fonction publique. Ce que je veux souligner, c'est qu'il n'existe aucune disposition dans le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique en ce sens. Il est très difficile, sinon impossible, pour celui qui fait appel d'une nomination de préparer sa cause s'il ne peut préalablement pas avoir accès à l'information nécessaire.

J'ai mentionné plus tôt que certains ministères de la Fonction publique divulguent l'information, et d'autres non. J'estime qu'ils devraient tous être tenus, par le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique, de divulguer l'information, mais ce n'est pas le cas.

En passant, je tiens à souligner que nous avons à plusieurs reprises soumis cette question à la Commission de la Fonction publique. Nous avons soulevé le problème directement et demandé qu'on adopte des règles à cet fin, mais on nous a opposé un refus. Nous avons ensuite demandé qu'il y ait un accord signé entre les agents négociateurs de la Fonction publique fédérale, la Commission de la Fonction publique et les ministères. La Commission étudie actuellement cette proposition, bien que nous ayons déjà discuté de la question pendant la dernière année.

Nous n'arrivons pas à comprendre pourquoi la Commission de la Fonction publique refuse d'adopter un règlement en ce sens ou de signer ce document. Elle a déjà reconnu que la divulgation constitue un objectif louable. Elles ont écrit aux sous-ministres pour leur dire que cela constituerait un exercice valable. Toutefois, elle ne souhaite pas l'intégrer au règlement. Je le répète encore une fois, je ne comprends pas ce raisonnement. Je tiens également à souligner que la divulgation est possible à l'audition de l'appel, mais cela nécessite dans nombre de cas un ajournement qui prolonge la période d'appel et l'audition. Mais on le fait de toute façon; pourquoi donc ne pas rendre la pratique systématique? Pourquoi le règlement ne prévoirait-il pas que la divulgation doit être faite avant l'audition de l'appel?

Dans le compte rendu que j'ai sous les yeux, vous avez traité de la divulgation concernant les appels dans le cas de nominations ou promotions. Je dois mentionner qu'il existe en vertu de l'article 31 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique une procédure d'appel parallèle, que vous connaissez certainement. Cette procédure se résume comme suit: un sous-chef peut recommander qu'un employé soit rétrogradé ou congédié pour incompetence ou incapacité. L'employé a un droit d'appel devant le comité d'appel de la Commission de la Fonction publique. Il s'agit du même type de comité que dans le cas des promotions. En raison de l'absence de dispositions réglementaires pertinentes, l'employé n'a pas de droit de connaître l'objet des procédures dont il fait l'objet avant l'appel. Le problème est le même, mais dans ce cas les conséquences sont encore plus graves. L'appelant ne peut préparer une défense efficace avant l'audition de l'appel. Je dois encore souligner que la



## [Texte]

mentation available to me, has not touched upon this area of disclosure of policies at all.

Secondly, we have tried to have this concept incorporated into the proposed agreement. I spoke about that a little earlier, namely, the post-agreement between the bargaining agents and the Public Service Commission. But you can see quite easily what the results could be, and have been, in this instance. Again, I underline all of this to indicate that this type of disclosure process should be clearly placed within the regulations. It is very important and is necessary for natural justice. It is not understandable to us why this would not take place in the appeals process, yet it does in the other redress processes in the federal Public Service. For instance, if one is fired or discharged for a disciplinary reason, through the grievance mechanism one has a pretty good idea prior to arbitration or adjudication of what the department's case is. Under the appeal system, one does not. Whether one is disciplinarily discharged or is released for incapacity or incompetence, I would suggest that the results are the same: one has lost the job. It does not make any sense, on the one hand, to provide for what is tantamount to disclosure under the disciplinary discharge redress mechanism, and not to do so under the appeal process; at least not within the regulations.

The second point I wish to raise is related to the first. The Public Service Employment Regulations are silent as to an appeal board being allowed, if you will, or permitted or mandated to compel information, documents and witnesses. It does not take much for you to realize the consequences of this. The regulations are silent on this matter. If an appeal board does not or cannot compel witnesses and documents, how can it be said to have conducted a thorough inquiry into the matter as required by the Employment Act. One can say or argue that the appellant would have, or is obliged, at least in promotion appeals to bring forward his case and his evidence. I have mentioned that disclosure does not exist. All of the documentation and the information in this instance is available only to the department. So it is very important for the appeal board to be able to compel witnesses and documents.

I should indicate that under section 33 of the Public Service Employment Act it is our view that the Public Service Commission can make this type of regulation because section 33 reads as follows:

Subject to this Act, the Commission may make such regulations as it considers necessary to carry out and give effect to this Act.

This act can be given effect to in part, by having compelling authority of witnesses and documents.

In the parliamentary records of your discussions in 1982, reference is made to the fact that an individual does not have to specify his or her reasons for appeal prior to the appeal hearing, and that is correct. It is correct simply because, as I

## [Traduction]

Commission de la Fonction publique, du moins d'après la documentation que j'ai, n'a pas du tout étudié cette question de procédure de divulgation.

Deuxièmement, nous avons tenté d'obtenir que ce principe soit intégré à l'entente proposée. J'ai parlé un peu plus tôt de l'accord postérieur entre les agents négociateurs et la Commission de la Fonction publique. Mais vous pouvez facilement vous imaginer quels seraient les résultats et quels ont été les résultats dans ce cas. Encore une fois, si j'insiste sur tout cela, c'est pour souligner que les règles de divulgation devraient figurer en toutes lettres dans le règlement. C'est très important et nécessaire du point de vue de la justice naturelle. Nous ne comprenons pas pourquoi cela ne figurerait pas dans les règles d'appel alors que c'est déjà le cas en ce qui concerne les méthodes de recours appliquées dans la Fonction publique fédérale. Par exemple, si un employé est congédié pour raison disciplinaire, le mécanisme de grief lui permet d'avoir une bonne idée avant l'arbitrage ou la décision de ce que le ministère lui reproche. Selon le système d'appel, ce n'est pas possible. Si un employé est congédié pour raison de discipline ou pour incapacité ou incompétence, à mon avis les résultats sont les mêmes: il perd son emploi. Il n'est pas acceptable de prévoir, d'une part, l'équivalent de la divulgation de l'information dans le cas du mécanisme de recours contre le congédiement pour raison disciplinaire et de ne pas le faire dans le cas de la procédure d'appel, du moins dans le règlement.

Le second point que je désire soulever est lié au premier. Le règlement sur l'emploi dans la Fonction publique ne prévoit pas qu'un comité d'appel ait l'autorisation, la permission ou le mandat d'exiger la production d'information, de documents et la comparution de témoins. Vous pouvez facilement imaginer les conséquences. Le règlement est muet à cet égard. Si un comité d'appel ne peut convoquer des témoins et exiger la production de documents, comment peut-il effectuer une enquête approfondie sur une question, comme l'exige la Loi sur l'emploi. On pourrait toujours répondre que l'appelant devrait ou serait tenu, du moins dans les cas d'appels concernant des promotions, de faire valoir ses arguments et de produire ses preuves. J'ai déjà dit que l'information à cette fin n'est pas accessible. Seul le ministère possède la documentation et l'information pertinente. Il est donc très important qu'un comité d'appel puisse convoquer des témoins et exiger la production de documents.

Nous estimons que la Commission de la Fonction publique peut établir ce règlement car l'article 33 de la loi sur l'emploi dans la Fonction publique stipule:

Sous réserve de la présente, la Commission peut établir les règlements qu'elle juge nécessaires à l'application et à la mise en œuvre de la présente loi.

On pourrait donner effet à cette loi en partie, en conférant l'autorité de convoquer des témoins et d'exiger la production de documents.

Dans les comptes rendus de vos délibérations de 1982, il est mentionné que l'appelant n'a pas à préciser la ou les raisons de son appel avant l'audition de l'appel, ce qui est exact. C'est que, comme j'ai dit, en raison de l'absence de divulgation, il



*[Text]*

mentioned earlier, due to lack of disclosure the individual does not have that information available. Only the disclosure, placed in the regulations, would make any kind of sense.

I have touched very briefly upon the fact that the regulations do not provide for adequate notice of an appeal hearing. Regulation 47 provides that there shall be at least three days' notice on appeal hearings. In fairness, I must say that the Public Service Commission Appeals Directorate does, for the most part, give us more notice than three days. My point here is that the regulations specify that three days can be the amount of time required. Quite simply, without disclosure, without information, without documents and witnesses, it is impossible for an individual to prepare his or her case within three days; and that is my point.

The regulation obviously should be changed to reflect the practice and reflect the reality of redress mechanisms. The regulations are also silent with regard to providing Public Service Commission appeal boards any guidance on how they are to behave when faced with legitimate requests for adjournment. I think I am going to spend a little time on this because I think it is very important. As I mentioned, the regulations are silent in this regard. As you are no doubt well aware the denial of an adjournment requested for legitimate reasons either prior to an appeal hearing or during the appeal hearing, can be said to be a denial of natural justice. The regulations, therefore, in our view, should provide very clear guidelines on how to handle the requests for adjournment.

Repeating what we said a little while ago, there is indeed a need for lengthy adjournments to be given in order for the appellant to prepare his or her case. In instances where the department first reveals its case at the actual appeal hearing, when the appellant is left with a sheaf of documents to review and for the evidence of the witness to be reviewed and also to prepare cross-examination. Without a lengthy adjournment this is impossible particularly in view of the lack of disclosure. I must say that adjournments, in practice, are granted by the Public Service Commission appeal boards. However, appellants and we, ourselves, as representatives, have the strongly held impression that the granting of an adjournment in such instances is dependent on the administrative convenience of such an adjournment to the appeal board or to the department. I would suggest that administrative convenience should not override natural justice. There should be clear guidelines in the regulations as to when adjournments should be granted. Appellants also have the impression that the granting of deferral of hearings, prior to the hearing even convening, are dependent on the department. If the other side concurs with the deferral, only then will it be granted. It seems to us, based on extensive experience with appeals, that their concurrence is based on the convenience of that deferral on their own calendars. My point here is that such impressions should not be allowed to fester, and it is such an important issue. Therefore, in our view, the regulations should provide clear guidelines to the appeal boards as to how they are to behave when faced with a request for adjournments.

*[Translation]*

n'a pas accès à l'information pertinente. Seule une disposition du règlement prévoyant la divulgation aurait un sens.

J'ai parlé très brièvement du fait que le règlement ne prévoit pas d'avis adéquat concernant l'audition d'un appel. L'article 47 du règlement prévoit que l'audition d'un appel doit être précédée d'un avis d'au moins trois jours. En toute justice, je dois dire que la Direction des appels de la Commission de la Fonction publique donne dans la plupart des cas un avis de plus de trois jours. Ce que je veux faire valoir, c'est que le règlement permet de ne donner qu'un avis de trois jours. Sans divulgation, sans information, sans document ni témoin, un appelant ne peut pas préparer sa défense en trois jours; c'est cet aspect que je veux faire valoir.

Le règlement devrait de toute évidence être modifié afin de tenir compte de la pratique et de la nature des mécanismes de recours. Le règlement demeure également muet en ce qui concerne la communication aux comités d'appel de la Commission de la Fonction publique d'informations sur la façon de traiter les demandes légitimes d'ajournement. Je vais m'attarder quelque peu sur cette question, car je crois qu'elle est importante. Comme je l'ai mentionné, le règlement ne prévoit rien à cet égard. Vous savez sans aucun doute que le refus d'un ajournement demandé pour des raisons légitimes avant ou pendant l'audition d'un appel peut être considéré comme un déni de justice naturelle. Aussi, nous estimons que le règlement devrait comporter des lignes directrices précises concernant les demandes d'ajournement.

Comme nous l'avons déjà dit, les ajournements prolongés sont nécessaires afin de permettre à l'appelant de préparer sa cause. Lorsque le ministère fait d'abord valoir ses arguments à l'audition de l'appel, l'appelant se retrouve avec une masse de documents à étudier; il faut ensuite passer à l'interrogatoire du témoin et au contre-interrogatoire. Sans un ajournement prolongé, cela est impossible, en particulier à cause de l'absence de divulgation. Je dois dire qu'en pratique, les comités d'appel de la Fonction publique accordent des ajournements. Toutefois, les appelants et nous-mêmes, à titre de représentants, avons la forte impression qu'une décision d'ajournement dans de tels cas se fait à la convenance administrative du comité d'appel ou du ministère. À mon avis, cette considération ne doit pas primer sur la justice naturelle. Le règlement devrait comporter des directives précises sur les conditions qui régissent l'ajournement. Les appelants ont également l'impression qu'une décision autorisant le report d'une audience, avant même que l'audition n'ait lieu, dépend du ministère. Le renvoi de l'audition n'est accordé que si l'autre partie y consent. Notre longue expérience en matière d'appels, nous a appris que l'autre partie n'accorde son accord que si cela correspond à son propos emploi du temps. À mon avis, on ne devrait pas permettre que de telles impressions puissent se former, car la question est très importante. C'est pourquoi nous estimons que le règlement devrait comporter des lignes directrices précises à l'intention des comités d'appels quant à la façon dont ils doivent traiter les demandes d'ajournement.

## [Texte]

The final matter on which I wish to touch, with regard to disclosure or procedural safeguards in appeal hearings, is that there is a failure in the regulations to require the Public Service Commission to provide its opinion under the Public Service Employment Act, section 21(b) in a timely manner, and with reasons. It sounds very technical, but what does it mean? Basically, section 21 of the act provides for two types of selection mechanisms for appointments within the Public Service. First, as you know, is the aspect of closed competition. Public Service employees compete. They have a competitive process for appointment. The other is appointment without competition. In order to obtain a right of appeal against an appointment without competition, there are several steps which must be undergone by a potential appellant, the first being that the individual must first obtain an opinion from the Public Service Commission stating that the individual's opportunity for advancement has been prejudicially affected by the appointment without competition. I should stop there. Without such a positive opinion, there is no right of appeal. You must go through the opinion phase, get a positive opinion, and then and only then, can you proceed with your appeal. There are three problems with obtaining an opinion. First, there is no requirement in the Public Service Employment Regulations for the Public Service Commission to render its opinion on a timely basis. You may ask yourself why this is important. This is a legitimate question I will try to explain. In our experience, it has taken the Public Service Commission lengthy periods of time to render an opinion in some cases upwards of six months. Again, you may ask why is this significant and legitimately so. Let me try to relate this, so that it is relatively simple. The first thing to know is that the right of appeal is denied until there is a positive opinion. So what happens in the meantime? Well, two types of things happen. The individual who was appointed without competition is unsure of his or her status. He or she does not know whether he or she is going to remain in the position. There may be an appeal, and one may be successful. On the other hand, the person who is seeking the opinion to get a right of appeal is equally unsure of the situation. The potential appellant sees the individual currently in the job, pending the rendering of the opinion, as having the unfair advantage of experience. When the commission's opinion is ultimately given, and, if that leads to a successful appeal and the appointment is revoked, should there be a subsequent selection process? The individual was first appointed without competition. His appointment was successfully appealed, he has sat at that position for that length of time and he will certainly be advantaged in any subsequent selection process. Therefore, I think it becomes evident as to why a timely opinion should be rendered. It speeds up the redress mechanism and tells people where they are. That is the first point.

Secondly, there is no requirement in the regulations for the Public Service Commission to seek the input of the person seeking an opinion in order to obtain a right of appeal. In other words, the regulations are silent. The Public Service Commission can merely do its investigation and render its opinion without seeking the input of the individual involved. Now, who would better know whether he or she is prejudicially affected by an appointment without competition than the individual

## [Traduction]

La dernière chose que j'aimerais dire, en ce qui concerne la divulgation ou les garanties relatives à la procédure en matière d'audition d'appels, c'est que le règlement n'exige pas de la Commission de la Fonction publique qu'elle donne son opinion conformément à l'alinéa 21(b) de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, en temps opportun et avec motifs à l'appui. Cela peut paraître très procédural mais quel en est le sens? Essentiellement, l'article 21 de la Loi prévoit deux mécanismes de sélection en vue des nominations dans la Fonction publique. Premièrement, comme vous le savez, il y a les concours restreints. Les employés de la Fonction publique sont nommés par voie de concours. L'autre mode de nomination se fait sans concours. Pour avoir le droit d'appeler d'une nomination faite sans concours, un appelant éventuel doit franchir plusieurs étapes: d'abord, il doit obtenir de la Commission de la Fonction publique une opinion attestant que la nomination faite sans concours a nui à ses chances d'avancement. Je devrais m'arrêter là. Sans une telle opinion, il n'y a pas de droit d'appel. Il faut d'abord obtenir une opinion positive et alors seulement il est possible d'aller en appel. Mais l'obtention de l'avis pose trois problèmes. Premièrement, le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique n'exige pas que la Commission de la Fonction publique donne son avis dans un délai opportun. Vous vous demanderez peut-être pourquoi cela est important. Il s'agit d'une question légitime et je vais tenter d'y répondre. Notre expérience nous a appris que dans certains cas, il a fallu jusqu'à six mois à la Commission de la Fonction publique pour se prononcer. Vous vous demanderez encore, ce qui est légitime, pourquoi cela est important. Je vais vous l'expliquer; vous verrez que c'est relativement simple. La première chose à savoir, c'est qu'il n'existe pas de droit d'appel sans opinion positive. Que se passe-t-il entre temps? Deux choses peuvent survenir. Celui qui a été nommé sans concours n'est pas assuré de son poste. Il ne sait pas s'il y demeurera. Il peut y avoir un appel, et celui-ci peut donner des résultats satisfaisants. Par ailleurs, celui qui tente d'obtenir une opinion pour avoir droit d'appel est également dans l'incertitude. L'appelant éventuel constate que le titulaire actuel en poste, pendant la période d'attente de l'opinion, a l'avantage injuste de pouvoir acquérir de l'expérience à ses dépens. Une fois l'opinion de la Commission rendue et si l'appel donne les résultats escomptés et que la nomination est révoquée, doit-il y avoir une nouvelle sélection? L'employé a d'abord été nommé sans concours. Sa nomination a fait l'objet d'un appel victorieux et il a occupé le poste pendant une certaine période; il sera donc certainement avantagé lors de toute sélection ultérieure. D'où l'importance que la Commission rende son opinion rapidement. Cela permettrait d'accélérer le mécanisme de recours et les intéressés sauraient où ils en sont. Voilà le premier point.

Deuxièmement, le règlement n'exige pas que la Commission de la Fonction publique cherche à obtenir des renseignements auprès de la personne qui demande son opinion afin d'exercer son droit d'appel. En d'autres mots, le règlement demeure muet à cet égard. La Commission de la Fonction publique peut procéder à son enquête et rendre son opinion sans tenir compte du point de vue de l'intéressé. Or, qui à part l'intéressé lui-même sait mieux que quiconque dans quelle mesure une



## [Text]

seeking the opinion. It makes ultimate sense to seek that input, and I would suggest, as part of duty, that one should act fairly. In practice, the Public Service Commission, I am told, does seek this input, but an issue of this importance should be placed within the regulations.

The third point I wish to raise is that there is no requirement in the regulations for the Public Service Commission to give reasons as to its opinion. It can merely say, "Yes, you have been prejudicially affected. No, you have not been prejudicially affected". Only if reasons are given to an individual can that individual find out whether there have been relevant considerations taken or whether the Public Service Commission has rendered its opinion based on irrelevant considerations. The only way you can know that is to have the reasons. Again, the practice is such that reasons are given, but because this is a very important issue, and natural justice does deal with this area, there should indeed be a regulation to this effect.

I have spoken about our concerns with regard to procedural safeguards in the appeal system. Now I would like to turn to what we term the extraordinary use of exclusion orders under section 39 of the Public Service Employment Act. As you no doubt are aware, section 39 of the employment act permits the Public Service Commission to issue exclusion orders to suspend some or all of the applications of the act to particular individuals or categories of individuals. The commission has issued a series of exclusion orders over the years for a variety of reasons. There is one type of exclusion order that I wish to address today. The commission has, to date, issued, I believe, five exclusion orders or orders excluding persons appointed to the Public Service for periods of less than six months. These individuals are excluded from all the provisions of the Public Service Employment Act. They include the merit principle, redress mechanisms, protections as to lay-off, protections as to probationary periods, etc. My point here is that under these exclusion orders individuals appointed for less than six months are totally excluded from the employment act. We have attached the exclusion orders to our brief, so I do not propose to deal with them specifically, but to trace our concerns with regard to them. It may be intricate, but I think it is a worthwhile exercise.

Our first concern is, why is the Public Service Commission and the Public Service departments—because these are exclusions granted on a departmental basis—so willing and, indeed, want to set themselves apart from the employment act? The employment act governs staffing to and within the Public Service based on merit, so why the wholesale exclusion of these groups of individuals. I suggest that the overriding criterion for granting an exclusion order should be a thorough look at the department's reasons for so doing, and that a decision to approve a request be given only when the reason is one that supports a type of appointment that is not practicable or in the best interests of the Public Service. That is the phrase used in section 39 of the employment act as the reason for granting an exclusion order.

With regard to individuals being appointed for less than six months, we are not aware of any criteria that has been brought

## [Translation]

nomination sans concours lui cause un préjudice? Il est donc absolument logique de chercher à obtenir cet avis et il faudrait même prévoir, quant à moi, l'obligation d'agir en toute équité. En pratique, c'est exactement ce que fait la Commission, me dit-on, mais une question d'une pareille importance devrait figurer dans le règlement.

Le troisième point que je tiens à soulever est le fait que le règlement n'oblige aucunement la commission à fournir les raisons de son opinion. Elle peut simplement dire oui ou non, il y a eu, ou n'y a pas eu, de préjudice. Or, c'est seulement si l'intéressé obtient les motifs de la décision qu'il peut déterminer dans quelle mesure la Commission a rendu une opinion fondée sur des considérations pertinentes. La seule façon de le savoir est d'obtenir les motifs de la décision. Encore une fois, ces raisons sont données dans la pratique, mais en raison de l'importance extrême de cette question, et des principes de la justice naturelle, le règlement devrait prévoir cette obligation.

J'ai fait état de nos préoccupations en ce qui concerne les garanties procédurales du système d'appel. J'aimerais maintenant aborder ce que nous appelons le recours extraordinaire au décret d'exclusion en vertu de l'article 39 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique. Comme vous le savez certainement, l'article 39 permet à la Commission de soustraire certaines personnes ou catégories de personnes à l'application de la totalité ou d'une partie des dispositions de la loi. Au cours des années, la Commission a ainsi adopté une série de décrets d'exclusion pour diverses raisons. Il y a un type de décret que je voudrais examiner aujourd'hui. Jusqu'à ce jour, si je ne m'abuse, la Commission a rendu cinq décrets d'exclusion de personnes nommées à des postes de la Fonction publique pour des périodes de moins de six mois. Les personnes visées sont soustraites à l'application de toutes les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, et notamment celles qui concernent le principe du mérite, les mécanismes de recours, la protection contre les licenciements, la protection des employés en période de probation, etc. Comme nous avons annexé ces décrets à notre mémoire, je ne me propose pas d'examiner chacun en détail, mais simplement de faire état de nos préoccupations générales en ce qui les concerne. Le sujet est complexe, mais j'estime que l'exercice sera valable.

Notre première préoccupation est de savoir pourquoi la commission et les ministères—puisque les exclusions sont établies sur la base des ministères—veulent se soustraire à l'application de la loi et le font effectivement. La loi régit la dotation au sein de la Fonction publique selon le principe du mérite; pourquoi alors l'exclusion générale de certains groupes? Quant à moi, le critère déterminant d'un décret d'exclusion devrait être une étude approfondie des raisons qui poussent un ministère à demander ce privilège, et une décision d'approuver une requête en exclusion devrait être rendue uniquement lorsqu'il s'agit d'une nomination qui n'est ni praticable ni dans les meilleurs intérêts de la Fonction publique, suivant l'expression utilisée à l'article 39 de la loi, qui sert de raison pour justifier un décret d'exclusion.

En ce qui concerne les employés nommés pour moins de six mois, aucun des critères qui ont été portés à notre attention



*[Texte]*

to our attention defining why individuals employed for under six months should be excluded from the act. It seems to us to be very illogical, in light of the employment act and regulations, the spirit of that act and the exact wording thereof, to conclude that time and staffing costs are the only considerations which should be brought to light in excluding individuals employed for less than six months from the Public Service Employment Act and that the effect of making them the paramount considerations, if not the only considerations, is that natural justice, the whole concept of staffing by merit and of employee rights and benefits and protections under the act and regulations must take a back seat to managerial convenience.

On several occasions we have asked, what is the overriding reason for excluding individuals appointed for less than six months from the employment act. The answer we have been given is that it is quicker. The question that has to be addressed and should be addressed by your committee is, can it really be in the best interest of the Public Service to appoint the wrong person quickly? I do not think so. There are several concerns that we can address with regard to this issue. However, I would ask you to review our brief and you will see our concerns. My main point is that the wholesale exclusion of individuals appointed for periods of less than six months from the provisions of the act and regulations should not be allowed by your committee, especially in light of the merit principle and the protections that you yourselves have put into effect under the employment act and regulations.

The last point I wish to make this morning is on what we call deregulation. I know that this term has been used in other contexts. For our purposes it means a systematic replacement of Public Service Employment Regulations by Public Service Commission guidelines, policies and bulletins which have no force in law. I know that you touched upon this matter to a degree the last time, but I think it warrants elaboration. Since the regulations were first made pursuant to the promulgation of the employment act in 1967, by our count the Public Service Commission has systematically revoked 13 of 48 regulations as well as subsections 2 to 4 of regulation 28. That means that since 1967 more than 25 per cent of the regulations have been revoked. It is true that some were revoked because they were not authorized by the employment act. That is legitimate and we have no quarrel there. However, the Public Service Commission has been actively pursuing deregulation. That is to say, as I mentioned earlier, the systematic replacement of regulations by guidelines, policies and bulletins which have no force in law. We have been told on various occasions that deregulation in and of itself is a commission goal to eradicate or eliminate as many regulations as possible.

Why is deregulation taking place, you may ask. What is the commission's goal? We have been told that deregulation has been done in the name of flexibility. Guidelines, bulletins and policies are flexible and regulations are not. That is precisely our concern and that is the problem. Guidelines and so on are so flexible that they do not require compliance by the departments or even by the Public Service Commission. Regulations

*[Traduction]*

n'explique pourquoi ces employés devraient être exclues de la loi. Or, dans le contexte de la loi, du règlement, de l'esprit de cette loi et de son libellé exact, il nous semble très illogique de conclure que le temps et les coûts de dotation sont les seules considérations qui permettent de justifier l'exclusion des personnes employées pour moins de six mois des dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, et donc que la conséquence de cette politique, c'est que les principes de justice naturelle et toute la notion de la dotation au mérite, des droits et privilèges et de la protection accordés aux employés grâce à la loi et au règlement doivent céder le pas à l'arbitraire de l'employeur.

A maintes reprises, nous avons cherché à savoir la raison déterminante de l'exclusion des personnes nommées pour moins de six mois des dispositions de la loi. Comme réponse, on nous a fait valoir que cela permit d'agir plus rapidement. La question que peut et doit se poser votre comité est celle-ci: est-il réellement dans les meilleurs intérêts de la Fonction publique de nommer rapidement la mauvaise personne? Je ne le crois pas. Cette question en soulève plusieurs autres. Toutefois, je vous demande d'examiner notre mémoire et vous verrez quelles sont nos préoccupations. Mon idée principale, c'est que l'exclusion globale des personnes nommées pour moins de six mois des dispositions de la loi et du règlement ne devrait pas être acceptée par votre comité, compte tenu particulièrement du principe du mérite et des garanties que vous avez vous-mêmes prévues dans la loi et le règlement.

Le dernier sujet dont je veux vous entretenir ce matin est ce que nous appelons la déréglementation. Je sais que ce terme est utilisé dans d'autres contextes. Pour ce qui nous intéresse, il signifie le remplacement systématique du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique par des lignes directrices, des politiques et des bulletins de la Commission qui n'ont aucune force de loi. Je sais que vous avez abordé en partie cette question la dernière fois, mais je pense que nous devons y revenir. Depuis le règlement initial établi à la suite de la promulgation de la loi en 1967, nous avons calculé que la Commission a systématiquement abrogé 13 des 48 articles ainsi que les paragraphes 2 à 4 de l'article 28, ce qui signifie depuis 1967, le quart du règlement a été abrogé. Il est vrai que certains articles ont été abrogés parce qu'ils allaient à l'encontre de la loi; cela est légitime et nous nous n'y opposons pas. Toutefois, la Commission poursuit activement son œuvre de déréglementation, c'est-à-dire comme je l'ai mentionné plus tôt, le remplacement systématique du règlement par des lignes directrices, des politiques et des bulletins qui n'ont aucune force de loi. On nous a dit à plusieurs reprises que cette déréglementation représente un objectif de la Commission qui souhaite éliminer le plus de règlements possible.

Pourquoi la déréglementation existe-t-elle, me demanderez-vous. Quel est l'objectif de la Commission? On nous répond qu'on déréglemente au nom de la flexibilité. Les lignes directrices, bulletins et politiques seraient flexibles et non les règlements. C'est précisément ce qui nous préoccupe, et c'est là le problème. Les lignes directrices et autres directives sont si flexibles qu'ils n'ont pas besoin d'être approuvés par les minis-

*[Text]*

require compliance with specified concrete procedures concerning employee rights and departmental obligations to staff according to merit. In our view they should be maintained and added to as required for that very reason. Furthermore, to our knowledge the Public Service Commission has not related to us any study which indicates that the commission has studied the circumstances in which regulations rather than guidelines should be made. This is important. Before one can deregulate or eliminate regulations, one should turn one's mind to what the regulations are supposed to do and to when one should have regulations. This has not been advanced to us in any way. Therefore, I leave you with this last request on behalf of the Public Service Alliance: that you instruct the Public Service Commission to cease what is systematic deregulation and to draft regulations where they are required.

That would close our comments this morning on the three areas which we wish to bring to your attention. Both Mr. Burke and myself would be happy to answer any questions or to elaborate on areas which are not clear to you.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Before we go to the questioning, would Mr. Delage wish to make a statement or any comments at this time?

**Mr. Delage:** I am able to speak to two of the three points broached by Ms. Czernenko. Because the second point concerns the administration of the commission as such and not really the appeals system, I cannot really comment upon it. Therefore, I can respond to Ms. Czernenko's brief on the first point and the last point, reserving of course any comments that other members on the commission may wish to make. The comments made are all encompassing.

They not only touch upon my own sphere of activity but generally the policy-making of the commission. That would leave it open to other members of the commission, other experts of the commission to come before you to answer whatever questions you might have or to make any comments they may have in relation to the second point.

I am in your hands, Mr. Chairman.

**Mr. Robinson:** I would suggest that we ask Mr. Delage to reply, at least in a preliminary way, to the points that he feels he is prepared to reply to. That might obviate the necessity for some questions. He may be prepared, for example, to indicate that at last the commission has seen the light in some of these areas, in which event we will not have to pursue the matter quite as aggressively.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** On that note of welcome let me invite you to proceed, Mr. Delage.

**Mr. Delage:** I am not sure that it is the case that the commission has seen the light. I would hope the commission has seen the light. I am before you as the head, if you will, of an administrative tribunal, a tribunal which, under the Public Service Employment Act, must be independent of the Public Service Commission, and is in fact.

*[Translation]*

tères ni même par la Commission. Un règlement exige que l'on se conforme à des modalités très concrètes concernant les droits des employés et les obligations du ministère envers le personnel, selon le principe du mérite. Nous estimons que la réglementation doit être renforcée pour cette raison même. En outre, à notre connaissance, la Commission ne nous a fait part d'aucune étude qui lui aurait permis d'examiner les circonstances dans lesquelles des lignes directrices seraient préférables à un règlement. C'est très important. Avant de déréglementer ou d'éliminer des règlements, il faudrait se demander quel est le rôle des règlements et quand faut-il en établir. Nous n'avons reçu aucune justification de ce genre. Par conséquent, je vous laisse avec cette dernière demande au nom de l'Alliance de la Fonction publique: de prier la Commission de cesser sa déréglementation systématique et plutôt d'adopter des règlements lorsque cela est nécessaire.

Ceci met fin à nos commentaires ce matin dans les trois domaines sur lesquels nous voulions attirer votre attention. M. Burke et moi-même serons heureux de répondre à vos questions ou de préciser des points obscurs.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Avant de passer à la période de questions, M. Delage voudrait-il faire une déclaration ou formuler une observation?

**M. Delage:** Je peux répondre à deux des trois points soulevés par M<sup>me</sup> Czernenko. Étant donné que le deuxième point concerne l'administration de la Commission elle-même et non pas la procédure d'appel, je ne suis pas vraiment en mesure d'en parler. Par conséquent, je vais répondre au mémoire de M<sup>me</sup> Czernenko sur le premier et le troisième points. Évidemment, les observations des autres membres de la Commission seront les bienvenues. Ma réponse sera globale.

Elle ne touchera pas seulement ma propre sphère d'activité mais l'ensemble du processus d'élaboration des politiques de la Commission, ce qui permettra aux autres membres de la Commission et aux autres experts de répondre aux questions que vous pourriez avoir ou de formuler d'autres observations qui leur viendraient à l'esprit en ce qui concerne le deuxième point.

Je suis à votre disposition, monsieur le président.

**M. Robinson:** Je propose que nous demandions à M. Delage de répondre, du moins de façon préliminaire, au points sur lesquels il est prêt à répondre. Cela lui permettra peut-être de répondre directement à certaines questions. Il sera peut-être prêt, par exemple, à nous faire savoir qu'au moins la Commission a vu la lumière dans certains de ces domaines, auquel cas nous n'aurons plus besoin d'être aussi agressifs pour examiner ces questions.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Sur cette note de bienvenue, je vous invite à prendre la parole, monsieur Delage.

**M. Delage:** Je ne suis pas certain que la Commission ait réellement vu la lumière, mais je l'espère. Je suis à la tête, si vous voulez, d'un tribunal administratif qui, sous le régime de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, doit être indépendant de la Commission et qui l'est de fait.



## [Texte]

We have to conduct ourselves in that fashion. The parties appearing before us, whether the appellant, the department, or the commission, have to view the tribunal as independent. If, for example, it is the Public Service Commission that conducted the staffing which is in question before the tribunal, the commission will be a party before the tribunal. So, we have that dichotomy, if you like, as a result of which it is difficult for me to speak for the commission as such. I can only speak for the tribunal and to the administration of that tribunal.

Let me try to render clear the position of the appeals directorate with regard to the points raised by Ms. Czernenko.

I am in agreement with a number of the matters she has raised. Again, let me make it clear to you that I am not now speaking on behalf of the commission but on behalf of the tribunal within the commission.

It would be preferable if there were regulations on disclosure. One cannot argue against that. Disclosure, as you know, is a mechanism whereby the parties exchange information prior to the hearing of an appeal, and many times disclosure leads to positive results. It may lead to a quicker hearing; it may, indeed, lead to the withdrawal of the appeal. In terms of results, it can only be positive.

Let me just briefly provide you with some background on the attempt to institutionalize disclosure.

The D'Avignon report suggested that there should be disclosure. A few years later, the commission decided that disclosure would not be a good idea, at which point it published Bulletin 81-11 setting out that while there should be disclosure, there should be a lot of limitations on what would be disclosed. The result was that disclosure was far from satisfactory to the parties.

Last summer, the chairman of the commission sent out a letter on the matter of disclosure, requesting the recipients of the letter, who were all deputy ministers, to voluntarily accept that disclosure take place. Appended to the letter was a procedure indicating what it was that the chairman wanted disclosed and indicating, also, what constituted correct disclosure in terms of case preparation.

Not all of the deputy ministers agreed that disclosure take place in that fashion, and ultimately the chairman had to agree that the procedure was merely a suggestion and not one that was mandatory or obligatory. The departments then decided not to abide by the suggestion, for their own reasons. I must say, some of our appeal board chairmen, faced with a request for disclosure from appellants, took disclosure, as set out in the appendix to the chairman's letter, as being almost mandatory, though not quite. In British Columbia, the impression was that it was mandatory, and the results were impressive, with 30 per cent of the appeals being withdrawn as a result of disclosure.

So, disclosure in that case resulted in the avoidance of a lot of unnecessary travel on the part of the parties involved,

## [Traduction]

Nous devons nous conduire de cette façon. Les parties qui comparaisaient devant nous, qu'il s'agisse de l'appellant, du ministère, ou de la Commission, doivent considérer le tribunal comme un entité indépendante. Si, par exemple, c'est une opération de dotation de la Commission qui fait l'objet d'un appel devant le tribunal, la Commission sera partie à l'audience. Par conséquent, nous sommes aux prises avec cette dichotomie, si vous voulez, d'où le fait qu'il est difficile pour moi de parler au nom de la Commission elle-même. Je ne peux parler que pour le tribunal et sur l'administration de celui-ci.

Permettez-moi de clarifier la position de la Direction des appels en ce qui concerne les points soulevés par M<sup>me</sup> Czernenko.

Je suis d'accord avec un certain nombre des questions qu'elle a soulevées. Encore une fois, je veux qu'il soit clair que je ne parle pas au nom de la Commission elle-même, en celui du tribunal seulement.

Il vaudrait mieux qu'il y ait un règlement sur la divulgation des faits. On ne peut être contre cela. Comme vous le savez, la divulgation est un mécanisme par lequel les parties échangent des renseignements avant l'audition d'un appel et elle apporte souvent des résultats positifs. Elle peut accélérer le processus qui mène à l'audition et peut même entraîner le retrait d'un appel. Elle n'a que des résultats positifs.

Permettez-moi de dresser un bref historique du projet d'institutionnalisation de la divulgation.

Le rapport d'Avignon recommandait cette pratique. Quelques années plus tard, la Commission a décidé que ce ne serait pas une bonne idée, à tel point qu'elle a publié le Bulletin 81-11 établissant le principe de la divulgation, mais assorti d'un grand nombre de restrictions. Au bout du compte, les deux parties étaient insatisfaites du résultat.

L'été dernier, le président de la Commission a écrit une lettre sur cette question, dans laquelle il demandait aux destinataires, qui étaient tous sous-ministres, d'accepter volontairement le principe de la divulgation. Étaient annexées à cette lettre les raisons pour lesquelles le président souhaitait faire adopter le principe de la divulgation et, également, ce qui constituait une procédure correcte pour la préparation des auditions.

Les sous-ministres n'étaient pas tous d'accord sur cette façon de procéder, ce qui a forcé le président, au bout du compte, à admettre que cette procédure était simplement une proposition et n'avait aucun caractère obligatoire. Pour leurs propres raisons, les ministères ont décidé de ne pas adopter la proposition. Je dois toutefois dire que certains des présidents de la Direction des appels, confrontés à une requête en divulgation des appelants, ont interprété la procédure de divulgation énoncée en annexe de la lettre du président comme presque obligatoire. En Colombie-Britannique, ils ont considéré cette procédure comme obligatoire et les résultats ont été impressionnants: 30 p. 100 d'appels ont été retirés après avoir fait l'objet d'une divulgation des faits pertinents.

Par conséquent, dans ce cas, la divulgation a permis d'éviter un bon nombre de voyages inutiles aux parties en cause, y



**[Text]**

including the appeal board chairperson sitting in Vancouver. We have all heard stories of the taxpayers' money being spent needlessly as a result of a failure to disclose. When the hearing ultimately takes place in Bathurst, New Brunswick, the appellant, upon taking cognizance of the documents, withdraws the appeal. You suddenly hear: "Well, that's all right. I didn't know that. Had I known that, I would not have gone through with the appeal."

So, no one can argue against disclosure. Notwithstanding the difficulties I have just related, we in the appeals directorate have decided that we should make disclosure a procedure which is within the control of the appeal board. We are not saying that this will replace the necessity for regulations, but I do think it is a step in the right direction. When we write a letter of convocation to the parties, we now add the following paragraph:

The disclosure of selection process documents prior to the hearing date is strongly suggested.

The chairman has said to us that it can only be directory as opposed to mandatory. However, we then add:

Should any dispute arise on this matter, the registrar can be contacted with a view to having the appeal board convene a hearing in order to resolve it.

That is the Damocles sword that hangs over the heads of the departments, if you will. It in effect says to the departments that if they do not disclose, the appeal board can quickly convene a hearing in respect of the disclosure issue and order disclosure of the documents. This type of hearing can even be held by teleconference.

I am not sure to what extent that is going to work out, but we are certainly going to give it a try. It is something that we have just started.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** How long has that practice been in effect, Mr. Delage?

**Mr. Delage:** We have just started that practice, Mr. Chairman.

**Mr. Robinson:** Is this new to PSAC and does this practice in fact work?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That is my question. Have there been any instances of non-compliance?

**Mr. Delage:** We have just started this process, Mr. Chairman. The letters are just starting to come out. Previously the only paragraph we had was to the effect that disclosure was strongly suggested. After carrying out a study of the law, I came to the conclusion that because procedure is something within the jurisdiction of the appeal board, the matter of disclosure, being a procedural matter, must then also fall within its jurisdiction, with the result that it is possible for us to handle the matter in that way.

**Mr. Robinson:** Mr. Burke, do you have something to say on that?

**[Translation]**

compris le président de la Direction des appels qui siège à Vancouver. Nous avons tous entendu raconter des histoires de l'argent des contribuables dépensé inutilement par suite de la non-divulgaration. Lorsque l'audition a fini par avoir lieu à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, l'appelant, en prenant connaissance des documents, a retiré son appel, parce qu'il avait pris connaissance de certains faits qui justifiaient le retrait de son appel.

Par conséquent, personne ne peut opposer d'argument sérieux à la divulgation. Malgré les difficultés dont je viens de faire état, la Direction des appels a décidé que la procédure de divulgation devrait être de son ressort. Nous ne disons pas qu'elle remplacera le règlement, mais je crois que c'est un pas dans la bonne direction. Lorsque nous écrivons une lettre de convocation aux parties intéressées, nous précisons désormais:

que la divulgation des documents relatifs au processus de sélection avant la date de l'audition est fortement conseillée.

Le président nous a déclaré que nous ne pouvons que proposer la divulgation, mais non la rendre obligatoire. Toutefois, nous ajoutons:

qu'en cas de conflit, on peut communiquer avec le registraire pour faire tenir une audition du jury d'appel afin de régler la question.

C'est l'épée de Damoclès qui pend au-dessus de la tête des ministères, si vous voulez. En effet, elle dit aux ministères que s'ils ne divulguent pas les documents relatifs au processus de sélection, le jury d'appel pourra convoquer une audience sur cette question et ordonner la divulgation des documents. Ce type d'audience peut même être tenu par téléconférence.

Je ne suis pas sûr dans quelle mesure cela va marcher, mais nous allons certainement l'essayer. Nous venons de commencer à le faire.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Depuis quand cette pratique est-elle en vigueur, monsieur Delage?

**M. Delage:** Nous venons tout juste de commencer, monsieur le président.

**M. Robinson:** Cette pratique est-elle nouvelle au sein de l'Alliance et fonctionne-t-elle?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est la question que je voulais poser. Y a-t-il eu des cas de non-conformité?

**M. Delage:** Nous venons tout juste de commencer le processus, monsieur le président. Les lettres commencent à être envoyées. Antérieurement, le seul paragraphe que nous ajoutions était celui qui disait que la divulgation était fortement conseillée. Après avoir fait une étude de la loi, j'en suis arrivé à la conclusion suivante: puisque la procédure relève de la compétence de la Direction des appels, la question de la divulgation, de par sa nature procédurale, doit également relever de sa compétence, ce qui nous permet de traiter la question de cette façon.

**M. Robinson:** Monsieur Burke, avez-vous quelque chose à ajouter?

[Texte]

**Mr. Burke:** I would just like to tell you that we would not agree with that. We have been psyching this issue for a long time. We are agreeing here that there is a need for disclosure. I would simply say to you why not have it in the regulations? Why put it back into the hands of the Appeal Board who may or may not still have the authority to say "Yes" or "No", "there will be"?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** There is the question of necessity for regulation. I think that what Mr. Delage is saying is that there is not a great deal of disagreement. But he does not pass the regulations.

**Mr. Delage:** That's right.

**Mr. Burke:** I would like to stress that we would plead with you, as a committee, to do that, to put it in there for that protection. Right now, one side of the parties has all of the information. The employer has. The application, when they go for a job, is there. The performance of the employee is there. But the employee, under this, is given the right to appeal, but he does not have a lot of that information until the last minute.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Proceed, Mr. Delage.

**Mr. Delage:** Ms. Czernenko also raised the fact that it would be a good idea to have disclosure for appeal hearings under section 31, which deal with recommendations of demotion or release for incompetence or incapacity. I must agree with that also. She has made the parallel with the grievance process, which ultimately leads to adjudication in the cases of dismissal. Those would be dismissals for disciplinary reasons, as opposed to the kind of release that we are talking about here, which is not for disciplinary reasons.

Therefore, when, as a result of a discharge, a grievance is launched, the matter is studied at the last level of the grievance procedure, and at that time I presume there is an exchange of information concerning that particular matter; so that when it goes to adjudication, the parties are fully aware of what the situation is. I may tell you that when I was acting as counsel for the Treasury Board in labour law, up until 1978, that is the way I did it. I always believed that was the best way to conduct affairs in matters of litigation. No one is surprised and justice is rendered fairly and correctly. So I agree with Ms. Czernenko in that regard.

Ms. Czernenko also said that the regulations are silent on the subject of compelling witnesses. They are, and sometimes to our dismay. Obviously a tribunal that is charged by Parliament to conduct inquiries, with a view to making decisions that are binding on the Commission, but is not in a position to compel the attendance of witnesses or documents, has part of its arm cut off. Indeed I think there would be situations which I could relate where we were unable to get the attendance of a witness. In one case that comes to mind, a witness was required by the union representative representing an appellant. That individual was no longer in the Public Service and unfortunately, because we did not have that power, he did not come forward. He did not agree to come voluntarily. He would only do so if he had received a subpoena, because under his

[Traduction]

**M. Burke:** Je veux juste vous dire que nous ne serions pas d'accord. Nous étudions cette question depuis longtemps. Nous acceptons la nécessité de la divulgation. Je vous dirais simplement: pourquoi ne pas l'inscrire dans le règlement? Pourquoi la remettre entre les mains de la Direction des appels qui pourra toujours dire «oui» ou «non» à la divulgation?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il y a la question de la nécessité du règlement. Je crois que ce que M. Delage veut dire, c'est qu'il n'est pas vraiment en désaccord. Mais il n'accepte pas le règlement.

**M. Delage:** C'est exact.

**M. Burke:** J'aimerais insister sur le fait que nous pourrions plaider avec vous, en tant que comité, d'inscrire cette protection. Pour le moment, une seule des parties a toute l'information, et c'est l'employeur. La demande d'emploi est là, le rendement de l'employé est là, mais l'employé, dans ce système, a un droit d'appel sans pouvoir obtenir tous les renseignements avant la dernière minute.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Allez-y, monsieur Delage.

**M. Delage:** M<sup>me</sup> Czernenko a également soulevé le fait que ce serait une bonne idée d'ajouter à l'article 31, qui porte sur la recommandation de rétrogradation ou de congédiement pour incompetence ou capacité, la divulgation des faits en préparation d'un appel. Je dois être d'accord avec cela aussi. Elle a établi un parallèle avec la procédure de grief, ce qui mène ultimement à un jugement dans les cas de destitution. Il y aurait destitution pour motifs disciplinaires, par opposition au type de congédiement dont nous parlons ici, qui n'a rien à voir avec des motifs disciplinaires.

Par conséquent, lorsqu'un grief est déposé à la suite d'une destitution, la question est étudiée au dernier palier de la procédure de grief, et je présume qu'à cette étape, il y a un échange d'information, par conséquent, lorsque le temps du jugement est arrivé, les parties sont bien informées de la situation. Je peux vous affirmer que lorsque j'étais avocat en droit du travail pour le Conseil du Trésor jusqu'en 1978, c'est la façon dont je procédais. J'ai toujours cru que c'était la meilleure façon de conduire des affaires dans les litiges. Personne n'est surpris et je sais que justice est rendue équitablement et correctement. Je suis donc d'accord avec M<sup>me</sup> Czernenko à cet égard.

M<sup>me</sup> Czernenko a également déclaré que le règlement est muet sur la question du témoin contraignant. C'est vrai, parfois à notre grand désarroi. Manifestement, un tribunal chargé par le Parlement de mener des enquêtes en vue de rendre des décisions qui lient la Commission, mais qui n'est pas en position d'exiger la comparution de témoins ou la production de documents, a en partie les bras coupés. De fait, je crois qu'il y a des situations où nous avons été incapables de faire comparaître un témoin. Dans un cas qui me vient à l'esprit, un témoin avait été convoqué par le représentant du syndicat qui représentait un appellant. Comme l'intéressé n'était plus au service de la Fonction publique et que, malheureusement, nous n'avions pas le pouvoir de le faire comparaître, il n'est pas venu. Il n'a pas accepté de venir volontaire-



*[Text]*

collective agreement it was only under those conditions that he would be entitled to receive leave with pay.

There have been other situations where we required the presence of departmental physicians, in section 31 cases, who just refused because we did not have the power to compel their attendance.

I must say that we try to do the best we can in the circumstances. I have a letter, which seems pretty official, in terms of its tenor, indicating to parties in the Public Service to whom it can be addressed if there is a requirement for their attendance. It seems official enough as to leave no doubt that they must attend the hearing. That is as far as I can go. I cannot go any further than that. The law is what it is.

That seems to answer the next question raised by Ms. Czernenko. It seems to me that the statute should provide for the compellability of witnesses as opposed to the regulations. I had a brief study made as to whether it would be possible, through regulations, to compel the attendance of witnesses, to subpoena documents, and so on; and it would seem, at first blush, that it would not be possible to do so by regulation, that statutory provisions would have to be enacted in this regard. But it has not been a very thorough search. But we have looked at the authors and some jurisprudence, and it would seem that unless it is provided statutorily, it could not be done by way of regulation.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, I am sorry to interrupt the witness. May I ask if Mr. Emond's successor is here today?

**Mr. Delage:** No, he is not.

**Mr. Robinson:** Was he invited to the meeting? Frankly, Mr. Chairman, I am a little surprised. I can appreciate the position of this witness. He, in a sense, is in a more independent position from that of the Commission. I would have hoped that we might have had the representative of the Commission. I was present at the meeting in 1982 when this issue was raised, and I was involved in the questioning of Mr. Emond at that time. Also we received correspondence from him which, in my view, raised more questions than it answered. I would have hoped, Mr. Chairman, that we would have had a representative of the Commission present here today.

**Mr. Bernier:** I first contacted, by letter, the DIO, the Designated Instruments Officer. Subsequent to that I believe there were discussions with Mr. Gingras, who is Secretary, I believe, to Mr. Gallant, the Chairman or President of the Commission. The Commission was informed of the topic that the committee wanted to discuss, and its proposal was for Mr. Delage to appear.

**Mr. Robinson:** I would suggest that we again contact the Commission and inform them that we would like Mr. Emond's successor to appear before us, because he is the one who ultimately will be making recommendations to Mr. Gallant and the Commission with respect to changes. So far we have heard from Mr. Delage some very useful information and, in all of the cases so far there have been supportive comments

*[Translation]*

ment. Il nous a dit qu'il le ferait uniquement s'il recevait une citation à comparaître, puisque selon sa convention collective, c'est le seul cas où il aurait eu droit à un congé payé.

Nous avons déjà exigé la présence de médecins du ministère dans les cas visés à l'article 31, mais ils ont tout simplement refusé parce que nous ne pouvions les obliger à comparaître.

Nous essayons de faire de notre mieux dans les circonstances. J'ai ici une lettre qui semble assez officielle dans laquelle on avise les parties de la Fonction publique visées qu'elles doivent comparaître. Elle semble suffisamment officielle pour qu'il ne subsiste aucun doute quand à leur obligation d'assister à l'audience. Je ne peut pas aller plus loin. La loi est ainsi formulée.

Je crois avoir répondu à la question suivante de M<sup>me</sup> Czernenko. A mon avis, les témoins devraient être obligés de comparaître aux termes de la loi, plutôt que du règlement. J'ai commandé une courte étude afin de savoir s'il serait possible au moyen d'un règlement d'obliger les témoins à comparaître, à produire des documents, et ainsi de suite. Il semblerait à première vue que ce ne soit pas possible au moyen d'un règlement et qu'il faudrait adopter des dispositions statutaires à cet égard. Il ne s'agissait toutefois pas d'une étude très poussée. Nous avons cependant consulté des ouvrages et des cas de jurisprudence, et il semblerait que ce ne soit pas possible par voie de règlement, à moins que le cas ne soit prévu par la loi.

**M. Robinson:** Monsieur le président, pardonnez-moi d'interrompre le témoin. J'aimerais savoir si le successeur de M. Emond est ici aujourd'hui?

**M. Delage:** Non, il n'est pas ici.

**M. Robinson:** A-t-il été invité à assister à la séance? Francement, monsieur le président, je suis un peu surpris. Je peux comprendre la situation du témoin. Dans un sens, sa position est plus indépendante que celle de la Commission. J'aurais aimé qu'un représentant de la Commission soit présent. J'ai assisté aux délibérations en 1982 où cette question a été soulevée, et j'ai interrogé M. Emond à ce moment-là. En outre, il nous avait envoyé des lettres, mais à mon avis, il soulevait davantage de questions qu'il n'en répondait. J'aurais espéré, monsieur le président, qu'un représentant de la Commission soit présent aujourd'hui.

**M. Bernier:** J'ai tout d'abord communiqué par lettre avec l'agent de liaison chargé des textes réglementaires. Par la suite, je crois qu'il y a eu des discussions avec M. Gingras, qui est, si je ne me trompe, le secrétaire de M. Gallant, président de la Commission. La Commission a été informée du sujet dont voulait discuter le comité, et elle a proposé d'envoyer M. Delage.

**M. Robinson:** Je propose que nous communiquions à nouveau avec la Commission pour lui dire que nous voulons que le successeur de M. Emond compare, parce que c'est lui qui formulera les recommandations à l'intention de M. Gallant et de la Commission au sujet des modifications. Jusqu'à maintenant, nous avons obtenu de M. Delage des renseignements très utiles, les observations ont toujours appuyé la position de



**[Texte]**

with respect to the position being taken by PSAC. But I do not think we should be preaching to the converted, but to the people who are in a position to make the necessary changes. So, I would welcome Mr. Delage continuing in the vein in which he has started and hope that we will, in fact, be hearing from the appropriate officials in the Commission.

**Mr. Delage:** Mr. Chairman, there is an individual present who would represent the Staffing Branch of the Commission, which, of course, is the largest of the branches in the Commission. He would be in a position to answer some of the questions that you would otherwise have addressed to Mr. Emond. I refer to Mr. Morry. Would you like him to approach the table?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Does Mr. Morry have a mandate from the Commission to react to these recommendations that have been put forward by the Public Service Alliance, and to your comments?

**Mr. Delage:** Yes, he does, Mr. Chairman.

**Mr. Robinson:** What is Mr. Morry's position?

**Mr. T. G. Morry, Acting Director, Staffing Policy Development Division, Staffing Programs Branch, Public Service Commission:** Mr. Chairman, our division has a kind of primary responsibility for co-ordinating changes to the Public Service Employment Regulations, among others, subject, of course, to consultation with other branches such as Mr. Delage's branch, with departments and with the unions.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, is this witness in a position to inform the committee today as to whether or not, in light of the representations that have been made in the past, and representations which have continued to be made, the Commission, or his branch, is recommending any changes to the regulations?

**Mr. Morry:** As I think the committee is aware, we are in the process of conducting an overall revision of the Public Service Employment Regulations. This has been ongoing since early in 1983 and we hope, although there have been a number of delays in this project, to have this overall revision completed by the end of this year subject to further considerable legal input required and further consultations with departments and unions on changes that we are going to be making to the draft which they have already seen before final approval and promulgation.

**Mr. Robinson:** Has there been a draft prepared of the regulations?

**Mr. Morry:** There has been a draft prepared which has been subject to considerable consultation with departments and the unions.

**Mr. Robinson:** Does that draft reflect any of the concerns that have been raised by the union and by this committee in the past?

**Mr. Morry:** I do not want to speak for our friends from the alliance.

**Mr. Robinson:** I am asking you because you know what the concerns are.

**[Traduction]**

l'Alliance. A mon avis, il ne faudrait toutefois pas essayer de convaincre ceux qu'ils le sont déjà, mais plutôt ceux qui sont en mesure d'apporter les changements nécessaires. Par conséquent, je serais très heureux que M. Delage continue dans le même sens, et j'espère en fait que nous entendrons parler des représentants de la Commission.

**M. Delage:** Monsieur le président, nous avons ici quelqu'un qui pourrait représenter la Direction de la dotation de la Commission, qui est évidemment la plus grande division de la Commission. Il serait en mesure de répondre à certaines des questions que vous auriez autrement posées à M. Emond. Il s'agit de M. Morry. Aimerez-vous qu'il s'approche de la table?

**Le coprésident (M. Kaplan):** M. Morry est-il chargé par la Commission de donner suite aux recommandations de l'Alliance de la Fonction publique et à vos observations?

**M. Delage:** Oui, monsieur le président.

**M. Robinson:** Quel est le titre de M. Morry?

**M. T. G. Morry, chef intérimaire de la Direction de l'élaboration des programmes de dotation, Direction générale des programmes de dotation, Commission de la Fonction publique:** Monsieur le président, notre direction est en quelque sorte principalement chargée de coordonner notamment les modifications au Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique, après consultation, évidemment, avec d'autres directions comme celle de M. Delage, les ministères et les syndicats.

**M. Robinson:** Monsieur le président, à la lumière des exposés qui vous ont été présentés, le témoin est-il en mesure de dire aujourd'hui au comité si la Commission, ou sa direction, recommande des modifications au règlement?

**M. Morry:** Comme les membres du Comité le savent probablement, nous avons entrepris une révision générale du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique. Nous avons commencé au début de 1983, et malgré certains retards, nous espérons avoir terminé cette révision d'ici la fin de l'année, une fois que nous aurons reçu une quantité importante d'avis juridiques et consulté les ministères et les syndicats au sujet des modifications que nous allons apporter au projet de règlement. Ils ont déjà pris connaissance du texte avant l'approbation définitive et la promulgation.

**M. Robinson:** Un projet de règlement a-t-il été rédigé?

**M. Morry:** Un projet de règlement a été rédigé après de nombreuses consultations avec les ministères et les syndicats.

**M. Robinson:** Le projet tient-il compte des préoccupations qui ont été exprimées par le syndicat et le comité?

**M. Morry:** Je ne peux pas parler au nom de nos amis de l'alliance.

**M. Robinson:** Je vous pose la question parce que vous connaissez ces préoccupations.

## [Text]

**Mr. Morry:** Yes, I know what the concerns are. For example, the question of disclosure, compellability of information, the question of three-days notice of hearings and guidance on adjournment are not addressed in the current draft of the regulations, although we are going to go through the process of preparing a second draft. The question of exclusion orders does not really apply. The question of deregulation, I think, in a sense is involved in the overall revision of the regulations in that they will be a bit briefer. Speaking from memory, in the current draft I believe that there are 32 sections instead of 48. The current 48 sections, as Ms. Czernenko has pointed out, have been reduced by deregulation over the years.

**Mr. Robinson:** Therefore, what we are hearing from the witnesses, Mr. Chairman, is that, in effect, they are drafting new regulations but they are not addressing any of the concerns which have been raised by PSAC and not only by PSAC but this committee in the past. A letter went out to Mr. Neilson, the director general of the staffing branch, in May of 1983 and we received a reply in November of 1983 from Mr. Emond on this point. I found that reply rather extraordinary. What he indicated was that he thought that the things that we were saying were quite interesting and that the Public Service Commission was concerned with ensuring fairness. He went on to say that they want to attempt to preserve an element of flexibility in the system. He said that this notion of flexibility seems to come up on many occasions. He went on to say that this is done to promote the interests of the various parties. With respect, Mr. Chairman, it does not promote the interest of the appellant at all. That is a bit of a euphemism because it is obviously done to promote the interests of the commission. He says: "while at the same time preventing undue delays owing to the need to follow hard and fast procedures." I would like to ask this witness, if he is, in fact, in a position to speak for the commission on this point, is this still the only basis upon which the decision has been made, at least tentatively to deny a change in the regulations to promote disclosure? Is flexibility an avoidance of hard and fast procedures?

**Mr. Morry:** In general it is the commission's view that there should be as much flexibility in the staffing system as possible. The staffing system is a rather elaborate process, and recent studies that have been conducted by our branch have shown that, to no one's surprise, at least not to ours, staffing positions in the Public Service can be a very slow and arduous thing. We believe it is in the interests of the Public Service in general, certainly the people of Canada, that the Public Service be managed in as efficient and effective a manner as possible, and that that includes the idea that staffing should not take an undue amount of time. What I mean by an undue amount of time is that in order to complete a closed competition we are taking 150 to 180 days. To us that seems, especially compared to other jurisdictions, a rather lengthy period of time to get someone into a job. Therefore, we consider it important, wherever possible, to remove what we consider artificial barriers. Obviously, it is necessary to give effect to the act in specific regulations.

## [Translation]

**M. Morry:** Oui, je les connais. Par exemple, les dispositions concernant la divulgation, l'obligation de divulguer des renseignements, les trois jours d'avis pour les audiences et les directives concernant l'ajournement n'ont pas été modifiées dans le projet de règlement, mais nous avons l'intention d'en rédiger une deuxième version. La question des décrets d'exclusion ne s'applique pas vraiment. A mon avis, la question de déréglementation concerne la révision générale du règlement, en ce sens qu'il sera un peu plus court. Si je me souviens bien, le projet de règlement comporte 32 articles plutôt que 48. Comme l'a souligné M<sup>me</sup> Czernenko, certains des 48 articles actuels ont perdu leur utilité au cours des années, à cause de la déréglementation.

**M. Robinson:** Par conséquent, monsieur le Président, les témoins nous disent en fait qu'un nouveau règlement sera rédigé, mais qu'il ne sera pas tenu compte des préoccupations qui ont été soulevées par l'Alliance et notre comité. Une lettre a été adressée à M. Neilson, Directeur général de la dotation, en mai 1983, et M. Emond nous a donné une réponse en novembre 1983. J'ai trouvé que cette réponse était plutôt extraordinaire. Il disait que nos observations étaient assez intéressantes, et que la Commission voulait être juste. Il ajoutait que la Commission voulait essayer de conserver une certaine souplesse dans le système. D'après lui, cette notion de souplesse revient à de nombreuses occasions. Selon lui, il s'agissait de promouvoir les intérêts des divers intervenants. Sauf votre respect, monsieur le Président, je ne vois rien pour promouvoir les intérêts du requérant. Il s'agit en quelque sorte d'un euphémisme, parce que la Commission tent évidemment de promouvoir ses propres intérêts. Selon lui, la Commission peut ainsi empêcher les retards indus que suppose la nécessité de respecter des procédures difficiles et expéditives. J'aimerais demander au témoin s'il est réellement en mesure de parler au nom de la Commission à ce sujet, si c'est le seul critère qui justifie la décision qui a été prise, du moins en essayant de refuser de modifier le règlement en faveur de la divulgation? La souplesse permet-elle d'éviter les procédures difficiles et expéditives?

**M. Morry:** En général, la Commission est d'avis que le système de dotation devrait être aussi souple que possible. La dotation est un processus assez compliqué, et selon des études récentes effectuées par notre direction, personne n'est surpris, du moins pas nous, que la dotation des postes à la Fonction publique peut représenter une entreprise très longue et ardue. Nous croyons qu'il est dans l'intérêt de la Fonction publique en général, et certainement dans celui de la population du Canada, que la Fonction publique soit administrée de façon aussi efficiente et efficace que possible, et que la dotation des postes ne prenne pas trop de temps. Lorsque je dis que le processus est trop long, c'est qu'il nous faut de 150 à 180 jours pour doter un poste par voie de concours restreint. A notre avis, surtout en comparaison avec d'autres secteurs, c'est plutôt long. Par conséquent, nous estimons qu'il est important d'enlever les obstacles que nous jugeons artificiels, lorsque c'est possible. Évidemment, il faut adopter un règlement précis pour rendre la loi opérante.



**[Texte]**

**Mr. Robinson:** You are not suggesting that prehearing disclosure would be an artificial barrier, are you?

**Mr. Morry:** Actually, I was giving a sort of general background to the question of flexibility and deregulation. The specific issue of disclosure is one, I believe, which has been—I do not want to unnecessarily pass the buck—an issue between the appeals branch and the commission level as such without specific interference or input from our branch.

**Mr. Robinson:** The director of your branch, Mr. Morry, was at least the individual who was attempting to justify this practice, so I assume that the branch, unless it has since got out of the process, is still involved and still is attempting to defend this.

**Mr. Morry:** What has happened since then is that there has been some evolution on the issue and that evolution has occurred because of the action and the work of the appeals branch that they have with one department conducting a pile of projects on disclosure and they have encouraged that through a letter which they prepared for the chairman's signature to all deputy heads.

**Mr. Robinson:** Is it possible then that this evolution has led to the point at which, at least, the staffing programs branch would not object to the preparation of a regulation on this point?

**Mr. Morry:** In a sense I am speaking of . . .

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Mr. Morry, you do not have to answer every question if you are not mandated to speak for the commission on the subject. We do not want to put you on the spot.

**Mr. Morry:** Evidently, there has been an evolution in commission thinking on the subject, but I do not know if that evolution has affected the commission as such—the three or, as they are now, the two individuals.

**Mr. Robinson:** I am just asking for your branch's evolution.

**Mr. Morry:** Personally, I do not view disclosure as something that we should not be dealing with in the regulations.

**Mr. Robinson:** That is helpful, Mr. Chairman.

Perhaps I could also ask the witness about the other points which have been raised, aside from disclosure, by the alliance in their brief? What is the position of staffing on them?

**Mr. Morry:** To begin with the question of exclusion or approval orders, perhaps I can give a bit of background on that. In a certain sense it goes back- . . .

**Mr. Robinson:** I am talking about, for example, the failure to require compellability.

**Mr. Morry:** I think that we would tend to go along with what Mr. Delage has said. It is our understanding, based on discussions with our legal advisers, that it would probably have to be a statutory amendment rather than a regulatory amendment that would provide for this compellability.

**[Traduction]**

**M. Robinson:** Vous n'êtes pas d'avis que la divulgation de renseignements avant l'audience constitue un obstacle artificiel?

**M. Morry:** En fait, j'expliquais en général la souplesse et la déréglementation. A mon avis, la divulgation est l'une des questions qui a fait l'objet de discussions entre la Direction des appels et la Commission, sans que nous ayons eu quoi que ce soit à dire.

**M. Robinson:** C'est votre directeur, M. Morry qui a essayé de justifier cette pratique; alors je suppose que la direction y participe toujours ou qu'elle essaie de défendre cette pratique, à moins qu'elle ne soit plus dans le jeu.

**M. Morry:** Les choses ont évolué depuis, en raison des mesures et des efforts de la Direction des appels. Nous avons un ministère qui dirige toute une série de projets concernant la divulgation, et la direction a rédigé une lettre pour signature du président qui a été envoyée à tous les sous-ministres.

**M. Robinson:** Est-ce possible que les choses aient évolué au point où la Division des programmes de dotation ne s'oppose pas à la rédaction d'un règlement?

**M. Morry:** Dans un sens, je parle . . .

**Le coprésident (M. Kaplan):** Monsieur Morry, vous n'êtes pas tenu de répondre à toutes les questions si vous n'êtes pas chargé de répondre au nom de la Commission sur le sujet. Nous ne voulons pas vous embarrasser.

**M. Morry:** Évidemment, l'opinion de la Commission a changé à ce sujet, mais je ne sais pas si ce changement touche la commission comme telle . . . les trois ou, les deux commissaires actuels.

**M. Robinson:** Je parle seulement de l'évolution au sein de votre direction.

**M. Morry:** Personnellement, je ne suis pas d'avis qu'il faudrait éviter de parler de la divulgation dans le règlement.

**M. Robinson:** Cela m'est utile, monsieur le président.

Je pourrais peut-être également interroger le témoin sur les autres points qu'a soulevé l'Alliance dans son mémoire? Quelle est la position de la dotation à ce sujet?

**M. Morry:** Pour commencer avec la question des décrets d'exclusion ou d'approbation, je pourrais peut-être donner quelques renseignements de base. Dans un certain sens, cela remonte à . . .

**M. Robinson:** Il s'agirait par exemple, du fait de ne pas exiger la comparution.

**M. Morry:** Nous avons tendance, je crois, à aller dans le même sens que ce que M. Delage a dit. Selon les discussions que nous avons eues avec nos conseillers juridiques, nous sommes d'avis qu'il faudrait modifier la loi plutôt que le règlement afin d'exiger la comparution.



*[Text]*

**Mr. Robinson:** We will certainly look at that ourselves. What about the other point that was raised; namely:

The failure of the regulations to provide a sensible appeal system which would render specificity of the appeal notice to be useful.

**Mr. Morry:** I am not quite sure which page you are referring to. Are we talking about the requirement . . .

**Mr. Robinson:** I am referring to the brief.

**Mr. Morry:** Are you referring to the appeals under 21(b)?

**Mr. Robinson:** Actually, another important point, of course, is the fact that there does not appear to be—perhaps I should have gone back;

. . . there are no disclosure provisions in the Public Service Employment Regulations in cases of section 31 appeals.

**Mr. Morry:** Certainly, the issue of disclosure applies equally to section 21 and section 31 appeals.

**Mr. Robinson:** So your view would be the same on both section 21 and section 31 appeals?

**Mr. Morry:** Yes.

**Mr. Robinson:** Very well. The notice period that is currently required in the regulations is three days. I have been told that in practice it is more than that, but would you have any objection to changing the regulations to reflect that practice and to protect an appellant from the possibility of an unduly short period of notice?

**Mr. Morry:** I could say yes, but I think it would be the Appeals Branch that would need to address whether or not they are willing to increase that amount of period, since that is a procedure that applies to their branch.

**Mr. Robinson:** Would Mr. Delage be able to speak to that?

**Mr. Delage:** Yes, Mr. Chairman. We recognize that three days' notice is obviously insufficient. We have never given less than, I think, two and-a-half weeks.

**Mr. Robinson:** You would not have any objection, then, to the regulations being changed to reflect that?

**Mr. Delage:** Absolutely not.

**Mr. Robinson:** Then in the brief there is the reference to the failure in the regulations to provide appeal boards with guidance as to how they are to behave when faced with a legitimate request for adjournment. This is something that the union seems to have emphasized as being a matter of serious concern. I suppose I am asking you again, Mr. Delage, whether or not you would have any objection to the criteria being spelled out in the regulations themselves?

**Mr. Delage:** No, and I believe that courts normally would have that in their own rules, and because our own rules are the regulations, then yes, it would be reasonable that this be in there.

*[Translation]*

**M. Robinson:** Nous allons certainement examiner cette question. Qu'en est-il de l'autre point qui a été soulevé; notamment:

Le défaut de prévoir dans le Règlement un système d'appel raisonnable qui donnerait un sens réel aux précisions comprises dans l'avis d'appel.

**M. Morry:** Je ne suis pas sûr de bien saisir où vous en êtes. Parlons-nous de l'exigence . . .

**M. Robinson:** Je parle du mémoire.

**M. Morry:** Voulez-vous parler des appels prévus au paragraphe 21(b)?

**M. Robinson:** En fait, un autre point important, évidemment, c'est le fait qu'il ne semble pas y avoir—j'aurais peut-être dû aller plus loin;

. . . il n'existe aucune disposition relativement à la divulgation dans le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique concernant les appels prévus à l'article 31.

**M. Morry:** Certainement, la question de la divulgation s'applique à la fois aux appels prévus aux articles 21 et 31.

**M. Robinson:** Par conséquent, votre point de vue est le même à l'égard des appels prévus aux articles 21 et 31?

**M. Morry:** Oui.

**M. Robinson:** Très bien. Le règlement prévoit actuellement une période d'avis de trois jours. On me dit que dans la pratique, cette période est plus longue. Auriez-vous des objections à ce que le règlement soit modifié afin de correspondre à la pratique et de protéger les requérants de la possibilité d'un avis trop court?

**M. Morry:** Je pourrais dire oui, mais je crois qu'il faudrait demander à la Direction des appels si elle est prête à rallonger cette période, étant donné que c'est elle qui s'en occupe.

**M. Robinson:** M. Delage pourrait-il répondre à cela?

**M. Delage:** Oui, monsieur le président. Nous reconnaissons qu'un avis de trois jours est évidemment insuffisant. Je crois que nous n'avons jamais accordé de délai inférieur à deux semaines et demie.

**M. Robinson:** Vous n'auriez donc aucune objection à ce que le règlement soit modifié en conséquence?

**M. Delage:** Absolument pas.

**M. Robinson:** Il est mentionné dans le mémoire que le règlement ne donne aucune directive aux commissions d'appel sur la façon d'agir face à une demande légitime d'ajournement. Le syndicat semble attacher une grande importance à cette question. Là encore, je vous demande, monsieur Delage, si vous auriez des objections à ce que les critères figurent dans le règlement?

**M. Delage:** Non, et j'estime que les tribunaux prévoieraient cela dans leurs propres règles, et puisque nous sommes régis par le règlement, alors oui, ce serait raisonnable.

## [Texte]

**Mr. Robinson:** Finally, Mr. Chairman, with respect to the question of section 21(b), this is the section that refers to appointments without competition:

... every person whose opportunity for advancement, in the opinion of the Commission, has been prejudicially affected, ...

The regulations do cause some problems and perhaps Mr. Morry would want to deal with this particular concern, because it is really pre-appeal, is it not?

**Mr. Morry:** It is, in effect, yes. It is establishing whether a right of appeal exists.

**Mr. Robinson:** Yes. What about these concerns? First of all there is the question of time. There is no requirement in the regulations for this decision to be made or an opinion to be rendered on a timely basis before there can be an appeal. The opinion, after all, is the essential element. There is no provision for input from the person who is affected. In other words, there is no opportunity for that person to say: "I think that there has been prejudicial effect and I do not agree with your opinion." There is no requirement whatsoever, and there is no requirement to give reasons.

**Mr. Morry:** That is right, there is no requirement to give reasons, although as was pointed out earlier, in practice, the commission always seeks the opinion or the input of the person who wishes to have an opinion from the commission and, in practice, the commission always gives reasons for rendering their decision.

**Mr. Robinson:** Would you have any objection to that practice being codified in regulatory form?

**Mr. Morry:** I am not really sure why we need it codified in regulation. If we fail to seek the input of the requestor, or if we fail to give reasons, then there is a remedy available which has been tested through the trial division of the Federal Court.

**Mr. Robinson:** The Federal Court is not an effective remedy. It is one which takes time and money and, rather than forcing people to take that route ...

**Mr. Morry:** Excuse me, I do not understand how having it in the regulation would make any difference. Suppose the commission said: "Okay, it is in the regulation but we are not going to do it anyway", how could that be enforced upon us, except through the Federal Court?

**Mr. Robinson:** I cannot imagine the commission taking that position.

**Mr. Morry:** No, I cannot imagine that the commission would take that position, and perhaps I was overstating the case, but if there was a dispute about whether or not proper opportunity was afforded to the requestor to provide input, or if there was a dispute about whether the reasons given for the opinion were adequate, what will be the enforcing mechanism except the Federal Court, and the Federal Court is already looking at these cases, even in the absence of regulations.

**Mr. Robinson:** The point is that, at the present time, there is no requirement in the regulations to give any kind of reasons or to seek the input.

## [Traduction]

**M. Robinson:** En dernier lieu, monsieur le président, en ce qui concerne le paragraphe 21(b), au sujet des nominations sans concours:

... chaque personne dont les chances d'avancement, de l'avis de la Cour, sont ainsi amoindries ...

Le règlement pose certaines difficultés, et M. Morry voudra peut-être parler de cette question particulière, parce que cela se passe en réalité avant l'appel, n'est-ce pas?

**M. Morry:** En effet, oui. La cour doit décider si l'appel est justifié.

**M. Robinson:** Oui. Qu'en est-il de ces préoccupations? Il y a tout d'abord la question du délai. Le règlement n'exige pas que cette décision soit prise ou qu'une opinion soit exprimée dans un certain délai avant l'appel. Après tout, l'opinion constitue l'élément essentiel. Rien n'exige de faire entendre la personne dont les chances d'avancement ont été amoindries. En d'autres termes, on ne lui donne pas la possibilité d'affirmer qu'elle a été défavorisée et de contester la décision prise. Il n'y a absolument aucune exigence à ce sujet et rien n'oblige la Commission à motiver la décision prise.

**M. Morry:** C'est juste, rien ne l'oblige à motiver la décision prise, bien que, comme nous l'avons indiqué plus tôt, dans la pratique, la Commission donne toujours la parole à la personne qui désire connaître son opinion et justifie toujours ces décisions.

**M. Robinson:** Auriez-vous des objections à ce que cette mesure soit prévue par un règlement?

**M. Morry:** Je ne vois pas vraiment pourquoi il faudrait la réglementer. Si nous négligeons de faire entendre le plaignant ou de motiver notre décision, on peut s'en remettre à la Division de première instance de la Cour fédérale.

**M. Robinson:** La Cour fédérale n'offre pas de solution efficace. Son intervention est longue et coûteuse et au lieu de forcer quiconque à y faire appel ...

**M. Morry:** Excusez-moi, je ne saisis pas comment le fait d'exiger l'application de cette mesure dans un règlement pourrait changer quelque chose. Si la Commission refusait de respecter le règlement, comment pourrait-on l'obliger à l'observer sans faire appel à la Cour fédérale?

**M. Robinson:** Je ne peux imaginer que la Commission agirait ainsi.

**M. Morry:** Moi non plus; mon exemple est peut-être exagéré, mais s'il y avait un différend visant à déterminer si le plaignant a eu toutes les possibilités de se faire entendre ou si les raisons données par la Commission étaient suffisantes, seule la Cour fédérale pourrait faire appliquer la loi et déjà, elle entend des causes du genre, même sans réglementation.

**M. Robinson:** Le fait est qu'à l'heure actuelle le règlement n'oblige pas la Commission à motiver sa décision ni à faire entendre les intéressés.



[Text]

**Mr. Morry:** But in practice, as has been noted, we always do seek the input.

**Mr. Robinson:** So in practice you do, and presumably there would be no objection to enshrining that practice in regulations?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Except that their philosophy is to attempt to have less regulation rather than more. If he is making the point that the rule of law requires that this be done, putting it into the regulations just means putting extra and unnecessary words into the regulations. I gather that is your point, Mr. Morry?

**Mr. Morry:** Yes, I think that is the point. In effect, in this case, we think it would be superfluous to have regulations . . .

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Yes, because it is such an obvious question of natural justice.

**Mr. Robinson:** However, you may have to go to the Federal Court to show that.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** But you always have to do that on questions of natural justice. Regulations could be very much longer if you wanted them to cover everything that the rule of law provides in any event. I am not coming to any conclusion. I am just saying that this is an argument that must be looked at and not just dismissed.

**Mr. Robinson:** Certainly we will examine that. Are there any other reasons that the witness can give us for not making these changes to the regulations?

**Mr. Morry:** I think that is the primary reason. If we could go back one step, there is one point I did not really address and that is the question of time limits. We have now in the regulations a provision requiring that an appeal board will render its decision as soon as possible—I have forgotten the exact language—and perhaps a similar provision could be made for the rendering of opinions under 21(b). However, I do not think that the regulation on appeal boards coming to decisions really compels them to observe any time limits. It does not seem to be a practical, meaningful regulation and therefore I wonder, once again, even if we have a similar provision for 21(b), whether it would serve any useful purpose.

**Mr. Robinson:** Perhaps the witness could clarify why it is not being complied with, if there is a time limit.

**Mr. Morry:** As I say, the existing regulation for appeal boards is that they will render decisions within a reasonable period of time but, in fact, there are occasions when that reasonable period of time could extend to months and months and the appeal board is not required to provide reasons for any extended delay. Also, as far as I know, no one has ever taken an appeal board to court under that regulation, saying, "Render a decision." I suppose it might be possible but . . .

**Mr. Robinson:** Perhaps we could hear from Mr. Delage on this point, please?

**Mr. Delage:** Mr. Chairman, Mr. Morry is quite right; the regulations state that we should render a decision as quickly as possible. The policy in the Appeals Branch is to the effect that 75 per cent of our decisions should be rendered within 10 days of the hearing. That is a standard that has been respected. Obviously, if you are looking at recommendations for release

[Translation]

**M. Morry:** Mais dans la pratique, comme on l'a fait remarquer, nous leur donnons toujours la possibilité de s'expliquer.

**M. Robinson:** Vous le faites donc dans la pratique et selon toute vraisemblance, il n'y aurait pas d'objection à prévoir cette façon de procéder dans un règlement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Pourtant, la Commission a pour principe de chercher à restreindre la réglementation plutôt qu'à l'accroître. Si M. Morry fait remarquer que le droit exige le respect de cette pratique, il serait superflu et inutile de le prévoir dans le règlement. Vous ai-je bien compris, monsieur Morry?

**M. Morry:** Oui, c'est ce à quoi je veux en venir. En fait, nous estimons qu'un règlement est inutile.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Oui, parce qu'il s'agit de toute évidence de principes fondamentaux de justice.

**M. Robinson:** Pourtant, il se peut que vous ayez à en saisir la Cour fédérale pour le prouver.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Mais il faut toujours le faire pour des questions de cette nature. Le Règlement serait beaucoup plus volumineux s'il fallait tenir compte de tout ce que le droit défend. Je ne tire aucune conclusion. Je ne fais qu'affirmer que cet argument mérite d'être étudié avant d'être rejeté.

**M. Robinson:** Nous l'examinerons sans aucun doute. Le témoin voudrait-il d'autres raisons s'opposant à la modification du règlement?

**M. Morry:** Je pense que c'est la raison principale. A propos d'un des sujets abordés précédemment, il y a un point sur lequel je n'ai pas assez insisté, celui des délais. Le Règlement exige maintenant que le comité d'appel rende ses décisions le plus tôt possible. J'ai oublié les termes exacts employés dans l'article, et peut-être qu'une disposition analogue pourrait être prise dans le cas du paragraphe 21b). Toutefois, je ne pense pas que l'article concernant les comités d'appel les oblige vraiment à respecter un délai précis. Cette disposition ne me paraît ni pratique ni utile et je me demande même si une disposition analogue pour le paragraphe 21b) aurait vraiment une utilité.

**M. Robinson:** Le témoin pourrait peut-être nous expliquer pourquoi le règlement n'est pas observé s'il y a un délai fixé.

**M. Morry:** Comme je l'ai dit, le règlement actuel prévoit que les comités d'appel rendent une décision dans un délai raisonnable, mais, il peut arriver que ce processus se prolonge pendant des mois et des mois, et le comité d'appel n'a pas à justifier pourquoi il en est ainsi. De plus, autant que je sache, personne n'a traduit un comité d'appel devant les tribunaux en invoquant ce règlement, pour obliger le comité à rendre une décision. J'imagine que c'est possible, mais . . .

**M. Robinson:** M. Delage pourrait-il nous donner son opinion là-dessus?

**M. Delage:** Monsieur le président, M. Morry a tout à fait raison; le règlement stipule que nous devons rendre une décision le plus rapidement possible. La Direction des appels demande que 75 p. 100 de nos décisions soient rendues dans les 10 jours suivant l'audition. C'est une norme qui a été respectée. Évidemment, quand il s'agit d'une recommandation de



*[Texte]*

or demotion, some of these cases can last up to 10, 16, 20 days. In that event, you cannot expect an individual who has heard a case that has lasted 20 days to render a decision with 10 days. He will take perhaps two months, 20 days, 40 or 60 days and that is understandable. Some of these decisions are up to 120 pages long, because I think we have an obligation to the appellant to give him not only a full hearing but full reasons why we decided in the way in which we did. That is an exceptional case, but we will take the time necessary to render a decision. After all, we must; we are charged by Parliament to do so.

**Mr. Robinson:** I do not have any other questions, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I would like to invite counsel to comment on 21(b).

**Mr. Bernier:** I just have a very small point for information, Mr. Chairman. Under section 21(b), who makes the determination that an employee has been prejudicially affected? Is it the commission as a commission? In other words, is that the three commissioners in each case?

**Ms. Czernenko:** That is correct. Mr. Morry can perhaps elaborate but, in terms of my own experience with the system, as far as we know it is indeed the commissioners but that is delegated to an officer or officers working for the Public Service Commission. That has been my understanding of the process.

**Mr. Bernier:** But that, Mr. Delage, would not involve your branch.

**Mr. Delage:** No, it would not.

**Mr. Robinson:** How quickly could that, in fact, be done? If we were to recommend a regulation establishing some sort of time limit, perhaps Mr. Morry could indicate what, logistically, would be a reasonable time limit to take into consideration in the way in which these decisions are made.

**Mr. Morry:** As Mr. Delage pointed out, their own regulation concerning appeal boards requires a policy to back it up in terms of 10 days. I admit that that is usually observed.

In our case, when there was discussion of the procedures involved in 21(b) inquiries, there was some discussion of a period of 15 days as a kind of standard to be observed.

**Mr. Robinson:** I assume that would be appropriate from PSAC's perspective?

**Ms. Czernenko:** That would be appropriate.

**Mr. Morry:** That, of course, would be subject to extension in some cases, particularly, again, complex cases or cases involving perhaps people in the Department of External Affairs, who may be in some location outside of Canada who might be difficult to get in touch with to obtain their input.

**Mr. Robinson:** Again, that flexibility could exist within the regulations if there were a general 15-day period.

**Ms. Czernenko:** We have no problem with that.

*[Traduction]*

renvoi ou de rétrogradation, les auditions peuvent durer 10, 16 ou 20 jours. Dans ce cas, on ne peut pas s'attendre pour des causes aussi longues à ce que la décision soit rendue en moins de 10 jours. Il est compréhensible qu'il en faille 20, 40 ou 60. Certains des textes de ces décisions peuvent compter jusqu'à 120 pages, parce que je pense qu'en plus d'avoir à donner à l'appellant l'occasion de bien se faire entendre, nous avons l'obligation de lui exposer toutes les raisons qui ont motivées notre décision. Il s'agit de cas exceptionnels, mais il nous faut prendre le temps voulu. Après tout, c'est notre devoir; c'est ce que le Parlement nous a chargé de faire.

**M. Robinson:** Je n'ai pas d'autres questions à poser, monsieur le président.

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'inviterais le conseiller juridique à formuler ses observations au sujet du paragraphe 21b).

**M. Bernier:** Je n'ai qu'une petite demande de renseignement, monsieur le président. J'aimerais savoir qui détermine que les chances d'avancement d'un employé, évoquées au paragraphe 21b), ont été amoindries? Est-ce la Commission en tant qu'organisme? En d'autres termes, est-ce que ce sont toujours les trois commissaires qui décident?

**Mme Czernenko:** Oui. M. Morry a peut-être quelque chose à ajouter, mais, d'après mon expérience, ce sont effectivement les commissaires qui décident, mais ils délèguent leur pouvoir à un ou plusieurs fonctionnaires de la Commission. C'est ce que j'en sais.

**M. Bernier:** Mais, monsieur Delage, pareille décision ne fait pas du tout appel à votre direction.

**M. Delage:** Non.

**M. Robinson:** Combien de temps faut-il à cet égard? Si nous devons recommander de fixer un délai dans le règlement, M. Morry pourrait peut-être nous indiquer ce qui serait un délai raisonnable, du point de vue administratif.

**M. Morry:** Comme M. Delage l'a indiqué, pour les comités d'appel, un délai de 10 jours est prévu. J'admets qu'il est habituellement respecté.

On envisage de prévoir un délai de 15 jours pour les enquêtes menées en vertu du paragraphe 21b).

**M. Robinson:** Je présume que cette norme conviendrait à l'Alliance?

**Mme Czernenko:** Oui.

**M. Morry:** Il serait bien sûr possible de prolonger le délai dans certains cas, notamment, les cas complexes ou ceux qui s'adressent à des fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures avec lesquels il peut être difficile de communiquer pour leur donner la chance de s'expliquer s'ils se trouvent à l'extérieur du pays.

**M. Robinson:** Un certain flottement pourrait être prévu dans le règlement si un délai général de 15 jours était fixé.

**Mme Czernenko:** Nous n'y voyons aucun problème.

*[Text]*

**Mr. Robinson:** Perhaps Mr. Morry could comment on the use of exclusion orders under section 39 of the Public Service Employment Act.

**Mr. Morry:** The particular type of exclusion order which was brought into issue results from, I guess, a view of what the commission would call temporary employment, which goes back to the days of the D'Avignon inquiry into personnel management.

In the presentation of the Public Service Commission to the D'Avignon Committee, the commission took the position that it believed that in the new legislation which D'Avignon was considering there should be provision for a "temporary worker" concept, that is, someone who would work for the Public Service for a period of less than six months but would not otherwise have the full status of an employee in the Public Service. The authority to appoint such persons would belong to departments rather than the Public Service Commission, in order to allow them to meet their own short-term needs within their own administrative procedures as quickly as possible.

Following that commitment, in the early 1980s, the commission was studying the problems related to term employment, and there were a good number. At that point, a decision was made that, if departments wished to try to introduce this concept of temporary worker by means of an exclusion order, the commission would support such a request by providing an exclusion order.

Louise mentioned that there are five. I think, currently, there are only four of these orders. One of them has a very broad scope, and that is the one for the Department of National Defence. One has a very narrow scope; that is the one for the Department of Energy, Mines and Resources. The other two, one for Public Works and one for External Affairs, are somewhere in between. They do not apply to all people hired for less than six months, but only certain groups.

Again, the idea is to allow the departments to meet very short-term needs and to move people in and out quickly rather than perhaps resorting to temporary help agencies, which is considered to be a problem as far as the commission is concerned.

That is the general justification for the order.

We would suggest that there is some element of practicability and there is some element of the best interests of the public service to be served by these orders in the sense of facilitating staffing and reducing staffing costs. We do not think those are elements that you can take as entirely separate from the two criteria which exist in section 39, namely, practicability and best interests of the public service.

We recognize, obviously, that there are other elements which natural justice merit, et cetera. We have tried to provide for them in the sense that the orders stipulate that the people can only be employed under an order for six months in any 12-month period. If they are going to be employed otherwise, they have to be appointed under the act.

*[Translation]*

**M. Robinson:** M. Morry pourrait peut-être formuler ses observations au sujet du recours au décret d'exclusion conformément à l'article 39 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique.

**M. Morry:** Pareil décret d'exclusion provient, j'imagine, de ce que la Commission appellerait l'employé temporaire qui remonte à l'époque de la Commission royale d'enquête d'Avignon sur la gestion du personnel.

Dans sa présentation au comité d'Avignon, la Commission affirmait qu'elle croyait que le projet de loi soumis à l'étude du comité devrait établir la motion de l'«employé temporaire», c'est-à-dire celui qui travaille à la Fonction publique pour une période inférieure à six mois, sans avoir tous les droits d'un employé de la Fonction publique. Ces employés seraient nommés, non pas par la Commission de la Fonction publique, mais par les ministères pour permettre à ceux-ci de répondre à leurs besoins à court terme selon leurs propres modalités administratives et le plus rapidement possible.

Après avoir formulé cet engagement, au début des années 80, la Commission s'est penchée sur les problèmes inhérents aux employés nommés pour une période déterminée qui étaient nombreux. A cette époque, il a été décidé que si les ministères voulaient qu'un décret d'exclusion soit pris pour les autoriser à embaucher des employés pour une période déterminée, la Commission accepterait d'en adopter un.

Louise a indiqué qu'il y en avait cinq. Je pense qu'il n'y en a que quatre à l'heure actuelle. Celui qui s'applique au ministère de la Défense nationale a une portée très grande. Celui qui s'applique au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources en a une très petite. Les deux autres, ceux des Travaux publics et des Affaires extérieures, se situent entre les deux. Ils ne visent pas toutes les personnes recrutées pour moins de six mois, mais seulement certains groupes.

Encore une fois, les décrets veulent permettre aux ministères de répondre à leurs besoins à court terme et d'assurer des arrivées et des départs rapides au lieu de faire appel à des agences d'employés temporaires qui posent un problème pour la Commission.

Voilà, en gros, l'origine des décrets.

Ils servent à simplifier les mécanismes et à servir les meilleurs intérêts de la Fonction publique, c'est-à-dire à faciliter la dotation en personnel et à réduire les coûts. Nous ne pensons pas que ces éléments se distinguent complètement des deux critères indiqués à l'article 39; l'aspect pratique du recrutement et les meilleurs intérêts de la Fonction publique.

Nous reconnaissons, de toute évidence, qu'il existe d'autres éléments, les principes fondamentaux de justice et le mérite notamment. Nous avons tenté d'en tenir compte dans le sens où les décrets stipulent que les employés embauchés en vertu du décret ne peuvent jamais travailler plus de six mois sur douze. S'ils devaient travailler plus longtemps, ils devraient être nommés conformément à la loi.



## [Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I have official uneasiness about this issue of exclusionary orders because I am not certain that they are within the mandate of the committee to investigate or to make recommendations about.

**Mr. Morry:** They are statutory instruments, and I know we have had a number of inquiries from Mr. Bernier, on your behalf, concerning various exclusionary orders as they have appeared in the *Canada Gazette*.

**Mr. Bernier:** As Mr. Morry points out, these exclusionary orders are statutory instruments. The problem may be more in terms of the nature of the objection which is the making of too many of these orders. I wonder if, perhaps, the alliance could indicate which particular criterion of the committee they think they could resort to.

**Ms. Czernenko:** We have addressed this in the brief, but it is an important discussion which warrants greater highlights.

**Mr. Robinson:** I would move that the brief submitted by the Public Service Alliance be printed as an appendix to today's minutes of proceedings.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I want to interject, although I know there are still questions to be asked about the subject presented.

I should like to know how we might propose to deal with the submissions that have been made to the committee and the replies that have been received. A fairly normal procedure for us might be to send today's transcript to the Public Service Commission and ask for their comments on it.

**Mr. Robinson:** Yes. I would be interested in hearing their response to the specific points made in the brief.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I think they ought to know that the opinions that have been expressed by Mr. Robinson are not a committee conclusion on matters, but that we might come to a conclusion. In spite of Mr. Morry's submissions and responses, I think it might be as well for us to send it to the Public Service Commission and get something in the nature of an official reaction.

If, for example, there were certain matters urged by PSAC, that the commission agrees with and is interested in, in the normal course, this committee would proceed by hearing from the Public Service Commission that they would be including this in their ongoing study.

**Mr. Robinson:** Since the brief will be incorporated into the minutes of the proceedings, and there are points which have been raised in the brief that we have not had an opportunity to raise with the witnesses because of time constraints, for example, a whole series of questions about exclusion orders, I would ask that the commission address those points.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I would like to read the brief. I have not had an opportunity of doing so yet.

**Mr. Burke:** I agree with your suggestions; I have no problem with them, but I would appreciate that, as an organization which has appeared before you and presented a brief, when the commission responds we have an opportunity to see that

## [Traduction]

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je suis un peu mal à l'aise à propos des décrets d'exclusion étant donné que je ne suis pas sûr que notre comité a le mandat de les étudier ou de formuler des recommandations à leur sujet.

**M. Morry:** Ce sont des textes réglementaires, et je sais que nous avons reçu de nombreuses demandes de la part de M. Bernier, en votre nom, au sujet de ceux qui ont été publiés dans la *Gazette du Canada*.

**M. Bernier:** Comme M. Morry vient de l'indiquer, les décrets d'exclusion sont des textes réglementaires. Il convient peut-être d'examiner plutôt la nature de l'objection qui est à l'origine de trop de ces décrets. Je me demande si l'Alliance ne pourrait pas proposer au comité le critère particulier sur lequel il devrait se pencher.

**Mme Czernenko:** Nous l'indiquons dans le mémoire, mais il s'agit d'un thème important qui mérite d'être souligné.

**M. Robinson:** Je propose que le mémoire présenté par l'Alliance de la Fonction publique soit imprimé en annexe aux délibérations d'aujourd'hui.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'aimerais interrompre le débat, même s'il reste des questions à poser.

J'aimerais savoir comment nous nous proposons d'étudier les mémoires présentés au comité et les réponses reçues. Il me paraît très normal d'envoyer le compte rendu des délibérations d'aujourd'hui à la Commission de la Fonction publique pour lui demander de formuler ses observations.

**M. Robinson:** Oui. J'aimerais connaître sa réponse sur les points soulevés dans le mémoire.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je pense qu'ils doivent être informés que les opinions exprimées par M. Robinson ne sont pas les conclusions du comité, même si nous en tirerons peut-être plus tard. Malgré les observations et les réponses de M. Morry, je pense qu'il vaudrait mieux que nous envoyions le compte rendu des délibérations à la Commission de la Fonction publique pour obtenir sa réaction officielle.

Si, par exemple, l'Alliance recommandait vivement des questions acceptables et intéressantes pour la Commission, le comité veillerait à entendre la Commission de la Fonction publique dans le cours de son étude.

**M. Robinson:** Étant donné que le mémoire sera annexé au compte rendu, je demanderais au comité de s'arrêter sur les points qui y sont soulevés, mais dont nous n'avons pas pu, pressés par le temps, discuter avec les témoins et notamment la question des décrets d'exclusion.

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'aimerais bien lire le mémoire. Je n'en ai pas encore eu l'occasion.

**M. Burke:** J'approuve vos propositions, sans difficulté, mais j'aimerais que nous ayons l'occasion de prendre connaissance de la réponse de la Commission, étant donné qu'elle est venue témoigner devant vous et a présenté un mémoire. J'espère que



*[Text]*

response. I hope that we will be invited to return to counter anything the commission has said.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We will decide on that.

**Mr. Robinson:** You will certainly receive a copy of their reply.

**Mr. Burke:** We would like an opportunity to express our opinions on what they say.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We may not want to hold another meeting on this subject. That will depend on what alternatives we are thinking about.

Is there any final comment before the committee adjourns?

**Mr. Burke:** Mr. Chairman, as I just said, that the committee read the brief, and if the members of the committee need any further explanation, we would be more than willing to reply to questions.

**Mr. Robinson:** I would like to thank Mr. Delage and Mr. Morry for their assistance to the committee.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Thank you, gentlemen. The meeting is adjourned.

The committee adjourned.

*[Translation]*

nous serons invités à revenir afin de pouvoir commenter tout ce qu'elle aura déclaré.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous en déciderons.

**M. Robinson:** Vous recevrez sûrement un exemplaire de sa réponse.

**M. Burke:** Nous aimerions avoir l'occasion de nous prononcer sur sa réponse.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous ne tiendrons peut-être pas une autre séance sur le sujet. Tout dépendra des solutions envisagées.

Y a-t-il d'autres commentaires à formuler avant l'ajournement de la séance?

**M. Burke:** Monsieur le président, comme je viens de le dire, nous espérons que le comité lira le mémoire et nous sommes prêts à répondre aux questions des membres désireux d'avoir plus d'explications.

**M. Robinson:** J'aimerais remercier MM. Delage et Morry de leur aide précieuse.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Merci, messieurs.

La séance est levée.

APPENDIX "REGL-1"

BRIEF

BY

THE PUBLIC SERVICE ALLIANCE OF CANADA

TO THE

STANDING JOINT COMMITTEE OF THE SENATE AND THE HOUSE OF COMMONS

ON

REGULATIONS AND OTHER STATUTORY INSTRUMENTS

MAY 16, 1985

3:30 P.M.

Portrait of the Public Service Alliance of Canada

The Public Service Alliance of Canada is very interested in the application of the Public Service Employment Act and most particularly for purposes of our meeting today the Public Service Employment Regulations.

As stated earlier, we represent over 150,000 federal public service employees to whom the Act and Regulations apply.

In 1984, we represented over 556 appeals. Of these, 50 appeals were against demotion or release for incompetence and/or incapacity. The balance were appeals against appointments or promotions. Therefore we have a very practical knowledge of the actual appeals system.

As well, we sit as a bargaining agent representative at the Joint Consultation Committee on the Public Service Employment Act. This is a consultation forum for all matters under the purview of the Public Service Commission. We sit along with other bargaining agents and a number of departments and the Public Service Commission. It should be noted that this is a consultative mechanism. The ultimate decision with regard to any matters still rests with the Public Service Commission.

The Joint Consultation Committee has several sub-committees. Included in these is the Sub-Committee on Disclosure. The Alliance has a representative on this sub-committee. We note your committee's interest in the subject of disclosure and the procedural nature of appeals, and we will be coming back to this topic later.



Finally, we also sit as a bargaining agent representative on the J.C.C. Sub-Committee on the Public Service Employment Regulations. This is the consultative sub-committee which deals with proposed changes to the Public Service Employment Regulations.

All of this is to say that the Public Service Alliance of Canada is very familiar with the application, misapplication of and the lacks in the Public Service Employment Regulations. We have an extensive practical knowledge of the systems, practices and procedures covered by the Act and Regulations and especially the appeals system.

#### Topics Raised

Today we will be focusing your attention on three topics related to the Public Service Employment Regulations. However, we would be pleased to answer any questions on these topics and any other issues which may be of interest to the committee.

The three topics which we propose to raise with you today are:

1. the lack of procedural safeguards in the Public Service Employment Regulations (specifically sections 39 to 48) to protect the rights of appellants under section 21 and 31 of the Public Service Employment Act;
2. the extraordinary use of exclusion orders under section 39 of the Public Service Employment Act to avoid the application of the Public Service Employment Act to term employees hired for periods of less than six months; and

3. the "deregulation process". By this we mean the systematic replacement of Public Service Employment Regulations by P.S.C. policy guidelines or bulletins which have no force in law.

1. The Lack of Procedural Safeguards

We have read with great interest the Parliamentary record of your discussions in 1982 with the then Director General of the Public Service Commission Staffing Branch, Mr. Robert Emond. We can but concur and support strongly the comments of the committee members on the following points:

- (a) The failure in the Regulations to provide for mandatory and full disclosure to any unsuccessful candidate and/or his authorized representative of all particulars relevant to the appointments appealed against.

Quite simply, lack of such disclosure procedure in the Regulations is a want of natural justice in that the appellant does not really know the case to be met before he or she arrives at the appeal board and he or she therefore cannot adequately prepare his or her case or prepare examination of the department's case.

This fundamental want would be resolved if there were disclosure, tantamount to discovery prior to the appeal hearing and if such disclosure procedures were inserted into the Regulations.

To date, the Public Service Commission has acknowledged that disclosure is a laudible goal. However, it has refused to make such disclosure mandatory in its Regulations. Rather, the Public Service Commission had at first placed disclosure information within a bulletin and then in a policy letter from the Chairman of the Public Service Commission to Deputy Heads.

We have copies of this letter with attachment available to the Committee. As your Committee members pointed out, these documents have no force in law and can be and have been ignored by the departmental staffing officers responsible for staffing processes. Therefore disclosure remains a privilege rather than a right.

The Public Service Commission has further acknowledged that disclosure is beneficial in that it crystalizes the issue of contention at an appeal board hearing and thereby speeds up the appeal process. It also has acknowledged that the disclosure procedure has the potential of reducing the number of appeals, as appellants who are fully informed of the case they must meet may discover prior to the appeal hearing that they have no grounds for appeal and therefore would proceed no further. Furthermore, it cannot be over-emphasized that such disclosure is in any event made for the most part before the appeal board at its inquiry. Yet the Public Service Commission will not



place procedures for disclosure within the Regulations. The reasons for this reluctance are unfathomable.

The Public Service Alliance, on numerous occasions, has consulted with the Public Service Commission with a view to getting such disclosure procedures into the Regulations. When we could not succeed in this regard, we then asked the Public Service Commission to frame its disclosure procedures within an agreement to be signed by the member bargaining agents of the Federal Public Service, the Public Service Commission and the departmental deputy head representatives of the Joint Consultation Committee. To date, the Public Service Commission is studying the situation but no agreement is forthcoming. We are therefore placing this important matter before you today.

Before we leave this point, we would like to highlight the fact that there are no disclosure provisions in the Public Service Employment Regulations in cases of section 31 appeals. As you know, section 31 of the Act provides that a deputy head may recommend the demotion or release of a federal public service employee for incompetence or incapacity. The employee has a right of appeal to a Public Service Commission appeal board, the same type of appeal board as in section 21 appeals. Section 31 of the Act does not require the deputy head to specify the reasons for the recommendation barring a notification of said

recommendation to the employee. Neither do the Regulations have this requirement. There is no provision requiring the department to provide full substantiation with evidence of the reasons that it is making the recommendation such that the employee can meet the case against him or her and prepare his or her case prior to the appeal hearing. The Public Service Commission's latest policy on disclosure does not address this issue at all. This is a denial of natural justice with grave consequences on the employee, possible demotion or release. Therefore, the reasons for the proposed demotion or release together with substantiation thereof must be made part of disclosure procedures to be contained in the Public Service Employment Regulations.

- b) The failure of the Regulations to require compellability of information, documents, and witnesses from departments.

The results of the lack of these procedural safeguards are self-evident. If an appeal board cannot compel the production of relevant evidence, it cannot be said to have inquired into the action appealed of and rendered a decision in full cognizance of all of the issues and facts. An appellant cannot compel such evidence which is clearly in the department's

possession. Therefore, the Public Service Employment Regulations should be amended to include provisions empowering an appeal board to compel information, documents and witnesses.

It should be noted that section 33 of the Public Service Employment Act is very general and thus empowers the Public Service Commission to make this type of Regulation. This section of the Public Service Employment Act reads as follows:

"33. Subject to this Act, the Commission may make such regulations as it considers necessary to carry out and give effect to this Act."

- c) The failure of the Regulations to provide a sensible appeal system which would render specificity of the appeal notice to be useful.

Currently, appellants do not necessarily have all of the information on which to base their appeal prior to the appeal hearing. Therefore they cannot sensibly be required to specify in their appeal notice the exact reasons for which they are appealing. With full disclosure procedures under the Regulations, only then could the appellant be in a position to outline some of the specific reasons of appeal.



- d) **The failure of the Regulations to provide for adequate notice of an appeal hearing.**

Public Service Employment Regulation 47 states:

"The Board established to conduct an inquiry mentioned in section 46 shall give at least three days notice to the person appealing and the deputy head concerned, or their representatives, of the time and place fixed by it to conduct the inquiry."

Three days' notice of hearing does not allow a person to adequately prepare his/her case in an appeal. This is especially true in cases of appeal against demotion or release for incompetence or incapacity. A person receives a letter from the deputy head or his designate recommending demotion or release and indicating that the person has a right of appeal. Beyond a brief statement, no substantiation or evidence is provided as to the reasons for the recommendation. The person appeals. According to the Regulations, he or she could be called to a hearing within three days of their appeal notice. This brevity of time simply does not allow the appellant to "divine" the nature of the case where there is no disclosure and to meet with his or her representative, review any documentary evidence in his possession, interview his witnesses and prepare his/her case.

In fairness, the Public Service Commission Appeals Directorate has a practice of allowing a lengthier notice of hearing. However, this does not absolve the lack of notice in the Regulations. The Regulations should reflect an equitable notice. To do otherwise would be a denial of natural justice.

- e) The failure in the Regulations to provide appeal boards with guidance as to how they are to behave when faced with a legitimate request for adjournment.

The Regulations are currently silent on the matter of adjournments. As the members of the Joint Committee are no doubt well aware, the denial of an adjournment requested for legitimate reasons prior to an appeal hearing or during it is a denial of natural justice. The Regulations should therefore provide appeal boards with guidelines on how to handle requests for adjournment.

The need for the granting of lengthy adjournments for the appellant to prepare his or her case is especially apparent when the department first reveals the reasons for the appellant's lack of success or proposed demotion or release at the appeal hearing. Such presentation is normally accompanied by extensive documentary and oral evidence. The appellant requires a lengthy adjournment to examine this evidence and to prepare his or her

case. While adjournments are in practice generally granted, the duration of such adjournments or the reasons for their denial vary from appeal board to appeal board. Appellants have the strongly-held impression that the granting of an adjournment is dependent on the administrative convenience of such an adjournment to the appeal board or to the department.

Similarly, appellants and their representatives likewise have the impression that the granting of deferrals of hearing are dependent on the department's concurrence, based on the convenience of said deferral on departmental calendars. Such impressions must not be left to fester on an issue as important as the granting of an adjournment. Therefore the Regulations should provide guidelines as to how appeal boards are to behave when faced with requests for adjournments.

- f) The failure in the Regulations to require the Public Service Commission to provide its opinion under Public Service Employment Act Section 21(b) in a timely manner and with reasons.

Section 21 of the Act states that appointments from within the Public Service may be made either by way of competition or without competition. In order to obtain a right of appeal against an appointment without competition, an employee must first obtain an opinion from the Public Service Commission



that states that his or her opportunity for advancement has been prejudicially affected by the appointment without competition. This is stipulated in section 21 of the Act. Without such an positive opinion, there is no right of appeal.

The problems with the current system for the rendering of such opinions are three-fold:

- i) There is no requirement in the Regulations for the Public Service Commission to render its opinion on a timely basis.

The rendering of such opinions by the Public Service Commission when requested by an employee has taken two or three and up to six months. Meanwhile, the right of appeal is effectively denied until the opinion is rendered. The individual currently appointed to the position is unsure of his or her status and whether or not an appeal board will ultimately allow an appeal and therefore revoke his or her appointment somewhere down the road. On the other hand, the potential appellant sees the individual currently in the job pending the rendering of the P.S.C. opinion as getting an unfair advantage of experience. This experience would stand the incumbent in good stead should there ultimately be a right of appeal followed by a successful appeal and a new selection process.

- ii) There is no requirement in the Regulations for the Public Service Commission to seek the input of the person seeking the opinion in order to obtain a right of appeal.

The Public Service Commission cannot render a proper opinion as to the prejudicial effect of an appointment without competition unless the Commission seeks the input of the individual requesting the opinion together with that of the department. The individual would then put forward why he or she feels that the appointment without competition is prejudicially affecting his or her opportunities for advancement. Not to seek such input would be a breach of the duty to act fairly. The Public Service Commission's proposed policy on this matter has this requirement. However, as was indicated earlier and recognized by the Committee, this is merely policy and has no force in law. It can be altered at any time. This facet of the duty to act fairly must be enshrined in the Regulations to ensure that the right of appeal is not denied in violation of the rule of *audi altrem partem*.

- iii) There is no requirement in the Regulations for the Public Service Commission to give the reasons for its opinion as to prejudicial effect.

A person cannot make a reasoned assessment as to whether the Public Service Commission based its opinion on relevant considerations unless the Commission reveals the reasons for its opinion to the individual requesting it. The practice has been for the Public Service Commission to give its reasons. However, as indicated earlier this is merely a practice and therefore can be changed at any time. The Regulations should require the Public Service Commission officers rendering opinions to give reasons. To do otherwise is to deny a right of appeal in the absence of procedural fairness.

2. The extraordinary use of exclusion orders under section 39 of the Public Service Employment Act to avoid the application of the Public Service Employment Act to term employees hired for periods of less than six months.

Section 39 of the Public Service Employment Act provides for a vehicle to suspend the application of some or all of the provisions and safeguards of the Public Service Employment Act including staffing according to merit.

"39. In any case where the Commission decides that it is not practicable nor in the best interest of the Public Service to apply this Act or any provision thereof to any position or person or class of positions or persons, the Commission, may with the approval of the Governor in Council, exclude such position or person or class of positions or persons in whole or in part from



the operation of this Act; and the Commission may, with the approval of the Governor in Council, re-apply any of the provisions of this Act to any position or person so excluded. 1966-67, c. 71, s.39."

The Public Service Commission has issued a series of orders excluding persons appointed to the Public Service for periods of less than six months from all of the provisions of the Public Service Employment Act. The following extract from the Department of Public Works Exclusion Order illustrates this point:

"Short Title This Order may be cited as the Department of Public Works Terms under six months exclusion approval order.

#### Approval

The exclusion by the Public Service Commission from the operation of the Public Service Employment Act of all persons who are to be employed, or having been appointed on or after April 1, 1983, are employed, for a specified period of less than six months in the Department of Public Works in the Technical, Operational and Administrative Support categories and in the Architecture and Town Planning and Engineering and Land Survey groups of the Scientific and Professional category, during the period commencing on April 1, 1983 and ending on March 31, 1985 is hereby approved."

The exclusion orders we are aware of are the following:

1. SOR/84 - 51 December, 1983 Department of National Defence Terms Under Six Months Exclusion Approval Order
2. SOR/84 - 52 December 22, 1983 Department of Energy Mines and Resources Terms Under Six Months Exclusion Approval Order

3. SOR/83 - 308 April 5, 1983 The Department of Public Works Terms Under Six Months Exclusion Approval Order

4. SOR/84 - 270 March 30, 1984 Environment 2000 Program Terms Under Six Months Exclusion Approval Order

We have these available for your perusal.

Obviously the Alliance is gravely concerned with why, on a case by case basis, public service departments wish to set themselves apart from the Act. The overriding criteria is that a very thorough look be taken at a department's reason(s) and, on the merits, a decision to approve a request be given only when the reason is, indeed, one that supports a type of appointment that is "not practicable nor in the best interest of the Public Service." We are not aware of these criteria being defined or elaborated upon but it seems illogical, in light of the spirit of the Employment Act and Regulations, to conclude that time and staffing cost are the only considerations, and that natural justice and the whole concept of staffing by merit and of employees rights, benefits and protections must necessarily take a back seat to managerial convenience. The time involved in staffing under the Act has been the reason given to us for this particular use of exclusion orders. Can it be seen to truly be " ... in the best interest, of the Public Service..." to appoint the wrong person quickly?

In reviewing the criteria adopted by the Standing Joint Committee of the Senate and House of Commons to scrutinize Statutory Instruments and Regulations, we would like to highlight those criteria that appear to be at odds with this use of the Exclusion Order process:

1. "makes some unusual or unexpected use of the powers conferred by the enabling statute or by the prerogative.";

- 2.- "trespasses unduly on the rights and liberties of the subjects";
3. "makes the rights and liberties of the subject dependent on administrative discretion rather than on the judicial process.";
4. "appears for any reason to infringe the rule of law or the rules of natural justice.";
5. and perhaps "is not in conformity with the Canadian Charter of Rights and Freedoms or with the Canadian Bill of Rights".

In determining that particular appointments are of a type that need not enjoy the safeguards enjoyed by other types of appointments, how can we reconcile the concerns that gave rise to the caution obvious in both these criteria and the Regulations with the carte blanche dismissal of the necessary safeguards? Again, one must ask oneself, is it really "not practicable"? As well, must we not take a broader view of "the best interests of the Public Service", one that would recognize one of, if not the, key principles, such as the merit principle.

Case in point. In attempting to give management the flexibility they "require" in the area of staffing for temporary periods, controls were so loose, if in place at all, that employees were kept on as specified period appointments in supposedly short-term positions for years, and we suggest that that would still be the case if the five year rule requiring conversion to indeterminate status



had not come into effect. The point we wish to make is that in this case, as in others, experience has shown that managers either do not choose to or simply cannot put the necessary controls in place to ensure equity in the use of short-term employees.

All of the above just begins to scratch the surface. We believe we have a myriad of valid concerns, all of which require the immediate consideration by this Committee as initial one to three year orders are now coming up for renewal, and new ones are being sought. We do not think it is necessary to comment nor do we think it is our place at this time to comment upon the obvious benefits to management of continuing the use of these Exclusion Orders, but let us look at the impact on the Public Service whose "interests" these Orders are designed to protect.

- The check on the system, the right to appeal to a third party, is lost. We need hardly mention the benefit of third party review over departmental discretion in the event someone were to complain about the "method" of assessment;
- Public Service Commission or manpower referrals are not necessary "...when qualified candidate is known to be available". Now we revert back to the bad old days of appointments by the laying on of hands;
- Decreased opportunity to broaden one's skills and experience, hence to put oneself in a position to compete in new areas due to exclusion order appointments filling what could be acting appointments;

- The possibility of pre-selecting or grooming a candidate for later competitive processes in the positions they encumber as exclusion order appointments;
- Entitlements to only one day notice of rejection/termination for these appointments as lay-off rights would not attach;
- Specified period appointments in excess of six months who are "employees" may be terminated with one day's notice in favour of non-employees;
- Advancement opportunities dramatically decreased due to practice of staffing indeterminate positions with ongoing exclusion order appointments;
- "Method" of assessment would not include a complete statement of qualifications to assess rated requirements against some constant yard-stick, but rather a comparison to the basic requirements only;
- Second case in point: Managers are now obliged to submit statistics for inclusion in the P.S.C. Annual Report on all Specified Period employees hired for six months or more, BUT NOT FOR TERMS OF LESS THAN SIX MONTHS. When asked for these statistics, the P.S.C. responded that it would take too much time and money to gather these statistics (see: Mr. E. Gallant's letter attached of December 1, 1983 to D. Bean referring to need to ... "streamline the documentation..." cost of establishing a system... appointments are generally in keeping with the merit principle... needless documents a further burden... costs outweigh the benefits...")

- The priority clearance system is not utilized. Therefore, both statutory and administrative priority people entitled to and in need of immediate assistance due to existing time constraints on their priority status go unnoticed;
- Under the existing system it is possible for Exclusion Order appointments to "creep" from these to both long-term and indeterminate positions due to ineffective controls;
- Exclusion Order appointments are excluded from participating in competitive processes that are closed;

This is not intended as an exhaustive study of the scope of the problem but rather only a highlight of some of the more serious and immediate aspects of the problem that come readily to mind. We ask that the Committee seriously consider all of the above, and put this consultation to best possible use as perhaps the only means available to the parties to resolve some very real and long-standing concerns on staffing. This is all the more important given the lack of positive results of various reports and Committees and Briefs both by Government and Bargaining Agent alike in the last decade.

**3. "Deregulation" - The Systematic Replacement of Public Service Employment Regulations by Public Service Commission Guidelines, Policies and Bulletins Which Have No Force in Law.**

Since it first made regulations pursuant to the promulgation of the Public Service Employment Act in 1967, the Public Service has systematically revoked 13 of the 48 Regulations as well as subsections 2 to 4



of Regulation 28. Thus, more than 25% of the Regulations have been revoked. Some of these were revoked as they were viewed as unauthorized by the enabling statute. Revocation of regulations in such circumstances is legitimate. However, the Commission has been actively pursuing deregulation; that is to say, the systematic replacement of regulations by guidelines, policies and bulletins which have no force in law. Deregulation in and of itself is a Commission goal. The Commission has indicated to the bargaining agents on numerous occasions that deregulation is being done in the name of flexibility. The guidelines, bulletins and policies are flexible we are told; regulations are not. That is precisely our concern and therein lies the problem. Guidelines and so on are so flexible that they do not require compliance by the departments delegated to staff according to merit; regulations require compliance and specify procedures concerning employee rights and departmental obligations to staff according to merit. They should be maintained and added to as required.

The Public Service Commission has not related to the bargaining agents any study which indicates the Commission has studied the circumstances in which regulations rather than guidelines should be made. Therefore, the Commission is not seen to have turned its mind to this issue.

We therefore request the Joint Committee instruct the Public Service Commission to cease systematic deregulation and to draft

Regulations where required. In our view, Regulations are required to specify redress procedures and any other substantive rights or obligations in the Act. They are required to ensure compliance of staffing procedures to the merit principle contained in the Act.

ANNEXE «REGL-1»

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
PAR L'ALLIANCE DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA  
AU  
COMITÉ MIXTE PERMANENT DU SÉNAT ET DE LA CHAMBRE DES COMMUNES  
DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES RÉGLEMENTAIRES

LE 16 MAI 1985

15 H 30



Profil de l'Alliance de la Fonction publique du Canada

L'Alliance de la Fonction publique du Canada porte un intérêt particulier à l'application de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique et plus spécialement, pour les fins de notre réunion d'aujourd'hui, du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique.

Comme nous l'avons dit plus tôt, nous représentons plus de 150 000 fonctionnaires fédéraux assujettis à la Loi et au Règlement.

En 1984, nous avons représenté plus de 556 appelants. Cinquante d'entre eux interjetaient appel d'une rétrogradation ou d'un renvoi pour incompétence ou incapacité. Les autres en appelaient d'une nomination ou d'une promotion. Nous avons donc une compréhension très précise du système d'appel actuel.

Nous siégeons également à titre de représentant de l'agent négociateur au sein du Comité mixte de consultation sur la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique qui constitue une tribune de consultation sur toutes les questions qui relèvent de la Commission de la Fonction publique. Nous y siégeons au même titre que d'autres agents négociateurs, qu'un certain nombre de ministères et que la Commission de la Fonction publique. Il faut bien retenir qu'il s'agit là d'un mécanisme de consultation, car la décision ultime dans chaque cas demeure encore la prérogative de la Commission de la Fonction publique.

Le Comité mixte de consultation compte plusieurs sous-comités. L'un d'eux s'appelle sous-comité de la divulgation, où l'Alliance compte un représentant. Nous remarquons que votre Comité s'intéresse à cette question de même qu'aux procédures d'appel et nous y reviendrons plus tard.

Enfin, nous siégeons également à titre de représentant de l'agent négociateur au sein du sous-comité du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique du CMC qui s'occupe des questions relatives aux changements que l'on propose d'apporter à ce Règlement.

Bref, l'Alliance de la Fonction publique du Canada a des connaissances très précises sur tout ce qui concerne l'application, la mauvaise application et les lacunes du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique. Nous comprenons à fond les systèmes, les pratiques et les procédures reliés à la Loi et au Règlement et particulièrement le système d'appel.

#### Sujets à l'étude

Aujourd'hui nous attirerons votre attention sur trois sujets relatifs au Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique. Cependant, nous nous ferons un plaisir de répondre aux questions que ces sujets pourraient soulever et à toutes autres questions qui présentent un intérêt pour votre Comité.

Les trois sujets que nous nous proposons d'aborder aujourd'hui sont :

1. le manque de protections sur le plan des procédures dans le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique (particulièrement dans les articles 39 à 48) pour sauvegarder les droits de ceux qui interjettent des appels prévus aux articles 21 et 31 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique;
2. l'utilisation extraordinaire des ordonnances d'exclusion prévues à l'article 39 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique pour soustraire à l'application de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique les employés recrutés pour des périodes déterminées inférieures à six mois, et,

3. le "processus de déréglementation", c'est-à-dire le remplacement systématique du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique par des lignes directrices ou des bulletins de la CFP qui n'ont aucunement force de loi.

#### **1. L'absence de protections sur le plan des procédures**

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt le compte rendu parlementaire des discussions que vous avez eues en 1982 avec le directeur général de la Direction de la dotation de la Commission de la Fonction publique qui était à l'époque M. Robert Émond. Nous sommes tout à fait d'accord avec les observations des membres du Comité sur les points suivants :

- a) Le défaut de prévoir dans le Règlement la divulgation obligatoire et complète à tout candidat qui échoue ou à son représentant autorisé de tous les détails relatifs aux nominations dont on interjette appel.

Ceci veut tout simplement dire que l'absence d'une telle procédure de divulgation dans le Règlement constitue un déni de justice naturelle en ce sens que l'appelant ne connaît pas véritablement les arguments qu'il devra réfuter avant d'arriver devant le comité d'appel de sorte qu'il ne peut se préparer adéquatement à défendre son point de vue ni faire l'examen de celui du ministère.

Cette lacune fondamentale serait comblée s'il y avait divulgation, c'est-à-dire si l'intéressé pouvait prendre connaissance des faits avant l'audition de l'appel et si le Règlement prévoyait une telle procédure de divulgation.



Jusqu'à présent, la Commission de la Fonction publique a reconnu que la divulgation est un objectif louable. Cependant, elle a refusé de la rendre obligatoire dans son Règlement. Elle a plutôt publié des renseignements à cet effet dans un bulletin et ensuite dans une lettre renfermant un énoncé de politique que le président de la Commission de la Fonction publique a adressée aux sous-ministres.

Nous avons des copies de cette lettre et des pièces annexées que nous pouvons mettre à la disposition du Comité. Comme vos membres l'ont signalé, ces documents n'ont pas force de loi et peuvent être laissés pour compte, et ils l'ont été effectivement, par les agents chargés du processus de dotation dans les ministères. Par conséquent, la divulgation est toujours un privilège plutôt qu'un droit.

La Commission de la Fonction publique a reconnu en outre que la divulgation comporte des avantages en ce qu'elle cristallise la question litigieuse au cours de l'audience du comité d'appel, accélérant ainsi le processus. Elle a aussi reconnu qu'une procédure de divulgation pourrait réduire le nombre d'appels, puisque les appelants pleinement renseignés sur la cause qu'ils doivent défendre pourraient découvrir avant l'audience qu'ils n'ont aucun motif d'appel et décider de ne pas procéder. En outre, on ne peut trop répéter que cette divulgation se fait de toute façon et en grande partie en présence du comité d'appel au cours de son enquête. Pourtant, la Commission de la Fonction publique ne

veut pas inclure des procédures de divulgation dans son Règlement. Les motifs de cette indécision sont incompréhensibles.

L'Alliance de la Fonction publique a consulté en maintes occasions la Commission de la Fonction publique en vue d'obtenir qu'elle intègre des procédures de divulgation dans son Règlement. Après avoir échoué, nous lui avons demandé de les intégrer plutôt dans une entente que signeraient les représentants des agents négociateurs de la Fonction publique fédérale, de la Commission de la Fonction publique et des sous-chefs des ministères au sein du Comité mixte de consultation. Jusqu'à présent, la Commission n'a fait qu'étudier la situation, mais n'a toujours pas produit le texte d'une entente. Nous portons donc cette importante question à votre attention aujourd'hui.

Avant de passer à un autre point, nous voudrions insister sur le fait qu'il n'existe aucune disposition relativement à la divulgation dans le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique concernant les appels prévus à l'article 31. Comme vous le savez, l'article 31 de la Loi prévoit qu'un sous-chef peut recommander la rétrogradation ou le renvoi d'un fonctionnaire fédéral pour des motifs d'incompétence ou d'incapacité. L'employé peut interjeter appel auprès d'un comité d'appel établi par la Commission de la Fonction publique, le même type de comité que celui mentionné à l'article 21. L'article 31 de la Loi n'exige pas que le sous-chef précise les motifs de sa recommandation, mais mentionne seulement la signification d'un avis de ladite

recommandation à l'employé. Le Règlement ne mentionne pas non plus cette exigence. Aucune disposition n'impose au ministère l'obligation de justifier et de motiver sa recommandation de façon que l'employé puisse réfuter et préparer son plaidoyer avant l'audition de l'appel. La plus récente politique formulée par la Commission de la Fonction publique concernant la divulgation ne soulève pas du tout cette question. Il s'agit ici d'un déni de justice naturelle qui a de graves conséquences pour l'employé, c'est-à-dire la possibilité d'une rétrogradation ou d'un renvoi. Par conséquent, les motifs de la rétrogradation ou du renvoi projeté de même qu'une justification doivent faire partie intégrante des procédures de divulgation à insérer dans le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique.

- b) **Le Règlement ne contraint pas les ministères à produire de l'information et des documents et à citer des témoins.**

Les résultats de cette absence de protection sur le plan des procédures sont bien évidents. Si un comité d'appel ne peut pas exiger la production des éléments de preuve pertinents, on ne peut dire qu'il a fait enquête sur la mesure qui fait l'objet de l'appel ni qu'il a rendu une décision en pleine connaissance de tous les faits et aspects de la question. L'appelant ne peut exiger la production de tels éléments de preuve qui sont de toute évidence en



la possession du ministère. Par conséquent, le Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique devrait être modifié de façon à prévoir des dispositions autorisant un comité d'appel à exiger des renseignements et des documents et la présence de témoins.

Notons que l'article 33 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique a une portée très générale qui autorise la Commission de la Fonction publique à établir ce genre de règlements. Cet article est ainsi libellé :

"33. Sous réserve de la présente loi, la Commission peut établir les règlements qu'elle juge nécessaires à l'application et à la mise en oeuvre de la présente loi."

- c) Le défaut de prévoir dans le Règlement un système d'appel raisonnable qui donnerait un sens réel aux précisions comprises dans l'avis d'appel.

Actuellement, les appelants ne possèdent pas nécessairement avant l'audience toute l'information sur laquelle fonder leur appel. Par conséquent, on ne peut exiger logiquement qu'ils précisent dans leur avis les motifs exacts de leur appel. Si le Règlement contenait des dispositions prévoyant des procédures de divulgation détaillées, l'appelant serait alors en mesure de décrire certaines des raisons précises de son appel.

- d) Le défaut de prévoir dans le Règlement des dispositions sur la signification appropriée d'un avis de la tenue de l'audition d'appel.

L'article 47 du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique dit ce qui suit :

"Le comité établi pour mener l'enquête mentionnée à l'article 46 doit aviser au moins 3 jours à l'avance la personne qui fait appel et le sous-chef en cause, ou leurs représentants, du temps et du lieu qu'il a fixés pour tenir l'enquête."

Un avis de trois jours avant l'audience ne permet pas à l'appelant de préparer adéquatement sa cause. Ce fait est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit d'appels interjetés contre une rétrogradation ou un renvoi pour incompétence ou incapacité. L'intéressé reçoit du sous-chef ou de son représentant désigné une lettre qui recommande la rétrogradation ou le renvoi et qui lui indique qu'il a un droit d'appel. Outre ce bref énoncé, la lettre ne donne aucune justification quant aux motifs de la recommandation. La personne interjetée appel. Selon le Règlement, elle peut être citée à l'audience dans les trois jours qui suivent la réception de son avis d'appel. Un délai aussi court ne permet tout simplement pas à l'appelant de "deviner" la nature de la cause si on ne lui fait aucune divulgation, de rencontrer son représentant, d'examiner les preuves documentaires en sa possession, d'interviewer ses témoins et de préparer sa défense.

En toute justice, il faut admettre que la Direction des appels de la Commission de la Fonction publique a l'habitude de permettre la prolongation de l'avis de la tenue d'une audience. Cependant, cette pratique ne compense pas l'absence de dispositions dans le Règlement prévoyant la signification d'un avis. Celui-ci devrait prévoir la signification d'un avis équitable, faute de quoi il y aurait déni de justice naturelle.

- e) **L'absence de dispositions dans le Règlement qui donneraient aux comités d'appel des indications sur la façon dont ils doivent agir lorsqu'ils sont saisis d'une demande légitime d'ajournement.**

Le Règlement est actuellement muet sur la question des ajournements. Comme les membres du comité mixte le savent sans doute, le fait de refuser un ajournement demandé pour des raisons légitimes avant l'audition d'un appel ou pendant cette audition constitue un déni de justice naturelle. Le Règlement devrait donc prévoir à l'intention des comités d'appel des lignes directrices qui leur indiqueraient comment traiter les demandes d'ajournement.

Il est particulièrement évident qu'il devient nécessaire d'accorder des ajournements prolongés pour permettre à l'appelant de préparer sa cause, lorsque le ministère révèle pour la première fois pendant l'audition de l'appel les raisons de l'échec de l'appelant ou de sa rétrogradation ou de son renvoi proposé. De tels exposés sont normalement accompagnés de nombreuses preuves documentaires et de témoignages verbaux. L'appelant a besoin d'un ajournement prolongé pour examiner ces éléments de preuve et préparer sa défense. Bien



que dans la pratique les ajournements soient généralement accordés, leur durée ou les motifs des refus varient d'un comité d'appel à l'autre. Les appelants ont la très forte impression que les ajournements sont octroyés seulement s'ils conviennent au comité d'appel ou au ministère sur le plan administratif.

De même façon, les appelants et leurs représentants ont l'impression que les ajournements d'audience sont accordés selon que le ministère y consent ou non, et selon qu'ils conviennent au calendrier de ses activités. Il ne faut pas laisser ces impressions persister quand il s'agit d'une question aussi importante que celle des ajournements. Par conséquent, le Règlement devrait prévoir des lignes directrices sur la façon dont les comités d'appel doivent agir lorsqu'ils sont saisis de demandes d'ajournement.

- f) Le défaut d'exiger, dans le Règlement, que la Commission de la Fonction publique fasse connaître, en temps opportun et avec motifs à l'appui, l'avis qui est prévu au paragraphe 21b) de la Loi sur l'emploi de la Fonction publique.

L'article 21 de la Loi prévoit que les nominations au sein de la Fonction publique peuvent se faire à la suite d'un concours ou sans concours. Afin d'obtenir le droit d'appel contre une nomination faite sans concours, l'employé doit d'abord obtenir de la

Commission de la Fonction publique un avis qui indique que ses chances d'avancement sont amoindries à la suite d'une nomination faite sans concours. C'est ce que décrète l'article 21 de la Loi. En l'absence d'un tel avis positif, il n'y a aucun droit d'appel.

Il existe trois problèmes inhérents à la communication de tels avis en vertu du système actuel :

- i) Le Règlement n'exige pas que la Commission de la Fonction publique donne son avis dans un délai opportun.

La Commission de la Fonction publique a mis jusqu'à deux, trois et même six mois à se prononcer avant de répondre à un employé. En attendant, le droit d'appel est refusé d'emblée, jusqu'à ce que la Commission ait fait connaître son opinion. La personne nommée au poste dans l'intervalle n'est pas certaine de sa situation, ni si le comité d'appel fera ultimement droit à l'appel et révoquera en conséquence sa nomination à un moment donné. D'un autre côté, l'appelant potentiel constate que la personne nommée dans le poste, pendant qu'il attend que la CFP donne son avis quant à ses chances d'avancement amoindries, profite à ses dépens de l'expérience qu'elle acquiert. Cette expérience jouerait en faveur du titulaire à supposer qu'il y ait ultimement droit d'appel, que l'appel soit admis et que le processus de sélection recommence.

- ii) Le Règlement n'exige pas que la Commission de la Fonction publique cherche à obtenir des renseignements auprès de la personne qui demande son avis afin d'exercer son droit d'appel.

La Commission de la Fonction publique ne peut donner une opinion convenable quant aux effets préjudiciables d'une nomination faite sans concours à moins de rechercher des renseignements auprès de la personne qui demande son avis et auprès du ministère. L'intéressé pourrait alors indiquer pourquoi il est d'avis que la nomination faite sans concours amoindrit ses chances d'avancement. Omettre cette démarche constituerait un manquement à l'obligation d'agir équitablement. La ligne de conduite proposée par la Commission de la Fonction publique, à cet égard tient compte de cette exigence. Cependant, comme nous l'avons indiqué plus tôt et comme le Comité l'a reconnu, il s'agit simplement d'une politique qui n'a pas force de loi et qui peut être modifiée en tout temps. Cet aspect de l'obligation d'agir équitablement doit être enchâssé dans le Règlement pour faire en sorte que le droit d'appel ne soit pas refusé en violation de la règle "audi altrem partem".

- iii) Le Règlement n'exige pas que la Commission de la Fonction publique explique pourquoi elle est d'avis que la nomination n'amoindrit pas les chances d'avancement.



On ne peut logiquement savoir si la Commission de la Fonction publique a fondé son avis sur des considérations pertinentes à moins que celle-ci ne révèle les motifs de cet avis à la personne qui le demande. Dans la pratique, la Commission expose ses motifs. Cependant, il s'agit simplement d'une pratique, comme nous l'avons dit plus tôt, qui peut par conséquent être modifiée en n'importe quel temps. Le Règlement devrait exiger que les agents de la Commission de la Fonction publique donnent les motifs des avis qu'ils communiquent aux intéressés. Autrement, il y a déni du droit d'appel en l'absence de procédures équitables.

2. L'utilisation extraordinaire des ordonnances d'exclusion prévues à l'article 39 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique pour soustraire à l'application de cette Loi les employés recrutés pour des périodes déterminées inférieures à six mois.

L'article 39 de la Loi sur la Fonction publique prévoit les modalités à suivre pour suspendre l'application de certaines dispositions et protections de la Loi, y compris le processus de dotation fondée sur le mérite.

"39. Si la Commission décide qu'il n'est ni praticable ni dans les meilleurs intérêts de la Fonction publique d'appliquer la présente loi ou une de ses dispositions à un poste, à une personne ou à une classe de postes ou de personnes, elle peut, avec l'approbation du gouverneur en

conseil, soustraire ce poste, cette personne ou cette classe de postes ou de personnes, en totalité ou en partie, à l'application de la présente loi. La Commission peut, avec l'approbation du gouverneur en conseil, appliquer de nouveau une disposition quelconque de la présente loi à tout poste ou toute personne ainsi soustraite. 1966-1967, c. 71, a. 39."

La Commission de la Fonction publique a émis une série d'ordonnances soustrayant les personnes nommées à la Fonction publique pour des périodes inférieures à six mois à l'application de toutes les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique. L'extrait suivant d'une ordonnance d'exclusion du ministère des Travaux publics illustre bien ce point :

Titre abrégé

Le présent décret peut être cité sous le titre :  
Décret approuvant l'exclusion de personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois au ministère des Travaux publics.

"Il est approuvé, par les présentes, que soient exclues par la Commission de la Fonction publique, de l'application de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, toutes les personnes qui seront employées, ou sont employées après avoir été nommées le ou après le 1<sup>er</sup> avril 1983, pour une période spécifiée de moins de six mois, au

ministère des Travaux publics, dans les catégories Technique, Exploitation et Soutien administratif et dans les groupes Génie et arpentage et Architecture et urbanisme de la catégorie Scientifique et professionnelle, au cours de la période commençant le 1<sup>er</sup> avril 1983 et se terminant le 31 mars 1985."

Les ordonnances d'exclusion dont nous sommes au courant sont les suivantes :

1. DORS/84 - 51      22 décembre 1983      Décret approuvant l'exclusion de personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois au ministère de la Défense nationale.
2.      DORS/84 - 52      22 décembre 1983      Décret approuvant l'exclusion de personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.
3.      DORS/83 - 308      5 avril 1983      Décret approuvant l'exclusion de personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois au ministère des Travaux publics.
4.      DORS/84 - 270      30 mars 1984      Décret approuvant l'exclusion de personnes employées pour une période spécifiée de moins de six mois dans le cadre du Programme Environnement 2000.

Nous disposons de ces textes que vous pourrez examiner.



Il est évident que l'Alliance s'inquiète beaucoup, à chaque fois qu'il se présente un cas, de la raison pour laquelle les ministères de la Fonction publique désirent se soustraire à l'application de la Loi. Le critère prépondérant à considérer a trait à la nécessité d'examiner très attentivement le(s) motif(s) invoqué(s) par un ministère et de rendre une décision sur le fond approuvant la demande d'exclusion seulement lorsque le motif invoqué revient effectivement à dire que la nomination envisagée n'est "ni praticable ni dans les meilleurs intérêts de la Fonction publique". Nous ne sommes pas au courant qu'il existe une définition ou une explication de ces critères, mais il semble illogique, vu l'esprit de la Loi et du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique, de conclure que seuls le temps et les frais de dotation entrent en ligne de compte et que le principe de justice naturelle, le concept de la dotation fondée sur le mérite et les droits, avantages et protections des employés doivent nécessairement passer au second plan pour des raisons de commodité administrative. Le temps qu'exigent les mesures de dotation prévues dans la Loi a été la seule raison qu'on nous a donnée pour expliquer cette utilisation particulière des ordonnances d'exclusion. Est-ce vraiment "dans les meilleurs intérêts de la Fonction publique..." de nommer la mauvaise personne rapidement?

En revoyant les critères adoptés par le Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes pour examiner attentivement les règlements et autres textes réglementaires, nous aimerions insister sur ceux qui semblent ne pas concorder avec cette utilisation du processus d'ordonnance d'exclusion :

1. "utilise de manière inhabituelle ou inattendue les pouvoirs que confère la loi habilitante ou la prérogative;"
2. "empiète indûment sur les droits et libertés du sujet;"
3. "assujettit les droits et les libertés du sujet au pouvoir discrétionnaire de l'administration plutôt qu'au processus judiciaire;"
4. "paraît pour une raison quelconque enfreindre le principe de la légalité ou les règles de justice naturelle;"
5. et peut-être "n'est pas conforme à la Charte canadienne des droits et libertés ou à la Déclaration canadienne des droits."

Quand nous déterminons que certaines nominations particulières n'exigent pas les protections assurées à d'autres types de nominations, comment pouvons-nous concilier les inquiétudes qui ont donné lieu à l'expression de prudence qui est évidente dans ces critères et dans le Règlement avec le rejet inconditionnel de ces protections? Encore une fois faut-il se demander si la mesure est vraiment "impraticable". Ne faudrait-il pas aussi adopter une conception plus large des "meilleurs intérêts de la Fonction publique", une conception qui reconnaîtrait l'un des principes-clés, si non le seul principe-clé, comme celui du mérite.

Voici un exemple de ce que nous avançons. Afin de donner à la direction la flexibilité dont elle a "besoin" en matière de dotation temporaire, les vérifications étaient si peu sévères, si toutefois il n'y en avait, que les employés demeuraient pendant des années dans des postes de durée spécifiée prétendument courte. Nous sommes d'avis que tel serait encore le cas si la règle des cinq ans exigeant la conversion du poste en un poste de durée indéterminée n'était pas entrée en vigueur. Ce sur quoi nous voulons insister dans ce cas, comme dans d'autres, c'est que l'expérience a prouvé que les gestionnaires choisissent de ne pas faire les vérifications nécessaires, ou sont tout simplement dans l'impossibilité de les faire, pour que le recours aux employés recrutés pour de courtes périodes déterminées se fasse en toute justice.

Tout ce que nous venons de dire ne révèle que la pointe de l'iceberg. Nous entretenons une foule de soucis valables sur lesquels votre Comité devrait se pencher immédiatement, à un moment où les premières ordonnances de un à trois ans doivent être renouvelées et où de nouvelles ordonnances sont demandées. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de vous faire part de nos observations, ni qu'il nous revienne de le faire en ce moment, sur les avantages évidents que retire la direction de son continuel recours à ces ordonnances d'exclusion, mais examinons les répercussions pour la Fonction publique de ces ordonnances qui sont conçus pour protéger ses "intérêts".

- L'objet du système, le droit d'en appeler à un tiers, est perdu. Il est à peine nécessaire de mentionner les avantages qu'il y aurait à recourir à un examen par un tiers de la discrétion exercée par un ministère, dans le



cas d'un employé qui se plaindrait de la "méthode" d'évaluation.

- Les propositions de candidats soumises par la Commission de la Fonction publique ou le ministère de l'Emploi ne sont pas nécessaires lorsqu'un candidat qualifié connu est disponible. Il s'agit bel et bien d'un retour au temps du patronage.
- La réduction des chances de parfaire ses connaissances et d'acquérir de l'expérience et de devenir ainsi apte à concourir dans de nouveaux domaines, attribuable aux nominations faites par ordonnance d'exclusion qui pourraient être des nominations intérimaires.
- La possibilité de faire une présélection ou de préparer les candidats pour les concours qui seront tenus pour doter les postes qu'ils occupent à la suite d'une ordonnance d'exclusion.
- Le droit à seulement un jour d'avis en cas de renvoi/de cessation d'emploi pour les titulaires de tels postes, car les droits inhérents aux mises en disponibilité ne pourraient être exercés.
- Les nominations faites pour des périodes déterminées supérieures à six mois de personnes qui sont des "employés" peuvent prendre fin sur avis d'un jour en faveur de non-employés.

- Les possibilités d'avancement sont réduites de façon spectaculaire quand des postes de durée indéterminée sont dotés continuellement par ordonnance d'exclusion.
- La "méthode" d'évaluation ne tient pas compte de la liste complète des qualifications requises pour évaluer les exigences cotées par rapport à une mesure constante, mais fait la
- comparaison avec les exigences fondamentales seulement.
- Deuxième exemple : les gestionnaires sont actuellement tenus de remettre des statistiques qui sont incluses dans le Rapport annuel de la CFP concernant tous les employés recrutés pour une période spécifiée de six mois ou plus, MAIS NON PAS LES EMPLOYÉS NOMMÉS POUR UNE PÉRIODE DÉTERMINÉE INFÉRIEURE À SIX MOIS. Lorsqu'on lui a demandé ces statistiques, la CFP a répondu qu'il faudrait trop de temps et d'argent pour les recueillir (voir la lettre de M. E. Gallant ci-annexée, datée du 1<sup>er</sup> décembre 1983 et adressée à D. Bean et renfermant les éléments suivants : ...la nécessité de... simplifier la documentation... le coût de l'établissement d'un système... les nominations sont généralement conformes au principe du mérite... les documents inutiles sont un fardeau supplémentaire... les coûts dépassent les avantages...).

- Le système de filtrage des cas prioritaires n'est pas utilisé. Par conséquent, les personnes qui légalement et administrativement ont la priorité, qui ont droit à une aide immédiate et en ont besoin à cause des contraintes de temps, passent inaperçues.
- Le système actuel, à cause de vérifications inefficaces, permet que les postes dotés par ordonnance d'exclusion deviennent subrepticement des postes dotés pour une longue période indéterminée.
- Les personnes nommées par ordonnance d'exclusion sont exclues des concours restreints.

Les propos qui précèdent ne représentent pas une étude exhaustive du problème, mais font simplement mettre en relief certains des aspects les plus graves et les plus urgents qui viennent rapidement à l'esprit. Nous demandons au Comité de bien vouloir étudier sérieusement les points que nous avons soulevés et de tirer le meilleur parti possible de cette consultation qui est peut-être le seul moyen dont les parties disposent pour essayer de résoudre certains des problèmes de dotation très réels et anciens. La question a d'autant plus d'importance quand on considère l'absence de résultats positifs des divers rapports, mémoires et comités présentés et établis tant par le gouvernement que par l'agent négociateur au cours de la dernière décennie.



3. "Déréglementation" - Le remplacement systématique du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique par des lignes directrices, des énoncés de politique et des bulletins publiés par la Commission de la Fonction publique et qui n'ont pas force de loi.

Depuis qu'elle a édicté pour la première fois des règlements à la suite de la promulgation de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique en 1967, la Commission de la Fonction publique a systématiquement abrogé 13 des 48 règlements originaux de même que les paragraphes 2 et 4 de l'article 28. Ainsi, plus de 25 pour cent des règlements ont été abrogés. Certains d'entre eux ont été abrogés parce qu'on les jugeait non autorisés par les dispositions de la loi habilitante. L'abrogation de règlements dans de telles circonstances est légitime. Cependant, la Commission poursuit activement la déréglementation, c'est-à-dire le remplacement systématique des règlements par des lignes directrices, des énoncés de politique et des bulletins qui n'ont aucune force de loi. La déréglementation en elle-même est un objectif de la Commission. Celle-ci a indiqué aux agents négociateurs en de nombreuses occasions que la déréglementation a pour objet de lui assurer plus de flexibilité. Les lignes directrices, les bulletins et les énoncés de politique sont flexibles, nous a-t-on dit, les règlements ne le sont pas. C'est là précisément la source de notre inquiétude et du problème. Les lignes directrices et autres documents du même genre sont tellement flexibles qu'ils n'imposent pas aux ministères chargés de mesures de dotation fondées sur le principe du mérite l'obligation de s'y conformer; les règlements exigent qu'on s'y conforme et précisent les modalités à suivre concernant les droits des employés et les obligations des ministères en matière de dotation fondée sur le principe du mérite. Il faudrait les maintenir et y ajouter des dispositions au besoin.

La Commission de la Fonction publique n'a remis aux agents négociateurs aucune étude indiquant qu'elle étudie les circonstances dans lesquelles il conviendrait d'édicter des règlements plutôt que de publier des lignes directrices. Elle ne semble donc pas s'être préoccupée de la question.

Nous demandons donc au Comité mixte de bien vouloir ordonner à la Commission de la Fonction publique de cesser d'exercer une déréglementation systématique et de rédiger plutôt des textes réglementaires, au besoin. À notre avis, les règlements sont nécessaires pour préciser les modalités de redressement et tout autre droit ou obligation d'importance mentionné dans la Loi. Ils sont requis pour rendre les modalités de dotation conformes au principe du mérite prévu dans la Loi.























*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

---

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Public Service Alliance of Canada:*

Mr. Albert Burke, Vice-President Executive;

Mrs. Luise Czernenko, Legislative Officer.

### *From the Public Service Commission:*

Mr. Pierre Delage, Director General of Appeals;

Mr. Tom Morry, Acting Director, Staffing Policy and Planning Division.

### *De l'Alliance de la Fonction publique du Canada:*

M. Albert Burke, vice-président exécutif;

M<sup>me</sup> Luise Czernenko, agent législatif.

### *De la Commission de la Fonction publique:*

M. Pierre Delage, directeur général des appels;

M. Tom Morry, directeur intérimaire, Division de la planification et des politiques de dotation.

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 12

Thursday, May 30, 1985

Joint Chairmen:

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 12

Le jeudi 30 mai 1985

Coprésidents:

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments.

CONCERNANT:

Examen de textes réglementaires.



First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985

STANDING JOINT COMMITTEE  
ON REGULATIONS AND OTHER  
STATUTORY INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, P.C., M.P.

*Vice-Chairman:*

Howard E. Crosby, M.P.  
(*Halifax West*)

*Representing the Senate:*

Senators:

Paul David	Paul Lafond
John Godfrey	Léopold Langlois

*Representing the House of Commons:*

Members:

Bill Attewell	Roland de Corneille
Mary Collins	Suzanne Duplessis
Albert Cooper	

COMITÉ MIXTE PERMANENT  
DES RÈGLEMENTS ET AUTRES  
TEXTES RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur Nathan Nurgitz  
Robert Kaplan, c.p., député

*Vice-président:*

Howard E. Crosby, député  
(*Halifax Ouest*)

*Représentant le Sénat:*

Les sénateurs:

Michael Pitfield	Peter Stollery (8)
Pietro Rizzuto	

*Représentant la Chambre des communes:*

Députés:

Jim Hawkes	Svend J. Robinson
David Kilgour	Chris Speyer (12)
André Ouellet	

(Quorum 4)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 30, 1985  
(13)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments met at 11:06 o'clock a.m., this day, the Joint Chairman, the Honourable Nathan Nurgitz, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators David, Godfrey, Nurgitz and Rizzuto.

*Representing the House of Commons:* Robert Kaplan and David Kilgour.

*In attendance:* François-R. Bernier and William C. Bartlett, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c. 38 (See *Minutes of Proceedings, Thursday, December 13, 1984, Issue No. 1 and Thursday, January 24, 1985, Issue No. 2*).

*It was unanimously agreed*,—That the Steering Committee meet on Tuesday, June 11, 1985 at 10:30 o'clock a.m. to discuss various matters.

On C.R.C. c. 875—Fruit, Vegetables and Honey Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 1047—Defence Establishment Trespass Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of National Defence with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-416—Patent Rules, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee draft a Report in accordance with the comments expressed at the meeting and that he report back to the Committee at a later date.

On SOR/83-713—Quebec Wood Order, 1983:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SI/80-146—Minister of Communications Authority to Prescribe Fees Order; Policy Manual of the Labour Adjustment Review Board; C.R.C. c. 23—Aircraft Accidents and Missing Aircraft Order; C.R.C. c. 32—Altimeter and Altimeter Static Pressure System Order; C.R.C. c. 71—Weather Minima, Alternate Airports Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 447—Crown Liability (Provincial Court) Regulations; C.R.C. c. 515—Canadian Contractors Re-admittance of Exported Equipment Regulations:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 30 MAI 1985  
(13)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 h 06, sous la présidence de l'honorable Nathan Nurgitz (coprésident).

*Membres du comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs David, Godfrey, Nurgitz et Rizzuto.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Robert Kaplan et David Kilgour.

*Aussi présents:* MM. François-R. Bernier et William C. Bartlett, conseillers du comité, Service de recherches de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38 (Voir *Procès-verbaux du jeudi 13 décembre 1984, Fascicule n° 1 et du jeudi 24 janvier 1985, fascicule n° 2*).

*Il est convenu à l'unanimité*—Que le comité de direction se réunisse le mardi 11 juin 1985 à 10 h 30 pour discuter de diverses questions.

C.R.C. c. 875—Règlement sur les fruits, les légumes et le miel:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires du comité.

C.R.C. c. 1047—Règlement sur la violation de la propriété de la défense:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le Ministre de la Défense nationale relativement à certains commentaires du comité.

DORS/83-416—Règles sur les brevets—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité rédige un projet de rapport conformément aux observations exprimées au cours de la séance et qu'il en fasse part au comité à une date ultérieure.

DORS/83-713—Décret de 1983 sur le bois du Québec.

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

TR/80-146—Décret autorisant le ministre des Communications à prescrire des droits; C.R.C. c. 23—Ordonnance sur les accidents d'aviation et les aéronefs disparus; C.R.C. c. 32—Ordonnance sur les altimètres et les prises de pression statique pour altimètre; C.R.C. c. 71—Ordonnance sur les minima atmosphérique requis aux aéroports de dégagement:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires du comité.

C.R.C. c. 447—Règlement sur la responsabilité de la Couronne (Cour provinciale); C.R.C. c. 515—Règlement sur la rentrée au pays de l'outillage exporté par des entrepreneurs canadiens:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On C.R.C. c. 557—Divorce Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Chairman of the Standing Committee on Justice and Legal Affairs of the House of Commons, with the Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, with the Minister of Justice, with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 1432—Hull Inspection Regulations; C.R.C. c. 1434—Inspection of Classed Ships Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered C.R.C. c. 1490—Steamship Machinery Construction Order.

On SOR/84-182—Navigable Waters Works Regulations, amendment:

*It was Agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/84-305—Air Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/84-493—Air Services Fees Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/84-842—Customs Duty (Celery) Order No. 14, amendment.

On SOR/84-875—Ontario Fishery Regulations, amendment; SOR/84-883—Atlantic Pilotage Tariff Regulations, amendment; SOR/84-929—Canadian Aviation Safety Board Regulations; SOR/85-94—British Columbia Sport Fishing Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/85-279—Citizenship Regulations, amendment; SI/84-146—Proclamation Declaring the Supplementary Agreement Amending the Agreement on Social Security Between Canada and the United States of America in Force May 7, 1984; C.R.C. c. 494—Tariff Item 44200-1 Drawback Regulations.

On SOR/84-410—Delegation of Powers (Canada Pension Plan, Part I). Regulations, amendment; SOR/84-411—Delegation of Powers (Part IV U.I. Act, 1971) Regulations amendment; SOR/84-458—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

C.R.C. c. 557—Règlement sur le divorce:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le président du Comité permanent de la justice et des questions juridiques de la Chambre des communes, avec le président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles et avec le Ministre de la Justice, relativement à certains commentaires du comité.

C.R.C. c. 1432—Règlement sur l'inspection des coques, C.R.C. c. 1434—Règlement sur l'inspection des navires classés:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires du comité.

Le comité étudie le C.R.C. c. 1490—Ordonnance sur la construction des machines des navires à vapeur.

DORS/84-182—Règlement sur les ouvrages construits dans les eaux navigables—Modification.

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

DORS/84-305—Règlement de l'Air—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires du comité.

DORS/84-493—Règlement sur les taxes des services aéronautiques—Modification:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

Le comité étudie: le DORS/84-842—Ordonnance n° 14 sur le droit de douane applicable au céleri—Modification.

DORS/84-875—Règlement des pêches de l'Ontario—Modification; DORS/84-883—Règlement sur le tarif de pilotage de l'Atlantique—Modification; DORS/84-929—Règlement sur le Bureau canadien de la sécurité aérienne; DORS/85-94—Règlement de pêche sportive de la Colombie-Britannique—Modifications.

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires du comité.

Le comité étudie: DORS/85-279—Règlement sur la citoyenneté—Modification; TR/84-146—Proclamation avisant l'entrée en vigueur le 7 mai 1984 de l'Accord supplémentaire modifiant l'Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et les États-Unis d'Amérique; C.R.C. c. 494—Règlement de drawback sur le numéro tarifaire 44200-1.

DORS/84-410—Règlement sur la délégation de pouvoirs (Régime de pensions du Canada, Partie I)—Modification; DORS/84-411—Règlement sur la délégation de pouvoirs (Loi de 1971 sur l'assurance-chômage, Partie IV)—Modification; DORS/84-458—Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—Modification:



*It was agreed*,—That the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/85-215—Prohibited Weapons Order, No. 2, amendment; SOR/85-275—Food and Drug Regulations, amendment.

On SOR/83-345—Coasting Trade Exemption Regulations (1983-1984); SOR/85-333—Coasting Trade Exemption Order (1985-1986):

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of National Revenue with respect to certain comments by the Committee.

On SI/84-5—Organizations Remission Order, 1983:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/78-289 and SOR/79-65—Undeliverable and Redirected Mail Regulations, amendments; SOR/78-546—Non-Residents' Vehicle and Baggage Remission Order; C.R.C. c. 431—National Lottery Regulations, as amended by SOR/78-681; SOR/79-82—Canada Oil and Gas Drilling Regulations; SOR/80-641—Canada Oil and Gas Drilling Regulations, amendment; SOR/79-235—Court Martial Appeal Rules of Canada; SOR/81-39—Special Services and Fees Regulations, amendment; SOR/82-11—Petroleum Classes Designation Order No. 9.

On SOR/82-498—Small Manufacturers or Producers Exemption Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with R. J. Giroux, Deputy Minister, Department of National Revenue with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/83-120 and SOR/83-121—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendments; SOR/83-675—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/84-211—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/84-245—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/84-329—SOR/84-330 and SOR/84-711—Immigration Exemption Regulations No. 11, 12, and 18, 1984; SOR/84-331—SOR/84-332—SOR/84-333 and SOR/84-745—Immigration Visa Exemption Regulations No. 10, 11, 12 and 18, 1984; C.R.C. c. 715—National Defence Claims Order, 1970; SOR/84-322—SOR/84-299—SOR/84-456 and SOR/84-469—Customs Duties Reduction Regulations, amendment; SOR/84-321—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-315—Royal Canadian Mounted Police Pension Continuation Regulations, amendment; SOR/84-301—Food and Drug Regulations amendment; SOR/84-307—Atlantic Region Selective Assistance Regulations, amendment; SOR/84-314—Prohibition and Withdrawal of Certain Lands from Disposal Order 1984, No. 1; SOR/84-326—Athletic Contests and Events Act Criminal Code; SOR/84-375—British Columbia Prescribed Ports Regulations; SOR/84-376—Small Fishing Vessel Inspection Regulations, amendment; SOR/84-379—SOR/84-380—SOR/84-393 and SOR/84-770—Air Carrier Regulations, amendment; SOR/84-382—Railway Freight

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

Le comité étudie: le DORS/85-215—Décret sur les armes prohibées (n° 2)—Modification; DORS/85-275—Règlement sur les aliments et drogues—Modification.

DORS/83-345—Règlement d'exemption pour le cabotage (1983-1984); DORS/85-333—Décret d'exemption pour le cabotage (1985-1986):

*Il est convenu*—Que les coprésidents du comité communiquent avec le ministre du Revenu national relativement à certains commentaires du comité.

TR/84-50—Décret de remise de 1983 visant les organisations étrangères:

*Il est convenu*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le comité soit informé des dispositions prises.

Le comité étudie: DORS/78-289 et DORS/79-65—Règlement sur les envois tombés en rebut et les envois réexpédiés—Modifications; DORS/78-546—Décret de remise sur les véhicules et baggages des non-résidents; C.R.C. c. 431—Règlement sur la loterie nationale, modifié par le DORS/78-681; DORS/79-82—Règlement concernant le forage des puits de pétrole et de gaz naturel au Canada; DORS/80-641—Règlement concernant le forage des puits de pétrole et de gaz naturel au Canada—Modification; DORS/79-235—Règles du Tribunal d'appel des cours martiales du Canada; DORS/81-39—Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—Modification; DORS/82-11—Ordonnance n° 9 sur la désignation comme pétrole d'une catégorie d'huile.

DORS/82-498—Règlement exemptant certains petits fabricants producteurs de la taxe de consommation ou de vente:

*Il est convenu*—Que le conseiller du comité communique avec M. R. J. Giroux, sous-ministre, ministère du Revenu national, relativement à certains commentaires du comité.

Le comité étudie: DORS/83-120 et DORS/83-121—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel—Modifications; DORS/83-675—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; DORS/84-211—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; DORS/84-245—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; DORS/84-329—DORS/84-330 et DORS/84-711—Règlement de dispense Immigration, no 11, 12, et 18, 1984; DORS/84-331—DORS/84-332—DORS/84-333 et DORS/84-745—Règlement de dispense du visa Immigration n° 10, 11, 12 et 18, 1984; C.R.C. c. 715 Décret de 1970 sur les réclamations relatives à la défense nationale; DORS/84-322—DORS/84-299—DORS/84-456 et DORS/84-469—Règlement de réduction des droits de douane—Modification; DORS/84-321—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modification; DORS/84-315—Règlement sur la continuation des pensions de la Gendarmerie royale du Canada—Modification; DORS/84-301—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-307—Règlement sur les subventions sélectives dans la Région atlantique—Modification; DORS/84-314—Décret n° 1 de 1984 sur les terres soustraites à l'aliénation; DORS/84-326—Règlement sur les paris collectifs sportifs; DORS/84-375—Règlement de désignation de certains ports en Colombie-Britannique; DORS/84-376—Règle-



Car Roller Bearing Regulations, amendment; SOR/84-389—National Parks General Regulations, amendment; SOR/84-396—Special Grain Grade Regulations, revocation; SOR/84-398—Patent Rules, amendment; SOR/84-401—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-402—Least Developed Developing Countries Order, amendment; SOR/84-403—Alberta Fishery Regulations, amendment; SOR/84-404—Toronto Harbour Tariff of Berthage Charges, amendment; SOR/84-405—Toronto Harbour Cargo Rates By-law, amendment; SOR/84-406—Hamilton Harbour Berthage and Anchorage Tariff By-law, amendment; SOR/84-409 Polar Bear Pass Withdrawal Order; SOR/84-413—Proclamation Prescribing Composition, Dimensions and Designs of a Commemorative Coin and a One Dollar Nickel Coin Effective June 1, 1984; SOR/84-417—Halifax Tenders and Works Contracts By-law; SOR/84-420—Prince Rupert Tenders and Works Contract By-law; SOR/84-426—Québec 1984 Circumstances for Remission Regulations; SOR/84-430—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/84-436—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/84-437—Bank of Alberta Order; SOR/84-441—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-443—Canada Occupational Health and Safety Regulations for Uranium and Thorium Mines, amendment; SOR/84-445—Regina Airport Zoning Regulations, amendment; SOR/84-448—Positive Control Zone Order, revocation; SOR/84-449—Security Control of Air Traffic Order, amendment; SOR/84-453—Technical Assistance Regulations, amendment; SOR/84-470—Customs Duties Drawback Regulations, amendment; SOR/84-472—Prohibition and Withdrawal of Certain Lands from Disposal Order, 1984, No. 2; SOR/84-473—Prohibition and Withdrawal of Certain Lands from Disposal Order 1984, No. 3; SOR/84-474—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/84-471—SOR/84-477 and SOR/84-478—Special Appointment Regulations No. 5, 6 and 7, 1984; SOR/84-495—Canadian Wheat Board Regulations, amendment; SOR/84-501—Order Declaring a Body of Indian at Conne River, Newfoundland, to be a Band of Indians for Purposes of the Act; SOR/84-502—Customs Warehoused Goods Time Extension Order 1984-3; SOR/84-505 and SOR/84-506—Schedule C to the Act, amendment; SOR/84-508—Fire Detection and Extinguishing Equipment Regulations, amendment; SOR/83-104 Unpublished—Restigouche Band of Indians By-law No. 4; SOR/75-416 Unpublished—The Paul Band of Indians By-law No. 5; SOR/83-945 Unpublished—Weymontachie Band of Indians By-law No. 2; SOR/83-946 Unpublished—Weymontachie Band of Indians By-law No. 3; SOR/83-948 Unpublished—Weymontachie Band of Indians By-law No. 7; C.R.C. c. 1502—Computation of Cost of Interest Regulations; SI/84-88—Asia Pacific Foundation of Canada Act Proclaimed in Force June 14, 1984.

ment sur l'inspection des petits bateaux de pêche—Modification; DORS/84-379—DORS/84-380—DORS/84-393 et DORS/84-770—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification; DORS/84-382—Règlement sur les roulements à rouleaux des wagons-marchandises—Modification; DORS/84-389—Règlement général sur les parcs nationaux—Modification; DORS/84-396—Règlement sur une classe spéciale de grain—Abrogation; DORS/84-398—Règles sur les brevets—Modification; DORS/84-401—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières—Modification; DORS/84-402—Décret sur les pays en voie de développement les moins avancés—Modification; DORS/84-403—Règlement de pêche de l'Alberta—Modification; DORS/84-404—Tarif des droits de bassin du port de Toronto—Modification; DORS/84-405—Règlement des droits de cargaison du port de Toronto—Modification; DORS/84-406—Règlement sur les droits d'amarrage et de mouillage du port de Hamilton—Modification; DORS/84-409—Décret soustrayant à l'aliénation Polar Bear; DORS/84-413—Proclamation prescrivant la composition, les dimensions et dessins d'une pièce commémorative de un dollar et d'une pièce de un dollar en nickel, à compter du 1<sup>er</sup> juin 1984; DORS/84-417—Règlement de la Société du port de Halifax sur l'appel d'offres et l'adjudication de contrats; DORS/84-420—Règlement de la Société du port de Prince Rupert sur l'appel d'offres et l'adjudication de contrats; DORS/84-426—Règlement sur Québec 1984, circonstance ouvrant droit à une remise; DORS/84-430—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autre que les produits pétroliers, exportés du Canada—Modification; DORS/84-436—Règlement sur le Programme des Indemnités pétrolières—Modification; DORS/84-437—Décret sur la Banque d'Alberta; DORS/84-441—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-443—Règlement canadien sur l'hygiène et la sécurité dans les mines d'uranium et de thorium—Modification; DORS/84-445—Règlement de zonage de l'aéroport de Regina—Modification; DORS/84-448—Ordonnance sur les zones de contrôle intégral—Abrogation; DORS/84-449—Ordonnance sur le contrôle de la circulation aérienne aux fins de la sécurité nationale—Modification; DORS/84-453—Règlement d'assistance aux stagiaires et coopérants—Modification; DORS/84-470—Règlement de drawback des droits de douane—Modification; DORS/84-472—Décret n° 2 de 1984 sur les terres soustraites à l'aliénation; DORS/84-473—Décret n° 3 de 1984 sur les terres soustraites à l'aliénation; DORS/84-474—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/84-471—DORS/84-477 et DORS/84-478—Règlement portant affectation spéciale n° 1984—5, 6, et 7; DORS/84-495—Règlement sur la Commission canadienne du blé—Modification; DORS/84-501—Décret déclarant que le groupe d'Indiens de Conne River (Terre-Neuve), constitue une bande d'Indiens aux fins de la Loi; DORS/84-502—Décret de prorogation du délai d'entreposage 1984-3; DORS/84-505 & DORS/84-506—Annexe C de la Loi—Modification; DORS/84-508—Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendie—Modification; DORS/83-104 Non-Publié—Restigouche Bande d'Indiens Statut administratif n° 4; DORS/75-416 Non-Publié—The Paul Bande d'Indiens Statut administratif n° 5; DORS/83-945 Non-Publié—Weymontachie Bande d'Indiens Statut administratif n° 2; DORS/83-946 Non-Publié—Weymontachie Bande

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:03 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

d'Indiens Statut administratif n° 3; DORS/83-948—Weymontachie Bande d'Indiens Statut administratif n° 7; C.R.C. 1502—Règlement sur le calcul du coût des emprunts; SI/84-88—Loi sur la Fondation Asie-Pacifique du Canada Proclamée en vigueur le 14 juin 1984.

Les coprésidents autorisent que certains commentaires et lettres du conseiller du comité soient joints *in extenso* au compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

A 12 h 03, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*

**EVIDENCE***(Recorded by Electronic Apparatus)*

Ottawa, Thursday, May 30, 1985

*[Text]*

The Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments met this day at 11.00 a.m.

**The Honourable Nathan Nurgitz**, (*Joint Chairman*), in the Chair.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz)**: Gentlemen, I call the meeting to order. We now have representation from both houses.

I would like to alert those members of the steering committee—for one, Senator Godfrey; Mr. Svend Robinson, who is not here today—that we are proposing to hold a steering committee meeting, and subject to our being able to get everyone that is involved together, we are proposing to hold that meeting at 10.30 on Tuesday morning, June 11. The suggestion has been made that the meeting should be held in my office, which is Room 278 East Block.

**C.R.C. c. 875—FRUIT, VEGETABLES AND HONEY REGULATIONS**

February 7, 1985

The Honourable John Wise, P.C., M.P.  
Minister of Agriculture,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations  
Your file: 65555

Dear Mr. Wise:

We refer to the attached Report of the Joint Committee tabled in the Senate on May 8, 1984, and in the House of Commons on May 9, 1984. The present Committee endorses the position of its predecessor in respect of the Fruit, Vegetables and Honey Regulations and we will be grateful for an assurance that action will be taken to ensure that these Regulations are not enforced pending their formal revocation.

Yours sincerely,

Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman.

Bob Kaplan,  
Joint Chairman.

Howard Crosby,  
Vice-Chairman.

**TÉMOIGNAGES***(Enregistrement électronique)*

Ottawa, le jeudi 30 mai 1985

*[Translation]*

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11 heures.

**L'honorable Nathan Nurgitz** (*coprésident*) occupe le fauteuil.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz)**: Messieurs, la séance est ouverte; nous avons maintenant des représentants des deux chambres.

J'aimerais prévenir les membres du comité de direction (notamment, le sénateur Godfrey et M. Svend Robinson, qui est absent aujourd'hui) que nous envisageons de tenir une séance et qu'à condition de pouvoir réunir tous les intéressés, nous proposons qu'elle se tienne à 10 h 30 le mardi 11 juin. On a suggéré qu'elle ait lieu dans mon bureau, à la pièce 278 de l'édifice de l'Est.

**C.R.C. c. 875, RÈGLEMENT SUR LES FRUITS, LES LÉGUMES ET LE MIEL**

Le 7 février 1985

L'honorable John Wise, c.p.  
Député  
Ministre de l'Agriculture  
Chambre des Communes  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel, votre dossier: 65555

Monsieur le Député,

Nous vous renvoyons au rapport ci-joint, déposé par le comité mixte au Sénat le 8 mai 1984 à la Chambre des communes le 9 mai 1984. Les membres actuels du comité appuient la position de leurs prédécesseurs en ce qui concerne le Règlement sur les fruits, les légumes et le miel et nous vous saurions gré de bien vouloir nous assurer que les mesures voulues seront prises pour que ce règlement ne soit pas appliqué jusqu'à ce qu'il soit abrogé officiellement.

Veuillez agréer, Monsieur le Député, l'expression de nos sentiments distingués.

Le coprésident  
Nathan Nurgitz

Le coprésident  
Bob Kaplan

Le vice-président  
Howard Crosby



[Texte]

[Traduction]

March 25, 1985  
Please Quote: 09405

Le 25 mars 1985  
Référence: 09405

The Honourable Nathan Nurgitz, Q.C.  
Joint Chairman  
Standing Joint Committee of  
The Senate and of the  
House of Commons on  
Regulations and Other  
Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

L'honorable Nathan Nurgitz, c.r.  
Coprésident  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Dear Senator Nurgitz:

Monsieur le Sénateur,

In reply to your letter of February 7, 1985 concerning C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations, I wish to advise you that the Department of National Revenue in consultation with my Department has amended their instructions to Customs officers, removing all references to the provisions of the above mentioned Regulations.

En réponse à votre lettre du 7 février dernier au sujet du C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel, je désire vous informer que le ministère du Revenu national, après avoir consulté mon ministère, a modifié ses instructions aux douaniers en y supprimant toute référence aux dispositions du règlement mentionné ci-dessus.

Officials of my Department have also issued a directive to enforcement staff that these Regulations are not to be applied.

Mon ministère a également communiqué une directive aux agents concernés leur demandant de ne plus appliquer le règlement.

Both of these orders were issued last summer.

Ces deux ordres datent de l'été dernier.

Please rest assured that these Regulations are not being enforced.

En vous assurant que ce règlement n'est plus appliqué, je vous prie d'agréer, Monsieur le Sénateur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Yours sincerely,

John Wise  
Minister of Agriculture

John Wise  
Ministre de l'Agriculture

c.c. The Honourable Bob Kaplan, P.C., Q.C., M.P. Mr. Howard Crosby, Q.C., M.P.

c.c.: L'honorable Bob Kaplan, c.p., c.r., député M. Howard Crosby, c.r., député

**Senator Godfrey:** That reply seems to be satisfactory.

**Le sénateur Godfrey:** Cette réponse semble satisfaisante.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** When the minister says:

**Le coprésident (M. Kaplan):** Lorsque le ministre dit:

Officials of my Department have also issued a directive to enforcement staff that these Regulations are not to be applied.

Mon ministère a également communiqué une directive aux agents concernés leur demandant de ne plus appliquer le règlement,

that sounds to me like a new ground of complaint on our part because regulations should not be in effect if they are not being applied.

cela semble devoir soulever une nouvelle protestation de la part du comité, car un règlement qui n'est pas appliqué ne doit pas demeurer en vigueur.

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** I was about to mention, Mr. Chairman, that if the department agrees with the committee to the point where they have directed that the regulations not be enforced, why not simply revoke them and be done with it entirely?

**M. François-R. Bernier (conseiller du comité):** J'allais justement dire, monsieur le président, que si le ministère est d'accord avec le comité au point d'avoir ordonné que le règlement ne soit pas appliqué, pourquoi ne pas l'abroger tout simplement?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Why don't we write to them and ask them if they would agree to revoke the regulations, since this is what they have said?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Pourquoi ne pas écrire pour leur demander s'ils accepteraient d'abroger le règlement, puisque c'est ce qu'ils ont dit?

[Text]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

C.R.C. c. 1047—DEFENCE ESTABLISHMENT TRESPASS REGULATIONS

February 25, 1985

The Right Honourable Joe Clark, P.C., M.P.  
Acting Minister of Defence  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: C.R.C. c. 1047, Defence Establishment Trespass Regulations

Dear Mr. Clark:

The referenced Regulations have been under consideration by the Joint Committee since June 26, 1980, when the Committee determined that many of their provisions are *ultra vires* Section 245 of the National Defence Act while others contravene one or more of the Committee's criteria for scrutiny.

We note that clause 64 of Bill C-27 provides for a new Section 231.1 of the National Defence Act pursuant to which the Governor in Council would have authority to make regulations governing access to defence establishments. If this Bill is passed by Parliament, is it the intention of your Department to make new Regulations pursuant to the proposed Section 231.1 that will revoke and replace the existing Defence Establishment Trespass Regulations?

We will appreciate your advice in this regard.

Yours sincerely,

Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman.

Bob Kaplan,  
Joint Chairman.

Howard Crosby,  
Vice-Chairman.

[Translation]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

C.R.C. c. 1047, RÈGLEMENT SUR LA VIOLATION DE LA PROPRIÉTÉ DE LA DÉFENSE

Le 25 février 1985

Le très honorable Joe Clark, c.p., député  
Ministre suppléant de la Défense  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: C.R.C. c. 1047, Règlement sur la violation de la propriété de la défense

Monsieur le Ministre,

Le règlement mentionné ci-dessus fait l'objet d'un examen du Comité mixte depuis le 26 juin 1980, date à laquelle ce dernier avait déterminé que nombre de ses dispositions transgressaient l'article 245 de la Loi sur la défense nationale tandis que d'autres ne respectaient pas un ou plusieurs des critères d'examen du Comité.

Nous constatons que l'article 64 du projet de loi C-27 prévoit un nouvel article 231.1 à la Loi sur la défense nationale, grâce auquel le gouverneur en conseil aurait le pouvoir de prendre des règlements régissant l'accès aux établissements de défense. Si ce projet de loi est adopté par le Parlement, votre ministère a-t-il l'intention d'édicter, en application du nouvel article 231.1, un nouveau règlement qui abrogerait et remplacerait le Règlement actuel?

Nous aimerions obtenir votre avis à cet égard.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Le coprésident,  
Nathan Nurgitz

Le coprésident,  
Bob Kaplan

Le vice-président,  
Howard Crosby

## [Texte]

28 March 1985

The Honourable Nathan Nurgitz, Q.C., Senator  
 Joint Chairman  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Canada  
 K1A 0A4

The Honourable Bob Kaplan, P.C., Q.C., M.P.  
 Joint Chairman  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments  
 Room 253-S  
 House of Commons  
 Ottawa, Canada  
 K1A 0A6

Dear Messrs. Nurgitz and Kaplan:

I refer to your letter of 25 February 1985 concerning Defence Establishment Trespass Regulations.

You will appreciate that the amendments to the National Defence Act that will be made by Bill C-27 are, of necessity, restricted to matters arising directly from the Canadian Charter of Rights and Freedoms. Accordingly, the proposed amendment to the National Defence Act is limited in its scope and will not provide new statutory authority that is broad enough to permit all of the existing provisions of the Defence Establishment Trespass Regulations to be included in any replacement regulations.

My officials are, however, re-examining the Defence Establishment Trespass Regulations, and it is hoped that the present regulations can be revoked and replaced by new regulations that will be more limited in their scope. During this re-examination the comments that have been made by the Joint Committee will be considered and my officials are hopeful that new regulations can be developed which will recognize the Committee's concerns while at the same time continuing to provide the necessary authority for Departmental purposes.

Thank you for bringing this matter to our attention.

Sincerely,

Erik Nielsen

**Mr. Bernier:** The minister's reply seems satisfactory, provided that the new regulations are made relatively soon.

I should point out that the committee has already twice deferred the making of a report on the present regulations, which do contain some rather extraordinary and excessive provisions. Perhaps the committee might consider a sort of sunset approach to this, and advise the minister that, if the new regulations are not adopted within, say, a year and-a-half or two years—which is a fair deadline for new regulations—then a report would be made automatically by the committee.

## [Traduction]

Le 28 mars 1985

L'honorable Nathan Nurgitz, c.r., sénateur  
 Coprésident  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 OTTAWA (Canada)  
 K1A 0A4

L'honorable Bob Kaplan, c.p., c.r., député  
 Coprésident  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 Pièce 253-S  
 Chambre des communes  
 OTTAWA (Canada)  
 K1A 0A6

Messieurs,

Je réponds à votre lettre du 25 février 1985 concernant le règlement sur la violation de la propriété de la défense.

Vous savez sans doute que les modifications à la Loi sur la Défense nationale prévues dans le projet de loi C-27 sont nécessairement limitées aux questions directement soulevées par la Charte canadienne des droits et libertés. Par conséquent, le projet de loi n'a qu'une portée limitée et ne confèrera pas une autorité suffisamment étendue pour permettre d'inclure toutes les dispositions actuelles du Règlement sur la violation de la propriété de la défense dans un règlement de substitution.

Mes collaborateurs procèdent toutefois à une révision de ce règlement et nous espérons que le règlement actuel pourrait être abrogé et remplacé par un nouveau de portée plus limitée. Pendant cette révision, nous tiendrons compte des commentaires du comité, et mes collaborateurs espèrent pouvoir élaborer un nouveau texte qui réponde aux attentes du comité tout en maintenant les pouvoirs nécessaires au ministère.

Je vous remercie d'avoir porté cette question à notre attention.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Erik Nielsen

**M. Bernier:** La réponse du ministre semble satisfaisante, pourvu qu'un nouveau règlement soit pris sous peu.

Je tiens à souligner que le comité a déjà reporté à deux reprises le dépôt d'un rapport au sujet de ce règlement, qui contient certaines dispositions inusitées et excessives. Le comité pourrait peut-être fixer une date limite et informer le ministre que si un nouveau règlement n'a pas été adopté d'ici, disons un an et demi ou deux ans, ce qui représente un délai suffisant pour un nouveau règlement, le comité devra alors automatiquement faire un rapport.



[Text]

**Senator Godfrey:** Have we done that before?

**Mr. Bernier:** Not that I recall, senator.

**Senator Godfrey:** I think that I would rather just keep badgering them. In other words, do a follow-up in the fall by writing them another letter and then start . . .

**Mr. Bernier:** I must say that the reason I am making this suggestion is that the committee has already twice decided to report, and then each time it deferred that decision and did exactly what you are suggesting now.

**Senator Godfrey:** Yes, it has been going on for a long time.

**Mr. Kilgour:** Mr. Bernier, what do you think we should do?

**Mr. Bernier:** The suggestion was that perhaps we should tell the minister: "You are preparing new regulations. We will give you two years to come out with the new regulations that conform with the enabling authority." Then if they are not out by that time and the present regulations revoked, we would automatically report on the old regulations.

**Mr. Kilgour:** How about a year, instead of two years?

**Mr. Bernier:** Given the regulatory process in this town, two years is actually quite a short time.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I like the idea of giving a deadline and saying that it will be in the report, especially when we have an admission from the minister that they are wrong and that they should be changed.

**Mr. Bernier:** You will recall that these were the regulations, providing for example, for the seizure and impoundment of cattle that stray on to defence establishments, with absolutely no enabling authority. The department agreed with that with respect to these provisions. Also, matters such as personal searches of civilians entering or leaving defence establishments without specific authority. Therefore it does raise rather serious questions and there is some sort of urgency, I think.

**Mr. Kilgour:** Let's make it a year.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** A year with a warning.

**Senator Godfrey:** Yes, a warning that we really feel we must report.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Can we report whatever we like?

**Senator Godfrey:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** In that case, we could do a report just about that.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/83-416—PATENT RULES, AMENDMENT

[Translation]

**Le sénateur Godfrey:** Avons-nous déjà procédé de la sorte?

**M. Bernier:** Pas que je sache, sénateur.

**Le sénateur Godfrey:** Pour ma part, je continuerais tout simplement de les harceler. Autrement dit, écrire une lettre de suivi à l'automne et commencer ensuite . . .

**M. Bernier:** La raison pour laquelle je fais cette proposition, c'est que le comité a déjà décidé à deux reprises de faire un rapport et qu'à chaque fois il a reporté sa décision et fait exactement ce que vous proposez maintenant.

**Le sénateur Godfrey:** Oui, cette question traîne depuis longtemps.

**M. Kilgour:** Monsieur Bernier, que croyez-vous que nous devrions faire?

**M. Bernier:** Nous pourrions peut-être dire au ministre: «Vous préparez actuellement un nouveau règlement. Nous vous donnons deux ans pour en établir un qui soit conforme au texte habilitant.» Si aucun règlement n'a été pris d'ici là, et que le règlement actuel soit abrogé, un rapport sera automatiquement fait sur l'ancien règlement.

**M. Kilgour:** Que diriez-vous d'un délai d'un an plutôt que deux ans?

**M. Bernier:** Étant donné la lenteur du processus réglementaire, je pense que deux ans est un délai très court.

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'aime l'idée d'imposer un délai et de préciser que cela figurera dans le rapport, surtout compte tenu du fait que le ministre a admis que le règlement contrevient à la loi et qu'il doit être modifié.

**M. Bernier:** Vous vous rappellerez que ce même règlement prévoyait, par exemple, sans aucun texte habilitant, la saisie et l'envoi en fourrière des bestiaux qui errent sur la propriété de la défense. Le ministère avait d'ailleurs reconnu l'illégalité de ces dispositions. Il y a aussi le problème des fouilles qu'on effectue sur des civils qui entrent ou qui quittent les établissements de la défense, sans qu'un texte habilitant ne le permette. Le problème est donc grave et assez urgent.

**M. Kilgour:** Fixons un délai d'un an.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Un an avec avertissement.

**Le sénateur Godfrey:** Oui, avertissons le ministère que nous estimons sérieusement devoir faire rapport.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Pouvons-nous faire rapport sur ce que nous voulons?

**Le sénateur Godfrey:** Oui.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Dans ce cas, nous pourrions faire un rapport sur ce point précis.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/83-416, RÈGLES SUR LES BREVETS—MODIFICATION

[Texte]

The Honourable Michel Côté, P.C., M.P.  
Minister of Consumer and  
Corporate Affairs,  
House of Commons  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

February 7, 1985

Re: SOR/83-416, Patent Rules, amendment

Dear Mr. Côté:

We refer to your predecessor's letter of September 7, 1984 (copy attached) which was considered by the Committee at its meeting of January 24, 1985.

The original concern of the Committee had to do with whether rules concerning the registration of patent agents ought to be enacted by the Commissioner of Patents pursuant to Section 15(2) of the Act rather than by the Governor in Council pursuant to Section 12(1)(a) of the Act. As it considered Section 15(2) to provide this authority the Committee did not question the sufficiency of the enabling authority for the enactment of such rules. Insofar as the opinion sent under cover of the Minister's letter deals principally with whether or not there is *any* statutory authority for these rules rather than with the question raised by the Committee it is not an altogether satisfactory answer.

It appears to us the main concern of the writer of that opinion is particularly evident when he argues that:

"The power to make regulations given by the regulations under subsection 15(2)(sic!) are objective and should be construed narrowly. However, this power must be read with section 16 which gives the Commissioner the right to refuse to recognize anyone as a patent agent or a patent attorney for gross misconduct or any other cause that he may deem sufficient and regulations under either subsection 12(1) or subsection 15(2) which support the right of the Commissioner to refuse to recognize any person as a patent agent or patent attorney would be *intra vires*."

We believe the underlined reference to regulations made under either of Section 12(1) and 15(2) indicates that Mr. Leman was not overly concerned with identifying which of these two Sections provided the necessary authority for rules governing the registration of patent agents, but rather with demonstrating that there existed statutory authority for the rules.

The view of the Committee is precisely that the rules governing the registration of patent agents must be authorized by one of these two enabling powers. To argue that such rules can be made under either of Sections 12(1) and 15(2) would mean that Parliament had indifferently conferred the same authority on two delegates and, while it is always possible for Parliament to do so, that this is the case should not be assumed unless no other interpretation of the Statute offers itself.

In this instance, the power conferred on the Governor in Council by Section 12(1)(a) of the Act is a *general* power; that conferred on the Commissioner of Patents, on the other hand,

[Traduction]

Le 7 février 1985

L'honorable Michel Côté, c.p.  
Député  
Ministre de la Consommation et  
Corporations  
Chambre des Communes  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 06A

Objet: DORS/83-416, Règles sur les brevets—Modification

Monsieur le Député,

La lettre de votre prédécesseur, en date du 7 septembre 1984, dont vous trouverez copie ci-jointe, a été soumise à l'étude du comité lors de sa séance du 4 janvier 1985.

Le comité voulait initialement savoir si les règles gouvernant l'enregistrement des agents des brevets devaient être édictées par le commissaire des brevets conformément au paragraphe 15(2) de la loi plutôt que par le gouverneur en conseil conformément à l'alinéa 12(1)a) de la loi. Le comité, considérant que le pouvoir habilitant était conféré par le paragraphe 15(2) n'a pas mis en cause sa validité pour édicter ces règles. Dans la mesure où l'opinion exprimée dans la lettre du ministre porte principalement sur l'existence d'un pouvoir habilitant permettant d'édicter ces règles, et non sur la question soulevée par le comité, cette réponse n'est pas totalement satisfaisante.

Le principal argument de l'auteur de cette opinion nous semble particulièrement évident lorsqu'il affirme:

Le pouvoir de réglementation conféré par le paragraphe 15(2) (sic!) est un pouvoir objectif qui doit être interprété dans un sens étroit. Toutefois, les dispositions habilitantes doivent être lues conjointement avec l'article 16 qui autorise le commissaire à refuser de reconnaître quiconque comme procureur ou agent de brevet pour cause d'inconduite grossière ou tout autre motif qu'il juge suffisant et le règlement établi en vertu des paragraphes 12(1) ou 15(2), qui confirment ce pouvoir est conforme à la loi.»

A notre avis, le passage souligné concernant les règlements pris en vertu des paragraphes 12(1) et 15(2) atteste que M. Leman ne s'est pas soucié de déterminer laquelle de ces deux dispositions comportait le pouvoir habilitant permettant d'édicter les règles applicables à l'enregistrement des agents des brevets, mais qu'il a simplement voulu montrer que ces règles étaient effectivement fondées sur un tel pouvoir.

Le comité, quant à lui, estime précisément que les règles régissant l'enregistrement des agents des brevets doivent être fondées sur l'un de ces deux pouvoirs habilitants. Si l'on prétend qu'elles peuvent être fondées indifféremment sur l'un ou sur l'autre, il faut en déduire que le Parlement aurait conféré les mêmes pouvoirs à deux autorités différentes; si une telle éventualité est toujours possible, elle ne doit pas être présumée, à moins qu'on ne puisse interpréter la loi autrement.

En l'occurrence, le pouvoir conféré au gouverneur en conseil par l'alinéa 12(1)(1) de la loi est un pouvoir général; par contre, le pouvoir conféré au commissaire des brevets est un



## [Text]

is *particular* and allows the Commissioner to make regulations in accordance with which entry on the register of attorneys shall be made. The rule of interpretation expressed in the maxim *generalibus specialia derogant* - the application of which is not discussed in Mr. Leman's opinion - leads us to think that the authority for rules governing the entry of names on the register must be sought in the particular power granted to the Commissioner by Section 15(2) of the Act rather than in the general power conferred on the Governor in Council by Section 12(1)(a).

If we were to accept that the present rules governing the registration of patent agents had properly been made by the Governor in Council, there would be great difficulty in determining the content of the rules which parliament sought to authorize the Commissioner of Patents to make pursuant to Section 15(2). What regulations, other than regulations of the kind that have been made pursuant to Section 12(1)(a), would Parliament have intended when adopting Section 15(2)? The difficulty of furnishing an answer to this question reinforces us in our view that the rules which have been made by the Governor in Council under Section 12(1)(a) should have been made by the Commissioner of Patents under Section 15(2).

We will be grateful for your reconsideration of this matter.

Yours sincerely,

Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman.

Bob Kaplan,  
Joint Chairman.

Howard Crosby,  
Vice-Chairman.

March 15, 1985

Senator Nathan Nurgitz, Q.C., Joint Chairman  
The Honourable Bob Kaplan, P.C., Q.C., M.P.,  
Joint Chairman

Mr. Howard Crosby, Q.C., M.P., Vice Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations and  
other Statutory Instruments

c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Sirs:

Further to your letter of February 7, 1985, I have asked my officials to consider once more the question of amendments to Patent Rules pursuant to Section 15(2) or Section 12(1)(a) of the Patent Act.

My officials have given thorough consideration to the matter at hand to the the legal opinion received from the Department of Justice in 1978. I must recognize that my Department is bound by the opinion that the amendments to the rules in question, enacted pursuant to Subsection 12(1)(a) of the Patent Act, we *intra vires*. We see no reason to question the soundness of this opinion concerning rules that have proved effective for a fair number of years.

## [Translation]

pouvoir particulier qui permet au commissaire d'établir des règlements régissant l'inscription des procureurs. La règle d'interprétation exprimée dans la maxime *generalibus specialia derogant*, dont l'application n'a pas été mise en cause dans l'opinion de M. Leman, nous incite à penser que le pouvoir habilitant correspondant aux règles applicables à l'inscription sur le registre est bien le pouvoir particulier conféré au commissaire par le paragraphe 15(2) de la loi, et non pas le pouvoir général conféré au gouverneur en conseil par l'alinéa 12(1)a).

S'il fallait considérer que les règles actuelles concernant l'enregistrement des agents des brevets avaient bien été édictées par le gouverneur en conseil, il serait fort difficile de déterminer la teneur de celles que le commissaire des brevets a été habilité par le Parlement à édicter conformément au paragraphe 15(2). Quels règlements différents de ceux qui ont été pris en vertu de l'alinéa 12(1)a le Parlement avait-il prévus lorsqu'il a adopté le paragraphe 15(2)? La difficulté de répondre à cette question nous confirme dans notre opinion que les règles édictées par le gouverneur en conseil en vertu de l'alinéa 12(1)a auraient dû l'être par le commissaire des brevets en vertu du paragraphe 15(2).

Nous vous serions reconnaissants de réexaminer cette question.

Veuillez agréer, Monsieur le Député, l'expression de nos sentiments distingués.

Le coprésident  
Nathan Nurgitz

Le coprésident  
Bob Kaplan

Le vice-président  
Howard Crosby

Le 15 mars 1985

Sénateur Nathan Nurgitz, c.r., coprésident

L'honorable Bob Kaplan, c.p., c.r.,

député, coprésident,

Monsieur Howard Crosby, c.r.,

député, vice-président

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires

Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

Comme suite à votre lettre du 7 février 1985, j'ai demandé à mes fonctionnaires de réexaminer la question des modifications apportées aux Règles sur les brevets en application du paragraphe 15(2) ou de l'alinéa 12(1)a de la Loi sur les brevets.

Après un examen approfondi de cette question par mes fonctionnaires et la réception d'une opinion juridique du ministère de la Justice en 1978, je dois reconnaître que mon ministère est lié par l'opinion selon laquelle les modifications apportées aux Règles en question, établies en conformité de l'alinéa 12(1)a de la Loi sur les brevets, sont tout à fait correctes. Nous ne voyons aucune raison de contester la vali-



[Texte]

I trust that this response is satisfactory. I would like to add, however, that your concerns will be taken into full account in the event of further amendments to this particular area of Patent Rules.

Yours sincerely

Michel Côté

SOR/83-713—QUEBEC WOOD ORDER, 1983

February 7, 1985

The Honourable John Wise, P.C., M.P.  
Minister of Agriculture,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SOR/83-713, Quebec Wood Order, 1983

Dear Mr. Wise:

We refer to the enclosed Report of the Joint Committee which was tabled in the Senate on May 22, 1984, and in the House of Commons on May 23, 1984. The Report reflects the position of the present Committee in relation to the Quebec Wood Order, 1983, and we are of the view the amendment suggested in the Report should be proceeded with in the present Parliament.

We will appreciate being informed of the manner in which you intend to respond to this Report.

Yours sincerely,

Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman.

Bob Kaplan,  
Joint Chairman.

Howard Crosby,  
Vice-Chairman.

[Traduction]

dité de cette opinion en ce qui concerne des règles qui se sont révélées efficaces depuis bon nombre d'années.

J'ose espérer que cette réponse saura vous satisfaire. Toutefois, je tiens à préciser que l'on tiendra pleinement compte de vos préoccupations si de nouvelles modifications dans ce domaine devaient être apportées aux Règles sur les brevets d'invention.

Recevez, Messieurs, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Michel Côté

DORS/83-713, Décret de 1983 sur le bois du Québec

Le 7 février 1985

L'Honorable John Wise, C.P.  
Député  
Ministre de l'Agriculture  
Chambre des Communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: DORS/83-713, Décret de 1983 sur le bois du Québec

Monsieur le Député,

Veillez trouver ci-joint le rapport du comité mixte qui a été déposé au Sénat le 22 mai 1984 et à la Chambre des communes le 23 mai 1984. Ce rapport fait état du point de vue du comité actuel sur le Décret de 1983 sur le bois du Québec, et nous estimons que la modification qui y est proposée devrait être apportée avant la fin de la législature en cours.

Nous vous serions reconnaissants de nous faire savoir de quelle façon vous avez l'intention de donner suite à ce rapport.

Veillez agréer, Monsieur le Député, l'expression de nos sentiments distingués.

Le coprésident  
Nathan Nurgitz

Le coprésident  
Bob Kaplan

Le vice-président  
Howard Crosby

[Text]

March 25, 1985  
Please Quote: 09377

The Honourable Nathan Nurgitz  
Joint Chairman  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

Re: SOR/83-713, Quebec Wood Order, 1983

Dear Senator Nurgitz:

I have for reference your letter of February 7th, 1985 concerning the above-mentioned matter and in particular, your concerns with the question of whether "wood" can be considered an agricultural product for the purposes of the *Agricultural Products Marketing Act*.

As you are aware, this question has been the subject matter of previous letters between the Committee and my predecessor. You are also aware that the Legal Services to the Department of Agriculture as well as the Legal Services to the Privy Council Office did advise my predecessor that there was sufficient authority in the *Agricultural Products Marketing Act* to make the Quebec Wood Order. I have been further advised that your report, in particular your reference to the existing case law, does not change their opinion.

As I am sure you can appreciate, the problem you have raised involves not only a possible amendment to the existing legislation allowing for "wood" to be included as an agricultural product under the *Agricultural Products Marketing Act*, but could also involve making such provision retroactive.

As I have been only recently acquainted with this matter, I wish to obtain a full report from my officials before coming to any firm conclusion on this matter. I trust this will be satisfactory.

Yours sincerely

John Wise  
Minister of Agriculture

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** It is interesting, Mr. Bernier, that in response to both the Patent Rules and the Quebec Wood Order, they are resting on their own legal opinions, indicating that they are right and we are not.

**Mr. Bernier:** I suppose the solution is for members of this committee to form their views as to which opinion they wish to rely upon.

With respect to the Patent Rules, I should point out that the minister, although he stands by the opinion that was previously sent, simply does not answer a number of the questions or

[Translation]

Le 25 mars 1985  
Référence: 09377

L'honorable Nathan Nurgitz  
Coprésident  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C5

Objet: DORS/83-713, Décret de 1983 sur le bois du Québec

Monsieur le Sénateur,

J'ai bien reçu votre lettre du 7 février 1985, concernant le décret susmentionné et m'exposant vos préoccupations pour ce qui est de savoir si le «bois» peut être considéré comme un produit agricole aux termes de la *Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles*.

Comme vous le savez sans doute, cette question a déjà fait l'objet d'une correspondance entre le comité et mon prédécesseur. Vous savez aussi que, selon la réponse faite à ce dernier par le Contentieux du ministère de l'Agriculture et les Services juridiques du Bureau du Conseil privé, les pouvoirs prévus dans la *Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles* permettent l'établissement du Décret sur le bois du Québec. En outre, j'ai appris que les personnes consultées restaient de cet avis même après examen de votre rapport et du précédent que vous invoquez.

Vous comprenez sûrement qu'en raison du problème que vous soulevez il faudra peut-être modifier la loi actuelle de façon que le bois soit considéré comme un produit agricole aux termes de la *Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles*, et qu'il faudra peut-être aussi prendre des dispositions pour que la modification s'applique rétroactivement.

Comme je ne suis au fait du problème que depuis peu de temps j'aimerais obtenir un rapport exhaustif de mes fonctionnaires avant de tirer des conclusions définitives.

Espérant que cette réponse saura vous satisfaire, je vous prie d'agréer, Monsieur le Sénateur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le ministre de l'Agriculture,  
John Wise

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il est intéressant de noter, monsieur Bernier, qu'au sujet des Règles sur les brevets et du Décret sur le bois du Québec, les ministères s'en tiennent à leurs avis juridiques et soutiennent que nous avons tort et qu'eux ont raison.

**M. Bernier:** Je suppose que la solution pour les membres de ce comité est de décider à quelle opinion ils veulent s'en remettre.

Au sujet des Règles sur les brevets, je tiens à souligner que le ministre, quoiqu'il s'en tienne à l'opinion déjà reçue, ne répond tout simplement pas à un certain nombre de questions

[*Texte*]

arguments, if you will, that were made in the joint chairmen's letter of February 7. It is merely a statement that:

My legal advisors do not agree and I stand by their opinion.

As far as I am concerned, all I can say is that I stand by the advice that I gave the committee.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** In that case, we either have to accept our counsel's opinion, or change counsel.

**Mr. Kilgour:** Exactly, Mr. Chairman.

**Mr. Bernier:** Or reject your counsel's opinion, which you are free to do.

**Senator Godfrey:** Should we not just report on that one, since we have already written?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That would dispose of both the Patent Rules and the Quebec Wood Order.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Do you not wish to report on it?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We have already agreed to report on it.

**Mr. Bernier:** On the Quebec Wood Order, I understand that the minister's reply is more in the nature of an interim reply. At the end of the letter, in the last paragraph, the minister states:

I wish to obtain a full report from my officials before coming to any firm conclusion on this matter.

It is interesting to note that, on the one hand, the minister stresses that the Department of Justice officials were absolutely unconvinced by the report of this committee; on the other hand, he stresses the difficulty of making an amendment to include wood because of the possibility that it would need to be retroactive. Of course there is no need for the amendment to be retroactive unless the committee is right, so that there is a certain inconsistency in the reply, in my opinion.

**Mr. Kilgour:** Would it be worthwhile calling the minister's office and asking him when he expects to get his report?

**Mr. Bernier:** I suppose a chase-up could be sent. This letter is dated March 25, so perhaps we could write again in the fall asking him whether or not he has come to a firm conclusion.

**Senator Godfrey:** Very well then, six months.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** And we have already decided to report on the other one.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** So on the Patent Rules amendment and the Quebec Wood Order, you are satisfied on those?

**Hon. Members:** Agreed.

SI/80-146—MINISTER OF COMMUNICATIONS AUTHORITY TO PRESCRIBE FEES ORDER

[*Traduction*]

ou d'arguments, si vous voulez, qui ont été soulevés dans la lettre des coprésidents du 7 février. Il dit en fait:

Mes conseillers juridiques ne sont pas d'accord et je m'en tiens à leur avis.

En ce qui me concerne, je ne puis que m'en tenir à mon opinion ou à celle que j'ai donnée au comité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Dans ce cas, nous devons accepter l'avis de notre conseiller juridique ou changer de conseiller.

**M. Kilgour:** Exactement, monsieur le président.

**M. Bernier:** Ou rejeter l'avis de votre conseiller, ce que vous pouvez faire.

**Le sénateur Godfrey:** Ne devrions-nous pas faire un rapport sur ces règles, puisque nous avons déjà écrit?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Cela réglerait la question des Règles sur les brevets et du Décret sur le bois du Québec.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Ne voulez-vous pas faire rapport à ce sujet?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous avons déjà convenu de le faire.

**M. Bernier:** Au sujet du Décret sur le bois du Québec, je crois que la réponse du ministre constitue davantage une réponse provisoire. A la fin de la lettre, au dernier paragraphe, le ministre déclare:

J'aimerais obtenir un rapport exhaustif de mes fonctionnaires avant de tirer des conclusions définitives.

Il est intéressant de noter que, d'une part, le ministre souligne que les fonctionnaires du ministère de la Justice n'ont pas du tout été convaincus par le rapport du comité; d'autre part, il souligne la difficulté de faire une modification qui inclut le bois parce que cette modification pourrait devoir être rétroactive. Bien entendu, il n'est absolument pas nécessaire que la modification soit rétroactive à moins que le comité n'ait raison; la réponse est donc quelque peu contradictoire, à mon avis.

**M. Kilgour:** Vaudrait-il la peine d'appeler le ministre pour lui demander quand il attend le rapport?

**M. Bernier:** On pourrait peut-être envoyer une lettre de suivi. Sa lettre est datée du 25 mars; on pourrait dans ce cas lui écrire à l'automne pour lui demander s'il est parvenu à une conclusion définitive.

**Le sénateur Godfrey:** Très bien, dans six mois.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Et nous avons déjà décidé de faire rapport dans l'autre cas.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Vous êtes donc d'accord en ce qui concerne les Règles sur les brevets et le Décret sur le bois du Québec?

**Des voix:** D'accord.

TR/80-146, DÉCRET AUTORISANT LE MINISTRE DES COMMUNICATIONS À PRESCRIRE DES DROITS



[Text]

June 5, 1984

The Honourable Francis Fox, P.C., M.P.  
Minister of Communications,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SI/80-146, Minister of Communications Authority  
to Prescribe Fees Order

Dear Mr. Fox:

The referenced instrument was before the Committee on the 10th instant.

When it first considered this Order, on February 5, 1981, the Committee queried the validity of imposing fees retrospectively by means of an order made pursuant to Section 13(b) of the Financial Administration Act. In May 1981, as a result of discussions between your Department and counsel to the Committee during which it was agreed that the present Order is *ultra vires* the Financial Administration Act, the Joint Committee was informed that the Order would be revoked.

While the Order has yet to be revoked, it now appears that the authority provided for in this Order was exercised (letter of March 14, 1984 from Mr. Robert A. Gordon; your Department's file: 1020-4 (DOS-P-R), so that fees have been imposed and collected from Teleglobe Canada without legal authority.

As these monies have been collected without authority, the Committee thought that they could not be said to be public monies as that expression is defined in the Financial Administration Act and that it would therefore be open to the Receiver General to return them to Teleglobe Canada pursuant to Section 14(3) of the Financial Administration Act.

We will be grateful for your views as to this suggestion.  
Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

[Translation]

Le 5 juin 1984

L'honorable Francis Fox, c.p. député  
Ministre des communications  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: TR/80-146, Décret autorisant le ministre des Communications à prescrire des droits

Monsieur le Ministre,

Le texte mentionné ci-dessus a été étudié par le Comité le 10 du mois courant.

Au moment d'étudier ce décret pour la première fois le 5 février 1981, le Comité doutait de la validité d'imposer des droits de façon rétroactive au moyen d'un décret adopté aux termes du paragraphe 13b) de la Loi sur l'administration financière. En mai 1981, suite à des discussions entre votre ministère et les conseillers du Comité, au cours desquelles il a été convenu que le décret en question outrepassait les pouvoirs prévus dans la Loi sur l'administration financière, le comité mixte a été informé que le décret serait révoqué.

Même si le décret n'a pas encore été révoqué, il semblerait que les pouvoirs qu'il prévoit ont été utilisés (lettre du 14 mars 1984 de M. Robert A. Gordon; dossier de votre ministère: 1020-4 (DOS-P-R), de sorte que des droits ont été imposés à Téléglobe Canada et prélevés sans pouvoirs juridiques.

Étant donné que ces sommes ont été prélevées sans autorisation, le Comité était d'avis qu'elles ne pouvaient être considérées comme deniers publics selon la définition de la Loi sur l'administration financière, et que le Receveur général pourrait par conséquent rembourser Téléglobe Canada aux termes du paragraphe 14(3) de cette loi.

Nous vous saurions gré de bien vouloir nous faire part de votre avis à ce sujet, et vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Coprésident,  
John M. Godfrey

Le Coprésident,  
Perrin Beatty

Le Vice-président,  
W. Kenneth Robinson

[Texte]

December 19, 1984

The Honourable Marcel Masse, P.C., M.P.  
Minister of Communications,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Re: SI/80-146, Minister of Communications Authority  
to Prescribe Fees Order

Dear Mr. Masse:

We refer to the letter our predecessors addressed to the Honourable Francis Fox on June 5, 1984 and would appreciate your reply to the same.

Yours sincerely,

Nathan Nurgitz,  
Joint Chairman.

Robert P. Kaplan,  
Joint Chairman.

Howard E. Crosby,  
Vice-Chairman.

Standing Joint Committee on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa  
K1A 0A4

Re: SI/80-146, Order authorizing the Minister of  
Communications to prescribe fees

Gentlemen:

I am writing in reference to a letter from your Committee to the Honourable Francis Fox, dated June 5, 1984, regarding the reimbursement of fees paid by Teleglobe Canada under the terms of the above-cited Order. According to the Committee, the upcoming repeal of the Order removes any legal basis for the retention of the sums collected by the Department of Communications for services rendered to Teleglobe between 1977 and 1980.

In the opinion of my legal advisers, the Order does not constitute the sole legal justification for collecting the sums paid by Teleglobe Canada. The money was paid under the terms of a contract validly concluded between the Department and Teleglobe, and this provides an adequate legal basis for retaining it.

Consequently I do not agree that Teleglobe Canada should be reimbursed for the sums it paid under the terms of this contract.

Yours sincerely,

Marcel Masse

[Traduction]

Le 19 décembre 1984

L'honorable Marcel Masse, c.p., député  
Ministre des communications  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Objet: TR/80-146, Décret autorisant le ministre des Com-  
munications à prescrire des droits

Monsieur le Ministre,

Nous nous reportons à la lettre que nos prédécesseurs ont adressée le 5 juin 1984 à l'honorable Francis Fox et nous aimerions recevoir une réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Nathan Nurgitz  
coprésident

Robert P. Kaplan  
coprésident

Howard E. Crosby  
vice-président

Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
Des Règlements et autres  
Textes Réglementaires  
a/s Le Sénat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Objet: TR/80-146, Décret autorisant le Ministre des  
Communications à prescrire des droits

Messieurs:

Je me réfère à la lettre que le Comité adressait à Monsieur Fox, le 5 juin 1984, concernant le remboursement des droits payés par Téléglobe Canada aux Termes du décret cité en référence. Selon le Comité, l'abrogation prochaine du décret enlèverait toute base légale à la retention des sommes perçues par le Ministère des Communications pour services rendus à Téléglobe entre 1977 et 1980.

De l'avis de mes conseillers juridiques, le décret ne constitue pas le seul fondement légal permettant de percevoir les sommes versées par Téléglobe Canada. Ces sommes ont été versées aux termes d'un contrat valablement conclu entre le Ministère et Téléglobe Canada, ce qui constitue une base légale suffisante pour les retenir.

En conséquence, je ne suis pas d'avis qu'il faille rembourser à la société Téléglobe Canada les sommes qu'elle a versées aux termes de ce contrat.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Marcel Masse

[Text]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** I suppose that, with respect to this matter, we are back to the problem where the minister tells us that he has an opinion that differs from ours.

**Mr. Bernier:** The minister, Mr. Chairman, is really bringing in a new element here. He alleges that these fees were collected not only on the basis of a fees order but on the basis of a contract. This is the first time that this contract has been mentioned.

I should say, parenthetically, that there was agreement between the committee and the department that the fees order was *ultra vires*.

What first comes to mind, I suppose, is that if there was a contractual basis for these fees and for their collection, one wonders why a fees order was made in the first place. That I do not quite understand.

Perhaps it may finalize matters if the committee were to request a copy of that contract so that it can be established that there was, indeed, a contractual basis.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Is Teleglobe Canada the only party to which the regulation would have applied, if it had been valid?

**Mr. Bernier:** Yes, there is a fees order requiring them to pay certain fees.

**Mr. Kilgour:** I would put forward just a thought on asking for that contract. It might look, to the minister, as though we do not believe him. Perhaps we could do this a little more diplomatically.

**Mr. Bernier:** I suppose that there is no harm in keeping it at a level below that of the joint chairmen through my writing to the department, simply requesting it so as to complete our files.

**Mr. Kilgour:** Perhaps you might request a copy of the provision, or something like that.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Just by way of speculation, the contract probably does refer to the regulation as being the basis for the fee.

**Mr. Bernier:** Yes.

#### POLICY MANUAL OF THE LABOUR ADJUSTMENT REVIEW BOARD

**Mr. Bernier:** Pursuant to section 7(3) of the Labour Adjustment Benefits Act, Mr. Chairman, the Labour Adjustment Review Board is authorized to make rules respecting the sittings of the board, the manner of dealing with matters and business before the board, and the exercise of the powers and performance of the duties and functions of the board generally.

I asked for a copy of any rules made pursuant to this enabling provision and I was sent the document which the members of the committee have before them. Having received that document, I then inquired as to why it had not been registered and published in accordance with the Statutory Instruments Act. At that stage, the chairman of the board, in a letter dated January 17, replied that the Policy Manual was not adopted pursuant to section 7(3) and simply provides for some guidelines.

[Translation]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** En ce qui concerne cette question, nous nous retrouvons encore une fois avec un ministre qui nous dit que son opinion diffère de la nôtre.

**M. Bernier:** Monsieur le président, le ministre introduit un nouvel élément. Il prétend que ces droits ont été prélevés non seulement sur la base d'un décret, mais en vertu d'un contrat. C'est la première fois qu'il est fait mention d'un contrat.

Je dois dire, entre parenthèses, que le comité et le ministère avaient reconnu que le décret sur les droits transgressait la loi.

La première chose qui vient à l'esprit, c'est de savoir pourquoi on a adopté un décret si l'imposition et le prélèvement des droits découlaient d'un contrat. Je ne comprends pas très bien.

Le comité réglerait peut-être la question s'il demandait à obtenir une copie du contrat afin de voir si les droits ont une base contractuelle.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Téléglobe Canada aurait-il été seul assujéti au règlement, s'il avait été valide?

**M. Bernier:** Oui, il y a un décret qui l'a obligé à payer certains droits.

**M. Kilgour:** J'y réfléchirais peut-être avant de demander le contrat. Le ministre pourrait interpréter cela comme de la méfiance à son égard. Nous pourrions peut-être procéder un peu plus diplomatiquement.

**M. Bernier:** Je suppose qu'il n'y aurait aucun mal à traiter la question à un niveau au-dessous de celui de coprésident; je pourrais écrire moi-même au ministère pour demander une copie du contrat afin de la verser dans nos dossiers.

**M. Kilgour:** Vous pourriez peut-être demander une copie de la clause pertinente, ou quelque chose du genre.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Le contrat fait probablement référence au règlement comme étant le texte qui autorise l'imposition des droits.

**M. Bernier:** Oui.

#### MANUEL DES POLITIQUES DE L'OFFICE D'AIDE À L'ADAPTATION DES TRAVAILLEURS

**M. Bernier:** Monsieur le président, aux termes du paragraphe 7(3) de la Loi sur les prestations d'adaptation pour les travailleurs, l'Office d'aide à l'adaptation des travailleurs est autorisé à établir des règles régissant la tenue de ses séances, la conduite des affaires qui lui sont soumises et l'exercice des pouvoirs et des fonctions qui lui sont impartis, de façon générale.

J'ai demandé un exemplaire des règlements établis en application de cette disposition et on m'a expédié le document que les membres du comité ont actuellement entre les mains. Après l'avoir reçu j'ai demandé pourquoi il n'avait pas été enregistré et publié conformément à la Loi sur les textes réglementaires. Dans une lettre datée du 17 janvier, le président de l'Office m'a répondu que le Manuel des politiques n'avait pas été adopté aux termes du paragraphe 7(3) parce qu'il contenait simplement des lignes directrices.



*[Texte]*

That raises the question of whether the registration and publication requirements of the Statutory Instruments Act can be avoided by titling one's rules by an other name.

If one looks at the document itself, the Policy Manual, it provides, for example, for the quorum of the board, for the manner in which applications shall be submitted, and so on. For example, section II.1.3 provides that all applications must be signed by the applicant before they can be accepted.

In my view, these are clearly rules of the sort contemplated under section 7(3) of the Labour Adjustment Benefits Act. Can the board simply decide that it is not going to make rules but will adopt guidelines that effectively contain matters that Parliament contemplated would be the subject of rules?

I also note that the preamble or introduction to the Policy Manual refers quite specifically to section 7(3) as presumably providing authority. If it is section 7(3) that is the basis, pursuant to that enabling power only rules can be made and those rules must be registered and published. I repeat that I cannot see that the requirements can be avoided through the use of another name.

**Mr. Kilgour:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I thought it was a face-saving answer, more than anything.

**Mr. Bernier:** Quite clearly, when I asked in my letter, for rules made, this is the document I was sent. Therefore, it was perceived as such.

Then, in his last letter, Mr. Morris, the Chairman of the Board, explained that the only reason I was sent this is because they thought I wanted anything that might exist and they did not have rules. Therefore, they sent the Policy Manual.

**Mr. Kilgour:** Can we agree, Mr. Chairman, to write back?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I would suggest that we inform him that it is not satisfactory; that Parliament contemplated regulations.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That would be a letter from counsel to Mr. Morris, presumably. Agreed.

C.R.C. c. 23—AIRCRAFT ACCIDENTS AND MISSING AIRCRAFT ORDER

**Senator Godfrey:** I suppose that we could write on this one.

C.R.C. c. 32 —ALTIMETER AND ALTIMETER STATIC PRESSURE SYSTEM ORDER

**Senator Godfrey:** We will write on this one.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Yes.

C.R.C. c. 71—WEATHER MINIMA, ALTERNATE AIRPORTS ORDER

*[Traduction]*

Cette affaire nous force à nous demander dans quelle mesure il est possible de tourner les exigences de la Loi sur les textes réglementaires concernant l'enregistrement et la publication en donnant un titre différent à des règles.

Par exemple, ce Manuel des politiques contient des dispositions sur le quorum de l'Office, sur la façon dont les demandes de certification doivent être présentées, etc. Ainsi, l'article II.1.3 prévoit que toutes les demandes doivent être signées par leurs auteurs avant d'être acceptées.

Or j'estime que ces règles relèvent clairement du paragraphe 7(3) de la Loi sur les prestations d'adaptation pour les travailleurs. L'Office peut-il simplement décider d'adopter des lignes directrices plutôt que d'édicter des règles sur des activités alors que le Parlement en avait décidé autrement?

Je constate également que le préambule, ou l'introduction, du Manuel fait précisément référence au paragraphe 7(3) pour ce qui est de sa disposition habilitante. Or si tel est le cas, ce pouvoir habilitant n'autorise qu'à édicter des règles et ces dernières doivent être enregistrées et publiées. Je le répète, il m'est impossible d'imaginer qu'on puisse tourner cette exigence en utilisant un autre non.

**M. Kilgour:** Je suis d'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** D'accord.

**Le coprésident (M. Kaplan):** J'ai pensé que c'était une réponse «pour sauver la face», plus que toute autre chose.

**M. Bernier:** Absolument. Lorsque je leur ai demandé, dans ma lettre, de m'envoyer les règles qu'ils avaient édictées, c'est le document que j'ai reçu. Par conséquent, c'est bien ainsi qu'ils le conçoivent.

Puis, dans sa dernière lettre, le président du conseil, M. Morris, a expliqué que la seule raison pour laquelle il m'avait envoyé ce document, c'est qu'il avait cru que je demandais tout ce qu'ils avaient et ils n'avaient pas de règles. Ils m'ont donc envoyé le Manuel des politiques.

**M. Kilgour:** Décidons-nous de lui récrire, monsieur le président?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je propose que nous l'informions que ce n'est pas satisfaisant et que le Parlement envisageait des règlements.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il s'agirait d'une lettre du conseiller à M. Morris, vraisemblablement. Adopté.

C.R.C. c. 23—ORDONNANCE SUR LES ACCIDENTS D'AVIATION ET LES AÉRONEFS DISPARUS

**Le sénateur Godfrey:** Je suppose que nous pourrions écrire une lettre sur cette ordonnance.

C.R.C. c. 32—ORDONNANCE SUR LES ALTIMÈTRES ET LES PRISES DE PRESSION STATIQUE POUR ALTIMÈTRE

**Le sénateur Godfrey:** Nous allons en écrire une sur celle-ci également.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Oui.

C.R.C. c. 71—ORDONNANCE SUR LES MINIMA ATMOSPHÉRIQUES REQUIS AUX AÉROPORTS DE DÉGAGEMENT

## [Text]

**Senator Godfrey:** Are we agreed that we write on this one?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** We will write, agreed.

**C.R.C. c. 447—CROWN LIABILITY (PROVINCIAL COURT) REGULATIONS**

**Senator Godfrey:** We will write on this one.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Before we proceed further, I had a point to raise on this matter.

I was indignant, as I was reading through the material, over how the department or its legal advisers managed to comply with the law and yet, to preserve a prerogative for the Crown. Perhaps on this matter we might set a shorter deadline than we usually do, because this affects the rights of people, lawyers and so on. If this were the sort of committee where the media were in attendance, this matter would attract a lot of attention.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed. Next, Canadian Contractors Re-admittance of Export Equipment Regulations.

**C.R.C. c. 515—CANADIAN CONTRACTORS RE-ADMITTANCE OF EXPORTED EQUIPMENT REGULATIONS**

February 11, 1985

R.J. Giroux, Esq.  
 deputy Minister,  
 Customs and Excise,  
 Department of National Revenue,  
 Connaught Building,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0L5

Re: C.R.C. c. 515, Canadian Contractors Re-admittance of Exported Equipment Regulations.

Dear Mr. Giroux:

These Regulations were originally enacted by P.C. 1937-2194, a copy of which I enclose. As the Explanatory Memorandum attached to the Order in Council makes abundantly clear, the Regulations were not made pursuant to Statutory authority are therefore illegal. Unless he is acting by virtue of the Prerogative or pursuant to powers granted by Parliament, the Governor in Council is without authority to make subordinate laws, whether under the name of "special regulations" or otherwise.

Chapter 515 of the Consolidated Regulations never had the force of law in Canada and if it is desired to provide for the duty free entry of the machinery and equipment mentioned therein, Regulations will have to be made by your Minister

## [Translation]

**Le sénateur Godfrey:** En écrivons-nous une sur celle-ci?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Oui, d'accord.

**C.R.C. c. 447—RÈGLEMENT SUR LA RESPONSABILITÉ DE LA COUROSNE (COUR PROVINCIALE)**

**Le sénateur Godfrey:** Nous en écrivons une aussi sur ce règlement.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Avant d'aller plus loin, je veux soulever une questions à propos de celui-ci.

En lisant le texte, j'étais indigné de voir comment le ministère ou les conseillers juridiques s'arrangeaient pour se conformer à la loi tout en préservant la prérogative de la Couronne. Nous devrions peut-être établir un délai plus court que d'habitude pour ce genre d'affaire, car elle a des répercussions sur les droits des personnes, les avocats, etc. Si nous étions un comité auquel assistent les médias, cette affaire ferait beaucoup de bruit.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Adopté. Le prochain règlement est le Règlement sur la rentrée au pays de l'outillage exporté par des entrepreneurs canadiens.

**C.R.C. c. 515—RÈGLEMENT SUR LA RENTRÉE AU PAYS DE L'OUTILLAGE EXPORTÉ PAR DES ENTREPRENEURS CANADIENS**

Le 11 février 1985

Monsieur R. J. Giroux  
 Sous-ministre  
 Douanes et accise  
 Ministère du Revenu national  
 Immeuble Connaught  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0L5

Objet: C.R.C. c. 515, Règlement sur la rentrée au pays de l'outillage exporté par des entrepreneurs canadiens

Monsieur le Sous-ministre,

Le règlement mentionné ci-dessus a été édicté en vertu du C.P. 1937-2194 dont vous trouverez copie ci-jointe. Comme le précise la note explicative annexée au décret, le règlement n'a pas été pris aux termes d'une mesure législative habilitante et par conséquent il est illégal. A moins d'agir en vertu de sa prérogative ou des pouvoirs qui lui sont conférés par le Parlement, le gouverneur en conseil n'a pas le pouvoir d'adopter des mesures législatives subsidiaires, qu'il les appelle «règlements spéciaux» ou autrement.

Le chapitre 515 de la Codification des règlements du Canada n'a jamais eu force de loi au Canada et si votre ministère désire prévoir l'entrée en franchise de droits au Canada des machines et de l'outillage qui y sont mentionnés, le ministre devra prendre un règlement aux termes des numéros tarifaires 70905-1 et 70910-1 du *Tarif des douanes*.

## [Texte]

pursuant to tariff items 70905-1 and 70910-1 of the Customs Tariff.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

March 14, 1985

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee on  
Regulations and Other  
Statutory Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Subject: C.R.C., c. 515, Canadian Contractors Re-admittance of Exported Equipment Regulations.

Dear Mr. Bernier:

This is in reference to your letter of February 11, 1985, in which you question the validity of the above-captioned Regulations.

Since it appears that there is no Statutory authority for the *Canadian Contractors Re-admittance of Exported Equipment Regulations*, the Department will take measures to have these Regulations revoked.

Tariff item 70910-1 of the *Customs Tariff* now permits the duty free re-importation of duty paid goods and certain repairs (emergency, etc.) on these goods while abroad are provided for under the *Canadian Goods Abroad Remission Order*. However, we have yet to determine whether the existing legislation needs to be broadened to meet the needs of Canadian contractors doing business abroad and a study is being undertaken in this respect.

Of course, since additions or alterations are not provided for under tariff item 70905-1 or 70901-1, new regulations could not be made pursuant to those tariff items. However, it appears that new provisions could be made pursuant to section 17 of the *Financial Administration Act*.

Should you require further information, do not hesitate to contact me in this regard.

Yours sincerely,

R. J. Giroux

Senator Godfrey: Write on that one?

The Joint Chairman (Senator Nurgitz): Agreed?

Hon. Members: Agreed.

Mr. Bernier: There has already been agreement, as set out in the letter from Mr. Giroux, that these regulations are *ultra vires* and as such will be revoked.

## [Traduction]

Je vous serais reconnaissant de me faire part de la décision que vous prendrez à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Sous-ministre, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

Le 14 mars 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: C.R.C. c. 515, Règlement sur la rentrée au pays de l'outillage exporté par des entrepreneurs canadiens

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 11 février 1985 dans laquelle vous mettiez en doute la validité du règlement mentionné ci-dessus.

Comme il semble n'y avoir aucune disposition habilitante à l'appui du *Règlement sur la rentrée au pays de l'outillage exporté par des entrepreneurs canadiens*, le ministère prendra des mesures pour le faire révoquer.

Le numéro tarifaire 70910-1 du *Tarif des douanes* autorise maintenant la rentrée en franchise de droits d'articles à l'égard desquels les droits de douane ont été acquittés et l'*Ordonnance de remise sur les biens canadiens à l'étranger* prévoit que ces biens peuvent subir certaines réparations (en cas d'urgence, etc.) pendant qu'ils se trouvent à l'étranger. Cependant, nous n'avons pas encore déterminé s'il est nécessaire d'élargir la portée de la loi actuelle pour répondre aux besoins des entrepreneurs canadiens qui font des affaires à l'étranger et nous avons entrepris une étude pour tirer la question au clair.

Évidemment, comme les numéros tarifaires 70905-1 ou 70910-1 ne prévoient pas les cas d'addition ni de modification, il serait impossible de prendre un nouveau règlement aux termes de ces numéros. Il semble par contre que de nouvelles dispositions pourraient être prises aux termes de l'article 17 de la *Loi sur l'administration financière*.

Si vous désirez de plus amples informations à ce sujet, n'hésitez pas à communiquer avec moi.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

R. J. Giroux

Le sénateur Godfrey: Nous écrivons une lettre pour celui-là?

Le coprésident (sénateur Nurgitz): Adopté?

Des voix: Adopté.

M. Bernier: Comme l'indique la lettre de M. Giroux, il y a déjà eu accord sur le fait que ce règlement est illégal et qu'il sera révoqué.



## [Text]

There is a rather interesting memorandum that was attached to the 1937 Order in Council in which the then Commissioner of Customs quite candidly stated as follows:

Since no regulation established under either of the legislative authorities hereinbefore referred to would be sufficient in itself or in combination, the undersigned respectfully recommends that special regulations be established by the Governor in Council . . .

In other words, a wholly illegitimate exercise of pretended prerogative power. I suppose in those days governors in council—in this case, Lord Tweedsmuir—were a bit less concerned with legal niceties.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That was almost 50 years ago.

Next, divorce regulations.

## C.R.C. c 557—DIVORCE REGULATIONS

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** We are about to amend the Divorce Act, and if the registry system is not validated by the present law, we had better make sure that it is validated under any future legislation.

**Mr. Bernier:** I have checked the new bill and it would appear that the central divorce registry is not provided for under the proposed legislation.

The concern here, of course, is that the power given the Governor in Council is to make rules of court of the same type as could be made by the courts and courts of appeal of the provinces. Under that authority, subsection 3(1) provides as follows:

A Central Divorce Registry is hereby created and shall be located in the City of Ottawa in the Province of Ontario.

So, in effect, a new portion of the public service has been established in the regulations under the authority to make procedural rules.

The suggestion in the comment is that this is perhaps not a proper subject for regulation, and if there is to be a portion of the public service assigned these types of duties, the authority for that should be contained in the legislation itself.

I can check the bill again, and if in fact the authority for the central registry is not therein contained, perhaps the joint chairmen could write the Minister of Justice with the suggestion that the bill be amended at the committee stage.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I have not read the bill from that point of view, but the minister, in his speech, elaborated at some length on the merits of this registry and how it is going to be continued and enhanced under the new régime. Whether that was to be by legislation or by putting more money into it, I cannot recall.

**Senator David:** Why don't we send this comment to the chairman of the Justice Committee as a courtesy, and it can then be dealt with by the committee at the appropriate time.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Perhaps we should send an official letter setting out our concern in this regard, with

## [Translation]

Le décret de 1937 était accompagné d'un mémoire assez intéressant dans lequel le commissaire aux douanes de l'époque avait candidement déclaré ceci:

Comme les règlements pris aux termes de l'une ou l'autre des mesures législatives habilitantes citées plus haut ne permettraient, pris isolément ou combinés les uns aux autres, de résoudre le problème, le soussigné recommande respectueusement au gouverneur en conseil . . .

En d'autres termes, il s'agit d'un exercice tout à fait illégitime de la prétendue prérogative. Je présume que les gouverneurs en conseil de l'époque, en l'occurrence, Lord Tweedsmuir, se préoccupaient un peu moins des subtilités juridiques.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Cela fait presque déjà 50 ans.

Le prochain règlement est celui sur le divorce.

## C.R.C. c. 557—RÈGLEMENT SUR LE DIVORCE

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous sommes sur le point de modifier la Loi sur le divorce; Si le système d'enregistrement des divorces n'est pas reconnu par la loi actuelle, nous ferions bien de nous assurer qu'il le sera dans une loi future.

**M. Bernier:** J'ai vérifié le nouveau projet de loi et il ne semble pas qu'un central d'enregistrement des divorces y soit prévu.

Évidemment, ce qui nous préoccupe, c'est le pouvoir accordé au gouverneur en conseil d'établir des règles de justice du même type que celles que pourraient établir les tribunaux et les cours d'appel des provinces. En application de ce pouvoir, le paragraphe 3(1) stipule ce qui suit:

3. (1) Est établi par les présentes un Bureau d'enregistrement des divorces, situé dans la ville d'Ottawa, dans la province d'Ontario.

Ainsi, un autre élément de la Fonction publique a été créé par ce règlement, en application du pouvoir d'établir des règles de procédure.

Le commentaire laisse entendre que ce n'est peut-être pas un bon sujet de règlement, et, si un élément de la Fonction publique doit être affecté à ce genre de fonctions, le pouvoir pertinent devrait être prévu dans la loi elle-même.

Je peux encore vérifier le projet de loi et si, vraiment, le pouvoir d'établir le bureau d'enregistrement des divorces n'y est pas prévu, les coprésidents pourraient peut-être écrire au ministère de la Justice pour lui proposer de le modifier en conséquence à l'étape de l'étude en comité.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je n'ai pas lu ce projet de loi dans cette perspective mais, dans son discours, le ministre s'est attardé longuement sur les mérites d'un tel organisme et sur la façon dont il sera utilisé et amélioré sous le nouveau régime. Toutefois, je ne me souviens pas si cela devait se faire au moyen d'une loi ou de fonds supplémentaires.

**Le sénateur David:** Pourquoi n'envoyons-nous pas ce commentaire à titre gracieux au président du Comité de la justice qui pourra l'examiner en temps opportun.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Nous pourrions peut-être écrire une lettre officielle exposant notre inquiétude à cet

[Texte]

the suggestion that it be dealt with in conjunction with the new legislation.

**Mr. Bernier:** Is this letter to go to the minister?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** No, to the chairman of the Justice Committee, with a copy to the minister.

**Senator Godfrey:** I suggest that we send a copy to the chairman of the Legal and Constitutional Affairs Committee of the Senate, too.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I think it would be appropriate if we were to include this committee's briefing note.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed.

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next, Hull Inspection Regulations.

C.R.C. c. 1432—HULL INSPECTION REGULATIONS

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write on this one?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next, Inspection of Classed Ships Regulations.

C.R.C. c. 1434—INSPECTION OF CLASSED SHIPS REGULATIONS

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed that we write on this?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next, Steamship Machinery Construction Order.

C.R.C. c. 1490—STEAMSHIP MACHINERY CONSTRUCTION ORDER

**Mr. Bernier:** This is in the nature of an explanatory comment.

**Senator Godfrey:** What has happened to the Maritime Code?

**Mr. Bernier:** It is still not proclaimed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** So, there is nothing to do on that one.

Next, Navigable Waters Works Regulations.

SOR/84-182—NAVIGABLE WATERS WORKS REGULATIONS, AMENDMENT.

[Traduction]

égard en proposant d'examiner cette affaire en même temps que le nouveau projet de loi.

**M. Bernier:** Cette lettre va-t-elle être adressée au ministre?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Non, au président du Comité de la justice avec copie au ministre.

**Le sénateur Godfrey:** Je propose que nous en envoyions une copie au président du Comité sénatorial des affaires juridiques et constitutionnelles également.

**Le coprésident (M. Kaplan):** A mon avis, il conviendrait d'inclure cette note d'information du comité.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Adopté.

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Prochain règlement, Règlement sur l'inspection des coques.

C.R.C. c.1432—RÈGLEMENT SUR L'INSPECTION DES COQUES

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce que nous écrivons une lettre pour ce règlement?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain est le Règlement sur l'inspection des navires classés.

C.R.C. c.1434—RÈGLEMENT SUR L'INSPECTION DES NAVIRES CLASSÉS.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Est-ce que nous écrivons une lettre sur ce règlement?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain texte réglementaire est l'Ordonnance sur la construction des machines des navires à vapeur.

C.R.C. c.1490—ORDONNANCE SUR LA CONSTRUCTION DES MACHINES DES NAVIRES À VAPEUR.

**M. Bernier:** C'est sous forme de note explicative.

**Le sénateur Godfrey:** Qu'est-il arrivé au Code maritime?

**M. Bernier:** Il n'a pas encore été promulgué.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Donc, il n'y a rien à faire sur celui-là.

Le prochain est le Règlement sur les ouvrages construits dans les eaux navigables—Modification.

DORS/84-182—RÈGLEMENT SUR LES OUVRAGES CONSTRUITS DANS LES EAUX NAVIGABLES—MODIFICATION.

February 26, 1985

Le 26 février 1985

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Planning and Coordination,  
Department of Transport  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Madame G. A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Planification et Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble Transport Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

## [Text]

Re: SOR/84-182, Navigable Waters Works Regulations, amendment

Dear Dr. Sainte-Marie:

I have reviewed the referenced amendment prior to its submission to the Committee and draw your attention to the following Sections:

1. *Section 8(1)*

Whoever drafted the French version of this Section misread the English version. The lights required by this provision are not to be installed "on any one side or through any diameter" of a work but rather, if the work is of the relevant dimension on any one side or through any diameter thereof.

2. *Section 8(2)(d)*

Again, the French version is defective: the Section requires at least one light to be visible from any angle of approach until within 15 m of the work, not within 15 m of the work.

I shall appreciate an assurance the necessary corrections will be made.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

March 27, 1985

Mr. François-R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on  
Regulations and other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter of February 26, 1985 and thank you for your comments concerning the French version of Section 8(1) and 8(2)(d) of the Navigable Waters Works Regulations (SOR/84-182).

Officials of the Marine Administration advise that it is their intention to propose amendments to the Navigable Waters Protection Act. In view of this proposal, and although we agree in principle with the comments contained in your letter of February 26th, it would be preferable to delay revision of the Regulations until such time as amendments to the Act receive parliamentary approval.

Yours sincerely,

G. A. Sainte-Marie

**Senator Godfrey:** I think we should follow up on this next Fall.

## [Translation]

Objet: DORS/84-182, Règlement sur les ouvrages construits dans les eaux navigables—Modification

Madame le sous-ministre adjoint,

J'ai étudié la modification susmentionnée avant de la soumettre au comité et j'aimerais attirer votre attention sur les dispositions suivantes:

1. *Paragraphe 8(1)*

Le rédacteur de la version française de l'article a mal lu la version anglaise. Il ne s'agit pas d'installer des feux «sur un des côtés de l'ouvrage ou par l'un des ses diamètres» mais plutôt d'installer les feux en question si l'un des côtés de l'ouvrage ou l'un de ses diamètres correspond à la dimension prescrite.

2. *alinéa 8(2)d)*

Là encore, la version française est fautive: l'alinéa exige qu'au moins un feu soit visible quel que soit l'angle d'approche jusqu'à un rayon de 15 mètres de l'ouvrage, et non dans un rayon de 15 mètres de l'ouvrage.

Je vous saurais gré de bien vouloir m'assurer que les corrections nécessaires seront apportées.

Veuillez agréer, Madame le sous-ministre adjoint, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Reçu le 27 mars 1985

M. François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 26 février 1985 et vous remercie de vos observations au sujet de la version française du paragraphe 8(1) et de l'alinéa 8(2)d) du Règlement sur les ouvrages construits dans les eaux navigables (DORS/84-182).

Des fonctionnaires de l'Administration du transport maritime m'ont fait savoir qu'ils avaient l'intention de proposer des modifications à la Loi sur la protection des eaux navigables. En raison de ce projet, et même si nous sommes d'accord en principe avec les observations contenues dans votre lettre du 26 février, nous estimons qu'il serait préférable d'attendre que le Parlement approuve les modifications de la loi avant de réviser le règlement.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

G. A. Sainte-Marie

**Le sénateur Godfrey:** Je pense que nous devrions poursuivre cette affaire à l'automne prochain.



[Texte]

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next, Air Regulations, amendment.

SOR/84-305—AIR REGULATIONS, AMENDMENT.

**Senator Godfrey:** I suggest we write on those.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next, Air Services Fees Regulations, amendment.

SOR/84-493—AIR SERVICES FEES REGULATIONS, AMENDMENT.

**Senator Godfrey:** My note is: "Reply satisfactory."

**Mr. Bernier:** Action has been promised. It is a minor drafting matter and one which will be taken care of when the regulations are next amended.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** So, that will be followed up the usual way.

Next, Customs Duty (Celery) Order No. 14, amendment.

SOR/84-842—CUSTOMS DUTY (CELERY) ORDER NO. 14, amendment

November 21, 1984

1. S. 15 of the Customs Tariff was enacted by S.C. 1979, c. 6 and this fact should have been disclosed in a footnote as required by the relevant Privy Council Directive.

2. The Explanatory Note accompanying this Order is misleading. The principal Order, registered on July 20, 1984, as SOR/84-574, made applicable the specific or *ad valorem* minimum rate of duty to this product during the period beginning on July 17, 1984, and ending on November 19, 1984. The purpose of this amendment is to provide that the Order will cease to apply on November 1, 1984, rather than November 19, 1984, and it is this explanation of the amendment which should have been given in the Explanatory Note.

**Senator Godfrey:** Write on that.

**Mr. Bernier:** I have already drawn it to the attention of the department, in accordance with the new policy of the committee. So, nothing remains to be done. We simply put it before the committee to indicate that the department has been informed.

**Senator Godfrey:** Has the department replied?

**Mr. Bernier:** The way my letter was drafted, it did not call for a reply. There is nothing that can be done at this stage. It is just a matter of letting the department know that we are aware of the problem.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next, Ontario Fishery Regulations, amendment.

SOR/84-875—ONTARIO FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT.

[Traduction]

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le suivant est le Règlement de l'air—Modification.

DORS/84-305—Règlement de l'air—Modification.

**Le sénateur Godfrey:** Je propose que nous écrivions une lettre sur ce règlement.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le suivant est le Règlement sur les taxes des services aéronautiques—modification.

DORS/84-493—RÈGLEMENT SUR LES TAXES DES SERVICES AÉRONAUTIQUES—MODIFICATION

**Le sénateur Godfrey:** Ma note est: «Réponse satisfaisante».

**M. Bernier:** Des mesures ont été promises. Il s'agit d'une erreur mineure de rédaction qui sera réparée dès la prochaine modification du règlement.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Par conséquent, nous procéderons de la façon habituelle.

Le suivant est l'Ordonnance n° 14 sur le droit de douane applicable au céleri—Modification.

DORS/84-842—ORDONNANCE N° 14 SUR LE DROIT DE DOUANE APPLICABLE AU CÉLERI Modification

21 novembre 1984

1. L'article 15 du tarif des douanes figure au c. 6 des S.C. de 1979, et il aurait fallu l'indiquer dans une note en bas de page, comme l'exige la directive pertinente du Conseil privé.

2. La note explicative qui accompagne cette ordonnance est trompeuse. Aux termes de l'ordonnance principale enregistrée le 20 juillet 1984, DORS/84-574, le taux de droit spécifique ou le taux minimum de droit *ad valorem* s'appliquait à ce produit au cours de la période commençant le 17 juillet 1984 et se terminant le 19 novembre 1984. La présente modification vise à faire cesser l'application de l'ordonnance le 1<sup>er</sup> novembre 1984 plutôt que le 19, et il aurait fallu le préciser dans la note explicative.

**Le sénateur Godfrey:** Écrivons une lettre sur cette ordonnance.

**M. Bernier:** Je l'ai déjà portée à l'attention du ministère, conformément à la nouvelle politique du comité. Par conséquent, il ne reste plus rien à faire. Nous la présentons simplement au comité pour lui signaler que le ministère a été informé.

**Le sénateur Godfrey:** Le ministère a-t-il répondu?

**M. Bernier:** J'ai rédigé ma lettre sans demander de réponse. Rien ne peut être fait pour le moment. Il s'agit simplement de faire savoir au ministère que nous sommes au courant du problème.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le suivant est le Règlement de pêche de l'Ontario—Modification.

DORS/84-875—RÈGLEMENT DE PÊCHE DE L'ONTARIO—MODIFICATION.

## [Text]

**Senator David:** I suggest we write on that, to clarify.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next, Atlantic Pilotage Tariff Regulations, amendment.

SOR/84-883—ATLANTIC PILOTAGE TARIFF REGULATIONS, AMENDMENT.

**Senator Godfrey:** Write on that.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Next, Canadian Aviation Safety Board Regulations.

SOR/84-929—CANADIAN AVIATION SAFETY BOARD REGULATIONS

**Senator Godfrey:** I have a query on that one. At the bottom of page 2, my comment was:

Why do you need rules if it is mandatory in all cases?

**Mr. Bernier:** The act, as indicated in the comment, provides that the Governor in Council shall include in the regulations rules for the protection of the identity of persons who voluntarily report aviation occurrences.

The present regulations provide for the protection of such a person's identity only at the request of the person, and there is some question as to whether that conforms to the statutory requirement. In other words, can the Governor in Council, having been told that he will make regulations to protect the identity of such persons, then turn around and say that those regulations will only apply in those cases where there is a request to that effect.

**Senator Godfrey:** But if you are not allowed to make exceptions, there is no necessity for a rule. Surely, the fact that they have provided for rule-making must mean you can provide the circumstances under which the identity is protected. It is not necessarily for protection in every single case.

Now I understand my own notation.

**Mr. Bernier:** I think I had the same problem in writing the comment. It is reflected in the fact that I only wrote that it is questionable whether the regulations reflect Parliament's intention. I was careful not to be judgemental and say that they were *ultra vires*.

**Senator Godfrey:** As far as this committee is concerned, whether you should have that stipulation, is something we would have to look at from the point of view of the merits rather than of our criteria. In providing for the making of rules, it does not strike me as unreasonable.

**Mr. Bernier:** In other words, they shall make rules but they shall not necessarily make them perfect.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** What is your decision on that?

## [Translation]

**Le sénateur David:** Je propose que nous écrivions une lettre sur ce règlement, pour clarifier les choses.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le suivant est le Règlement sur le tarif de pilotage de l'Atlantique—Modification.

DORS/84-883—RÈGLEMENT SUR LE TARIF DE PILOTAGE DE L'ATLANTIQUE—MODIFICATION.

**Le sénateur Godfrey:** Écrivons une lettre sur ce règlement.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le suivant est le Règlement sur le Bureau canadien de la sécurité aérienne.

DORS/84-929—RÈGLEMENT SUR LE BUREAU CANADIEN DE LA SÉCURITÉ AÉRIENNE.

**Le sénateur Godfrey:** J'ai une question sur ce règlement. Au bas de la page 2, mon observation était la suivante:

Pourquoi avez-vous besoin de règles si c'est obligatoire dans tous les cas?

**M. Bernier:** Comme l'indique mon observation, la loi prévoit que le gouverneur en conseil doit inclure dans le règlement des règles pour la protection de l'identité des personnes qui rapportent volontairement des faits aéronautiques.

Le présent règlement prévoit la protection de l'identité seulement à la demande de la personne en cause, et il subsiste un doute quant à la conformité de cette disposition au règlement. En d'autres termes, le gouverneur en conseil, ayant appris qu'il établira des règlements pour protéger l'identité des personnes en cause, peut-il changer d'attitude et dire que ces règlements ne s'appliqueront que dans les cas où une demande a été déposée à cet effet?

**Le sénateur Godfrey:** Mais si vous n'avez pas le droit de faire des exceptions, il n'y a pas de raison d'établir de règle. Il est certain que du moment où l'on a prévu un pouvoir de réglementation, on peut prévoir aussi les circonstances dans lesquelles l'identité sera protégée. Il n'y a pas nécessairement besoin de protection dans chaque cas.

Je comprends maintenant ma propre note.

**M. Bernier:** Je crois que j'ai eu le même problème en rédigeant mon commentaire; je me suis d'ailleurs borné à me demander dans quelle mesure le règlement traduisait réellement l'intention du Parlement? Je me suis efforcé de ne pas porter de jugement en disant que le règlement transgressait la loi.

**Le sénateur Godfrey:** Quant à savoir s'il y a lieu de stipuler ce détail, le comité devrait aborder la question sous l'angle du bien-fondé de ce détail plutôt que sous celui de nos critères. Puisqu'on prévoit le pouvoir de réglementation, cela ne me semble pas déraisonnable.

**M. Bernier:** Autrement dit, des règles seront prévues, mais elles ne seront pas nécessairement parfaites.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Que décidez-vous à ce sujet?



[Texte]

**Senator Godfrey:** I do not think we should do anything on that particular point but that we should write on the rest of it.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is SOR/85-94, British Columbia Sport Fishing Regulations, amendment.

SOR/85-94-BRITISH COLUMBIA SPORT FISHING REGULATIONS, amendment

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, there is an undertaking in regard to the Ontario Fishery Regulations that the form will be clarified and perhaps a letter should go to the department suggesting that they take a look at these regulations with a view to doing the same thing.

**Senator Godfrey:** But that provision is already in the British Columbia regulations.

**Mr. Bartlett:** The form that will be handed to the person charged now reads: "You must attend the court on the date indicated below unless a voluntary (out-of-court) fine is indicated." If the officer neglects to write in the fine that should be prescribed, there will be nothing on the form telling the person charged that they are able to enter a voluntary plea, pay a fine and avoid a court appearance. What they have agreed to do, I hope, with regard to the Ontario Fishery Regulations is to make it clear that insofar as it is a fisheries offence the person charged will not have to appear in court if they elect to pay the prescribed fine.

**Senator Godfrey:** But you are talking about British Columbia sports fishing regulations as though there is something wrong with their form. It seems to be perfectly in order. Are you using it as an illustration?

**Mr. Bartlett:** The form does not make it entirely clear that there must be a voluntary fine prescribed. It simply says that you must attend court unless a voluntary fine is indicated. A voluntary fine must be indicated in regard to fisheries offences. The reason that it is framed in this way is that the same basic format would be used for other offences as well. Therefore, they have a standard form also to be used in non-fisheries matters where there might not be a fine prescribed. What is needed is something particular to fisheries offences which will make it clear to the person charged that there must be a fine prescribed. This form does not make that entirely clear.

**Senator Godfrey:** Is it provided for in the act?

**Mr. Bartlett:** Yes. It provides that if they are to use this ticket system they must prescribe a fine and give the person the option of voluntarily pleading by sending in the form with payment, and thereby avoid appearing in court.

[Traduction]

**Le sénateur Godfrey:** Je crois que nous devrions en rester là sur ce point, mais que nous devrions écrire au ministère au sujet du reste.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain texte réglementaire est le DORS/85-94, Règlement de pêche sportive de la Colombie-Britannique—Modification.

DORS/85-94, RÈGLEMENT DE PÊCHE SPORTIVE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—Modification

**M. Bartlett:** Monsieur le président, le ministère s'est engagé à faire modifier le formulaire de sommation du Règlement de pêche sportive de l'Ontario et il y aurait peut-être lieu de lui écrire pour lui demander de modifier aussi le formulaire de celui-ci.

**Le sénateur Godfrey:** Mais cette disposition figure déjà dans le Règlement de pêche sportive de la Colombie-Britannique.

**M. Bartlett:** A l'heure actuelle, le formulaire qui sera remis à la personne accusée dit ceci: «You must attend the court on the date indicated below unless a voluntary (out-of-court) fine is indicated...». Si l'agent néglige d'écrire sur le formulaire l'amende qui devrait être prescrite—nous sommes toujours en désaccord avec le ministère à ce sujet—rien dans le formulaire n'indiquera à l'accusé qu'il peut plaider coupable, payer une amende et éviter de se présenter au tribunal. En ce qui concerne le Règlement de pêche sportive de l'Ontario, le ministère a consenti, enfin je l'espère, à prévoir expressément que dans la mesure où il s'agit d'une infraction à la Loi sur les pêcheries, l'accusé n'aura pas à se présenter au tribunal s'il choisit de payer l'amende prescrite.

**Le sénateur Godfrey:** Mais vous parlez du Règlement de pêche sportive de la Colombie-Britannique comme s'il comportait un vice de forme. Il me semble tout à fait correct quant à la forme. Le prenez-vous comme exemple?

**M. Bartlett:** Le formulaire ne prévoit pas expressément que l'agent doit prescrire une amende que l'accusé peut choisir de payer. Il dit simplement que l'accusé doit se présenter au tribunal à moins qu'une amende payable hors cour soit mentionnée dans le formulaire. Lorsqu'il s'agit d'une contravention à la Loi sur les pêcheries, il faut prescrire une amende payable hors cour. La raison pour laquelle le formulaire est ainsi rédigé est qu'il pourrait servir dans le cas d'autres infractions. Le ministère a donc un formulaire de base qui peut aussi servir dans le cas d'infractions n'ayant rien à voir avec les pêcheries et au titre desquelles aucune amende pourrait n'être prescrite. Ce qu'il faut, c'est un formulaire à remettre exclusivement aux personnes accusées d'avoir contrevenu à la Loi sur les pêcheries et qui indiquerait clairement à l'accusé qu'une amende payable hors cour doit y être prescrite, ce qui n'est pas tout à fait clair dans le formulaire actuel.

**Le sénateur Godfrey:** Cela est-il prévu dans la loi?

**M. Bartlett:** Oui. La loi prévoit que si ces formulaires sont utilisés, une amende payable hors cour doit y figurer et que l'agent doit donner à la personne accusée le choix entre d'une part, plaider coupable en envoyant le formulaire avec le paiement de l'amende, ce qui lui évite d'avoir à se présenter devant le tribunal, et d'autre part, se présenter au tribunal.



*[Text]*

**Senator Godfrey:** If the act provides for such, then the officer must fill it out.

**Mr. Bartlett:** But if the officer neglects to do so, there is nothing on the form to tell the citizen that he has that option. The form does not make it clear.

**Senator Godfrey:** How will they make it clear?

**Mr. Bartlett:** They could do it simply by changing that paragraph when it is used for fishery offences. There should be a particular paragraph pointing out that a person can avoid a court appearance by paying the fine prescribed above.

**Senator Godfrey:** I see. It is an option?

**Mr. Bartlett:** Yes.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Are we writing on that one?

**Hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The next item is SOR/85-279, Citizenship Regulations, amendment.

SOR/85-279—CITIZENSHIP REGULATIONS, amendment

**Senator Godfrey:** It is a matter of merits, is it not?

**Mr. Bernier:** Not if you follow the British practice. You will recall that at the second Commonwealth Conference, when we dealt with the topic of unusual or unexpected use of power, the British delegates explained that in Great Britain they consider that under that criterion they can query what they perceive to be extraordinary fee increases if they feel they are unjustified. The note here is explanatory, unless the committee wishes to adopt the British practice and report to Parliament fee increases which it considers to be unreasonable.

**Mr. Kilgour:** This committee has always prided itself in being non-partisan. Obviously, from a partisan standpoint I would not like to make a big issue out of it. But since we are a non-partisan committee, what are the views of the other members?

**Senator Godfrey:** I regard it in another way. We do not go into the merits of a question.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** As a result of the increase, we will not see any more large families applying for citizenship. Often when you go to court you see a mother, father and eight children. Since the fee is \$15 a piece for each of them, the family is looking at a \$150 item, which will be a deterrent. I regret it, but I am being partisan.

**Senator Godfrey:** Yes. We would have to go into the merits.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** This item is on the agenda because counsel wanted us to consider the idea?

*[Translation]*

**Le sénateur Godfrey:** Si c'est prévu dans la loi, l'agent doit alors remplir le formulaire.

**M. Bartlett:** Mais s'il néglige de le faire, rien dans le formulaire ne dit au citoyen qu'il a ce choix. Ce n'est pas clair du tout dans le formulaire.

**Le sénateur Godfrey:** Comment pourrait-on le préciser?

**M. Bartlett:** En modifiant simplement ce paragraphe lorsqu'il est question d'une infraction à la Loi sur les pêcheries. Il devrait y avoir un paragraphe précisant qu'une personne peut éviter de se présenter au tribunal en payant l'amende prescrite sur le formulaire.

**Le sénateur Godfrey:** Je vois. L'accusé a le choix.

**M. Bartlett:** Oui.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Allons-nous écrire au ministère à ce sujet?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Le prochain texte réglementaire est le DORS/85-279, Règlement sur la citoyenneté—Modification.

DORS/85-279, RÈGLEMENT SUR LA CITOYENNETÉ—Modification.

**Le sénateur Godfrey:** Il est ici question du bien-fondé de la modification, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Pas si on suit l'usage britannique. Vous vous souviendrez que lors de la deuxième Conférence du Commonwealth, lorsque nous avons étudié le problème de l'exercice inusité et exagéré du pouvoir, les délégués britanniques ont expliqué qu'en Grande-Bretagne, on considère qu'en vertu de ce critère, on peut remettre en question les augmentations de droits jugées abusives si on estime qu'elles sont injustifiées. La note qui figure ici est purement explicative, à moins que le comité ne souhaite adopter l'usage britannique et faire rapport au Parlement des augmentations de droits qu'il juge exagérées.

**M. Kilgour:** Notre comité s'est toujours targué d'être impartial. Évidemment, personnellement, je ne voudrais pas en faire une grosse affaire. Mais comme nous sommes un comité impartial, je voudrais savoir ce qu'en pensent les autres membres.

**Le sénateur Godfrey:** Je vois la chose sous un autre angle. Nous n'étudions pas le bien-fondé de la question.

**Le coprésident (M. Kaplan):** A cause de l'augmentation des droits, les familles nombreuses ne demanderont plus la citoyenneté canadienne. Lorsqu'on va à la cour de la citoyenneté, il arrive souvent qu'on voit une mère et un père et leurs huit enfants. Comme le droit à payer est de 15 \$ pour chaque personne, la famille entière doit payer 150 \$, ce qui en dissuade beaucoup de faire une demande. Je le regrette, mais je ne suis pas impartial.

**Le sénateur Godfrey:** Je vois. Nous aurions à étudier la hausse sous l'angle de son bien-fondé.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Cet article figure à l'ordre du jour parce que notre conseiller juridique voulait que nous examinions l'idée, n'est-ce pas?

## [Texte]

**Mr. Bernier:** Yes. I might point out that there are similar situations coming down the pike. We have some with 2000 per cent increases.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** You will see a lot less citizenship applications from families. They will determine that since the children do not need to be citizens until they are old enough to vote, they might as well hang on to their money.

**Senator Godfrey:** I think at some point we might note the 2000 per cent increase.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** The item has been duly noted, which brings us to the next item SI/84-146.

SI/84-146—PROCLAMATION DECLARING THE SUPPLEMENTARY AGREEMENT AMENDING THE AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN CANADA AND THE UNITED STATES OF AMERICA IN FORCE MAY 7, 1984

15 August 1984

This proclamation raises issues similar to those before the Committee in relation to the Proclamation declaring the Agreement on Social Security Between Canada and Jamaica in Force June 3, 1983, registered as SI/83-166.

By Order in Council P.C. 1984-614 of February 23, 1984, the Governor in Council declared the Supplementary Agreement Amending the Agreement on Social Security Between Canada and the United States of America (the Agreement) to be in force in Canada on May 7, 1984. An Order in Council declaring an agreement to have force of law in Canada is required, pursuant to Section 22.4 of the Old Age Security Act to be tabled in Parliament not later than 15 days after its issue or, if Parliament is not then sitting, within the first fifteen days next thereafter that Parliament is sitting. The proclamation recites that Order in Council P.C. 1984-614 was laid before Parliament on March 15, 1984. It is correct that the Order was laid before the House of Commons on that date but it is on March 20, 1984 that it was laid before the Senate of Canada. Section 22.4 of the Act provides that such an Order is to come into force on the thirtieth sitting day after its laying unless disallowance is moved in either House before the twentieth sitting day. Because of this, the date of laying of an Order is of particular importance as it will determine when the Order comes into force and when disallowance may be moved in either House. Can Order in Council P.C. 1984-614 be said to have been "laid before Parliament" on March 15, 1984, when it had been laid before the House of Commons alone on that day? I believe this question must be answered in the negative and that an Order issued pursuant to Section 22.3(1) of the Old Age Security Act is "laid before Parliament" when it is laid before the Senate and the House of Commons. If the laying of an Order before one House of Parliament is held sufficient, the result may be that the other House is entirely deprived of its ability to disallow the Order and it is believed the law should be interpreted so as to avoid this result. On this basis, Order in Council P.C. 1984-614 should be considered to

## [Traduction]

**M. Bernier:** Oui. Je pourrais souligner qu'il y aura d'autres situations de ce genre. Dans certains cas, l'augmentation est de 2 000 pour cent.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Le nombre de demandes de citoyenneté visant des familles entières diminuera beaucoup. Les gens préféreront retarder cette dépense puisque les enfants n'auront besoin de leur citoyenneté que lorsqu'ils auront l'âge de voter.

**Le sénateur Godfrey:** Il y aurait lieu de noter l'augmentation de 2 000 pour cent.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est déjà fait, ce qui nous amène au texte réglementaire TR/84-146.

TR/84-146, PROCLAMATION AVISANT L'ENTRÉE EN VIGUEUR LE 7 MAI 1984 DE L'ACCORD SUPPLÉMENTAIRE MODIFIANT L'ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 15 août 1984

La présente proclamation soulève des problèmes semblables à ceux que le Comité a soulignés au sujet de la Proclamation avisant l'entrée en vigueur le 3 juin 1983 de l'Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la Jamaïque enregistrée sous le n° TR/83-166

Par le décret du conseil C.P. 1984-614 daté du 23 février 1984, le gouverneur en conseil a déclaré que l'Accord supplémentaire modifiant l'Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et les États-Unis d'Amérique (ci-après appelé l'Accord) entrerait en vigueur au Canada le 7 mai suivant. Or, aux termes de l'article 22.4 de la Loi sur la sécurité de la vieillesse, tout décret du conseil avisant l'entrée en vigueur au Canada d'un Accord doit être déposé au Parlement au plus tard 15 jours après sa publication ou, si le Parlement ne siège pas, dans les 15 jours suivant la rentrée parlementaire. La Proclamation précise que le décret du conseil P.C. 1984-614 a été déposé devant le Parlement le 15 mars 1984. Cela est exact, mais ce n'est que le 20 mars qu'il a été déposé devant le Sénat. L'article 22.4 de la Loi prévoit que ce décret doit entrer en vigueur le trentième jour de séance après celui auquel il a été déposé à moins qu'une motion d'annulation ne soit déposée à l'une ou l'autre Chambre avant le vingtième jour de séance. Pour cette raison, la date du dépôt d'un décret revêt une importance particulière car elle détermine quand le décret doit entrer en vigueur et quand une motion d'annulation peut être proposée à l'une ou l'autre Chambre. Peut-on dire que le décret du conseil P.C. 1984-614 a été «déposé devant le Parlement» le 15 mars 1984 quand on sait qu'à cette date, il ne l'avait été que devant la Chambre des communes? Je crois qu'il faut répondre à cette question par la négative car un décret émis en vertu du paragraphe 22.3(1) de la Loi sur la sécurité de la vieillesse est réputé avoir été «déposé devant le Parlement» lorsqu'il l'a été devant le Sénat et la Chambre des communes. Si le dépôt d'un décret devant une des Chambres du Parlement seulement était jugé suffisant, il pourrait en résulter que l'autre Chambre soit complètement privée de son pouvoir de l'annuler et d'aucuns estiment que la loi devrait être



## [Text]

have been laid before Parliament on March 20 rather than March 15, 1984.

A second issue has to do with the date of coming into force of the Agreement. The Proclamation recites that the Agreement came into force on May 7, 1984. Section 22.3(1) of the Act provides that when an Order in Council declaring an agreement to be in force comes into force -thirty sitting days after its laying before Parliament—

“... the agreement to which it relates has the force of law in Canada during such period as by the terms of the agreement it remains in force.”

On the basis of this language, the Committee was of the view that the date of the coming into force of an agreement - as opposed to that of the Order in Council declaring that date - is the date specified in the agreement itself. The Agreement in this case provides that it “shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement and shall have the same period of validity” (The Agreement referred to is the amended Agreement between Canada and the United States). The Agreement on Social Security between Canada and the United States of America, signed on March 11, 1981, came into force on August 1, 1984, according to information obtained from the Department of External Affairs. Insofar as it declared the Agreement to be in force on May 7, 1984, Order in Council P.C. 1984-614 is contrary to Section 22.3(1) of the Old Age Security Act.

**Mr. Bernier:** Essentially the comment identifies two features of the proclamation which should be drawn to the attention of the department. The same points were made earlier in relation to a previous proclamation.

**Senator Godfrey:** That is satisfactory.

C.R.C. c. 494—TARIFF ITEM 44200-1 DRAWBACK REGULATIONS

**Senator Godfrey:** The reply was satisfactory there.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is that agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SOR/84-410—DELEGATION OF POWERS (CANADA PENSION PLAN, PART I) REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/84-411—DELEGATION OF POWERS (PART IV U.I. ACT, 1971) REGULATIONS, AMENDMENT

February 19, 1985

H.G. Rogers, Esq.  
Deputy Minister,  
Taxation,  
Department of National Revenue,  
875 Heron Road,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L9

## [Translation]

interprétée de manière à éviter que cela ne se produise. Pour cette raison, le décret du conseil P.C. 1984-614 devrait être réputé avoir été déposé devant le Parlement le 20 plutôt que le 15 mars 1984.

L'autre problème réside dans la date d'entrée en vigueur de l'Accord. La Proclamation précise que l'Accord est entrée en vigueur le 7 mai 1984. Le paragraphe 22.3(1) de la Loi prévoit que lorsqu'un décret du conseil avisant l'entrée en vigueur d'un accord entre en vigueur—trente jours de séance après son dépôt devant le Parlement—,

«... l'accord qu'il vise a force de loi au Canada pour la période stipulée par l'accord.»

A la lumière de cette disposition, le Comité estime que la date d'entrée en vigueur d'un accord, par opposition à celle du décret du conseil précisant cette date, est la date mentionnée dans l'accord lui-même. En l'occurrence, l'accord qui fait l'objet de la présente Proclamation prévoit qu'il «n'entrera en vigueur le jour d'entrée en vigueur de l'Accord et il sera de même durée». (L'Accord dont il est ici question est l'Accord entre le Canada et les États-Unis tel qu'il a été modifié.) Selon les renseignements obtenus du ministère des Affaires extérieures l'accord sur la sécurité sociale entre le Canada et les États-Unis d'Amérique, signé le 11 mars 1981, est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1984. Dans la mesure où il avise l'entrée en vigueur de l'Accord le 7 mai 1984, le décret du conseil C.P. 1984-614 contrevient au paragraphe 22.3(1) de la Loi sur la sécurité de la vieillesse.

**M. Bernier:** En fait, ces observations font ressortir deux caractéristiques de la proclamation qui devraient être signalées au ministère, car elles l'ont déjà été au sujet d'une proclamation antérieure.

**Le sénateur Godfrey:** Voilà qui me satisfait.

C.R.C. c. 494, RÈGLEMENT DE DRAWBACK SUR LE NUMÉRO TARIFAIRE 44200-1

**Le sénateur Godfrey:** La réponse que nous avons eue à ce sujet est satisfaisante.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

DORS/84-410, RÈGLEMENT SUR LA DÉLÉGATION DE POUVOIRS (RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA, PARTIE I)—MODIFICATION

DORS/84-411, RÈGLEMENT SUR LA DÉLÉGATION DE POUVOIRS (LOI DE 1971 SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE, PARTIE IV)—MODIFICATION

Le 19 février 1985

Monsieur H. G. Rogers  
Sous-ministre  
Impôt  
Ministère du Revenu national  
875, chemin Heron  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0L9



## [Texte]

Re: SOR/84-410, Delegation of Powers (Canada Pension Plan, Part I) Regulations, amendment  
 SOR/84-411, Delegation of Powers (Part IV U.I. Act, 1971) Regulations, amendment

Dear Mr. Rogers:

The Committee reviewed these instruments at its meeting of February 14th, 1984, and instructed me to note for you the following matter of drafting:

1. *Section 6, English version*

While the French version clearly indicates that *both* the Assistant Director of the Policy and Judicial Processes Section *and* the Assistant Director of the Programs Operations Section are being given the authority to exercise the powers of the Minister, the use of the expression "either . . . or" in the English version appears to delegate power to only one of these officials, with the choice of which is to be designated being left to someone else. The Committee was of the view that the word "either" in line 2 of the English version should be deleted.

Yours very truly,

William C. Bartlett

March 27, 1985

Mr. William C. Bartlett,  
 Standing Joint Committee of the  
 Senate and of the House of Commons  
 on Regulations and other  
 Statutory Instruments,  
 Room 408, Victoria Building  
 Ottawa, K1A 0A4

Dear Mr. Bartlett:

Thank you for your letter of February 19, 1985, concerning the wording of the English version of the recent amendments to the delegation of powers regulations for Canada Pension Plan and Unemployment Insurance (SOR/84-410 and SOR/84-411).

The Committee's comment will be taken into consideration when those regulations are next amended.

Thank you for bringing this concern to my attention.

Sincerely,

H. G. Rogers

**Senator Godfrey:** I suggest we do the normal follow-up in a year.

**Mr. Bartlett:** The normal follow-up would be six months.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Whatever is the norm, then. Is that agreed?

## [Traduction]

Objet: DORS/84-410, Règlement sur la délégation de pouvoirs (Régime de pensions du Canada, Partie I)—Modification  
 DORS/84-411, Règlement sur la délégation de pouvoirs (Loi de 1971 sur l'assurance-chômage, Partie IV)—Modification

Monsieur le Sous-ministre,

Le comité a étudié les textes réglementaires susmentionnés à sa réunion du 14 février 1985 et m'a chargé de vous faire part des observations suivantes sur le plan de la rédaction:

1. *Article 6, version anglaise*

Si dans la version française il apparaît clairement et *et* le directeur adjoint de la section de la Politique et des Procédures judiciaires *et* celui de la section des Opérations des programmes peuvent exercer les pouvoirs du ministre, dans la version anglaise, il semble en raison de l'emploi de l'expression «either . . . or» que ces pouvoirs ne soient délégués qu'à un seul de ces fonctionnaires et que le choix entre l'un ou l'autre revienne à quelqu'un d'autre. Aussi les membres du comité estiment-ils que le mot «either» à la deuxième ligne de la version anglaise devrait être supprimé.

Recevez, Monsieur le Sous-ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

William C. Bartlett

Le 27 mars 1985

Monsieur William C. Bartlett  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 Pièce 408, Édifice Victoria  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 19 février 1985 concernant le libellé de la version anglaise des dernières modifications apportées aux règlements sur la délégation de pouvoirs touchant le Régime de pensions du Canada et l'assurance-chômage (DORS/84-410 et DORS/84-411).

Je puis vous assurer que nous tiendrons compte des observations du comité lorsque ces règlements feront l'objet d'une nouvelle modification.

Je vous suis reconnaissant d'avoir porté cette question à mon attention.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

H. G. Rogers

**Le sénateur Godfrey:** Je propose que nous assurions le suivi habituel dans un an.

**M. Bartlett:** Normalement, ce devrait être dans six mois.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Alors, quand il le faudra. Êtes-vous d'accord?

## [Text]

**Hon. Members:** Agreed.

**SOR/84-458—UNEMPLOYMENT INSURANCE (COLLECTION OF PREMIUMS) REGULATIONS, AMENDMENT**

February 15, 1985

H. G. Rogers, Esq.  
Deputy Minister,  
Taxation,  
Department of National Revenue,  
875 Heron Road,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L9

Re: SOR/84-458, Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment

Dear Mr. Rogers:

The referenced amendment was before the Committee on the 14th instant and I was asked to comment as follows:

1. *Sections 25(3)(k) and 25(4)(i), English version*

These provisions would read better as follows:

for a quarterly period after June 30, 1984, the applicable specified rate of interest.

2. *Section 36.1, English version*

In the definition of "quarterly period", it would be sufficient to provide that: "quarterly period" means one of the following periods in a calendar year:"

I shall value your advice on these two points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

March 27, 1985

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and other  
Statutory Instruments  
Room 408, Victoria Building  
Ottawa. K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of February 15, 1985, concerning the 1984 amendments to paragraphs 25(3)(k) and 25(4)(i) and the addition of new section 25.1 of the Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations (SOR/84-458).

These amendments parallel similar amendments that were made to the Income Tax Regulations (SOR/84-372) and the latter will be reviewed by the Department of Finance in the next few months. I will bring your comments about the

## [Translation]

**Des voix:** D'accord.

**DORS/84-458, RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE (PERCEPTION DES COTISATIONS)—MODIFICATION**

Le 15 février 1985

Monsieur H. G. Rogers  
Sous-ministre  
Impôt  
Ministère du Revenu national  
875, chemin Heron  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0L9

Objet: DORS/84-458, Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—Modification

Monsieur le Sous-ministre,

Le comité a étudié la modification à sa réunion du 14 février dernier et m'a chargé de vous faire part des observations suivantes:

1. *Alinéas 25(3)(k) et 25(4)(i), version anglaise*

Ces dispositions se liraient mieux si elles étaient formulées ainsi:

for a quarterly period after June 30, 1984, the applicable specified rate of interest.

2. *Article 25.1, version anglaise*

En ce qui concerne la définition de «quarterly period», il suffirait de mentionner ce qui suit: «'quarterly period' means one of the following periods in a calendar year:».

Je vous invite à me faire part de vos commentaires à cet égard et vous prie d'agréer Monsieur le Sous-ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 27 mars 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Pièce 408, Edifice Victoria  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 15 février 1985 concernant les modifications apportées en 1984 aux alinéas 25(3)(k) et 25(4)(i) du DORS/84-458, Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations), ainsi que l'adjonction du nouvel article 25.1.

Ces modifications s'apparentent à celles qui ont été apportées au Règlement de l'impôt sur le revenu (DORS/84-372) et qui seront révisées par le ministère des Finances au cours des prochains mois. Je lui signalerai vos observations sur la formu-

*[Texte]*

wording of the regulation with respect to prescribed rates of interest to the attention of the Department of Finance to ensure that they will be considered during such review.

Thank you for bringing this matter to my attention.

Sincerely,

H. G. Rogers

**Senator Godfrey:** I suggest we follow up on that one.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

**SOR/85-215 PROHIBITED WEAPONS ORDER, NO. 2, AMENDMENT**

March 27, 1985

This amendment ensures that the English and French versions of paragraphs 2(c) of the Order are compatible (See correspondence on SOR/83-182, before the Committee on November 17, 1983).

**Senator Godfrey:** That reply seems to be satisfactory.

**Mr. Bernier:** That is one to zero for the Christians versus the lions.

**SOR/85-275—FOOD AND DRUG REGULATIONS, amendment**

April 16, 1985

This amendment takes care of the Committee's objection to Section B.01.055(2) as made by SOR/81-566 (before the Committee on March 4 and May 13, 1982, May 3, 1984 and January 24, 1985).

**Mr. Bernier:** Again, another victory.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Another minor victory?

**Mr. Bernier:** No, not a minor victory. I must say that the objection of the committee here was substantial. The way the provision was previously drafted, the Governor in Council purported to abandon his very regulation-making authority. The matter was first raised in 1982, so it has taken some time but it has now been amended in a satisfactory manner.

**SOR/83-345—COASTING TRADE EXEMPTION REGULATIONS (1983-1984)**

**SOR/85-333—COASTING TRADE EXEMPTION ORDER (1985-1986)**

*[Traduction]*

lation employée pour les taux d'intérêt prescrits afin qu'il en tienne compte au moment de cette révision.

Je vous suis reconnaissant d'avoir porté ces questions à mon attention.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

H. G. Rogers

**Le sénateur Godfrey:** Je propose que nous suivions l'affaire.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**DORS/85-215, DÉCRET SUR LES ARMES PROHIBÉES (NO. 2)—MODIFICATION**

Le 27 mars 1985

Cette modification rend compatibles les versions anglaise et française de l'alinéa 2c) du décret (voir correspondance sur le DORS/83-182 soumise au comité le 17 novembre 1983).

**Le sénateur Godfrey:** La réponse me semble satisfaisante.

**M. Bernier:** Le compte est maintenant de 1 pour les chrétiens et de 0 pour les lions.

**DORS/85-275, RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES—MODIFICATION**

Le 16 avril 1985

Cette modification tient compte de l'objection du comité au paragraphe B01.055 (2) établi par le DORS/81-566 (soumis au comité les 4 mars et 13 mai 1982, le 3 mai 1984 et le 24 janvier 1985).

**M. Bernier:** Une victoire de plus.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Une petite victoire de plus?

**M. Bernier:** Non, ce n'est pas une petite victoire. Je dois dire que dans ce cas-ci, nous avions une objection de taille. L'ancien libellé de la disposition prévoyait que le gouverneur en conseil abandonnait son pouvoir de réglementation. Nous avons soulevé la question la première fois en 1982, ce qui montre qu'il a fallu un certain temps pour régler le problème, mais le règlement est maintenant modifié de façon satisfaisante.

**DORS/83-345, RÈGLEMENT D'EXEMPTION POUR LE CABOTAGE (1983-1984)**

**DORS/85-333, DÉCRET D'EXEMPTION POUR LE CABOTAGE (1985-1986)**



## [Text]

February 4, 1985

R.J. Giroux, Esq.  
Deputy Minister,  
Customs and Excise,  
Department of National Revenue,  
Connaught Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L5

Re: SOR/83-345, Coasting Trade Exemption Regulations (1983-1984)

Dear Mr. Giroux:

Your letter of December 1, 1983, in relation to SOR/83-345 and the Coasting Trade Exemption Regulations (1984-1985), registered as SOR/84-268, were considered by the Committee at its meeting of January 31, 1985.

The Committee remains of the view that Section 665 of the Canada Shipping Act does not authorize the imposition of a condition of the kind enacted in the Regulations registered as SOR/83-345 and SOR/84-268 and that such exemptions from the provisions of Part XV of the Act are *ultra vires* the enabling powers conferred by Parliament on the Governor in Council.

It may be useful if you could provide the Committee with an indication of when the legislation you refer to will be ready to be introduced in Parliament.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

April 3, 1985

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Subject: Coasting Trade Exemption Regulations

Dear Mr. Bernier:

This is in reference to your letter of February 4, 1985, concerning the Coasting Trade Exemption Regulations.

The Department agrees with the Committee that the current Regulations contain a condition which is *ultra vires* and that it is important to resolve the situation.

Our Minister recently advised Mr. Mazankowski, Minister of Transport, that it was not the responsibility of this Department to sponsor these Regulations. It is understood that Transport is in the process of amending the *Canada Shipping Act* to resolve the situation. It is not known at this time whether or not that Department will process the Regulations, with the *ultra vires* condition, for the 1985-86 shipping season.

## [Translation]

Le 4 février 1985

Monsieur R. J. Giroux  
Sous-ministre  
Douanes et Accise  
Ministère du Revenu national  
Édifice Connaught  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0L5

Objet: DORS/83-345, Règlement d'exemption pour le cabotage (1983-1984)

Monsieur,

Le comité a examiné votre lettre du 1<sup>er</sup> décembre 1983 concernant le DORS/83-345 et le DORS/84-268, Règlement d'exemption pour le cabotage (1984-1985), à sa séance du 31 janvier 1985.

Le comité est toujours d'avis que l'article 665 de la Loi sur la marine marchande du Canada n'autorise pas l'imposition d'une condition du genre de celle qui est prévue dans les DORS/83-345 et DORS/84-268 et que ces exceptions aux dispositions de la Partie XV de la loi outrepassent les pouvoirs habilitants conférés par le Parlement au gouverneur en conseil.

Le comité apprécierait de savoir à quelle date la mesure législative à laquelle vous faites référence pourra être déposée au Parlement.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 3 avril 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA, (Ontario)

Objet: Règlement d'exemption pour le cabotage

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 4 février 1985 concernant le règlement susmentionné.

Le ministère souscrit au point de vue du comité selon lequel l'actuel règlement contient une condition illégale et qu'il faudra trouver une solution à ce problème.

Notre ministre a récemment informé le ministre des Transports, M. Mazankowski, que ce règlement ne relève pas de notre ministère. Nous sommes informés que le ministère des Transports procède actuellement à une modification de la *Loi sur la marine marchande du Canada* afin de dénouer la situation actuelle. Nous ne savons pas pour l'instant si ce ministère sera en mesure de régler le problème du règlement et de la condition illégale qu'il contient à temps pour l'ouverture de la saison de 1985-1986 de la marine marchande.

## [Texte]

The Department of Transport has advised that the new *Coasting Trade Act*, referred to in your letter, is in the initial drafting stages and it is not known when that legislation will be presented to Parliament. For more information in this regard, you may wish to contact the Department of Transport. Our contact there is Ms. K. Hecks of the Shipping Policy Branch.

Yours sincerely,

R. J. Giroux

**Mr. Bernier:** I suppose I should first note that the Customs and Excise Branch of Revenue Canada agrees with the committee that the condition which these coasting trade exemption orders contain is *ultra vires*. The latest order that was made on April 4, 1985 still contains the same *ultra vires* condition. This matter has been before the committee since 1983 and my recommendation would be that the committee consider making a report and tabling it when Parliament resumes in the fall. In the meantime, I suggest that we let the minister know what the committee intends to do, in order to give him time either to remove the *ultra vires* condition from these orders, or find some other solution.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Is it agreed?

**Hon. Members:** Agreed.

SI/84-50—FOREIGN ORGANIZATIONS REMISSION ORDER 1983

February 4, 1985

R. J. Giroux, Esq.  
Deputy Minister,  
Customs and Excise,  
Department of National Revenue,  
Connaught Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L5

Re: SI/84-50, Foreign Organizations Remission Order, 1983

Dear Mr. Giroux:

The referenced Order was considered by the Committee at its meeting of January 31st last.

By Section 8(1) of the Order, collectors of customs are given authority to require the posting of security and the Committee is of the view this is not a matter that ought to be left to the discretion of individual public officers. The circumstances in which a security will be required should be set out in the Order itself.

I shall appreciate your advice in this regard.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

## [Traduction]

Le ministère des Transports a fait savoir que la nouvelle *Loi sur le cabotage*, à laquelle vous faites référence dans votre lettre, en est encore aux premières étapes de la rédaction et qu'on ne sait pas quand le projet de loi pourra être déposé au Parlement. Si vous désirez obtenir plus de renseignements à ce sujet, vous pouvez vous adresser à M<sup>me</sup> K. Hecks, de la Direction générale de la politique maritime au ministère des Transports.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

R. J. Giroux

**M. Bernier:** Je devrais peut-être mentionner d'abord que la Division des douanes et de l'accise du ministère du Revenu national convient avec le comité que la condition prévue dans ces décrets d'exemption pour le cabotage dépasse la portée de la loi. Le dernier décret, qui a été pris le 4 avril 1985, prévoit toujours la même condition abusive. Comme le comité essaie de régler ce problème depuis 1983, je recommande qu'il envisage la possibilité de présenter un rapport au Parlement à ce sujet à la reprise de la session, l'automne prochain. Dans l'intervalle, nous pourrions faire part de nos intentions au ministre, ce qui lui donnera le temps de supprimer la condition abusive ou de trouver une autre solution.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

TR/84-50—DÉCRET DE REMISE DE 1983 VISANT LES ORGANISATIONS ÉTRANGÈRES

Le 4 février 1985

Monsieur R. J. Giroux,  
Sous-ministre  
Douanes et Accise  
Ministère du Revenu national  
Édifice Connaught  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0L5

Objet: TR/84-50, Décret de remise de 1983 visant les organisations étrangères

Monsieur le Sous-ministre,

Le Comité a examiné le décret susmentionné à sa réunion du 31 janvier dernier.

Le paragraphe 8(1) du décret autorise les receveurs des douanes à exiger une garantie et le Comité estime que cette responsabilité ne doit pas être laissée à la discrétion individuelle de fonctionnaires. Les circonstances dans lesquelles une garantie peut être exigée devraient être précisées dans le décret lui-même.

J'aimerais connaître votre point de vue à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Sous-ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

[Text]

March 11, 1985

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of  
The Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter of February 4, 1985, concerning Section 8(1) of the Foreign Organizations Remission Order, 1983, SI/84-50.

The intent of the Foreign Organizations Remission Order is to allow Canadian convention centers and cities to be competitive with other places throughout the world when bidding for foreign meeting and convention business. The discretion provided for under Section 8(1) enables my officers to be responsive to the needs of foreign convention organizers and meeting attendees and to be flexible when the situation warrants it so as not to discourage foreign meeting and convention business. Consequently, I believe that this discretion should remain.

However, I propose to determine, after the regional collectors have had some experience with this discretion, whether guidance should be provided to them in the use of their discretion. It may even be appropriate to specify the circumstances, in the Order itself, in which security will or will not be required.

Yours sincerely,

R. J. Giroux

**Senator Godfrey:** I had a query about that one, but I cannot remember what it was.

**Mr. Bernier:** The problem here is that the requiring of security upon importation is left entirely at the discretion of a customs officer. I suppose that the reasons for that, which are given in Mr. Giroux's letter, are appealing from a practical point of view. Perhaps there would be no harm in letting the matter ride for a while and, in the meantime, indicate that the committee does wish the circumstances in which security will be required, and those in which it will not, to be identified in the regulations. That is a course of action that is suggested in the last sentence of Mr. Giroux's letter where he indicates that, if enough experience is gained, they may consider doing that.

**Senator Godfrey:** I do not quite follow. What does "carnet" mean?

**Mr. Bernier:** Where are you referring to, senator?

**Senator Godfrey:** In the regulations, section 8.

**Mr. Bernier:** It is defined in section 2, senator, as an A.T.A. Carnet as set out in the Annex to the Customs Convention on the A.T.A. Carnet for the Temporary Admission of Goods. It

[Translation]

Le 11 mars 1985

Monsieur François-R. Bernier,  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 4 février 1985 concernant le paragraphe 8(1) du TR/84-50, Décret de remise de 1983 visant les organisations étrangères.

Le décret susmentionné vise à permettre aux centres de congrès et villes canadiens d'être concurrentiels face aux autres centres et villes ailleurs dans le monde lorsqu'ils font des soumissions en vue de la tenue de réunions et congrès d'organisations étrangères. Le pouvoir discrétionnaire que confère le paragraphe 8(1) permet à mes fonctionnaires d'être en mesure de répondre aux besoins des organisateurs étrangers et des participants aux congrès et de faire preuve de souplesse lorsque la situation le permet, de manière à ne pas les décourager de tenir au Canada ces réunions et congrès. Par conséquent, j'estime que ce pouvoir doit être maintenu.

Toutefois, je propose de voir, après que les receveurs régionaux auront acquis une certaine expérience de ce pouvoir, s'il n'y aurait pas lieu de les conseiller quant à la façon d'en faire usage. Il serait peut-être même indiqué de préciser dans le décret lui-même les circonstances dans lesquelles une garantie doit ou non être exigée.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

R. J. Giroux

**Le sénateur Godfrey:** J'avais une question à ce sujet, mais je l'ai oubliée.

**M. Bernier:** Le problème, c'est qu'il incombe au préposé aux douanes de décider s'il y a lieu d'exiger une garantie pour les marchandises importées. J'imagine que les raisons que donne M. Giroux dans sa lettre sont valables sur le plan pratique. Il n'y aurait peut-être pas de mal à laisser les choses telles qu'elles soit pendant un certain temps, et à faire savoir dans l'intervalle que le comité voudrait que le règlement précise les circonstances dans lesquelles la garantie sera exigée. C'est ce que propose M. Giroux à la dernière phrase de sa lettre, soit agir une fois que les receveurs auront acquis une certaine expérience de ce pouvoir.

**Le sénateur Godfrey:** Je ne vous suis pas tout à fait. Qu'est-ce que désigne un «carnet»?

**M. Bernier:** De quoi parlez-vous, sénateur?

**Le sénateur Godfrey:** Du règlement, à l'article 8.

**M. Bernier:** Vous avez la définition à l'article 2, sénateur, à titre de carnet «A.T.A. figurant à l'annexe de la Convention douanière sur le carnet A.T.A. pour l'admission temporaire de



[Texte]

would probably be necessary to the international treaty in order to define exactly what was covered by that.

**Senator Godfrey:** I understand that. There does not seem to me to be anything wrong. It says:

... remission is granted in respect of such goods on condition that the importer thereof, on request of the collector, post security ...

I do not know that it is showing any particular security. It just seems to me to be a provision whereby you can post security, instead of paying the duty and then getting a refund or whatever it is.

**Mr. Bernier:** Duty on these orders is remitted, provided the conditions of the order are met. A security will be required, I assume, where a customs officer feels that the conditions may not be met, and therefore the person will not be entitled to a remission, and that is really a measure of protection. They have the security that they can then use.

There is nothing wrong with requiring security. The question is: Should it be left entirely at the discretion of individual customs collectors with no criteria in the regulations? That is, where one man may require in a given set of circumstances that security be posted, whereas at the next port of entry, someone else in identical circumstances would not require that security to be posted. The committee has always been a bit touchy about securities, and Senator Godfrey can testify to that. We have always insisted that we know when it is to be given, and that the amounts be fixed.

**Senator Godfrey:** It says here that security can be demanded only when the goods unaccompanied by a valid carnet. In my view, there is no permission involved. There is a duty on the customs officer to let the importer know by demanding the security. In other words, the importer will not know about it unless he is told by the customs officer. However, there is a provision in here that the customs officer must tell him that it is not a valid carnet and therefore he must post security. In other words, he is under that obligation at the request of the collector, so I am not sure that there is much discretion there.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** As a practical matter, do you think that the customs department has guidelines that they have drawn up? They must have something. I was thinking of the considerations. It would partly depend on the value of the material being brought in and partly on the nature of it.

**Mr. Bernier:** At this time it does not appear that there are, because when I look at the last paragraph of Mr. Giroux's letter, it says:

I propose to determine, after the regional collectors have had some experience with this discretion, whether guidance should be provided to them in the use of their discretion.

Therefore, I assume there are presently no guidelines.

[Traduction]

marchandises». Il faudrait probablement consulter le traité international afin de définir exactement ce que cela représente.

**Le sénateur Godfrey:** Je comprends cela. Je n'y vois aucun problème. Il stipule que:

... font l'objet d'une remise à la condition que, si le receveur en fait la demande, l'importateur fournisse une garantie ... »

Je ne vois pas de garantie particulière. A mon avis, cette disposition permet tout simplement de fournir une garantie au lieu de payer les droits et d'obtenir le remboursement par la suite.

**M. Bernier:** Les droits sont remboursés si les conditions du décret sont respectées. J'imagine qu'une garantie sera exigée lorsque le préposé aux douanes craint que les conditions ne soient pas respectées, le particulier en cause n'aura par conséquent pas droit à la remise. Il s'agit en fait d'une mesure de protection. A ce moment-là, on peut se rabattre sur la garantie.

Il n'y a rien de mal à exiger une garantie. Il s'agit plutôt de se demander si la décision devrait être entièrement laissée à la discrétion d'un receveur des douanes sans préciser de critères dans le règlement? En d'autres termes, tel receveur pourrait exiger une garantie dans certaines circonstances, alors qu'au point d'entrée suivant, tel autre pourrait ne pas en exiger dans les mêmes circonstances. Le comité a toujours été assez exigeant au sujet des garanties, et le sénateur Godfrey peut en témoigner. Nous avons toujours insisté pour que les exigences soient stipulées et les montants prévus.

**Le sénateur Godfrey:** Je lis ici que la garantie peut être exigée seulement lorsque les marchandises ne sont pas accompagnées d'un carnet valide. A mon avis, il n'y a aucune permission en cause. Le préposé aux douanes doit informer l'importateur en exigeant la garantie. Autrement dit, l'importateur sera mis au courant de cet exigence par le préposé aux douanes. L'une des dispositions exige toutefois que le préposé aux douanes l'informe que son carnet n'est pas valide, et qu'il doit par conséquent fournir une garantie. En d'autres termes, il doit le faire à la demande du receveur, alors je ne vois pas tellement de pouvoir discrétionnaire.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Du point de vue pratique, croyez-vous que le ministère des douanes ait prévu des lignes directrices à ce sujet? Il doit avoir quelque chose. Je pensais aux critères. Cela dépendrait en partie de la valeur des marchandises et en partie de leur nature.

**M. Bernier:** Je ne crois pas qu'il y en ait pour l'instant, étant donné le dernier paragraphe de la lettre de M. Giroux:

Je propose de voir, après que les receveurs régionaux auront acquis une certaine expérience de ce pouvoir, s'il n'y aurait pas lieu de les conseiller quant à la façon d'en faire usage.

Par conséquent, j'imagine qu'il n'existe aucune ligne directrice à l'heure actuelle.

## [Text]

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Why don't we follow the course that you have suggested? In other words, we wait until you hear from Giroux and then assess the situation.

**Mr. Bernier:** Yes, in order to give them sufficient time in the application of the Order, and then we will see. It may turn out that the situation contemplated by Senator Godfrey will be the case; that in fact there have been absolutely no problems.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Very well.

SOR/78-289 & SOR/79-65—UNDELIVERABLE AND REDIRECTED MAIL, REGULATIONS, AMENDMENTS

SOR/78-546—NON-RESIDENTS' VEHICLE AND BAGGAGE REMISSION ORDER

C.R.C. c. 431—NATIONAL LOTTERY REGULATIONS, AS AMENDED BY SOR/78-681

SOR/79-82—CANADA OIL AND GAS DRILLING REGULATIONS

SOR/80-641—CANADA OIL AND GAS DRILLING REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/79-235—COURT MARTIAL APPEAL RULES OF CANADA

SOR/81-39—SPECIAL SERVICES AND FEES REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/82-11—PETROLEUM CLASSES DESIGNATION ORDER NO. 9

January 28, 1985

S. Samuels, Q.C.  
Commissioner,  
Federal Judicial Affairs,  
Room 125,  
Justice Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 1E3

Re: SOR/79-235, Court Martial Appeal Rules of Canada

Dear Mr. Samuels:

As you may recall, the former counsel to the Committee corresponded with you concerning this matter some time ago. Copies of that correspondence are enclosed. Since that time there have been developments bearing on the concern then expressed, including the deletion by the Court of Appeal of Québec of Rule 14(d) of the Rules of Practice in Criminal Matters, referred to in your letter of August 3rd, 1979, as being a possible model for Rule 30(d). The Committee has now considered the matter, at its meeting of January 24th, 1985, and instructed me to pursue it with you.

A copy of the comment reviewed by the Committee is enclosed. On the basis of the considerations raised therein, and

## [Translation]

**Le coprésident (M. Kaplan):** Pourquoi ne ferions-nous pas ce que vous aviez proposé? Autrement dit, nous attendons que vous ayez reçu une réponse de M. Giroux, après quoi nous évaluerons la situation.

**M. Bernier:** Oui, afin de leur donner suffisamment de temps pour mettre le décret en application, et nous verrons ensuite. Il se pourrait que le sénateur Godfrey ait raison et qu'il ne se pose aucun problème.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Très bien.

DORS/78-289 et DORS/79-65—RÈGLEMENT SUR LES ENVOIS TOMBÉS EN REBUS ET LES ENVOIS RÉEXPÉDIÉS—MODIFICATIONS

DORS/78-546, DÉCRET DE REMISE SUR LES VÉHICULES ET BAGAGES DES NON-RÉSIDENTS

C.R.C. c. 431, RÈGLEMENT SUR LA LOTERIE NATIONALE, MODIFIÉE PAR LE DORS/78-681

DORS/79-82, RÈGLEMENT CONCERNANT LE FORAGE DES Puits DE PÉTROLE ET DE GAZ NATUREL AU CANADA

DORS/80-641, RÈGLEMENT CONCERNANT LE FORAGE DES Puits DE PÉTROLE ET DE GAZ NATUREL AU CANADA—Modification

DORS/79-235, RÈGLES DU TRIBUNAL D'APPEL DES COURS MARTIALES DU CANADA

DORS/81-39, RÈGLEMENT SUR LES DROITS POSTAUX DE SERVICES SPÉCIAUX—Modification

DORS/82-11, ORDONNANCE N° 9 SUR LA DÉSIGNATION COMME PÉTROLE D'UNE CATÉGORIE D'HUILE

Le 28 janvier 1985

Monsieur S. Samuels, c.r.  
Commissaire à la magistrature fédérale  
Pièce 125  
Édifice de la Justice  
Ottawa (Ontario)  
K1A 1E3

Objet: DORS/79-235, Règles du Tribunal d'appel des cours martiales du Canada

Monsieur:

Vous vous souviendrez peut-être que l'ancien conseiller du comité vous avait écrit il y a quelque temps au sujet du règlement sus-mentionné. Vous trouverez ci-joint des copies de cette correspondance. Depuis, il y a eu des faits nouveaux concernant les préoccupations exprimées notamment l'abrogation par la Cour d'appel du Québec de la Règle 14(d) des Règles de pratique au criminel, à laquelle vous faisiez référence dans votre lettre du 3 août 1979 comme un modèle possible pour la Règle 30(d). Le Comité a étudié la question à sa réunion du 24 janvier 1985 et m'a demandé d'en poursuivre l'examen avec vous.

Vous trouverez ci-joint une copie du commentaire étudié par le Comité. Compte tenu des arguments qui y sont formulés et



## [Texte]

given that the Court has now been working with the revised Rules for some time and is therefore in a position to assess them in the light of their application in practice, the Committee would now ask The President of the Court to re-consider the matter, and in particular whether there is a continuing need for this Rule.

Yours very truly,

William C. Bartlett

SOR/79-235—COURT MARTIAL APPEAL RULES OF CANADA

May 5, 1983

## Rule 30(d)

The main point raised in the attached correspondence seems to have been misconstrued by Mr. Justice Gibson. Rule 30(d) provides that the President or the Court may, of their own motion, dismiss an appeal where the appellant has failed to observe, *without dispensation*, any of the formalities required by the Act or these Rules. The clear implication of this Rule, as it presently stands, is that the Court has a power to grant dispensation with respect to formalities required *by the Act* and it is this point which Mr. Eglington sought to clarify.

The necessity for any reference for the formalities required by the Act would appear to be questionable in any case, as the Act requires no formalities. The Act provides only that an appeal may be commenced by a form known as a Statement of Appeal, which "is not invalid by reasons only of informality or the fact that it deviates from the prescribed form." There is a time limit for delivery of this Statement of Appeal, failure to abide by which may be relieved against only by the Judge Advocate General, not the Court, and the balance of the relevant Sections do not deal with procedural matters.

Mr. Eglington also noted that the Rule may not be consistent with the provisions of Section 206 of the Act, dealing with the summary disposition of appeals -

"the power of the President to dismiss an appeal on his own initiative for failure to observe formalities may be in conflict with section 206 of the National Defence Act, or at least with its spirit. If dismissal of an abandoned appeal requires a reference to the Court by the Judge Advocate General, it seems a very drastic provision to empower the President to dismiss an appeal of his own motion for want of compliance with formalities which need not, of course, amount to abandonment of the appeal."

This point was not responded to in Mr. Justice Gibson's letter of March 7th, 1980.

The provisions of Section 206 are as follows:

"206. Where it appears to the Judge Advocate General that no substantial grounds of appeal have been shown, or that the appellant has abandoned his appeal, the Judge Advocate General may refer the appeal to the Court Martial Appeal Court for summary determination, and where an appeal is referred to the Court under this section, the Court may, if it considers

## [Traduction]

étant donné que le Tribunal utilise les Règles révisées depuis un certain temps déjà et qu'il est en mesure de les évaluer à la lumière de leur application pratique, le Comité aimerait que le président du Tribunal réexamine la question afin de déterminer, en particulier, si cette Règle a toujours son utilité.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

William C. Bartlett.

DORS/79-235 RÈGLES DU TRIBUNAL D'APPEL DES COURS MARTIALES DU CANADA

Le 5 mai 1983

## Règle 30d)

Le juge Gibson semble avoir mal interprété le point essentiel soulevé dans la correspondance ci-jointe. La règle 30d) prévoit que le président ou le Tribunal peut, de son propre chef, rejeter un appel lorsque l'appelant a omis de respecter, *sans en avoir été dispensé*, certaines formalités exigées par la loi ou ces règles. Dans sa forme actuelle, cette règle indique clairement que le Tribunal peut accorder des dispenses de formalités prévues *par la loi* et c'est ce point que M. Eglington tentait d'éclaircir.

De toute façon, la nécessité de faire référence aux formalités prescrites par la loi semblerait discutable car la loi ne prescrit pas de formalités. Elle prévoit simplement que les procédures d'appel peuvent être entreprises par la présentation d'une déclaration d'appel qui ne peut être rejetée sous prétexte qu'elle ne respecte pas les formalités ou les formes prescrites. Elle doit être produite dans un délai fixé et seul le juge-avocat général, et non le tribunal, peut dispenser du respect de ce délai; les autres articles pertinents ne traitent pas de questions de procédure.

M. Eglington notait également que la règle n'était peut-être pas compatible avec les dispositions de l'article 206 de la Loi qui concerne la décision sommaire de certains appels.

«Le pouvoir du président de rejeter un appel de son propre chef lorsqu'il estime que des formalités n'ont pas été respectées va peut-être à l'encontre de l'article 206 de la Loi sur la défense nationale, ou du moins de son esprit. Si le rejet d'un appel abandonné doit être déféré au tribunal par le juge-avocat général, il semble très draconien de conférer au président le pouvoir de rejeter un appel de son propre chef à défaut du respect de formalités qui n'entraînent pas forcément l'abandon de l'appel.»

Dans sa lettre du 7 mars 1980, le juge Gibson n'a pas éclairci ce point.

L'article 206 est ainsi libellé:

«206. Quand il apparaît au juge-avocat général qu'aucun motif sérieux d'appel n'a été établi, ou que l'appelant a abandonné son appel, le juge-avocat général peut déférer l'appel au Tribunal d'appel des cours martiales pour décision sommaire, et quand un appel est déféré au Tribunal en vertu du présent article, le Tribunal peut, s'il estime



## [Text]

(a) that the appeal has been abandoned, or

(b) that no substantial grounds of appeal have been shown and the appeal can be determined without being adjourned for a full hearing,

dismiss the appeal summarily without calling on any person to appear.”

To Mr. Eglington's observations it may be added that if Rule 30(d), insofar as it gives the President the power to dismiss for failure to observe all the formalities, is not actually in “conflict” with Section 206, it is arguably “inconsistent” with it in that Section 206 is the only section of the Act expressly authorizing summary dismissal of an appeal and it requires a reference to the full Court. The enabling clause, Section 207, empowers the President to “make rules not inconsistent with this Act”, and as this Rule would appear to relate only to “the conduct of appeals” there is a strong argument that Rule 30(d) is inconsistent with the Act in giving the President acting alone the power to dismiss an appeal in this fashion, and thus goes beyond the powers of the enabling clause.

It might further be argued that even the granting of such a power to the full Court is perhaps unnecessary and not in step with the procedural powers of other courts. It is certainly disturbing that a court would assume the power, however carefully exercised, to dismiss an appeal without a hearing on the merits because of the appellant's failure to observe “any of the formalities”, and it would appear that it is also an unusual power. Mr. Samuels, in his letter of August 3rd, 1979, advised Mr. Eglington that one of the President's -

“principal objectives was to have them (the Rules) conform as closely as possible to the Criminal Rules of Procedure of the various Superior Courts of Appeal in Canada. One of the results of proceeding in this way was the making of Rule 30(d) which is similar to Rule 14(d) of the Rules of Practice in Criminal Matters in the Court of Appeal of Quebec, and possibly others as well.”

The Court of appeal of Quebec, in the most recent revision of its Rules of Practice in Criminal Matters, revoked Rule 14(d) and did not replace it with a similar provision. Of the six other provinces and two territories which have published their Criminal Appeal Rules in the *Gazette*, only New Brunswick has a rule which appears to be similar to Rule 30(d). In context the New Brunswick rule seems to be directed to failure by an appellant to bring his appeal on for hearing as required, or the failure to “perfect” the appeal. The rules of the other provinces likewise include the power to dismiss appeals where the appellant fails to perfect his appeal within a reasonable time. The power is directed, however, not at a failure to observe a formality but rather at the failure to prosecute the appeal with the vigour that is expected in the circumstances.

Although it may be maintained that judges making rules of procedure to govern their own operations are entitled to more deference than other rule-makers, the Court Martial Appeal Rules are nonetheless made in the exercise of a statutory

## [Translation]

d) que l'appel a été abandonné, ou

b) qu'aucun motif sérieux d'appel n'a été établi et que l'appel peut être décidé sans se trouver ajourné en vue d'une audition complète,

rejeter l'appel sommairement, sans requérir qu'il soit comparu.

On peut ajouter aux commentaires de M. Eglington que si la règle 30d), dans la mesure où elle confère au président le pouvoir de rejeter un appel à défaut de respect de toutes les formalités, ne va pas à l'encontre de l'article 206, elle n'en est pas moins incompatible avec lui par le fait que cet article est le seul de la Loi qui autorise le rejet sommaire d'un appel et en exige le renvoi au tribunal. Le pouvoir habilitant, soit l'article 207, permet au président d'établir des règles non incompatibles avec la Loi et comme la présente règle ne semble viser que l'audition d'appels, on peut soutenir que la règle 30d) est incompatible avec la Loi et outrepassé le pouvoir habilitant par le fait qu'elle confère au président le pouvoir de rejeter un appel de son propre chef.

On pourrait même affirmer que l'octroi d'un tel pouvoir au tribunal en son entier est peut-être inutile et non conforme aux pouvoirs d'autres tribunaux en matière de procédure. Il est certainement inquiétant de penser qu'un tribunal disposerait du pouvoir, fût-il exercé avec soin, de rejeter un appel sans peser le pour et le contre lorsque l'appelant omet de respecter certaines formalités; il semblerait également que ce pouvoir soit inusité. Dans sa lettre du 3 août 1979, M. Samuels indiquait à M. Eglington qu'en rédigeant les règles, le principal objectif du président

«était de les rendre les plus conformes possibles aux règles de procédure pénale des divers tribunaux d'appels supérieurs au Canada. Une des manifestations de ce désir a été la rédaction de la règle 30d), qui est semblable à la règle 14d) des règles de procédure en matières criminelles de la Cour d'appel du Québec, et peut-être à d'autres.»

Lors de la plus récente révision de ses Règles de procédure en matières criminelles, la Cour d'appel du Québec a révoqué la règle 14d) sans la remplacer par des dispositions analogues. Des six autres provinces et des deux territoires qui ont fait publier dans la *Gazette* leurs règles relatives aux appels en matière criminelle, seul le Nouveau-Brunswick a établi une règle qui semble s'apparenter à la règle 30d). En contexte, la règle du Nouveau-Brunswick semble avoir trait à l'incapacité de l'appelant de faire entendre son appel ou de lui faire franchir toutes les étapes prescrites. De même, les règles des autres provinces confèrent le pouvoir de rejeter des appels lorsque les appelants omettent de franchir toutes les étapes dans un délai raisonnable. Cependant, le pouvoir a trait, non pas à l'omission de respecter une formalité, mais plutôt à celle de faire diligence dans les circonstances.

Bien qu'on puisse soutenir que les juges qui établissent des règles de procédure régissant leur champ d'action ont droit à plus d'égards que d'autres autorités de réglementation, il n'en demeure pas moins que les règles du Tribunal d'appel des

## [Texte]

power and are subject to the same standards applied to other subordinate law. In addition, although it is constituted by the Act as a superior court of record, the Court Martial Appeal Court is a statutory creation, as opposed to being one of the traditional courts. The Rules should therefore be no more broadly drawn than is necessary for the purpose. This is especially so given that the person whose appeal is subject to being dismissed for failure to observe all of the formalities is facing a penal sanction, possibly imprisonment, which may not be supportable on the merits of the case. It may be presumed that the judges of the Court Martial Appeal Court will exercise this power charily and with scrupulous fairness, but the mere existence of a procedural power which on its face authorizes summary dismissal of an appeal on technical grounds is a cause for concern. Mr. Justice Gibson may be suggesting in his letter of March 7th, 1980, that the purpose of Rule 30(d) is to enable the court to prevent "an abuse of the process of the Court". As he notes, a superior court of record has an inherent power to so control its own proceedings and an express rule directed to this end is perhaps not essential. Nonetheless, a rule expressly allowing for dismissal of an appeal in the event of any action or inaction by an appellant that constitutes an abuse of process could be included in the Rules. Rule 30(d) goes much further than this however.

The Commissioner for Federal Judicial Affairs should be asked to consult with the President of the Court to see if the Rule can be re-drawn in narrower terms. In any case, given Mr. Justice Gibson's desire to have the Rules "conform as closely as possible to the Criminal Rules of Procedure of the various Superior Courts of Appeal in Canada", and in the light of the deletion of the Rule which apparently inspired Rule 30(d) from the Rules of Practice in Criminal Matters in the Court of Appeal of Quebec, and the absence of a similar power in the Rules of other provincial Courts of Appeal, His Lordship may well wish to re-consider the need for such a provision.

February 15, 1985

Mr. William C. Bartlett  
The Standing Joint Committee on  
Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/79-235, Court Martial Appeal Rules of  
Canada

Dear Mr. Bartlett:

The Commissioner of Federal Judicial Affairs has passed your letter of January 28, and attachments, to me. I am taking the liberty of replying direct to you with copies to him and the Judge Advocate General.

I take it that the memorandum of May 5, 1983, defines the Committee's present concerns with Rule 30(d). They are, as I read it, that:

1. Rule 30(d) may not be consistent with s.206 of the *National Defence Act*.

## [Traduction]

cours martiales sont établies en vertu d'un pouvoir statuaire et sont assujetties aux mêmes normes que les autres mesures législatives subordonnées. En outre, bien que la Loi en fasse un tribunal d'archives supérieur, le Tribunal d'appel des cours martiales est une entité statuaire plutôt qu'un tribunal ordinaire. Ses pouvoirs ne devraient donc pas être plus étendus que nécessaire. Ce point est d'autant plus important que celui dont l'appel peut être rejeté parce qu'il n'a pas respecté toutes les formalités, risque de se voir imposer une sanction pénale et peut-être même une peine d'emprisonnement, ce qui peut sembler disproportionné. On peut supposer que les juges du Tribunal d'appel des cours martiales exerceront ce pouvoir avec circonspection et en toute équité, mais la seule existence d'un pouvoir autorisant le rejet sommaire d'un appel pour des raisons techniques ne manque pas d'inquiéter. Dans sa lettre du 7 mars 1980, le juge Gibson laisse peut-être entendre que la règle 30d) a pour objet de permettre au tribunal d'empêcher qu'on abuse du fonctionnement de la cour. Comme il le précise, un tribunal d'archives supérieur est investi du pouvoir de diriger ses travaux et il n'est peut-être pas essentiel de le mentionner expressément dans une règle. On pourrait néanmoins préciser dans les règles que le tribunal peut rejeter un appel lorsque l'appelant nuit à ses travaux par un acte ou une omission. Toutefois, la règle 30d) va beaucoup plus loin.

Il faudrait demander au Commissaire à la magistrature fédérale de consulter le président du Tribunal pour voir s'il n'y aurait pas lieu de rédiger de nouveau la règle en des termes plus stricts. De toute façon, étant donné la volonté du juge Gibson de rendre les règles les plus conformes possibles aux règles de procédure pénale des divers tribunaux d'appel supérieurs au Canada, le retranchement de la règle qui semble avoir inspiré la règle 30d) des Règles de procédure en matières criminelles de la Cour d'appel du Québec, et l'absence d'un pouvoir similaire dans les règles d'autres cours d'appel provinciales, sa Seigneurie voudra peut-être reconsidérer le bien-fondé d'une telle disposition.

Le 15 février 1985

Monsieur W. C. Bartlett  
Comité mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/79-235, Règles du Tribunal d'appel des  
cours martiales du Canada

Monsieur:

Le Commissaire à la magistrature fédérale m'a transmis votre lettre du 28 janvier dernier et la documentation jointe. Je prends donc la liberté de vous répondre directement, avec copie conforme au Commissaire et au juge-avocat général.

D'après son mémoire du 5 mai 1983, le comité définit de la façon suivante ses inquiétudes en ce qui concerne la Règle 30(d):

1. La Règle 30(d) risque de contredire l'article 206 de la Loi sur la défense nationale.



## [Text]

2. The Chief Justice may be given powers by Rule 30(d) which are inconsistent with s.206.

3. The power granted by the Rule is unnecessary and inconsistent with the powers of other courts, evidently because of the Committee's appreciation of the significance of the words "any of the formalities".

With respect, the purport of s.206 appears to be misunderstood. Since the Court has not, at least in my experience, had an appeal referred to it under s.206, I am unable to say with certainty what, if any, practical application Rule 30(d) would have in such a case. My impression is that it would be none, as a s.206 reference is specifically dealt with under Rule 39, unless and until the Court refused to dismiss the appeal summarily. Up to that point, the nature of the proceeding would dictate that the Judge Advocate General, not the appellant, take the initiative. Only thereafter, would the responsibility to prosecute the appeal shift to the appellant as is ordinarily the case.

In my experience, all appeals have been referred to the Court pursuant to s.200(2) and/or (3). It seems to me that once an appeal has been referred under s.200, the Judge Advocate General's power to refer is spent; the appeal is before the Court and there is no room for a further reference under s.206. That is not to say he would be precluded from applying to the Court in the usual way, under Rules 24 to 28, for an order under Rule 30(d).

S.206 and Rule 30(d) operate in different circumstances. S.206 provides for getting an appeal before the Court; Rule 30(d) applies to an appeal already before the Court. In my opinion, they are not and cannot be conflict.

I will deal with the second point on a different basis than s.206 since, it will be obvious, I see no conflict between that section of the Act and anything in Rule 30(d). I would suggest the Committee would have an arguable point if it had fastened on s.201(5) rather than s.206. I should think that there is no question that any dismissal of an appeal, whatever the reasons, is a "decision on" that appeal. For that reason the power to dismiss an appeal under Rule 30(d) is never exercised by the Chief Justice or any other judge acting alone; it is always exercised by the Court, i.e., a panel of three judges.

Rule 30 begins: "The Chief Justice or the Court may". I do not take that to confer on the Chief Justice alone authority to do anything required by the Act to be done by the Court. The rules are made under authority of s.207(1) and, by its terms, cannot be inconsistent with the Act. I take the introductory words of Rule 30 to empower the Chief Justice or the Court, as may not be inconsistent with any provision of the *National Defence Act*, to do what paragraphs (a) to (f) authorize; I do not take it as purporting to empower the Chief Justice alone to do things that Act requires the Court to do even though they are listed in the Rule.

## [Translation]

2. La Règle 30(d) risque d'accorder au président de la Cour des pouvoirs incompatibles avec l'article 206.

3. Le pouvoir conféré par cette Règle est inutile et incompatible avec les pouvoirs d'autres tribunaux, en raison évidemment de l'interprétation donnée par le Comité des mots «certaines formalités».

Sauf votre respect, il me semble que l'objet de l'article 206 n'a pas été bien compris. Puisque la Cour d'appel n'a jamais eu, du moins à ma connaissance, à statuer sur un appel aux termes de l'article 206, il m'est possible de prévoir avec certitude les éventuelles conséquences pratiques de l'application de la Règle 30(d) dans un pareil cas. J'ai l'impression qu'il n'y en aurait aucune, puisque la Règle 39 renvoie expressément à l'article 206, à moins que la Cour ne refuse de rejeter l'appel sommairement ou jusqu'à ce qu'elle le fasse. Jusqu'à ce point, la nature de cette procédure impose au juge-avocat général, et non à l'appelant, de prendre l'initiative. Ce n'est que par la suite que la responsabilité de poursuivre l'appel est transférée à l'appelant comme c'est ordinairement le cas.

A ma connaissance, tous les appels ont été interjetés devant la Cour aux termes des paragraphes 20(2) ou (3). Or, il me semble que lorsqu'un appel a été interjeté aux termes de l'article 200, le juge-avocat général a épuisé son pouvoir; l'appel est devant la Cour et on ne peut plus recourir à l'article 206, qui ne veut pas dire que le juge-avocat général n'aurait plus le droit de s'adresser à la Cour de la façon habituelle, c'est-à-dire en invoquant les Règles 24 à 28, pour obtenir un ordre de la Cour aux termes de la Règle 30(d).

En effet, l'article 206 et la Règle 30(d) s'appliquent à des circonstances différentes. Le premier peut être invoqué pour saisir la Cour d'un appel tandis que la seconde s'applique à un appel dont elle est déjà saisie. A mon avis, il n'y a pas et ne peut y avoir de conflit.

Je vais traiter le deuxième point sur une base différente de l'article 206 puisque, comme on le verra de façon évidente, je ne vois aucun conflit entre cet article de la loi et l'une des dispositions de la Règle 30(d). A mon avis, le comité aurait un argument crédible s'il invoquait le paragraphe 201(5) de la Loi au lieu de l'article 206. J'estime que le rejet d'un appel, peu importe les motifs, ne saurait être considéré comme une «décision» relativement à cet appel. C'est pourquoi le pouvoir de rejeter un appel aux termes de la Règle 30(d) n'est jamais exercé par le président ou par un autre juge agissant seul, mais l'est toujours par la Cour, c'est-à-dire un groupe de trois juges.

La Règle 30 commence par les mots suivants: «le président ou le Tribunal peut». Je ne crois pas que le fait de conférer au président seul le pouvoir de faire ce qui est exigé par la loi puisse être réalisé par la Cour. En effet, les Règles sont établies aux termes du paragraphe 207(1) et, par définition, ne peuvent pas être incompatibles avec la loi. Par conséquent, j'estime que le préambule de la Règle 30, qui donne ces pouvoirs au président ou à la Cour, n'est incompatible avec aucune des dispositions de la Loi sur la défense nationale en autorisant les différents pouvoirs énumérés aux alinéas (a) à (f); j'estime également que la Règle 30 ne vise pas à accorder au président seul le pouvoir de faire ce que la loi oblige la Cour



[Texte]

In summary, I do not think that, on a proper construction of Rule 30(d), it has the effect the Committee perceives.

As to the third point, Rule 30(d) is essential to the control of proceedings in appeals referred under s.200. It expresses, in part, the inherent jurisdiction of the Court, as a superior court of record, to control its process. I concede that it might be more happily phrased if the words "requirement of" were substituted for the words "of the formalities required by", since it is neither intended nor used as a petty technical pitfall and its present wording does invite that inference. I am presently preparing a recommendation to the Governor in Council for rule changes made necessary by recent amendments to the *National Defence Act*, S.C. 1984, c.40, s.47, as well as made desirable by the pending coming into force of s.15 of the *Charter*. I will include the above amendment to Rule 30(d) in the recommendation.

I should, however, be reluctant to accede to an amendment which would, in my view, express the power more vaguely. A brief perusal of Volume II of the Q.R.&O's will, I am confident, impress the committee with the comprehensive detail in which Canadian military law, in all its aspects, is codified. That is what members of the Armed Forces are accustomed to. With respect, I do not think it would be an improvement, from the point of view of a military appellant, to express the Court's power to terminate an appeal summarily in terms of "failure to perfect" rather than failure to observe requirements which have been spelled out to him by virtue of other Rules, e.g. Rules 8 and 9, or by a show cause order.

Yours truly,

Patrick M. Mahoney  
Chief Justice

cc: Mr. Pierre Garceau  
Judge Advocate General

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Under "Reply Satisfactory", is it your wish to review all of them now, or do you have any comments, Senator Godfrey or Senator Rizzuto?

**Senator Godfrey:** A great many of them are merely follow-ups. However, I do have a question mark at the Court Martial Appeal Rules of Canada.

**Mr. Bartlett:** Senator, the Chief Justice of the Court Martial Appeal Court appears to regard the rule that was questioned as essential, although in his letter he does agree that the present wording may suggest that it would be used in cases of "petty technical pitfalls". He is therefore recommending that the wording be amended in order that the rule does not invite that inference. To a certain extent, therefore, he is taking the committee's comment into consideration.

[Traduction]

à faire, même si ces prescriptions sont énumérées dans la Règle.

En résumé, je ne crois pas que la Règle 30(d), bien interprétée, ait la conséquence redoutée par le comité.

En ce qui concerne le troisième point, la Règle 30(d) est indispensable au contrôle des procédures dans les appels interjetés en vertu de l'article 200. En effet, elle exprime, en partie, la juridiction inhérente de la Cour d'appel en tant que cour supérieure d'archives, à contrôler sa procédure. Je reconnais que la formulation «certaines formalités exigées par la loi» pourrait être meilleure, puisqu'elle n'est pas utilisée comme piège de procédure ni n'est destinée à l'être et que la formulation actuelle suscite le doute à cet égard. Je suis en train de préparer une recommandation au gouverneur en conseil pour faire modifier ces Règles en fonction des modifications récentes apportées à la Loi sur la défense nationale par le S.C. 1984, c. 40, art. 47. La modification de ces Règles est également rendue souhaitable par l'entrée en vigueur prochaine de l'article 15 de la Charte. Je vais incorporer cette modification à la Règle 30(d) dans ma recommandation.

Toutefois, j'hésiterais à accepter une modification qui, à mon avis, énoncerait ce pouvoir de façon encore plus vague. Je suis convaincu qu'un bref examen du volume II des Ordonnances et Règlements royaux impressionnera le comité par le détail avec lequel la loi martiale canadienne est codifiée dans tous ses aspects. Les membres des Forces Armées canadiennes sont habitués à cette loi. Sauf le respect que je vous dois, je ne crois pas que cela constituerait une amélioration, du point de vue d'un appellant militaire, d'exprimer le pouvoir de la Cour de rejeter un appel sommairement par la formulation «défaut de poursuivre» plutôt que par le défaut de respecter les exigences énoncées dans d'autres règles, notamment les Règles 8 et 9, ou par un ordre à exposer les motifs.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le président,  
Patrick M. Mahoney

cc.: M. Pierre Garceau  
Juge-avocat général

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Voulez-vous examiner tous les sujets énumérés dans la rubrique «réponse satisfaisante» tout de suite, ou avez-vous des observations, sénateur Godfrey ou sénateur Rizzuto?

**Le sénateur Godfrey:** Dans de nombreux cas, il s'agit uniquement d'un rappel. J'ai toutefois un point d'interrogation à côté des Règles du Tribunal d'appel des cours martiales du Canada.

**M. Bartlett:** Le président du Tribunal d'appel des cours martiales du Canada semble considérer que la règle qui a été remise en question est essentielle, même s'il convient dans sa lettre que la formulation actuelle pourrait être utilisée à des fins procédurées. Il recommande par conséquent que la formulation soit modifiée de façon à éviter cette possibilité. Par conséquent, il tient compte dans une certaine mesure des observations du comité.

*[Text]*

As to the retention of the rule, he seems to be rather firm that it is essential. Whether or not his argument is persuasive, it would appear at this point that there really is not anything further that the committee can do.

SOR/82-498—SMALL MANUFACTURERS OR PRODUCERS EXEMPTION REGULATIONS

July 4, 1984

R.J. Giroux, Esq.  
Deputy Minister,  
Customs and Excise,  
Department of National Revenue,  
Connaught Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L5

Re: SOR/82-498, Small Manufacturers or Producers  
Exemption Regulations

Dear Mr. Giroux:

The referenced Regulations were reviewed by the Joint Committee at its meeting of June 21st last.

The Committee noted the failure to indicate in a footnote that Section 31(2) of the enabling Statute was last amended by S.C. 1980-81-82- 83, c.68.

In the French version of Section 2(1)(c), the word "publiquement" appears to be superfluous.

Finally, the Committee was somewhat concerned by the exemption provided for in Section 2(1)(m). The nature of this exemption is such that it involves a considerable degree of discretion in its application and the Committee wishes to be informed of the steps that have been taken to ensure it is applied in an even-handed and sensible manner. A copy of any existing guidelines or administrative policy concerning the application of this exemption would be appreciated.

I shall be glad of your advice regarding the above.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

*[Translation]*

Quant au maintien de la règle, il semble plutôt convaincu qu'elle est essentielle. Que son argument soit convaincant ou non, il semble que le comité ne puisse rien faire d'autre pour l'instant.

DORS/82-498—RÈGLEMENT EXEMPTANT CERTAINS PETITS FABRICANTS OU PRODUCTEURS DE LA TAXE DE CONSOMMATION OU DE VENTE

Le 4 juillet 1984

Monsieur R. J. Giroux  
Sous-ministre  
Douanes et Accise  
Ministère du Revenu national  
Immeuble Connaught  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0L5

Objet: DOR/82-498, Règlement exemptant certains petits fabricants ou producteurs de la taxe de consommation ou de vente

Monsieur,

Le Comité mixte a étudié le règlement susmentionné lors de sa séance du 21 juin dernier.

Le Comité a remarqué qu'on a omis d'indiquer dans une note en bas de page que le paragraphe 31(2) de la loi habilitante a été modifié pour la dernière fois par le chapitre 68 des S.C. 1980-81-82-83.

Dans la version française de l'alinéa 2(1)c), le terme «publiquement» semble superflu.

Enfin, le Comité s'inquiète un peu de l'exemption prévue à l'alinéa 2(1)m). Son application est en effet de nature à impliquer l'exercice d'un pouvoir discrétionnaire assez étendu et le Comité voudrait connaître les mesures qui ont été prises pour faire en sorte qu'elle soit faite de façon uniforme et logique. Le Comité vous serait reconnaissant de lui communiquer un exemplaire des directives ou de la politique administrative qui régissent actuellement l'application de cette exemption.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre avis à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

[Texte]

August 8, 1984

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of the Senate and  
 of the House of Commons on Regulations and Other  
 Statutory Instruments,  
 c/o The Senate  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0A4

Re: SOR/82-498, Small Manufacturers or Producers  
 Exemption Regulations.

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of July 4, 1984 seeking advice on certain aspects of this regulation.

I have noted your comment about the failure to indicate in a footnote that section 31(2) of the enabling Statute was amended by "SC 1980-81-82-83, c.68." Attached are copies of the documents that were examined in accordance with the Statutory Instruments Act and you will note that they contain the reference "SC 1980-81, c.68." I can only presume, therefore, that these were omitted in error when published in the *Canada Gazette*.

With regard to the word "publiquement" in paragraph 2(1)(c) -this will be deleted when the text is next amended.

As to the Committee's concern about paragraph 2(1)(m), attached are copies of department policy statements issued to all our offices. The authority cited as Small Manufacturers Craftsmen Regulation 4(1)(n) was part of the General Excise and Sales Tax Regulations which in turn became paragraph 2(1)(m) of the regulations under review. There were no changes in the wording of the paragraph, consequently the statement is still used as a reference.

The policy statements explain the intent and scope of the regulation and provide guidelines on how it is to be interpreted and administered. You will note in the last paragraph of the statement that "because of the difficulty in interpreting 'Canadian Culture and Heritage', where that criteria is to be the sole reason for denying small manufacturer status, the ruling should be forwarded to Headquarters for approval prior to issuance".

It is in this way that we have centralized control over the administration of this item.

Yours sincerely,

R. J. Giroux

**Mr. Bernier:** The French version of section 2(1)(c) will be amended as requested by the committee. As for the application of section 2(1)(m), the committee has before it two directives that have been issued by the department regarding what is to be understood by the term "Canadian culture or heritage."

[Traduction]

Le 8 août 1984

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte du Sénat et de la  
 Chambre des communes des  
 règlements et autres textes  
 réglementaires  
 Le Sénat  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0A4

Objet: DORS/82-498, Règlement exemptant certains  
 petits fabricants ou producteurs de la taxe de  
 consommation ou de vente

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 4 juillet 1984 dans laquelle vous demandez des conseils au sujet de certains éléments du Règlement susmentionné.

J'ai pris note de votre observation portant qu'il n'était pas indiqué dans une note en bas de page que le paragraphe 31(2) de la Loi habilitante était modifié par le «c. 68 des SC 1980-81-82-83». Vous trouverez ci-joint copie des documents qui ont été étudiés conformément à la Loi sur les textes réglementaires et vous remarquerez que le renvoi au «c. 68 des SC 1980-81» y est indiqué. Je ne peux que supposer, par conséquent, qu'il s'agit d'une omission au moment de la publication dans la Gazette du Canada.

Au sujet du mot «publiquement» à l'alinéa 2(1)c)—ce dernier sera retiré au moment de la prochaine modification du texte.

Pour ce qui est des préoccupations du Comité au sujet de l'alinéa 2(1)m), vous trouverez ci-joint copie des énoncés de principe ministériels qui ont été transmis à tous nos bureaux. L'alinéa 4(1)n) du Règlement sur les petits fabricants artisans, cité comme référence, faisait partie du Règlement général sur les taxes de vente et d'accise, qui à son tour est devenu l'alinéa 2(1)m) du règlement à l'étude. Aucune modification n'a été apportée à la formulation de l'alinéa, de sorte qu'il est encore utilisé comme référence.

Les énoncés de principe expliquent l'intention et la portée du Règlement et donnent des lignes directrices sur son interprétation et son administration. Vous pourrez lire au dernier paragraphe de l'énoncé qu'en raison de la difficulté que suppose l'interprétation de la culture et du patrimoine canadiens, lorsqu'il s'agit du seul critère invoqué pour refuser le statut de petit fabricant, la décision devrait être transmise à la Direction générale pour approbation avant communication.

C'est de cette façon que nous avons centralisé le contrôle de l'administration de cet élément.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

R. J. Giroux

**M. Bernier:** La version française de l'alinéa 2(1)c) sera modifiée selon la recommandation du comité. Pour ce qui est de l'application de l'alinéa 2(1)m), le comité a deux énoncés de principe qui ont été publiés par le ministère au sujet de ce qu'il



## [Text]

The guidelines, I believe, show the difficulties that have been met by the department in applying this criterion. I draw particular attention to the second memorandum of February 2, 1978, which mentions that there appears to be a problem concerning the application of that terminology.

I suppose that there are really two courses of action open to the committee at this stage, depending on the way the members feel. Either the committee can determine that, in light of all of this, it still feels that that criterion for exemption is one that is too vague to be applied, or the committee may decide that the directive provides sufficient guidance. In that respect I would note that, if a small manufacturer is to be refused the exemption on the sole basis of not meeting the Canadian culture or heritage criterion, the ruling must be forwarded to headquarters for approval prior to issue. Therefore, there is a centralization of these decisions if such a refusal is made.

The committee may feel that these guarantees are sufficient or that the criterion is too vague and should be deleted or replaced.

**Senator Godfrey:** I have not read the material fully so I cannot offer an opinion.

**Mr. Bernier:** Perhaps I could go into the background a little.

The purpose of these regulations is to state which small manufacturers are exempted from the federal consumption and sales tax. The description under section 2(1)(m) exempts small manufacturers who design and produce, from basic materials and through the skilful use of the person's hands and hand tools only, goods that reflect Canadian culture or heritage, with the exception of some goods.

Initially, the committee wondered about the scope of the exemption and the fairness in its application, given that the determination, which is essentially made by a number of departmental officers, was thought to be a bit vague. When is the exemption to be given? When do you approach a small manufacturer and agree that he is producing goods that reflect Canadian culture or heritage?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Perhaps a better question might be: What is the Canadian culture or heritage?

**Mr. Bernier:** After the first directive was sent out, the department had to send out a supplementary directive—which is the one I drew attention to—saying that there appears to be a problem concerning the application of the terminology, “reflects Canadian culture or heritage.” The officers were then provided with two Webster's definitions of “culture” and “heritage”, which, again, are so broad that they are not very helpful at all.

However, it is also departmental policy, if the exemption is to be refused on the sole basis that the manufacturer does not

## [Translation]

faut entendre par l'expression «culture ou patrimoine canadiens».

A mon avis, les énoncés de principe montrent les difficultés auxquelles s'est heurté le ministère dans l'application de ce critère. J'aimerais particulièrement attirer votre attention sur la deuxième note de service du 2 février 1978, où l'auteur mentionne qu'il semble y avoir un problème quant à l'application de cette terminologie.

Pour l'instant, j'imagine que le comité a deux possibilités, selon ce qu'en pensent les membres. A la lumière de ces informations, le comité peut demeurer d'avis que le critère de l'exemption est trop vague pour être appliqué ou il peut juger que l'énoncé de principe est suffisamment clair. A ce sujet, je tiens à souligner que lorsqu'un petit fabricant se voit refuser l'exemption uniquement parce qu'il ne respecte pas le critère de la culture et du patrimoine canadiens, la décision doit être transmise à la direction générale pour approbation avant communication. Par conséquent, les décisions concernant les refus sont centralisées.

Il se peut que le comité soit d'avis que ces garanties sont suffisantes ou que le critère est trop vague et qu'il devrait être éliminé ou remplacé.

**Le sénateur Godfrey:** Je n'ai pas lu le texte au complet et je ne peux donc pas me prononcer.

**M. Bernier:** Je pourrais peut-être donner quelques explications.

Le règlement a pour but de stipuler quels petits fabricants sont exemptés de la taxe de consommation ou de vente. Selon la description de l'alinéa 2(1)m), sont exemptés les petits fabricants qui conçoivent et produisent, à partir de matières premières et par le seul effet de l'habileté de leurs mains et d'outils manuels, des marchandises qui reflètent la culture ou le patrimoine canadiens, à l'exception de certaines marchandises.

A l'origine, le comité voulait se renseigner au sujet de la portée de l'exemption et du caractère équitable de son application, étant donné que le critère, utilisé essentiellement par un certain nombre de fonctionnaires, était jugé un peu vague. Dans quels cas l'exemption est-elle accordée? Dans quelles circonstances allez-vous reconnaître qu'un petit fabricant produit des marchandises qui reflètent la culture ou le patrimoine canadiens?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Il serait peut-être préférable de se demander ce que désigne la culture ou le patrimoine canadiens?

**M. Bernier:** Suite à l'envoi du premier énoncé de principe, le ministère a été obligé d'en envoyer un autre—celui que j'ai porté à votre attention—selon lequel il y aurait un problème au sujet de l'application de l'expression «reflètent la culture ou le patrimoine canadiens». On a ensuite offert aux préposés deux définitions du Webster pour les expressions «culture» et «heritage» qui sont également si vagues qu'elles sont pratiquement inutiles.

Cependant, le ministère a également comme politique d'exiger que la décision soit transmise à la direction générale à

[Texte]

meet this criterion, that the ruling has to be sent to the headquarters in Ottawa to be reviewed there.

**Senator Godfrey:** As has been said, what is culture?

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Further, what is Canadian culture? For example, we have many Chinese Canadians living in this country.

**Mr. Bernier:** According to the memo, one clear example of Canadian culture would be Indian carvings and goods. "However, Canada is a multicultural nation comprised of people from all countries of the world, representing many nationalities with different cultures and heritages. It is likely that handicrafts produced by craftsmen in Canada and which reflect Canadian culture or heritage could also reflect the cultures of other countries."

**Senator Godfrey:** I can see the problem, but how could it ever be defined?

**Mr. Bernier:** If the committee does not accept that the guidelines are sufficient, I suppose the only way to deal with it is to take that criterion out of the regulation and to redraft the exemption to exempt handcrafted goods, irrespective of whether they reflect the Canadian culture or heritage or not.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That makes more sense to me. Is it agreed that we write in that vein?

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** I suggest that we do that. It is not our job to find a solution.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** That is right. Our job is simply to raise the problem.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Exactly. It is a difficult problem and they will appreciate the thoughts of the committee, but it is their problem to solve.

SOR/83-120 and SOR/83-121—NATURAL GAS PRICES REGULATIONS, 1981, AMENDMENTS

**Mr. Bernier:** The reply is not entirely on point, but I do not think we need pursue this further. It is really a matter of the drafting of recommendations.

SOR/83-675—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978, AMENDMENT

February 18, 1985

Bernard Dufresne, Esq.  
Executive Secretary,  
Department of Employment and  
Immigration,  
Bourque Building,  
305 Rideau Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0J9

[Traduction]

Ottawa lorsque l'exemption est refusée uniquement parce que le fabricant ne respecte pas ce critère.

**Le sénateur Godfrey:** Comme on a dit tout à l'heure, qu'est-ce que la culture?

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** En outre, qu'est-ce que la culture canadienne? Par exemple, beaucoup de Canadiens d'origine chinoise vivent au pays.

**M. Bernier:** Selon la note de service, un exemple évident de culture canadienne serait une sculpture ou des marchandises indiennes. Le Canada est cependant une nation multiculturelle composée de peuples originaires de tous les pays du monde, une mosaïque de nombreuses nationalités avec des cultures et des patrimoines différents. Il est probable qu'une pièce produite par un artisan au Canada qui reflète la culture ou le patrimoine canadiens reflète également les cultures d'autres pays.

**Le sénateur Godfrey:** Je comprends le problème, mais comment pourrait-on trouver une définition?

**M. Bernier:** Si le comité est d'avis que les lignes directrices ne sont pas suffisantes, j'imagine que la seule façon de résoudre le problème serait de retirer ce critère du règlement et de reformuler l'exemption de façon à viser l'artisanat, peu importe qu'il reflète ou non la culture ou le patrimoine canadiens.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Je préfère cette solution. Êtes-vous d'accord pour que nous écrivions quelque chose dans ce sens?

**Le coprésident (M. Kaplan):** Je propose que nous l'écrivions. Ce n'est pas à nous de trouver la solution.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** C'est exact. Notre travail consiste à soulever le problème.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Exactement. Il s'agit d'un problème difficile et ils seront heureux de connaître l'avis du comité, mais c'est à eux de le résoudre.

DORS/83-120 et DORS/83-121—RÈGLEMENT DE 1981 PORTANT SUR LES PRIX DU GAZ NATUREL—MODIFICATION

**M. Bernier:** La réponse n'est pas tout à fait satisfaisante, mais je ne crois pas que nous devrions poursuivre la question. Il s'agit en fait de la formulation des recommandations.

DORS/83-675—RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION DE 1978—MODIFICATION

Le 18 février 1985

Monsieur Bernard Dufresne  
Secrétaire exécutif  
Ministère de l'Emploi et de l'Immigration  
Immeuble Bourque  
305, rue Rideau  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0J9



## [Text]

Re: SOR/83-675, Immigration Regulations 1978, amendment

Dear Mr. Dufresne:

The referenced amendment was reviewed by the Committee at its meeting of February 14th.

The new Sections 6(5)(a), 9(2)(a) and 10(4)(a) provide that the spouse of an applicant will not be considered a dependant of the latter if "on the basis of written evidence" the immigration officer is satisfied that the spouse is separated from and no longer cohabiting with the applicant. Sections 6(5)(b), 9(2)(b) and 10(4)(b) of the Regulations enact a similar rule with respect to a son or daughter of an applicant. In this last case, however, the immigration officer is to satisfy himself that the custody or guardianship of the applicant's son or daughter has been legally vested in a person described in subparagraphs (i) and (ii) of each Section. The Committee wishes to know why the immigration officer is not required to exercise his discretion "on the basis of written evidence" as he is when making the determination referred to in Sections 6(5)(a), 9(2)(a) and 10(4)(a). Insofar as the custody or guardianship of an applicant's children has been "legally" vested in his or her spouse, the committee assumes there will exist written evidence to this effect and it is not clear why the immigration officer should not be required to exercise his discretion on the basis of that evidence.

I shall appreciate your advice on this point.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

March 6, 1985

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Re: SOR/83-675, Immigration Regulations, 1978, Amendment

Dear Mr. Bernier:

This is in response to your letter of February 18, 1985 regarding the above-mentioned amendment.

Paragraphs 6(5)(b), 9(2)(b) and 10(4)(b) were not intended to give immigration officers more discretion than they have under paragraphs 6(5)(a), 9(2)(a) and 10(4)(a). Rather, the different language used merely reflected the nature of evidence that is normally available in the two situations.

In the case of formal transfer of a child's custody or guardianship, the transfer is almost always attested by an official legal document, and this is the evidence that is usually presented. There appeared to be no need for the regulations to

## [Translation]

Objet: DORS/83-675, Règlement sur l'immigration de 1978, modification

Monsieur,

Le Comité a examiné la modification susmentionnée lors de sa réunion du 14 février.

Les nouveaux alinéas 6(5)a), 9(2)a) et 19(4)a) stipulent que le conjoint du requérant ne sera pas considéré comme une personne à charge de ce dernier si, «sur la foi d'une preuve écrite», l'agent d'immigration est convaincu que le mariage a dans les faits cessé d'exister à la suite d'une séparation. Les alinéas 6(5)b), 9(2)b) et 10(4)b) du même règlement énoncent une règle similaire en ce qui concerne le fils ou la fille du requérant. Toutefois, dans ce dernier cas, l'agent d'immigration doit être convaincu que la garde ou la tutelle de ce fils ou de cette fille a été légalement confiée à une des personnes mentionnées aux sous-alinéas (i) et (ii) de chaque article. Le comité souhaite savoir pourquoi l'agent d'immigration n'est pas tenu d'exercer ici son pouvoir discrétionnaire «sur la foi d'une preuve écrite» comme il doit le faire lorsqu'il apprécie les situations décrites aux alinéas 6(5)a), 9(2)a) et 10(4)a). Dans la mesure où la garde, ou la tutelle, des enfants du requérant a été «légalement» confiée à son conjoint, le Comité tient pour acquis qu'il existe une preuve écrite à cet effet et se demande pourquoi l'agent d'immigration ne serait pas tenu d'exercer son pouvoir discrétionnaire en se fondant sur une pareille preuve.

J'aimerais obtenir votre opinion sur cette question et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier

Le 6 mars 1985

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Objet: DORS/83-675, Règlement sur l'immigration de 1978, modification

Monsieur:

Je donne suite à votre lettre du 18 février 1985, concernant la modification susmentionnée.

Les alinéas 6(5)b), 9(2)b) et 10(4)b) ne visaient pas à accorder aux agents d'immigration plus de pouvoirs discrétionnaires qu'ils n'en ont aux termes des alinéas 6(5)a) et 10(4)a). Les différences de formulation ne faisaient que tenir compte de la nature de la preuve normalement présentée dans les deux situations.

Ainsi, dans le cas du transfert officiel de la garde ou de la tutelle d'un enfant, le transfert est presque toujours confirmé par un document officiel, qui est la preuve habituellement présentée. Il ne semblait donc pas nécessaire que le règlement



**[Texte]**

specify "in writing", any more than in various other provisions that refer to people being born, adopted, married, divorced or deceased.

In the case of separation, however, there is rarely a confirmatory official document, especially in countries where separation is not legally recognized. It was therefore considered necessary for these regulations to stipulate that there must be some (other) form of written evidence, and not just the unsubstantiated statement of the person concerned.

I may add that, in practice, there is very little likelihood of officers waiving documentary evidence in cases of custody transfer (or the other situations mentioned in the second preceding paragraph) if there is the slightest doubt about the fact alleged by the person concerned. Officers are very sensitive to the potential for fraud or other difficulties that might arise from accepting unverified information.

I hope that the information provided satisfactorily responds to the concern raised by the Committee.

Yours sincerely,

Bernard Dufresne  
Executive Secretary

**Mr. Bernier:** The explanation appears satisfactory, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** Yes, I agree.

SOR/84-211—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978, AMENDMENT

SOR/84-245—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, this is satisfactory.

**The Joint Chairman (Senator Nurgitz):** On pages 6 to 9 of the agenda appear a series of instruments just received for which, at the moment, there is no comment.

**Mr. Bernier:** That is correct.

The committee adjourned.

**[Traduction]**

précise «par une preuve écrite», pas plus que dans diverses autres dispositions juridiques concernant la naissance, l'adoption, le mariage, le divorce ou le décès.

Toutefois, dans le cas de la séparation, il existe rarement un document officiel qui la confirme, particulièrement dans les pays où cet état n'est pas légalement reconnu. Il a conséquemment été jugé nécessaire de préciser dans le règlement qu'il doit avoir une (autre) forme de preuve écrite en plus de la simple déclaration de la personne concernée.

J'ajouterai qu'en pratique, il est très peu probable que des agents d'immigration renoncent à obtenir une preuve documentaire dans les cas de transfert de garde d'enfant (ou dans d'autres situations dont il est fait état deux paragraphes plus haut) si le moindre doute subsiste sur un fait allégué par la personne concernée. En effet, les agents d'immigration sont très sensibilisés au risque de fraude ou à d'autres difficultés susceptibles de survenir par suite de l'acceptation d'une information non vérifiée.

J'ose croire que ces renseignements apaiseront les inquiétudes du Comité et je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le secrétaire exécutif,  
Bernard Dufresne.

**M. Bernier:** La réponse semble satisfaisante, monsieur le président.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Oui, je suis d'accord.

DORS/84-211—RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION DE 1978—MODIFICATION

DORS/84-245—RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION DE 1978—MODIFICATION

**M. Bernier:** Là aussi, monsieur le président, la réponse est satisfaisante.

**Le coprésident (sénateur Nurgitz):** Nous avons aux pages 6 à 9 de l'ordre du jour une série de textes réglementaires que nous venons de recevoir et pour lesquels nous n'avons aucune observation pour l'instant.

**M. Bernier:** C'est exact.

La séance est levée.













*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9













JUL 19 1989



